

Baedeker

SUÈDE ET NORVÈGE

GUIDES BÆDEKER.

Allemagne:

Allemagne du Nord. Berlin et ses environs, le Nord-Ouest et le Rhin, le Centre, le Nord-Est. Avec 21 cartes et 69 plans de villes. 13^e éd. 1909 8 marcs.

Allemagne du Sud et Autriche. Hesse-Darmstadt, Bade, Wurtemberg et Bavière. Vienne, provinces cisleithanes et transleithanes, Hongrie. Avec 45 cartes et 36 plans de villes. 12^e éd. 1902 8 marcs.

Les bords du Rhin de la frontière suisse à la frontière de Hollande. Alsace, Eifel, Forêt-Noire, Heidelberg, Lorraine, Moselle, Sept-Montagnes, Taunus, etc. Avec 63 cartes et 63 plans. 18^e éd. 1910 7 marcs.

Angleterre, seulement en anglais ou en allemand, voir Grande-Bretagne.

Autriche-Hongrie, voir Allemagne du Sud et Autriche.

Belgique et Hollande y compris *le Luxembourg*. Avec 19 cartes et 36 plans de villes. 19^e éd. 1910 6 marcs.

Canada, seulement en anglais: *The Dominion of Canada, with Newfoundland and an Excursion to Alaska.* With 13 Maps and 12 Plans. Third edition 1907 6 marcs.

Constantinople et Asie Mineure, en allemand seulement:

Konstantinopel und Kleinasien nebst den Haupttrouten durch die *Balkanhalbinsel* und einem Ausflug auf der *Anatolischen Bahn*. Mit 9 Karten, 34 Plänen und Grundrissen. 1905 6 marcs.

Danemark, voir *Suède et Norvège*.

Egypte et Soudan. Avec 37 cartes et plans de villes, 65 plans de temples, etc., et 57 vignettes. 3^e éd. 1908 15 marcs.

Espagne et Portugal avec des excursions aux *Baléares* et à *Tanger*. Avec 9 cartes et 57 plans. 2^e éd. 1908 16 marcs.

Etats-Unis, avec une excursion au *Mexique*. Avec 25 cartes, 32 plans de villes et 4 plans spéciaux. 2^e éd. 1905 12 marcs.

France:

I. Paris et ses Environs. Avec 14 cartes et 32 plans. 16^e éd. 1907. 6 marcs.

II. Le Nord-Est de la France de Paris aux Ardennes, aux Vosges et au Rhône. Avec 12 cartes et 30 plans de villes. 8^e éd. 1908. 6 marcs.

III. Le Nord-Ouest de la France de la frontière belge à la Loire excepté Paris. Avec 11 cartes et 33 plans de villes. 8^e éd. 1908. 6 marcs.

IV. Le Sud-Est de la France du Jura à la Méditerranée y compris *la Corse*. Avec 23 cartes, 28 plans de villes et 2 panoramas. 9^e éd. 1910 6 marcs.

V. Le Sud-Ouest de la France, de la Loire à la frontière d'Espagne. Avec 13 cartes, 25 plans de villes et un panorama. 8^e éd. 1906. 6 marcs.

Ardennes, Bourgogne, Champagne, Lorraine, Vosges, voir le Nord-Est de la France.

Artois, Bretagne, Flandre, Loire, Normandie, Picardie, voir le Nord-Ouest de la France.

Cévennes, Corse, Dauphiné, Lyonnais, Provence, Rhône, Savoie, voir le Sud-Est de la France.

Auvergne, Dordogne, Gironde, Pyrénées, voir le Sud-Ouest de la France.

Grande-Bretagne, seulement en anglais ou en allemand:

Great Britain. England, Wales and Scotland. With 28 Maps, 65 Plans, and a Panorama. Seventh edition. 1910 10 marcs.

Grossbritannien. England (außer London), Wales, Schottland und Irland. Mit 24 Karten, 58 Plänen und 1 Panorama. 4. Aufl. 1906. 10 marcs.

Londres et ses Environs. Avec 4 cartes et 38 plans. 11^e éd. 1907. 6 marcs.

Grèce. Avec un panorama d'Athènes, 16 cartes et 32 plans de villes etc. et 2 planches. 1910 10 marcs.

Hollande, voir Belgique et Hollande.

Italie:

I. Italie septentrionale jusqu'à Livourne, Florence et Ravenne. Avec 30 cartes, 31 plans de villes, 10 plans d'édifices et de musées et un panorama. 17^e éd. 1908 8 marcs.

II. Italie centrale et Rome. Avec une vue du Forum romain, une planche reproduisant les armoiries des papes depuis 1417, 19 cartes et 55 plans. 14^e éd. 1909 7 marcs 50 pf.

III. Italie méridionale, Sicile, Sardaigne, Malte, Tunis, Corfou. Avec 30 cartes et 28 plans. 14^e éd. 1907 6 marcs.

L'Italie des Alpes à Naples. Avec 25 cartes, 28 plans et 23 croquis. 3^e éd. 1909 8 marcs.

Luxembourg, voir Belgique et Hollande.

Méditerranée, seulement en allemand:

Mittelmeer nebst Madeira, den Kanarischen Inseln, der Küste Marokkos, Algerien u. Tunesien. Mit 37 Karten und 49 Plänen. 1909. 9 marcs.

Palestine et Syrie avec les routes principales à travers la *Mésopotamie* et la *Babylonie*. Avec 20 cartes, 52 plans, et un panorama de Jérusalem. 3^e éd. 1906 12 marcs.

Portugal, voir Espagne et Portugal.

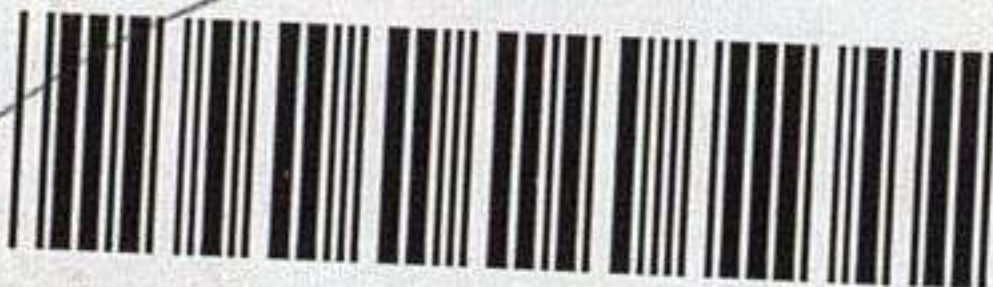
Russie. Pologne, provinces Baltiques, St-Petersbourg, Grand-duché de Finlande, le Centre, le Nord et le Sud, la Caucasic et les chemins de fer de l'Asie russe. Avec 19 cartes et 32 plans. 3^e éd. 1902. 15 marcs.

Manuel russe. 3^e éd. 1903 1 marc.

Suède et Norvège et les principales routes à travers le *Danemark*. Avec 44 cartes, 26 plans de villes, 3 petits panoramas et un petit manuel de conversation. 4^e éd. 1911 10 marcs.

La Suisse et les parties limitrophes de la Savoie et de l'Italie. Avec 72 cartes, 19 plans de villes et 12 panoramas. 26^e éd. 1909. 8 marcs.

Sig.: 05596
Tít.: Suède et Norvège
Aut.: Baedeker, Karl
Cód.: 1000571



SUÈDE ET NORVÈGE

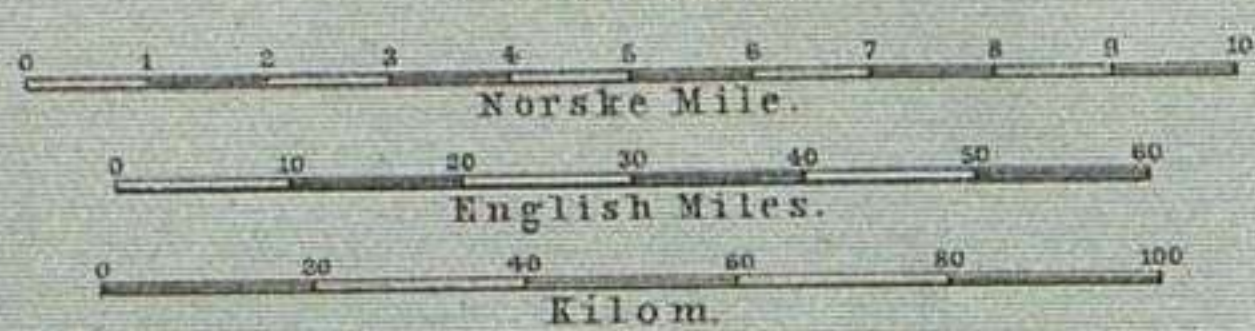
TABLEAU DES MONNAIES.

Krone	Öre	Franc	Cent.	Mark	Pfen.	Franc	Cent.	Krone	Öre	Mark	Pfen.	Mark	Pfen.	Franc	Cent.	Krone	Öre
—	1	—	1.4	—	1.1	—	1	—	0.7	—	0.8	—	—	—	1.2	—	0.9
—	5	—	7	—	5.6	—	5	—	3.5	—	4	—	—	—	6.2	—	4.4
—	10	—	14	—	11.2	—	10	—	7.1	—	8	—	—	—	12.5	—	8.9
—	20	—	28	—	22.5	—	20	—	14.2	—	16	—	—	—	25	—	17.8
—	25	—	35	—	28.1	—	25	—	17.7	—	20	—	—	—	31.2	—	22.2
—	50	—	70	—	56.2	—	50	—	35.5	—	40	—	—	—	62.5	—	44.4
—	75	—	05	—	84.3	—	75	—	53.2	—	60	—	—	—	93.7	—	66.6
1	—	1	40	1	12	—	—	—	71	—	80	—	—	1	25	—	89
2	—	2	81	2	25	—	—	1	42	1	60	1	—	2	50	1	77
3	—	3	21	3	37	—	—	2	13	2	40	2	—	3	75	2	66
4	—	4	62	4	50	—	—	3	84	3	20	3	—	5	—	3	55
5	—	5	02	5	62	—	—	4	55	4	—	4	—	6	25	4	44
6	—	6	43	6	75	—	—	4	26	4	80	5	—	7	50	5	33
7	—	7	83	7	87	—	—	5	97	5	60	6	—	8	75	6	22
8	—	8	24	8	—	—	—	6	68	6	40	7	—	10	—	7	11
9	—	9	64	9	12	—	—	7	39	7	20	8	—	11	25	8	—
10	—	11	05	10	25	—	—	8	10	8	80	9	—	12	50	8	89
11	—	12	45	11	37	—	—	8	81	9	60	10	—	13	75	9	77
12	—	13	86	12	50	—	—	9	52	10	80	11	—	15	—	10	66
13	—	14	26	13	62	—	—	9	23	11	40	12	—	16	25	11	55
14	—	15	67	14	75	—	—	9	94	12	20	13	—	17	50	12	44
15	—	16	07	15	87	—	—	10	65	13	80	14	—	18	75	13	33
16	—	18	48	16	—	—	—	10	36	14	60	15	—	20	—	14	22
17	—	19	88	18	12	—	—	11	07	15	40	16	—	21	25	15	11
18	—	22	29	19	25	—	—	12	78	16	20	17	—	22	50	16	—
19	—	26	69	20	37	—	—	12	49	17	80	18	—	23	75	16	89
20	—	28	10	21	50	—	—	13	20	18	20	19	—	25	—	17	78
50	—	70	25	56	25	—	—	14	50	16	—	20	—	62	50	44	45
100	—	140	50	112	50	—	—	80	—	80	—	100	—	125	—	88	90

Les horaires danois, suédois et norvégiens indiquent l'heure de l'Europe centrale.

DET SYDLIGE NORGE.

1:2.000.000



Havte Skysstationer.



FA-2629

5596

SUÈDE ET NORVÈGE

ROUTES A TRAVERS LE DANEMARK

EXCURSIONS EN ISLANDE ET AU SPITZBERG

MANUEL DU VOYAGEUR

PAR

KARL BÆDEKER



AVEC 44 CARTES, 26 PLANS DE VILLES, PLUSIEURS PETITS
PANORAMAS ET CROQUIS

QUATRIÈME ÉDITION



LEIPZIG

KARL BÆDEKER
ÉDITEUR

PARIS

PAUL OLLENDORFF
50, CHAUSSEE D'ANTIN

1911

Tous droits réservés

*Qui songe à voyager,
Doit soucis oublier,
Dès l'aube se lever,
Ne pas trop se charger,
D'un pas égal marcher
Et savoir écouter.*

PRÉFACE

En offrant au public cette quatrième édition de son *guide en Suède et en Norvège*, l'auteur rappelle que ce manuel est le premier en date des ouvrages de ce genre traitant du même sujet. Il a parcouru de nouveau les pays décrits et a complété ses observations par les communications écrites ou orales de collaborateurs complaisants. Il s'est efforcé de mettre en lumière les beautés particulières aux pays du Nord, en passant plus rapidement sur ce qui trouve son analogue chez nous. Malgré cette restriction et vu l'immense étendue du territoire en question, on ne saurait exiger de ce manuel une exactitude absolue dans tous ses détails, d'autant plus qu'il survient chaque jour des changements dans les voies de communication, aussi bien que dans la direction et l'administration des hôtels. De plus, on n'oubliera pas que les indications de ce guide se rapportent à la saison d'été qui ne dure que de la mi-juin à la fin d'août, et qu'à d'autres époques de l'année le service des bateaux à vapeur, dans les fjords comme sur les lacs de l'intérieur, est de beaucoup plus restreint.

Récompensé dans ses efforts par l'approbation de ses amis toujours plus nombreux qui mettent à sa disposition le fruit de leur expérience, l'auteur les prie de continuer à lui adresser leurs rapports et leurs observations en ayant l'obligeance de n'écrire que d'un seul côté des feuillets, afin de lui en éviter la copie.

Ce volume est divisé en sept parties brochées séparément et comprises entre les pages suivantes : I-LII, 1-46, 47-204, 205-320, 321-442, 443-500, 501-535. On peut sans inconvénient les détacher les unes des autres en coupant la gaze qui en recouvre le dos.

Les cartes et les plans ont été composés d'après les meilleures données et complétés en partie d'après les observations personnelles de l'auteur.

Les indications concernant les hôtels et autres établissements analogues reposent sur la même base, ainsi que sur des renseignements puisés aux meilleures sources et sur des communications faites par les voyageurs eux-mêmes. Eu égard aux changements rapides qui surviennent dans les prix et aux exigences particulières des touristes, les indications de l'auteur ne représentent qu'une moyenne générale; on fera donc bien de s'informer à temps pour

éviter des surprises désagréables. Guidé uniquement par le souci constant d'être utile aux voyageurs, et comme preuve de son impartialité, l'auteur se refuse à toute recommandation qu'on pourrait solliciter de sa part, et reste fidèle à son principe d'exclure toute annonce du cadre de ses publications.

Abréviations.

H., hôt., hôtel.	ö., öre (1 c. 4).	env., environ.
aub., auberge.	fl., florin (Pays-Bas ; 2 fr. 10).	kil., kilomètre.
ch., chambre.	M., mark (Allemagne ; 1 fr. 25).	M., mille marin (v. ci- dessous).
s., serv., service.	pf., pfennig (1 c. 2).	m., mètre ou mort en . . .
déj., déjeuner.	E., est ; N., nord ; O., ouest ; S., sud.	p., page.
dîn., dîner.	dr., droite.	pl., plan.
soup., souper.	g., gauche.	R., route.
rep., repas (1 ^{er} déj., 2 ^e déj. et dîn.).	h., heure.	s., siècle.
p., pens., pension.		v., voir.
kr., krone (Etats Scan- dinaves ; 1 fr. 40).		Com., Kom., v. p. xviii.

Les distances KILOMÉTRIQUES, qui dans le texte de ce livre précèdent les noms des localités, sont, pour les *stations de chemins de fer*, relatives à leur éloignement du point de départ de la route qu'on décrit ; pour les *stations de «skyds»* ou relais de poste sur la chaussée, ces données se rapportent à l'intervalle compris entre une station et la suivante, parce qu'il est important dans ce cas de pouvoir embrasser d'un coup d'œil l'éloignement des différentes stations entre elles, pour évaluer le coût du trajet (p. xxiii). — Quant aux *lignes des bateaux à vapeur* sur la côte de Norvège, les distances y sont comptées en MILLES MARINS de Norvège (M. ; 1 M. = 6436 m.). Les bateaux filent de 2 M. à 2 M. $\frac{1}{2}$ à l'heure. Ne pas oublier cependant que la plupart des bateaux ne touchent qu'à un très petit nombre de stations.

En Suède, comme en Norvège, on compte aussi par *mille nouveau* (1 ny svensk ou norsk mil = 10 kil.) ; l'ancien mille suédois équivalait à 10 kil. 69, le norvégien à 11 kil. 30.

Sur les routes et les voies ferrées, on évite à *droite* en Danemark et en Norvège, à *gauche* en Suède.

Les édifices, établissements, collections, points de vue, hôtels, etc. dignes d'une mention spéciale sont marqués d'un astérisque(*).

TABLE MÉTHODIQUE

I. Frais de voyage. Monnaie. Langue. Passeport et douane. Postes et télégraphes. Téléphones.	XI
II. Plan de voyage	XII
III. Moyens de transport	XVIII
IV. Bagages. Vêtements. Clubs de touristes	XXV
V. Hôtels. Cafés	XXVI
VI. Chasse. Pêche. Sports d'hiver. — Bibliographie. Cartes	XXIX
Notice géographique	XXXI
Notice historique	XL
Petit manuel de conversation français, dano-norvégien, suédois, à la fin du volume.	

Voies d'accès en Scandinavie.

1. Du Havre (Paris) à Christiania, par la mer du Nord . . .	1
De Bordeaux, d'Anvers et d'Amsterdam à Christiania. De Hambourg à Christiansand (<i>Christiania, Stavanger, Bergen, Drontheim</i>), 3. De Rotterdam à Stavanger et à Bergen, 3.	
2. De Hambourg à Göteborg ou à Christiania, par Frederikshavn	4
3. De Hambourg à Copenhague par les îles danoises	6
4. De Kiel à Copenhague, par Korsör	7
5. De Lubeck à Copenhague et à Malmö	8
6. De Warnemünde à Copenhague, par Gjedser	9
7. De Stettin à Christiania, par Copenhague-Frederikshavn. .	9
8. De Sassnitz à Trelleborg (<i>Stockholm, Christiania</i>) . . .	11
9. Copenhague et ses environs	11
10. De Copenhague à Helsingör (Elseneur)	40

Suède.

11. Trelleborg. Malmö et la Scanie méridionale	49
12. De Malmö à Nässjö (<i>Stockholm</i>), par Lund	52
D'Eslöf à Christianstad	56
13. D'Alfvesta à Carlskrona et à Calmar. Ile d'Öland	57
14. Côte occidentale: de Malmö et de Copenhague à Helsingborg et à Göteborg.	61
15. Göteborg	68
16. De Göteborg à Christiania, par mer	74
17. De Göteborg à Venersborg. Trollhättan. Lac Vener et canal de Gothie, section de Vestrogothie	76
18. De Göteborg à Katrineholm (<i>Stockholm</i>)	83
19. De Nässjö à Falköping, par Jönköping	85

20. De Jönköping à Stockholm, par le lac Vetter et le canal de Gothie, section d'Ostrogothie	88
21. De Nässjö à Stockholm	93
22. Stockholm	98
23. Environs de Stockholm	139
24. De Stockholm à Upsal	147
25. Ile de Gotland	155
26. De Stockholm à Vesterås et à Örebro	161
27. De Kolbäck et de Valskog à Flen, Nyköping et Oxelösund	164
28. De Laxå (<i>Stockholm</i>) à Charlottenberg (<i>Christiania</i>)	165
29. De Göteborg à Falun	167
30. De Stockholm au lac Siljan, par Borlänge (<i>Falun</i>)	170
D'Orsa à Gefle, par Falun	173
31. D'Upsal à Ockelbo, par Gefle	174
32. De Stockholm à Östersund et à Storlien (<i>Drontheim</i>), par Upsal, Ockelbo, Bræcke	176
33. D'Ånge à Sundsvall	183
34. De Bispgården à Sundsvall, sur l'Indalselv	183
35. De Bræcke à Luleå	185
36. De Stockholm à Sundsvall et à Hernösand, par mer	188
37. De Hernösand à Sollefteå, sur l'Ångermanelv	191
38. De Sundsvall et de Hernösand à Luleå, par mer	192
39. De Luleå à Kvikjock	195
40. De Luleå à Narvik, par Gellivare	199
41. De Luleå à Haparanda, par mer	203

Norvège.

CONTRÉES DU SUD-EST.

42. De Göteborg à Christiania, en chemin de fer	206
43. De Charlottenberg (<i>Stockholm</i>) à Christiania.	211
44. Christiansand et le Sætersdal	212
De Christiansand à Christiania. Le Christianiafjord.	217, 218
45. Christiania et ses environs	220
46. De Christiania à Skien, par Drammen	234
47. De Skien au Hardanger, par le canal du Telemarken et le Haukelifjeld	239
48. De Hongsund à Ulefos (<i>Telemarken-Hardanger</i>), par Kongsberg	245
49. De Drammen au Randsfjord, par Hongsund et Hønefos	252
50. De Christiania à Bergen, en chemin de fer, par le Hallingdal	255
51. De Christiania au Sognefjord, par le Valdres	261
52. Le Jotunheim	271
53. De Christiania, par le Gudbrandsdal, au Nordfjord, au Geirangerfjord ou au Romsdalsfjord	302

54. De Domaas, dans le Gudbrandsdal, à Stören (*Drontheim*),
par les Dofrines (Dovrefjeld) 313
55. De Christiania à Drontheim, en chemin de fer 316

CÔTES DE L'OUEST, JUSQU'À DRONTHEIM AU N.

56. De Christiansand à Stavanger. Le Stavangerfjord . 322, 326
57. De (*Stavanger*) Sand à Odde, sur le Hardangerfjord, par
le Suldalsvand 330
58. De Stavanger à Bergen, par mer 333
59. Le Hardangerfjord 336
60. Bergen et ses environs 351
61. De Bergen, par Vossevangen, à Myrdal (*Christiania*), au
Hardangerfjord et au Sognefjord 359
62. Le Sognefjord 367
63. De Bergen à Aalesund et à Molde, par mer 384
64. Du Sognefjord au Nordfjord 387
65. Le Nordfjord et les vallées d'Olden, de Loen et de Stryn. 391, 395
66. Du Nordfjord à Aalesund et à Molde 400
67. Molde et le Moldefjord. Le Romsdal. L'Eikisdal. 416, 418, 423
68. De Molde à Drontheim 427
69. Drontheim et son fjord. 433

LE NORDLAND 443

70. De Drontheim à Bodö 447
71. Les Lofoten 458
72. De Bodö à Tromsö 463
73. De Tromsö au cap Nord 470
74. Du cap Nord à Vadsö 478
75. Le Sydvaranger 481
76. De l'Altenfjord à Haparanda, en Suède 482

77. L'ISLANDE 484

78. LE SPITZBERG 499

- Table alphabétique 501

Cartes.

Voir la carte générale à la fin du volume. — Les cartes spéciales formant série portent des signes conventionnels (● ●●, ○ ○○) qui marquent les points où elles se raccordent. — Les cartes se rapportant au texte sont indiquées en tête des pages.

- 1, 2. *Danemark, Suède et Norvège* (1/10 000 000^e); *Sud de la Norvège* (1/5 000 000^e), résumé des cartes spéciales, à la fin du volume.
3. *Sud de la Suède* (1/2 750 000^e), après la table alphabétique.
4. *Sud de la Norvège* (1/2 000 000^e), avant le titre.
5. *Danemark* (1/2 400 000^e) 4
6. *Environs de Copenhague* au N. (1/100 000^e), avec papillons de
Lynghby-Furusö et de *Hilleröd-Fredensborg* (1/150 000^e) 42
7. *Bords du Sund* (1/500 000^e) 46
8. *Embouchure du Göta-Elf* (1/100 000^e) 73
9. *Chutes de Trollhætten* (1/10 000^e et 1/25 000^e) , , , , , 78

10. <i>Le Kinnekulle</i> (1/155 000 ^e)	81
11. <i>Djurgård près de Stockholm</i> (1/25 000 ^e)	131
12. <i>Environs de Stockholm</i> (1/100 000 ^e), avec papillon de <i>Djursholm</i> (1/30 000 ^e)	138
13. <i>La Saltsjö à l'E. de Stockholm, de Mölna à Vaxholm</i> (1/100 000 ^e), avec carton de <i>Saltsjöbaden</i> (1/30 000 ^e)	141
14. <i>Nord de la Suède</i> (1/2 750 000 ^e)	175
15. <i>Environs de Fredrikshald</i> (1/100 000 ^e)	207
16. <i>Environs de Christiania</i> (1/80 000 ^e)	229
17. <i>Région comprise entre Christiania, Kongsberg et le lac Kröderen</i> (1/500 000 ^e)	234
18. <i>Sud du Telemarken</i> (1/500 000 ^e)	237
19. <i>Nord du Telemarken</i> (1/500 000 ^e)	243
20. <i>Kröderen - Randsfjord - Valdres</i> (1/500 000 ^e)	255
21. <i>Hallingdal - Valdres</i> (1/500 000 ^e)	259
22. <i>Hardanger Vidda</i> (1/500 000 ^e)	260
23. <i>Jotunheim</i> (1/500 000 ^e)	271
24. <i>Le lac de Gjende et le lac de Bygdin</i> (1/200 000 ^e)	278
25. <i>Galdhøpig, Glittertind</i> (1/200 000 ^e)	287
26. <i>Les Horunger</i> (1/200 000 ^e)	299
27. <i>Sud du Gudbrandsdal</i> (1/500 000 ^e)	304
28. <i>Nord du Gudbrandsdal</i> (1/500 000 ^e)	308
29. <i>Stavangerfjord</i> (1/500 000 ^e)	326
30. <i>Hardangerfjord, partie extérieure</i> (1/500 000 ^e)	335
31. <i>Hardangerfjord, partie intérieure</i> (1/500 000 ^e)	339
32. <i>Environs de Bergen</i> (1/100 000 ^e)	352
33. <i>Contrée comprise entre Bergen et Vossevangen</i> (1/500 000 ^e)	359
34. <i>Sognefjord, partie moyenne</i> (1/500 000 ^e)	368
35. <i>Sognefjord, partie intérieure</i> (1/500 000 ^e)	379
36. <i>Söndfjord</i> (1/500 000 ^e)	387
37. <i>Nordfjord et Sud du Söndmøre</i> (1/500 000 ^e)	392
38. <i>Région comprise entre Stryn, Geiranger, Grotlid, Polfos, Tafjord et Jostedal</i> (1/500 000 ^e)	401
39. <i>Nord du Söndmøre et Moldefjord</i> (1/500 000 ^e)	417
40. <i>Environs de Drontheim</i> (1/100 000 ^e)	439
41, 42. <i>Côtes nord-ouest et nord de la Norvège</i> (1/1 500 000 ^e), 1 ^{re} feuille: <i>Drontheim-Torghatten-Bodö-Lofoten</i>	446
2 ^e feuille: <i>Tromsö-cap Nord-Vadsö</i>	466
43. <i>Islande</i> (1/4 500 000 ^e)	485
44. <i>Environs de Reykjavík</i> (1/1 000 000 ^e)	489

Plans.

1. <i>Aalesund</i>	416	13. <i>Helsingborg</i>	63
2. <i>Bergen</i>	352	14. <i>Helsingör</i>	46
3. <i>Calmar</i>	59	15. <i>Jönköping</i>	86
4. <i>Christiania</i>	221	16. <i>Linköping</i>	94
5. <i>Christiansand</i>	212	17. <i>Lund</i>	51
6. <i>Copenhague</i>	12	18. <i>Malmö</i>	51
7. <i>Copenhague, partie centrale</i>	17	19. <i>Molde</i>	416
8. <i>Drammen</i>	235	20. <i>Reykjavík</i>	489
9. <i>Drontheim</i>	435	21. <i>Sarpsborg</i>	209
10. <i>Fredrikshald</i>	207	22. <i>Stavanger</i>	325
11. <i>Göteborg</i>	69	23. <i>Stockholm</i>	99
12. <i>Slottskogspark près Göteborg</i>	73	24. <i>Skansen près Stockholm</i>	137
		25. <i>Upsal</i>	149
		26. <i>Visby</i>	157

INTRODUCTION.

I. Frais de voyage. Monnaie. Langue. Passeport et douane. Postes et télégraphes. Téléphones.

Frais de voyage. — L'étranger qui aime ses aises doit compter sur une dépense journalière d'au moins 25 fr., bien qu'il ne soit pas impossible de s'en tirer avec 15 fr. Les contrées peu fréquentées par les étrangers sont naturellement moins chères, surtout pour les piétons.

Pour les **PRIX** du trajet de Paris (du Havre ou de Bordeaux) à *Christiania*, etc., v. p. 1, 2 et 3. — Voici, en outre, les prix de quelques lignes importantes: *de Stockholm à Drontheim* 28 kr. 40, 18 kr. 75 (39 fr. 90, 26 fr. 35); *de Stockholm à Christiania* 37 kr. 60, 23 kr. 85, 15 kr. 90 (52 fr. 85, 33 fr. 50, 22 fr. 35); *de Stockholm à Narvik* 67 kr. 85, 41 kr. 15 (95 fr. 35, 57 fr. 80); — *de Christiania à Drontheim*, en chem. de fer, 45 kr. 90, 30 kr., 19 kr. 10 (64 fr. 50, 42 fr. 15, 26 fr. 85); *de Christiania à Bergen*, en chem. de fer, 29 kr. 85, 19 kr. 30 (41 fr. 95, 27 fr. 10); *de Christiania à Molde*, par l'une des grandes routes du Telemarken, du Valdres ou du Gudbrandsdal, 50 à 60 kr. (70 à 85 fr.); *de Christiania à Drontheim* en bateau à vapeur le long de la côte, env. 70 kr. (env. 100 fr.).

Les *billets circulaires* internationaux, valables de 60 à 120 jours, présentent sur les chem. de fer, mais non sur les bateaux, l'avantage d'une réduction de prix de 25%; achetés dans le pays, et non à l'étranger, ils donnent droit à une franchise de bagage de 25 kilos. Les voyageurs qui désirent utiliser la 1^{re} cl. sur quelques sections de route, en feront la déclaration en commandant leur billet, s'ils veulent bénéficier d'une réduction de prix sur le supplément exigé de ceux qui changent de classe en cours de route. Les grands vapeurs ne sont pas compris dans le programme des billets circulaires.

Monnaie. L'unité monétaire des trois royaumes du Nord est la couronne (krona, krone) dont le cours moyen est de 1 fr. 40; elle se divise en 100 öre. Les pièces de monnaie circulent indistinctement dans l'un comme dans l'autre, mais les billets de banque n'ont généralement cours que dans leur pays d'émission. A l'exception d'un peu d'argent du pays, qu'on se procurera dans les ports de mer, on n'emportera que des billets de la Banque de France qui sont reçus au cours du jour dans les maisons de banque des principales villes maritimes; on trouvera aussi à les changer dans les grands hôtels et sur les paquebots, mais à un taux un peu inférieur. Pour les voyages à l'intérieur, faire ample provision de petite monnaie (*smaapenge*), la difficulté étant souvent grande de changer une simple pièce de 5 ou de 10 couronnes.

Langue. Dans les grandes villes et sur les grandes routes de touristes, on pourra à la rigueur se faire comprendre sans le secours d'une langue étrangère; le français, il est vrai, est assez peu répandu; par contre, l'allemand et l'anglais (surtout en Norvège) sont d'un usage fréquent parmi les gens instruits, et sur le réseau des

lignes suédoises qui mènent à Stockholm, les conducteurs mêmes savent tous un peu d'allemand. Dans l'intérieur du pays, en Suède comme en Norvège, une connaissance superficielle de la langue nationale est indispensable (v. le petit manuel à la fin de ce volume).

Passeport. Un passeport n'est pas indispensable, mais toujours commode pour prouver son identité.

Douane. Dans les trois royaumes, l'administration douanière est très large pour les touristes. Les bagages enregistrés directement pour la Suède ou la Norvège ne sont visités qu'à la dernière station frontière; ceux qu'on envoie directement à Copenhague ne le sont que dans cette ville.

Les cigares payent un droit d'entrée de 6 kr. par kilo (1 kilo en franchise pour usage personnel); les spiritueux 2 kr. 40 par litre; les bouteilles entamées, ainsi que les viandes, les saucissons, etc., destinés à l'usage personnel et d'une valeur inférieure à 20 kr., sont exempts de droits.

Postes. On ne se fera adresser de lettre *poste restante* qu'aux endroits importants desservis par des chemins de fer ou des bateaux à vapeur. Partout ailleurs le service est très lent.

Lettres: pour les pays scandinaves, 10 ö.; pour l'étranger, 20 ö. *Cartes postales* («brefkort» ou «brevkort») 5 ö., 10 ö. *Mandats*, de l'étranger pour les trois pays, jusqu'à 1000 fr., à raison de 25 c. par 50 fr.

Télégraphes. On est souvent obligé de recourir au *télégraphe* pour correspondre avec l'étranger, surtout dans les parties de la Norvège qui n'ont pas de voies ferrées.

Tarif suédois. Pour l'intérieur: 50 ö. pour 10 mots, chaque mot de plus 5 ö. — Pour la Norvège: 80 ö. pour 5 mots, et 10 ö. par mot; pour le Danemark: même tarif, sauf entre les endroits au bord du Sund, où l'on paye 65 ö. et 5 ö.; pour l'Allemagne: 80 ö. pour 4 mots, et 15 ö. par mot; pour la Belgique, la Suisse ou les Pays-Bas: 80 ö. pour 2 mots, et 15 ö.; pour l'Autriche-Hongrie, la France ou l'Italie: 1 kr. 10 ö. et 20 ö.; pour la Russie d'Europe: 1 kr. 55 ö. et 35 ö.

Tarif norvégien. Pour l'intérieur: 10 mots 50 ö., chaque mot de plus 5 ö. — Pour l'étranger (au moins 80 ö.): pour la Suède: 30 ö. et 5 ö. de plus par mot; pour le Danemark: 50 ö. et 5 ö.; pour l'Allemagne: 16 ö. par mot; pour les Pays-Bas 20 ö. par mot; pour l'Autriche-Hongrie, la Belgique, ou la Suisse: 25 ö. par mot; pour la France ou l'Italie: 30 ö. par mot; pour la Russie d'Europe: 35 ö. par mot.

Téléphones. L'usage du téléphone est très répandu (conversation, 10 ö. ou un peu plus). En Norvège et dans le Norrland suédois, il peut rendre de grands services pour commander à l'avance gîte, voitures, barques, etc.

II. Plan de voyage.

Dans la **Suède** méridionale on visite les villes, surtout *Stockholm* et les canaux. *Visby* et ses ruines du moyen âge sont tout particulièrement remarquables. Le Norrland suédois ne peut pas, il est vrai, rivaliser avec la côte occid. de la Norvège pour la majesté du paysage, mais ses côtes aux scènes variées, ses puissants fleuves, ses cascades (*Indalselv*, *Ångermanelv*, *Luleelv*) offrent une

richesse de tableaux caractéristiques dont on jouit d'autant plus que l'affluence des touristes est moins grande. La meilleure époque pour un voyage en Suède comprend juillet et tout le mois d'août; dans la Suède méridionale, déjà le mois de juin et encore la première quinzaine de septembre.

En **Norvège**, les côtes de l'O. forment la partie la plus intéressante du voyage. A côté du *Hardangerfjord*, célèbre de tout temps, du *Sognefjord*, de *Molde* et du *Romsdal*, le *Nordfjord* et le *district de Söndmøre* attirent chaque année une affluence toujours croissante de voyageurs. Le *Jotunheim* offre aussi beaucoup de tableaux grandioses; toutefois, si l'on connaît les Alpes, on ne partagera guère l'enthousiasme particulier des Norvégiens pour cette région. Le *Nordland* est unique en son genre. La meilleure époque pour voyager en Norvège est le mois de juillet et la première moitié d'août; juin est encore un peu tôt, la neige pouvant offrir des inconvénients dans la montagne (v. p. 239 et 400). Septembre a souvent de beaux jours au S. de la Norvège, particulièrement sur les côtes de l'O., mais on n'y saurait compter. De plus, le service des bateaux à vapeur y est déjà restreint (p. xix). Pour le Nordland, c'est le mois de juillet qui convient le mieux.

DIVISION DU TEMPS. — Dans un premier voyage en Scandinavie, on voudra s'en faire une idée générale. On observera cependant que les distances considérables qu'on doit parcourir en pareil cas, finissent par fatiguer. L'opinion fréquemment émise que même la nature grandiose des fjords sur la côte occidentale de la Norvège ne manque pas d'uniformité, si on la compare à celle des Alpes, doit être essentiellement attribuée à la hâte avec laquelle beaucoup de voyageurs traversent ces contrées, sans se donner le temps d'admirer les divers paysages qui s'offrent à leur vue. Quand on vient du centre ou du midi de l'Europe, l'œil ne s'habitue que peu à peu à l'aspect de cette nature encore vierge. Ici, comme ailleurs, on ne jouira complètement des beautés de la nature qu'en se bornant à parcourir une partie restreinte du territoire.

Nous donnons ci-après quelques plans de voyages. On notera néanmoins que le temps y est compté très juste, et que l'itinéraire variable des bateaux à vapeur (consulter à cet égard les Indicateurs, p. xviii) obligera à en modifier les détails de bien des façons. En Norvège, on peut se procurer aux agences de voyages mentionnées p. 221 et 352 un plan tout tracé et retirer à l'avance des billets comprenant les parcours en chemin de fer, paquebots et voitures et des coupons d'hôtel; cependant, les communications ont pris de nos jours une telle extension qu'avec un peu d'indépendance, on peut se passer de cette commodité qui, du reste, ne contribue en rien à diminuer les frais.

A. Dix à onze semaines.

DANEMARK.		Jours
En chemin de fer et en bateau à vapeur à <i>Copenhague</i> (R. 2 à 8) .		1
<i>Copenhague</i> et <i>Helsingör</i> (R. 9 et 10)		3

SUÈDE.

A <i>Malmö</i> , à <i>Lund</i> et à <i>Jönköping</i> (R. 11, 12, 19)	2
A <i>Stockholm</i> , par le lac <i>Vetter</i> et le canal de <i>Gothie</i> (R. 20) . . .	2
<i>Stockholm</i> et ses environs (R. 22 et 23).	4
En chemin de fer par <i>Upsal</i> (R. 24) à <i>Luleå</i>	2
[De <i>Hednoret</i> en bat. à vap. sur le <i>Luleelf</i> à <i>Edefors</i> et plus loin en voiture à <i>Murjek</i> (R. 39).	3]
En chem. de fer par <i>Gellivare</i> et par <i>Abisko</i> à <i>Narvik</i> (R. 40). . .	2 à 3

NORD DE LA NORVÈGE.

De <i>Narvik</i> , en bat. à vap., au cap <i>Nord</i> , et retour à <i>Drontheim</i> (R. 70 à 73)	6
---	---

DE DRONTHEIM A MOLDE.

En bat. à vap., par <i>Christianssund</i> (R. 68 A), puis excurs. de <i>Molde</i> au <i>Romsdal</i> et à l' <i>Eikisdal</i> (R. 67).	4
[Ou bien de <i>Stören</i> (p. 320) à <i>Domaas</i> (R. 54), par les <i>Dofrines</i> (<i>Dovrefjeld</i>), et à <i>Molde</i> (R. 67 A), par le <i>Gudbrandsdal</i> (R. 53 A) et par le <i>Romsdal</i> (<i>Aandalsnæs</i>); excurs. à l' <i>Eikisdal</i> (R. 67 B).	6]

DE MOLDE A VADHEIM, SUR LE SOGNEFJORD.

En bateau à vapeur à <i>Aalesund</i> ; visite de la ville (R. 63, p. 414) .	1
En bateau à vapeur à <i>Öie</i> , sur le <i>Norangs fjord</i> (R. 66 C)	1
En voiture à <i>Hellesylt</i> (p. 408) par <i>Fibelstad-Haugen</i> , en bat. à vap. ou en bat. à moteur à <i>Marok</i> (p. 406-407)	1
[Ou bien en bat. à vap. de <i>Molde</i> à <i>Vestnæs</i> (p. 418) et de là en voit. à <i>Søholt</i> (p. 413), puis en bat. à vap. à <i>Marok</i> (p. 413-411)	1]
En voiture à <i>Visnæs</i> sur le <i>Nordfjord</i> (R. 66 A), par <i>Grotlid</i> , excursion dans l' <i>Oldendal</i> ou le <i>Loendal</i> (R. 65)	3
En bat. à vap. à <i>Sandene</i> (p. 393), en voit. à <i>Skej</i> (p. 390), en bat. à vap. et en voit. à <i>Vadheim</i> (p. 387), par <i>Förde</i> (p. 388)	3

SOGNEFJORD.

En bateau à vapeur, de <i>Vadheim</i> à <i>Balholm</i> et à <i>Fjærland</i> (R. 62 A). .	2
En bateau à vapeur à <i>Gudvangen</i> , en voit. ou à pied à <i>Stalheim</i> (R. 62 B) et plus loin en voit. jusqu'à <i>Vossevangen</i> (p. 366-365) .	3

JOTUNHEIM.

[Si l'on veut du <i>Sognefjord</i> visiter le <i>Jotunheim</i> (R. 52), se rendre de <i>Balholm</i> à <i>Skjolden</i> (p. 381), par <i>Lærdalsören</i> (R. 62 C), et y joindre le tour indiqué p. 273, mais en sens inverse, revenir de <i>Nystuen</i> par le <i>Lærdal</i> au <i>Sognefjord</i> (R. 51 C) et aller de <i>Lærdalsören</i> en bat. à vap. à <i>Gudvangen</i> (R. 62 C).	9 à 10]
--	---------

BERGEN ET HARDANGERFJORD.

En chem de fer à <i>Bergen</i> ; <i>Bergen</i> et ses environs (R. 60)	2
En bateau à vapeur à <i>Sundal</i> , sur le <i>Maurangerfjord</i> , excursion au <i>Bondhusbræ</i> et au <i>Folgefond</i> (R. 59 A)	2
En bateau à vapeur à <i>Vik</i> , sur l' <i>Eidfjord</i> , excursions au <i>Vöringfos</i> et au <i>Simodal</i> (R. 59 B, D).	2 à 3
En bateau à vapeur à <i>Odda</i> , sur le <i>Sörfjord</i> , excursions au <i>Buarbræ</i> et au <i>Skjæggedalsfos</i> (R. 59 C)	2 1/2
En voiture au <i>Breifond-Hotel</i> (p. 332), par <i>Seljestad</i>	1

STAVANGER.

Jours

En voit. et en bat. à vap. à <i>Stavanger</i> (p. 325), par le <i>Suldalsvand</i> (p. 330)	2
De <i>Stavanger</i> on peut encore, si les horaires s'y prêtent, visiter le <i>Lysefjord</i> (p. 327) et retourner directement à <i>Hambourg</i> . — Mais si l'on ne connaît pas <i>Christiania</i> , on se rendra du <i>Breifond-Hotel</i> , par <i>Haukeli</i> et à travers le <i>TELEMARKEN</i> (R. 47), à <i>Skien</i> , et de là à <i>Drammen</i> et à <i>Christiania</i> (R. 46)	4 à 5
<i>Christiania</i> et ses environs (R. 45)	1 ¹ / ₁

RETOUR.

En chemin de fer à <i>Fredrikshald</i> (p. 207), à <i>Trollhættan</i> (p. 77) et à <i>Göteborg</i> (R. 15)	2
En chemin de fer et en bateau à vapeur à <i>Copenhague</i> et retour	2

B. Six à sept semaines.

En chemin de fer et en bat. à vap. à <i>Copenhague</i> ; visite de la ville et des environs (R. 2 à 10)	3
---	---

SUD-OUEST DE LA SUÈDE.

En bateau à vapeur ou en chemin de fer à <i>Göteborg</i> (R. 15), par <i>Helsingör-Helsingborg-Varberg</i> (R. 14)	1
En chemin de fer à <i>Fredrikshald</i> (p. 207), par <i>Trollhættan</i> (p. 77).	1

SUD DE LA NORVÈGE.

En chemin de fer à <i>Christiania</i> ; visite de la ville et des environs (R. 45)	2
En chemin de fer à <i>Skien</i> (R. 46), par <i>Drammen</i>	1

TELEMARKEN.

Par le <i>Telemarken</i> à <i>Odda</i> , sur le <i>Hardangerfjord</i> (R. 47).	4 à 5
--	-------

HARDANGERFJORD.

<i>Odda</i> (p. 343-346); <i>Vik</i> sur l' <i>Eidfjord</i> (p. 346-350); <i>Sundal</i> sur le <i>Maurangerfjord</i> (p. 338); en bat. à vap. à <i>Bergen</i>	5
---	---

BERGEN ET SOGNEFJORD.

<i>Bergen</i> (R. 60)	1
En chemin de fer à <i>Vossevangen</i> (R. 61), en voit. par <i>Stalheim</i> (p. 365-366) à <i>Gudvangen</i> (p. 375), en bat. à vap. à <i>Balholm</i> , par le <i>Sognefjord</i> (R. 62 B); excursion à <i>Fjærland</i> ; de <i>Balholm</i> à <i>Vadheim</i> (R. 62 A).	4

SÖNDFJORD. NORDFJORD. SÖNDMÖRE. NORDMÖRE.

A <i>Sandene</i> , sur le <i>Nordfjord</i> , par <i>Förde</i> (R. 64)	2
Le <i>Nordfjord</i> et ses vallées latérales (R. 65); à <i>Marok</i> , par le <i>Strynsdal</i> et <i>Grotlid</i> (R. 66 A)	3
Par <i>Hellesylt</i> et le <i>Norangdal</i> à <i>Öie</i> sur le <i>Norangfjord</i> , en bat. à vap. à <i>Aalesund</i> , par le <i>Jörundfjord</i> (R. 66 C et D), et de là à <i>Molde</i> (R. 66 D)	2
<i>Molde</i> , le <i>Moldefjord</i> et le <i>Romsdal</i> (R. 67)	3
En bateau à vapeur à <i>Drontheim</i> (R. 68 A ou B); visite de la ville (R. 69)	2

SUÈDE.

En chemin de fer à <i>Stockholm</i> (p. 440 et R. 32), par <i>Storlien-Östersund</i>	2
<i>Stockholm</i> (R. 22) et ses environs (R. 23)	3 à 4

	Jours
En chemin de fer à <i>Malmö</i> ou bien à <i>Trelleborg</i> (R. 21, 12 et 11).	1
[Ou bien en bateau à vapeur à <i>Göteborg</i> , par le canal de <i>Gothie</i> (p. 93-88 et R. 17)	2 à 3]

RETOUR.

Au lieu de prendre par la Suède, le retour direct en chemin de fer norvégien de *Drontheim* à *Christiania-Göteborg* par *Hamar-Eidsvold* (R. 55) est de beaucoup le plus court. 1 à 2

On peut aussi utiliser avec avantage la partie médiane de ce plan, à partir de *Stavanger* (p. 325; v. aussi p. 3), en prenant la belle route qui va du *Stavangerfjord* à *Odda* sur le *Hardangerfjord*, par le *Suddalsvand* (R. 57).

C. Sept semaines en Suède.

SUD DE LA SUÈDE.

En chemin de fer à <i>Helsingborg</i> (p. 62), par <i>Copenhague</i> et <i>Helsingör</i> (R. 2-10).	2-3
En chemin de fer à <i>Göteborg</i> (R. 14) et visite de la ville; en chemin de fer à <i>Trollhättan</i> (R. 17)	2
En bateau à vapeur au <i>Kinnekulle</i> (R. 17), par le lac <i>Vener</i> , en chemin de fer à <i>Jönköping</i> (R. 19), par <i>Falköping</i> ; visite de <i>Jönköping</i>	3
En bateau à vapeur à <i>Motala</i> , par le lac <i>Vetter</i> , et à <i>Stockholm</i> (R. 20), par le canal de <i>Gothie</i>	2
<i>Stockholm</i> et ses environs (R. 22 et 23).	4
Excursion à <i>Falun</i> et au lac <i>Siljan</i> , par <i>Upsal</i> (R. 30 et 24).	5

NORD DE LA SUÈDE.

En chem. de fer à <i>Östersund</i> et à <i>Åre</i> , excursions à l' <i>Åreskutan</i> et au <i>Tännfors</i> (R. 32)	4
En chem. de fer à <i>Bispgården</i> (R. 32, 35), en bat. à vap. à <i>Sundsvall</i> (R. 34) en descendant l' <i>Indalselv</i>	2
En bat. à vap. à <i>Luleå</i> (R. 36, 38)	1
En chem. de fer à <i>Gällivare</i> (R. 40), visite des environs	2
[Depuis quelque temps, les touristes qui excursionnent en Suède aiment à compléter leur voyage par un tour dans la Laponie suédoise où l'on trouve bon gîte à <i>Abisko</i> (p. 202); la perte de temps et les inconvénients sont cependant trop considérables, à moins qu'on n'y joigne par <i>Narvik</i> (p. 465) une excursion dans le Nordland norvégien, v. p. xiv.]	
En chem. de fer de <i>Gällivare</i> à <i>Murjek</i> (p. 199); en voit. à <i>Jockmock</i> (p. 196) par <i>Vuollerim</i> ; excursion à <i>Kvickjock</i> et retour (p. 198)	5 à 6
De <i>Jockmock</i> en voit. et en bat. à vap. par <i>Edefors</i> à <i>Hednoret</i> (p. 195); en chem. de fer à <i>Vännäs</i> (p. 187) et <i>Umeå</i> (p. 193).	1

RETOUR.

En bateau à vap. à <i>Stockholm</i> (R. 36)	4
En bat. à vap. de <i>Stockholm</i> à <i>Calmar</i> (p. 58) par <i>Visby</i> (R. 25); en chem. de fer à <i>Vexjö</i> (p. 57) et par <i>Lund</i> (p. 52) à <i>Malmö</i> (p. 49)	4

D. Quatre à cinq semaines en Norvège

(y compris le VOYAGE AU NORDLAND).

En bateau à vapeur ou en chemin de fer à <i>Christiania</i> (R. 1 à 10, 14, 16, 42); visite de la ville	4
En chemin de fer à <i>Drontheim</i> ; visite de la ville	2
En bateau à vapeur au cap Nord (R. 70 à 73)	8
Retour à <i>Bergen</i> , par <i>Molde</i> , de la façon indiquée p. xiv	10 à 12
Le <i>Hardangerfjord</i> (R. 59) et d' <i>Odda</i> à <i>Stavanger</i> (R. 57).	5
En bateau à vapeur à <i>Hambourg</i>	2

E. Quatre à cinq semaines en Norvège.

Jours

En chemin de fer à <i>Christiania</i> ; visite de la ville (R. 45).	2 1/2
En chem. de fer à <i>Bergen</i> (R. 50 et p. 363-359); visite de la ville.	2 à 3
En bat. à vap. au <i>Hardangerfjord</i> (R. 59), excursions à partir d' <i>Odda</i> et de <i>Vik</i> (p. 344-350).	3 à 4
D' <i>Ulvik</i> (p. 350) à <i>Gudvangen</i> (p. 375) par <i>Vossevangen</i> et <i>Stalheim</i> (p. 364-363 et 365-366).	2
Le <i>Sognefjord</i> (R. 62), le <i>Nærøfjord</i> et le <i>Fjærlandsfjord</i> .	3
De <i>Vadheim</i> au <i>Nordfjord</i> (R. 64) et à <i>Molde</i> par <i>Stryn</i> , <i>Grotlid</i> , <i>Marok</i> , <i>Søholt</i> (R. 64, 65, 66).	6 à 8
Visite de <i>Molde</i> ; le <i>Romsdal</i> (R. 67).	2 à 3
En bat. à vap. à <i>Drontheim</i> (R. 68).	1
Séjour à <i>Drontheim</i> (R. 69); en chem. de fer à <i>Christiania</i> (R. 55).	2

F. Quatre à cinq semaines en Norvège

(EXCURSIONS A PIED).

De Hambourg à <i>Christiansand</i> (p. 3).	1 1/2
A <i>Dalen</i> dans le Telemarken, par le <i>Sætersdal</i> (v. p. 214; le dernier jour, il y a une bonne traite à pied).	3 à 4
En voiture de <i>Dalen</i> , par le <i>Haukelisfjeld</i> , à <i>Röddal</i> , au <i>Breifond-Hotel</i> et à <i>Seljestad</i> ; de là, en partie aussi à pied, à <i>Odda</i> (R. 47, p. 332-333); excursions à partir d' <i>Odda</i> (p. 344).	4
En bateau à vapeur à <i>Vik i Eidfjord</i> (p. 346-347); excursion au <i>Vöringfos</i> et dans le <i>Simodal</i> , par <i>Fosli</i> , jusqu'au <i>Dæmmevand</i> (p. 349).	2 à 3
En bateau à vapeur à <i>Ulvik</i> (p. 350); à pied ou en voit. (p. 364) à <i>Eide</i> (p. 341).	1
En bateau à vapeur à <i>Bergen</i> (R. 59) et visite de la ville (R. 60); en chemin de fer à <i>Vossevangen</i> (R. 61).	3
En voit. et en partie à pied à <i>Gudvangen</i> (p. 365-366) par <i>Stalheim</i> .	1
En bat. à vap. à <i>Balholm</i> et <i>Fjærland</i> (R. 62 B, p. 369-371).	1
A pied à <i>Jölster</i> (p. 372), par le <i>Jostedalsbræ</i> , en barque à <i>Skej</i> (p. 390) et l'après-midi suivant en voiture à <i>Aamot</i> (p. 390).	2
A pied par l' <i>Oldenskar</i> (p. 390) à l' <i>Oldenvand</i> , en bat. à vap. de l'autre côté du lac, à pied ou en voit. à <i>Olden</i> (p. 395).	1
En bateau à vapeur ou en voit. à <i>Visnæs</i> (p. 394), en voiture à <i>Mindre Sunde</i> et en bat. automobile à <i>Hjelle</i> (p. 399-400).	1
En voiture à <i>Skaare</i> ; à pied par le <i>Grasdalsskar</i> à la <i>Djupvas-hytte</i> (p. 401, 403) et à <i>Marok</i> (p. 403-404).	1
En bateau à vapeur à <i>Hellesylt</i> (p. 404, 406), en voit. à <i>Fibelstad-Haugen</i> , à pied à <i>Öie</i> (p. 409).	1
En bateau à vapeur à <i>Molde</i> , par <i>Aalesund</i> (R. 66); visite de <i>Molde</i> (p. 416).	1 1/2
Excursion au <i>Romsdal</i> (p. 418 et suiv.), à pied par les montagnes à l' <i>Eikisdal</i> (p. 420 ou 426), visite de l' <i>Eikisdalsvand</i> (p. 425) et plus loin à <i>Nöste</i> (p. 424).	3
Retour à <i>Molde</i> en bateau à vapeur, l'après-midi à <i>Battenfjordsören</i> (p. 429); en bat. à vap. à <i>Drontheim</i> par <i>Christianssund</i> .	2
[Ou bien de <i>Nöste</i> à <i>Ejdsören</i> (p. 430) par <i>Ejdsvaag</i> et avec le bat. à vap. du <i>Sundal</i> à <i>Christianssund</i> , le lendemain à <i>Drontheim</i> .	2]
Visite de <i>Drontheim</i> (R. 69).	1
En chemin de fer à <i>Christiania</i> (R. 55), visite de la ville et retour.	4

G. Dix-huit jours.

A <i>Copenhague</i> (R. 2 à 8) et visite de la ville (R. 9).	2
En chemin de fer à <i>Trollhættan</i> (R. 17), par <i>Helsingör-Helsingborg-Göteborg</i> (R. 10, 14). — En chemin de fer à <i>Christiania</i> (R. 42) et visite de la ville (R. 45).	3
En chemin de fer à <i>Fagernæs</i> , en voit. par le <i>Valders</i> (R. 51 A, C).	3 à 4
En bateau à vapeur de <i>Lærdalsören</i> à <i>Gudvangen</i> (R. 62 C), en voit. ou à pied à <i>Stalheim</i> (p. 366), en voit. à <i>Vossevangen</i> , en chemin de fer à <i>Bergen</i> (R. 61) et visite de la ville (R. 60).	3
En bateau à vapeur à <i>Odda</i> , dans le <i>Hardanger</i> (R. 59).	1

Bædeker. Suède et Norvège. 4^e édit.

b

	Jours
En voiture au <i>Breifond-Hotel</i> (p. 332), par <i>Seljestad</i> et à <i>Næs</i> , sur le <i>Suldalsvand</i> ; en bat. à vap. à <i>Osen</i> , en voiture à <i>Sand</i> , en bat. à vap. à <i>Stavanger</i> (R. 57, 56 B).	2
En bateau à vapeur de <i>Stavanger</i> à <i>Hambourg</i> , soit directement, soit par <i>Christiansand</i> , soit par <i>Christiansand</i> à <i>Frederikshavn</i> , dans le <i>Jütland</i> , et de là en chemin de fer.	2 à 3

On aura un plan très convenable pour un voyage de quatre semaines, si, en route pour *Christiania*, on fait un court séjour à *Göteborg* (R. 15) et à *Fredrikshald* (p. 207) et quelques excursions dans le *Hardangerfjord* (p. 344-351).

VOYAGES CIRCULAIRES. — Plusieurs compagnies de navigation organisent chaque été de juin à août des voyages circulaires pour la côte occid. de Norvège par de grands bateaux d'excursion. 1° *Hamburg-Amerika-Linie*: 5 départs pour *Drontheim* (13 jours, aller et retour, 250 à 550 M); 1 dép. pour le *Spitzberg* et 1 dép. pour l'Islande, retour par le cap Nord (22 j., 500 à 1600 M); 1 dép. pour l'Islande et le *Spitzberg*, retour par le cap Nord (24 j., 550 à 1700 M). — 2° *Norddeutscher Lloyd*: 1 dép. par *Cherbourg*, la côte occid. de l'Angleterre et de l'Ecosse, l'Islande, le *Spitzberg* et retour par la Norvège (28 j., 600 à 2000 M). — 3° *Bergenske-Nordenfjeldske Dampskibs-Selskab* (p. XIX): 1 dép. de *Hambourg* et 1 autre d'Anvers pour le *Spitzberg* (27 j., 600 à 1200 M). — 4° *Österreicher Lloyd*: 1 dép. de *Hambourg* par *Kiel*, *Stockholm*, *Copenhague*, *Christiania* et la côte occidentale de la Norvège jusqu'à *Drontheim* (20 j. all. et ret., 550 à 1200 couronnes autrichiennes); et 1 dép. directement par la côte norvégienne jusqu'au cap Nord (28 j., 850 à 1700 couronnes).

Le prix des places varie d'après la grandeur et l'aménagement des bateaux, comme aussi d'après les dimensions, la position et l'installation de la cabine. Outre les cabines séparées les plus chères, quelques bateaux ont encore deux ou trois pièces de luxe avec salon, chambre à coucher, cabine de bain, etc. à des prix encore plus élevés que ceux sus-indiqués. Se procurer à l'avance aux bureaux des compagnies les programmes qui sont expédiés gratuitement sur demande.

III. Moyens de transport. Voyages à pied.

Voyages à bicyclette.

INDICATEURS: en Suède, *Sveriges Kommunikationer* (15 ö.; pron. «commounicachouneur»); en Norvège, *Norges Communicationer* (30 ö.), deux livrets paraissant toutes les semaines en été. Leur distribution est beaucoup moins claire que celle des publications françaises ou allemandes, surtout en ce qui concerne l'itinéraire des bateaux à vapeur qu'il faut souvent chercher longtemps avant d'être renseigné. Pour la commodité des touristes, nous avons parfois indiqué dans le texte les routes correspondantes des deux livrets en désignant les *Kommunikationer* suédois par la syllabe «Kom.» et les *Communicationer* norvégiens par «Com.». Pour les fjords, acheter en arrivant les indicateurs (*Sommer-ruter*) des différentes C^{ies} de navigation à vapeur paraissant à *Stavanger*, *Bergen*, *Aalesund* et *Christiansund*. — Indicateur danois: *Rejseliste for Kongeriget Danmark*, paraissant 2 fois par mois (25 ö.). — Pour les lignes de bat. à vap. menant dans les trois royaumes, ainsi que pour les principales voies ferrées de ces pays, le Livret-Chaix suffit.

Bateaux à vapeur, en suédois *ångbåtar* (sing. *ångbåt*, m.), en dano-norvégien *dampskibe* (sing. *dampskib*, n.). Le développement toujours croissant des communications avec les pays du Nord a amené à sa suite une grande amélioration du service des bateaux à vapeur, presque tous nouveaux et confortablement installés; les anciens suffisent cependant à toutes les exigences raisonnables. Les vapeurs de plusieurs *compagnies suédoises* font le service entre les ports allemands de la Baltique et la Suède, ainsi que le long de la côte suédoise. Ceux de la compagnie danoise *Forenede Dampskibs-Selskab* (siège à Copenhague, p. 12) sont pour la plupart excellents et de construction récente; ils circulent entre Stettin, Copenhague, Göteborg, Christiania, Bergen et Drontheim. Ceux des deux compagnies norvégiennes *Bergenske* et *Nordenfjeldske Dampskibs-Selskab* (siège de la 1^{re} à Bergen, de la 2^e à Drontheim; agents pour les deux: *F.-J. Reimers* à Hambourg, Glockengießergasse, 6, et *Berg-Hansen & Cie* à Christiania) sont tout aussi bons et ont le même horaire. Les bateaux à vapeur des fjords norvégiens sont également bien installés; le service se fait ponctuellement, mais aux stations intermédiaires le capitaine est autorisé à avancer le départ de $\frac{1}{2}$ h. — Les grandes lignes de bateaux à vapeur sont indiquées sur nos *cartes* soit par le trait ———, pour les trajets principaux, soit par la ligne ponctuée — — —, pour les trajets moins fréquentés.

En général, on ne saurait guère prendre qu'une cabine de première classe. Pour les voyages de nuit, on s'assurera le plus tôt possible d'un lit, en s'inscrivant dans le *köieprotokol*, qu'on trouve soit au restaurant, soit, en cas de séjour prolongé (par ex. à Bergen, à Drontheim), au bureau de la compagnie, où on peut même retenir son lit par télégramme. On tâchera, surtout pour un voyage de plusieurs jours, d'avoir un lit dans une cabine (norvég. *lugar*; suéd. *hytt*), où il y a 2, 4 et même 6 places (*köier*), afin de n'être pas obligé de coucher sur le sofa du *salon*, qu'on débarrasse déjà à 6 ou 7 h., avant le premier déjeuner. Il y a une *cabine de dames* et un *fumoir* sur tous les bateaux. Le prix du billet donne droit au lit et au transport de 50 kilos de bagages. Les réductions de prix (*Famille-Moderation*) pour l'une de deux personnes voyageant ensemble sur les bateaux norvégiens (un monsieur et sa femme ou son enfant), comprenant la moitié du prix du trajet, mais non la nourriture, sont de plus en plus rares; on prendra pourtant la précaution de s'en informer. En Suède, on accorde fréquemment aux membres du Club des Touristes (p. xxvi) une réduction de prix (*rabatt*). Les *billets d'aller et retour* sont généralement valables pour plusieurs mois, mais ils excluent toute interruption de la traversée. Plusieurs billets partiels réunis sont plus chers que les billets directs, parce qu'on ne compte pour ces derniers que la distance directe d'un terminus à l'autre, au prix moyen de 40 ö. par

mille marin. En prenant son billet à bord, ce qui est de règle aux petites stations, on paye un droit minime d'enregistrement. Sur les paquebots, le capitaine et les pilotes parlent presque tous anglais. — Avoir l'œil sur ses bagages, au départ et à l'arrivée, pour qu'ils ne restent pas en arrière, ou ne soient pas chargés sur un autre bateau, ce qui arrive fréquemment lors d'un départ simultané. On ne délivre pas de bulletin d'enregistrement.

La *nourriture* (v. p. xxviii) sur les paquebots des Cies Bergen-Nordenfjeldske se paye d'après le tarif suivant: trajets de plusieurs jours, service compris, 5 kr. 50 ö. par jour; trajets plus courts: 1^{er} déjeuner, entre 8 et 9 h. $\frac{1}{2}$, 1 kr. 50; dîner, à 2 h., 2 kr. 50; souper, à 7 h. $\frac{1}{2}$, 1 kr. 50; service 80 ö. par jour. Sur les vapeurs des fjords, le tarif est analogue: 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2, serv. 50 ö. Sandwich, dans les intervalles, 40 ö.; tasse de café ou de thé, le matin, avec du pain grillé ou du biscuit (suéd. *skorpor*, norv. *kavringer*), 30 ou 35 ö.; café après le repas, 20 ö.; bout. de bière, 50 à 60 ö.; $\frac{1}{2}$ bout. de bière, 25 ö.; $\frac{1}{2}$ bout. de bordeaux, 1 kr. 25. Il est bon de régler ses dépenses tous les jours pour éviter les «erreurs», dont les garçons des pays du Nord ne se font pas non plus faute. — Sur les bateaux qui font la traversée du Belt, du Sund, etc., il y a le plus souvent une table avec de la viande froide (*koldt Bord*), où l'on peut se servir à discrétion, pour 1 kr. à 1 kr. 50, et où l'on a une bouteille de bière pour 25 ö.

Il n'y a pas de remède contre le *mal de mer*. On s'en préserve jusqu'à un certain point en demeurant sur le pont ou en restant couché, et en prenant des repas simples et substantiels, mais modérés. Du reste, la mer Baltique, en général, et la mer du Nord entre les îles sont d'ordinaire si calmes en été qu'il n'y a rien à craindre. Dans le cas où l'on a eu pour cette raison besoin de services exceptionnels, on doit naturellement les reconnaître par un supplément de pourboire.

Chemins de fer (en suédois *jernvägar*, en dano-norv. *jernbaner*; chef de gare, en suéd. *stationsföreståndaren*, en norv. *Stationsmesteren*; conducteur, *Konduktör*). Les *trains express* (en suéd. *kurirtåg*, *snælltåg*; en norv. *hurtigtog*) conviennent seuls pour de longs parcours. Les trains omnibus (*blandade tåg* et *blandede tog*) vont d'habitude très lentement. Les trains directs ont, en Suède, des wagons-lits (*sofvagn*, *Sovevogn*) de 1^{re}, de 2^e et de 3^e cl., en Norvège de 1^{re} et de 2^e cl. seulement; ils ont aussi des wagons-restaur. (*restaurationsvagn*). Il y a partout des compartiments pour fumeurs (*rökkupé*, *rögekupé*) et d'autres pour dames (*damkupé*, *Damekupé*). Sur les lignes secondaires, particulièrement sur celles à voie étroite, il n'y a guère que des wagons de 2^e et de 3^e cl. En Norvège, on voyage beaucoup en 3^e.

En Suède, le prix des places est calculé par zones, les douze premières de 8 kil., les douze suivantes de 9 kil., puis de 10 kil., etc. Sur le réseau de l'Etat, le tarif par zone est le suivant: 1^{re} cl. 50 ö., 2^e cl. 30 ö., 3^e cl. 20 ö.; suppl. pour trains express, 2 kr. 50, 1.50, 1; pour le wagon-lit, 10 kr. en 1^{re} cl., 5 kr. en 2^e, quelle que soit la distance; pas de réduction de prix pour le retour; bagages, 25 kilos gratuits; pour chaque

10 kilos en sus, 10 ö. par zone. Voir les tableaux Kom. p. 6. Pour le cas où le voyageur ne peut atteindre son but qu'après minuit, il peut interrompre sa course à partir de 8 h. du s. et continuer le lendemain matin par le premier train après 9 h. Les règlements des lignes privées sont presque identiques. — En NORVÈGE, les dispositions sont les suivantes : le kil. coûte en 1^{re} cl. par l'express jusqu'à 300 kil., 8 ö. 5, au delà 7 ö. 8; par les trains ordinaires, 7 ö. 8, quelle que soit la distance; en 2^e cl. jusqu'à 150 kil. 6 ö., jusqu'à 300 kil. 5 ö. 6, au delà 4 ö. 8; par les trains ordinaires, pour les distances correspondantes, 5 ö., 4 ö. 4, 4 ö.; en 3^e cl. jusqu'à 150 kil. 4 ö., jusqu'à 300 kil. 3 ö. 5, au delà 3 ö.; par les trains ordinaires, jusqu'à 50 kil. 3 ö. 25, jusqu'à 150 kil. 3 ö., jusqu'à 300 kil. 2 ö. 75, au delà 2 ö. 50. Billets d'aller et retour (Tur- og Returbilletter) au prix de 1½ billet simple, valables pour 1 mois. Interruption du voyage autorisée 1 fois pour des distances de 25 kil. au moins, à condition de faire viser son billet en descendant du train. Bagages : 25 kilos gratuits; jusqu'à 100 kil., 3 ö. par kilo de surpoids; au delà de 100 kil., 1 ö. par kilo et par 100 kil. — Agent à Paris des chem. de fer de l'Etat norvégiens, M. C.-F. Berg, 14, rue des Pyramides.

Il n'y a de *buffets* qu'aux grandes stations; ils sont généralement bons. Plusieurs trains font pour le 1^{er} déjeuner, le dîner et le souper un arrêt de 15 à 20 min. à des stations déterminées. Comme boissons, il y a du vin, de la bière, du café, du thé ou du lait, mais pas de spiritueux. On se sert soi-même et on paye à la caisse en arrivant ou en partant, 1 kr. 25 ou 1 kr. 50 pour le 1^{er} déj. ou le souper, 1 kr. 50 à 2 kr. 50 pour le dîner y compris souvent ½ bout. de bière ou du café, comptés sans cela à 25 ö. Si l'on ne veut pas prendre un repas complet, on trouve d'ordinaire, sur une table à part, des sandwiches, à 25 ou 50 ö.

Skyds, écrit en suédois *skjuts*, mais toujours prononcé «chuss». On appelle ainsi le service public des voitures. En Suède, on ne voyage d'ordinaire qu'en chemin de fer ou en bateau à vapeur, sauf dans le Norrland (R. 39), mais il en est autrement en Norvège, où l'on a encore de longs trajets à faire en voiture. Dans ce pays, les nouvelles routes, construites aux frais de l'Etat, sont excellentes; de plus, on travaille constamment à l'amélioration des anciennes voies carrossables dont quelques-unes présentent encore un étonnant mélange de courtes montées et descentes («bakket», c.-à-d. vallonné). On se procure des chevaux et des voitures aux relais ou *skyds-stationer*, distants l'un de l'autre de 10 à 25 kil. et presque toujours réunis à une auberge; on en trouve aussi aux nombreuses auberges (stations privées) disséminées sur les routes. La taxe se calcule par kil. (p. xxiii), avec minimum de 5 kil. Sur les nouvelles routes de l'Etat et pour les fortes montées, on compte souvent plus de kil. qu'il n'y en a réellement; nous l'indiquons par les mots «comptés pour . . .». On trouve à chaque station un journal (*Dagebog*, *Skyds-bog*; en suéd. *dagbok*) qui indique la taxe jusqu'aux prochaines stations et donne d'autres renseignements utiles. Qui veut partir de grand matin en préviendra la veille le patron ou le portier, sans oublier toutefois qu'on ne peut guère déjeuner avant 8 h. du m. En route, on donnera à l'avance ses ordres par téléphone.

Le véhicule national, la légère *kariol*, dans laquelle on est assis les jambes écartées comme sur une selle, tend peu à peu à disparaître. La voiture ordinaire, c'est la *stolkjærre* qui a place pour deux personnes et souvent aussi un siège pour le cocher (*Skydsgut* ou tout court *Gut*, souvent très jeune); dans le cas contraire, ce dernier s'assied sur les bagages (v. p. xxv). Il n'y a pas de place pour les grandes malles et de plus, par le mauvais temps, les bagages ont beaucoup à souffrir sur la voiture. Les guides (*Tömmen*) et le harnachement sont presque toujours de mauvaise condition, souvent même de simples ficelles; on laissera donc conduire le cocher, ne fût-ce que pour être exempt de toute responsabilité en cas d'accident. Le cocher ouvre les clôtures des pâturages qui souvent barrent le chemin; si les petits paysans vous rendent ce service, on ne leur donnera que du billon. En sus du prix de la voiture, le cocher a droit à un pourboire calculé à raison de 1 ö. $\frac{1}{2}$ par pers. et par kil.; il veillera lui-même à ce que la voiture de rechange soit prête à partir après $\frac{1}{2}$ h. d'arrêt, si on lui déclare qu'on veut continuer immédiatement (*jeg vil strax reise videre*). Il n'est pas d'usage de donner un pourboire au garçon d'écurie (*Gaardskarl*).

On parcourt en poste de 8 à 10 kil. à l'heure sur les routes passables, et beaucoup moins, s'il y a de fortes montées; dans ce dernier cas, on est souvent obligé par ordonnance de police de mettre pied à terre et de continuer à pied. Au cœur de l'été, quand les jours sont le plus longs, on peut compter de 70 à 80 kil. par jour. Mais avec des étapes de cette longueur un voyage de plusieurs jours ne tarde pas à fatiguer. On évitera les longues files de voitures qui se forment, surtout le soir, sur les routes très fréquentées dans la direction des bons hôtels. La poussière est alors très désagréable pour les voyageurs des dernières voitures. C'est aussi pour cette raison qu'on tient pour inconvenant de dépasser ses compagnons de route, si l'on n'est pas à même de les devancer immédiatement d'une bonne traite. En général, on devra éviter de surmener les chevaux de poste, qui en été sont déjà excédés de fatigue. «*Vær god mod hesten*» (soyez bon pour le cheval) est une recommandation qu'on trouve souvent affichée aux relais de poste. Du reste, en Norvège on obtient beaucoup plus facilement ce qu'on désire en traitant les gens avec bonté qu'en les brusquant.

Quelques-unes des routes principales sont parcourues depuis peu par des *services réguliers d'automobiles* qui existent conjointement aux services de voitures et ont un tarif analogue. Les voyageurs pressés les utiliseront avec avantage bien qu'ils n'offrent pas le charme du trajet en voiture.

TARIF POUR SKYDS EN NORVÈGE.

Voitures			Barques			
kil.	1 voyageur (enkelt Skyds) kariol ou stolkjærre	2 voyageurs (halvanden Skyds) stolkjærre	quel que soit le nombre des voyageurs			
			2 rameurs à voile	3 rameurs à voile	4 rameurs à voile	
	kr. ö.	kr. ö.	kil.	kr. ö.	kr. ö.	kr. ö.
1	0.17	0.26	1	0.28	0.40	0.56
2	0.34	0.51	2	0.56	0.80	1.12
3	0.51	0.77	3	0.84	1.20	1.80
4	0.68	1.02	4	1.12	1.60	2.24
5	0.85	1.28	5	1.40	2.00	2.80
6	1.02	1.53	6	1.68	2.40	3.36
7	1.19	1.79	7	1.96	2.80	3.92
8	1.36	2.04	8	2.24	3.20	4.48
9	1.53	2.30	9	2.52	3.60	5.04
10	1.70	2.55	10	2.80	4.00	5.60
11	1.87	2.81	11	3.08	4.40	6.16
12	2.04	3.06	12	3.36	4.80	6.72
13	2.21	3.32	13	3.64	5.20	7.28
14	2.38	3.57	14	3.92	5.60	7.84
15	2.55	3.83	15	4.20	6.00	8.40
16	2.72	4.08	16	4.48	6.40	8.96
17	2.89	4.34	17	4.76	6.80	9.52
18	3.06	4.59	18	5.04	7.20	10.08
19	3.23	4.85	19	5.32	7.60	10.64
20	3.40	5.10	20	5.60	8.00	11.20
21	3.57	5.36	21	5.88	8.40	11.76
22	3.74	5.61	22	6.16	8.80	12.32
23	3.91	5.87	23	6.44	9.20	12.88
24	4.08	6.12	24	6.72	9.60	13.44
25	4.25	6.38	25	7.00	10.00	14.00

Ce tarif s'entend pour les stations fixes (*faste Stationer*) qui entrent seules en considération pour les grands voyages et où le maître de poste (*Stationsholder* ou *Skyds-Skaffer*) a l'obligation de tenir constamment des chevaux et des voitures prêts à partir. Les stations de commande (*Tilsigelse-Stationer*), qui ne se trouvent que dans les régions écartées, assurent aussi un service ponctuel, pourvu qu'elles soient prévenues d'avance. Leurs prix sont d'env. $\frac{1}{4}$ inférieurs à ceux indiqués ci-dessus.

Pour parcourir les grandes routes du Telemarken (R. 47), du Valdres (R. 51), du Gudbrandsdal (R. 53) et de la région comprise entre le Nordfjord et le Geirangerfjord (R. 66 A), on trouve aussi de grandes voitures (*Kaleschvogn, landau*) qu'on loue pour plusieurs jours. Les prix, fixés par les syndicats de voituriers, sont de 30 à 40 kr. par jour pour un équipage à 2 chev., suivant le nombre des

voyageurs; on peut même s'entendre à moins, si l'affluence des étrangers n'est pas grande. Les cochers font leurs offres aux stations terminus des chem. de fer et des bateaux. On peut aussi louer une stolkjærre pour toute une journée, ce qui dispense de changer de cheval. De cette manière on voyage, il est vrai, plus lentement qu'en skyds, mais au fort de la saison, la différence n'est pas grande, les chevaux de skyds étant constamment en route du matin au soir. Il est d'usage de faire une halte de $1\frac{1}{2}$ h. toutes les deux heures et une autre de 2 h. à l'heure du dîner. Il est interdit de faire plus de 75 kil. avec les mêmes chevaux. En voit. à 2 chev., on peut prendre plus de bagage avec soi (p. xxv); en louant une stolkjærre pour toute une journée, on évite les inconvénients du chargement continu des bagages aux stations de skyds.

Il y a aussi, sur les fjords et sur les lacs, un service de barques à rames, appelé *vandskyds* ou *baadskyds* et organisé de la même manière. Les barques sont à 4, 6 ou 8 rames: *færing*, *sexring*, *ottering*, 2 par homme. Pour de petits trajets, on prendra une barque à 4 rames, qui fait env. 6 kil. à l'h. Si l'on a un guide, il sert de rameur. Le rameur s'appelle *rørskar*, plur. *rørskarlene* (pron. «kârené»). On mesurera les pourboires à la peine.

Voyages à pied. — On n'aura guère l'occasion de voyager à pied en Suède, sauf dans le Norrland. En Norvège aussi, on se bornera à faire à pied des courses de montagne et des passages de cols. Outre les passages du Sætersdal et du Hallingdal à la côte de l'O. (v. p. 215-216 et 259), ainsi que les excursions et les ascensions dans le Jotunheim (R. 52) et le district de Søndmøre (p. 408-410), mentionnons encore les passages généralement grandioses de l'extrémité d'un fjord à l'autre (v. p. xvii, 338, 340, 348, 351, 372, etc.). Le Nordland norvégien offre aussi une excellente occasion de voyager à pied. Il y a peu de «routes de touristes» tracées et ces dernières ne sont souvent aussi que de mauvais sentiers. Un bon marcheur y trouvera précisément un attrait particulier. Mais si l'on veut voyager commodément, on tiendra compte dès l'abord de la différence qui existe entre ce pays et le territoire des Alpes ouvert aux touristes (v. p. 272). Pour le transport des bagages, ce qu'il y a de mieux à faire c'est de s'entendre avec d'autres personnes pour louer en commun une stolkjærre (enkelt Skyds! p. xxiii).

Les **cyclistes** trouveront plus d'une occasion d'exercer leur sport. Les nouvelles routes sont bonnes et sèchent rapidement après la pluie. Dans la Norvège occid., les montées sont généralement très raides. Les meilleures routes entre Christiania et les fjords de l'O. sont, à l'aller, celles qui traversent le Telemarken (R. 47, 48) et, au retour, celle du Gudbrandsdal à partir de Marok sur le Geirangerfjord (p. 407). Les bicyclettes et motocyclettes entrent en franchise, en Suède comme en Norvège, sur déclaration écrite qu'elles sont uniquement destinées à l'usage personnel du voyageur.

IV. Bagages. Vêtements. Clubs de touristes.

Bagages. — En Norvège tout particulièrement, où l'on ne peut voyager à terre sans avoir recours aux voitures, les grandes malles sont très encombrantes, les voitures à deux chevaux aussi bien que toutes les autres étant rarement capables d'en effectuer le transport, et l'expédition préalable par bateau ou chemin de fer n'étant pas sans inconvénients. Le touriste qui voyage en skyds (p. xxi) ou à pied s'en tiendra à une malle de grandeur moyenne ou à une simple valise, assez solide pour pouvoir à l'occasion servir de siège au cocher (p. xxii). De plus, il aura une *gibecière* ou un *havresac* (Skreppe, Randsel) pour les articles de toilette et autres objets indispensables, et un *portemanteau* pour l'imperméable, le pardessus, le plaid, etc. Un *parapluie* solide, à bout ferré et à poignée pratique, propre à être utilisé en montagne, complétera l'équipement. Il est utile que la malle soit garnie de courroies qui permettent de l'attacher sur la voiture sans perte de temps, qu'elle porte le nom du voyageur en caractères bien visibles et qu'elle soit de couleur *voyante* ou munie d'un signe de couleur qui permette de la reconnaître facilement dans les gares et sur les bateaux à vapeur ou d'en faciliter la recherche en cas d'erreur dans le chargement (p. xx).

Vêtements. — La température varie beaucoup en Norvège et l'on se vêtira en conséquence. — Les HOMMES ont besoin d'un *imperméable* léger, d'un *pardessus chaud* (*overfrakke*), de *bas de laine*, d'un *complet de laine* assez fort, mais cependant de couleur claire, parce que le soleil est souvent très chaud; d'un *chapeau de feutre* ou d'une *casquette de voyage*, plus commode sous un capuchon, de *chemises de flanelle*, de *gants* de peau, d'une paire de *gros souliers à lacer* pour les excursions extraordinaires et d'une paire de *botines ordinaires*. Un habit de ville et une jumelle (*kikkert*) ne sont pas non plus inutiles. — Les DAMES porteront un *costume de laine* solide, mais pas trop lourd, un léger *chapeau de feutre*, avec un voile, une *jaquette chaude*, un *waterproof* à manches, un *plaid*, des *souliers* solides et, pour les excursions à pied, des *guêtres* montant jusqu'au-dessus des genoux.

On fera bien de se munir de quelques *épingles doubles* dites *imperdables*, à l'aide desquelles on épinglera pour la nuit son drap à la couverture de laine dont le contact est désagréable.

Pour de GRANDES EXCURSIONS À PIED, il faut être encore mieux équipé que dans les Alpes. Outre des habits chauds et des *souliers de montagne*, ferrés et imperméables, qu'on emportera de chez soi avec une petite provision de clous de rechange qu'on ne trouve pas en Norvège, on aura des *guêtres* imperméables, des *conserves* à verres fumés, une *boussole*, une *canne* solide, du fil, des boutons, du taffetas d'Angleterre, de l'arnica, de la glycérine, etc. — Dans le *Finmark* (p. 481) et le *Norrland suédois* (p. 195-204), on a besoin d'un voile de gaze et d'un peu d'huile de girofle

(*myggolja*) pour se protéger contre les moustiques, de savon au phénol, etc. Hors des routes décrites dans ce manuel, il faut même avoir une tente, des souliers lapons (*bandsko*), un sac de couchage en laine, etc.; pour les renseignements à ce sujet, s'adresser au Club des Touristes à Stockholm (p. 102).

Le **Club des Touristes Norvégiens** (*den Norske Turistforening*), fondé en 1866, qui cherche à attirer les excursionnistes dans les régions montagneuses de la Norvège, en construisant des refuges, en organisant des compagnies de guides, etc., comptait 2301 membres en 1907 (dont 398 étrangers). La cotisation annuelle, de 4 kr. (membre à vie, 50 kr.), donne droit à l'Annuaire (*Aarbog*). L'insigne des membres est un bouton (*Klubknapp*), qu'on peut se procurer (1 kr. 50) à Christiania et à Bergen; il peut être de quelque utilité. — Il existe, en outre, un grand nombre de clubs locaux.

Le **Club des Touristes Suédois** (*Svenska Turistföreningen*), fondé en 1884, poursuit le même but en Suède. Il compte actuellement plus de 36 000 membres. Son bureau de Stockholm (p. 102) envoie, sur demande, une «circulaire» donnant tous les renseignements désirables, en particulier sur le Norrland suédois. Il a partout des représentants (*ombud*), qui se font un point d'honneur de renseigner l'étranger et de l'aider de toute manière. Cotisation annuelle, 4 kr. pour les étrangers, y compris l'abonnement à l'Annuaire du club (*Årsskrift*). Le bouton coûte 1 kr. 75.

V. Hôtels. Cafés.

Hôtels. — L'industrie des hôtels a pris dans les dernières années un développement considérable dans les pays scandinaves, tout particulièrement en SUÈDE. On trouve, non seulement à Stockholm et à Göteborg, mais encore dans plusieurs villes de province, d'excellents hôtels de 1^{er} ordre magnifiquement installés dans des bâtiments de construction récente, qui unissent le confort international aux qualités du pays. Les anciennes maisons laissent encore à désirer. Celles qu'on désigne sous le nom de *gästgifvaregård* (tout court *gästis*) sont des auberges reliées à un bureau de poste. — Dans les maisons de 1^{er} ordre, le prix de la chambre varie de 2 kr. 50 à 5 kr. ou plus par jour; dans les autres, il est de 1 kr. 50 et davantage. Les pourboires ordinaires (*drickespenningar*) sont assez élevés: 50 ö. à la fille de service (*städerskan*, qu'on intitule *fröken*); tout autant au garçon d'hôtel (*börstären*); de plus, en général, 5 à 10 % du montant de la note à répartir entre tous.

En Suède, on mange presque toujours à la carte ou à des heures fixes au prix de 1.50 à 3 kr., et l'on paye illico (salle à manger = *matsal*, garçon = *kypäre* ou *våktmästare*). Pour se mettre en appétit, on commence par un morceau sur le pouce (*smörgås*; viande froide, poisson, œufs, fromage) arrosé d'un petit verre d'eau-de-vie,

le tout servi sur de petites assiettes ou pris debout à une petite table et compris dans le prix fixe ou payé à part à raison de 40 à 75 ö. Le soir, entre 7 et 10 h., et s'il y a deux personnes au moins, on sert le *sexor* (six heures; sing. *sexa*) qui consiste en viandes froides et en un petit plat chaud et se paye 1, 1.50, rarement 2 kr. Quelques maisons sont réputées pour leurs opulents *sexor*.

En NORVÈGE, il y a aussi un certain nombre de bonnes maisons qu'on peut qualifier de 1^{er} ordre; cependant, soit pour le confort, soit pour la cuisine, elles n'égulent pas les nouvelles maisons suédoises. À part celles des grandes villes, elles sont généralement construites en bois dans le style national, et par suite très sonores, comme on pourra s'en convaincre si l'on a des voisins bruyants. Les chambres de l'étage supérieur sont les plus tranquilles. Les maisons ont toutes plusieurs sorties et sont pourvues d'appareils de sauvetage en cas d'incendie. Les petites auberges, surtout les stations de *skyds* sur les routes, sont organisées simplement pour la plupart et tenues selon la mode du pays; il faut s'y habituer à la longue; les meilleures sont cependant assez confortables, les lits toujours très propres, mais d'ordinaire il n'y a ni seau de toilette ni tire-bottes. Même dans les hôtels de 1^{er} ordre, les W.-C. sont dans un état défectueux; à la campagne, ils sont souvent éloignés des habitations, si bien que, par la pluie, l'inconvénient est grand. Conformément au caractère simple des Norvégiens, dont l'esprit pratique dédaigne tout ce qui n'est qu'apparence, l'hôtelier norvégien ignore nos formules de politesse. D'ordinaire, le service n'est pas porté en compte; par contre, on donne un pourboire (*Drikkepenge*) de 40 à 50 ö. Il n'y a pas de garçons d'hôtels dans les maisons norvégiennes, seulement une fille de ménage (*Opvartningspige*) qu'on intitule *fröken* et qui reçoit aussi le pourboire. Le sommelier s'appelle *Opvarter*. — Dans les grands hôtels, le prix de la chambre est de 2 à 3 kr., celui du 1^{er} déj. 1.50, dîn. 2.25 à 3 (y compris le plus souvent une tasse de café après dîner), soup. 1.50; dans les maisons de 2^e ordre, ch. 1 à 1.50, 1^{er} déj. 1 à 1.25, dîn. 1.50, soup. 1 à 1.25; une tasse de café ou de thé avec une tartine de beurre 50 à 70 ö. Dans les grandes villes et stations d'étrangers fréquentées, les prix sont un peu plus élevés; moins élevés, par contre, dans les endroits à l'écart de la grande circulation.

En Norvège, les hôtels ont d'habitude une table d'hôte pour le 1^{er} déj. (entre 8 h. et 9 h. $\frac{1}{2}$), le dîner (à 1 h. ou 2 h.) et le souper (vers 7 h. ou 8 h.); les vieilles maisons à l'anc. mode nationale servent encore à 4 h. du café et des pâtisseries. Hors de ces heures, il est souvent difficile de trouver autre chose que du thé, des biscuits et, tout au plus, une beurrée. Il est fort à souhaiter que les hôteliers se conforment davantage aux habitudes des étrangers et qu'ils ajoutent au moins un peu de viande froide à la beurrée. Le menu du déjeuner

est semblable à celui du souper: avec le café ou le thé, il y a des mets chauds (bifsteck, côtelette), de la viande froide ou fumée, du jambon, des œufs, du poisson et du fromage. On se plaint de plusieurs côtés du mauvais beurre, de l'emploi de la margarine et des succédanés du café. Pour éviter la monotonie qui peut facilement résulter du retour régulier des mêmes mets, s'en tenir rigoureusement à 1 ou 2 plats, surtout à déjeuner et à souper. — Dans les grands hôtels, en Norvège, on paye immédiatement après les repas, comme en Suède.

Voici les noms des mets ordinaires qu'on rencontre sur la carte (en suéd., *Matsedel*; en norv., *Spiseseddel*) des **restaurants**. Voir aussi le vocabulaire de l'appendice.

DANO-NORV.	FRANÇAIS.	SUÉDOIS.	DANO-NORV.	FRANÇAIS.	SUÉDOIS.
<i>Suppe</i>	Soupe	<i>Soppa</i>	<i>Aal</i>	Anguille.	<i>Ål</i>
<i>Kjödsuppe</i>	Bouillon	<i>Buljong</i>	<i>Gjedde</i>	Brochet	<i>Gædda</i> (pr. « <i>ædda</i> »)
<i>Kjöd</i>	Viande	<i>Kött</i>	<i>Örreter</i>	Truites	<i>Foreller</i>
<i>kogt Kjöd</i>	V. bouillie	<i>kokt kött</i>	<i>Torsk</i>	Morue	<i>Torsk</i>
<i>stegt Kjöd</i>	V. rôtie	<i>stekt kött</i>	<i>Sild</i>	Hareng	<i>Sill</i>
<i>Oxekjöd</i>	Bœuf	<i>Oxkött</i>	<i>Grön-Retter</i>	Légumes	<i>Grönsaker</i>
<i>Kalvesteg</i>	Veau rôti	<i>Kalfstek</i>	<i>Grönsager</i>		
<i>Coteletter</i>	Côtelettes	<i>Kottletter</i>	<i>Bönner</i>	Haricots	<i>Bönor</i>
<i>Faaresteg</i>	Rôti de	<i>Fårstek</i>	<i>Ærter</i>	Pois	<i>Ærter</i>
<i>Bedesteg</i>	mouton		<i>Poteter</i> , }	Pommes de }	<i>Potatis</i> , }
<i>Flesk</i>	Porc	<i>Fläskkött</i>	<i>Kartofler</i> }	terre }	<i>Potæter</i> }
<i>Svinkjöd</i>			<i>Æg</i>	Œuf	<i>Ægg</i>
<i>Raadyrsteg</i>	Rôti de che-	<i>Rådjurstek</i>	<i>Syltetöi</i>	Marmelade	<i>Syltsaker</i>
	vreuil		<i>Ægge-(Pan-</i>	Omelette	<i>Pankakor</i>
<i>Rensdyr-</i>	Rôti de	<i>Renstek</i>	<i>de-)kage</i>		
<i>steg</i>	renne		<i>Ost</i>	Fromage	<i>Ost</i>
<i>Fjerkræ</i>	Volaille	<i>Fjæderfæ</i>	<i>Smör</i>	Beurre	<i>Smör</i>
<i>Fugle</i>			<i>Kager</i>	Gâteaux	<i>Kakor</i>
<i>Kapun</i>	Chapon	<i>Kapun</i>	<i>Rödvin</i>	Vin rouge	<i>Rödvin</i>
<i>And</i>	Canard	<i>And</i>	<i>Öl</i>	Bière	<i>Öl</i>
<i>Gaas</i>	Oie	<i>Gås</i>	<i>Brus</i>	Limonade gazeuse	
<i>Fisk</i>	Poisson	<i>Fisk</i>			
<i>Fiskebøller</i>	Croquettes de poisson,				
<i>Jordbær</i> }	<i>med</i> Fraises,				
<i>Rödgröd</i> }	<i>Flöde</i> Pouding au gruau }				

Les vins de France, d'Espagne et d'Allemagne sont généralement bons et pas trop chers; prendre note du nom du fournisseur indiqué sur l'étiquette. La boisson habituelle est la bière (norv. *halv Flaske*, suéd. *half butelj* = $\frac{1}{2}$ bouteille). La vente des spiritueux est entre les mains de sociétés de tempérance qui, pour combattre l'alcoolisme, ne l'accordent qu'à un nombre restreint de détaillants (système de Göteborg, introduit pour la première fois dans cette ville en 1865); ni les auberges de campagne, ni les buffets des gares suédoises ou norvégiennes, ni ceux des bateaux des fjords ne peuvent obtenir de licence. Par contre, ils débitent du xérès et du porto qu'ils servent au verre. Les amateurs de grog (*toddy*) s'approvisionneront à temps dans les magasins, la vente des spiritueux étant, même dans les hôtels, le plus souvent suspendue du samedi à midi au lundi matin. Le lait tient souvent lieu de boisson de table.

Cafés. — Dans les villes, on sert du café, du thé (20 à 25 ö. la tasse), du chocolat (35 ö.), de la bière, des sandwiches (en suéd. *smörgås*; en norv. *Smörbröd*; en dan. *Smørrebrød*, 10 à 15 ö.; en Suède, un *smörgåsbord* complet coûte de 40 à 75 ö., v. p. xxvi-xxvii), des œufs, de l'eau de Seltz, des glaces, du punch suédois, du cognac, du whisky, etc. Le punch se boit froid, sans eau, et coûte de 25 à 40 ö. le verre; la $\frac{1}{2}$ bouteille se vend 1 kr. ou 1 kr. 50, ce qui est avantageux quand on est plusieurs; il y a même parfois des $\frac{1}{4}$ de bouteille. Débits de bière au tonneau, dans les grandes villes seulement. Les cafés et les restaurants sont fermés le dimanche, de 8 h. à midi dans les grandes villes, et toute la journée dans la plupart des petites. — En Suède, les cafés et restaurants distingués ont un vestiaire (*Tamburen*) sous la surveillance d'un garçon (*Tamburvaktmästare*) à qui on donne d'ordinaire 10 ö. pour sa peine.

A Stockholm, Christiania et autres grandes villes, on trouve des *journaux étrangers* dans presque tous les hôtels et cafés de 1^{er} ordre; tout au moins, ils sont exposés en vente dans les kiosques; il serait à désirer que les hôteliers suivent cet exemple dans les autres endroits fréquentés par les touristes.

VI. Chasse. Pêche. Sports d'hiver.

Chasse. — Dans un pays montagneux et boisé comme la Scandinavie, l'occasion ne manque pas aux chasseurs de se livrer à leur sport favori. Les vastes régions giboyeuses de la Suède sont pour la plupart entre les mains de propriétaires ou louées à des particuliers. En Norvège, par contre, à côté de la propriété privée, il y a encore de grandes étendues de terrain appartenant à l'Etat (*matrikulerede* et *umatrikulerede Statsalmendinger*) où l'on peut chasser avec un permis délivré par un employé. Un permis de chasse coûte 100 kr., plus 2 à 20 kr. pour une carte spéciale dans les régions non matriculées. L'énumération qui suit donne la date des saisons de chasse en Norvège, comme aussi approximativement en Suède.

La chasse du castor (*Bæver*), du chevreuil (*Raadyr*), du cygne, du faisan, ainsi que de l'élan et du cerf d'un an, est interdite; celle du renne sauvage (*Rensdyr*) l'est aussi provisoirement. Cela dit, les saisons sont: élan (*Elg*), du 10 au 30 sept.; cerf (*Hjort*), du 15 août au 30 sept.; cerf sans ramure, du 15 au 30 sept. et seulement une bête par district; lièvre (*Hare*), poule de bruyère (*Röi*), poule tétras (*Urhöne*), gelinotte (*Hjerpe*), du 25 août au 14 mars; coq de bruyère (*Tjur*) et tétras (*Urhane*) comme les précédents et du 15 au 30 mai; perdrix des neiges ou gelinotte blanche (*Rype*), bécasse des forêts (*Rugde*) du 25 août au 31 mai; perdrix (*Raphöns*), du 1^{er} au 14 oct.; eider (*Ederfugl*) du 15 oct. au 14 mars; autre gibier à plume du 15 août au 14 mars; oiseaux de proie, toute l'année. — L'introduction des chiens dans la péninsule est interdite.

Pêche. — Les eaux intérieures des pays scandinaves, très abondantes en poissons de toute espèce, offrent aussi l'occasion d'un sport très recherché; c'est la pêche du saumon à l'hameçon qui oc-

cupe le premier rang, tout particulièrement dans la Norvège occid. Les plus riches des rivières à saumon sont pour la plupart louées à des amateurs anglais. Les prix de location sont très élevés, en moyenne 1500 kr. pour la saison, qui dure du 1^{er} mai à la fin de septembre. La pêche de la truite et de l'éperlan est plus productive, comme aussi plus facile, certains hôtels ayant acquis le droit de pêche qu'ils abandonnent gratuitement à leurs hôtes; tels sont le *Loenelv* (en possession de l'hôtel Alexandra à Loen, p. 395), la *Rauma* dans le Romsdal (p. 421), le *Fortunelv* près de Skjolden (p. 381). Pour la truite d'eau douce, *Aaseral* (p. 323), *Bygland* (p. 215), *Dalen* (p. 242), *Botten* (p. 244), *Fagernæs* (p. 263), *Fosheim* (p. 266), *Sande* (p. 387), *Förde*, *Nedre Vasenden*, *Egge* (p. 388-390), *Sandene* (p. 391), *Polfos* (p. 309), *Sörum* (p. 307), *Mölmen* (p. 312), etc. sont des stations très recherchées; dans le *Jotunheim* (p. 271), tous les touristes jouissent de la permission de pêcher. Il est d'usage de livrer le produit de sa pêche à l'hôtelier.

Sports d'hiver. Le sport national d'hiver est le ski auquel on peut s'adonner surtout aux environs de *Christiania* (Holmenkollen, p. 232) pendant la seconde moitié de février et en mars (avant cette époque, les jours sont trop courts).

Bibliographie.

Parmi les nombreuses publications modernes relatives aux pays scandinaves, nous ne mentionnerons que les ouvrages français suivants :

La Suède, son peuple et son industrie, exposé historique et statistique publié par ordre du gouvernement (2 vol., Stockholm, 1900).

La Norvège, ouvrage officiel publié à l'occasion de l'Exposition Universelle de Paris (Christiania, 1900; 10 fr.).

Le Danemark, état actuel de sa civilisation et de son organisation sociale (Copenhague, 1900; 30 fr.).

P. Ginisty, De Paris au cap Nord (Paris, 1892; 8 fr.).

Charles Rabot, Aux fjords de Norvège et aux forêts de Suède (2^e éd., Paris, 1906). — Au cap Nord, itinéraire en Norvège, Suède et Finlande (Paris, 1898; 4 fr.).

M. Quillardet, Suédois et Norvégiens chez eux (1900).

Ch. Berchon, En Danemark (Paris, 1903; 4 fr.).

A. Kœchlin-Schwartz, Un touriste en Laponie (Paris, 1882).

De Pérussis, De Dunkerque au cap Nord en croisière française (Paris, 1906; 3 fr. 50).

Ouvrages sur l'Islande, v. p. 484; sur le Spitzberg, p. 499.

Cartes. — La meilleure carte de **Suède** est celle qui a été publiée récemment par l'état-major général, *Topografiska Corpsenskarta öfver Sverige*, au 1/100 000^e; il a paru jusqu'à présent près de 90 feuilles commençant par le S. (gravure sur cuivre, 1 à 2 kr. la feuille, sur métal 50 ö.). — La *Generalkarta öfver Sverige* en 3 feuilles, au 1/1 000 000^e, est aussi très bonne. — Pour le N. du pays, il existe une *Karta öfver Norra Sverige*, au 1/200 000^e dont il a paru près de 60 feuilles; les plus importantes pour les touristes ont été réunies en un cahier spécial par le Dr *Fredr. Svenonius*, auteur d'un guide de la Suède septentrionale; le cahier est en vente dans les librairies suédoises au prix de 3 kr.

La meilleure carte de **Norvège** est la *Topografisk Kart over Kongeriget Norge* au 1/100 000^e dont 190 feuilles sur les 300 projetées ont déjà paru; elles comprennent en grande partie les environs de Christiania,

les territoires de la frontière de l'E., ceux au N. du district de Drontheim, y compris les Lofoten, et ceux de l'extrême Nord. La *General-kart over det sydlige Norge* au 1/400 000^e, qui comprendra 18 feuilles, dont plusieurs ont paru, est moins commode (prix 60 ö. la feuille). Il existe de plus une *Kart over Finmarkens Amt* au 1/500 000^e (1907, 1 kr.). Pour le reste, il n'y a rien autre que les vieilles *Amtskarten* au 1/200 000^e (1 kr. la feuille). — En voyage, la carte du colonel Nissen (Christiania, 1905), *Kart over det sydlige Norge* au 1/600 000^e en 4 feuilles, dont trois à 2 kr. 50 chacune et la dernière à 1 kr. 50, ainsi que la *Kart over det nordlige Norge* au 1/1 000 000^e (1 feuille avec carte supplém. des Lofoten au 1/400 000^e; prix 2 kr. 50) rendront d'excellents services. Il existe en outre de nombreuses cartes générales au 1/500 000^e, 1/800 000^e, etc.

Notice géographique.

Le charme d'un voyage dans les pays scandinaves repose essentiellement sur la diversité de leurs paysages comparés à ceux de l'Europe centrale ou des côtes de la Méditerranée. Si l'on ne pousse que jusqu'à Christiania ou à Stockholm, on voit seulement les parties les moins intéressantes de la presqu'île malgré la situation avantageuse de ces capitales. Seule une excursion de plusieurs semaines dans la zone des fjords de Norvège, prolongée au moins jusqu'aux Lofoten, est capable d'initier le touriste aux secrets de cette nature âpre et extraordinaire.

Ce n'est point dans la différence de climat ou de végétation qu'il faut chercher les causes de cette diversité, mais bien plutôt dans la constitution géologique du sol, dans la configuration toute particulière de sa surface et surtout dans l'aspect si caractéristique des côtes, qu'on ne voit nulle part ailleurs sur le continent européen.

Nature du sol, phénomènes géologiques. — La Norvège, bien loin de posséder des chaînes continues avec leurs crêtes et leurs sommités dans le genre de celles des Alpes, des Pyrénées, des Carpathes ou des Apennins, est un plateau élevé dont la hauteur seule, jointe à la profondeur des baies nombreuses qui le pénètrent, donne au paysage un aspect étrange et grandiose, comparable à celui des plus beaux sites alpestres.

Ce plateau, incliné vers l'E., consiste essentiellement en roches cristallines, telles que le granit, le gneiss, le schiste, etc., en partie d'une grande beauté; il se continue jusqu'en Finlande sous les eaux du golfe de Botnie et n'est pas autre chose que le torse d'un puissant massif montagneux rongé à la longue par l'action des eaux de la mer et celle de l'atmosphère.

La péninsule scandinave, dans sa forme actuelle, date sans doute d'une époque fort reculée, car les dépôts les plus récents qu'on y rencontre appartiennent à la période silurienne. A l'époque de la formation des terrains houillers, des puissantes couches calcaires de l'Europe centrale et des Alpes, des roches jurassiques du Jura et des Apennins, la Scandinavie était déjà un continent

peu différent de celui d'aujourd'hui. Ce n'est qu'à l'extrême S., dans la presqu'île de Scanie, ainsi que dans l'île d'Andö, au N., qu'on trouve des roches provenant de la période mésozoïque.

Le soulèvement de ce vaste plateau rocheux ne se produisit pas partout avec la même intensité. Tandis qu'en Finlande le sol s'élève à peine au-dessus du niveau actuel de la mer, il atteint vers l'O., à 100-200 kil. de la côte de l'Atlantique, une hauteur telle que la ligne de partage des eaux reste rarement au-dessous de 1000 m.

Fjords. — La configuration des côtes norvégiennes est un des traits les plus caractéristiques de la géographie du pays. On nomme *fjords* ces baies innombrables, très longues par rapport à leur largeur, encadrées de hautes parois rocheuses, et qui se ramifient vers l'intérieur en bras infinis qui leur donnent parfois l'aspect de lacs alpestres. Le plus grand de tous, le Sognefjord, n'a pas moins de 220 kil. de longueur, c.-à-d. la distance approximative de Paris à Bruxelles. Ces fjords, avoisinant entre eux comme les vallées des Alpes, atteignent un développement considérable vers l'intérieur des terres et sont fréquemment enserrés entre des parois de rocher, polies et limées par les glaciers quaternaires, qui tombent à pic d'une hauteur de 1000 à 1500 m. et d'où bondissent de gradin en gradin des chutes d'eau dont la masse écumante contraste étrangement avec la sombre verdure des forêts et des pâturages environnants.

A mesure qu'on se rapproche de l'Atlantique, les fjords, toujours ouverts à l'O., s'élargissent et leur encadrement de montagnes s'abaisse; parfois des ouvertures latérales font communiquer les fjords voisins et détachent de la terre ferme certaines étendues de terrain transformées ainsi en îles. La ligne côtière elle-même consiste uniquement en îles, grandes et petites, hautes et basses, disposées par milliers en lignes et en groupes, les unes à côté des autres, et entre lesquelles les vapeurs circulent en toute sûreté à l'abri des gros temps. Ce n'est que par places, sur cette côte norvégienne, longue de plus de 3000 kil., que le continent touche la pleine mer.

Les géologues ne sont pas d'accord sur l'origine des fjords. Tous ont remarqué que la formation fjordienne, loin d'être une particularité de la Norvège, se retrouve également sur les terres circumpolaires telles que l'Islande, le Groenland, les côtes de l'Amérique du Nord à partir du 49^e degré de lat. N., le S. du Chili, la Terre de Feu et autres; mais, tandis que les uns attribuent la formation des fjords à l'action des glaciers, d'autres ont prétendu que les fjords n'étaient que des crevasses produites par le soulèvement du sol. Ni l'une ni l'autre de ces hypothèses ne sont satisfaisantes. Cependant, il est de fait que les fjords se sont formés de vallées fluviales existant avant l'époque glaciaire et que leur

direction a été influencée par des changements, des fractures et des affaissements de quelques tronçons isolés, et que d'autres fjords, surtout les ramifications plus petites, sont, comme les vallées latérales des Alpes centrales, des produits de l'érosion, c.-à-d. de l'affouillement causé par l'eau courante. Lorsque la glaciation était en train de s'accomplir, les parties hautes du pays se couvrirent de glace et d'énormes torrents de glace se frayèrent un passage par les vallées en les limant et en les arrondissant, comme on le constate partout dans les lits des glaciers. Le Groenland fournit un exemple de la rapidité incroyable avec laquelle ces torrents de glace se meuvent de l'intérieur vers le bas des vallées. En même temps s'opère la dégradation des sommets et de toutes les surfaces saillantes de la montagne, qui revêt alors le caractère d'un plateau relativement peu accidenté, comparé aux vallées fjordiennes profondes, encaissées en forme de gorges entre des parois à pic. Enfin, il doit s'être produit à la même époque un affaissement considérable de tout le pays, qui a déterminé la transformation des vallées en baies à leur extrémité inférieure. Les torrents de glace creusèrent des fossés en laissant après eux des remparts de moraines qui empêchèrent leur chute régulière et favorisèrent la formation de lacs intérieurs nombreux et souvent très étendus. Plusieurs de ces lacs ne sont que la continuation des fjords dont ils sont séparés par d'étroites bandes de terre appelées «eid»; d'autres se trouvent situés bien haut dans la montagne, d'autres enfin remplissent les vallées du versant oriental.

Les nombreuses îles, grandes et petites, rangées le long de la côte, contribuent pour une bonne part à accentuer le caractère particulier de la Norvège. Loin de tomber immédiatement dans l'Océan, le flanc occidental de la côte est précédé par un plateau sous-marin dont l'importance a été dûment mise en lumière par le distingué directeur du cadastre norvégien, Hans Reusch. Cette plate-forme, en partie recouverte par les eaux, constitue le fond d'une mer peu profonde, parsemée d'innombrables îles et écueils arrondis et aplatis. Au-dessus de l'eau s'élève par places comme une étroite bande une *terrasse côtière* (Strandterrasse), ancienne ligne de côtes océaniques qui pénètre souvent bien avant dans l'intérieur des fjords. Ces terrasses, d'une importance capitale pour le pays dont elles facilitent les communications, doivent probablement leur origine à l'érosion, en d'autres termes à la destruction de la côte par le ressac, ainsi qu'à l'affaissement et à l'exhaussement successifs du sol au-dessous comme au-dessus des eaux. C'est sur ces terrasses que se trouvent presque toutes les villes importantes de la côte occidentale et qu'habite la population côtière. Elles protègent le pays contre le ressac de l'Océan et favorisent le développement de la faune marine tout en facilitant la pêche du poisson. Sans elles, les côtes seraient inhabitables. — Dans l'intérieur de

quelques fjords, ces terrasses se retrouvent à des élévations souvent considérables; tel est le cas pour les célèbres *terrasses côtières d'Ilen* près de Drontheim (p. 439), qui doivent probablement leur formation au barrage des fjords par les glaciers quaternaires.

La côte de Suède est également entourée d'innombrables îles peu élevées, appelées *Skærs*, dont la genèse remonte sans doute à l'affaissement lent, mais continu, du plateau suédois au-dessous du niveau de la mer.

L'intérieur du pays consiste, comme il a été dit plus haut, en un plateau rocheux plus ou moins uni, atteignant à l'O. une élévation bien plus considérable que le reste de la péninsule qui s'incline insensiblement vers l'E. Les fjords pénètrent jusque dans les parties les plus élevées, et les vallées qui leur font suite, ainsi que le haut plateau, présentent de telles inégalités que ces trois facteurs réunis ont donné naissance à des paysages d'un caractère vraiment montagneux.

L'extrême Nord seul est un pays généralement plat; le *Finmark*, surface unie, peu accidentée, découpée par de grands fjords, riche en longues rivières et en lacs, s'incline à pic vers l'Océan, tandis qu'il s'abaisse insensiblement vers l'extrémité septentrionale de la Baltique.

Plus à l'O., une montagne granitique s'élève devant le plateau; la physionomie du paysage, avec ses teintes sombres, sa végétation malingre, ses crêtes et ses déchiquetures sauvages, surtout à l'*Altenfjord* et au *Lyngenfjord*, est austère et expressive, accentuée encore par l'archipel des *Lofoten* qui partage sa nature granitique. L'intérieur du pays présente également la forme d'un plateau; entre les vallées profondes s'élèvent de puissants massifs qui portent de grands glaciers, tels que le *Sulitelma* et le *Svartisen*. Les parties avoisinantes de la Suède présentent le même caractère avec de grands lacs et des cours d'eau importants courant vers le S.-E.

Au S. du cercle polaire, le sol s'est abaissé et la ligne de partage est plus facile à franchir, surtout dans les environs de *Drontheim* (64°) où l'on a construit la première voie ferrée à travers la péninsule.

Plus au S., la côte s'infléchit vers l'O. et le sol s'élève sensiblement. Vers le S.-O., vues depuis les hauteurs de Drontheim, se montrent les croupes glacées du *Nordmøre* et les crénelures du *Romsdal*, comme aussi les hauteurs du *Søndmøre*, reconnaissables à leurs formes fortement découpées. A l'intérieur surgit du vaste plateau des *Dofrines* le majestueux *Snehætta* (2301 m.), qui a passé longtemps pour la plus haute sommité de Norvège.

Vient ensuite, entre le Nordfjord et le Sognefjord, le massif de *Jostedal*, auquel se rattache vers l'intérieur celui du *Lange-fjeld*; puis le *Jotunheim*, le noyau de la Norvège alpestre, avec le

Galdhøpig (2561 m.), le plus haut sommet de la Scandinavie; ensuite les fiers *Horunger* avec le grand *Skagastölstind*, le *Glittertind*, le *Knuthulstind* et autres «tinder» qui rappellent ceux du Tyrol ou des Grisons.

Au S. de la route qui traverse le *Valders* et le *Lærdal*, les formes du pays deviennent plus monotones et revêtent le caractère du fjeld désert, plateau infini, dépourvu de sommités isolées, riche en lacs et en larges vallées; c'est la *Hardanger Vidda*, à partir de laquelle le pays s'aplatit de plus en plus vers le S. pour prendre fin à la mer.

La partie centrale de la Suède a le même caractère que celle du nord; même richesse en lacs et en rivières, même affaissement graduel du haut plateau occidental, même augmentation de culture et de population à mesure qu'on se rapproche du S. A partir de l'endroit où le Christianiafjord pénètre dans les terres, la partie orientale ou suédoise commence à s'abaisser très fortement. C'est là que se trouvent les plus grands lacs intérieurs, le *Vener*, le *Vetter* et le *Mælar*, là aussi que l'animation et les communications sont le plus intenses, là encore que fleurissent *Stockholm*, la brillante métropole du pays, et *Göteborg*, sa ville de commerce la plus prospère.

La partie de la Norvège comprise entre la côte fjordienne et la Suède et dont les eaux descendent vers le Christianiafjord, est la contrée la plus peuplée de ce royaume et forme, historiquement et géographiquement parlant, une région bien distincte.

On peut donc diviser la péninsule en trois zones, savoir: la zone côtière de l'Atlantique comprenant Hammerfest et Tromsø au N., Drontheim, Bergen, Stavanger au S.; la zone S.-E. intérieure de la Norvège avec Christiania pour point central; la zone orientale ou la Suède, qui s'incline insensiblement vers la Baltique, avec la Scanie au S., composée de couches géologiques plus récentes.

Passages. — Les communications entre les côtes de l'Atlantique et l'intérieur de la Norvège ne sont pas faciles; sur une longueur de plus de 500 kil. il n'y a que six passages carrossables. Le plus commode, le plus long et le plus à l'E., que franchit aussi le chemin de fer de Christiania à Drontheim, remonte le *Glommen* pour redescendre le long de la *Gula*; un second, plus à l'O., remonte le *Gudbrandsdal* jusqu'aux *Dofrines* (1000 m.) et descend également le cours de la *Gula* pour aboutir à Drontheim; un troisième conduit du *Gudbrandsdal* dans le *Romsdal* et de là à *Molde*; un autre suit le cours de l'*Otta* pour aboutir au *Geirangerfjord*, avec un embranchement pour le *Nordfjord* (*Stryn*); un autre encore part du *Sognefjord* et traverse le *Valders* ou le *Hallingdal*; un dernier enfin conduit du *Hardangerfjord* à travers le *Telemarken*

pour prendre fin au Christianiafjord. Pour connaître l'intérieur de la Norvège, le voyageur fera nécessairement l'une ou l'autre de ces traversées et constatera avec surprise combien la population est clairsemée et le sol improductif; il rencontrera la roche nue sur des étendues inconnues dans l'Europe centrale, non seulement sur les parois à pic de la montagne, mais aussi sur les croupes arrondies et les surfaces planes du sol; il verra des éboulis, de gros blocs isolés, des gravats, des remparts de pierres égrenés de toutes parts, débris de l'ancienne glaciation du pays.

Glaciers. — La Scandinavie a été en effet, pendant la période glaciaire, recouverte d'une carapace de glace qui non seulement s'étendit sur toute la péninsule, envahit la Baltique et la mer du Nord, mais recouvrit encore la plus grande partie de la Russie, l'Allemagne du Nord, les Pays-Bas et les îles Britanniques, comme l'atteste la présence de blocs, de moraines et de détritiques transportés par les glaciers. C'est cette glaciation complète qui a donné aux rochers de la péninsule les formes arrondies qui les caractérisent.

La glaciation actuelle du pays est insignifiante comparée à celle qui l'a précédée et en tout cas inférieure à celle des Alpes. Cependant, on rencontre en Norvège des champs de glace d'une étendue bien plus considérable que celle des glaciers de la Suisse; le *Jostedalstræ* p. ex. recouvre une superficie de 855 kil. carr., le *Folgefond* 288 kil. carr., tandis que les plus grands glaciers alpestres ne dépassent pas 30 à 50 kil. carr.

La *limite des neiges* descend jusqu'à 1600 et 1800 m. dans l'intérieur de la Norvège, par conséquent à 1000 m. plus bas que dans les Alpes; vers la côte et vers le nord, elle varie de 1000 à 1300 m. La végétation arborescente cesse déjà à une hauteur de 1000 m., tandis que celle des plantes propres à la culture disparaît beaucoup plus tôt. Sur le fjeld, il n'y a que des broussailles, des bouleaux minces et rabougris. Par contre, une riche végétation d'herbes et de mousses recouvre les hauteurs, grâce à l'humidité constante du sol; on y rencontre surtout des myrtilles, des airelles rouges, des mûres sauvages, des lichens à feuilles larges et robustes, dont les reflets d'émeraude ou jaune d'or revêtent la montagne de teintes vives et brillantes. Jusqu'au delà du cercle polaire, on retrouve des pâturages couverts d'une fraîche verdure; la culture des fleurs et des fruits s'y pratique même avec succès.

Climat. Végétation. — La presqu'île scandinave, et en particulier les côtes de Norvège, jouissent d'un climat d'une douceur surprenante. Bien que située à une latitude correspondant à celle du Groenland enseveli dans ses glaces éternelles, à celle des parties les plus froides de la Sibérie où le mercure gèle en hiver et où en été le sol ne dégele qu'à quelques pieds de profondeur, la Norvège

est un pays habité et cultivé comme ceux de l'Europe centrale. On s'y livre à l'agriculture jusque dans les parties les plus septentrionales, où l'on rencontre même de petites villes.

Cette anomalie climatérique est due aux courants atmosphériques et sous-marins produits par le minimum barométrique presque constant qui règne au S. de l'Islande et se continue au N.-E. dans une direction parallèle à la côte de Norvège. De là résultent vers le S.-E. des vents chauds et humides qui apportent au pays la chaleur et la pluie. Ces vents, soufflant constamment du S.-O., exercent une action analogue sur les courants sous-marins qui de la côte d'Amérique envoient vers le N. les eaux chaudes des tropiques et les poussent à travers l'Atlantique sur les côtes d'Angleterre et de Norvège. Grâce à eux, la mer norvégienne est toujours libre de glace, même en hiver, et le cap Nord ne voit jamais un glaçon. Les stations météorologiques les plus exposées à l'action directe de la mer enregistrent des températures moyennes au-dessus de 0° même dans le mois le plus froid; janvier est plus chaud à Skudesnæs près Stavanger (59° 9'), à Bergen (60° 24') et même à Brönö (65° 28') qu'à Berlin, Vienne ou Gratz, et à Vardö (70° 22') il égale celui de Klagenfurt, dont la moyenne est de 6° au-dessous de zéro; il est vrai que, par contre, en été les points les plus chauds sont essentiellement plus frais et ressemblent à ceux des hautes Alpes. Mais cette influence des vents chauds se fait sentir seulement sur la côte. L'intérieur du pays s'élevant rapidement à une grande hauteur, est beaucoup plus froid en hiver, si bien que, dans cette saison, la chaleur diminue moins du S. au N. que de l'O. à l'E. La plupart des stations suédoises ont en hiver une température moyenne bien inférieure à 0°; l'intérieur du Finmark est aussi froid que la Russie, et les régions montagneuses de la Norvège le sont tout autant en hiver; Røros (628 m. d'alt.) enregistre en janvier une température moyenne de — 11°. Par contre, l'été y est sensiblement plus chaud, et la pluie moins fréquente; juillet est à Christiania (16° 5') et à Stockholm (17° 5') aussi chaud que dans l'Europe centrale. Les précipitations atmosphériques très fréquentes sur la côte, notamment à Bergen, dépassent en quantité celles de la plupart des stations alpestres; le Nord et l'intérieur sont au contraire plus secs et souvent, au delà du cercle polaire, les mois d'été sont plus beaux qu'au Nordfjord, au Sognefjord, dans le Jotunheim, dans le district de Hardanger et autres contrées visitées de préférence par les voyageurs. Ici les pluies sont plus fréquentes, bien que moins continues que chez nous, et dans l'intervalle de quelques heures, la température peut y subir des variations très appréciables. Les orages sont rares et ont lieu le plus souvent en hiver. Les vents de l'O. prédominant et sont plus violents que dans l'Europe centrale. Les tempêtes, assez fréquentes sur les côtes, sont redoutables dans la saison froide. Comme chez nous, les vents du N. et de l'E. amènent

un temps sec, tandis que ceux de l'O., du S. et du S.-O. sont accompagnés de pluie.

La douceur du climat favorise naturellement la végétation et les cultures jusqu'à des latitudes élevées: le froment arrive à maturité jusqu'à $64^{\circ} 5'$, le seigle jusqu'à 69° , l'orge et l'avoine jusqu'à 70° . C'est à l'intérieur des fjords que ces différences sont particulièrement sensibles; à l'abri des gros temps qui désolent la côte, la végétation s'y développe prodigieusement; on y rencontre des arbres feuillus d'une belle futaie, comme on y récolte aussi en août des cerises et des griottes parfaitement mûres. Les forêts, moins épaisses et moins élevées que sous nos latitudes, fournissent cependant un bois plus dur et d'une qualité si supérieure que, dans les parties méridionales du pays, il constitue un des principaux articles d'exportation.

Une autre particularité du climat de la côte norvégienne, c'est une différence de température à peine appréciable entre les diverses régions réparties sur 15 degrés de latitude, c.-à-d. sur une étendue égale à celle de Londres à Tunis. Jusqu'au cercle polaire, l'étranger de passage ne remarque ni différence de climat ni différence de végétation; ce n'est que plus au N. que la végétation se raréfie et que la neige recouvre les montagnes. Par contre, les régions les plus septentrionales du Finmark sont franchement pauvres, désolées et uniformes, quoique en été, par le beau temps, on ait aussi quelques belles journées chaudes et des nuits moins fraîches que chez nous.

Ainsi donc, pour un séjour d'été en Scandinavie, il n'y a pas à redouter des variations atmosphériques plus anormales que pour un voyage en Italie qui, en hiver comme au printemps, ménage parfois à l'étranger plus d'une surprise désagréable. Les variations de température et les chutes de neige qui surviennent au cœur de l'été dans la haute montagne scandinave ne sont pas plus fréquentes que celles auxquelles on est exposé dans les Alpes.

A part Copenhague et Stockholm, la Scandinavie est pauvre en chefs d'œuvre d'architecture et en productions artistiques. C'est un pays où les admirateurs d'une nature grandiose, austère et caractéristique trouveront pleine satisfaction, un pays unique en son genre pour les observateurs de la grande nature, où ils puiseront à profusion, dans la solitude et le recueillement, des jouissances ineffables et des souvenirs précieux.

Race. Population. — A l'exception de l'extrême Nord habité par les Lapons et les Finnois, la péninsule est peuplée par le rameau germano-scandinave qui a eu de tout temps les Suédois et les Norvégiens pour représentants. Le royaume de Suède, qui occupe une superficie de 447 864 kil. carr., a une population de 5 429 600 âmes; le royaume de Norvège compte pour sa part

2 321 000 hab. sur une superficie de 321 477 kil. carr. L'agriculture et l'élevage des bestiaux occupent dans les deux pays la moitié de la population; la Suède a de plus une industrie très développée, fondée sur l'exploitation de ses richesses minérales et forestières, tandis qu'en Norvège l'exportation des bois et des produits de la pêche est l'un des principaux facteurs de l'économie nationale. Les deux pays ont pris dans les dernières années un développement qui rappelle celui de l'Amérique et qui en Norvège est d'autant plus accentué qu'il revêt des formes toutes démocratiques, à l'exclusion complète des différences de classes.

Noms géographiques. — L'orthographe de ces noms n'est rien moins que fixée en Norvège, à tel point qu'il y a quelquefois autant de variantes à ce sujet que de livres et de cartes. Elle varie davantage que celle des noms français avant le ^{xviii}^e siècle. Les «Communicationer» (p. xviii) écrivent parfois, dans leur reproduction des itinéraires des différentes compagnies de bateaux à vapeur, le même nom différemment sur la même page. C'est ainsi qu'on trouve, l'un pour l'autre, *aa* (ou, nouvellement, *å*), *au*, *ou* et *o*, et qu'on écrit indistinctement pour «rivière», *Laag* (*Låg*), *Laug*, *Loug* et *Log*; pour «colline», *Haug* et *Houg*. On confond aussi souvent *ö* (v. ci-dessous), *u* et *y*, surtout quand ils sont brefs, ainsi que *æ* et *e*, de plus *ei*, *ej*, *öi*, *e* et même *u*, de sorte qu'on écrit également *Synjereim*, *Sönnerrheim* et même *Sönnerrum*, *Bredheim*, *Breim* et *Breum*, *Mæraak*, *Merok* et *Marok*, *Eidfjord* et *Öifjord*, etc. On confond encore *g* et *k*, si bien qu'on écrit *Vig* et *Vik* (baie), *Egerberg* et *Ekerberg*. Le *d*, qui ne se prononce pas quand il est avec d'autres consonnes ou à la fin des mots, ne s'écrit pas non plus toujours, de sorte qu'on trouve *Meheia* pour *Medheia*, *Haukeli* pour *Haukelid*, *Grotli* pour *Grotlid*, etc. L'article *en* et *et* (v. l'appendice) ne s'écrit pas habituellement sur les cartes de Norvège, mais s'ajoute souvent dans la conversation aux noms de lieux: *Gr(j)otlien* pour *Gr(j)otli*, *Krogkleven* pour *Krogklev*, *Balholmen* pour *Balholm*, *Elvdalen* pour *Elvdal*. — En Suède au contraire, l'orthographe des noms géographiques est presque fixée, sauf pour le *v* et le *w*, qui s'emploient encore indistinctement l'un pour l'autre, ainsi que parfois *æ* et *e* (p. ex. *Næs* et *Nes*), *e* et *i*.

L'orthographe étant si incertaine, on a cru bien faire, pour mettre plus d'unité dans le texte de ce manuel, de remplacer l'*ö* dano-norvégien, qui du reste n'est pas d'un usage général, par son correspondant suédois *ö*, qui se prononce *eu*. La lettre *ä* du suédois, étant la même que *æ* en dano-norvégien et en français, est également remplacée par cet équivalent.

On sera frappé de la simplicité de bien des noms de lieux en Norvège, où il n'est pas rare qu'on désigne par leur nom générique les baies, caps, lacs, rivières, vallées, sans addition de nom propre. La plupart

des fermes portent le nom de leurs propriétaires ou vice versa. — Les désignations géographiques les plus en usage sont les suivantes :

<i>Aak, Ok</i> , abréviation probable de <i>Aaker</i> ou <i>Ager</i> , champ.	<i>Helle</i> , surface rocheuse.	<i>Ör, Öyr</i> , alluvion, langue de terre.
<i>Aar, Aa</i> , rivière.	<i>Hyl, Höl</i> , grotte, baie.	<i>Plads</i> , localité.
<i>Aas</i> , colline.	<i>Jökul</i> , glacier.	<i>Præstegaard</i> , presbytère.
<i>Aur</i> , terrain caillouteux.	<i>Juvet</i> , ravine, précipice.	<i>Sæter</i> , chalet.
<i>Bakke</i> , colline.	<i>Kile</i> , baie.	<i>Sjö, Sö</i> , lac.
<i>Band</i> , défilé allongé.	<i>Kirke</i> , église.	<i>Skar(d)</i> , brèche.
<i>Bræ</i> , glacier.	<i>Kjærn</i> , voir <i>Tjærn</i> .	<i>Skær</i> , écueil, récif, petite île rocheuse.
<i>Bu, Bø</i> , ferme, hameau.	<i>Klev</i> , pente, croupe.	<i>Stöl, Stul</i> , chalet.
<i>By</i> , ville, village.	<i>Kolle</i> , colline.	<i>Stue</i> , maison de bois.
<i>Bygd</i> , paroisse, district.	<i>Kvam, Qvam</i> , gorge.	<i>Sund</i> , détroit, bac.
<i>Dal</i> , vallée.	<i>Laag, Laug, Loug, Log</i> , rivière.	<i>Tind</i> , pic, aiguille.
<i>Eg</i> , coin, croupe.	<i>Lund</i> , bois.	<i>Tjærn, Tjern, Kjærn</i> , petit lac de montagne.
<i>Eid, Ejd, Eide</i> , isthme.	<i>Mark</i> , champ.	<i>Tuft</i> , emplacement d'une maison, d'une localité, etc.
<i>Elv</i> , fleuve, rivière.	<i>Mo, Mog</i> , plaine sablonneuse.	<i>Tun</i> , place entourée d'une clôture.
<i>Fjære</i> , marée basse, plage laissée à découvert par la marée basse.	<i>Mork, Mörk</i> , forêt et chaîne de montagnes.	<i>Ur</i> , éboulis.
<i>Fjeld</i> , haute montagne.	<i>Næs</i> , cap, promontoire.	<i>Vaag</i> , baie, port.
<i>Fjord</i> , bras de mer, baie.	<i>Nut</i> , sommet.	<i>Vand, Vatn</i> , eau, lac.
<i>Fond</i> , névé.	<i>Odde</i> , langue de terre, promontoire.	<i>Vang</i> , pâturage.
<i>Fos</i> , cascade.	<i>Ok</i> , voir <i>Aak</i> .	<i>Vas</i> , abréviation du génitif de <i>Vand</i> .
<i>Gaard</i> , ferme.	<i>Os, Ös</i> , embouchure, baie.	<i>Vig, Vik</i> , baie.
<i>Gjel</i> , défilé, gorge.	<i>Ö</i> , île.	
<i>Haug, Houg</i> , colline.	<i>Öe, Öy</i> , presque-île.	
<i>Hei, Heia</i> , hauteur inculte.		

Notice historique.

La Norvège avant l'Union. — Les premiers habitants de la Scandinavie furent des Lapons et des Finnois; les Germains les refoulèrent vers le N. pour devenir la race dominante. Ces conquérants sont peut-être les *Goths* qui plus tard, aux ⁱⁱⁱ^e et ^{iv}^e s. de notre ère, se répandirent plus ou moins sur le reste de l'Europe. Ce sont eux, dans tous les cas, qui en ont particulièrement envahi le nord, sous le nom de *Normands*, aux ^{vii}^e et ^{viii}^e s.

HARALD I^{er}, Haarfagre ou à la Belle chevelure, réussit le premier à réunir toute la Norvège sous son sceptre, en 872, après la bataille du Hafsrfjord, près de Stavanger. Le tableau chronologique à la fin de ce chapitre donne les noms de ses premiers successeurs, qui se disputèrent la couronne et ensanglantèrent le pays jusqu'à la fin du ^x^e s.

OLAF I^{er}, Tryggvason, élu roi en 995, marque l'avènement de l'ère chrétienne pour la Norvège. L'Évangile y fut d'abord prêché par des missionnaires anglais. Olaf ne se contenta pas de se faire chrétien, comme l'avaient du reste déjà fait plusieurs de ses prédécesseurs, mais il employa tous les moyens, même la violence, pour convertir ses sujets, et il y réussit en quelques années.

OLAF II, le Saint (1015-1030), fils d'un petit roi de la famille

de Harald, réunit de nouveau toute la Norvège sous un même sceptre, y consolida le pouvoir royal et y développa le christianisme, en renouvelant la législation. La dureté et l'arbitraire avec lesquels il y procéda finirent cependant par exciter le mécontentement général. *Canut II*, le Grand, roi d'Angleterre et de Danemark, en profita pour faire valoir ses prétentions et envahit la Norvège. Olaf fut tué en 1030 à la bataille de Stiklestad (p. 441), près de Levanger; mais une réaction se fit, et le peuple le considéra comme un martyr.

MAGNUS I^{er} (1035-1047), son fils, fut alors rappelé, et le royaume de Norvège à peu près définitivement constitué, son nouveau souverain méritant à la fin le surnom de *Bon.* — *Harald III, Hardrade* ou le Sévère (1047-1066), eut encore des démêlés avec le Danemark et l'Angleterre.

OLAF III, *le Pacifique* (1066-1093), eut un règne prospère et une cour brillante. Les villes se développèrent beaucoup sous lui et l'organisation fut sensiblement améliorée, même au point de vue religieux, par la création des trois premiers évêchés de Norvège, à Nidaros (Drontheim), Bergen et Oslo (Christiania). Cela continua sous le gouvernement commun de ses trois petits-fils: *Eystein Ier* (m. 1122), *Sigurd Ier* (m. 1130) et *Olaf IV* (m. 1115). Mais à la mort de Sigurd commença une période de troubles, résultant de diverses compétitions au trône. Le clergé y prit une part active et finit par avoir une influence prépondérante.

SVERRIR, ou *Sverre* (1177-1202), se distingua le plus, à cette époque, par son énergie et sa prudence, et sut maintenir son indépendance vis-à-vis du parti clérical.

HAKON IV, *Hakonsson* ou *le Vieux* (1217-1263), ramena enfin la paix en Norvège sans trop sacrifier des prérogatives royales, bien qu'il acceptât d'être couronné par un légat du pape. Il régla la succession au trône, améliora beaucoup la législation et agrandit le royaume par l'acquisition du Groenland (1261).

La Suède avant l'Union. — L'histoire de la Suède remonte moins loin que celle de la Norvège. — *Olaf Skötkonung*, ou le «roi tributaire», en fut le premier souverain chrétien, en 995 (v. le tableau chronologique, p. L). Sa famille s'éteignit en 1056, et alors commença une période de troubles et de divisions qui dura près d'un siècle, jusqu'au règne d'*Eric IX**, le Saint (1150-1160), qui favorisa particulièrement la religion. C'est sous *Charles VII* (1160-1167) que fut créé le premier évêché de Suède, celui d'Upsal (1164).

Le pouvoir passa de nouveau au XIII^e s. à une autre famille, celle des *Folkungs*, originaire d'Ostrogothie, qui commença à se distinguer en la personne de *Birger Brosa* (m. 1202), «jarl» ou duc de Suède et de Gothie. *BIRGER DE BJELBO*, dit *Birger Jarl* (m. 1266),

* Ce chiffre, basé sur la chronologie de Jean Magnus, écrivain suédois du XVI^e s., est sans fondement historique.

son neveu, qui avait épousé la sœur d'Eric, fut une sorte de maire du palais du vivant même de ce roi (m. 1250). Il gouverna ensuite au nom de son propre fils, *Valdemar*, qui succéda à son oncle à l'âge de dix ans; mais il ne put lui assurer le pouvoir.

MAGNUS I^{er}, *Ladulås* (1276-1290), frère de Valdemar, le détrôna et sut se maintenir à sa place par une administration ferme. Il se distingua aussi comme législateur et protecteur du peuple, ce qui lui valut le surnom de *Ladulås*, c'est-à-dire «serrure de grange». Le maréchal *Thorgils Knutsson* fut aussi un bon régent durant la minorité de *Birger Magnusson*. Mais Birger fut en querelle ouverte avec ses frères, *Eric* et *Valdemar*, dès qu'il eut pris le pouvoir (1303); il les fit arrêter et mettre à mort et fut chassé du royaume (1318). Alors on proclama roi *Magnus II*, *Smek*, fils d'Eric, un enfant de trois ans, sous lequel eurent lieu les premiers essais d'union entre les royaumes scandinaves.

Union. — Hakon V de Norvège étant mort en 1319 sans laisser d'héritier mâle, *Magnus Ericsson*, *Smek*, fils de sa sœur, fut appelé à lui succéder, et devint peu de temps après roi de Suède. Sa partialité compromit cependant bientôt l'union, et les Norvégiens élurent roi, en 1343, son fils Hakon, âgé de quatre ans. Des calamités, entre autres la peste, qui enleva, dit-on, les deux tiers de la population (1349-1350), achevèrent d'aigrir les esprits. *Hakon VI* se rendit alors indépendant à sa majorité (1355). La séparation des deux pays ne fut pas encore, il est vrai, définitive, car la Suède, mécontente de Magnus, qui avait fait une guerre malheureuse à la Russie et honteusement cédé au Danemark la Scanie (1360) et les îles d'Öland et de Gotland (1361), élut roi à son tour le même Hakon. Mais ni son mariage avec la fille de Valdemar de Danemark, Marguerite (1363), ni sa réconciliation avec son père ne plurent aux seigneurs suédois. *Albert de Mecklembourg*, fils d'une sœur de Magnus, fut alors élu roi de Suède et força Hakon lui-même à le reconnaître. Le roi de Danemark étant plus tard mort sans héritier direct, Marguerite lui fit donner pour successeur son fils *Olaf V*, *Hakonsson* (1376), qui succéda également à son père en 1380, et unit ainsi le Danemark et la Norvège. Cette union se maintint malgré la mort prématurée d'Olaf (1387), et MARGUERITE fut proclamée régente des deux pays, son successeur devant être Eric de Poméranie, petit-fils de sa sœur Ingeborg. Bientôt même la Suède, mécontente des Mecklembourgeois, la reconnut aussi, et elle triomphait de leur parti en 1389. *Eric de Poméranie* devint donc roi de Norvège (1389), de Danemark (1395) et de Suède (1396), et il fut couronné comme tel à Calmar en 1397.

L'*union de Calmar* ne parut pas d'abord devoir être heureuse, chaque pays ne voulant rien modifier dans sa constitution, ni rien sacrifier de ses privilèges. A cette cause de faiblesse s'en ajoutaient

bien d'autres: les Allemands dominaient dans les villes; le commerce, la pêche et la navigation étaient aux mains des hanséatiques, la peste avait fait partout de grands ravages, etc. Marguerite sut maintenir l'union, qui fut toutefois rompue bientôt après sa mort (1412). Une révolte des paysans suédois éclata en 1433, à l'instigation d'ENGELBRECHT ENGELBRECHTSSON, propriétaire de mines en Dalécarlie, et elle ne fut apaisée qu'en apparence par l'élévation de *Charles Knutsson* à la dignité de maréchal, puis de régent de Suède (1436). *Christophe de Bavière*, élu successivement dans les trois pays à la place d'Eric, régna trop peu pour organiser un gouvernement durable, et l'union fut dissoute à sa mort (1448), les Suédois élisant pour leur roi *Charles Knutsson* et les Danois CHRISTIAN I^{er} (1448-1481), d'Oldembourg, reconnu aussi l'année suivante par la Norvège. Christian régna bien aussi plus tard sur la Suède, mais il ne put s'y maintenir longtemps contre Charles Knutsson (m. 1470) ni contre STÉNON STURE, *l'Ancien* (1471-1503) qui après lui fut nommé régent. *Hans* (1483-1513), fils de Christian, lui succéda en Danemark en 1481, en Norvège en 1483 et en Suède seulement en 1497. Ce pays ne le reconnut pas longtemps et continua de se donner des régents: *Nilsson Sture* (1503-1512) et *Sténon Sture le Jeune* (1512-1520).

CHRISTIAN II (1513-1524), fils de Hans, lui succéda sans difficulté en Danemark et en Norvège; il soumit aussi la Suède, mais sa cruauté lui fit bientôt perdre le fruit de sa victoire. C'est en effet l'exécution arbitraire de 82 personnes, dont 2 évêques et 13 conseillers royaux, le 18 nov. 1520, qui détacha définitivement la Suède de l'Union. *Gustave Vasa*, arrêté traîtreusement par Christian en 1518, s'était évadé l'année suivante et était revenu en Suède en 1520. Il souleva la Dalécarlie, puis tout le pays, et dès 1523 il était élu roi, tandis que Christian perdait encore les deux autres royaumes. Ce prince s'était fait des ennemis de la noblesse et du clergé en favorisant le peuple et la Réforme. La perte de la Suède, une guerre malheureuse avec la Hanse et des différends avec son oncle Frédéric de Schleswig-Holstein, amenèrent un soulèvement dans le Jutland, puis dans tout le pays. Christian quitta alors le Danemark, qu'il ne revit que comme prisonnier, au bout de 9 ans.

La Suède de 1523 à 1814. — ^{né en 1494} GUSTAVE VASA (1523-1560) sut consolider son pouvoir par une habile administration de la Suède. Il y introduisit la Réforme et enrichit la couronne d'une bonne partie des biens de l'église catholique, abolie en 1527, à la diète de Vesterås. Il rendit aussi la royauté héréditaire, par ordre de primogéniture. Les règnes de ses fils *Eric XIV* (1560-1568) et *Jean III* (1568-1592) et de *Sigismond* de Pologne (1592-1604), fils de Jean, ne furent toutefois pas heureux. *Charles IX*, fils cadet de Gustave Vasa, d'abord régent en l'absence de Sigismond, prit le

titre de roi en 1604, lorsque celui-ci eut été déposé, et il eut un règne assez prospère, jusqu'en 1611, malgré ses guerres avec la Russie, le Danemark, etc.

GUSTAVE-ADOLPHE (1611-1632), le plus grand roi de Suède, succéda à Charles IX, son père, à l'âge de dix-sept ans. Il termina, au prix d'une forte indemnité, la guerre avec le Danemark, déjà maître de Calmar, et il se tourna contre la Russie, à laquelle il arracha, en 1617, Kexholm, la Carélie et l'Ingrie; puis contre la Pologne, qui dut lui céder, en 1629, toute la Livonie et quatre villes des bords de la Baltique. Il fit aussi beaucoup pour la prospérité de la Suède; avec l'aide du chancelier *Axel Oxenstiern*, il organisa la justice et la représentation nationale à la diète, favorisa l'exploitation des mines, l'industrie et le commerce, fonda des villes et des écoles supérieures, etc. Il réforma particulièrement l'armée et la marine, et il eut bientôt une nouvelle occasion de se servir de la première, dans la *guerre de Trente-Ans*, où il soutint les protestants d'Allemagne contre l'Autriche. Il succomba, il est vrai, à Lutzen (1632), mais il avait eu de brillants succès et il avait porté la Suède à l'apogée de sa puissance.

CHRISTINE (1632-1654), sa fille, qui lui succéda, termina heureusement la guerre, à la suite de laquelle la Suède fit même, par la paix de Westphalie (1648), des acquisitions dans le nord de l'Allemagne: principautés de Brême et de Verden, partie de la Poméranie, avec Stettin, îles de Rugen, d'Usedom et de Wollin, et Wismar. C'est à Oxenstiern que revient le mérite du succès définitif des armes suédoises; il administra aussi sagement le royaume pendant la minorité de Christine, mais les favoris l'emportèrent ensuite et excitèrent des plaintes très vives par leurs dilapidations.

Christine, ne voulant pas se marier, abdiqua en faveur de CHARLES (X)-GUSTAVE (1654-1660), fils d'une sœur de Gustave-Adolphe et de Jean-Casimir de Deux-Ponts; puis elle quitta la Suède, se convertit au catholicisme et mourut à Rome (1689). Son successeur chercha à rétablir les finances du royaume, mais en fut empêché par des guerres considérables. Jean-Casimir de Pologne, fils de Sigismond, lui disputa d'abord la couronne et devint pour lui un ennemi d'autant plus dangereux qu'il sut s'allier la Russie, l'Autriche, le Danemark et le Brandebourg. Charles X triompha sans doute du Danemark (1658), auquel il enleva des possessions importantes dans la presqu'île, mais la paix fut de courte durée, et sa mort vint encore rendre la situation plus critique (1660).

CHARLES XI (1660-1697), son fils, n'avait que quatre ans lorsqu'il lui succéda. La régence conclut d'abord la paix avec la Pologne, le Brandebourg et l'Autriche (1660), moyennant la renonciation du roi de Pologne à ses prétentions et la cession de la Livonie à la Suède; puis avec le Danemark (1660), en rétrocédant Drontheim et Bornholm à la Norvège et au Danemark, et enfin avec la Russie

(1661), qui renonça à ses conquêtes en Esthonie et en Livonie et rentra dans ses frontières de 1617. Des mesures habiles surent de plus attacher à la Suède ses nouvelles acquisitions, mais dans les finances, ce fut le même désordre qu'antérieurement. Le roi, devenu majeur, se laissa entraîner dans l'alliance avec la France contre la Hollande, l'Espagne et l'Empire, et son armée fut vaincue à Fehrbellin en 1675, par celle du Brandebourg. Tant de guerres avaient amené la misère dans le royaume, et l'arrogance de la noblesse, qui possédait à la fin les $\frac{5}{7}$ des terres, avait exaspéré le peuple. Le roi en profita pour s'assurer un pouvoir absolu, ne laissant à la diète que le droit de lever les impôts (1682). Il parvint alors, en retirant les concessions abusives, à récupérer un tiers des terres aliénées par la couronne, et il en retira de quoi payer les dettes de l'Etat, former un trésor, réorganiser l'armée et la flotte, etc. Il sut encore, en même temps, améliorer la législation et réformer les abus dans l'ordre religieux.

CHARLES XII (1697-1718) fut aussi un prince absolu, mais pour le malheur de son pays. Il avait reçu une bonne éducation et il était doué de bien des qualités, surtout d'une énergie extraordinaire, mais son obstination faillit perdre la Suède. L'alliance du Danemark, de la Russie et de la Pologne contre elle (1699) amena la grande guerre dans laquelle Charles eut d'abord d'importants succès (Narva, 1700); mais il commit la faute de s'aventurer dans l'Ukraine, où il perdit son armée à Poltava (1709), et celle de rester inactif en Turquie, pendant qu'il perdait ses provinces l'une après l'autre. Revenu enfin dans son royaume (1715) et sur le point de conclure une paix avantageuse avec la Russie, il fut tué au siège de Fredrikshald, en Norvège (1718).

Ulrique-Eléonore (1718-1720), sœur de Charles, fut proclamée par la diète, ce qui marque la fin de l'absolutisme, une constitution ultra-libérale ayant dû être ensuite consentie par FRÉDÉRIC I^{er} de Hesse-Cassel (1720-1751), son mari, en faveur duquel elle renonça à la couronne. Les Etats s'arrogèrent ainsi le pouvoir suprême. Les affaires extérieures furent alors vite réglées par des traités de paix, avec l'Angleterre (1719), à laquelle on céda Brême et Verden; avec la Prusse (1720), qui y gagna Stettin et une partie de la Poméranie antérieure; avec la Pologne, avec le Danemark, qui exigea la suppression du passage en franchise par le Sund, et avec la Russie (1721), qui se fit adjuger la Livonie, l'Esthonie, l'Ingrie et les districts de Viborg et de Kexholm, en Finlande. L'époque de calme qui s'ensuivit profita au commerce et à l'industrie et fut mise à profit pour rédiger un code (1734) qui forme encore la base du droit suédois. Mais le parti pacifique des «Mössor» ou Bonnets se vit bientôt aux prises avec celui des «Hattar» ou Chapeaux, qui poussa la Suède à une nouvelle guerre avec la Russie, dont la conséquence fut la perte de la Finlande (1741). Frédéric I^{er} n'ayant pas d'héri-

tier, la royauté devenait encore une fois élective, et la Russie, pour empêcher l'élection de Frédéric de Danemark (Frédéric V) et par là une nouvelle union des royaumes scandinaves, consentit à la paix d'Åbo (1743), qui rendait à la Suède la plus grande partie de la Finlande.

ADOLPHE-FRÉDÉRIC (1751-1771), duc de Holstein-Gottorp et parent du futur tsar Pierre III, vit encore les Etats empiéter sur ses droits. Les Chapeaux engagèrent alors étourdiment la Suède dans la guerre de Sept-Ans (1757).

GUSTAVE III (1771-1792), fils d'Adolphe-Frédéric, sut reconquérir les prérogatives royales, en reprenant le pouvoir exécutif et en laissant aux Etats le pouvoir législatif. Il eut le talent de ne pas abuser de sa victoire, et se rendit même populaire par d'importantes réformes et par les progrès qu'il fit faire aux arts et aux sciences, au commerce et à l'industrie. Il sut mener à bonne fin la campagne contre la Russie, qui renonça à toute immixtion dans les affaires de la Suède. Effrayé par la révolution française, Gustave III se préparait à intervenir en faveur de Louis XVI, avec l'Autriche et la Russie, quand il fut victime d'une conspiration de la noblesse et assassiné dans un bal masqué (1792; v. p. 133).

GUSTAVE (IV)-ADOLPHE (1792-1809) étant alors mineur, la régence fut confiée à son oncle, *Charles de Sudermanie*, qui sut tenir la Suède en dehors des guerres de la Révolution. Mais Gustave, arrivé au pouvoir (1796), ne suivit pas la même ligne de conduite, ce qui eut pour conséquence la vente de Wismar au Mecklembourg (1803) et l'occupation de la Poméranie par la France (1807) et de la Finlande par la Russie (1808). Une entreprise contre la Norvège ne fut pas plus heureuse. Le roi fut déposé (1809), et il mourut tout à fait délaissé à St-Gall, en 1837.

Charles de Sudermanie fut alors remis à la tête du gouvernement, sous le nom de CHARLES XIII (1809-1818). Le roi n'ayant pas d'enfant, il s'agissait de lui assurer un successeur. Christian-Auguste d'Augustembourg, gouverneur de la Norvège, élu d'abord en vue d'une nouvelle union, mourut bientôt après (1810). C'est alors que le maréchal français *Bernadotte* fut adopté par Charles XIII. Bernadotte prit en conséquence le nom de *Charles-Jean* et se convertit au luthéranisme. Bientôt il fut à la tête du gouvernement et réorganisa l'armée. Un traité avec la Russie lui assura la Norvège (1812), et des engagements de même genre de la part de l'Angleterre et de la Prusse le décidèrent à marcher contre ses anciens compatriotes. Bernadotte eut le commandement en chef de l'armée du Nord dans les combats contre Napoléon (1813). Enfin il sut encore arracher au Danemark (1814) la cession de la Norvège.

La Norvège et le Danemark réunis (1523-1814). — Après la fin de l'union de Calmar, la Norvège hésita entre *Chris-*

tian II et *Frédéric Ier*. Ce dernier finit par l'emporter, Christian ayant été fait prisonnier par ses adversaires et détenu jusqu'à sa mort (1559). Frédéric mourut en 1533. CHRISTIAN III (1533-1559), son fils aîné, ne fut pas non plus immédiatement accepté par tous, surtout parce qu'il était protestant, mais il finit par faire de la Norvège une province danoise. La Réforme y fut introduite de force, mais le commerce y prospéra et les villes y prirent de l'importance.

Sous FRÉDÉRIC II (1559-1588), fils de Christian III, le pays souffrit beaucoup de la guerre de sept ans avec la Suède (1563-1570), cause de la haine profonde qui exista durant des siècles entre ce pays et la Norvège. A cela s'ajoutèrent encore les exactions des agents du pouvoir et l'indifférence du roi, qui n'alla qu'une seule fois en Norvège.

CHRISTIAN IV (1588-1648), son fils, fut au contraire plein de sollicitude pour ce pays, le visita une cinquantaine de fois, lui donna une législation, y régla les affaires religieuses, en reconstitua l'armée, imprima une vive impulsion à l'industrie, fonda Christiania (1624) et Christiansand (1641), surveilla les agissements des hanséatiques à Bergen, autorisa la création de compagnies dont le monopole commercial ne fut toutefois pas toujours avantageux, favorisa des voyages d'exploration au Groenland, etc. D'un autre côté, Christian IV fit beaucoup de mal au royaume par la guerre de Calmar, avec la Suède (1611-1613), en prenant part à la guerre de Trente-Ans (1625-1629) et par une seconde guerre avec la Suède (1643-1645).

Avec FRÉDÉRIC III (1648-1670), la Norvège perdit un peu de territoire, mais gagna à l'établissement de la royauté héréditaire et absolue en Danemark et à la réorganisation des services publics; ses finances et partant sa situation en furent améliorées.

CHRISTIAN V (1670-1699) fit une guerre inutile en Scanie (1675-1679), mais se signala en donnant à la Norvège un nouveau code (1687), sur le modèle de celui du Danemark (1683). Il eut toutefois la cruauté de tenir injustement dans une dure captivité, pendant 22 ans, son ancien ministre Griffenfeld.

Sous FRÉDÉRIC IV (1699-1730) eut lieu la grande guerre avec Charles XII, à laquelle la Norvège prit une part sérieuse, sans en tirer aucun profit. Pierre Vessel, l'illustre marin que le roi anoblit sous le nom de *Tordenskjold* (foudre-bouclier), était originaire de Norvège. Frédéric IV sut mettre de l'ordre dans les finances.

CHRISTIAN VI (1730-1746) eut un règne marqué par des tendances piétistes, à l'instar de l'Allemagne, et de nouveaux gaspillages des finances. La Norvège ne tira aucun avantage des grandes dépenses faites en faveur de l'industrie danoise. De longues années de paix y ramenèrent cependant quelque prospérité.

FRÉDÉRIC V (1746-1766) favorisa les arts et les sciences, en créant des écoles supérieures en Norvège, et s'intéressa particulière-

ment au commerce et à l'industrie. Malgré les armements contre la Russie, la situation de la Norvège continua de s'améliorer. Le nombre des habitants, qui n'était encore que de 450 000 en 1664, atteignit en 1769 le chiffre de 723 000. En un siècle (1660-1767), le nombre des bâtiments norvégiens avait été porté de 50 à 1150, et le commerce d'exportation de la Norvège était supérieur à celui du Danemark.

Le roi CHRISTIAN VII (1766-1808) était faible d'esprit, de sorte que d'autres gouvernèrent toujours pour lui. Ce fut d'abord son médecin *J.-Fr. Struensee*, un Allemand, qui fit des réformes utiles, mais qui se rendit odieux par la violence avec laquelle il y procéda et par son mépris des Danois, de sorte qu'il fut condamné et mis à mort (1772). Le pouvoir tomba ensuite aux mains d'*Ove Guldberg*, qui ne conserva presque rien des réformes de Struensee et laissa le plus grand désordre s'introduire dans les finances. Le prince *Frédéric*, héritier présomptif, ayant pris le pouvoir et remplacé Guldberg par *Bernstorff* (1784), la situation redevint pour un temps plus prospère. Des différends avec l'Angleterre, qui attaqua Copenhague, forcèrent toutefois ensuite le Danemark à renoncer à sa neutralité armée (1800-1801), et Napoléon ayant l'intention de se servir de la flotte danoise contre les Anglais, ceux-ci bombardèrent la capitale et s'emparèrent de toute la flotte (1807). Le Danemark s'allia dès lors à la France, pour déclarer la guerre à l'Angleterre et à la Suède.

FRÉDÉRIC VI (1808-1839) devenait alors roi. La situation était désespérée pour le Danemark. L'augmentation inconsidérée du papier-monnaie y amena une banqueroute de l'Etat (1813). La Norvège, complètement isolée, fut gouvernée par une commission, sous la présidence de *Christian-Auguste d'Augustembourg*, qui sut très bien la défendre. L'esprit d'indépendance naturel aux Norvégiens, qui s'était encore développé sous l'influence des idées libérales issues de la révolution française, se prévalut en outre de leurs succès dans la défense du pays, d'autant plus que le Danemark était retombé sous un régime absolu. Il s'y fit donc dès 1810 un mouvement en faveur de la séparation du Danemark et de la réunion à la Suède. Le traité entre la Suède et la Russie (1812), qui assurait à la première la possession de la Norvège, et la *paix de Kiel* (1814), par laquelle le Danemark fut obligé d'y consentir, réalisèrent le nouveau projet: l'union ainsi rompue avait duré plus de 400 ans.

Union de la Suède et de la Norvège. — *Christian-Frédéric*, prince royal de Danemark, qui était gouverneur de Norvège et s'y était vite rendu populaire, chercha à s'y maintenir après la paix de Kiel et finit par s'y faire nommer roi, en mai 1814, après avoir accepté une nouvelle constitution très libérale. Cependant l'Angleterre, la Russie, la Prusse et l'Autriche, réclamèrent le mois

suivant l'exécution du traité de Kiel, qu'elles avaient garanti. Les négociations qui s'ensuivirent amenèrent l'abdication de Christian-Frédéric, qui régna plus tard sur le Danemark sous le nom de Christian VIII (1839-1848), et la réunion de toute la presqu'île sous le sceptre de *Charles XIII* (p. XLVI), qui laissa toutefois à la Norvège sa nouvelle constitution.

CHARLES (XIV)-JEAN (Bernadotte; p. XLVI; 1818-1844) avait, par son origine, une position difficile dans les deux pays et surtout en Norvège, mais il fut toujours à la hauteur de sa tâche. La situation de ces pays était de plus très précaire. La Suède venait d'être bouleversée par la révolution et se trouvait en proie aux luttes des partis. En Norvège, tout était à faire pour l'organisation administrative. Les finances étaient de plus en désordre, la Norvège était antipathique à la Suède, la Sainte-Alliance se défiait de Bernadotte, souverain parvenu et de l'école jacobine. Cependant l'union fut cimentée dès 1815 et la vente de la Guadeloupe permit d'alléger considérablement les dettes de la Suède. D'autres mesures fiscales, l'ordre, l'économie, l'abandon de la liste civile pendant dix ans, etc., finirent par rétablir les finances et gagner au roi les sympathies de ses sujets. Il y eut bien quelques conflits entre lui et l'assemblée nationale (Storthing) ainsi que des plaintes contre ses conseillers, la révolution française de Juillet excita bien une grande fermentation dans les esprits en Suède, et on vit même une conjuration se former en faveur du prince Gustave Vasa (1832), mais le nouvel ordre de choses était finalement assuré à la mort de Charles-Jean. Au mérite d'une habile administration, ce roi ajouta encore celui de créer dans la presqu'île des routes et des canaux, d'y fonder des écoles supérieures et d'y favoriser le développement du commerce, de l'industrie et de l'agriculture.

OSCAR I^{er} (1844-1859) continua les traditions de son père. C'est avec l'assentiment de ses sujets qu'il intervint dans la guerre entre l'Allemagne et le Danemark à propos du Schleswig, et qu'il fit occuper le nord de ce pays, après l'armistice de Malmö. La population et le bien-être de la Norvège s'accrurent beaucoup sous son règne.

CHARLES XV (1859-1872) eut également un règne prospère. Il améliora la constitution suédoise, remplaça par deux chambres élues les quatre ordres d'états-généraux et accorda une plus grande liberté religieuse dans les deux pays. Il sut empêcher un conflit entre les représentations des deux nations et, malgré ses préférences, s'abstenir de toute intervention dans les guerres du Danemark et de la France avec l'Allemagne.

OSCAR II (1872-1905), le frère de Charles XV, fit de louables efforts pour le bien-être matériel et la culture intellectuelle des deux royaumes. Cependant, son règne fut agité par les tendances séparatistes de la Norvège qui finirent par l'emporter. A la suite du refus du roi d'accorder au pays une représentation consulaire

indépendante à l'étranger, le Storthing norvégien vota sa déposition le 7 juin 1905 et rompit par là l'union qui avait duré quatre-vingt-dix ans.

La Suède et la Norvège, royaumes indépendants. — La décision du Storthing fut ratifiée par le peuple qui appela au trône le prince Charles de Danemark, second fils du roi actuel. A son accession, le nouvel élu, pour renouer la chaîne des anciennes traditions, prit le nom de *Hakon VII* et fut couronné solennellement à Drontheim le 22 juin de l'année suivante.

A la mort d'Oscar II, survenue le 8 décembre 1907, son fils aîné monta sur le trône de Suède sous le nom de *Gustave V*.

Tableau chronologique.

NORVÈGE.		SUÈDE.	
<i>Famille de Harald Haarfagre.</i>		<i>Famille d'Yngling.</i>	
Harald Ier, Haarfagre . . .	872-933		
Eric Ier, Blodöks . . .	930-935		
Hakon (Haquin) Ier, le Bon . . .	935-961?		
Harald II, Graafeld . . .	961?-975		
Hakon Jarl	975?-995	Eric VII (v. la note p. XLI), Segersæl, le Victorieux . . .	m. 995
Olaf Ier, Tryggvason . . .	995-1000	Olaf, Skötkonung ou roi tributaire	995
Eric et Sven (Suénon), jarls . . .	1000-1015	Anund (Önund) Jacob . . .	1021
Olaf II, Haraldsson, le Saint	1015-1030		
Sven Knutsson	1030-1035		
Magnus Ier, Olafsson, le Bon	1035-1047		
Harald III, Hardrade ou le Sévère	1047-1066	Edmond Slemme	1050?
		<i>Famille de Stenkil.</i>	
		Stenkil	1056?
		Inge Ier, Stenkilsson . . .	1066
Olaf III, Haraldsson, le Pacifique	1066-1093	Philippe Hallstensson . . .	1111-1119
Magnus II, Olafsson, Bar- fod	1093-1103	Inge II, Hallstensson . . .	1111?-1128
Olaf IV, Magnusson . . .	1103-1115		
Eystein Ier, Magnusson . . .	1103-1122		
Sigurd Ier, Jorsalafarer . . .	1103-1130		
Magnus III, Sigurdsson, l'Aveugle	1130-1135	<i>Famille de Sverker.</i>	
Harald IV, Magnusson, Gille	1130-1136	Sverker Ier, Kolsson . . .	1132-1150
Sigurd II, Haraldsson, Mund	1136-1155		
Inge Ier, Haraldsson, Krok- rygg ou l'Estropié . . .	1136-1161		
DANEMARK ET NORVÈGE.			
Eystein II, Haraldsson . . .	1142-1157	Eric IX (v. la note p. XLI), Jedvardsson, le Saint . . .	1150-1160
Hakon II, Sigurdsson, Her- debred	1157-1161		
Magnus III, Erlingsson . . .	1161-1177	Charles VII, Sverkersson . . .	1160-1167
Sverrir Sigurdsson	1177-1202	Canut (Knut) Eriesson . . .	1167-1195

DANEMARK ET NORVÈGE.

Hakon III, Sverresson . 1202-1204
 Gutorm Sigurdsson . . . 1204
 Inge II, Baardsson . . . 1204-1217
 Hakon IV, Hakonsson, le
 Vieux 1217-1263

Magnus IV, Hakonsson,
 Lagabœtir, le Législateur 1263-1280
 Eric II, Magnusson . . 1280-1299
 Hakon V, Magnusson . . 1299-1319
 Magnus V, Ericsson, Smek 1319-1355
 Hakon VI, Magnusson . 1355-1381
 Olaf V, Hakonsson, le Jeune 1381-1387

SUÈDE.

Sverker II, Karlsson . . 1195-1210

Eric X, Knutsson . . . 1210-1216
 Jean Sverkersson . . . 1216-1222

Eric XI, Ericsson, Læspe 1222-1250

Famille des Folkungs.

Valdemar Birgersson . . 1250-1276
 Magnus Ier, Ladulås . . 1276-1290
 Birger Magnusson . . . 1290-1319
 Magnus II, Ericsson, Smek 1319-1363
 et son fils Eric XII . 1344-1350

Autres familles.

Albert de Mecklembourg . 1363-1387

NORVÈGE, DANEMARK ET SUÈDE.

Marguerite, fille de Valdemar de Danemark . . 1387-1389, 1395, 1396

DANEMARK ET NORVÈGE.

Eric III, de Poméranie (IX
 en Danemark) 1389-1442

Christophe de Bavière . 1442-1448
 Charles Knutsson . . . 1448
 Christian Ier 1448-1481

Hans 1483-1513

Christian II 1513-1524

Frédéric Ier 1524-1533
 Christian III 1533-1559
 Frédéric II 1559-1588
 Christian IV 1588-1648

Frédéric III 1648-1670

Christian V 1670-1699
 Frédéric IV 1699-1730
 Christian VI 1730-1746
 Frédéric V 1746-1766

Christian VII 1766-1808
 Frédéric VI 1808-1814
 Christian-Frédéric 1814

SUÈDE.

Eric XIII, de Poméranie 1396-1436
 Charles Knutsson, admi-
 nistrateur 1436-1441

Christophe de Bavière . 1441-1448
 Charles VIII, Knutsson . 1448-1457
 Christian Ier 1457-1464
 Charles VIII, Knutsson . 1464-1470
 Sténon Sture, administra-
 teur 1471-1504
 Svante Sture 1504-1512
 Sténon Sture, le Jeune . 1512-1520
 Christian II, le Cruel . . 1520-1523

Dynastie des Vasa.

Gustave Vasa (Gust. Ier) . 1523-1560

Eric XIV 1560-1568
 Jean III *Père de* 1568-1592
 Sigismond ~~Sigismond~~ . . . 1592-1604
 Charles IX 1604-1611
 Gustave-Adolphe (G. II) . 1611-1632
 Christine 1632-1654

Dynastie de Deux-Ponts.

Charles X 1654-1660
 Charles XI 1660-1697
 Charles XII 1697-1718
 Ulrique-Eléonore 1718-1720
 Frédéric de Hesse 1720-1751

Dynastie de Holstein-Gottorp.

Adolphe-Frédéric 1751-1771
 Gustave III 1771-1792
 Gustave IV 1792-1809
 Charles XIII 1809-1814

SUÈDE ET NORVÈGE.

Charles XIII de Suède 1814-1818

Dynastie Bernadotte.

Charles XIV ou Charles-Jean (Bernadotte) 1818-1844

Oscar I^{er} 1844-1859

Charles XV 1859-1872

Oscar II 1872-1905

NORVÈGE.

Hakon VII de Danemark, depuis 1905

SUÈDE.

Oscar II 1905-1907

Gustave V depuis 1907

SUÈDE ET NORVÈGE

ROUTES D'ACCÈS. COPENHAGUE ET SES ENVIRONS

1. Du Havre (Paris) à Christiania, par la mer du Nord	1
De Bordeaux, d'Anvers et d'Amsterdam à Christiania. De Hambourg à Christiansand (<i>Christiania, Stavanger, Bergen, Drontheim</i>), 3. — De Rotterdam à Stavanger et à Bergen, 3.	
2. De Hambourg à Göteborg ou à Christiania, par Frederikshavn	4
3. De Hambourg à Copenhague, par les îles danoises . .	6
4. De Kiel à Copenhague, par Korsör	7
De Kiel à Göteborg, par mer	8
5. De Lubeck à Copenhague et Malmö	8
De Lubeck à Calmar et Stockholm	9
6. De Warnemünde à Copenhague, par Gjedser	9
7. De Stettin à Christiania par Copenhague-Frederikshavn	9
8. De Sassnitz à Trelleborg (<i>Stockholm, Christiania</i>) .	11
9. Copenhague et ses environs	11
10. De Copenhague à Helsingör (Elseneur)	40

1. Du Havre (Paris) à Christiania, par la mer du Nord.

De Bordeaux, d'Anvers et d'Amsterdam à Christiania, De Hambourg à Christiansand. De Rotterdam à Stavanger et à Bergen.

Bateau à vapeur (le «Ganger Rolf») toutes les trois semaines. Lieu d'embarquement, hangar E, bassin de la Citadelle. Durée du trajet, 3 jours. Prix du passage: 1^{re} cl., 100 fr. nourriture comprise†. Agent au Havre, *Bauzin & Cie*, rue Dubocage-de-Bléville, 1.

De Paris à Christiania (Hambourg, Copenhague, Stockholm) par terre, sauf pour les traversées de Kiel à Korsör (env. 5 h.; p. 7), et de Copenhague à Malmö (1 h. $\frac{3}{4}$; p. 8): 2197 kil., trajet direct en 66 h. $\frac{1}{2}$, billets valables pour 5 jours, donnant droit au séjour dans les principales villes de passage: 1^{re} cl., 234 fr. 70; 2^e cl., 169 fr. 90; aller et retour, valable pour 23 jours, 1^{re} cl., 330 fr. 30; 2^e cl., 243 fr. 90. Itinéraire: Paris, Liège, Cologne, Munster, Brême, Hambourg, Kiel, Korsör, Copen-

† Voir p. xviii pour les indicateurs, — et p. vi pour les abréviations: kr., ö., indiquant les valeurs scandinaves.

hague, Malmö, Næssjö, Falköping, Laxå, Charlottenberg, Christiania. Jusqu'à Hambourg (p. 4), v. le *Nord-Est de la France, Belgique et Hollande* et l'*Allemagne du Nord*, par Bædeker. — A Hambourg par la même route: 960 kil., 21 h., billets valables pour 5 jours (voir p. 1): 1^{re} cl., 104 fr. 40; 2^e cl., 76 fr. 10. — A Copenhague: 1322 kil., 36 h., billets valables pour 5 jours: 141 fr. 70, 107 fr. 10. — A Stockholm: 1974 kil., 57 h. $\frac{1}{2}$, billets valables pour 5 jours: 217 fr. 80, 161 fr. 80. — *Nota.* Par la ligne de Hambourg à travers le Schleswig (p. 4 et 5), pour laquelle on ne délivre pas de billets directs à Paris, il n'y a que 3 h. env. de traversée en mer, aux deux Belts (1 h. $\frac{1}{2}$) et sur le Sund (Malmö; 1 h. $\frac{3}{4}$; p. 8).

Le Havre (hôt.: *Gr.-H. Frascati, Continental, de Normandie, Moderne, Tortoni, de Bordeaux*, etc.), port de mer très important à l'embouchure de la Seine, est une ville prospère de 132 430 habitants. C'est une cité toute moderne, avec de grandes et belles rues, mais sans monuments vraiment remarquables, si ce n'est la *Bourse* et l'*hôtel de ville*. Le port en est la principale curiosité. Il se compose du *nouvel avant-port*, limité par deux grandes digues de 850 et 875 m. de long, de l'*avant-port* (203 000 m. carr. de superficie) et de 10 bassins à flot dont les principaux sont les suivants: le *bassin du Roi* (12 000 m.), le plus ancien, creusé en 1669 et approfondi au XIX^e s.; le *bassin du Commerce* (55 000 m.) et le *bassin de la Barre* (52 000 m.), créés en 1820; le *bassin Vauban* (75 000 m.), de 1843; le *bassin de l'Eure* (213 000 m.), creusé de 1846 à 1856; le *bassin de la Citadelle* (60 000 m.), achevé en 1871; le *bassin Bellot* (212 000 m.), terminé en 1889. C'est dans le bassin de l'Eure que sont les paquebots transatlantiques. Promenade très intéressante sur la *nouvelle jetée*. Belle vue du haut de la *côte d'Ingouville*, au N. de la ville (funiculaire). Pour plus de détails, v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker.

Le bateau est à l'ancre au bassin de la Citadelle (hangar E), à peu près au milieu du port, à env. 10 min. de la gare, à g. en arrivant (fiacre 1 fr. 25). Il importe de s'assurer le plus tôt possible une bonne cabine. La sortie du port a toujours lieu après 6 h. du soir. Le lendemain matin, le bateau se trouve à la hauteur de Calais et de Douvres. Ensuite, on perd la terre de vue jusque dans la nuit du samedi au dimanche. La traversée n'est ordinairement calme qu'au milieu de l'été.

La première escale en Norvège est *Arendal* (v. p. 217), où a lieu la correspondance avec le bateau de Christiania se dirigeant vers le nord. Au retour, le bateau touche le vendredi matin à *Christiansand* (p. 212), station à env. 4 h. au S. d'Arendal; il est en correspondance avec celui de Hambourg qui vient du nord, et facilite par conséquent le retour de Norvège par le Havre.

Puis on gagne le magnifique *fjord de Christiania*, en deçà duquel se trouve, à l'O., le port de *Larvik* (p. 237), à env. 6 h. d'Arendal. Voir p. 217-220 ce qui concerne le trajet le long de la côte de Norvège, et p. 218 pour l'entrée dans le fjord.

De Bordeaux à Christiania. — Bateau à vapeur norvégien (le «Nervion»), tous les 20 jours, trajet direct en 6 jours. Prix: 70 kr., plus 4 kr. par jour pour la nourriture. Départ du quai Louis XVIII, en face des allées de Chartres. Agent à Bordeaux: *Humbert Balguerie*, place Richelieu, 2.

D'Anvers à Christiania. — Bateaux à vapeur norvégiens (l'«Anvers», le «Memento» et la «Frigga»), tous les 8 jours, le sam. à 6 h. du matin ou à midi, trajet en 3 jours $\frac{1}{2}$, à *Christiania* le mardi soir ou le mercur. matin. Prix: 45 et 27 kr.; aller et retour, valable pour 3 mois, 72 et 45 kr. La nourriture se paye en plus 5 kr. par jour en 1^{re} cl. et 3 kr. en 2^e. Départ du Petit Ancien Bassin, n° 11. Agence à Anvers, *R. de Keyser & Cie*, canal St-Pierre, 14. — Il y a aussi une ligne directe sur *Göteborg* (p. 68).

D'Amsterdam à Christiania. — Bateaux à vapeur le «Drammen» et l'«Odin» alternativement, tous les vendr. à 3 h. du soir, le 1^{er} allant directement à *Christiania*, le 2^e, par *Göteborg* (p. 68). Durée du trajet, 60 h. Prix, pour *Göteborg* et *Christiania* indistinctement: 36 kr., plus 4 kr. par jour pour la nourriture; aller et retour, valable pour un mois, 54 kr. Départ de l'Ooster Dock, non loin de la gare centrale. Agence à Amsterdam, *B.-J. van Hengel*, Prins Hendrik Kade, 132, au dock.

De Hambourg à Christiansand (*Christiania, Stavanger, Bergen, Drontheim*). — Les paquebots de la comp. Bergen-Nordenfjeld ancrent au Strandkai, ceux de la Söndenfeld au Sandtorkai, à 20 ou 25 min. de la grande gare. En arrivant à bord, on s'assurera immédiatement une cabine (v. p. xix). — La marée règle le moment du départ. On descend l'Elbe en 4 h. jusqu'à *Cuxhaven* où l'on entre en pleine mer. Plus loin, on passe à l'île *Neuwerk* (phare). A l'embouchure du fleuve ancrent, à 10 kil. l'un de l'autre, les trois *vaisseaux-feux* peints en rouge et allumés la nuit; au milieu, le *vaisseau-pilote*. Au delà d'*Helgoland*, la mer reste déserte jusqu'à la zone de navigation des voiliers du Skager-Rak. Alors se montre la côte de Norvège (phare de *Ryvingen*, p. 323) et 2 ou 3 h. plus tard, après avoir passé le phare d'*Oxöfyr*, on atteint le port de

Christiansand (p. 212). A l'entrée, beau coup d'œil sur les hauteurs rocheuses environnantes et la ville. Corresp. journalière avec *Christiania*, en 20 à 22 h. (v. p. 217); *Larvik* (13 à 14 h.), la station intermédiaire, est le point de départ du voyage au Hardanger (R. 46, 47) à travers le Telemarken. — De Christiansand à *Stavanger* (16 h.), v. R. 56.

Les vapeurs de la «Fjordroute» ancrent au Hübenerkai; ils font en 33 h. le trajet direct de Hambourg à Stavanger et aux plus beaux points de la côte O. jusqu'à Drontheim, et prennent aussi des passagers pour de moindres parcours, si la place le permet. Durée du voyage: 12 j. aller et retour; prix: 250 à 350 *M* nourriture comprise, sans vin ni bière; à Stavanger 70 *M*, à Bergen 120 *M*, à Molde 240 *M*, à Drontheim 200 à 250 *M* (en corresp. avec les bateaux du cap Nord, v. p. 443; aller et retour jusqu'au cap en 20 j., 500 à 620 *M* pour tout le trajet; jusqu'au Spitzberg, v. p. xviii et p. 499).

De Rotterdam à Stavanger et à Bergen. — La comp. Bergen-Nordenfjeld fait aussi 1 fois par sem. le service de paquebots entre *Rotterdam, Stavanger* et *Bergen*. Agence à Rotterdam, *D. Burger & fils*, Westerstraat, 5. Dép.: le mercur. à midi; durée du trajet: jusqu'à Stavanger 38 à 45 h., jusqu'à Bergen 8 à 10 h. de plus, retards fréquents; prix: 52 fl., aller et retour 78 fl. (y compris la nourriture).

Du Havre à Göteborg (p. 68). — Bateau à vapeur (la «Flandria») 2 fois par mois. Lieu d'embarquement, hangar E, bassin de la Citadelle. Durée du trajet, 3 jours. Prix du passage, nourriture comprise: 1^{re} classe, 100 fr.; 2^e classe, 75 fr. Agent au Havre, *Bauzin & Cie*, rue Dubocage-de-Bléville, 1.

Parmi les lignes de paquebots anglais, la plus recommandable pour les porteurs de ce manuel serait celle de *Londres à Copenhague*, par *Esbjerg* et *Fredericia* (p. 5), qui est desservie 1 fois par semaine: départ de Londres le dim. matin, d'Esbjerg le mardi soir.

2. De Hambourg à Göteborg ou à Christiania, par Frederikshavn.

727 kil. *Chemin de fer* jusqu'à *Frederikshavn*, trajet en 12 h. $\frac{3}{4}$ à 16 h. Visite de la *douane* à *Vamdrup*, à la frontière danoise (v. p. XII). — *Paquebot* de *Frederikshavn* à *Göteborg*, tous les jours, trajet en 4 h. $\frac{1}{2}$ à 5 h.; de *Frederikshavn* à *Christiania*, nouveaux vapeurs de la *Forenede Dampskibsselskab*, 2 fois par sem. en 13 h. Billets directs de Hambourg à Göteborg: 45 *M* 40, 32.00, 19.90; de Hambourg à Christiania (la route la plus rapide) 55 *M* 80, 42.40, 26.10; supplém. pour wagon-lit de Hambourg à Frederikshavn: 1^{re} cl. 10 *M*, 2^e cl. 6 *M* 75. — De plus, entre Frederikshavn et *Christiansand*, service journalier de bat. à vap. en 11 h.; prix: 14 kr., 8 kr.; nourriture: dîn. 3 kr., soup. 1 kr. 50.

Hambourg; tous les trains s'arrêtent aux stations de Damm-tor, Sternschanze, Holstenstrasse.

HÔTELS: *Esplanade*, *Atlantic*, *Hamburger Hof*, *Palast*, *Vier Jahreszeiten*, *Kronprinz*, *Streit*, tous de 1^{er} ordre et au bassin de l'Alster; *Moser*, dans le même genre; *Savoy*, *Schadendorf*, à la grande gare.

RESTAURANTS. Vin: *Pfordte*, à l'hôt. *Atlantic*; *Carlton*, *Neuer Jungfernstieg*, 3; *Ratsweinkeller*, à l'hôtel de ville. — Bière: *Siechen*, *Bergstrasse*, 29; *Börsenkeller*, à la Bourse.

Hambourg, ville de 936 000 hab., située par 53° 33' de latit. N. et 7° 40' de longit. E. du méridien de Paris sur le large cours inférieur de l'*Elbe*, est, après Londres et New-York, le port de commerce le plus considérable du monde. Principales curiosités: le port (en faire le tour sur un des vapeurs du port), le bassin de l'*Alster*, la *Kunsthalle* (musée des beaux-arts) et l'hôtel de ville.

7 kil. **Altona** (hôt.: *Kaiserhof*, *Rathaus-Hot.*), ville prussienne de 172 400 habitants.

37 kil. *Elmshorn*. — 81 kil. *Neumünster*, point de jonction des lignes de Kiel et de Schleswig. — Puis, on traverse le canal de l'Empereur-Guillaume ou canal de Kiel. — 115 kil. *Rendsbourg*, ville de 15 600 habitants.

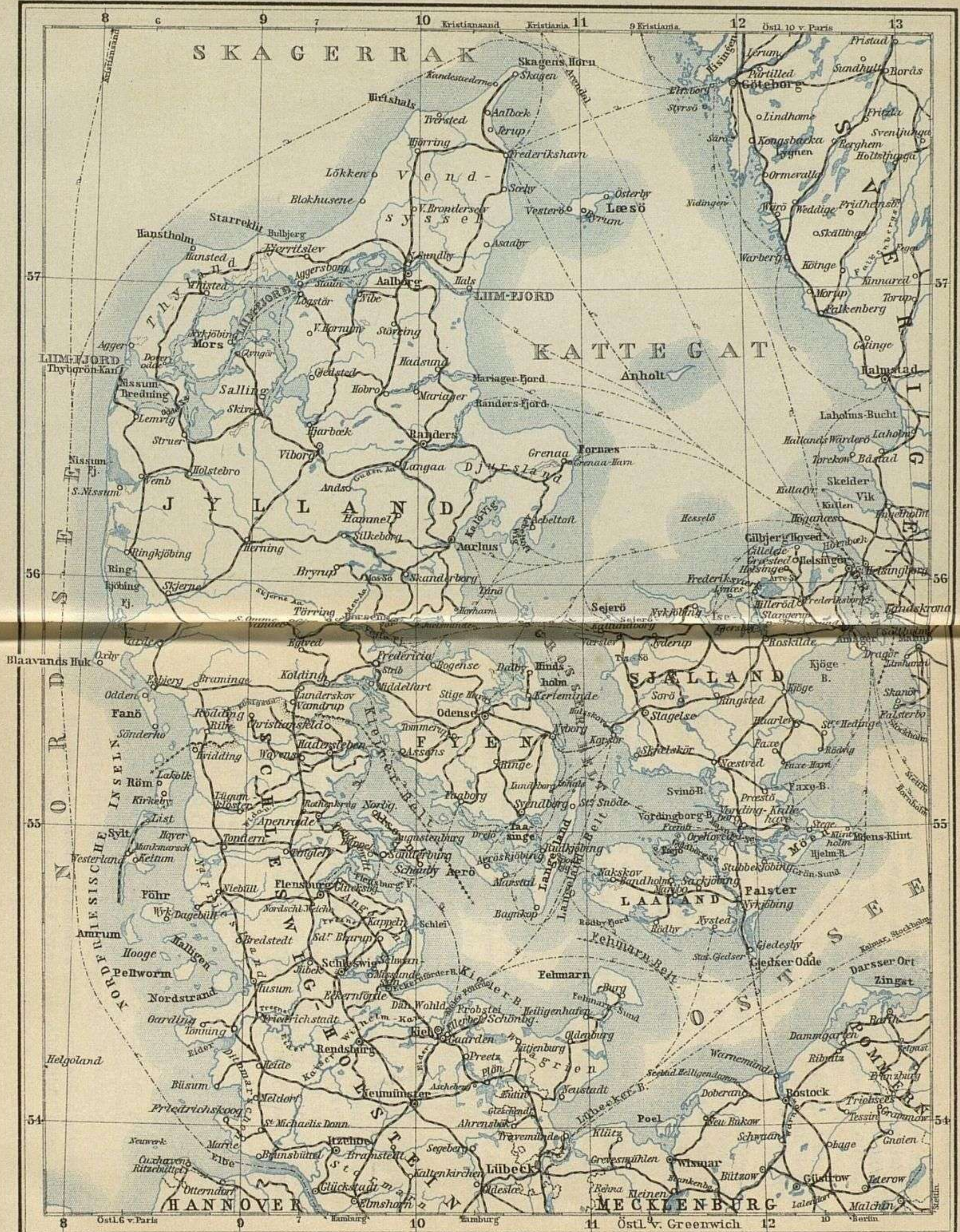
139 kil. **Schleswig** (hôt.: *Stadt Hamburg*, *Raven*, dans la vieille ville), ville de 18 400 hab., qui se prolonge sur une ligne de $\frac{5}{4}$ d'h. autour de l'extrémité O. de la baie de la *Schlei*. 15 min. au N. de la gare, le vieux château de *Gottorp*, transformé en caserne, et l'hôtel du gouvernement; à l'E., dans la vieille ville, la cathédrale renferme un bel autel en bois sculpté de 1521.

178 kil. **Flensburg** (hôt.: *Flensburger Hof*; *Bahnhofs-Hotel*), ville commerçante et industrielle de 54 000 hab., à l'extrémité S. de la baie du même nom. Le riche musée des arts et métiers est à 5 min. au N. de la gare, au bout de la *Rathausstrasse*.

240 kil. **Woyens**. Douane allemande.

260 kil. **Vamdrup** (*buffet*). Douane danoise; v. p. XII. — 6 kil. de *Vamdrup*) *Lunderskov*. — 19 kil. **Kolding** (hôt.: *Kolding*, ch. 2 kr. 50 à 5; *Thomsen*), ville de 13 500 hab. avec les ruines du château de *Koldinghus* (1248).





40 kil. **Fredericia** (*buffet*; *hôt. Victoria*), localité de 13 500 hab., jadis forteresse. *Statue du Brave soldat*, bronze par Bissen, érigé en souvenir de la victoire des Danois sur les insurgés du Schleswig-Holstein, le 6 juillet 1849. — *De Fredericia à Copenhague par les îles danoises*, v. p. 6, 7.

Fredericia est tête de ligne. — 61 kil. *Munkebjerg*. A dr., vue à travers la forêt sur le *Vejlefjord*. — 67 kil. *Vejle* (*hôt. Royal*), ville de 16 200 hab., dans un site boisé, à l'extrémité O. de la baie, qu'on longe ensuite au N.

99 kil. **Horsens** (*hôt.*: *Jørgensen*, ch. 2 kr. 25, bon; *de Scandinavie*), vieille ville de 22 300 hab., sur la baie de ce nom. L'église du *St-Sauveur* (*Vor Frelzers Kirke*) possède une chaire en bois sculpté, de 1663-1670; l'église conventuelle, des tombeaux des ^{xvii}e et ^{xviii}e s. — 128 kil. *Skanderborg*; à $\frac{1}{4}$ d'h. au S., la petite ville du même nom; 3100 habitants.

150 kil. **Aarhus** (*hôt.*: **Royal*, ch. 2 kr. 50 à 3, dîn. 2 kr.; *de Scandinavie*, ch. 2 kr. 50; *Central*), vieille ville de 55 300 hab., sur la baie du même nom. A 12 min. au N. de la gare (tramw. 10 ö.), la cathédrale fondée en 1201, mais plusieurs fois transformée. Port considérable. Chemin de fer de l'E. du Jutland. — 196 kil. *Langaa*. Ligne de l'O. du Jutland.

209 kil. **Randers** (*buffet*; *hôt. Randers*, bon), ville de 21 000 hab., point de jonction de la ligne de l'E. du Jutland, sur la *Gudenaa*. L'église *St-Mortens*, du style goth., renferme de bonnes sculptures en bois du ^{xvii}e s. — 241 kil. *Hobro*, 3200 hab., à l'extrémité E. du *Mariagerfjord*.

290 kil. **Aalborg** (*buffet*; *hôt.*: **Phénix*, ch. dep. 2 kr. 50; *Beier*; *Hafnia*), ville de 31 500 hab., une des plus anciennes du pays, sur le *Limfjord*, qui relie la mer du Nord au Cattégat. Le musée, dans la rue dite *Algade*, possède des tableaux, des antiquités, des moulages. Derrière le musée, l'hôpital, en partie du ^{xv}e s. L'église dite *Budolphikirke*, à l'E. du musée, construite au ^{xiv}e s., a été presque complètement restaurée de 1759 à 1779. Jolies maisons renaissance du ^{xvii}e s., surtout la pharmacie du *Cygne*, de 1623, dans l'*Österaagade*.

Un pont de bateaux et un pont de fer long de 380 m. traversent le Limfjord. Les travaux ont été dirigés par les ingénieurs français Pinquet et Andbart, et par le Danois Tegnér. Sur la rive N., en face d'Aalborg, se trouve (295 kil.) *Nørresundby*. — 341 kil. *Hjørring*.

377 kil. **Frederikshavn** (*hôt.*: *Hoffmann*, ch. 2 kr. 50, 1^{er} déj. 1, dîn. 2, bon; *Dania*, au port, dîn. 2 kr.; *Cimbria*), port de mer, 7200 hab. Après un court arrêt, le train continue jusqu'au port, où accostent les bateaux. *De Frederikshavn à Christiania*, v. p. 9-11.

La traversée de Frederikshavn à GÖTEBORG (table d'hôte à bord, 2 kr.) dure env. 5 h. Le Cattégat est d'habitude assez agité;

on peut se faire donner une cabine. Belle entrée dans la baie de Göteborg, à travers les îles rocheuses, en vue des phares. A dr., l'île de *Styrsö*, avec une petite station balnéaire. La couleur jaune de l'eau, lorsqu'on approche de l'anc. forteresse d'*Elfsborg* (voir la carte p. 73), annonce qu'on est dans le courant d'eau douce du *Götaelf*. A dr., sur la terre ferme, la station balnéaire de *Långedrag*. Plus loin à dr., *Nya Varfvet*; puis *Gamla Elfsborg* et *Klippan*, où il y a une chapelle. Nombreuses fabriques. A g., *Færgenæs*. Ensuite, à dr., le faub. de *Majorna*, avec l'église Carl-Johan, sur la hauteur, et le faub. de *Masthugget*. A g., les usines de *Lindholmen* et l'église de *Lundby*.

Göteborg, v. p. 68; on aborde au *Stora Bommens Hamn* (pl. D 2).

3. De Hambourg à Copenhague, par les îles danoises.

510 kil. Ch. de fer sur tout le parcours, à l'exception des courtes traversées entre les îles de Fionie et de Seeland; 11 à 12 h., 30 *sk* 30, 22.70, 13.50; supplément pour wagon-lit, 10 *sk* et 6.75.

De Hambourg à *Fredericia* 300 kil., v. p. 4, 5. — Un bac à vap. fait le service par le *Petit Belt* entre la terre ferme et l'île de

Fionie, en dan. *Fyen*. Au bout de $\frac{1}{4}$ d'h., on débarque à *Strib*. A 5 kil. env. au S., la station balnéaire de *Middelfart*. — 54 kil. **Odense** (hôt.: *Grand-Hôtel*, *Brockmann*, *Postgaarden*, *St-Knud*), 40 600 hab., capitale de l'île. De la gare, en prenant droit devant soi la *Jernbanegade*, on laisse à g. le *jardin du château*, orné d'une statue en bronze du poète Andersen (1805-1875), natif d'Odense, puis on passe devant le *château* et, plus loin, au *musée* d'antiquités scandinaves (25 ö.) et à la *poste* pour atteindre enfin la *Vestergade*, bordée à g. par l'*hôtel de ville*. Sur le devant, statue de Frédéric VII par Bissen. En face, au S., la cathédrale *St-Knud* bâtie de 1086-1301; elle renferme les tombeaux des rois Jean et Christian II et un rétable sculpté par Claus Berg de Lubeck (xvi^e s.).

83 kil. **Nyborg** (hôt. *Postgaard*), port de mer de 7900 hab. Vieux château. Eglise gothique. — La gare est à l'extrémité de la presqu'île, près de l'embarcadère du bac (*Nyborg Dampfærgehavn*).

Le bac (buffet, 1 kr. 75, v. p. xx; supplém. pour la 1^{re} cabine, 1 kr.) met $\frac{5}{4}$ d'h. pour traverser le *Grand Belt*, large de 23 kil.

On aborde dans l'île de **Seeland** (dan. *Sjælland*), à **Korsør** (buffet; hôt.: *Korsør*; *Store Belt*, avec restaur.; agent consulaire de France: M. A. Marcus, Havnepladsen), port de 7100 hab., d'où part la ligne de l'O. du Seeland. — Vue à g., pâturages et forêts. — 32 kil. **Sorø** (hôt. *Postgaarden*, dans la ville située à 20 min. de la gare, ch. 2 kr., 1^{er} déj. 1.50, bon), ville de 2300 hab. et chef-lieu

de district, sur les rives d'un beau lac. L'église cistercienne du ^{xiii}e s. renferme les tombeaux de L. Holberg (p. 19), des rois Christophe II, Valdemar Atterdag et Olaf V. — 47 kil. *Ringsted* a une vieille église bénédictine.

79 kil. **Roskilde** (pron. «roskillé»; *buffet*, panier garni, 1 kr.; hôt.: *Prinsen*, 24 ch. dep. 2 kr. 50; *Jernbanehotel*, ch. dep. 1 kr. 50, dîn. 2), point de jonction de la ligne du S. du Seeland (p. 9) et de plusieurs autres, vieille ville de 8800 hab., dans une profonde échancrure du *fjord de Roskilde*, a été jusqu'en 1443 capitale du royaume (v. p. 16) et jusqu'à la Réforme siège de l'évêché du Seeland. — De la gare on se dirige au N. par le Hestetorv, puis à g. par l'Algade et à l'hôtel de ville on tourne à dr. pour arriver à la *cathédrale romane, imposant édifice en brique, flanqué de deux tours de 75 m. de hauteur. Consacrée en 1084, elle a été renouvelée après l'incendie de 1282 et plusieurs fois depuis, en dernier lieu en 1868. C'est la nécropole des rois danois qui y reposent presque tous, les plus anciens dans les cryptes, les autres dans les chapelles latérales. Les tombeaux les plus remarquables sont ceux du ^{xv}e au ^{xvii}e s. Pour la visite, tous les jours dep. 10 h., s'adresser au concierge du palais, à l'E. de la cathédrale, où l'on reçoit au prix de 50 ö. une carte d'entrée et une description des lieux.

Il y a encore $\frac{1}{2}$ h. en express de Roskilde à Copenhague. — 109 kil. *Frederiksberg* (p. 39). — 111 kil. *Copenhague* (p. 11).

Un omnibus attend les voyageurs qui ont des billets directs pour la Suède et les conduit à l'embarcadère du bateau de *Malmö*.

4. De Kiel à Copenhague, par Korsör.

DE KIEL A KORSÖR: 135 kil.; les paquebots accostent tout près de la gare. *Paquebot allemand*, tous les matins; *paquebot danois*, de nuit, après l'arrivée des express de Hambourg (en sens inverse, l'après-midi et de nuit). Traversée en 6 h.; prix: 9 M, 5 M. De jour, dîner à 3 M à bord des vapeurs allemands. Sur les bateaux danois, au départ, viandes froides (koldt Bord, 1 kr. 75; v. p. xx). De nuit, les passagers retiendront immédiatement leur cabine, à leur arrivée à bord; cabine pour 2 pers., 6 kr. de supplément (il est prudent de la retenir d'avance). Pour le dortoir commun, le prix est compris dans celui du trajet. Café du matin, pas avant 6 h. — Visite douanière, v. p. xii. — DE KORSÖR A COPENHAGUE: 109 kil., *chemin de fer*, en 1 h. $\frac{3}{4}$; 7 kr., 4 kr. 40 et 2 kr. 60. — DE HAMBOURG A COPENHAGUE en 10 à 11 h.; 28 M 20, 21 M 40, 12 M 70.

Kiel (hôt.: *Germania*, *Hansahotel*, *Continental*, *Muhl*, *Mædicke*, tous à la gare; *Kronprinz*, en ville), ville de 208800 hab., est le premier port militaire de l'Allemagne. On recommande une promenade au N., à l'hôtel *Bellevue* (à 1 h. de la gare, v. p. 8), et la visite du musée *Thaulow*.

La traversée du *port de Kiel* est très belle; la baie, longue de 18 kil., n'a pas moins de 6 kil. 5 à son embouchure. En face de la ville, à l'E., les grands chantiers et les docks de la marine im-

périale, ainsi que les chantiers Howaldt à l'embouchure de la Schwentine. A g., la forêt de hêtres de *Düsternbrook*, l'*Académie de Marine* et l'hôt. *Bellevue* dans un site admirable; puis, l'embouchure du canal du Nord (*Kaiser Wilhelmkanal*) à Holtenau. L'entrée du port est défendue par la forteresse de *Friedrichsort*, à l'O., et le fort Falckenstein sur le *Braune Berg*, ainsi que par les batteries de *Möltenort* et de *Laboe* (fort Stosch) à l'E. Après les avoir dépassés, on se trouve en pleine mer. A env. 3 h. de Kiel, on voit apparaître à g. le phare de *Fakkebjerg*, sur l'île de *Langeland* où l'on aperçoit plus tard le château de *Tranekjær* (XIII^e s.); à dr., l'île de *Laaland* ou *Lolland*.

Pour *Korsör* et le trajet à Copenhague, v. p. 7.

DE KIEL A GÖTEBORG, 1 fois par sem. en 24 h. par bateaux suédois (représentants à Kiel, *Sartori & Berger*); prix, 20 *M.*, 15 *M.*; bon restaurant à bord (5 kr. 50 par jour).

5. De Lubeck à Copenhague et Malmö.

271 resp. 303 kil. Bateaux du Halland (agence à Lubeck, *Lüders & Stange*, Untertrave, 17; à Malmö, *Thomée & Cie*; à Copenhague, v. p. 12) 1 fois par j., à Copenhague en 14 h.; prix: 13 *M.* 50, 10 *M.* 15. On sert le souper (2 kr.) 2 h. à 2 h. $\frac{1}{2}$ après le départ, en été vers les 9 h. Après plusieurs heures d'arrêt à Copenhague, le bateau continue sur Malmö où il arrive $\frac{1}{2}$ h. plus tard. Prix de Lubeck à Malmö: 14 *M.* 65, 11 *M.* 25.

Lubeck (hôt.: *Stadt Hamburg*, *Kaiserhof*, *Union*; rest.: *Ratsweinkeller*), la troisième des villes libres de l'Empire d'Allemagne, a une population de 92 000 hab. Le voyageur pressé visitera pourtant l'anc. *hôtel de ville*, l'égl. *Ste-Marie* et la *cathédrale*. — La gare est à 20 min. du quai d'embarquement.

Après un trajet monotone de 1 h. $\frac{1}{2}$ à 1 h. $\frac{3}{4}$ sur la *Trave* qui s'élargit souvent en larges bassins, on atteint *Travemünde*. A g., à l'embouchure du fleuve, un phare de 35 m. de haut. On traverse la *baie de Lubeck*, en vue du phare de Warnemünde, à l'E. Au point du jour, on aperçoit en été les rochers crayeux de l'île danoise de *Möen*. A g. se montre ensuite l'île de *Seeland* et le plateau calcaire de *Stevnsklint* entre les baies de *Faxe* et de *Kjöge*. Au milieu du Sund (p. 15), un bateau-feu marque l'emplacement d'un bas-fond dit *Quartusgrund*. On contourne à l'E. l'île fertile d'*Amager* avec la petite localité de *Dragör*. A dr., l'île de *Saltholm*. Peu à peu les tours de Copenhague se dessinent à l'horizon. Après avoir contourné deux batteries fortifiées (la plus grande, *Tre Kroner*, est station de signaux), on entre dans le port de Copenhague dont l'entrée est défendue par une *citadelle*. Arrivée, v. p. 11.

Traversée de Copenhague à Malmö en 1 h. $\frac{1}{2}$, v. la carte p. 46.
— Malmö, v. p. 49.

En outre, service d'été de Lubeck à *Calmar* et à *Stockholm*, bat. à vap., 2 fois par sem., le mercr. et le sam. après-midi; à *Stockholm*, en 42 à 50 h. Prix: pour *Calmar*, 28 *M* 15, 22 *M* 50; pour *Stockholm*, 45 *M*, 33 *M* 75 (repas: 1^{er} déj. 1 kr. 50, dîn. 3, soup. 1.50). Les bateaux sont bons; ils abordent à *Stockholm* à la *Skeppsbro* (pl. F 6). Agence à Lubeck, *Lüders & Stange*.

6. De Warnemünde à Copenhague, par Gjedser.

215 kil. C'est la correspondance la plus rapide entre Berlin et Copenhague. Wagons directs de 1^{re} et 2^e cl.; express, 2 fois par j., en 10 à 11 h.; 36 *M* 30, 25.50, 16.00 (suppl. pour wagon-lit, 10 *M* en 1^{re} cl., 6 *M* 75 en 2^e). — Visite de la douane sur le bac ou dans le train; v. aussi p. XII.

A *Warnemünde*, le bac à vap. prend les wagons directs et les transporte, après un trajet de 2 h., à (42 kil.) *Gjedser* ou *Gjedser Odde*, à l'extrémité S. de l'île de *Falster*. Puis, en chemin de fer à

23 kil. (de *Gjedser*) *Nykjöbing* (*Jernbanehotel*, ch. 2 à 3 kr.), chef-lieu de l'île de *Falster*, petit port, dans un joli site. Un pont ordinaire et celui du chemin de fer le relie à l'île de *Laaland*, en franchissant le détroit de *Guldborgsund*. — 46 kil. *Orehoved*, sur le *Storeström* qui sépare l'une de l'autre les îles de *Falster* et de *Seeland*.

Un bac à vap. (rest. à bord) conduit en 20 min. à la petite île *Masnedö*, reliée par un pont du chem. de fer à *Masned Sund* (à 10 kil. d'*Orehoved*), port de la petite ville de *Vordingborg* (*hôt. Valdemar*), dans un site agréable, avec un château en ruine et le «*Gaasetaarn*» (tour des Oies), haut de 25 m., de l'époque de *Valdemar Atterdag* (1340-1375).

40 kil. *Næstved* (*hôt. Vinhus*, ch. 2 kr. 50 à 3.50, bon), petite ville de 7600 hab., adossée à une magnifique forêt de hêtres. — 79 kil. *Kjöge* (*hôt.: Prinsen, Jernbane*), sur la baie du même nom, où les Danois remportèrent en 1677, sous *Niels Juel*, une grande victoire navale sur les Suédois. C'est aussi là que le Norvégien *Hvitfeldt* sauva la flotte dano-norvégienne, en se faisant sauter avec le vaisseau de ligne «*Danebrog*», le 4 octobre 1710. — 101 kil. *Roskilde*, v. p. 7.

7. De Stettin à Christiania, par Copenhague et Frederikshavn.

Compagnie danoise des bateaux à vapeur (*Forenede Dampskibsselskab*, p. 12; représentant, *Gustav Metzler* à Stettin): les vapeurs «*Dronning Maud*» et «*Kong Haakon*», grands bateaux bien aménagés, font 2 fois par sem. le voyage à *Copenhague* en 12 h.; prix: 18 *M* et 11 *M* 25. Après 15 h. d'arrêt, ils continuent en 24 h. jusqu'à *Christiania*. Arrivée, 50 h. après le dép. de Stettin; prix de Stettin à *Christiania*, 45 *M*, 28 *M* 20. — Les vapeurs de la même comp. qui font une fois par semaine

le service de Stettin à Bergen-Drontheim par Copenhague-Christiansand sont également bons: à Copenhague en 15 h., de là à *Arendal* (p. 217) 22 h., à *Christiansand* (p. 212) 4 h., à *Stavanger* (p. 325) 14 h., à *Bergen* (p. 351) 11 h., à *Aalesund* (p. 414) 14 à 15 h., à *Christianssund* (p. 427) 5 à 6 h. (escale à Molde seulement sur la demande d'un certain nombre de passagers), à *Drontheim* (p. 433) 9 à 10 h.; il n'y a qu'une seule classe; prix jusqu'à Stavanger 49 *M* 50, Bergen 58 *M* 50, Drontheim 75 *M* 40; nourriture 4 kr. par j. sans boisson. — La même compagnie fait aussi 3 fois par sem. le service de Stettin par Copenhague à *Göteborg* en 2 jours; 27 *M*, 17 *M*, de Copenhague à Göteborg 9 kr., 6 kr., sans la nourriture.

Stettin (hôt.: *de Prusse, Métropole, Europ. Hof*), 234 000 hab., capitale de la Poméranie, est le premier port marchand de la Prusse; les bateaux ancrent dans le port franc à $\frac{1}{4}$ d'h. de la gare.

A la sortie du port, superbe coup d'œil sur l'*Oder*. A g., chantiers maritimes importants, entre autres ceux du «Vulcain»; à dr., de vertes prairies. On laisse à g. la petite ville de *Pölitz* pour gagner le large *Papenwasser*, où se montre à dr. *Stepenitz*. Deux heures après le départ, on atteint, près de l'île artificielle de *Leitholm*, le *Stettiner Haff*, vaste bassin d'eau douce formé par les îles d'*Usedom* et de *Wollin* qui ferment l'embouchure de l'*Oder* appelée ici *Swine* dont un canal, la *Kaiserfahrt*, coupe le grand coude qu'elle fait au sud. Quatre heures après avoir quitté Stettin, le bateau touche à *Swinemünde*, petite ville à l'embouchure de la *Swine* défendue par des ouvrages fortifiés et précédée de deux môles en pierre de taille; celui de l'O. a 1060 m., celui de l'E. 1660 m. de longueur. A dr., un phare de 70 m. de hauteur.

Une fois en pleine mer, on voit à g., deux heures plus tard, l'île de *Greifswalder Oie*, puis *Rügen* à la forme allongée (*Sassnitz*, v. p. 11) et les rochers crayeux de *Stubbenkammer* qui étincellent dans les nuits d'été. Après minuit, le bateau est à la hauteur d'*Arkona*, le point le plus septentr. de *Rügen* dont on aperçoit de loin le phare. Plus tard se montrent les falaises crayeuses de l'île de *Möen*, puis *Seeland*, etc., v. p. 8 et la carte p. 46.

Copenhague, v. p. 11.

Le bateau quitte Copenhague vers le soir et longe d'abord la côte du *Seeland* en offrant de beaux coups d'œil (v. p. 40-46), surtout dans la passe entre *Helsingör* et le château de *Kronborg* sur la côte danoise et *Helsingborg* sur celle de Suède. Plus loin apparaît la masse imposante du promontoire de *Kullen* (p. 64). On se trouve alors dans le *Cattégat*, l'embouchure proprement dite de la Baltique, dans lequel l'eau entre en moyenne pendant 10 jours et d'où elle s'écoule pendant 24 jours. Le bateau s'éloigne alors des côtes qu'il perd de vue, passe de nuit en vue de l'île *Anholt*, vers le matin devant *Læsö* et arrive après 6 h. à

Frederikshavn (p. 5) où il s'arrête jusqu'à 10 h. pour prendre les voyageurs qui arrivent de Hambourg par l'express de nuit (p. 4).

En continuant sur Christiania à travers le *Skager-Rak*, on passe à g. devant les petites îles de *Hirsholm* et de *Græsholm*, puis devant la pointe sablonneuse du Jutland et le cap *Skagen*, si redouté des marins, qui porte la petite ville de pêcheurs du même nom, un phare élevé et un vaisseau-feu. Les vagues de la mer du Nord, sans cesse agitée, peuvent être désagréables, même par un temps calme, jusqu'au moment où le bateau, 7 h. après son départ de Frederikshavn, trouve un abri le long de la côte de Norvège, au delà du phare de l'île de *Færder* (à g.), et fasse son entrée dans le *fjord* de *Christiania*. De là, encore 5 à 6 h. jusqu'à Christiania, v. p. 218-220.

De Stettin à Stockholm. Les petits bateaux de l'Union (agent à Stettin, *Gust. Metzler*, Königsstrasse, 4) font 1 fois par sem. en 2 à 3 jours la traversée au prix de 27 *M*, ou de 39 *M* 50 nourriture comprise, avec escale à *Visby* (arrêt de 4 heures). Débarcadère à la *Skeppsbro*, Stockholm. — De plus, service direct, 1 fois par sem. en 42 h., prix: 30 *M*, ou 45 *M* nourriture comprise (agent à Stettin, *G. Metzler*), et 1 fois par quinzaine en 45 h., prix: 25 *M*, ou 37 *M* 50 nourriture comprise (agent, *R. Chr. Gribel* à Stettin).

8. De Sassnitz à Trelleborg (*Stockholm*, *Christiania*).

107 kil. Bacs transbordeurs à vapeur suédois et allemands 2 fois par j. en 4 h. env. De Berlin à Stockholm en 22 h.; 72 *M* 30, 49, 31.60. Wagons directs de 1^{re}, 2^e et 3^e cl. entre Berlin et Stockholm, Hambourg et Christiania. De Berlin à Christiania en 26 h.; 89 *M* 40, 59.30, 38.70. — A Copenhague par Malmö (bac à vapeur) en 12 h.; 37 *M*, 27.40, 17.70. — Visite douanière à Trelleborg (v. p. XII).

Le train-D met 5 h. 30 min. de Berlin à **Sassnitz**, dans l'île de *Rügen*, par *Stralsund* (wagon-restaurant), d'où il traverse en 25 min. par bac à vap. le *Strelasund*, large de 2250 m., pour aborder à *Altefæhr* et continuer jusqu'au port. C'est de là que part le paquebot en correspondance.

Dans la traversée, on côtoie d'abord les pittoresques rochers de la côte E. de l'île de *Rügen*. Ensuite on perd un instant la terre de vue et, après une traversée d'env. 4 h., on débarque sur la côte de Suède.

Trelleborg et de là à Malmö et à Stockholm, v. R. 11 et 12; à Malmö-Göteborg-Christiania, v. R. 11, 14, 42.

9. Copenhague et ses environs.

ARRIVÉE. *Gares*: les bagages enregistrés directement du continent pour Copenhague sont visités à l'arrivée. Les facteurs (*drager*) reçoivent 25 à 30 öre pour porter une malle de la douane à la voiture. Tarif des fiacres, v. p. 13. — *Gare centrale* (pl. G 7), pour toutes les lignes, sauf celles du N. du Seeland; *gare du Nord* (pl. G 6), pour les lignes du N. du Seeland, Helsingborg et Göteborg. Les autres gares, *Holtestation* et *Klampenborgstation* (pl. G 6), *Östbanegaard* (pl. K L 3) et *Slangerpstation* tout au N.-E., au bout de la Nørrebrogade, servent au trafic local. Une nouvelle grande gare centrale, située un peu au S. de l'actuelle, doit être ouverte en 1912.

Quais des bateaux: les vapeurs faisant le service des ports danois abordent à la Kvæsthusbro (pl. M 5); les bacs à vap. pour Malmö (p. 49), au port franc (pl. M 1); les bateaux pour le trafic ordinaire avec Malmö et les ports suédois du Sund, au coin de la Havnegade et du Nyhavn (pl. L 6); ceux pour Göteborg, Stockholm, Christiania et l'Allemagne, à la Toldbod (pl. 44, M 4); ceux pour Klampenborg-Helsingør, v. p. 40. Transport d'une malle à la douane et à la voiture, 30 à 50 ö.; davantage en proportion pour les bagages de plus de 25 kilos. — Bureau de la *Cie Forenede Dampskibsselskab* (p. 9), Kvæsthusgade, 9, à l'angle du St-Annæplads (pl. L M 6). Agence des comp. suédoises (p. 8 et 49), *C. Krarup*, Amaliegade, 31 (pl. L M 4-5).

Hôtels (tous avec rest., les plus importants avec lum. électr., ascenseur, bains, etc.; au fort de la saison, il est prudent de retenir sa chambre d'avance): **H. d'Angleterre* (pl. a, K 6), Kongens Nytorv, 34 (150 ch. de 3 kr. 50 à 6.50, rep. 1.25, 3 et 2.50 ou 4.50); **H. du Phénix* (pl. b, L 5), Bredgade, 37, au coin de la Dronningens Tværgade (85 ch. de 3 à 5 kr., rep. 1, 2 et 3 à 6.50), bonne cuisine, avec café-rest. français; **H. Kongen af Danmark* (pl. c, K 6), au coin du Holmenskanal et de la Niels Juelsgade (150 ch. de 2 kr. 50 à 6, rep. 1, 2 et 3.50, dîn. de 2 à 8 h.); *H. Monopol* (pl. e, K 6), Kongens Nytorv, au coin de la Vingaardstræde (75 ch. dep. 2 kr., rep. 1, 2 et 2.50 à 3.50); *H. Cosmopolite* (pl. f, K 5), au coin de la Gothersgade et de la Store Kongensgade, bon (150 ch. de 2 kr. 50 à 5, rep. 75 ö., 2 kr. et 2 à 3, pens. 7 à 10).

AUX ENVIRONS DE LA GRANDE GARE: **H. Bristol* (pl. l, H 6-7), sur le Raadhusplads (100 ch. dep. 3 kr. 50, rep. 1.25, 2.50 et 3 à 3.50), confortable; **Palasthotel*, Raadhusplads, 57, confort moderne (200 ch. de 3 à 18 kr., rep. 1.25, 2.50 et 2.50 à 4); **Gr.-H. National* (pl. h, H 7), Vesterbro-passage, 2 (87 ch. de 2 kr. 50 à 5, 1^{er} déj. 1, dîn. 3.50; théâtre de la Scala, p. 14); *H. Dagmar* (pl. 50, H 7), Vestre Boulevard, 12, au coin de la Jernbanegade (60 ch. de 3 à 6 kr., rep. 1, 2.50 et 2.50 à 3.50); *H. Savoy*, Vesterbrogade, 34 (pl. G 7; 70 ch. dep. 2 kr.); *H. des Touristes* (pl. k, H 6), Vestre Boulevard, 8, au coin de la Studiestræde, bon (75 ch. de 2 kr. à 3.50, 1^{er} déj. 75 ö., dîn. 2 à 3.50); *H. Métropole* (pl. i, H 7), Raadhusplads, 55, au coin de la Frederiksberggade (60 ch. de 2 kr. 50 à 4, rep. 1, 1 et 2 à 3.50); *H. Hafnia* (pl. p, H 6), Vestervoldgade, 23 (ch. dep. 2 kr., 1^{er} déj. 85 ö., dîn. 2 kr.); *Jernbanehotel*, Jernbanegade, 7 (pl. G H 7; 50 ch. de 1 kr. 50 à 2.50, 1^{er} déj. 75 ö., dîn. 1.50 à 2.50); *H. Kong Frederik* (pl. o, H 6), Vestervoldgade, 25 (80 ch. de 2 kr. à 2.50, 1^{er} déj. 75 ö., dîn. 1 kr. 50); *H. Dannevirke*, Studiestræde (pl. H 6; ch. 1 kr. 50 à 2); *H. des Missions*, Helgolandsgade, 4 (pl. G 7-8; 135 ch. de 1 kr. 20 à 2.45, 1^{er} déj. 50 ö., dîn. 1 kr. à 1.50); *H. de la Tempérance*, Vesterbrogade, 41 (40 ch. dep. 1 kr. 25, dîn. 1).

PRÈS DU PORT: *Gr.-H. Nilson* (pl. g, L 6), au coin des rues Holberg et Peder Skram, dans un quartier tranquille (50 ch. de 2 kr. à 4, 1^{er} déj. 75 ö., dîn., de 1 h. à 6 h., 1 kr. 50 à 2.50), bon; *H. Germania & Continental*, Havnegade, 53, au coin du Nyhavn (50 ch. de 1 kr. 50 à 3, 1^{er} déj. 75 ö., dîn. 1 kr. 50 à 2), simple.

Cafés et pâtisseries (v. p. xxix). Les plus fréquentés sont au Kongens Nytorv, entre autres: *C. de l'hôt. d'Angleterre* (v. ci-dessus); *C. Continental*, au coin de l'Østergade; *C. a Porta & Cie*, Kongens Nytorv, 17 (beaucoup de journaux, salon pour dames); — au Strøg (p. 17): *Maison de thé*, Østergade, 50 (dames); *Schucani & a Porta*, Store Kjöbmagergade, 18; *Otto*, Amagertorv, 23 (dames); *Bernina*, Vimmelskaftet; — place de l'Hôtel-de-Ville: *C. Bristol* (v. ci-dessus), etc. — Enfin, la *cave Andersen*, Amagertorv, 27 (jordbær med fløde, 50 ö., v. p. xxviii).

Restaurants: *Continental*, Østergade, 1 (pl. K 6); **Industri*, au Industri Bygning (pl. H 7); *Café de la Reine*, près du Dronning Louisesbro (pl. G 4); *Kongel. Skydebane* (p. 39), Vesterbrogade, 59 (dîn. 1 kr. 50 et 3 kr.), bon, un peu éloigné; *Tivoli* (p. 14); *Langelinies Pavillon* (p. 39; dîn., dep. 1 h. 1/2, 3 et 5 kr.). — *Etabliss. végétarien Sana*, Løvstræde, 8, près de la poste (pl. I 6). — *Restaurants automatiques*, dans les rues principales.

KJÖBENHAVN

C

D

E

F

H

I

K

L

N

1

2

3

4

5

6

7

8

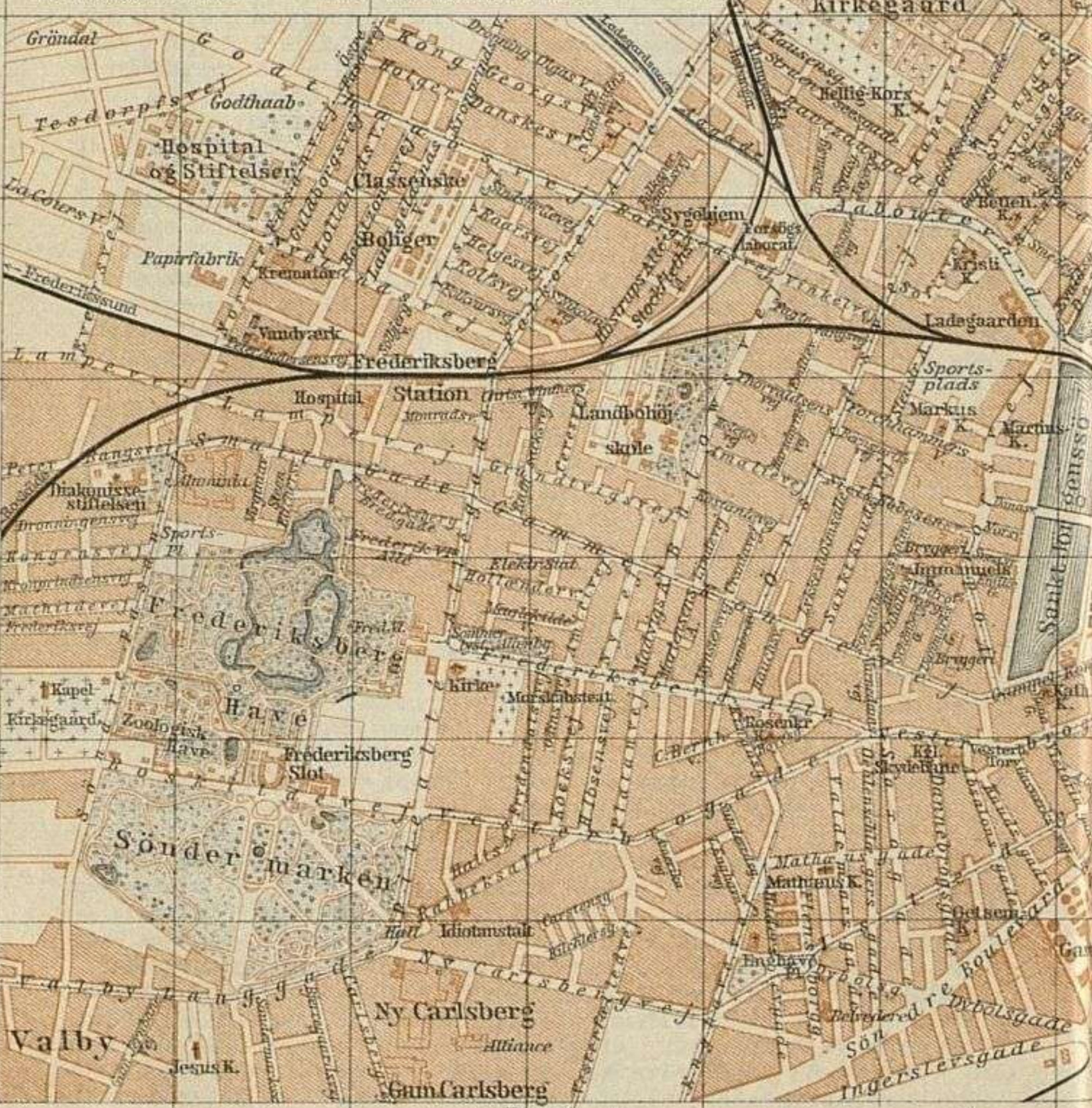
9

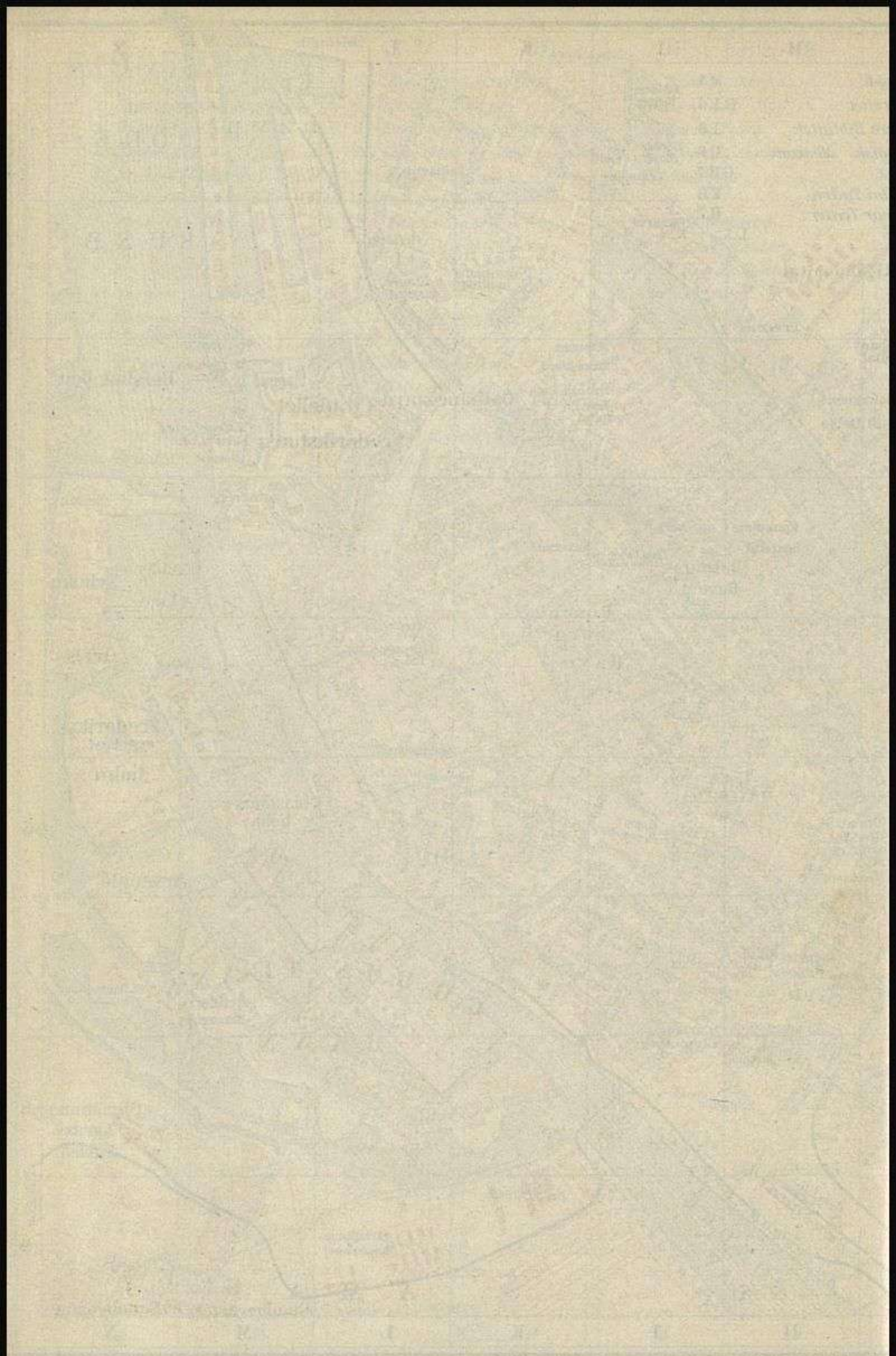
1. Anthropologisk Museum L.4.
2. Brønsons Kirke E.4.
3. Børsen K.7.
4. Frederiks Hospital L.M.4.
5. Primærløgen K.4.
- Frederiks Kirke L.5.
7. Frelser Kirke L.M.7.
8. Frue Kirke I.6.
9. Helligaands Kirke I.6.
10. Holmens Kirke K.7.
11. Katholsk Kirke L.4.
12. S. Pauls Kirke K.L.4.
13. S. Petri Kirke H.6.
14. Reformert Kirke I.5.
15. Slot Kirke I.6.
16. Trinitatis Kirke I.5.

17. Kirurgisk Akademi L.4.
18. Kongl. Bibliotek K.7.
19. Kunststudlingsbygning L.6.
20. Charlottenborg Slot (Kunstakademi) L.6.
21. Rigsdagsbygning L.4.
22. Meteorologisk Institut M.4.
23. Metropolitanskole I.6.
24. Mineralogisk Museum H.6.
25. Ministerier K.7.
26. Moltkes Palais L.5.
27. Musikkonservatorium H.6.
28. Mønt L.6.
29. Navigationsskole L.7.
30. Nationalbank K.6.
31. Postkontor I.6.
32. Polyt. Lærestalt I.4.
33. Prindsens Palais I.7.

34. Raad- og Domhus H.I.6.
35. Rosenberg Slot I.4.
36. Runde Taarn I.5.
37. Søkadet Akademi L.4.
38. Synagoge I.5.
39. Folketeater H.5.
40. Kasinoteater L.5.
41. Kongl. Teater K.6.
42. Telegraf I.6.
43. Thorvaldsens Museum L.6.7.

44. Toldbod M.4.
45. Universitet H.I.6.
46. Univers. Bibliotek L.6.
47. Zoologisk Museum H.6.
48. Arkus G.H.7.
49. Nikolai Taarn K.6.
50. Dagmar Teater H.7.
51. Loge L.5.





Auto-taxis et taximètres (même tarif): 1 à 4 pers. jusqu'à 800 m. 50 ö., pour chaque 400 m. en sus 10 ö.; de nuit, le double; petits bagages gratuits, malle 15 öre.

Tramways (*sporvogne*), la plupart à traction électrique. Prix sur les lignes 1-12: 10 ö., aussi avec corresp. (*omstigning*). La station s'appelle «stoppested». Il y a deux compagnies: «Kjöbenhavnske Sporveie» et «Frederiksberg-Sporveie» et deux points de croisement principaux: RAADHUSPLADS (p. 17; pl. H 7) et KONGENS NYTORV (p. 19; pl. K 5-6).

1. De la *Frederiksberg-Allée* à *Hellerup* (p. 39): par le rond-point Frederiksberg (p. 39; pl. C 7), la Vesterbrogade (p. 39), le passage Vesterbro (p. 17; Tivoli), le *Raadhusplads* (p. 17; pl. H 7), la Stormgade (pl. I 7; Prindsens Palais, p. 22), Slotsholmen (musée Thorwaldsen, p. 21), Holmensbro (p. 20), *Kongens Nytorv* (p. 19; pl. K 6), Bredgade (p. 37; pl. L 5), gare de l'E. (pl. L 3), Trianglen (pl. I 1), et Strandvejen. — 2. De *Valby* à *Sundby*: par Söndermarken (p. 39; pl. B C 8), le jardin zool., etc. comme ci-dessus jusqu'au *Raadhusplads* et à Holmensbro (p. 20) avec continuation par la Börsgade (Bourse, p. 20) jusqu'à Christianshavn-Amager-Sundby (pl. M N 9). — 3. Du *Frihavn* (pl. L M 1-2) à l'*Enghaveplads* (pl. E 9) par Trianglen et Blegdamsvejen. — 4. Du *Raadhusplads* (p. 17; pl. H 7) au *Strandvejen* par les gares, la contrée à l'O. de l'Ørstedspark, le jardin botanique, Sølvtorv (pl. I 4) et Trianglen (pl. I 1), v. ligne 1. — 5. De *Brøndshøj* (Assistents-Kirkegaard; pl. E F 3) à la *Holmbladsgade* (pl. N 9) par Dronning Luisesbro (pl. G H 4), le quartier à l'O. de l'Ørstedspark, le *Raadhusplads* (p. 17; pl. H 7) et le Langebro (pl. I 8). — 6. Du *Vestre Kirkegaard* (pl. D 9) au *Lyngbyvej* (hors pl. I 1) par l'Istedgade, la Stormgade et *Kongens Nytorv*, comme la ligne 1. — 7. Du *Kongens Nytorv* (pl. K 6) à l'*Assistents-Kirkegaard* (pl. E F 3) par la Gothersgade, Rosenborg (pl. I 5), Dronning Luisesbro (pl. G H 4). — 8. De l'*Assistents-Kirkegaard* (pl. E F 3) à l'*Amager-Boulevard* par Dronning Luisesbro, les gares, le *Raadhusplads* (pl. H 7) et le Langebro (pl. I 8). — 9. De *Christianshavn* (pl. L M 8) au *Frihavn* par Knippelsbro (pl. K L 7), *Kongens Nytorv* (pl. K 6), la Bredgade, l'Østbanegaard (pl. K L 3). — 10. Du *Kongens Nytorv* (pl. K 6) au *Fredensbro* (pl. H 3) par la Gothersgade, Rosenborg et le musée des Beaux-Arts. — 11. Tram à chevaux: du *Gammeltorv* à l'Ørstedspark. — 12. Omnibus: château Christiansborg, place Højbro, Dronning Luisesbro. — 14. Du *Raadhusplads* (pl. H 7) à *Klampenborg* (p. 41; 30 ö.), en suivant la ligne 1 jusqu'à Hellerup et au delà par Charlottenlund et Skovshoved. — 15. Du *Raadhusplads* (pl. H 7) à *Ordrup* et à *Bernstorff* (p. 42; 30 ö.), en suivant la ligne 1 jusqu'à Hellerup. — Les lignes suivantes appartiennent à la comp. Frederiksberg-Sporveie: H. Godthaabsvej (pl. B-D 4) - *Raadhusplads* (pl. H 7) - Vesterbrogade - Gammel Kongevej (pl. F-C 7-6) - Smallegade - *Zoologisk Have* (pl. A 7). — T. *Frederiksberg Runddel* - *Nørrebro Runddel* par Falkoner-Allée, Jagtvej (pl. C 7-E 3). — O. Omnibus: *Raadhusplads*-*Kongens Nytorv* par le Strøg (p. 17).

Bateaux à moteur (10 ö.): du *Kongens Nytorv* (pl. K 6) au *Christianshavns Torv* (pl. L 8); du *Højbro* (pl. K I 6; p. 18) au Nouveau Port franc (pl. M 1-2).

Bains: *bains Kjöbenhavn*, Studiestræde, 61 (pl. H 6). — BAINS DE MER: aux nombreux établissements du Strandvej (tramw. nos 4, 14, 15); plus ils sont éloignés, plus l'eau est claire; prix ordinaire 20 ö., linge 5 à 10.

Postes et télégraphes (pl. 31, I 6), Store Kjöbmagergade, 33. POSTE: ouverte en sem. de 8 h. du m. à 9 h. du s., le dim. de midi à 2 h.; le bureau de la *poste-restante* se trouve sur le devant à dr. TÉLÉGRAPHE: dans le bâtiment de la poste, entrée Walkendorfs-gade.

Magasins. — OBJETS D'ART: V. Winkel & Magnussen, Højbroplads, 7; Manufacture royale de porcelaine, Amagertorv, 10 (fondée en 1772; dep. 1882 à une Société par actions, v. p. 16); Bing & Gröndahl, Amagertorv, 8; Ipsens Enke (terres cuites), Amagertorv, 5. — SOCIÉTÉ DANOISE DES ARTS INDUSTRIELS (*Kunstflidsforening*), Store Kongensgade, 55;

vente d'articles danois, islandais, groenlandais et antillais. — **GANTS DANOIS**: bons et pas chers, dans l'Østergade et la Kjöbmagergade.

Librairies: *A. F. Höst & fils*, Bredgade, 35 (pl. L 5); *Georg-Chr. Ursin succ.*, Kjöbmagergade, 8, près de l'Østergade (pl. I K 6); *V. Tryde*, Østergade, 3, au Kongens Nytorv (photographies); *Lehmann & Stage*, Løvstræde, 8; *G. E. C. Gad*, Vimmelskiftet, 32; *Wilh. Prior*, à la Tour Ronde (p. 18); *Erslev & Hasselbalch*, Kjöbmagergade, 26 (pl. I 6).

Banques: *Nationalbanken*, Holmens Kanal, 17 (pl. K 6); *Landmandsbanken*, même rue, 12; *Privatbanken*, près de la Bourse (pl. 3, K 7).

Ambassades et consulats: de France, M. le comte *Horric de Beaucaire* (envoyé extraord.), M. *A. Blanche* (chancelier de l'ambassade et consul), Trondhjems-gade, 3 et 5; — d'Autriche-Hongrie, ambassade, Kalvebod-brygge, 4; consulat gén., Toldbodvej, 5; — de Belgique, M. le baron *de Grootte* (envoyé extraord.), Kastelsvej, 16; M. *E.-T. Wandel* (consul); — de Hollande, cons. gén., Holbergsgade, 2; — de Russie, ambassade, Frederiksgade, 17; cons. gén., Bredgade, 68; — de Suisse, M. *W. Schaffner* (consul), Vestre Boulevard, 11.

Théâtres. *Théâtre Royal* (pl. 41, K 6; p. 19), ouvert du 1^{er} sept. au 31 mai. Prix (ordinaires, plus élevés, doubles): 1^{er} parquet, 5 kr., 6 kr., 10 kr.; 2^e parquet, 3 kr. 50, 4 kr. 50, 7 kr.; parterre, 2 kr. 50, 3.25, 5; balcon, 4 kr. 25, 5.25, 8.50. — *Théâtre Dagmar* (pl. 50, H 7), Jernbanegade. — *Théâtre du Casino* (pl. 40, L 5), Amaliegade, 10. *Théâtre du Peuple* (pl. 39, H 5), Nørregade, 31, etc. — On peut retenir des billets d'avance moyennant 10 ö., dans les kiosques.

Lieux de divertissement. On recommande une visite à **Tivoli** (pl. H 7), un des plus grands et des plus anciens établissements de ce genre, fondé en 1843 et fréquenté surtout dep. 6 h. du s. Parc, salle de concerts et de théâtre («Teatersalen»; place réservée, 25 ö. à 1 kr.), pantomime, spectacles divers (supplém. 50 ö., 1 kr.), montagnes russes, etc. et plusieurs restaurants: *Koncertsalens Rest.* (dîn., de 2 h. à 8 h. 1/2, 2 kr. et 3.50), *Rest. Wivel* (dîn. 2 kr., 2.50, 3); *Rest. Nimb* (dép. de 11 h. à 4 h., 2 kr.), *Mygind's Taarnpavillon* (dîn. 1 kr. 50, 2, 3). Entrée, 50 ö., gratuite en prenant une carte de dîner pour le Koncertsalens Rest. Tenir sa monnaie prête, on change dehors au «Byttekontor»; programme, 10 ö. — Autres établissements: *Scala*, au Gr.-H. National (p. 12); plusieurs autres dans la Frederiksberg-Allée (p. 39); *Cirque*, Jernbanegade. — Consulter aussi les journaux à l'article: Forlystelser.

Chapelle catholique: *St-Anschaire* (p. 38), dans la Bredgade; *église du Sacré-Cœur* (p. 39), Stenogade, etc.

Agences de voyages: *Th. Cook & Son*, Kongens Nytorv, 26; *Dansk Rejsebureau*, Christen Bernikovsgade, 1 (entre les rues Gammelmønt et Øster; pl. K 6), organise aussi des excursions dans les environs, 15 à 20 kr. —

Club des Touristes Danois (*Den danske Turistforening*), Ny Østergade, 7 (pl. K 6); renseignements gratuits aux voyageurs en Danemark: de la mi-mai à la mi-sept. tous les jours de 9 h. à 4 h., et en hiver de 10 h. à 3 h.

Curiosités. JOURS ET HEURES D'OUVERTURE DES MUSÉES, etc. (consulter les journaux à l'article: Erindringsliste).

Arsenal (p. 20): entrée libre de mai à sept., le dim. et le merer. de 1 h. à 3 h.

Bibliothèque Royale (p. 20), salle d'exposition: dans la sem., de midi à 2 h.; salle de lecture, de 9 h. à 7 h.

Château de Rosenborg (p. 30): du 1^{er} juin au 30 sept., t. les j. de 10 h. à 3 h., 1 kr. (fermé le 1^{er} mardi de chaque mois); avril, mai, et oct., le dim. de 11 h. à 3, les lundi, mardi, vendr. de 11 h. à 2 h., 50 ö.; du 1^{er} nov. au 31 mars, le dim. de 11 h. à 2, les mardi et vendr. de midi à 2 h., 50 ö.

Eglise Frédéric (p. 37), t. les j. de 9 h. à midi, sauf le dim.; en été, visite de la coupole toute la journée, 25 ö.

Galerie Moltke (p. 37): du 1^{er} avr. au 31 oct., le merer. de midi à 2 h.; ouverte à toute heure aux étrangers qui s'annoncent la veille.

**Glyptothèque, Ny-Carlsberg* (p. 25): t. les j. de 10 h. à 5 h., en hiver de midi à 3 h., 50 ö.; gratis le dim. et le mercredi.

**Hôtel de ville* (p. 17): dans la sem. de 9 h. à 5 h., le dim. de 9 h. à midi, 1 à 12 pers. 2 kr.; ascension de la tour, de midi à 2 h., le dim. de midi à 4 h., 10 ö.

Jardin botanique (p. 30): t. les j., de 9 h. à 7 h. du soir; la serre des palmiers, du 1^{er} avril au 31 oct., t. les j., de 2 h. à 6 h.

Jardin zoologique (p. 40): tous les jours, 50 ö.

Marchés: aux légumes et aux poissons, sur le Højbroplads et le Gammelstrand (pl. K I 6) de 6 h. du m. à 3 h. de l'après-midi; au bétail (*Kvægtorv*; pl. G 8), avec l'abattoir, animé surtout le jeudi.

Musée des Arts et Métiers (p. 24): t. les j., sauf le lundi, de 1 h. à 4 h.; en outre, les mardi et vendr. de 7 h. à 8 h. du soir.

**Musée des Beaux-Arts* (p. 32): t. les j. excepté le lundi; galerie de tableaux de 11 h. à 3; moulages de midi à 3 h., le dim. de midi à 4 h.; estampes, les mardi et vendr. de 11 h. à 2 h.

Musée Danois (p. 17): tous les jours, de 10 h. à 3 h., entrée 50 ö., catalogue 50 ö.

**Musée National* (p. 22), du 1^{er} juillet au 31 août: 1. *Collection danoise*, le dim. de midi à 3 h., en sem. de 1 h. à 4 h.; en sept., le dim. de midi à 3 h.; du mardi au sam. de 1 h. à 3 h. — 2. *Collection ethnographique*, le dim. de midi à 3 h., du mardi au sam. de 10 h. à 1 h.; en sept., le dim. de midi à 3 h., du mardi au sam. de 10 h. à midi. — 3. *Collection d'antiques*, le dim. de midi à 3 h., les lundi, mercr. et vendr. de 2 h. à 4 h.; en sept., le dim. de midi à 3 h., le vendr. de 1 h. à 3 h. — 4. *Cabinet des monnaies et des médailles*, les lundi et vendr. de midi à 2 h. — D'oct. à mai, les trois premières collections ne sont ouvertes que le dim. de midi à 3 h. et chacune d'elles un jour de la sem. de midi à 2 h.; le médaillier, seulement le lundi de midi à 2 h.

Musée Thorwaldsen (p. 21): t. les j. de 10 h. à 3 h. (d'oct. à avr. de 11 h. à 1 h.); entrée libre les dim., mercr., vendr.; les autres jours 50 ö.

Musée zoologique (p. 18): entrée libre le dim. de 11 h. à 2, le mercr. de midi à 2 h.

**Notre-Dame* (p. 17): dans la sem., de 9 h. à 11 h., en hiver de 10 h. à 11 h.; aux autres heures, le bedeau (Studiestræde, 16) ouvre l'église, moyennant 1 kr.

Panoptikon (exposition de figures en cire): Vesterbrogade, 3, près de Tivoli: t. les j. de 11 h. à 7 h.; 50 ö.

Tour Ronde (p. 18): tous les jours de midi à 2 h., 10 ö.; gratuitement les mercr. et sam. de midi à 1 h.

PRINCIPALES CURIOSITÉS: *Notre-Dame* (p. 17), *musée Thorwaldsen* (p. 21), *musée National* (p. 22), *hôtel de ville* (p. 17), *Glyptothèque de Ny Carlsberg* (p. 25), *château de Rosenborg* (p. 30), *musée des Beaux-Arts* (p. 32), *vue de la Tour Ronde ou de la Frederikskirke*, *Tivoli* (soirée; p. 14), excursion à *Frederiksborg* et à *Helsingör* (p. 45).

Copenhague (*Kjöbenhavn*, pron. «keubenhaoune»), capitale du Danemark et résidence de la cour, est une ville de 560 000 hab., y compris les faubourgs. Elle est située par 10° 14' de longit. E. de Paris et 55° 40' de latit. N., sur le *Kalvebodstrand*, bras étroit et profond du *Sund*, qui sépare l'île de *Seeland* de celle d'*Amager* et forme l'excellent port auquel la ville doit son nom (port marchand) et son importance. Le port marchand est séparé du port militaire (*Orlogshavn*) par une estacade. Du côté de la terre ferme et de la mer, des ouvrages de fortification détachés protègent la ville. Plus qu'aucune autre des grandes villes du N., Copenhague porte un cachet historique tout particulier. Déjà au commence-

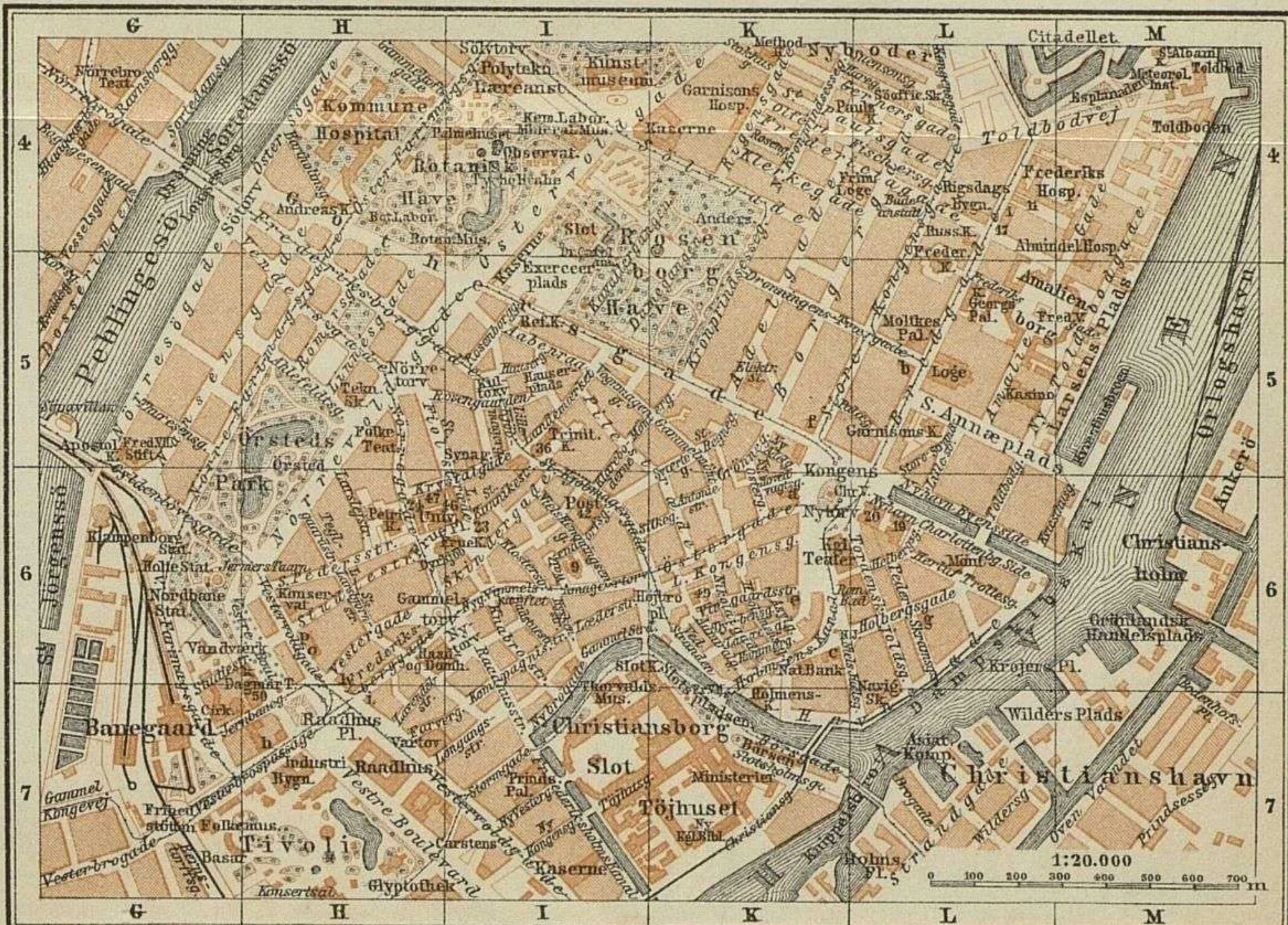
ment du *xvii^e* s. et sous l'influence de la Renaissance hollandaise, l'architecture danoise prit une vigoureuse indépendance (style Christian IV) qui, il est vrai, subit un ralentissement sensible dans les châteaux du *xviii^e* s. et les constructions imitées du classique qu'on rencontre jusqu'après le milieu du *xix^e* s. A l'heure qu'il est, on est revenu au style Christian IV qu'on cultive de préférence et qu'on a développé avec succès. Copenhague possède des collections artistiques et scientifiques de premier ordre.

Copenhague fut fondée au *xii^e* s. par Absalon, évêque de Roskilde, et devint bientôt une place de commerce importante. Le roi *Christophe le Bavarois* en fit en 1445 sa capitale et sa résidence. *Christian IV* (1588-1648), le plus populaire des rois de Danemark, brave guerrier, bien que malheureux dans ses expéditions contre la Suède et l'Allemagne (v. p. *XLVII*), se distingua comme législateur, administrateur et protecteur des arts, des sciences, de l'industrie, comme aussi du commerce qui, sous son règne, s'étendit jusqu'aux Indes orientales. La prospérité du pays se manifesta encore par la construction d'édifices imposants (p. 42, 30, 45), et les ouvrages de fortification qu'il éleva autour de la ville résistèrent avec succès à *Charles X de Suède*, en 1658 et 1659, et aux flottes anglo-hollandaise et suédoise réunies, en 1700. Un acte d'une grande importance pour la ville fut la loi du Roi, de 1665, par laquelle le peuple danois et le clergé, mécontents des empiétements de la noblesse, donnèrent le pouvoir absolu à *Frédéric III* (1648-1670). Copenhague devint dès lors de plus en plus le centre du pays au point de vue matériel et intellectuel. *Christian V* (1670-1699), qui appela pour la première fois des artistes français à la cour, songea aussi à l'embellissement de la capitale; il fit élargir les rues et favorisa la construction de maisons en pierre. *Christian VI* (1730-1746) fonda la société des Sciences en 1742, et *Frédéric V* (1746-1766) l'académie des Beaux-Arts en 1754. Le bombardement de la ville par les Anglais et la prise de toute la flotte danoise (18 vaisseaux de ligne, 15 frégates, etc.), du 2 au 5 sept. 1807, anéantirent pour longtemps la puissance maritime et le commerce du Danemark qui, plus tard encore, à la suite des guerres de 1848 et de 1864, perdit tout son territoire continental à l'exception du Jutland. — Aujourd'hui, Copenhague est le centre du commerce du royaume; ses importations et ses exportations comptent pour plus de la moitié dans le commerce de tout l'Etat. Les principaux articles d'exportation sont le beurre (pour 46 millions de kr. par an), les œufs, la viande, les graisses, les peaux, le bétail sur pied et les chevaux; ces deux derniers articles, ainsi que la viande, sont exportés principalement en Allemagne, tandis que l'Angleterre est le principal acheteur pour le beurre, le lard, les jambons et les œufs. La navigation est de première importance; le port de Copenhague seul a un mouvement annuel de 10000 vapeurs et de plus de 8000 voiliers. L'industrie est peu considérable. La fabrication de la porcelaine, qui, au point de vue du coloris et de la forme, sert de modèle à l'école moderne d'Europe, jouit d'une réputation hautement méritée.

A. INTÉRIEUR DE LA VILLE.

Sur le plan ci-joint de l'intérieur de la ville les noms de beaucoup d'édifices, désignés seulement par des chiffres sur le plan général, sont écrits en toutes lettres.

Le centre de l'animation et du commerce est dans la vieille ville comprise entre le Kongens Nytorv (p. 19) et les boulevards de l'O. (pl. K-H 6-5) qui occupent la place des anciens remparts. Les rues étroites et tortueuses rappellent encore le *xviii^e* s. et la première



moitié du XIX^e, mais entre les vieilles maisons on remarque un nombre croissant de constructions modernes, la plupart, maisons de commerce, intéressantes par leur architecture.

A la limite où les quartiers anciens viennent à l'O. rejoindre les nouveaux dont l'importance s'accroît incessamment, s'étend la PLACE DE L'HÔTEL - DE - VILLE (*Raadhusplads*, pl. H 7), toujours animée, point de croisement des différentes lignes de tramways (p. 13). Dans le voisinage immédiat, la *grande gare* (p. 11).

Au S., l'*hôtel de ville* (pl. H 7), l'orgueil de la ville moderne, édifice imposant dont l'architecture monumentale porte l'empreinte du style de la Renaissance nationale, a été construit de brique et de mollasse, de 1892 à 1903, d'après les plans de *Martin Nyrop*. La riche structure des façades, les frises en plein cintre, l'ornementation en pierre calcaire et la variété des figures font de l'ensemble un tout des plus pittoresques. Au-dessus du portail principal, l'évêque Absalon (p. 16) en cuivre repoussé, par *Bissen*. Du côté N.-E., une tour de 106 m. à toiture de cuivre et à carillon. Des deux cours intérieures, l'une est vitrée et sert de salle de fêtes aux grandes assemblées; l'autre est décorée d'une fontaine, par *Skovgaard*. Une promenade dans les corridors n'est pas sans intérêt. S'adresser au bureau, à dr. de l'entrée principale. Pour visiter, v. p. 15.

C'est par le *Vesterbropassage* (pl. H G 7; *Tivoli*, p. 14), rue qui part à l'O. de la place de l'Hôtel-de-Ville, qu'a lieu tout le trafic avec le faubourg Frederiksberg (p. 39). Au bout de la rue à g., le *Dansk Folkemuseum* (pl. G H 7; entrée, v. p. 15), musée danois représentant entre autres le développement de l'habitation bourgeoise et rurale du XVII^e au XIX^e s. (v. aussi p. 42). — Au N., en passant devant le *théâtre Dagmar* (pl. 50, H 6-7), on parvient au parc Ørsted (p. 30). Sur la place du théâtre, une *statue en bronze* (1899) représentant un soldat danois portant sur ses épaules un garçon qui sonne la charge, par *Pedersen Dan*, d'après une poésie de H.-P. Holst.

La plus grande animation règne toute la journée sur le *Strøg* («trait»), espace compris entre l'hôtel de ville et le Kongens Nytorv au N.-E. Il commence par l'étroite *Frederiksberggade*, suivie du *Gammeltorv* et du *Nytorv* (vieux et nouveau marché; pl. H I 6) où se trouve à dr. le *palais de justice* (pl. 37) édifié en 1815 par C.-F. Hansen, et revêtu de l'inscription: «med Lov skal man Land bygge» (c'est par la loi qu'on régit un pays) qui sert d'introduction au vieux code jutlandais. Viennent ensuite la *Nygade* et le *Vimmelskaftet*, tous deux avec de belles maisons de commerce modernes, enfin l'*Amagertorv* (p. 19) et l'*Østergade* (p. 19).

Notre-Dame (*Vor Frue Kirke*; pl. 8, H I 6), dans le voisinage, construite par C.-F. Hansen de 1811 à 1829 dans le style classique, a pour ornement de magnifiques *sculptures en marbre par *Thor-*

waldsen: au fronton du péristyle, St Jean prêchant dans le désert (les statues de bronze de Moïse et de David sont par Bissen et Jerichau); à l'intérieur (entrée, v. p. 15), un Christ ressuscité, un Ange à genoux et les Apôtres (Paul seul est de la main du maître); plus, divers bas-reliefs, le Portement de croix, le Baptême et la Cène (ces deux derniers dans les chapelles latérales), la Charité et l'Ange gardien (au-dessus des bassins aux aumônes, à dr. et à g. de l'entrée).

La *VUE de la galerie (236 degrés) au haut de la tour de Notre-Dame est dans le genre de celle de la tour Ronde. Le sonneur qu'on trouve à la tour de 9 h. à 11 h. du m., demeure Larslejstræde, 13. Entrée, 25 ö.; société jusqu'à 12 pers., 1 kr.

A peu près en face du portail de l'église s'élève l'ancien évêché.

La PLACE NOTRE-DAME (*Frue Plads*), au N. de l'église du même nom, est bornée au N. par l'Université. On y remarque les bustes de professeurs de l'Université et autres personnages distingués.

L'Université (pl. 45, H I 6) a été reconstruite de 1831 à 1836 sur les plans de *Malling*. Dans le vestibule, David, bronze par *Mercié*; Apollon et Minerve, marbres de *Bissen*; fresques mythologiques de *Const. Hansen*; dans la grande «solenitetssal», fresques relatives à l'histoire de l'Université, par *Marstrand*, *C. Bloch*, *W. Rosenstand* et *E. Henningsen*. (Conciergerie, au sous-sol.) L'université, fondée en 1479 par Christian I^{er}, réorganisée en 1537, compte cinq facultés, 56 professeurs, 27 agrégés et env. 2000 étudiants. — A côté, au coin de la Fiolstræde, la BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ (pl. 46, I 6), dans un édifice richement ornementé, construit par J.-D. Herholdt de 1857 à 1861, compte plus de 300 000 vol. et 6500 manuscrits, dont beaucoup de vieux manuscrits scandinaves, persans et indiens.

Dans la KRYSTALGADE, derrière l'Université, le MUSÉE ZOOLOGIQUE (pl. 47, H 6), avec une collection de squelettes d'animaux préhistoriques du Danemark et une division spéciale pour les baleines (entrée, v. p. 15). — Dans le voisinage, la *Petrikirke* (pl. 13, H 6), église allemande avec un joli clocher construit en 1756-1757, une cour intérieure remarquable et de vieilles chapelles funéraires. Sacristain, St-Pederstræde, 9 (50 ö. à 1 kr.).

La Krystalgade conduit au N.-E. à l'église de la Trinité (pl. 16), construite sous Christian IV, dont la **Tour Ronde** (*Runde Taarn*: pl. 36, I 5; entrée, p. 15), de 15 m. de diamètre et 36 m. de hauteur, est célèbre par la *vue qu'elle offre sur la ville, les environs et tout le Sund. On y monte par un large escalier tournant.

La KJÖBMAGERGADE (pl. I 6), bordée de nombreux magasins, débouche au S. sur le HÖJBROPLADS (pl. I K 6), place très animée surtout dans la matinée, à l'heure du marché. Belle statue équestre de l'évêque *Absalon* (p. 16) par W. Bissen le J. (1903). Derrière, le petit *Højbro* conduit au château (p. 20). — Le côté N. de la

place est limité par l'*Amagertorv*, la grande artère de la ville (le Strög, p. 17), dans laquelle on remarque le n° 6, la plus vieille maison particulière de Copenhague (1616), et plus loin, à dr., la *Helligaandskirke* (pl. 9, I 6), église du XVIII^e s., restaurée en 1898. Dans le square, la Mort et la Mère, groupe en bronze par Hansen-Jacobsen, d'après un conte d'Andersen. Non loin, au N. de l'église, dans le Graabrødre Torv, on est frappé par les façades bariolées des maisons.

L'ÖSTERGADE (au n° 54, un fronton à pignon de 1640), prolongement de l'*Amagertorv* à l'E., mène au Kongens Nytorv.

Le *KONGENS NYTORV (pl. K L 5-6), ou *Nouveau Marché du Roi*, la place principale, établie par Christian V à la fin du XVII^e s., est encore aujourd'hui très fréquenté par le monde élégant. Au milieu, la statue équestre de Christian V, fondue en plomb en 1688 et nommée communément par le peuple «Hesten» (le cheval). En bordure, plusieurs édifices importants: au S.-E., le château de Charlottenborg et le Théâtre Royal; entre les deux, au coin de la Tordenskjoldsgade, le ministère des affaires étrangères et au S., au coin du Holmenskanal (p. 20), la Banque Commerciale, tous deux par C. F. Harsdorff (1735-1799); au N., au coin de la Bredgade (p. 37), le palais Thott, de la fin du XVII^e s., et le *Standard*, magnifique construction en marbre de Norvège, siège d'une comp. anglaise d'assurance sur la vie, érigée en 1895 par Arntzen; à l'O., nos 26-28, le bâtiment de la Grande Compagnie des télégraphes du Nord, décoré au fronton d'une statue de l'Electricité par St. Sinding.

Le **château de Charlottenborg** (pl. 20, L 6), à l'E., commencé en 1672 par le comte Ulr.-Fred. Gyldenløve et acheté en 1700 par la reine Charlotte-Amélie, est depuis 1754 le siège de l'académie des Beaux-Arts. La salle des séances renferme des portraits et des bustes. Derrière se trouve le *Kunstudstillingsbygning* (pl. 19, L 6), bâtiment où il y a tous les ans, d'avril à mai, une exposition des beaux-arts (entrée, de 9 h. à 6 h., 35 ö.); il renferme aussi une collection de plâtres. La collection de tableaux danois du XIX^e s., dite coll. Hirschsprung, léguée à l'Etat en 1905, reste en dépôt jusqu'à l'achèvement d'un nouveau local, non loin du musée des Beaux-Arts (p. 32). — A côté du château, le *Nyhavn*, bras du port en forme de canal, pour les petits navires; sur les deux quais, quelques vieilles maisons à pignon.

Le **Théâtre Royal** (pl. 41, K 6), du style de la Renaissance, construit de 1872 à 1874 par Petersen et Dahlerup, a, à dr. et à g. de l'entrée, les statues en bronze de Holberg (1684-1754), créateur de la comédie danoise et d'Øhlenschläger (1779-1850), le premier des poètes tragiques danois, l'une par Theob. Stein, l'autre par Bissen. Dans le vestibule, statues en marbre des poètes Joh. Ewald (m. 1781) et J.-H. Wessel (m. 1785). Dans le foyer, un bas-relief d'Ophélie par Sarah Bernhardt et de nombreux bustes.

En longeant la rue dite *HOLMENSKANAL* (pl. K 6) à partir du théâtre, on passe à la statue en bronze du marin et héros danois *Niels Juel* (p. 9; m. 1697), due à Stein, ainsi qu'à la *Landmandsbank* (à dr.) et à la *Banque Nationale* (pl. 30, K 6), à g., pour arriver au pont dit *Holmensbro*, vis-à-vis de la façade principale du château de Christiansborg (v. ci-dessous).

A g. du pont, la *Holmenskirke* (pl. 10, K 7), église du commencement du XVII^e s., restaurée en 1872. L'autel et la chaire, de 1661 et 1662, sont riches en sculptures sur bois. Dans les bas côtés, les tombeaux des marins *Niels Juel* (v. ci-dessus) et *Pierre Tordenskjold* (p. XLVII). Le sacristain (*kirkebetjent*) demeure *Laxegade*, 16, au coin de la *Holmensgade*. — Devant l'église, à l'O., une statue de *Tordenskjold*, par *Bissen*.

B. L'ÎLE DU CHATEAU ET SES ENVIRONS.

L'île du Château (*Slotsholmen*), au S. des vieux quartiers, était déjà fortifiée en 1168.

Le **château de Christiansborg** (pl. I K 7), construit en 1733-1740 par *Christian VI*, restauré après un incendie en 1794, de nouveau détruit par les flammes en 1884, va subir une nouvelle restauration d'après les plans de *Thorv. Jørgensen*. La façade principale, à l'E., donne sur le *Holmensbro* (v. ci-dessus). A l'angle N., l'*église du Château* (pl. 15, I K 6), à coupole, date de 1826. En face s'élève, depuis 1873, la statue équestre de *Frédéric VII*, bronze par *Bissen*. Tout autour, dans les jardins, quatre grandes statues en bronze par *Thorwaldsen*; elles étaient à l'entrée du château avant l'incendie: la Force, la Sagesse, la Santé et la Justice, ces trois dernières exécutées par *Bissen*.

Au S.-E., derrière le château, l'**arsenal** (*Tøjhuset*) renferme une collection d'armes et de trophées (entrée, v. p. 14). — En bordure de la *Christiansgade*, la nouvelle **bibliothèque royale** (pl. 18, K 7; entrée, v. p. 14), construite de 1898 à 1906 par *H.-J. Holm*; elle a été fondée vers 1665 par *Frédéric III* et compte actuellement 720 000 vol. et 20 000 manuscrits, parmi lesquels de nombreux documents scandinaves et orientaux. Quelques-unes des pièces les plus remarquables sont exposées dans une salle du second étage (ouv. t. les j. de midi à 2 h.).

A l'E. de Christiansborg, au port, se trouve la **Bourse** (pl. 3, K 7), construite de 1619 à 1640 par *Hans de Steenwinkel* dans le style de la Renaissance des Pays-Bas, et restaurée de 1877 à 1882 par *L. Fenger*. Les pignons de ses façades, ceux encore plus nombreux de ses toitures, sur les autres côtés, et une tour de 51 m. de haut, dont la flèche est formée de quatre dragons enlaçant leurs queues, donnent à l'ensemble un aspect des plus pittoresques. La salle de la Bourse, à l'entrée du côté du château, est décorée d'une statue de *Christian IV*, en bronze, par *Thorwaldsen*. Le bas est occupé par des magasins et le haut par des compagnies d'assurance, etc. Visite, de midi à 1 h. $\frac{1}{2}$ (pourb.); heures de Bourse, de 2 h. à 3 h. (25 ö.).

Le *Knippelsbro*, pont derrière la Bourse, conduit au quartier de *Christianshavn* (tramway, lignes 2 et 9), au delà du port. On y voit de loin la curieuse tour de l'ÉGLISE ST-SAUVEUR (*Vor Frelses Kirke*; pl. 7, L M 7), construite en 1749-1750. Elle a à l'extérieur un escalier en colimaçon, comptant 397 degrés jusqu'au sommet, à 86 m. au-dessus du sol. La vue s'y étend jusqu'en Suède. Entrée dep. 9 h. du mat.; s'adresser au concierge («graver»), Prindsessegade, 40, au côté S. de la tour; 1 à 12 pers., 2 kr.

Le ***musée Thorwaldsen** (pl. 43, I 6-7), au N.-O., à côté du château de Christiansborg, construit de 1839 à 1848 par *Bindesbøll* dans un style archaïsant, renferme une collection complète des œuvres de *Bertel Thorwaldsen* (1770-1844), le plus grand des sculpteurs scandinaves. Originaire de Copenhague, il partit pour Rome en 1797 comme boursier de l'Académie de sa ville natale et y vécut presque sans interruption jusqu'en 1838. Il renouvela l'art antique en lui prêtant le caractère idéal qu'il revêt dans la conception germanique; ses bas-reliefs, tout empreints de cette idéale beauté, n'ont jamais été dépassés. — Au-dessus du fronton de la façade principale est un quadrigé conduit par une Victoire, en bronze, par *Bissen*, d'après les dessins de Thorwaldsen. Les figures en ciment incrusté, par *J.-W. Sonne*, qui décorent les trois autres côtés de l'édifice et représentent la réception faite au grand artiste à son retour d'Italie, en 1838, sont malheureusement fort détériorées.

Dans l'énumération qui suit, les millésimes entre parenthèses indiquent la date de la création de l'œuvre. Les années les plus fructueuses de l'activité de Thorwaldsen ont été de 1803 à 1819; les œuvres postérieures ont été pour la plupart exécutées par ses élèves d'après des modèles de sa main et sont par là même dépourvues du souffle inspirateur. Les figures-portraits sont les plus faibles. Le musée renferme près de 200 statues et ébauches de statues, 130 bustes, 330 bas-reliefs, en grande partie copies de ses élèves ou moulages, parmi lesquels nous avons fait un choix. — La cour centrale de l'édifice est à ciel ouvert; le tombeau du maître en occupe le milieu.

Entrée par la porte latérale du côté S.-E. du château (v. p. 15; catalogue en danois 35 ö., autres langues 45 ö., illustré 1 kr.).

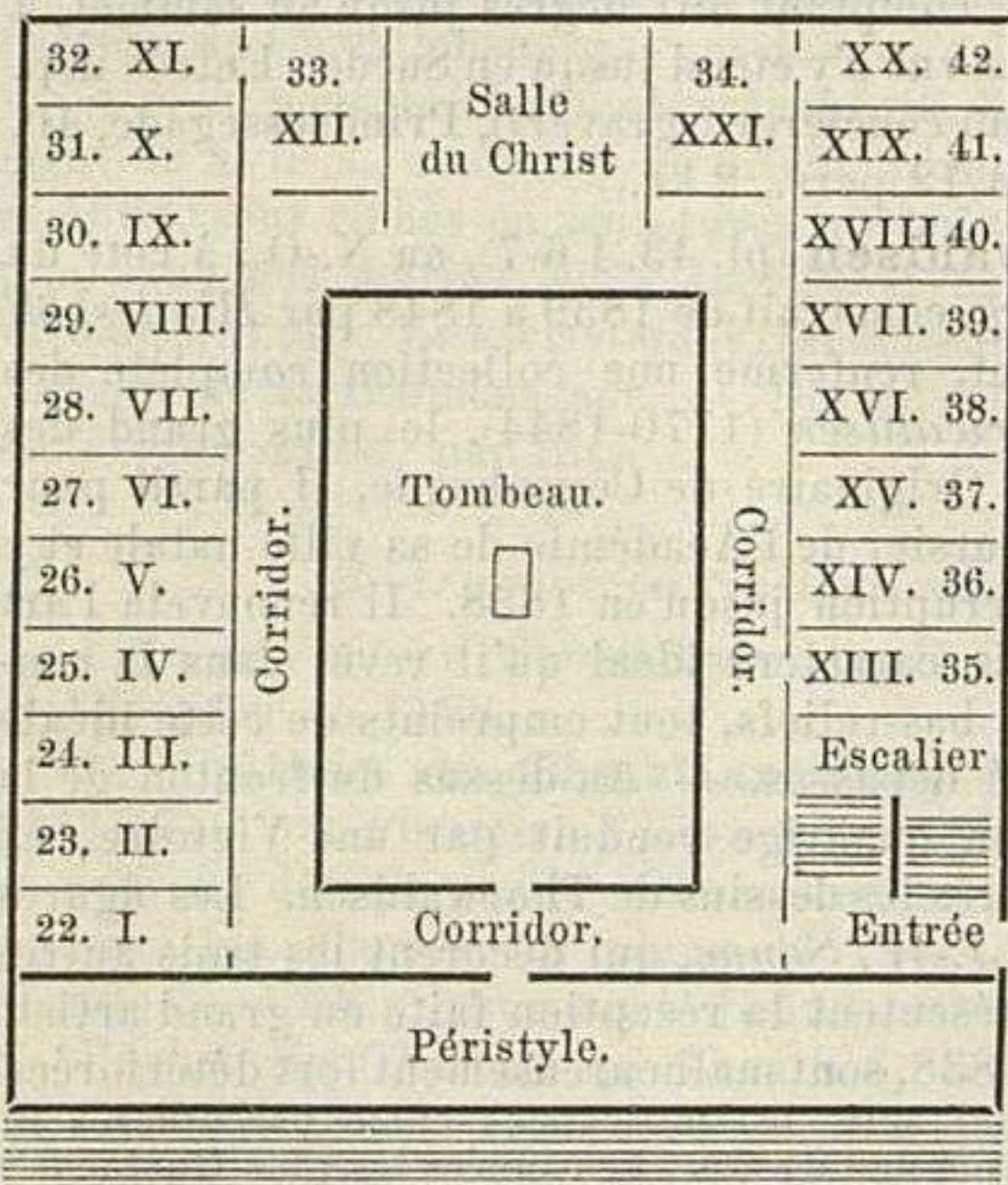
Rez-de-chaussée. — Du corridor de l'entrée, on pénètre à g. dans le PÉRISTYLE, où se trouvent les plâtres de monuments, entre autres deux grandes statues équestres: 128, l'électeur Maximilien I^{er} de Bavière (1833-1834), et 123, Poniatowski (1827).

Du péristyle on parvient par le CORRIDOR, à g., au
I^{er} CAB.: 40, 42, *Ganymède* (1805 et 1816). — II^e CAB.: 27, *l'Amour et Psyché* (1804); *426, *les Ages de l'amour* (1824), une des plus célèbres créations du maître. — III^e CAB.: 29, *les Grâces et l'Amour*, groupe de 1819; 340, *Danse des Muses sur l'Hélicon*, bas-relief modelé en 1804 et modelé en 1816. — IV^e CAB.: 410, 412, *l'Été et l'Automne* (1811), 414, *l'Hiver* (1823), bas-reliefs. — V^e CAB.: *51, *Jason avec la toison d'or* (1802), première exécution en marbre, pour le compte d'un amateur anglais, Thomas Hope, fonda la réputation du maître; 492, *Priam demandant à Achille le corps d'Hector* (1815), 489, *Briséis enlevée de la tente d'Achille* (1803), bas-reliefs. — VI^e CAB.: 38, *Hébé* (1816). — VII^e CAB.: 6, *Mars et l'Amour* (1810); 501, *Départ d'Hector* (1837), 499, *Hector chez Paris et Hélène* (1809), bas-reliefs. — VIII^e CAB.: *367, *368, *le Jour et la Nuit* (1815),



bas-reliefs de réputation universelle. — IX^e CAB.: 497, Minerve remettant à Ulysse les armes d'Achille, bas-relief (1831). — X^e CAB.: *4, *Mercure ayant tué Argus* (1818). — XI^e et XII^e CAB.: portraits-bustes, bas-reliefs, etc.

SALLE DU CHRIST: modèles des sculptures de l'église Notre-Dame (p. 17). — CORRIDOR: 252, Apothéose de Napoléon, buste en marbre (1830).



I-XXI, rez-de-chaussée.

22-42, 1^{er} étage.

XXI^e CAB. (à côté de la salle du Christ): Plâtres. — XX^e CAB.: 162, Thorwaldsen septuagénaire, appuyé contre la statue de l'Espérance; 601, les Grâces écoutant le chant de l'Amour, bas-relief (1821). — XIX^e CAB.: *176, *Jeune pâtre* (1817). — XVII^e CAB.: 53A, Adonis (1808); 480, Nessus enlevant Déjanire, bas-relief (1814). — XVI^e CAB.: 22A, *l'Amour triomphant* (1814); 377-380, l'Amour maître des éléments, quatre bas-reliefs (1828). — XIV^e CAB.: *44, *Ganymède avec l'aigle de Jupiter* (1817); 391, 417, bas-reliefs avec l'Amour; celui représentant l'Amour piqué par une abeille, se plaignant à Vénus, est fort joli (1809). — XIII^e CAB.: 130, lord Byron, plâtre; bas-reliefs d'une époque postérieure (1830-1833).

1^{er} étage. — CORRIDOR: *508, 509, *Entrée d'Alexandre à Babylone*, d'après l'original de la villa Carlotta, au bord du lac de Côme (1811-1812), reproduction réduite et modifiée; modèles et plâtres.

22^e-32^e CAB.: GALERIE DE TABLEAUX DE THORWALDSEN, parmi lesquels il y a des œuvres d'*Overbeck, Cornelius, W. Schadow, Léop. Robert, Richter, H. Vernet*, etc.; en outre, des statues par Thorwaldsen; 23^e CAB.: 178A, Danseuse; 24^e CAB.: 23, l'Amour triomphant (1823); 25^e CAB.: 173A, Georgine Russel («la Fanciulla»; 1814); 26^e CAB.: 180, *Jeune fille dansant* (1837); 27^e CAB.: 33, l'Amour jouant de la lyre (1819); 29^e CAB.: 35, l'Amour avec son arc (1814); 31^e CAB.: 25, *Psyché* (1811); 32^e et 33^e CAB.: collection de gravures et de dessins, esquisses et ébauches de Thorwaldsen. — 35^e-40^e CAB.: COLLECTION D'ANTIQUES DE THORWALDSEN (médailles, camées, vases, plâtres); 41^e CAB.: sa bibliothèque; 42^e CAB.: ses meubles et (188) son buste, ce dernier par *Bissen*.

Au S.-O. du château de Christiansborg, sur le Frederiksholmskanal, au delà des ponts, le *palais du Prince* (*Prindsens Palais*; pl. 33, I 7), construit vers le milieu du XVIII^e s. et maintenant transformé en ****musée National**; il comprend quatre sections, les collections danoise et ethnographique, celle des antiques et celle des monnaies et médailles. Entrée, v. p. 15.

De la cour, où se voient deux tombeaux de l'âge de la pierre, on entre tout droit dans les salles de la coll. danoise.

1. La *COLLECTION DANOISE, fondée en 1807, à l'instigation du prof. R. Nyerup, et développée de 1816 à 1865 par l'infatigable C.-J. Thomsen, a été réorganisée de 1866 à 1885 par Worsaae. Actuellement sous la direction de MM. les Drs S. Müller et M. Mackeprang, elle comprend deux divisions principales: *A, époque préhistorique* (jusque vers l'an 1000 apr. J.-C.), au rez-de-chaussée (huit salles), collection qui est probablement la plus importante de son genre; — *B, époque historique* (moyen âge et temps modernes jusqu'en 1660), au premier étage (neuf salles).

REZ-DE-CHAUSSÉE. — Dans le vestibule, où se vend le catalogue: pierres runiques et monuments de pierre de l'époque romane. A g., la collection préhistorique.

Age de la pierre (jusqu'après le milieu du 1^{re} millénaire av. J.-C.). — *I^{re} salle*: temps primitifs, instruments et armes en os et en pierre grossièrement taillés, provenant surtout des amas de coquillages et autres débris d'aliments trouvés en grand nombre sur les côtes du Danemark; au milieu, coupe d'un de ces amas. — *II^e salle*: temps plus récents, période des grands tombeaux de pierre, à ustensiles et armes mieux travaillés, surtout polis, en partie même de forme élégante, haches, ciseaux, scies, racles, ustensiles de ménage, pierres à aiguiser. Dans l'armoire isolée 52: parures en ambre. A la fenêtre: 64, une hache de pierre à manche en bois bien conservé et 77, une faucille en silex et en bois. — *III^e salle*: poignards, pointes de lance et de flèche, haches d'armes, massues; trouvailles provenant de tumulus, de caisses funéraires et de tombeaux isolés; vases d'argile richement ornementés.

***Age du bronze** (de 1500 à 500 av. J.-C.), une des parties les plus remarquables de la collection, surtout riche en glaives et autres armes, en objets de parure, en ustensiles de bronze, en objets d'or en lames. — *IV^e salle*. Sur le devant: objets des premiers temps de l'âge de bronze, entre autres aux fenêtres, objets trouvés dans des cercueils de chêne, des caisses en pierre ou des tumulus de petites dimensions; *vêtements provenant de cercueils en chêne du Jutland; 115, modèles d'un homme et d'une femme revêtus de costumes de l'époque; 134, image du culte du Soleil (char du Soleil), de la tourbière de Trundholm dans l'île de Seeland. De plus, 149, une carte portant des indications sur les habitations et les voies de communication d'une contrée du N. du Jutland; grandes *trompettes («lures») particulières aux pays du Nord; à côté, 169, 26 gobelets en or. Au fond de la salle: objets d'une époque plus récente, entre autres, urnes tumulaires, armes, outils, objets de parure; aux fenêtres: objets trouvés dans les tombeaux. De plus, 151, un *char à garniture de bronze trouvé dans la tourbière de Dejbjerg, dans le Jutland, datant de l'âge du fer qui a précédé l'époque romaine et ayant peut-être servi à des cérémonies religieuses. A côté, 174, une fontaine pour les sacrifices, contenant des os d'animaux, et des offrandes de l'âge du bronze. — *V^e salle*: trouvailles des derniers temps de l'âge du bronze; formes de moulage et autres objets utilisés pour le travail du bronze. Dans le fond de la salle, objets en fer.

Age du fer (de 500 av. à 1000 apr. J.-C. env.). — *V^e et VI^e salle*. Période préromaine et époque romaine (jusqu'à env. 300 apr. J.-C.). Armes et instruments en fer, vaisselle et vases d'argile, objets manufacturés (romains), statuettes de bronze, etc.; 283, une grande *coupe en argent avec représentations mythologiques travaillées au repoussé, probablement d'origine gallo-romaine, du 1^{er} siècle après J.-C. — *VII^e salle*. Époque de la migration des peuples (iv^e et v^e s.): 311, figure d'un guerrier du Nord. Sur le devant: 367, carte en relief des «Dannevirke» ou fortifications de la contrée du S. du Schleswig des premiers temps du moyen âge. De plus, armes, harnais, boucliers en bois bien conservés, outils, ustensiles de ménage. — *VIII^e salle*. Age du fer, postérieur à l'époque romaine (jusqu'au viii^e s.), et époque des Vikings (viii^e-x^e s.): 345, 346, objets de

parure en or et en argent, bractéates en or, anneaux servant de monnaie; 309, copies de deux cors en or avec scènes de la mythologie scandinave, volés au trésor royal en 1802; gobelets d'argent dorés en partie; vases en verre peints, jolis ustensiles de bronze, objets de parure; armes et objets de parure richement décorés, effets de harnachement, et *352, des harnais en bronze doré, trouvés dans un curieux tombeau royal fait en bois, à Jellinge dans le Jutland; toute une série de glaives en fer, etc.

ESCALIER: pierres runiques et monuments d'églises des premiers temps du christianisme scandinave.

PREMIER ÉTAGE: collection historique (de 1000 à 1660 env.); l'énumération suivante va de g. à dr.

Moyen âge (vers 1000-1536 apr. J.-C.). — *XI^e salle*. Période du style roman (1000-1250): *autels en bois ornés de plaques en cuivre repoussé et doré, objets d'église émaillés, cloche revêtue d'une inscription runique et autres antiquités d'églises, reliquaires, armes. — *XII^e-XV^e salles*. Période du style gothique (1250-1536): objets d'églises et de châteaux, parures, sculptures, armoires, bahuts, armes, calendriers runiques, seeaux, ustensiles de ménage, cornes à boire, vêtements sacerdotaux.

Temps modernes, première Renaissance (1536-1588), deuxième Renaissance (1588-1660). — *XVI^e-XIX^e salles*: meubles, armures, armes, objets en verre et en pierre, argenterie, objets de parure islandais; collection pharmaceutique historique; montres du *xvi^e* et du *xvii^e* s.; tapisseries du château de Kronborg (1581-1584); lit de parade sculpté et autels en argent, de l'époque de Christian IV. — Près de la sortie, pistolets, épées, autogrammes de Tordenskjold (p. XLVII) et autres souvenirs historiques.

2. La *COLLECTION ETHNOGRAPHIQUE (entrée, dans la cour à g., v. p. 15), fondée en 1849, est également une des plus importantes de l'Europe. Elle renferme des objets provenant de peuples étrangers à l'Europe et à sa civilisation. Le Groenland et les Indes y sont particulièrement bien représentés.

3. La COLLECTION D'ANTIQUES (entrée, v. p. 15; catalogue, 1 kr.), au rez-de-chaussée, renferme des antiquités égyptiennes, assyriennes, phéniciennes, étrusques, grecques et romaines rangées par ordre chronologique et riches en pièces de choix, entre autres, dans la IV^e salle, une collection de vases grecs à figures noires et rouges, et deux têtes en marbre d'une métope du Parthénon.

4. La COLLECTION DE MONNAIES ET DE MÉDAILLES (entrée, v. p. 15) a plus de 125 000 nos. I^{re} salle: monnaies danoises dep. les temps les plus reculés, et belles médailles en or du *xvi^e* s. à nos jours. II^e salle: monnaies étrangères du moyen âge et modernes. III^e salle: monnaies grecques, romaines et byzantines.

C. GLYPTOTHÈQUE NY CARLSBERG.

Le musée des Arts et Métiers (pl. H 7), construit de 1890 à 1894, sur les plans de *Klein*, se trouve au n° 22 du *Vestre Boulevard*, vis-à-vis de la façade occident. de l'hôtel de ville. Au premier étage (entrée, p. 15), une collection de produits anciens et nouveaux de l'art industriel, entre autres l'ancienne galerie Magnussen, actuellement au duc et à la duchesse de Cumberland (née princesse Thyra de Danemark); c'est une collection de sculptures sur bois du Schleswig-Holstein, d'Allemagne et même de France des *xvi^e* et *xvii^e* s.

De plus, une collection de porcelaines danoises du XVIII^e s. à nos jours (v. p. 16), et une autre d'instruments de musique.

Le Vestre Boulevard longe le côté E. du Tivoli (p. 14). En face de la seconde entrée de ce jardin, une statue du peintre *Asmus-Jacob Carstens* (né à St-Jurgen près de Schleswig en 1754, m. à Rome en 1798), le premier qui ait été inspiré par le génie de l'antiquité classique dans la salle des antiques de l'Académie de Copenhague (1776). — Plus loin, au coin de la Ny Vestergade, du côté O. du Vestre Boulevard, la Ny Carlsberg-Glyptotek (v. ci-dessous), précédée de copies en bronze des Bourgeois de Calais, par *Rodin*. En face, le bâtiment de la *Société royale des Sciences*, par O. Petersen (dans la salle des séances, un tableau de P.-S. Krøyer) et le *Conservatoire de musique*. — Au bout du Vestre Boulevard, devant le grand pont (pl. I 8), la statue équestre d'un jeune homme, par W. Bissen.

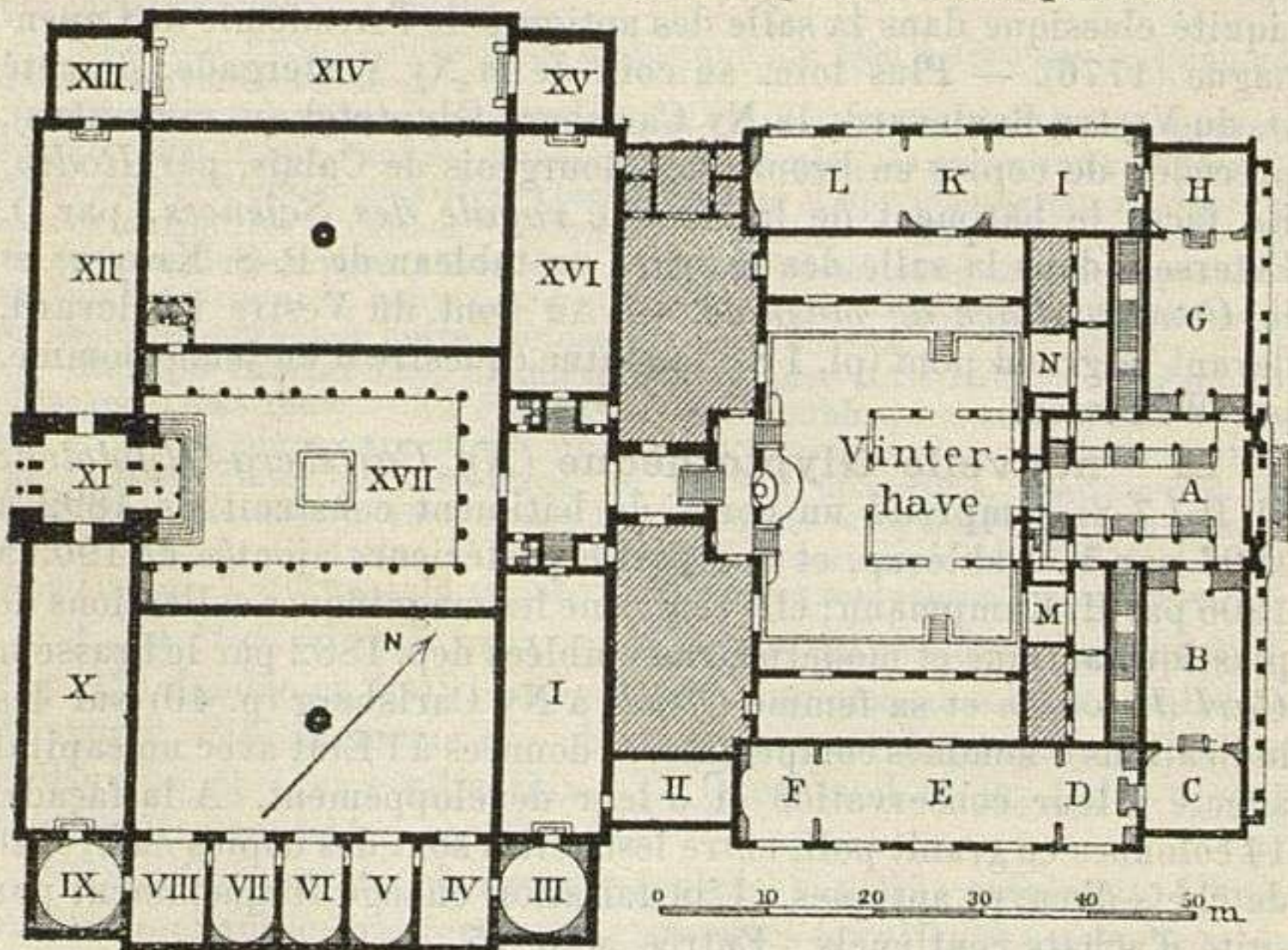
La ****nouvelle Glyptothèque** (*Ny Carlsberg-Glyptotek*; pl. H I 7-8) comprend un corps de bâtiment construit de 1892 à 1897 par V. Dahlerup, et une partie postérieure ajoutée de 1903 à 1906 par H. Kampmann; elle renferme les magnifiques collections de plastique antique et moderne, rassemblées dep. 1882 par le brasseur *Carl Jacobsen* et sa femme *Ottilie* à Ny Carlsberg (p. 40) sur les indications d'hommes compétents, et données à l'Etat avec un capital affecté à leur conservation et à leur développement. A la façade, 14 colonnes en granit poli, entre lesquelles sont des copies en bronze de chefs-d'œuvre antiques. L'installation change fréquemment par suite d'achats continuels. Entrée, v. p. 15.

La partie antérieure du bâtiment contient la **section moderne**. Dans le vestibule (A), statues de femmes par *H.-W. Bissen*, provenant de l'escalier de la Reine du château de Christiansborg (p. 20); à dr., les salles françaises (G-L); à g., les salles danoises (B-F).

LES SALLES DES SCULPTEURS DANOIS, particulièrement des deux élèves de Thorwaldsen *H.-W. Bissen* (1798-1868) et *J.-A. Jerichau* (1816-1883), de sculpteurs suédois, norvégiens et autres, renferment, outre des marbres, des modèles originaux et des plâtres.

B. SALLE BISSEN: 8, statue du jurisconsulte Ørsted; 29, Jeune fille au bain; 14, Petit pêcheur; 15, l'Amour; 30, *Achille; 32, Jeune pâtre. — **C. SALLE JERICHAU**: 375, Pénélope; 388, Création d'Eve; 374, Hercule et Hébé (modèle original); 378, Adam et Eve après la chute. — **D. SALLE DES CARIATIDES**: 473, *Thorwaldsen*, deux cariatides; 307, *H.-E. Freund* (1786-1840), buste du poète Ingemann; 847, *E. Wolff* (1802-1879), buste de Thorwaldsen; 791, *P. Tenerani*, buste de l'artiste. — **E. GRANDE SALLE**: 792, *J. Börjeson* (1835-1910), le Nageur (modèle original); **Stephan Sinding* (né en 1846), 439, Mère prisonnière allaitant son nourrisson; 438, Femme barbare et son fils mort; 440, Deux humains (original en bronze à Christiania, p. 225); 797, *P. Hasselberg*, Blancheneige; 541, *Fr. Leighton* (1830-1896), Athlète aux prises avec un serpent; 539, *Th. Brock* (né en 1847), le Génie de la poésie. Au milieu: 803, *M. Klinger* (né en 1857), Diane; 778, *A. Canova* (1757-1822), buste de Pâris; 537, *E.-H. Baily* (1788-1867), Eve. — **F. SALLE DU CHRIST**: 472, *R. Tegner*, monument funéraire; 285, *L. Brandstrup* (né en 1861), double buste de Carl et Ottilie Jacobsen.

LES SALLES FRANÇAISES, à dr. du vestibule, renferment une collection d'œuvres de *Falguière* (1831-1900), *Paul Dubois* (1829-1905), *C. Barrias* (1841-1905), *J. Gautherin* (1840-1890), *A. Mercié* (né en 1845), *Aug. Rodin* (né en 1840), etc., la plus complète qui existe à l'étranger; elle comprend des marbres, des bronzes, aussi bien que des modèles originaux et des plâtres.



G. SALLE FALGUIÈRE, décorée d'une fresque de Carstens, la Descente aux enfers: 726, *L.-H. Marqueste* (né en 1848), Eve; 717, *R.-F. Larché* (né en 1860), Ruisseau dans la prairie; 639, *Eug. Delaplanche* (1836-1891), la Musique; 676, *Falguière*, Eve; 729, *L.-H. Marqueste*, Galatée; 662, 663, *Paul Dubois*, statues équestres du connétable Anne de Montmorency et de Jeanne d'Arc (plâtres). — **H. SALLE DUBOIS**: *Paul Dubois* (1829-1905), 653, Chanteur florentin du *xv^e s.* (bronze); 652, Narcisse; *656, 657, Eve; 658, l'Amour; 660, la Foi; 651, Jean-Baptiste (bronze). — **I. SALLE BARRIAS**: 545, *E. Barrias* (1841-1905), le Jeune Spartacus jure de venger son père mis en croix (1871); 546, Adam et Eve devant le cadavre d'Abel (1878); 547, Mozart enfant; au milieu, *621, *H.-M.-A. Chapu* (1831-1891), Jeanne d'Arc. — **K. SALLE DES IMPÉRATRICES**: 687, *J. Gautherin*, l'impératrice Maria-Feodorowna de Russie; 623, *Chapu*, la reine Alexandra d'Angleterre; 677, *J. Falguière*, Diane; 741, *G.-F. Michel*, Rêverie. — **L. SALLE MERCIÉ**: 686, *J. Gautherin*, le Paradis perdu; 734, *A. Mercié*, l'Opéra comique; 751, *A. Rodin*, le Baiser; 727, *L.-H. Marqueste*, Persée tuant Méduse; 703, *L. Guillaume* (1822-1905), buste de Beethoven.

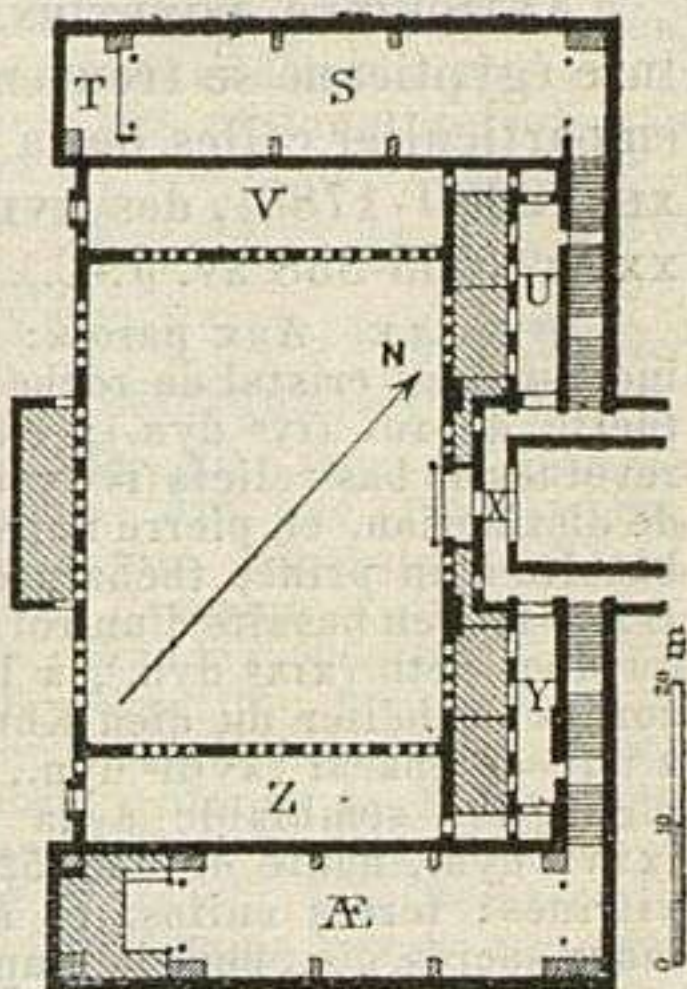
A dr. et à g. du vestibule, dans le fond, se trouvent deux loges dont l'une (N) renferme: 736, monument funéraire par *A. Mercié*. Droit devant soi, on entre dans le jardin d'hiver (p. 27). L'escalier à dr. conduit au

PREMIER ÉTAGE. Sculptures françaises, danoises, norvégiennes et autres, ainsi que quelques œuvres de la Renaissance italienne et un certain nombre de tableaux.

S. SALLE DE LA RENAISSANCE, divisée en trois sections. Sur le devant: 442, *Sinding*, la Doyenne de la famille (statue en bois); dans les vitrines, une série de petits *bronzes par *A.-L. Barye* (1796-1875); en outre, 691, *J. Gautherin*, buste de Mlle Th. Jacobsen; 278, *L. Brandstrup*, buste de Psyché. Au milieu, des *œuvres d'*Aug. Rodin*, en marbre, bronze ou pierre calcaire. Au fond: 862, *P. Mena y Medrano* (Espagnol, m. 1693), statuette en bois de St François d'Assise; 837, le pape Paul V (buste en bronze). — **SALLE T.** Esquisses de *Bissen*. — En rebroussant chemin et en descendant quelques marches, on entre à dr. dans la

U. SALLE THÉOPHILE HANSEN: 384, *Jerichau*, Jeune garçon au repos (terre cuite); 787, *G. Mercuriano* (né en 1859), Lion et lionne (bronze); en outre, plaquettes par Chaplain, Dubois, Dupuis et autres. —

V. SALLE CARPEAUX, dont les trois premières sections contiennent des sculptures de *J.-B. Carpeaux* (1827-1875): 598, les Trois Grâces; 609, buste du peintre J.-L. Gérôme (bronze); 599, Flore; 595, Jeune fille à la coquille; 616, le Génie de la danse; 596, le Prince impérial (bronze doré); 594, Enfant de pêcheur (terre cuite). Dans les deux dernières sections: 772, *R.-C. Verlet*, Jeune dame (bronze); 634, *J. Dalou*, la Vérité méconnue; 645, *E. Delaplanche*, Innocence; 635, *L. Delagrangé*, Amour et jeunesse; 558, *A. Bartholomé*, Jeune fille en pleurs; 716, *R.-F. Larche*, Jésus à l'âge de douze ans; 738, *M.-J.-A. Mercié*, la baronne de Molaret; — 723, *A. Maillol*, un Couple. — Le corridor attenant (X) et la salle Carstens (Y) renferment de petites sculptures, des



plâtres, des esquisses, etc. — La salle Z contient de nombreux bronzes par *Const. Meunier* (1831-1905). — De la salle Y, une porte conduit à l'escalier E. par lequel on monte à la

Æ. SALLE DE PEINTURE, comprenant trois sections: 1144, *J.-Th. Lundbye*, paysage séelandais; 1150, *W. Marstrand*, Heureux naufrage (d'après une comédie de Holberg); 1162, *J. Paulsen*, le Comité des travaux de la Ny Carlsberg-Glyptotek; 1109, 1112, *C.-V. Eckersberg*, marines; — *1233, *Rembrandt*, l'Étudiant (vers 1650); 1234, *Sal. van Ruisdael*, paysage; 1232, *Frans Hals*, le philosophe Descartes; 1135 et plus loin 1134, *P.-S. Krøyer*, Réception chez M. C. Jacobsen dans l'anc. Glyptothèque, Séance du comité de l'exposition française des beaux-arts à Copenhague, en 1888; 1197, *J.-B.-C. Corot*, paysage; 1208, *C. Duran*, portrait. — 1195, *Corot*, le Sentier; *972, *Jean-Franç. Millet* (1814-1875), la Mort et le bûcheron; 1207, *P. Dubois*, paysage; 1192, *J. Bastien-Lepage*, le Mendiant; 1104, *Otto Bache*, Christian IX; 1204, 1205, 1206, *Dubois*, portraits.

Du vestibule où l'on redescend, on passe dans le

JARDIN D'HIVER (Vinterhave). De chaque côté se trouve une loge ouverte où sont quelques œuvres excellentes. 638, 641, *Delaplanche*, Message d'amour, Psyché; 712, *J.-A. Injalbert*, Hippomène; *A. Rodin*, 747, l'Age de bronze, 748, St Jean-Baptiste, 765, buste du peintre Puvis de Chavannes, 762, le sculpteur Jules Dalou, 763, Victor Hugo; 276, *L. Brandstrup*, Mme O. Jacobsen (buste en marbre); 444, *Sinding*, l'Adoration; 590, *A. Boucher*, un Terrassier, etc. Au haut de l'escalier, dans le bâtiment de derrière, les Antiques.

Antiques. Bien que de fondation récente (p. 25), la collection peut être comptée parmi les meilleures de celles en deçà des Alpes et même comme la plus riche du monde en portraits-statues et portraits-bustes romains. Les sections égyptienne et étrusque sont également de première importance. — Du vestibule qui renferme quatre lions grecs et un bas-relief représentant le Combat des Centaures et des Lapithes, on entre à g. dans les salles des

ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES. Toutes les périodes de la sculpture égyptienne se trouvent représentées par d'excellents numéros, en particulier celles de la iv^e dynastie (2850-2700 av. J.-C.), de la xii^e (2000-1788), des xviii^e et xix^e (1545-1200) et des xxvi^e et xxvii^e (663-338 av. J.-C.).

I^{re} SALLE. Aux parois: E2, tête d'homme en pierre rouge, aux yeux incrustés en cristal de roche (iv^e dyn.); E1, partie supérieure d'une statuette de roi (iv^e dyn.); entre les deux, quelques parois de cercueils revêtues de bas-reliefs (iv^e-v^e dyn.); E42, statue agenouillée d'un personnage de distinction, en pierre noire, presque intacte (xii^e dyn.); E64, groupe en basalte d'un prince thébain et de sa mère (xxvi^e-xxvii^e dyn.). Au milieu: E41, *tête en basalte d'un roi (xii^e dyn.); E62, intéressante statue en bronze du dieu Seth (xix^e dyn.), à laquelle on a adapté, dans la xxvi^e dyn., les cornes de bélier du dieu Khnoum; E58, statue en basalte du dieu Anubis à tête de chacal (xviii^e dyn., haute de 1 m. 57); E150, statuette en bronze d'Anubis, semblable à la précédente, mais de 1000 ans plus jeune (xxvi^e dyn., haute de 0 m. 52). — **II^e SALLE,** à g. Aux parois, dans les vitrines: terres cuites, et statuettes en bronze de dieux, déesses, animaux sacrés, etc., pour la plupart du nouvel empire (xxvi^e dyn.); bas-reliefs et stèles funéraires. Dans la vitrine du milieu: figures en bois, en grande partie de l'anc. empire, entre autres, E4, jeune fille avec un petit veau, à couleurs parfaitement conservées (iv^e dyn., haute de 0 m. 40). Rentré dans la I^{re} salle, on monte quelques marches à g. et l'on passe dans la **III^e SALLE** (ronde): statuettes des xxv^e et xxvi^e dyn.; E181, chat en bronze, de grandeur naturelle (xxvi^e dyn.); E66, statuette agenouillée d'un administrateur des recettes (xviii^e-xix^e dyn.).

SCULPTURES GRECQUES (dans les salles IV à XIII). Excellents originaux de l'art archaïque des vi^e et v^e s. av. J.-C. et de la floraison de l'art à l'époque de Phidias, Polyclète, Praxitèle et Lysippe.

SALLE IV. Aux parois: 5, 6, lions couchés (vi^e s.); 196, fragments d'un bas-relief votif attique (v^e s.); 22, tête d'un sarcophage phénicien (travail grec égyptisant, v^e s.); 202, couronnement à palmettes d'une stèle funéraire, de Chypre (v^e s.); 4, sphinx attique (vi^e-v^e s.). Au milieu: torse de femme drapée, d'Andros (v^e s.). — **SALLE V.** Aux parois: 12, tête d'éphèbe (v^e s.); 27, tête d'éphèbe en hermès (archaïque); 29, tête en bronze (vi^e-v^e s.); 11, tête d'athlète, attique (commenc. du v^e s.); plusieurs têtes de divinités du temps de Phidias, entre autres, 514, Zeus. Au milieu: 28, statue d'éphèbe, en bronze (commenc. du v^e s.). — **SALLE VI.** Aux parois: beaux bas-reliefs attiques du iv^e s., entre autres, 207, femme et sa servante; 238, taureau provenant d'un tombeau attique (iv^e s.); 198, femme et sa fille; 206, un guerrier; 230, un naufragé. Au milieu: 399, Niobide. — **SALLE VII.** Aux parois: 30, relief du commenc. du v^e s., Oreste tuant Egisthe; 273, tête d'Hermès attachant ses sandales (style de Lysippe, buste rapporté); 115, tête d'athlète, d'Athènes (iv^e s.); 293, tête de femme (v^e s.); 231, relief votif à Artémis et Esculape, du Pirée (329 av. J.-C.). Au milieu: 261, statue d'Hercule en bronze (iv^e s.). — **SALLE VIII.** Aux parois: 234, 235, bas-reliefs votifs, fragments de reliefs funéraires attiques; 431, partie supérieure d'une statue d'éphèbe, d'Athènes; 197, frag-

ment d'un bas-relief votif (v^e s.); 239, bas-relief votif représentant un serpent. Au milieu: 177, petite tête d'Eros, d'Attique (fin du v^e s.); 277, Jeune danseuse (iv^e s.). — SALLE IX (salle ronde du coin): statues d'Apollon et d'Esculape, entre autres, 59, Apollon, par un sculpteur du nom d'Apollonios, réplique d'une œuvre du v^e s.; 400, 398, Niobides. — SALLE X. Aux parois: 101, tête d'Athéna (du temps de Phidias); 271, statue d'Hermès(?); 113, statue d'athlète; 409, statue d'Anacréon (v^e s.); 247, statue colossale d'Héra; 513, tête de Zeus; 292, statue de jeune fille en costume dorien (v^e s.). Au milieu: 54, statue d'amazone (peut-être d'après Polyclète, v^e s.). — SALLE XI. Aux parois: figures de fontaine. Au milieu: 815, magnifique vase romain. — SALLE XII. Aux parois: statues de satyre, de Dionysos, d'Esculape, d'Hercule et autres; 83, groupe d'Artémis et d'Iphigénie (iv^e s.); 387, statue de Méléagre (iv^e s., tête moderne); 253, statue d'Hercule (fin du v^e s.). Au milieu: 290, petite tête de Cora (? , temps de Praxitèle). — SALLE XIII (salle carrée, au coin): 74, statue d'Apollon; 430, poète assis (iv^e s.).

SCULPTURES ROMAINES (dans les salles XIV à XVII). Les portraits-bustes et les statues sont particulièrement remarquables (p. 28).

SALLE XIV. Bustes: 597, Pompée; 602, Servilie, mère de Brutus; 603, 604, les sœurs(?) de Brutus; 610, Auguste; 623, 624, Tibère; 630, Agrippine l'aînée, sœur de Germanicus; 617, tête colossale de Livie, femme d'Auguste; 639, 640, 641, hermès d'une Romaine et de deux Romains (i^{er} s. apr. J.-C.); 637, Caligula; 648, Claude; 655, Galba; 635, Agrippine la cadette, femme de Claude; 656, Domitille, femme de Vespasien; 660, Titus; 672, Trajan; 682, Adrien; 705, Annus Verus; 717, Manlia Scantilla (fin du i^{er} s. apr. J.-C.); 690, Antonin le Pieux; 700, Marc-Aurèle; 709, Lucius Verus; 715, Commode; 713, Commode, dans sa jeunesse; 698, Marc-Aurèle; 695, Antonin le Pieux(?); 738, Romaine de distinction; 533, Lucille (m. 183 apr. J.-C.); 707, Lucius Verus; 686, Antinoüs; Romains et Romaines du i^{er} s. apr. J.-C., entre autres, 552, statue funéraire (belle-mère de ?), 548, statue colossale d'Antinoüs, 643, jeune dame romaine; 570, 596, 566, Romains; 587, Romaine des derniers temps de la République. Au milieu: 634, buste de la seconde Agrippine, en basalte vert. — SALLE XV (au coin): 778, sarcophage de la villa Casali, avec représentations bachiques; 782, sarcophage avec représentation d'Apollon et de Marsyas. — SALLE XVI. Aux parois: 721, 733, Septime-Sévère; 730, Caracalla; 769, Florian(?); 767, Gallien; 414, 413, Sophocle; 437, Eschine; 419, Antisthène; 418, Zénon; 441, 443, Alexandre le Grand; plusieurs têtes de princes de l'époque des diadoques; 597, Pompée. Au milieu: trois hermès doubles et une statue de Triton. — SALLE XVII à jour d'en haut, entrée à dr., dans le vestibule au bas de l'escalier. Entre les colonnes, statues-portraits romaines, entre autres: 538, Tibère; 541, dame, en Vénus, du temps des Flaviens; 550, un médecin; 537, 536, Fundilia et Fundilius (i^{er} s. apr. J.-C.); 549, Marc-Aurèle; 543, Trajan. Au milieu: 390, mosaïque représentant Europe sur le taureau; 187, hipopotame en rouge antique de Grèce. Aux parois: sarcophages et urnes cinéraires.

De cette dernière salle, un escalier tournant conduit derrière, à dr., au rez-de-chaussée et dans le jardin. Dans celui-ci, à g., la «Terre nourricière», grand groupe en marbre par *S. Sinding*. Au rez-de-chaussée: le *musée Helbig*, collection d'antiquités étrusques et italiques qui doit son nom à son fondateur, l'archéologue romain; en outre, la dernière partie des antiquités grecques, romaines, égyptiennes et chrétiennes.

Le *musée Helbig* comprend les pièces correspondantes aux salles XII à X de l'étage supérieur et une pièce contiguë à la salle carrée du milieu: caisses cinéraires d'albâtre et de terre cuite, sarcophages, bas-

reliefs, frises, acrotères, statuettes (54, cavalier revêtu de son armure, couleurs conservées), statues. Les parois sont ornées de copies de peintures funéraires étrusques. — DANS L'AILE N. (au-dessus des salles XIII à XV de l'étage supérieur): terres cuites et bronzes étrusques; terres cuites, bustes et torsos de statues, de provenance grecque et romaine; antiquités grecques préhistoriques. — DANS L'AILE S. (sous les salles IX à III de l'étage supérieur, de l'autre côté du musée): peintures murales antiques, pièces architectoniques (chapiteaux, etc.), — bustes romains de la République et de l'Empire, — antiquités égyptiennes (1, tigre en bronze, travail hellénistique), — sarcophages chrétiens, etc.

D. BOULEVARDS DE L'OUEST, AU N. DE LA PLACE DE L'HOTEL DE VILLE.

En passant devant le *théâtre Dagmar* (p. 14), on arrive au N. à la Nørrevoldgade (pl. H 6-5) où se trouve le *Jermers-Taarn* (pl. G H 6), reste des anc. fortifications. Près de là, deux lions égorgeant un sanglier, groupe en bronze par *Caïn*.

Le joli **Örsted-Park** (pl. G H 5-6), sur l'emplacement des anciens remparts, renferme le *monument de H.-Ch. Ørsted* (1777-1851) qui s'est illustré par la découverte de l'électro-magnétisme, et celui de son frère, le jurisconsulte *A.-S. Ørsted* (1778-1860), le premier par Jerichan, l'autre par Bissen; de plus, douze bronzes d'après l'antique et une statue de Jeanne d'Arc par *Chapu*, tous offerts par M. C. Jacobsen (p. 25).

Les rues entre le parc Ørsted et le jardin botanique débouchent à l'O. sur le pont dit *Dronning-Louises-Bro* (pl. G 4), qui conduit aux quartiers ouvriers du N.-O. entre les lacs *Peblingesø* et *Sortedamssø* toujours animés par les bateaux à moteur qui y circulent et par les jolies maisons particulières parsemées sur leurs rives.

Le **jardin botanique** (pl. H I 4; entrée, v. p. 15), établi de 1871 à 1874, s'étend également sur l'emplacement des anciens remparts. Il renferme un *musée botanique*, un *laboratoire de botanique* et une grande *serre de palmiers*. Sur une hauteur, l'*observatoire*, où se voit à l'entrée la statue de l'astronome *Tycho Brahé* (1546-1601), bronze par Bissen. — A l'O., derrière le jardin botanique, le grand *hôpital communal*.

En face du jardin botanique, sur le côté E. de l'Østervoldgade, s'élève le château de Rosenborg. On entre dans la cour et le jardin qui entourent le château par une porte revêtue du millésime 1672 et du chiffre de Christian V.

Le ***château de Rosenborg** (pl. 35, I 4), édifice de la Renaissance, d'un fort bel effet, construit de 1610 à 1625 par Christian IV, hors des remparts de l'époque, a trois étages, des pignons et des tours dont la plus haute est couronnée de trois octogones superposés. Toutes les tours sont surmontées de girouettes en fer forgé. Séjour favori de son fondateur, il a été dans la suite, jusque vers le milieu du XVIII^e s., souvent habité au printemps et en automne par ses successeurs, qui ont meublé leurs appartements dans le

goût de l'époque et y ont réuni leurs bijoux, leurs armes de luxe, leurs plus beaux uniformes, etc. La collection a été augmentée plus tard d'objets provenant d'autres châteaux et classée par ordre chronologique. Les salles ayant été restaurées dans un style en harmonie avec l'ameublement, ce château est devenu un **musée de la dynastie danoise*. Entrée, v. p. 14. Catalogue illustré, 2 kr.; catalogue abrégé, 50 öre.

La collection est divisée en trois parties: 1° avant et pendant le règne de Christian IV, de 1448 à 1648; 2° de 1648 à 1800; 3° le XIX^e s. — C'est sous Frédéric II (1559-1588) et surtout sous Christian IV (1588-1648), que la Renaissance s'introduisit en Danemark (p. 16). Au rez-de-chaussée, dans la tour: objets anciens, entre autres la **corne à boire oldenbourgeoise*; décorations, montres, etc. Plus loin, la salle d'audience du roi Christian IV, remarquable par ses lambris, sa chambre à coucher dans laquelle il mourut et son cabinet de travail. Dans ses appartements et les suivants, de nombreux insignes de l'ordre de l'Eléphant, la plus haute distinction danoise, créée en 1457 et renouvelée en 1693. — La 2^e partie commence par les appartements de Frédéric III (1648-1670), dont la **salle de marbre*, qui date aussi, il est vrai, en grande partie du règne de Christian V (1670-1699), est particulièrement remarquable. Viennent ensuite, à l'étage du milieu, les appartements de Frédéric IV (1699-1730) et de Christian VI (1730-1746), contenant beaucoup d'ivoires de *Magnus Berg* (1666-1739); puis ceux de Frédéric V (1746-1766) et de Christian VII (1766-1808). — Dans la 3^e partie sont les appartements de Frédéric VI (1808-1839), de Christian VIII (1839-1848), de Frédéric VII (1848-1863) et de Christian IX (1863-1906).

A l'étage supérieur, la **salle des Banquets ou des Chevaliers*, à plafond voûté en stuc (comm. du XVIII^e s.), renferme des tapisseries tissées en Danemark à la fin du XVII^e s., des trônes magnifiques et des pièces d'argenterie.

A l'E. du château s'étend, de l'Östervoldgade à la Kronprindsessegade, le **jardin de Rosenborg** (*Rosenborg Have*; pl. I K 4-5), accessible du côté N. du portail par la porte n° 4B. Ce beau parc, primitivement dans le style français, aujourd'hui moins étendu et transformé dans le style anglais, est le rendez-vous favori des enfants de Copenhague (café). Non loin du pont, qui vient de la cour du château (fermé), une statue de la reine *Caroline-Amélie* (1796-1881), par Wilh. Bissen (1896). Au N. du jardin, une statue assise du poète *H.-C. Andersen* (p. 6), par Saabye.

Plus loin dans l'Östervoldgade, à g., au coin de la Sölvgade, le *laboratoire de chimie* et le *musée de minéralogie* (pl. I 4; ouvert le vendr. de midi à 2 h.); ce dernier renferme des restes d'arbres fossiles de la période crétacée et de l'ère tertiaire du N. du Groenland. — A l'O., dans la Sölvgade, le nouveau bâtiment de l'*école polytechnique* (pl. 32, I 4) fondée en 1829 (36 professeurs, env. 850 auditeurs).

Le nouveau musée des Beaux-Arts s'élève à g. de l'Östervoldgade, au delà de la Sölvgade (tramw. du Kongens Nytorv, v. p. 13, n° 10). Sur la place, le *monument du Danemark*, érigé en 1897, d'après les plans de Hasselriis, en souvenir des noces d'or du roi Christian IX (m. 1906) et de la reine Louise, née princesse de Hesse-Cassel (m. 1898). Devant l'édifice, les statues du sculpteur

H.-W. Bissen (p. 35) par *W. Bissen*, et du peintre *W. Marstrand* (p. 35) par *Runeberg*.

Le ***musée des Beaux-Arts** (*Kunstmuseum*; pl. I 4), construit de 1891 à 1896 sur les plans de *Dahlerup* et de *G. Möller*, renferme la galerie royale de peinture et de sculpture, ainsi que le cabinet des estampes. A dr. et à g. de l'entrée, les bustes des connaisseurs d'art *N.-L. Höyen* (m. 1870) et *J. Lange* (m. 1896). Entrée, p. 15; catalogue des tableaux et sculptures, 35 ö.; cat. illustré des anciens tableaux, par *K. Madsen*, 2 kr.; cat. des plâtres, 2 kr.

Dans le vestibule de l'escalier, en bas, à g.: 60 et 17 b, *Adam et Eve* après la chute, deux groupes par *Jul. Schultz* et *Edv. Eriksen*; 188 a, *Jeune fille* («seize ans») par *W. Runeberg*; au milieu, 45, *Hercule et Hébé*, par *J.-A. Jerichau*. Sur le premier palier: à dr. 9 a, *Bissen*, *Christian IX*; 55, *Th. Lundberg*, les *Frères de lait*; à g. 148, *Bissen*, la reine *Louise*; 2, **S. Sinding*, *Femme soutenant le corps de son mari*; 57 a, *A.-V. Saabye*, *David*. — En haut, entre les colonnes: 188, *W. Runeberg*, le *Génie de l'Art* (bronze).

Dans la galerie supérieure, plusieurs œuvres de *Bissen*, *Jerichau* et autres. — De là, à g., à la galerie des

ANCIENS PEINTRES. *Christian II*, *Christian IV* et d'autres rois avaient déjà fait peindre pour eux quelques tableaux en Hollande, en Allemagne et en Italie. Toutefois, la principale partie de la collection a été réunie dans la seconde moitié du XVIII^e s. sous *Frédéric V*, par l'amateur *G. Morell*. *Frédéric VI* l'enrichit par l'acquisition des galeries privées des Danois *Bodendick* et *West*. Elle a été encore augmentée plus tard de quelques tableaux importants. Les toiles italiennes (IV^e, V^e et VI^e salles) sont peu nombreuses; on y remarque les principaux chefs-d'œuvre de la collection: les *Joueurs du Caravage*, *Joachim et Anne* par *Filippino Lippi*, la *Pietà* par *Mantegna* et le portrait de *Laur. Cybò* par *Fr. Mazzuola* (le *Parmesan*). Parmi les anciens tableaux des Pays-Bas, il y a surtout un portrait de *Memling* et une petite toile de *Petrus Cristus*. Les maîtres allemands sont bien représentés par le *Jugement de Pâris et Vénus et Cupidon*, deux œuvres originales de *Cranach* (III^e salle). L'école flamande offre: un *Jugement de Salomon* et un portrait d'*Irselius*, par *Rubens* (VI^e salle), qui l'emportent de beaucoup sur toutes les autres créations de ce groupe. Les œuvres de l'école hollandaise forment la partie la plus brillante de la collection. Les peintres de genre manquent, il est vrai, presque entièrement, mais on y remarque le *Christ à Emmaüs*, deux portraits et deux études de tête, œuvres excellentes de *Rembrandt*. En outre, peu de grandes galeries comptent autant de représentants de son école que cette collection, tels que: *Ger. Dou*, *Sal. Koninck*, *Gov. Flinck*, *F. Bol*, *W. de Poorter*, *B. Fabritius*, *Victors* et *A. de Gelder*. Le roi *Frédéric V* semble avoir eu une prédilection marquée pour les paysages, car ils forment presque

la moitié de la collection hollandaise. *Jac. van Ruysdael*, *Ph. Wouverman* et *A. van Everdingen* sont fort bien représentés, et nulle part ailleurs on ne saurait se faire une meilleure idée des paysagistes de second ordre de l'école de *Ruysdael* ou de ceux qui ont fait en partie leurs études en Italie et y ont cherché leurs modèles, tels que: *Asselyn*, *J. Both*, *C. Decker*, *Dubbels*, *Hackaert*, *Joris van der Hagen*, *Swanevelt* et *Verboom*.

Dans la pièce d'entrée, quelques sculptures de la Renaissance, entre autres: *Luca della Robbia*, bas-relief de la Vierge, en argile émaillée (ouvrage de jeunesse); *P. Vischer le J.*, figurine de femme, d'une exécution parfaite; *Adrian de Vries*, Lazare (bronze); sculptures en buis.

I^{re} SALLE: 380, *J. Weenix*, Gibier; 257, *J. van Ostade*, paysage d'hiver; 59, *Hendr. ter Brugghen*, Dérision du Christ; 132, 131, *E. van Heemskerck*, la Danse, le Jugement, deux grandes toiles des meilleures de l'artiste; entre elles, *279 c, 279 a, 279 b, *Rembrandt*, études de têtes; 303 c, *S. van Ruysdael*, Butin de chasse; — 228, *Fr. de Moucheron*, Site italien; 94, *Jan Dubbels*, marine; 106, *B. Fabritius*, Présentation au temple (1668); 320, *K. Slabbaert*, un Savant; 32 et 31, *Nic. Berchem*, Chevaux; 365, *J. Victors*, portr. de femme; 299, *J. van Ruysdael*, Cascade; *374, *S. de Vlieger*, la Meuse à Rotterdam; 5, *J. Asselyn*, Site italien; 204, *J. van der Meer le Jeune*, Troupeau dans la forêt, une des meilleures toiles de l'artiste (1670); — 144, *Wybrandt de Geest*, portrait d'homme; 379 a, *C. Vroom*, paysage; 256 a, *A. van Ostade*, un Vieilleur devant une auberge de village; 275, *J. van Ravesteyn*, portrait de femme (1626); 113, *A. de Gelder*, un Prince oriental (1685); 355 a, 355 b, *Es. van de Velde*, Été et Hiver; — 34, *G.-A. Berck-Heyde*, Vue de Heidelberg; 102, 103, *A. van Everdingen*, paysages montagneux; 331, *J. Steen*, l'Avare et la Mort; 301 a, *Jac. van Ruysdael*, paysage avec scène de chasse; 323, *Fr. Snyders*, nature morte (grande toile); 341, *Dav. Teniers le Jeune*, Tentation de St Antoine; 92, 93 b, *Ger. Dou*, le Médecin, Cuisine hollandaise; 269, *P. Potter*, Vaches sur une hauteur; 81, *Alb. Cuyp*, paysage avec des cavaliers.

II^e SALLE. A g. en entrant: 254, *J. van Ochtervelt*, une Dame jouant du violon (1663); *186, *J. van Loo*, la Fabrique de grains de verre, chef-d'œuvre intéressant par le sujet, d'un coloris brillant, mais fin dans le clair-obscur; ce maître, dont les toiles sont rares, se forma sous l'influence de *Rembrandt* et devint plus tard à Paris la souche de la famille d'artistes des *Vanloo*; 352 a, *L. de Vadder*, paysage; — 169, *J. Jordaens*, Suzanne au bain (1663); — 99, *Nic. Elias*, portrait de femme; 208, *Frans van Mieris le V.*, portrait du comte *Gyldenlöve*.

III^e SALLE: 238, *Mabuse (?)*, Christian II; 354 c, *L. van Valckenborch*, paysage; — 353 a, b, *id.*, paysages; 3, *P. Aertsen*, une Cuisine hollandaise; 58 a, *P. Breughel le V.*, Allégorie; 349, *Mabuse*, portr. d'homme; 58 b, *P. Breughel le J.*, Portement de croix; 238 a, *J. Mostaert*, portr. d'homme; 237, *Memling*, portr. d'homme; 238 b, maître des demi-figures de femme, Repos dans la fuite; 63, *Petrus Cristus*, St Antoine et un homme agenouillé en costume rouge; la Ste Famille, dans le haut, est d'un élève de *van Dyck*; — 72-80, tableaux de *Luc. Cranach*, où l'on remarque surtout: 72, Vénus et l'Amour, et 73, le Jugement de Pâris, de la jeunesse du peintre (1521).

IV^e SALLE (Italiens): 342, *D. Tiepolo*, la Cène; — 289, *Salv. Rosa*, Cadmus et Minerve; *61, le *Caravage*, Soldats jouant; 282, *Ribera (l'Espagnolet)*, St Jérôme; — 271, *Nic. Poussin*, Moïse et l'Eternel dans le buisson ardent; 184, *Filippino Lippi*, Rencontre de Joachim et de Ste Anne, à laquelle l'Ange vient d'annoncer qu'elle donnera le jour à la Vierge, après un mariage stérile de vingt ans (bonne toile caractéristique de l'artiste; 1497); — *200, *A. Mantegna*, le Corps du Christ soutenu par deux anges; beaux et riches lointains, exécution soignée (signature, *Andreas Mattinia*); 189, *Bern. Luini*, Ste Catherine.

Bædeker. Suède et Norvège. 4^e édit.

V^e SALLE (la plupart Italiens): 198 et en face 199, *B. Manfredi*, Scènes de camp dans la manière du Caravage; 345 a, *le Titien*, portr. du duc d'Urbain (détérioré); 325, *Somer*, Charles I^{er} d'Angleterre.

VI^e SALLE (grande salle à jour d'en haut). A g. en entrant: *297 a, *Rubens*, Portement de croix (esquisse); *345, *Dom. Theotokopulo (el Greco)*, portr. d'homme; 288, *Salvator Rosa*, Jonas prêchant les Ninivites, commandé par Christian IV pour l'église de Frederiksborg; 296, 297, *Rubens*, François I^{er} de Toscane et Jeanne d'Autriche (esquisses des tableaux peints pour le Luxembourg à Paris); 344, *le Tintoret*, les Noces de Cana (esquisse); *203, *Fr. Mazzuola (le Parmesan)*, portrait de Laur. Cybò: conception grandiose, coloris trahissant l'influence vénitienne (1523); — 192, *K. van Mander* (petit-fils du célèbre critique d'art hollandais et peintre de la cour à Copenhague, m. 1670), Découverte du corps du prince danois Svend, tué aux Croisades, d'après la Jérusalem délivrée du Tasse; 136 et plus loin 135, *Barth. van der Helst*, portraits d'homme; 130, *J. de Heem*, nature morte; 82, *Corn. Decker*, Troupeau dans la forêt (1666); *298, *J. van Ruysdael*, le Torrent; *47, *Ferd. Bol*, les Saintes femmes au tombeau du Christ, grand et bon tableau de la jeunesse du peintre (1644); 101, *All. van Everdingen*, la Forêt de sapins, chef-d'œuvre du maître; *340, *H. van Swanevelt*, un Soir d'été en Italie, grand paysage qui peut rivaliser avec les plus belles œuvres de Claude Lorrain et de Poussin; *278, *279, *Rembrandt*, portrait d'un jeune homme et celui de sa femme (1656); **277, *Rembrandt*, le Christ à Emmaüs, une de ses compositions les plus saisissantes, peinte en 1648, la même année que le tableau du Louvre qu'elle surpasse par le pittoresque et l'ampleur de l'exécution; 151, *P. de Hooch*, Concert de famille, gâté par des enjolivures; 100, *All. van Everdingen*, une Cascade, grande et belle composition; — 393, *Abr. Wuchters*, portrait d'Ulr.-Chr. Gyldenløve, fils naturel de Christian IV; 170, *W. Kalf*, nature morte; *120, *J. van Goyen*, Ville sur une rivière (1645); 52, *G. Ter Borch*, portrait de femme; 122, *J. Hackaert*, paysage suisse, chef-d'œuvre de grandes dimensions; 215, *D. Mytens*, portrait en pied de Charles I^{er} d'Angleterre; — 167, *J. Jordaens*, Nymphes ornant la corne d'Achéloüs, dieu fluvial, vaincu par Hercule dans le combat dont Déjanire est le prix (1642); 390, *P. Wouwerman*, Voyageurs devant une auberge; *295, *Rubens*, portrait de Matthæus Irselius, abbé de St-Michel à Anvers, d'un superbe coloris (vers 1630); 248, *A. van der Neer*, un Incendie par une nuit d'hiver, le plus remarquable des clairs-de-lune et des incendies de l'artiste contenus dans la collection; *294, *Rubens*, le Jugement de Salomon, composition grandiose (vers 1630); 324, *Fr. Snyders*, une Cuisine; 384, *Th. Wyck*, Intérieur de paysans hollandais; 168, *J. Jordaens*, le Christ bénit les petits enfants.

VII^e SALLE. Au milieu de la paroi du fond: 55, *Jan Both*, paysage italien au crépuscule; au-dessus, *147, *M. d'Hondecoeter*, une Basse-cour, grande toile, chef-d'œuvre du maître; 49, 48, *F. Bol*, l'Amiral de Ruyter et un portrait de femme. — A la paroi d'en face: *172, école de *Rembrandt (Th. de Keyser)*, Couple hollandais dans un paysage.

VIII^e SALLE: à dr., 305, *D. Ryckaert*, Repas de famille; 124, 125, *J. van der Hagen*, paysages hollandais d'un bel effet décoratif; — *332, *J. Steen*, David vainqueur de Goliath (1671); 249, *C. Netscher*, le conseiller C. van Beuningen d'Amsterdam (1675).

IX^e SALLE: 391, *P. Wouwerman*, Vue du Pont-Neuf à Paris pendant le carnaval; — 129, *Jan de Heem*, Fruits; 193, *K. van Mander*, Envoyés tartares à Copenhague (1655); — 149, *G. Honthorst*, Dame de qualité; 244, *Aert van der Neer*, Incendie à Amsterdam; 315, *G. Schalken*, Dame cachetant une lettre; *303, *Sal. van Ruysdael*, paysage fluvial en Hollande (1652); 211, 210, *Fr. van Mieris le Vieux*, portraits (femme et homme); 93, *G. Dou*, Jeune fille à la fenêtre et à la lumière (1658); *205, *M.-J. van Mierevelt*, le poète hollandais Hooft (1638).

X^e SALLE: 370, *Jac. Victor*, Volailles près d'un vieux bâtiment à l'orée d'un bois; 97, 98, *Nic. Elias*, Jeune homme et dame de qualité

(1621); en bas: *150, *P. de Hooch*, le Bal, une des plus belles œuvres du maître; 301, *J. van Ruisdael*, Sous bois; — 260, *A. Palamedes*, un Corps de garde; 67, *Pieter Codde*, Arrestation dans une chambre de paysans; 9 et plus loin 8, *L. Bakhuyzen*, marines, le Soir et le Matin; 83, *Corn. Decker*, Vue d'une rivière; *328, *H.-M. Sorgh*, l'Adoration des Bergers, excellent tableau de jeunesse sous l'influence de Rembrandt (1642); *356, *Adr. Verboom*, le «Chemin de l'enclos», avec bétail et bergers; ces derniers sont de *Lingelbach*; 50, 51, *G. Ter Borch*, Personnage de qualité et sa femme; 263, *Ad. Pynacker*, Site italien; au-dessus, 302, *J.-S. van Ruisdael*, le Château Spyck; — 300, *Jac. van Ruisdael*, une Forêt au coucher du soleil; 128, *Dirck Hals*, une Société à l'auberge; 321, *P.-C. van Slingelandt*, une Famille hollandaise (1668); 207, *Fr. van Mieris le Vieux*, Intérieur d'une maison de paysans.

En traversant une salle divisée en trois travées, qui renferme des tableaux modernes de différentes écoles, on parvient dans la

GALERIE DE SCULPTURE (ordinairement dans la galerie de l'escalier). C'est dans la Glyptothèque Ny Carlsberg (p. 25) qu'on apprend le mieux à connaître les meilleurs élèves et successeurs de Thorwaldsen, *H.-W. Bissen* et *J.-A. Jerichau*; cependant, le Chasseur de panthère (n° 46) compte parmi les meilleures productions de ce dernier. Les autres sculpteurs danois sortent pour la plupart de l'école de Bissen; tels sont: *C.-C. Peters* (1822-1899), *A.-W. Saabye* (né en 1823), *O. Evens* (1826-1895), *Chr. Freund* (1821-1900) et *W. Bissen* (né en 1836). La nouvelle génération est représentée par *L. Hasselriis* (né en 1844), *J.-W. Schultz* (né en 1851; *60a, le poète Öhlenschläger dans sa jeunesse), *C.-P. Aarsleff* (né en 1852), *Axel Hansen* (né en 1853), *L. Brandstrup* (né en 1861), *C.-J. Bonnesen* (né en 1868), etc.

PEINTRES MODERNES (douze salles). — Cette galerie permet de se faire une idée générale de la peinture danoise depuis la fin du XVIII^e s. En tête se trouve *N. Abildgaard* (1743-1809), dont la manière est antique. *Jens Juel* (1745-1802), son contemporain, peignait le portrait. *Chr.-W. Eckersberg* (1783-1853), élève d'Abildgaard, est le chef de l'ancienne école nationale danoise, qui plaît par sa conception vraie de la nature et la pureté du sentiment, malgré sa technique peu développée. Puis vinrent: *J.-W. Sonne* (1801-1891), peintre de batailles et de scènes populaires; *Jörgen Roed* (1808-1888), portraitiste et peintre d'histoire; *W. Marstrand* (1810-1873), peintre de genre et de caractère; *H. Hansen* (1821-1890), peintre d'architecture; le paysagiste *C.-P. Skovgaard* (1817-1875); l'animalier et paysagiste *J.-Th. Lundbye* (1818-1848); puis, *Chr. Dalsgaard* (1824-1907), *Joh.-Fred. Vermehren* (1823-1910) et *Joh.-Jul. Exner* (né en 1825), paysagistes et peintres de scènes populaires; *Ant. Melbye* (1818-1875), *C.-F. Sørensen* (1818-1879), peintres de marines, et beaucoup d'autres. *C. Bloch* (1834-1890), peintre de genre et d'histoire, formé à Rome, donna à l'art national une impulsion plus brillante et plus libre. Ses émules un peu plus jeunes sont: *O. Bache* (né en 1839), animalier et por-

traitiste; *K. Zahrtmann* (né en 1843), peintre d'histoire; *A. Helsted* (1847-1907), peintre de genre, etc. *Peter-S. Krøyer* (1851-1909), influencé par l'école française, à laquelle il doit sa technique du plein-air, réunit la fine observation de la nature et la profondeur du sentiment à la perfection de l'exécution et peut être considéré comme le premier maître danois contemporain, non moins distingué dans le portrait que dans les scènes de groupe, de genre et d'intérieur. A côté de lui: *Viggo Johansen* (né en 1851) peint les intérieurs; *M. Ancher* (né en 1849) préfère les pêcheurs et les pilotes lamenteux; enfin viennent les paysagistes, *Godfr. Christensen* (né en 1845), *Jul. Paulsen* (né en 1860), *W. Hammershøi* (né en 1864), etc.

La collection augmentant d'année en année et l'arrangement changeant fréquemment, nous mentionnons par ordre alphabétique un choix des meilleurs tableaux. La pièce d'entrée et les salles attenantes à g. (I-VII) renferment les toiles des trente dernières années.

398, *N.-A. Abildgaard*, Ossian chantant en s'accompagnant de la harpe; 419, 420, 421, *Mich. Ancher*, Canot de sauvetage, Groupes de pêcheurs; 425, 426, *O. Bache*, Sortie du bétail le matin, Chevaux sur la plage (grande toile); 430, *Bendz*, un Atelier de sculpteur; *K. Bloch*, 436, Samson aveuglé par les Philistins tournant la meule d'un moulin, 437, la Fille de Jaïre, 438, Christian II dans la prison de Sonderborg; 456a, *Godfr. Christensen*, une Allée à Kragerup; 467, *C. Dalgas*, Troupeau de moutons à la lisière d'une forêt; 469, 472, *Chr. Dalsgaard*, Chambre de pêcheur, la Saisie; 491-495, *C.-W. Eckersberg*, marines; 500, 501, *J.-J. Exner*, Fêtes villageoises; 510, *H.-G. Friis*, paysage de printemps; 532, *C. Hansen*, Jeune pâtre; 546, 549a, *A. Helsted*, Père et fils, Jésus au milieu des docteurs; 553, *Frans Henningsen*, l'Enterrement; 557a, *P. Ilstedt*, Au piano; 559, 659b, *V. Irminger*, Après minuit, Jeune dame sur un balcon; 567, *H. Jerichau*, la Plaine près de Sardes; *Viggo Johansen*, 574, l'Entretien du soir, 577, une Etable, 577b, une Soirée; *Jens Juel*, 579, le graveur Clemens, 595, Intérieur de paysans, plusieurs portraits; 625, 628, *Chr. Købke*, le Vieux matelot, Matinée d'été sur l'Østerbro; *P.-S. Krøyer*, 601, un Dimanche matin à Grenade, 602, portr. de l'architecte Meldahl; 603, Pêcheurs de Skagen, 604, un Duo, 606, Battage du blé dans les Abruzzes, 607, portr. de M. de Rosenörn-Lehn, 607c, groupe de portraits (étude); 613, *W. Kyhn*, Soir d'hiver dans la forêt; 652, *F.-C. Lund*, Bataille de Fredericia; *J.-Sh. Lundbye*, 645, paysage séelandais, 646, Au bord de l'Issefjord, 647, une Etable, 649, Bœufs romains, 650, Bétail dans un paysage séelandais; *W. Marstrand*, 654, 655, 666, Scènes de comédies de Holberg, 657, un Dimanche matin à Leksand sur le lac Siljan, 662, Parabole de la Ste Cène; 695, 695d, *J. Paulsen*, Adam et Eve, Ste Cécile; 701c, *W. Pedersen-Mols*, Servante de ferme; 704, *Th. Philipsen*, un Chemin dans le Dyrehave; 724, *G. Rump*, Forêt à Frederiksborg; 755, 756, 759, *J.-W. Sonne*, Batailles au temps des guerres dano-allemandes; 764, 767b, *M. Therkildsen*, Etalons fringants, Chevaux pâturant à la lisière d'une forêt; 768, 769, *C. Thomsen*, Dîner après la visite de l'évêque, l'Ecrivain Rahbeck au lit de mort de sa femme; 775, 776, 779, *F. Vermehren*, Départ du réserviste, Troupeau de moutons au pâturage, Intérieur villageois; 786, 787, 788, *K. Zahrtmann*, Mort de la reine Sophie-Amélie, Captivité d'Eléonore-Christine, fille de Christian IV et femme du comte Korfiz Ulfeld coupable de haute trahison. — De la XII^e salle, on pénètre par une antichambre dans la salle d'entrée ou dans celle des sculptures.

Les **plâtres** se trouvent au rez-de-chaussée. — Le **cabinet des estampes** comprend plus de 80 000 numéros, entre autres les œuvres dont *A. Dürer*, pendant son voyage aux Pays-Bas en 1521, fit hommage au roi Christian II, qui séjournait alors à Bruxelles chez son beau-père Charles-Quint.

E. QUARTIERS DU NORD.

Au N.-E. du Kongens Nytorv se trouve le quartier aristocratique de Copenhague, avec ses rues larges et longues. Il renferme le château royal d'Amalieborg, ainsi que plusieurs hôtels de la noblesse et des ambassades.

La *Bredgade* (pl. L 5-4), qui part du Palais Thott (p. 19), sur le Kongens Nytorv, est l'artère la plus importante de ce quartier. A dr. de la Bredgade débouche le *St-Annæplads*, ombragé d'arbres et s'étendant jusqu'au port. Sur la place, monuments en bronze des compositeurs *Niels-W. Gade* (1817-1890) et *J.-P.-E. Hartmann* (1805-1900).

Dans la Bredgade, n° 28, l'anc. *palais du comte Schimmelmann*, édifice du style baroque, dont l'avant-cour se termine, du côté de la rue, par une belle grille en fer. C'est actuellement le *Koncert-palæ* (pl. 51, L 5).

Le **palais du comte de Moltke-Bregentved** (pl. 26, L 5), au coin de la Dronningens Tværgade, à peu près en face du Koncert-palæ, renferme une *galerie de peinture, composée de tableaux de l'école hollandaise en partie excellents. Entrée (p. 14), Dronningens Tværgade, 2.

8, *Rubens*, buste de moine; 13-16, tableaux de *Teniers le Jeune*, de 1646, 1666, 1667 et 1674; 32, *Rembrandt*, portr. de vieille femme (vers 1656); 56-59, *J. van Ruysdael*, quatre tableaux de la fin de sa vie, riches compositions avec cascades et rapides; 60, 61, *M. Hobbema*, paysages hollandais boisés, d'un coloris brillant et largement traités; 93, *P. Potter*, Bétail au pâturage (1652); 89, *Phil. Wouwerman*, l'Ecurie.

Dans la Bredgade, plus loin à dr., le palais du roi Georges de Grèce, dont le premier étage a été transformé en cour de justice supérieure (*Højeste Ret*), après l'incendie du château de Christiansborg (p. 20).

L'église Frédéric (*Frederikskirke*; pl. L 5; entrée, v. p. 14), à g., généralement désignée sous le nom de *Marmorkirke*, a été commencée en 1749 dans les proportions grandioses d'un édifice somptueux, sur les plans de l'architecte français *Jardin*. Restée inachevée en 1767 faute de capitaux, elle a été terminée de 1878 à 1894 aux frais du conseiller intime et directeur de banque *Tietgen* (m. 1901) sur les plans de *F. Meldahl*. Le beau dôme revêtu de cuivre, doré en partie, haut de 43 m. à l'intérieur et de 80 m. en tout, est visible de très loin. A l'entrée de l'église, les statues de St Anschaire, l'apôtre du Nord, et de l'évêque Nic.-Fred. Grundtvig (1783-1872) dont les efforts constants pour la régénération religieuse du pays et la fondation d'établissements populaires su-

périeurs à tendance nationale et chrétienne furent de la plus haute importance pour l'église danoise du XIX^e s. On admire aussi l'intérieur de l'église dont la coupole a des fresques d'Overgaard. Belle vue du haut du dôme (entrée, v. p. 14).

Près de l'église, dans la Bredgade, une chapelle russe (*Alexander Newsky Kapel*). Puis, également à g., le bâtiment de la Diète (*Rigsdagsbygning*; pl. 21, L 4), construit en 1701 pour servir d'Opéra et employé plus tard à d'autres buts. Il a été organisé en vue de sa destination actuelle, après l'incendie du château de Christiansborg (p. 20). Au n° 62 de la Bredgade, l'*Académie de chirurgie* (pl. 17). Ensuite, la *chapelle catholique de St-Anschaise* (pl. 11) et le grand *hôpital Frédéric* (pl. 4, L M 4). — Du bâtiment de la Diète, on arrive au N.-O. aux *Nyboder*, quartier en partie reconstruit de nos jours, créé par Christian IV pour ses marins. Dans la Store Kongensgade, un monument de l'*amiral Suenson* (m. 1887), qui commandait la flotte danoise à Helgoland le 9 mai 1864. Au coin de l'Östervoldgade et de la Delfingade, un monument de *Christian IV* par Bissen (1901).

L'*Amaliegade* (pl. L 5, M 4), qui part du St-Annæplads, est interrompue par une colonnade ionique. Cette dernière conduit à une place octogonale (pl. L M 5) encadrée par les quatre ailes absolument semblables du *château royal d'Amalieborg*. Au milieu de la place, une **statue équestre de Frédéric V*, bronze érigé en 1771 par la Société Commerciale Asiatique, d'après la maquette du Français *Jacq.-Franç.-Jos. Saly*, directeur de l'Académie de Copenhague de 1754 à 1771. Les édifices construits de 1740 à 1750 par l'architecte danois *Nic. Eigtved*, prédécesseur de Saly à l'Académie, formaient quatre palais séparés qui, après le premier incendie du château de Christiansborg (p. 20), passèrent aux mains de la couronne : au S.-O. celui du comte de Moltke ; au S.-E. celui du comte de Schack, qui renferme aujourd'hui la salle du trône et d'autres salles de représentation ; au N.-E. le palais du baron de Brockdorff, et enfin au N.-O. celui du comte de Levetzan.

La Bredgade et l'Amaliegade aboutissent au N. à l'*Esplanade* (Grønningen; pl. L M 4) dont les charmants *parterres* entourent l'anc. citadelle de Frederikshavn. A g., on se rend à la gare de l'E. (p. 11) ; à dr., aux ports. L'église anglicane de *St-Alban* avec son clocher pointu frappe de loin les regards. A l'O. de l'église, la *fontaine Gefion* (1906), par Bundgaard, figurant la déesse de ce nom qui fait sortir l'île de Seeland du sol suédois en le labourant avec une charrue traînée par des taureaux. A côté, l'*Institut météorologique* (pl. 22, M 4) et la Douane (*Toldbod*; pl. 44), construction imposante du style roman, par V. Petersen. Sur l'anc. bastion N.-E. de la citadelle, un monument rappelle le combat livré par les Danois à la flotte anglaise commandée par Nelson (2 avr. 1801).

Le viaduc qui croise la voie ferrée du port conduit à la

***Langelinie** ou *Longue Ligne* (pl. M 3-1), promenade animée tous les soirs, surtout le dimanche. Elle s'étend sur une longueur de 1 kil. 5 à l'E. et au N.-E. de la Citadelle. Au delà du passage, une *colonne* de la Victoire dont l'inscription rappelle la victoire navale remportée par les Danois le 4 oct. 1710 (v. p. 9). Plus loin, à g., le *Langelinies Pavillon*, bon café-restaur., où le *club de yachts* a son local; plus loin encore, une *chambre obscure* (25 ö.), et le *port des bateaux de plaisance*. En le contournant du côté O., on parvient à la «nouvelle Langelinie», qui longe la jetée E. du *port franc*. Dans le rayon du port franc, on aperçoit un grenier (*silopakhus*) de onze étages. Belle vue du côté de la mer, sur le port et sa forêt de mâts et au N. sur la forteresse de Trekoner. Au bout de la jetée, un café.

A l'extrémité S. du Strandboulevard (pl. L 2), le monument dédié à la mémoire de l'auriculiste *H.-W. Meyer* (m. 1895) et consistant en un buste du savant par Runeberg et une figure de femme par Bissen. — Plus loin au N., *Hellerup*, jolie colonie de villas qui s'est soudée peu à peu à la ville. Pour Charlottenlund et Klampenborg, v. p. 41.

F. FAUBOURGS DE L'OUEST.

TRAMWAYS: 1, du Kongens Nytorv à Frederiksberg, par le Raadhusplads et la Vesterbrogade, v. p. 13, n° 1; — 2, du Raadhusplads à Frederiksberg-Søndermarken et Valby par la Vesterbrogade, v. p. 13, n° 2; — 3, du Kongens Nytorv à Ny Carlsberg, en passant à la nouvelle Glyptothèque et par l'Istedgade, v. p. 13, n° 6.

Le Vesterbropassage (p. 17) débouche à l'O. sur une petite place ronde où s'élève un haut obélisque en grès (*Frihedstøtten*; pl. G 7) rappelant l'abolition du servage en 1788.

La *Vesterbrogade* (pl. G-C 7-8), qui traverse tout le faubourg de l'O., forme le prolongement du Vesterbropassage. Dans une rue traversière (Stenogade), à dr., la *Jesu-Hjerte-Kirke*, église cathol. du Sacré-Cœur de Jésus, consacrée en 1895. La Vesterbrogade passe plus loin, au delà de la petite place dite Vesterbrotorv, au *Kongel. Skydebane* (Tir Royal; restaur., p. 12).

L'*allée de Frederiksberg* (pl. E D C 7), qui se détache ensuite à dr., renferme des lieux de divertissement en grand nombre. Elle aboutit devant le parc de Frederiksberg, au rond-point d'où partent deux rues: au N. l'Allégade et au S. la Pileallé. — Au coin de l'Allégade et du Gamle Kongevej, une statue du poète *Adam Öhenschläger* comme jeune homme, par Schultz, érigée en 1897.

Le **Frederiksberg-Have** (pl. C-A 7) est un parc aux promenades ombragées. A l'entrée principale, une *statue de Frédéric VI*, par Bissen. Le *château de Frederiksberg* (pl. B 8), situé sur une hauteur dans le parc, est un édifice du style italien, bâti sous Frédéric IV (m. 1730); il sert maintenant d'école militaire. Joli coup d'œil sur Copenhague de la terrasse ombragée qui le précède. — En allant à l'O., on arrive au *jardin zoologique* (pl. A B 7-8; entrée,

X

v. p. 15; restaur.) où la faune du N. est fort bien représentée. La sortie est à l'O., Søndre Fasanvej; tramw. pour la place de l'Hôtel-de-Ville, v. p. 13, n° 1.

Le *parc de Söndermarken* (pl. A-C 8) est situé au S. du château et de la route de Roskilde qui y passe. Près de son issue S.-E., dans la direction de Ny Carlsberg, s'élève une statue de l'homme d'Etat *K.-Chr. Hall* (m. 1888), bronze par W. Bissen.

Au S. de Söndermarken, les faubourgs de *Ny Carlsberg*, connu par la grande brasserie Jacobsen, et de *Valby* (tramw. n° 2, p. 13) dont l'ÉGLISE DE JÉSUS (pl. B 9), construite aux frais de M. C. Jacobsen, mérite aussi d'être vue. Le sacristain demeure Valby Långgade, 12; on le trouve à l'église (25 ö.) tous les jours de la sem. de midi à 4 h. L'édifice, du style roman, a été bâti sur les plans de *Dahlerup*. L'intérieur richement orné renferme 82 colonnes de granit sur deux rangées superposées, des fonts baptismaux décorés de la Foi et de l'Espérance par *Jerichau* et un monument funéraire de la famille Jacobsen avec des groupes en marbre, d'après *Thorwaldsen*, par *P. Tenerani*. La frise d'autel représente le Christ entouré de martyrs, par *Sinding*. — Devant l'église, un grand crucifix par *Jerichau*.

10. De Copenhague à Helsingör.

Très belle EXCURSION EN BATEAU A VAPEUR (restaur. à bord) le long de la côte de Seeland: une fois par jour en été directement à *Helsingborg*, en 2 h., prix 1 kr. 50. Bac à vap. pour *Helsingör*, v. p. 46. Départ de Copenhague, de la Havnegade près de la Cort Adelersgade (pl. L 6). — TRAMWAYS (v. p. 13): pour Klampenborg, ligne n° 14 (prix jusqu'à Hellerup 10 ö., jusqu'à Charlottenlund 20 ö., jusqu'à Klampenborg 30 ö.); pour Ordrup et Bernstorff, ligne n° 15.

A. Par la ligne du littoral.

45 kil. Train express (ligne de Berlin-Copenhague-Christiania) en 50 min. à 1 h.; train omnibus en 1 h. à 1 h. $\frac{1}{2}$; 3 kr., 1 kr. 90 et 1 kr. 10. Les trains express (80, 50 et 30 ö. de supplém.) partent de la *gare du Nord* (pl. G 6) et les trains ordinaires de la *gare de l'Est* (pl. L 3). — Les trains locaux pour Klampenborg partent de la *gare de Klampenborg* (pl. G 6) en été toutes les heures dans la sem., et toutes les $\frac{1}{2}$ h. ou plus souvent les dim. et jours de fête (70, 45, 25 ö.); ceux pour *Holte* (p. 42), de la *gare du Nord* (guichets spéciaux).

La ligne qui part de la gare du Nord, suivie aussi par les trains locaux de Klampenborg, contourne Copenhague au N.-O., passe à *Nørrebro*, stat. de faubourg, et rejoint la ligne venant de la gare de l'Est. — 5 kil. *Hellerup* (p. 39). — 8 kil. *Charlottenlund*. A dr., le beau parc (ouvert au public) et le château royal. Au bord du Sund, à 1 kil. de la gare, le *restaur. Constantia*, qui est très fréquenté, et un établissement de bains de mer.

10 kil. **Klampenborg** (hôt.: *Kur-og Söbad*, avec restaur. et grand parc, 120 ch. de 2 à 15 kr., rep. 1, 2.50 et 3; *Bellevue Strand-hotel*, avec jardin-rest., bon; *Pens. Christiansholm*), séjour d'été et station balnéaire très fréquentée. Il est situé sur la lisière S.-E. du **Dyrehave*, magnifique forêt de hêtres, nommée d'ordinaire *Skoven*, c.-à-d. le Bois, et peuplée de daims.

Jolie promenade d'env. 2 h. $\frac{1}{2}$: passer le viaduc du chemin de fer, puis par la «røde Port» dans le bois. Dans le voisinage de la *Kirsten-Pils-Kilde* (fontaine), fêtes populaires en juin et en juillet. Au coin S.-O. du Dyrehave, à $\frac{3}{4}$ d'h. de la gare de Klampenborg, la maison forestière de *Fortunen*, avec restaur. et café-jardin, d'où l'on a une jolie vue. — De *Fortunen* on va au N.-E., en $\frac{3}{4}$ d'h., à l'*Ermitage*, rendez-vous de chasse (à côté, un restaur.) construit en 1736 par Christian VI sur une hauteur, dans une clairière. On parvient plus loin, en 1 h. à 1 h. $\frac{1}{4}$, à Skodsborg (v. ci-dessous), par *Raadvad* (restaur.).

La ligne longe la côte bordée de nombreuses maisons de campagne, qui se louent pour l'été; bains de mer. On passe à *Taarbæk* et à la stat. de *Springforbi*.

16 kil. **Skodsborg** (hôt.: *Badehotel*, à 5 min. au N. de la gare, dans un site délicieux à la lisière de la forêt, avec terrasse et belle vue, 135 ch. de 2 à 8 kr., 1^{er} déj. 1, déj. de 10 à 2 h., 2 kr. 50 à 3, dîn. de 5 h. à 7 h., 3 à 4 kr., pens. 7.50 à 14.50; *Öresund*, plus près de la gare, 80 ch. de 2 à 6 kr., rep. 75 ö., 1 kr. 50 et 2 à 3, pens. 6 à 10), séjour d'été et station balnéaire également fréquentée. Belles promenades, entre autres au petit lac *Böllemose* (15 min.).

19 kil. *Vedbæk* (hôt. *Vedbæk*), situé près du *Tröröd-Skov*; au S., *Enrum*, château du comte de Danneskjold-Samsö, avec un parc toujours ouvert au public. Embranch. de 12 kil. sur *Lyngby* (p. 42). — Le train passe près de *Smidstrupgaard*, petit château du roi de Grèce. Vue, bien loin dans le Sund, sur l'île suédoise de *Hven*, toute dénudée, rendue célèbre par Tycho Brahé (p. 30); on y aperçoit l'église St-Ibbs (Jacques). — 23 kil. *Rungsted* (hôt. *Rungsted*, bon); sur une colline, une pierre commémorative du poète danois J. Ewald (p. 19). — 30 kil. *Nivaa* (buffet). La propriété de **Nivaa-gaard** renferme une petite GALERIE DE TABLEAUX excellents (visible le dim.). Citons entre autres: *B. Luini*, Madone; *G. Bellini*, portrait; *L. Lotto*, portrait; *L. Cranach*, Madone; *Cl. Lorrain*, Campagne romaine; *Rembrandt*, portrait de femme (1632); *Hobbema*, paysage; *C. de Vos*, Père et fils; *A. van Ostade*, Joueurs de boules; *Wynants*, paysage.

42 kil. *Snekkersten*. — 45 kil. *Helsingör*, v. p. 45.

B. Par la ligne du N. du Seeland.

58 kil. Train omnibus, en 1 h. $\frac{1}{2}$ à 1 h. $\frac{3}{4}$ (jusqu'à Hilleröd, en 1 h. env.; 2 kr. 35, 1 kr. 50 et 85 ö.). — Départ de la *gare du Nord* (pl. G 6). — Si l'on veut visiter en passant le château de Frederiksborg (2 à 3 h.), on prendra le premier train.

De Copenhague (p. 11) à (5 kil.) *Hellerup*, où la ligne du littoral se détache à dr., v. p. 39. A dr. et à g., nombreuses villas. — 8 kil. *Gentofte*; à dr. le *château royal de Bernstorff*, construit en 1764.

11 kil. *Lyngby* (hôt.: *Rustenborg*, 25 ch. de 1 kr. 50 à 2.50, dîn. 2; *Lyngby*, 12 ch. dep. 2 kr. 50, dîn. 2.50), point de jonction de l'embranch. de Vedbæk (p. 41) et lieu d'excursion favori des habitants de Copenhague, dans un joli site sur le *Lyngbysø*. C'est là que se trouve la section des habitations en plein air (vieilles maisons de paysans, entrée de 1 h. à 6) du Musée populaire danois mentionné p. 17. A dr., le château de *Sorgenfri*, résidence d'été du prince royal Christian; à g., le blanc château de *Frederiksdal*, au comte de Schulin, desservi de Lyngby par un petit bat. à vap. (jolie excursion; de là, en barque sur le *Furesø* à *Fiskebæk* et *Farum*, station de la ligne de Slangerup, ou, par bateau à vapeur, à Næset et Holte; de Copenhague en 6 à 8 h. aller et retour; prix, 2 kr. 50).

16 kil. *Holte*, dont les environs sont également jolis et très fréquentés; au bord du lac *Fure*, le château de *Dronninggaard*.

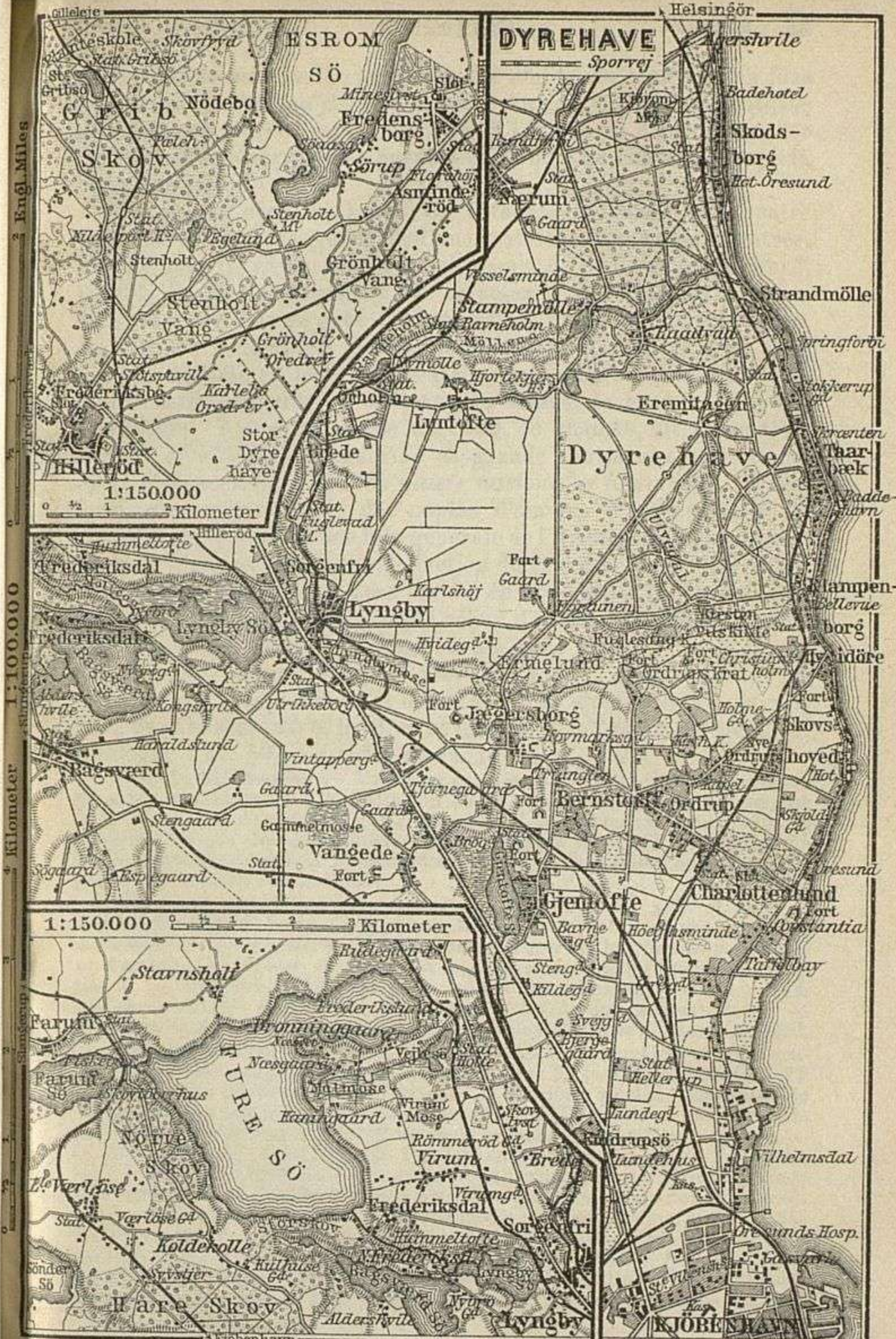
34 kil. **Hilleröd.** — HÔTELS: *Kronprinsen*, 25 ch. de 2 à 3 kr., *Kjöbenhavn*, tous deux place du marché, à 10 min. de la gare; *Leidersdorff*, 5 min. plus loin, en face de l'entrée du château; *Jernbanehotel*, à la gare. — RESTAURANT: *Slotspavillon*, dans le jardin du château, recommandé, v. p. 44.

VOITURE pour *Fredensborg* (p. 44), à 1 chev. 4, à 2 chev. 6 kr. et un pourboire.

EMBRANCHEMENTS: 1, par la belle forêt de *Gribskov* (stat. de *Gribsø*) et (8 kil. 6) *Kagerup* sur (26 kil.) *Gilleleje*; — 2, sur (23 kil.) *Frederiksværk*.

Hilleröd, ville de 5200 hab., est le chef-lieu du district de Frederiksborg. Elle est située à l'extrémité S. du petit lac de *Frederiksborg*, dans lequel se mire le château de ce nom, le plus grandiose édifice de la Renaissance danoise. — De la gare, on peut prendre à dr. ou à g.; les deux routes mènent en 10 min. au marché, où l'on a un beau coup d'œil sur le lac et le château. La statue de *Frédéric VII*, du côté N. du marché, est de Bissen. De là encore 6 min. jusqu'à l'entrée du château. On peut aussi traverser le lac en bateau automobile.

X Le ***château de Frederiksborg** s'élève sur l'emplacement d'un ancien manoir de Frédéric II, dont deux tours rondes existent encore. Construit de 1602 à 1620 par Christian IV, il donne une idée d'une somptueuse résidence princière de ce temps. Trois îles du lac, près de la rive O., sont couvertes d'édifices. Le premier pont conduit aux communs; le second mène, par la porte d'une grosse tour, dans l'avant-cour, qu'encadrent à dr. et à g. le bâtiment



de la chancellerie et les demeures des employés, tandis qu'en face on a la vue du château proprement dit. Au milieu s'élève la *fontaine de Neptune* (1888), copie de celle d'Adriaen de Vries, terminée en 1623 et enlevée par les Suédois en 1659. Le château occupe la troisième île.

La grande cour du château est entourée de trois ailes à quatre étages, avec tours et pignons, et d'une quatrième plus basse à l'entrée. Comme dans les édifices de la même époque de l'Allemagne du Nord, le style de la Renaissance y est caractérisé par les parties ornementales, qui sont en grès. La décoration du portail avec la loggia de l'édifice central est particulièrement brillante; au mur, une fontaine ajoutée en 1621 par le Hollandais *L.-P. Sweis*. L'aile O. renferme la chapelle du château; au-dessus, la grande salle des Chevaliers. Après l'incendie de 1859, le château fut reconstruit par *F. Meldahl* et transformé en grande partie aux frais de M. *J.-C. Jacobsen* (m. 1887) en *musée national et historique*. Il renferme des originaux et des copies d'œuvres d'art anciennes et modernes, qui donnent une idée générale de l'histoire du Danemark et de sa civilisation depuis l'introduction du christianisme. Les salles, dont quelques-unes seulement ont été épargnées par l'incendie, sont décorées dans le style de chaque règne d'après des modèles danois et étrangers et garnies de meubles anciens. Entrée, par la loggia du bâtiment central: tous les jours de 9 h. $\frac{1}{2}$ à 5 h. pendant les mois de mai à septembre, et de 11 h. à 3 h. d'oct. à la fin d'avril; 50 ö. dans la sem., 25 ö. les dim. et jours de fête; guide abrégé 25 ö., catalogue 1 kr. 50. La visite demande 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h.

Rez-de-chaussée. — VESTIBULE: plâtres de deux pierres runiques du x^e s. — SALLES VI-XI: imitation de la *tapisserie de Bayeux*, longue de 70 m., haute de 0 m. 50, qui représente en 58 tableaux la conquête de l'Angleterre par les Normands, en 1066, depuis le départ de Guillaume le Conquérant jusqu'à la bataille d'Hastings. — Les salles suivantes ont toutes une décoration gothique.

Premier étage (édifice central). — Meubles des xvi^e et $xvii^e$ s., surtout des bahuts ornés d'armoiries; il y a aussi quelques beaux meubles modernes. — La CHAMBRE (XXIII) DE LA TOUR et le CORRIDOR (XXIV) DU CONSEIL ont encore en partie la décoration murale du temps de Christian V. — CABINET (XXX) SAILLANT: plusieurs toiles de *J. Owens*, ainsi que des portraits de Frédéric II (1559-1588) et de ses contemporains. — CHAMBRE (XXXII) DE LA TOUR: la sphère céleste dite de Gottorp, de 1657.

Second étage. — SALLES XXXV-XXXVII: portraits et représentations d'événements; bahuts, armoires, tables du temps de *Christian IV* (1588-1648), en partie modernes, et dans la dernière, quelques meubles de l'époque de ses successeurs. — CHAMBRE (XXXVIII) DE LA TOUR: portraits de Charles XII de Suède (1697-1718) et de sa sœur Ulrique-Eléonore, etc. — La grande SALLE (XXXIX) DES CHEVALIERS, renouvelée après l'incendie dans le style de Christian IV, a un plafond luxueux et une série de grands portraits de princes, entre autres le portrait équestre de Christian IV (copie). — SALLES XL-XLII: portraits et représentations d'événements, ainsi que des meubles (armoires, tables, chaises) du temps de *Frédéric III* (1648-1670). — SALLES XLIII-XLV: époque de *Christian V* (1670-1699). — SALLES XLVI-XLVII: époque de *Frédéric IV* (1699-1730); dans la salle XLVII, quelques meubles marquetés de la première moitié du xvi^e s. — SALLES XLVIII

et XLIX : époques de *Christian VI* (1730-1746) et de *Frédéric V* (1746-1766), toutes deux avec meubles du style rococo. — SALLE L : époque de *Christian VII* (1766-1808). — SALLE LI : époque de *Frédéric VI* (1808-1836). — SALLE LII : époque de *Christian VIII* (1839-1848). — SALLE LIII : portraits des membres de l'assemblée constituante de l'an 1849. — On traverse le CORRIDOR LIV, dont le contenu complète celui des salles contiguës, et l'on redescend au premier étage par l'escalier.

Premier étage (bâtiment de l'aile E.) : neuf salles (LVI-LXIV), consacrées aux temps modernes. — De toutes les fenêtres, la vue est charmante.

La ***chapelle**, où l'on couronnait les rois de la maison d'Oldenbourg, offre une singulière combinaison des formes architecturales gothiques du moyen âge (fenêtres ogivales à réseau, voûte richement décorée) avec de somptueux ornements de la Renaissance. Les marqueteries des stalles et la loge royale, en face de la chaire, faites par des Hollandais, sont encore du temps de *Christian IV*. Il en est de même de la chaire, en ébène et en argent repoussé, du Crucifiment du maître-autel, aussi en argent repoussé, etc. — Dans le haut est l'*oratoire du Roi* («bedestolen»), complètement restauré après l'incendie dans sa magnificence primitive, avec des boiseries et des ivoires admirables et 23 tableaux représentant des scènes de la vie du Christ, par *C. Bloch* (1865). Dans les niches des fenêtres du pourtour supérieur, les armoiries des chevaliers de l'ordre du Danebrog.

Après la visite du château, on prend à dr. dans l'avant-cour, puis par la porte à dr. Au bout d'une centaine de pas, dans une vieille allée, on parvient sur la rive N. du lac au *parc du château*, qui est encore dans le vieux genre français. A 10 min. de l'entrée du château, un restaurant nommé Slots pavillon (p. 42). Belle vue sur la ville. Pour retourner à la gare, on peut prendre la route de Copenhague qui se détache au S.-E. près du parc pour tourner plus tard à dr.

Le prolongement de l'allée forme la route de Fredensborg (8 kil.; v. la carte p. 42) qui croise la ligne de Gribskov-Gilleleje et se détache ensuite à dr. de la route qui y mène. D'abord, magnifique bois de chênes et de hêtres; plus loin, route dépourvue d'ombre; coups d'œil à g. sur le *lac d'Esrom*.

Le château de Fredensborg, résidence d'automne de la famille royale, a été construit de 1720 à 1724, en mémoire de la paix qui venait d'être conclue entre le Danemark et la Suède. L'entrée du château coûte pour 1 à 6 pers. 2 et pour 7 à 12 pers. 4 kr. Le magnifique *parc (guide recommandé si l'on est pressé, 50 ö.) est toujours ouvert au public. Près de l'entrée principale du château, «Danmark» et «Norge», par Wiedevelt. Dans le «Normandsdal», 65 statues en costume national, données par des paysans norvégiens au milieu du XVIII^e s. Un monument rappelle la mémoire de l'empereur de Russie Alexandre III qui venait presque chaque année jouir pendant plusieurs semaines de l'hospitalité de son beau-père *Christian IX*. Superbe allée dans la partie S. du parc. Près du «Skipperhus», barques à louer pour promenades sur le lac d'Esrom. — Le village de **Fredensborg** (*Jernbanehotel*, 20 ch. de 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. 50 ö., dîn. 2 à 3 kr., bon; *H. Storekro*, près du château)

est une station de chemin de fer, à 43 kil. de Copenhague. La gare est à 15 min. du château.

56 kil. *Snekkersten*, dernière station en deçà de Helsingör, où aboutit la ligne du littoral (p. 41). — 58 kil. *Helsingör*. La gare est tout près du port; à côté, la douane pour les voyageurs venant de Suède.

* **Helsingör ou Elsenaur.** — HÔTELS: *Jernbanehotel*, près de la gare et du port (30 ch. de 2 kr. à 2.50, rep. 75 ö., 1.50 et 2); *Öresund*, Stengade, 53 (28 ch. de 2 kr. à 3, 1^{er} déj. 1, din. 2 à 3), tous deux très bons; *Hammershøj*, à 10 min. de la gare; tous avec café-restaurant.

Helsingör, vieille ville commerçante de 14500 hab., est située sur la partie la plus étroite du *Sund*. Chantiers importants.

Au N.-E. de la ville, à 20 min. de la gare (en suivant la voie ferrée autour des chantiers), on aperçoit de loin le beau ***château fort de Kronborg**, construit en grès de Norvège et de Gotland sous Frédéric II, de 1577 à 1585, vraisemblablement par *Ant. Obergeren* des Pays-Bas. Après un incendie, il a été renouvelé sous Christian IV, de 1635 à 1640. Il est entouré de remparts et de fossés.

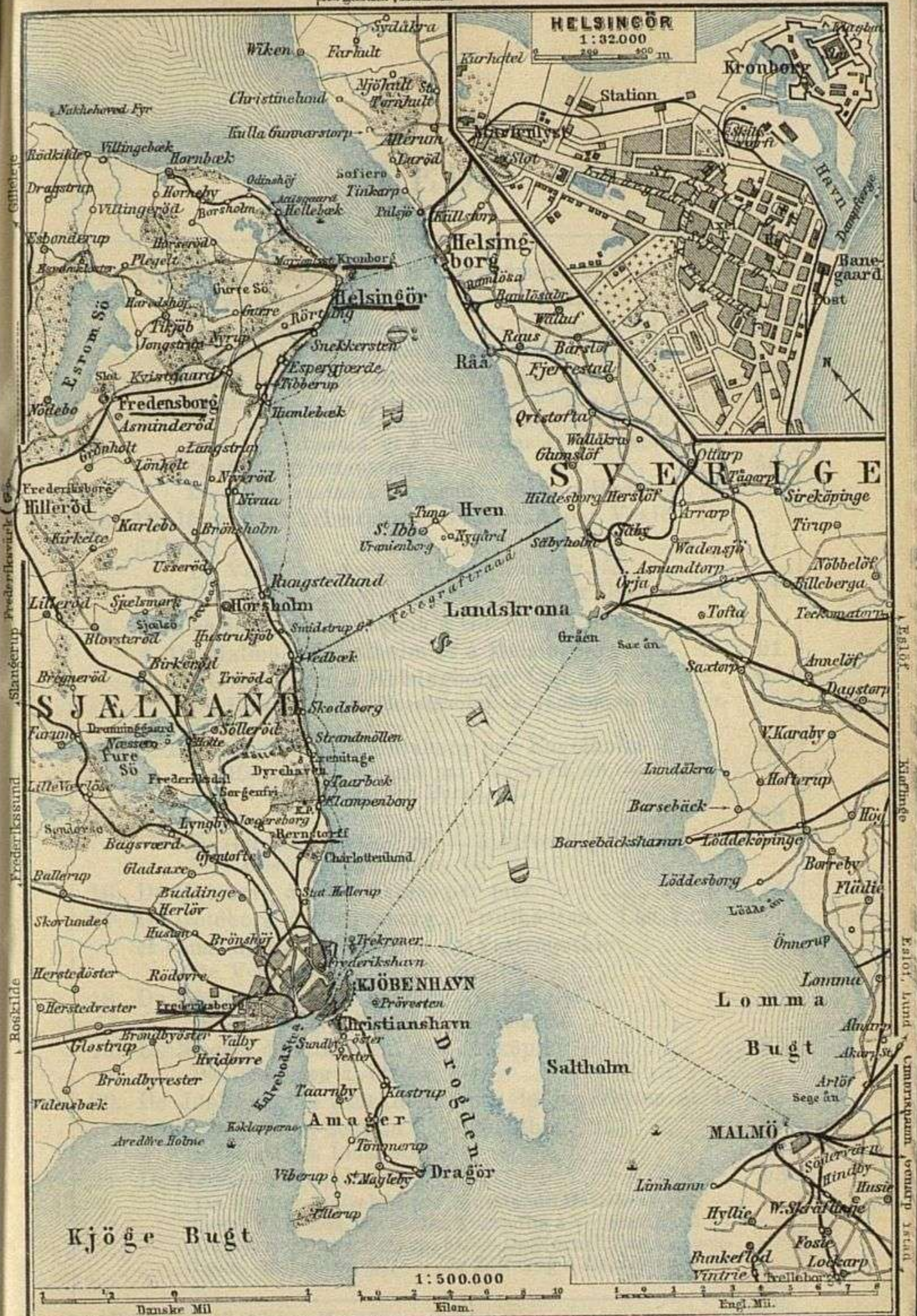
On prend à g. de l'entrée principale O. du mur d'enceinte et l'on parvient au bout de 5 min., après avoir franchi un long chemin d'entrée et une porte de la Renaissance, au N., dans la cour intérieure du château, qui est pittoresque. Ses tours d'angles et son clocher, ses pignons et ses tourelles datent presque entièrement du temps de Christian IV. Le château, qui sert surtout de caserne, offre d'ailleurs peu de chose à voir. Billets d'entrée, dans la cour intérieure, 1^{re} porte à g.: pour la galerie de peinture, la chapelle et la tour (vue), 30 ö.; pour la chapelle seule, 20 ö.; pour les casemates, 25 ö. par pers. pour une société de 1 à 8 pers., et 20 ö. par pers. pour 9 à 14 pers. La *chapelle*, dont les tribunes, la chaire et les stalles sont décorées de sculptures sur bois peintes et dorées par des maîtres allemands sous le règne de Christian IV, a été refaite en 1843. Les anciens appartements de la famille royale renferment quelques cheminées du temps de Christian IV, un grand nombre de tableaux sans valeur artistique, une statue de Shakespeare par Hasselriis et autres. On a du haut de la tour du S.-O. (145 degrés) une *vue étendue sur le Sund, depuis l'île de Hven jusqu'au cap Kullen, et sur la côte boisée de l'île de Seeland.

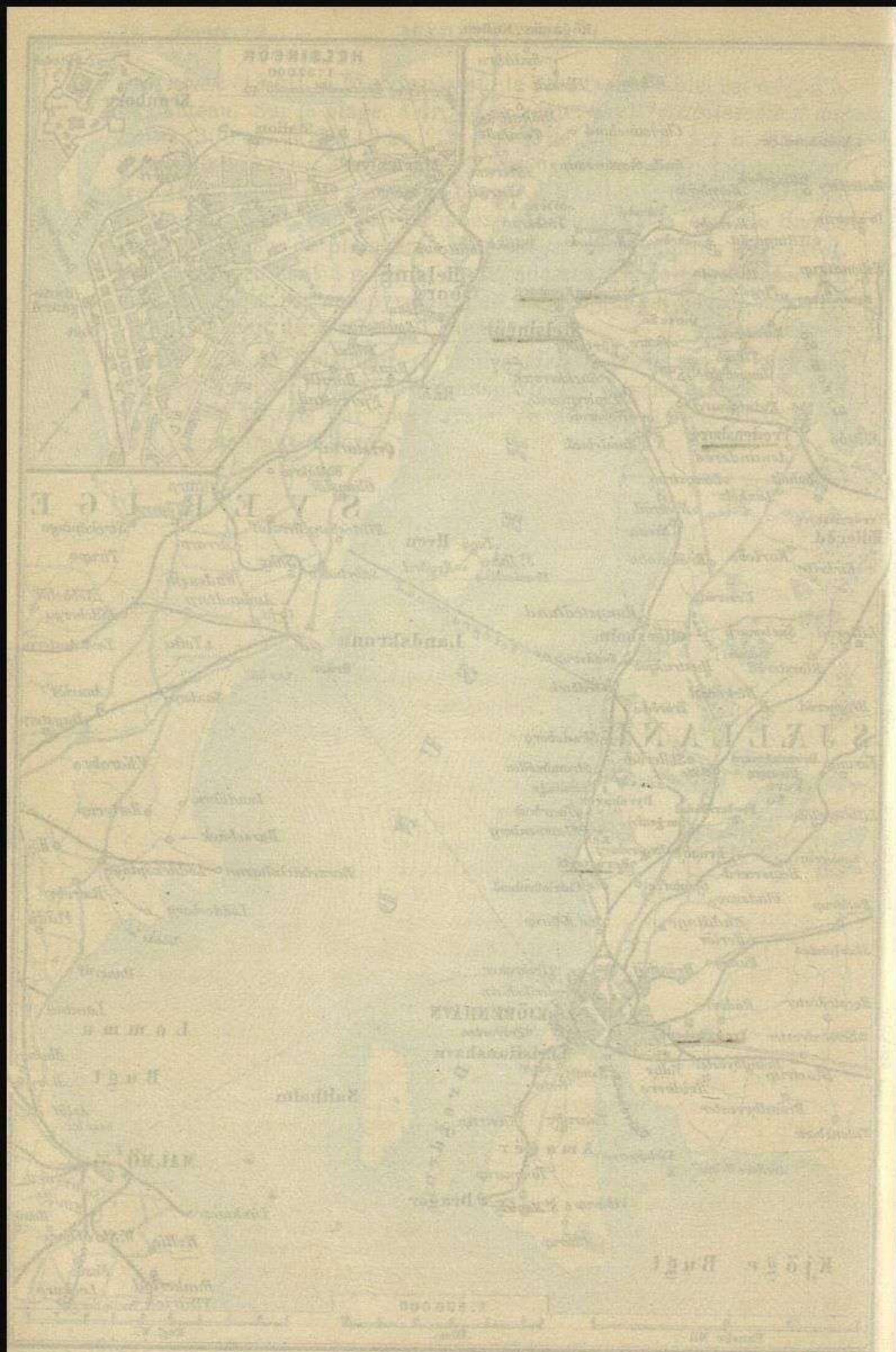
La *Flagbatterie* (défense de s'approcher des canons), où l'on arrive en prenant à dr. de la porte renaissance, est la «terrasse du château d'Elseneur» où Shakespeare fait passer devant Hamlet le spectre de son père. Kronborg joue du reste un rôle dans les traditions danoises: au fond des casemates, Ogier le Danois (Holger Danske) monte la garde, ce génie protecteur du royaume, bien connu par les contes d'Andersen. — Le gouvernement danois prélevait ici le péage du Sund sur les 15000 à 20000 navires qui y passaient annuellement; les nations intéressées ont racheté ce droit en 1857, moyennant la somme de 30476325 rigsdalers ou env. 86 millions de francs.

Un chem. de fer à voie étroite relie Helsingör (gare au N. de la ville) aux stations balnéaires de *Marienlyst*, *Hellebæk*, *Aalsgaarde*,

Hornbæk (13 kil.). **Marienlyst**, la plus fashionable, est à $\frac{1}{4}$ d'h. du château. Sur la plage, à dr. de la route, est l'**établissement des bains* (300 ch. de 2 à 10 kr., 1^{er} déj. 1, déj. de 11 h. à 2 h., 2 kr. 50, dîn. de 3 h. à 8 h., 3 kr. 50, pens. 5, sans la chambre); joli parc (entrée 10 ö.) décoré des statues en bronze d'Hamlet et d'Holger Danske (v. p. 45). Belle vue sur Krönborg, le Sund et la côte de Suède. L'anc. château de plaisance *Marienlyst* et le simple café-rest. Hamletsgaard sont à g. de la route, adossés à la ~~colline boisée~~. Un peu plus haut est une pyramide de pierres qui est censée marquer l'emplacement du tombeau d'Hamlet (!).

En face de Helsingör se trouve *Helsingborg*, sur la côte suédoise (p. 62). Un bac à vap. transporte les wagons directs pour la Suède, 9 à 10 fois par jour; trajet en 20 min. (1^{re} cl. 40 ö., 2^e cl. 25 ö.; restaurant à bord).





SUÈDE

11. Trelleborg, Malmö et la Scanie méridionale	49
De Trelleborg à Malmö, 49. — De Malmö à Ystad, 51; — à Cimbrishamn, 51; — à Genarp, 52.	
D'Ystad à Skifarp, Eslöf, Brösarp, St-Olof, 51.	
12. De Malmö à Nässjö (<i>Stockholm</i>), par Lund	52
Trelleborg-Lund-Kjeflinge, 54. — De Hessleholm à Christianstad, Markaryd et Veinge, 54. — De Vislanda à Halmstad et à Carlshamn et Carlskrona, 55.	
D'Eslöf à Christianstad	56
De Christianstad à Carlshamn, 56; — à Hæstveda, 57.	
13. D'Alfvesta à Carlskrona et à Calmar, par Vexjö. Ile d'Öland	57
De Vexjö à Asheda, 57; — à Ronneby, 58.	
De Calmar à Nässjö ou à Linköping par Oscarshamn	
14. Côte occidentale de Malmö à Göteborg:	
A. De Malmö à Engelholm et à Helsingborg	61
B. De Copenhague à Helsingborg. Cap de Kullen	62
De Helsingborg à Hessleholm, à Jönköping par Vernamo, 65.	
C. De Helsingborg à Göteborg par Engelholm	65
De Halmstad à Nässjö par Vaggeryd, 66. — De Varberg à Herrljunga par Borås, 67.	
15. <u>Göteborg</u>	68
De Göteborg à Særo, 73; — à Alfvesta par Borås, 73; — à Gössäter par Skara, 74.	
16. De Göteborg à Christiania, par mer	74
17. De Göteborg à Venersborg. Trollhättan. Lac Vener et canal de Gothie, section de Vestrogothie	76
De Venersborg à Herrljunga, 80.	
18. De Göteborg à Katrineholm (<i>Stockholm</i>)	83
De Stenstorp à Hjo; à Lidköping, 84.	
19. De Nässjö à Falköping, par Jönköping	85
De Jönköping à Vireda, 87.	
20. De Jönköping à Stockholm, par le lac Vetter et le canal de Gothie, section d'Ostrogothie	88
D'Ödeshög à Linköping, 89.	
21. De Nässjö à Stockholm	93
De Mjölby à Örebro par Motala et Hallsberg, 93. — Canal de Kinda, 95. — De Norsholm à Vestervik, 95. — De Norrköping à Örebro, 97. — De Norrköping à Stockholm, en bateau, 97. — De Saltskog à Eskilstuna, 98.	

22. Stockholm	98
I. Staden et Riddarholmen, 105. — II. Quartiers du Nord, 110. — III. Musée National, 116. — IV. Södermalm, 129. — V. Kungsholmen, 130. — VI. Djurgården, Musée du Nord, 131; Skansen, 136.	
23. Environs de Stockholm. — A. Saltsjö: Haga et Ulriksdal, Djursholm, Saltsjöbaden, Vaxholm	139
B. Lac Mælar: Drottningholm, Gripsholm, Strengnäs	143
24. De Stockholm à Upsal	147
25. Ile de Gotland	155
26. De Stockholm à Vesterås et Örebro	161
De Tillberga à Ludvika, Vansbro, Sala; canal de Strömsholm, 161, 162. — De Vanneboda à Ludvika, 163. — D'Örebro à Svartå; lac Hjelmare, 164.	
27. De Kolbäck et de Valskog à Flen, Nyköping et Oxelösund	164
28. De Stockholm à Christiania, par Laxå et Charlottenberg	165
Lacs de Fryken, 165.	
29. De Göteborg à Falun	167
De Daglösen à Filipstad et Hagfors, 168.	
30. De Stockholm au lac Siljan, par Borlänge (<i>Falun</i>)	170
De Mora à Elfdalen, à Christinehamn, 173.	
D'Orsa à Gefle, par Falun	173
31. D'Upsal à Ockelbo (<i>Bräcke, Östersund</i>), par Gefle	174
D'Örbyhus à Dannemora et Hargshamn, 174, 175.	
32. De Stockholm à Östersund et Storlien (<i>Drontheim</i>), par Upsal, Ockelbo, Bräcke	176
De Kilafors à Söderhamn, 176. — De Ljusdal à Hudiksvall, 177. — De Hjerpen à Kolåsen et Levanger, 180. — L'Åreskutan, 181. — Le Tännfors et à Levanger, 181, 182. — Cascade de Handöl, Snasahögarne, Sylarne, 182.	
33. D'Ånge à Sundsvall	183
34. De Bispgården à Sundsvall, sur l'Indalselv	183
35. De Bräcke à Luleå	185
A Ramsele et en Norvège, par Ström, 186.	
De Selsjö à Ådals Liden et au Kilfors, 186.	
De Jörn au Junkerdal en Norvège, 187.	
De Boden à Morjärv, 188.	
36. De Stockholm à Sundsvall et à Hernösand, par mer	188
37. De Hernösand à Sollefteå, sur l'Ångermanelv	191
38. De Sundsvall et de Hernösand à Luleå, par mer	192
39. De Luleå à Kvikjock	195
De Vuollerim à Murjek, 196. — De Jockmock au Harsprång et à Abbortræsk, 197. — De Kvikjock à Bodö, 198.	
40. De Luleå à Narvik par Gellivare	199
De Gellivare à Kvikjock, 200.	
41. De Luleå à Haparanda, par mer	203
De Haparanda à Pajala; l'Avasaxa, 204.	

11. Trelleborg, Malmö et la Scanie méridionale.

La *Scanie* (en suéd. *Skåne*; 11 277 kil. carr.), la partie la plus méridionale et la plus peuplée de la Suède, rappelle, aussi bien par la conformation du sol que par sa culture, le Danemark et le Nord de l'Allemagne auxquels elle appartient aussi géologiquement parlant. Entourée de trois côtés par la mer, elle ne tient qu'au N. par son petit côté au terrain de granit et de gneiss du reste de la presqu'île scandinave (*Småland*, p. 55). Des hauteurs arrondies, peu élevées, mais visibles de loin, s'y étendent du N.-O. au S.-E.; l'une d'elles, le *Kullen* (p. 64), fait saillie dans la mer du côté N.-O. Le *Hallandsås* (p. 66) court dans une direction parallèle; le *Söderås* (p. 65) et le *Romeleklint* (p. 51) occupent le centre. Dans leur prolongement se trouve l'île de Bornholm. L'activité économique de la Scanie est attestée par un réseau de voies ferrées très développé. — Toutes les villes de la côte sont reliées entre elles par des bateaux à vap. qui font le service 2 ou 3 fois par sem. Voir *Sveriges Kommunikationer* n° 267 (Stockholm-Copenhague et Stockholm-Göteborg).

Trelleborg. — La gare principale (*Trelleborg nedre*) est au port où se fait aussi la visite douanière. La seconde gare (*Trelleborg öfre*), pour les lignes secondaires Hvellinge-Malmö (v. ci-dessous), Svedala-Lund (v. ci-dessous) et Klagstorp-Rydsgård (p. 51), se trouve au N. de la ville. — HÔTEL: *Stadshotellet*, ch. dep. 2 kr.

Trelleborg, ville de 3330 hab., la dernière au S. de la Suède, d'ancienne origine, n'a que quelques fabriques. La ligne de bat. à vap. qui la relie à Sassnitz, lui a donné une certaine importance (p. 11).

DE TRELLEBORG A MALMÖ. La ligne principale Malmö-Kontinenten (32 kil.), que suivent tous les express, mène par *Slågarp*, *Östra Grevie*, *Månstorp*, *Arrie*, etc. à *Malmö*. — La ligne secondaire (33 kil.) qui touche *Hvellinge* n'est utilisée que par les trains locaux; de *Hvellinge*, embranch. sur (16 kil.) *Falsterbo* par *Skanör*, deux petites stations balnéaires, autrefois renommées par la pêche aux harengs et la «foire de Scanie», mais dont les vieilles églises sont aujourd'hui presque ensevelies dans les sables mouvants. La pointe de terre S.-O. est couronnée par un phare. — Les lignes *Trelleborg-Svedala* (p. 51)-*Klågerup* (p. 52)-*Staffanstorp* (p. 51)-*Lund* (p. 52; 43 kil.)-*Kjeflinge* (p. 62; 54 kil.) et *Trelleborg-Rydsgård* ne sont également utilisées que par les trains locaux.

Malmö. — ARRIVÉE. Les bateaux à vapeur de Copenhague et de Lubeck abordent au quai du port intérieur, au S. duquel se trouve la douane (*Tullhuset*; pl. 7, B 2), et le bateau-bac (*ångfærja*) de Copenhague au port secondaire E. (pl. B 1), où il y a une autre douane. — A côté, la gare principale (pl. B 2) avec rest., pour la ligne de l'Etat Trelleborg, Stockholm, Göteborg, etc. A l'O. du port, la gare d'Ystad, Hvellinge-Trelleborg, Limhamn (p. 51). — *Fiacres* et *auto-taxis*, à la gare principale, 75 ö. à 1 kr. 25. — *Commissionnaire* (bærare), 25 à 50 öre.

HÔTELS: **Kramer* (pl. b, B 2), au Stortorg, maison ancienne très recommandée (100 ch. dep. 1 kr. 50, 1^{er} déj. 75 ö., dîn., de 1 h. à 5 h., dep. 2 kr., sexor (p. xxvii) 1 kr. 50; **Savoy* (pl. a, B 2), en face de la gare, lum. électr., ascenseur, bains, etc. (100 ch. de 1 kr. 75 à 4, 1^{er} déj. 50 ö., dîn., de 1 h. à 6 h., 1 kr. 50 à 3), avec café-restaur.; *Temperance* (pl. c, B 3), *Engelbrektsgatan*, 28 (ch. dep. 1 kr. 25, 1^{er} déj. 65 ö., soup. 1 kr., pas de pourb.); *Standard*, Stortorg, 7. — CAFÉS-RESTAURANTS: *Stadt Hamburg*, Gustaf

Adolfstorg; restaur. d'été au *Kung Oscarspark* (v. ci-dessous) et au *Strandpaviljong* (pl. B 1), sur le môle du milieu, où se trouve aussi un établiss. de bains (bac à vap. 5 ö. aller et retour).

POSTE (pl. 11, B 2): au port. — TÉLÉGRAPHE: Norra Vallgatan, 54 (pl. B C 2).

LIBRAIRIE: A.-Fr. Envall, Östra Hamngatan, 2. — ARTICLES PHOTOGRAPHIQUES, chez M. Cronqvist & Cie, Södergatan, 19. — AGENCE DE VOYAGES: Östra Hamngatan, 2.

TRAMWAYS (10 ö.), 4 lignes: du Gustaf Adolfstorg (pl. B 3) au port et aux faubourgs, v. le plan.

CONSULAT DE FRANCE: M. C. Hommerberg (agent consulaire), Drottningtorg, 1. — EGLISE CATHOLIQUE, Gustaf Adolfstorg. — MÉDECIN parlant français: Dr R. Falk, Byggmästaregatan, 1.

BANQUES: *Riksbanken*, Östergatan, 34; *Skånes Enskilda Bank*, Bruks-gatan, 2; *Skånska Handelsbanken*, Stortorget, 10; *Bankaktiebolaget Södra Sverige*, Adelgatan, 53.

Malmö, ville de 75 700 hab. et chef-lieu de la *Scanie*, fait un commerce important, possède des fabriques (gants, coton, tabac, machines, etc.) et était au moyen âge la ville la plus considérable des bords du Sund. Elle joua un certain rôle durant le règne agité de Christian II, surtout sous son bourgmestre *Jürgen Koch*, qui y introduisit la Réforme; elle s'est développée à la fin du XVIII^e s., grâce à l'initiative du négociant *Franz Suell* et à l'ouverture de la ligne de ch. de fer qui la relie à Stockholm (1856).

Du port et de la gare, on arrive au S., après avoir franchi le pont, à la place du Grand Marché, le *Stortorg*, où se trouve depuis 1896 une belle statue équestre de Charles (X)-Gustave, qui annexa la Scanie à la Suède (1658); c'est un bronze, d'après J. Börjeson. L'angle N.-E. de la place est formé à g. par la résidence du gouverneur de la province (*Landshöfdingeresidenset*, pl. 9) et à dr. par l'hôtel de ville.

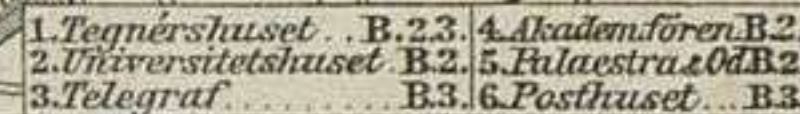
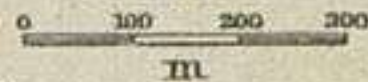
L'*HÔTEL DE VILLE (*Rådhus*; pl. 8, B 2), édifice dans le style hollandais de la Renaissance, construit en 1546, a été restauré de 1864 à 1869. Le rez-de-chaussée est en granit et la partie supérieure, à pignons, en briques avec figures allégoriques et médaillons. On montre à l'intérieur la *Knutssal* (30 ö.), longue de 34 m. 50, large de 11 m. et haute de 9 m. 50, où s'assemblait la guilde jadis puissante de St-Canut. On remarque aussi la *Landstingssal*, décorée d'un tableau, Magnus Stenbock à Malmö en 1709 (p. 63-64) par Cederström, et de portraits de rois du Danemark et de Suède.

On passe entre les deux édifices pour aller à l'ÉGLISE ST-PIERRE, *Petrikyrkan* (pron. «dechörkann»; pl. 5, B 2), belle construction en brique du style goth., restaurée en 1890. — Dans le quartier S.-E., l'église *St-Paul* (pl. 10, C 3) et le *Högre Elementar-Læroverk* (pl. C 3; lycée et collège industriel). *

A l'O. de la ville, le beau *Kung Oscarspark* (pl. A 2-3), avec un bon restaur. (v. ci-dessus), où il y a concert en été, deux fois par jour. Derrière, tout entouré de fossés, le CHATEAU DE MALMÖHUS (pl. A 2-3), qui date de 1537 sous sa forme actuelle. Le comte Bothwell (m. le

1944

1944



14 avril 1578, au château de Dragsholm, dans l'île de Seeland), troisième époux de Marie Stuart, y fut enfermé de 1567 à 1573. Au S., de l'autre côté du fossé, le grand *Slotts-Park*, qui renferme dans sa partie orient. un musée (pl. B 3) d'histoire naturelle, d'ethnographie et de paléographie, complété par divers objets d'art industriel et d'histoire locale, ainsi que par une galerie de peinture (entrée dans la sem. de midi à 3 h., le dim. de 1 h. à 4 h., 25 ö.).

Une ligne secondaire (gare, p. 49) relie Malmö à *Limhamn* (trains toutes les heures en 10 min.) qui possède d'importantes carrières de pierre à chaux, des fabriques de ciment et autres dont on voit de loin les hautes cheminées par mer, comme par terre, à l'O. de Malmö. Entre les deux localités, la station balnéaire de *Ribersborg*.

DE MALMÖ A YSTAD: 63 kil., chemin de fer en 2 h. — 16 kil. *Skabersjö*. A 5 kil. au N.-E., le magnifique château de *Torup*, où l'on peut de Malmö faire l'après-midi une excursion intéressante en voiture. — 21 kil. *Svedala*, point d'intersection de la ligne de Lund à Trelleborg (p. 54). — 28 kil. *Börringe*; embranch. par *Klagstorp* (v. ci-dessous) à (22 kil.) *Östratorp*, non loin du *Smyge Huk*, à l'extrémité S. de la Suède, par 55° 20' 16'' de latitude N. — 44 kil. *Rydsgård*; embranch. sur (34 kil.) *Trelleborg* (p. 49), par *Skifarp-Klagstorp* (v. ci-dessus). — 55 kil. *Charlottenlund* (v. ci-dessous).

63 kil. **Ystad** (*hôt. du Sud*), ville industrielle et commerçante de 10 520 hab. — Bateaux à vapeur pour Lubeck, Copenhague, Stockholm, etc. A 1/2 h. à l'E. (omn. 15 ö.), la jolie station balnéaire du même nom (*hôt.*) dans un site boisé.

Ystad est point de jonction de plusieurs lignes secondaires: à l'O par *Charlottenlund* à (19 kil.) *Skifarp*, où l'on rejoint la ligne de Trelleborg; — au N.-E. par (8 kil.) *Köpingebro* (v. ci-dessous), (11 kil.) *Svenstorp*, (19 kil.) *Tomelilla*, où l'on croise la ligne Malmö-Cimbrishamn (v. ci-dessous), puis au N.-O. par (32 kil.) *Löfvestad*, (47 kil.) *Bjersjölagård*, qui a de grands fours à chaux, à (76 kil.) *Eslöf* (p. 54); — au N.-E. par *Tomelilla*, (35 kil.), *St-Olof* (v. ci-dessous) et (41 kil.) *Hvitaby* à (49 kil.) *Brösarp* (p. 56, corresp. pour Christianstad); à 6 kil. à l'E. de Hvitaby, près du village de pêcheurs *Kivik*, se trouve un monument funéraire de l'âge du bronze, flanqué de pierres revêtues de figures; — au N.-E. par (8 kil.) *Köpingebro* (v. ci-dessus), (31 kil.) *Hammenhög* (à 5 kil. à l'E., une maison du moyen âge dite *Glimmingehus*) et (36 kil.) *Gærnsæs* (p. 52) à (50 kil.) *St-Olof*.

DE MALMÖ A CIMBRISHAMN: 96 kil., chem. de fer en 3 h. à 3 h. 1/2. — 15 kil. *Staffanstorp*, point d'intersection de la ligne de Lund à Trelleborg (p. 54). — 24 kil. *Dalby*, avec une vieille église. — 35 kil. *Veberöd*, non loin du *Romeleklint* (175 m.). — 41 kil. *Öveds Kloster*, avec un château splendide, sur le *Vombsjö*. — 48 kil. *Sjöbo* (à Landskrona, v. p. 62). — 53 kil. *Söfdeborg*, qui possède également un imposant château.

69 kil. *Tomelilla* (Jernvægshotel), où l'on croise la ligne d'Ystad à Eslöf (p. 51). — 84 kil. *Gærnsnæs* (p. 51).

96 kil. **Cimbrishamn** ou *Simrishamn* (*hôt. Svea, Stads-hotellet*), petit port de 2100 hab., relié par des bat. à vap. à Stockholm, Malmö, etc. et en été aussi à Bornholm (2 h. $\frac{1}{2}$).

DE MALMÖ A GENARP, 28 kil., chemin de fer en 1 h. Stat. principales: *Bara*, non loin du château de *Torup* (p. 51) et *Klågerup* (p. 49), non loin de celui de *Hyby*, propriété de la famille Wrangel de Brehmer. — Près de *Genarp* (Jernvægshotel), le nouveau château de *Hæckeberga*. — Le prolongement sur Ystad (p. 51) est en construction.

12. De Malmö à Næssjö (*Stockholm*), par Lund.

268 kil. *Södra Stambanan* (chemin de fer du Sud): par l'express, en 5 h., par train omn., en 6 à 10 h.; jusqu'à *Lund* seulement, en 20 à 25 min. De Trelleborg par Malmö à *Stockholm*, 13 h. $\frac{1}{2}$ à 19 h.; de Malmö à *Stockholm*, 12 à 16 h. Suppl. pour wagon-lit: 1^{re} cl. 10 kr., 2^e cl. 5 kr.; pour la literie: 1 kr. Dans l'express de jour, wagon-rest. (dîn. 2 kr. 50); en cas d'affluence, retenir sa place à temps. Pour les autres trains, il y a dans chaque wagon une affiche indiquant les arrêts pour les repas (p. XXI).

DE MALMÖ (p. 49) A LUND. — La ligne longe le Sund sur une courte distance, passe la *Segeå* et se dirige ensuite à l'intérieur des terres. — 5 kil. *Arlöf*, avec une sucrerie et une fabrique de wagons. On passe la *Höjeå*. — 9 kil. *Åkarp*, où est l'*institut agricole d'Alnarp* et son beau parc d'ormes. A dr., l'université populaire de *Hvilan*. Pays fertile, champs de blé d'immense étendue. Tout près de Lund, deux grands hospices d'aliénés.

17 kil. **Lund**. — HÔTELS: **Grand-Hôtel* (pl. a, A 3), au Bantorg, très confortable (60 ch. de 1 kr. 50 à 4.50, 1^{er} déj. 1, dîn. 1.50 à 2.50, soup. 1 à 2) avec café-rest.; — *Jernvægshotel*, en face de la gare, bon (ch. 2 kr., 1^{er} déj. 75 ö.); *H. Skandinaviens*, ibid.; *H. Central*, Stora Kungsgatan, au S. de la cathédrale, simple. — LIBRAIRIES: *Gleerup*, Stora Södergatan, au Stortorg; *Ph. Lindstedt*, Klostergatan.

POSTE (pl. 6, A 3), Stora Kyrkogatan, 11, en face de la cathédrale. — TÉLÉGRAPHE (pl. 3, B 3), Klostergatan.

Lund, le *Londinum Gothorum*, appelée aussi *Metropolis Daniæ* comme siège d'un archevêché danois du XII^e au XV^e s., était alors la plus grande ville de la Scandinavie et comptait, dit-on, 23 églises. Elle est aujourd'hui siège d'un évêché et d'une université fondée en 1666 (p. 53) et compte 19170 hab. Elle produit l'impression d'une grande ville de province, surtout l'été en l'absence des étudiants. — De la gare (pl. A 2), en prenant à dr., puis à g. par la Klostergata, on passe devant le Grand-Hôtel et l'on arrive directement au centre de la ville, où se trouvent la cathédrale et l'Université. On voit en y allant, dans la 2^e rue traversière, immédiatement à g., la *maison du poète Tegnér* (pl. 1, B 2;

pron. tengnér; 1782-1846) qui y demeura de 1813 à 1826 alors qu'il était professeur à l'université et y composa *Frithjof*, etc. Elle renferme quelques souvenirs personnels (visite de midi à 2 h., 25 ö.).

La *CATHÉDRALE (pl. B 3), bel édifice du style roman postérieur, flanquée de deux tours et rappelant les églises du Rhin moyen, a été consacrée en 1145 par *St Eskil* (p. 165) et restaurée à fond au milieu du siècle dernier par Brunius et Zettervall. L'extérieur, surtout le chœur, avec sa série d'arcatures juxtaposées, ses arcades aveugles à la hauteur des fenêtres et sa galerie à colonnettes dans le haut, date probablement de l'époque qui suivit l'incendie de 1172.

L'intérieur (presque toujours visible le matin; entrée du côté S.; sinon, s'adresser au sacristain, Stora Södergatan, 9, au S. du Stortorg) a 64 m. de long, 33 m. de large et 21 m. 40 de haut, mais il paraît beaucoup plus grand, parce qu'il va en se rétrécissant à l'E. et que le pavé de la grande nef monte de 0 m. 04 des côtés vers le milieu. Neuf piliers de chaque côté séparent la grande nef des collatéraux; dix-sept marches montent à l'immense transept et une dernière au chœur. On remarque les nouvelles *portes de bronze*, la *chaire* (1592) de marbre noir et d'albâtre, les *stalles du chœur* en bois sculpté, du style goth., un vieux *candélabre* à sept branches (1350) derrière l'autel et les nouvelles peintures de la voûte sur fond d'or, par *Thulin*.

Sous le transept et sous le chœur est une **crypte* grandiose, longue de 37 m. 40, large de 10 m. 70 et haute de 4 m., avec 23 piliers et 10 fenêtres. Le bras N. de la crypte renferme une fontaine portant des bas-reliefs satiriques et des inscriptions du Westphalien *van Duren* qui vécut à Lund de 1513 à 1527, et le *tombeau de l'archevêque Birger* (m. 1519). A deux piliers, le géant Finn et sa femme, à qui la tradition attribue la construction de l'église.

Le *Lundagård* (pl. B 2), promenade ombragée de beaux châtaigniers, d'ormes et de tilleuls, est le centre de la vie universitaire. A l'E., près de la cathédrale, se trouve le *musée zoologique* qui renferme une collection de squelettes préhistoriques trouvés dans les tourbières de Scanie (public les mercr. et sam. de 11 h. à midi; les mard. et vendr. 25 ö.). Plus loin, sur le côté N. de la petite place décorée d'une statue de Tegnér par Qvarnström, le local de la *Société Académique* (pl. 4, B 2), lieu de réunion des étudiants, avec un restaur. ouvert aussi aux étrangers. A l'O., en face, l'anc. bibliothèque, où se trouvent un *musée historique* et le *cabinet des médailles*. Derrière, l'UNIVERSITÉ (pl. 2) construite de 1878 à 1882 sur les plans de H. Zettervall, dans le style classique, avec une belle *Aula* (salle de conférences). Le côté N. de la place est bordé par le gymnase et la salle de musique de l'université (*Palæstra et Odeum*; pl. 5); dans les parterres devant les bâtiments académiques, plusieurs bustes de professeurs célèbres et une éminence couronnée de pierres runiques. L'université compte 4 facultés, 46 professeurs, env. 50 agrégés et plus de 850 étudiants qui portent la casquette blanche à parements bleus (v. p. 152).

Dans l'Adelgata, à l'E. du local de la Société Acad., se trouve à g. l'entrée du *musée d'histoire de la civilisation* (pl. B 2). Il comprend de nombreux objets du moyen âge et des temps modernes,

meubles, ustensiles de ménage et de corporations, costumes, armes, etc., installés dans un édifice central à deux étages et plusieurs annexes disséminées dans un jardin. On y voit de plus une maison bourgeoise de Malmö du ^{xviii}e s., une maison de paysans de la province de Blekinge, etc. Visite du jardin de 10 h. du m. à 8 h. du s., 25 ö.; visite du musée de midi à 2 h., 25 ö. en sus.

A l'E. de la ville, le *jardin botanique* (pl. C 2-3; ouvert de midi à 2 h.) avec serre, laboratoires, etc., et un buste du botaniste J. Agardh (1813-1901). Au N., l'*institut de physique, de physiologie et d'anatomie* et le parc de *Helgonabacken* (colline des Saints) dans lequel s'élève l'imposant édifice de la *bibliothèque de l'université* (200 000 vol.; ouv. dans la sem. de 10 h. à 2 h.) achevé en 1907 d'après les plans d'A. Hellerström. Non loin de là, l'*Allhelgonakyrka* (église de la Toussaint), achevée en 1891, dans le style gothique, sur les plans de Zettervall. Au S.-O., l'*observatoire* (pl. A 3-4), entouré d'un jardin, orné lui-même d'un buste de l'astronome Tycho Brahé (p. 30).

Lund est aussi station de la ligne de *Trelleborg* (p. 49)-*Kjeflinge* (p. 49) et des lignes secondaires qui vont, l'une de la gare du S. (pl. B 4) par *Refvingeby* à *Harlösa* (23 kil.; v. p. 62), l'autre de la gare de l'O. (pl. A 2) à la petite station balnéaire de *Bjerred* sur le Sund.

DE LUND A NÆSSJÖ (Stockholm). — Bientôt après le départ, on aperçoit à g. le monument du *Sliparebacke* (colline de St-Libère), où les rois de Danemark recevaient autrefois l'hommage de la Scanie. Le 4 déc. 1676, Charles XI y remporta une victoire décisive sur les Danois, qui tentaient de reconquérir la Scanie. — On passe la *Löddeå* pour arriver peu après à (26 kil., de Malmö) *Örtofta*, point de croisement de la ligne Landskrona-Sjöbo (p. 62); joli château à g.

34 kil. **Eslöf** (hôt.: *Jernvägshotel, Nilsson*), bourg de 2350 hab., point de jonction d'embranchements sur *Landskrona* et *Helsingborg* (p. 62) par *Teckomatorp* (p. 62), sur *Ystad* (p. 51), sur *Christianstad* (p. 56) et sur *Klippan* (p. 65).

44 kil. *Stehag*, au milieu de belles forêts de hêtres. — Le lac dit *Ringsjö* (56 m.), qui reste à dr., est entouré de plusieurs résidences seigneuriales, entre autres, l'ancien *Bosjökloster*, qui n'est pas visible de la voie. — 54 kil. *Hör*, d'où il y a un embranch. de 13 kil. sur *Hörby* (p. 56). Au N. de la stat., la colline de basalte d'*Anneklef*. — 68 kil. *Sösdala* et à dr. l'église de *Mællby*.

83 kil. **Hessleholm** (*Berns Hot.*, avec buffet), localité prospère de 2430 hab. A l'O., le lac de *Finja* (46 m.).

DE HESSEHOLM A CHRISTIANSTAD (p. 56): 30 kil., en 50 min. par *Karpalund* (p. 56); — à *Helsingborg*, v. p. 65; — à *Markaryd*, 37 kil., point de croisement pour Helsingborg-Vernamo (p. 65) et plus loin à l'O., en descendant la vallée de la *Lagaå*, à *Knåred*, puis par *Skogaby* à (72 kil.) *Veinge* sur la ligne du littoral occid., v. p. 66.

Contrée uniforme, bruyères et marécages. — 102 kil. *Hæstveda*, point de croisement pour Christianstad (p. 56). — 125 kil. *Killeberg*.

Même avant d'entrer dans le *Småland* (la *Smalande* ou *Gothie méridionale*), on se trouve dans une contrée couverte de rochers et de forêts, nommée le *Skog*, qui joue un grand rôle dans les chants populaires, et dont l'opposé est le *Lund*, le «riant bocage». Ce qui caractérise cette contrée, ce sont les rochers sans nombre, polis et arrondis par l'action des glaciers de la période glaciaire, dans les enfoncements desquels les flaques d'eau alternent avec les tourbières; ce sont encore les amas de pierres qu'ils y ont laissées et qui forment par places de véritables murs de décombres ou de vastes champs de gravier. Le sol inculte est tapissé d'une épaisse couche de mousses et de lichens croissant à l'ombre de bouleaux et de sapins, tandis que les parties marécageuses sont recouvertes de roseaux et que les endroits secs permettent à l'airelle rouge et à la myrtille de se développer au point d'en faire un article d'exportation important. Ce n'est que par un asséchement méthodique complété par un déblayement à coups de mine opéré sur une vaste échelle, qu'il serait possible de rendre le sol propre à la culture. La tâche est commencée, comme l'attestent les longs remblais de pierres entassées des deux côtés de la voie, les petites parcelles de champs et de pâturages et les maisons peintes en rouge à toiture reconverte de gazon. Par-ci par-là, une église avec son campanile isolé (*klockstapel*); de distance en distance, quelques fabriques et partout des moulins sur le cours des rivières.

134 kil. *Elmhult* (hôt. *Örtegren*), d'où un embranch. de 72 kil. conduit au S. à *Sölvesborg* (2 h. $\frac{1}{2}$; v. p. 56). *Elmhult* est première stat. dans le *Småland*; on aperçoit ensuite à dr. *Råshult*, ainsi que l'obélisque érigé à la mémoire du naturaliste Linné, fils d'un vicaire de ce village, où il naquit le 13 mai 1707 (p. 114). Beaux coups d'œil à g. sur le lac de *Möckel* (136 m.), de forme allongée.

168 kil. *Vislanda*. — DE VISLANDA A HALMSTAD (p. 66): 115 kil., chemin de fer, en 4 à 6 h., par (36 kil.) *Ljungby* (p. 65) et (51 kil.) *Bolmen*, sur le lac (142 m.) de ce nom, long de 16 kil. et large de 10, d'où sort la *Lagaå* (p. 65). *Bölsö* (relié à *Bolmen* par un bac), la longue île qui s'y trouve, jadis résidence des rois païens de *Finveden* ou de la partie O. du *Småland*, renferme de curieux tombeaux.

DE VISLANDA A CARLSHAMN: 78 kil., chemin de fer, en 2 h. $\frac{3}{4}$ à 4 h. — 40 kil. *Norrård* (embranch. sur *Kvarnamåla*, v. p. 58); — 42 kil. *Ryd*, à 10 min. du *Ryds Sanatorium*, sur la rive mérid. du lac d'*Åsnen*. — **Carlshamn** (*Jernvægshot.*, *Stadshuset*), port de 7300 hab., à l'embouchure de la *Mieå* dans la contrée dite *Blekinge*, a des distilleries importantes. — A $\frac{1}{2}$ h. au S. de la localité (7 min. par le bat. à vap.) se trouve la petite station balnéaire de *Vägga*.

DE CARLSHAMN A CHRISTIANSTAD, à l'O., v. p. 56; — A CARLSKRONA, à l'E.: 34 kil. *Bredåkra*, où aboutit l'embranch. de *Vexjö* (p. 58). — 40 kil. **Ronneby** (*Stadshotel*), petite ville de 3340 hab., dans un joli site sur le *Ronneby*, qui forme ici une cascade. A 1 kil. en aval de la gare, *Ronneby Brunn*, station d'eaux ferrugineuses très fréquentée, avec de vieux parcs et de nombreuses maisons de campagne; elle est reliée à la

gare par un petit tronçon de raccordement, et à la ville par un service de chaloupes à vapeur. — 58 kil. *Nettraby* [embranch. au S. sur *Nettrabyhamn*, 1 kil.; au N. sur (30 kil.) *Eringsboda*]; 66 kil. *Gullberna* (p. 58); 67 kil. *Sunna* (p. 58); 70 kil. *Carlskrona* (p. 58).

182 kil. **Alfvesta** (**buffet-hôtel*, dîn. 1 kr. 50). Arrêt fréquent. La localité occupe un joli site à l'extrémité N. du *lac de Salen* (143 m.). A dr., la vieille église d'*Aringsås*, avec un clocher isolé (p. 55). — A *Carlskrona* et à *Calmar*, v. p. 57; à *Göteborg* v. p. 74-73.

191 kil. *Grennaforssa*; 213 kil. *Lamhult*, où se voit, à g., le *Grönskulle*, qui s'élève à 118 m. au-dessus de la voie; — 240 kil. *Sæfsjö* (embranch. sur *Hvetlanda-Målilla*, 81 kil., v. p. 61). — 258 kil. *Grimstorp*; lacs innombrables.

268 kil. **Næssjö** (293 m. d'alt.; **buffet*; hôt.: *Svensson*, ch. 2 à 4 kr., 1^{er} déj. 1, dîn. 1.50, bon; *Jernvægshot.*, 28 ch. dep. 2 kr.), stat. d'où partent les lignes de *Jönköping* (p. 85), d'*Oscarshamn* (p. 61) et de *Halmstad* (p. 66).

Suite du trajet jusqu'à *Stockholm*, v. p. 93.

D'ESLÖF (p. 54) A CHRISTIANSTAD, 69 kil., ch. de fer en 2 h. Contrée fertile et souvent boisée. Stations sans importance. 20 kil. *Ousbyholm*, vieille résidence seigneuriale sur la rive mérid. du *Ringsjö* (p. 54); — 24 kil. *Hörby*, relié à Hör par un embranch. (p. 54); — 49 kil. *Tollarp*, embranch. sur Åhus (23 kil., v. ci-dessous) par *Efveröd*; — 62 kil. *Skepparslöf nedre*, où la ligne se bifurque: à dr., à (66 kil.) *Långebro* relié à Christianstad par un pont qui franchit la *Helgeå*; à g., à la gare principale de Christianstad par *Karpalund* (p. 54).

69 kil. **Christianstad** (hôt.: *Brissman*, à la gare, 20 ch. dep. 1 kr. 50, dîn. 1.50 à 2, bon; *Frimurare*), ville de 11 000 hab. sur la *Helgeå*, fondée en 1614 par Christian IV de Danemark, siège d'une cour d'appel (*Skånska Hofrætt*) qui tient ses séances au *Kronhus*. L'église paroissiale, en face de la gare, date de 1617. A l'O. de la ville, au bord de la rivière, le parc *Tivoli* et son petit musée d'antiquités (25 ö.).

De Christianstad, embranch. au S. le long du *lac Helge* sur (17 kil.) *Åhus*, port de Christianstad, — et de *Långebro* (v. ci-dessus) par *Efveröd* (v. ci-dessus) en 1 h. $\frac{1}{4}$ à 2 h. $\frac{1}{4}$ à (38 kil.) *Brösarp* (p. 51, corresp. pour Ystad).

De Christianstad par ch. de fer, à l'E., à CARLSHAMN (62 kil. en 2 à 3 h.). 13 kil. *Bäckaskog*, station de la propriété de ce nom, à 5 kil. au N., entre les lacs d'*Oppmanna* et d'*Ifö*; c'était autrefois un couvent de bernardins, aujourd'hui à l'Etat, souvent habité par Charles XV, qui l'a célébré dans ses vers. — 31 kil. **Sölvesborg**, port de 2560 hab., avec un château en ruine et des distilleries, point de jonction de la ligne d'*Elmhult* citée p. 55. — 46 kil. *Sandbäck* (embranch. de 15 kil. sur *Holje*); 62 kil. *Carlshamn* (p. 55).

De Christianstad par ch. de fer (40 kil. en 2 h. $\frac{1}{2}$) au N.-E. à *Glimåkra* par *Immeln*, à travers une contrée parsemée de lacs.

De Christianstad à *Hessleholm*, v. p. 54.

De Christianstad à HÆSTVEDA (p. 55) au N.-O., 44 kil., ch. de fer en 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. Départ de Långebro (p. 56); par (4 kil.) Skepparslöf nedre à (7 kil.) Karpalund, v. p. 56; — 21 kil. Qviinge, dans une contrée fertile. — Vanås, stat. à 25 kil. du point de départ, est importante pour les amateurs d'art qui trouveront, à 20 min. de là, chez le comte Wachtmeister une excellente collection de vieux tableaux (catalogue de G. Göthe): Rembrandt, trois portraits de 1632, 1651, 1662; G. Ter Borch, Cheval pommelé à l'écurie; J.-B. Greuze, Jeune blanchisseuse, ainsi que d'autres de J.-B. Chardin, Nic. Elias, K. du Jardin, Gabr. Metsu, Adr. van Ostade, J. van Ostade, Jan Steen, Dav. Teniers, Adr. van de Velde, Phil. Wouwermann.

13. D'Alfvesta à Carlskrona et à Calmar, par Vexiö.

D'Alfvesta à Vexiö: 18 kil., en 30 à 45 min. — De Vexiö à Carlskrona: 114 kil., en 3 h. $\frac{1}{2}$ à 5 h. $\frac{1}{2}$. — D'Emmaboda à Calmar: 57 kil., en 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. $\frac{3}{4}$.

Alfvesta, v. p. 56. On traverse une contrée boisée. Ça et là se voit la cabane d'un pionnier de la culture, son petit champ et son pâturage, entourés d'une clôture de bois.

8 kil. Gemla, avec plusieurs fabriques. — 13 kil. Ræppe, sur le cours d'eau qui relie le Helgasjö (bat. à vap.) au Bergqvarasjö. Au S. de la stat., tout près de ce dernier lac, le domaine de Bergqvara, avec les ruines pittoresques d'un château.

18 kil. Vexiö (pron. «vekcheu»; buffet; hôt.: *Stadshot. & Stora Hotel, Kungsgatan 1, près de la gare, au N., 37 ch. de 1 kr. 50 à 3, dîn. 1 kr. 50 à 3, avec rest. et café; Nyström), ville de 8020 hab., à l'extrémité N. du lac du même nom, chef-lieu du Kronobergslän, et dont les franchises remontent à 1342. Incendiée en 1830 et en 1843, elle a été reconstruite sur un nouveau plan. La cathédrale (Domkyrkan), fondée en l'honneur de St Siegfried, l'apôtre du pays (m. vers 1030), a été construite vers 1300. Sur la place du Marché, côté S., l'hôtel de ville; côté N., la résidence du Landshöfding (gouverneur). — La Fornsal («salle des antiquités»; entrée libre le mercr. et le sam. de 10 h. à midi), sur une hauteur au S. de la voie ferrée, en face de la gare, renferme le musée du Småland, une bibliothèque, un cabinet des médailles, etc. Dans le parc qui entoure le bâtiment, concerts (café-rest.) pendant les soirées d'été. La Norrgata, rue qui court derrière la résidence, continue hors de la ville en une allée qui monte à l'évêché d'Östrabo, habité par Tegnér (p. 52) de 1828 à 1846; atteint d'aliénation mentale en 1840, le poète y mourut en 1846. Son tombeau est au cimetière, à l'O. de la ville, près du mur du S.-O. sous les érables.

DE VEXIÖ A ASHEDA, 60 kil., chem. de fer à voie étroite en 3 h. — La première stat., 6 kil., Evedal, sur une baie du Helgasjö (v. ci-dessus), est point de départ d'une promenade de 40 min. à Kronoberg, domaine de la couronne, dont les ruines imposantes du château ont donné leur nom à la contrée (Kronobergslän). Des autres stations, Klafreström (44 kil.) est la seule qui mérite une mention à cause de ses usines. Le prolongement de la ligne jusqu'à la côte orient. est en construction, v. p. 61.

DE VEXIÖ A RONNEBY, 92 kil. en 3 h. $\frac{1}{2}$ env. — 37 kil. *Kvarnamåla*, avec embranch. sur Norrabyd (21 kil. ; v. p. 55) ; 86 kil. *Bredåkra* (p. 55) ; 92 kil. *Ronneby*, v. p. 55.

Le chemin de fer passe ensuite dans une immense forêt, entrecoupée de lacs. — 31 kil. *Åryd* avec de vieilles usines ; 43 kil. *Hofmantorp*, sur une baie du lac de *Rottne*. — 52 kil. *Lessebo* ; grande papeterie ; embranch. de 30 kil. sur *Målerås* (v. ci-dessous).

75 kil. **Emmaboda** (*buffet* à la gare), point de jonction des lignes de Carlskrona et de Calmar (v. ci-dessous). — La ligne de Carlskrona ne touche que des stat. intermédiaires sans importance, entre autres, 86 kil. *Vissefjerda*, 100 kil. *Holmsjö*. La pierre granitique disparaît et la voie descend dans la contrée fertile du littoral. — 125 kil. *Thorskors* ; 128 kil. *Sunna* (p. 56). Plus loin, après avoir franchi plusieurs ponts et quelques îles, on arrive à

132 kil. **Carlskrona** (*Stadshotel*, bon ; *Frimurarekällaren*, tous deux à 10 min. de la gare), chef-lieu du district de *Blekinge*, ville de 26 500 hab. avec un excellent port, principal port militaire de la Suède. Fondée en 1680 par Charles XI, elle comprend plusieurs îles reliées entre elles par des ponts et est protégée par des écueils en partie fortifiés. Au S. de la gare, le *Hoglandspark* décoré d'une statue de Charles XIII. Plus au S., sur le *Rådhusorg*, l'hôtel de ville, la *Fredrikskyrka* et la *Tyska Kyrka*, deux églises dont la dernière, édifice en rotonde, a été construite en 1689 par Nic. Tessin le Vieux. Au milieu de la place, une statue de Charles XI par Börjeson. Les chantiers de la marine militaire, avec leurs docks creusés dans les rochers, ne sont pas ouverts au public. — Service de bateaux à vap. pour Stockholm, Malmö, etc.

DE CARLSKRONA, chem. de fer à voie étroite par *Sunna* (p. 56), *Gullberna* (p. 56) et (47 kil.) *Torsås*, où vient aboutir la ligne de Calmar (p. 60), à (54 kil.) *Berggvara* (hôtel) sur le Calmarsund. De là, service de bat. à vap. pour l'île d'Öland (p. 60).

D'EMMABODA A CALMAR. — 27 kil. *Nybro* (*Jernvægshotel*), avec la petite station balnéaire de *Nybrobrunn*. Un embranch. dessert par *Målerås* (v. ci-dessus) les usines de (43 kil.) *Sæfsjöström*. — 41 kil. *Trekanten*. On arrive bientôt sur la côte, qui a des bois de bouleaux, de chênes et de hêtres. Au loin, l'île d'Öland.

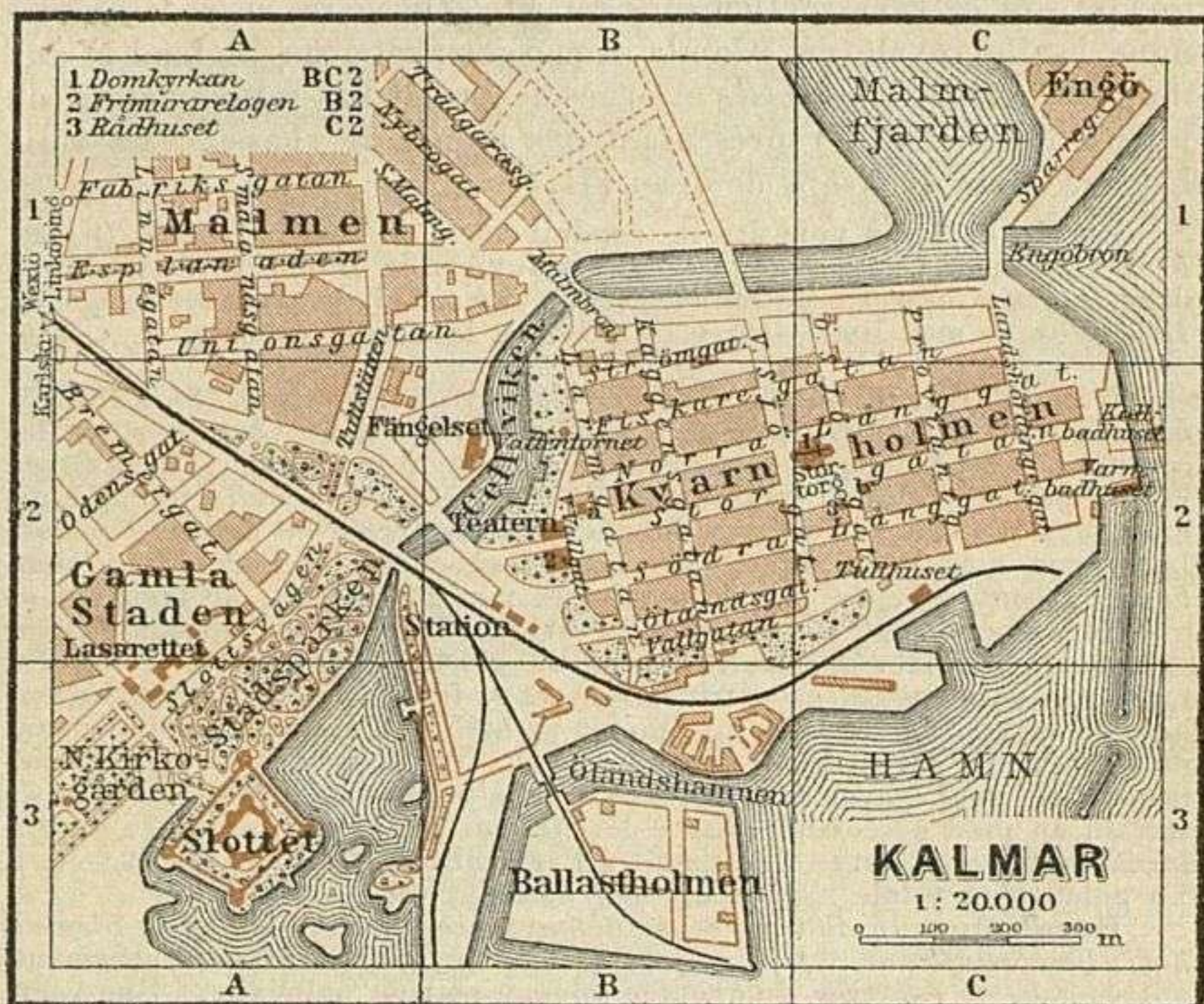
57 kil. **Calmar**. — HÔTELS : **Stadshotel* (pl. b, C 2), sur le Grand Marché, à 7 ou 8 min. de la gare et du débarcadère, avec ascens. etc. (ch. 2 kr. 50 à 3, dîn. 1.75) ; *Central* (pl. a, B 2), le plus rapproché de la gare, sur la place du Théâtre, seulement ch. et 1^{er} déj. (rest. au théâtre à côté, de l'autre côté de la rue, bon) ; *H. Witt*, près du *Stadshotel*, simple. — VOITURES : du port au château, 50 ö. — AGENT CONSULAIRE de France : M. J.-G. Löwgren, *Larmgatan*, 14. — MÉDECIN parlant français : M. T.-A. Backmann.

SERVICE DE BAT. A VAP. : à *Borgholm* (p. 60), 1 ou 2 fois par jour, 1 kr. ; — par *Borgholm* à *Oscarshamn* (p. 61), 2 ou 3 fois par sem. en 5 h. ; par *Borgholm* à *Visby*, *Stockholm*, v. p. 155 ; — à *Lubeck*, v. p. 9.

Calmar ou *Kalmar*, chef-lieu du *Calmarlæn*, ville de 16 000 hab., sur le *Calmarsund*, détroit qui sépare la terre ferme de l'île

d'Öland, est une des plus anciennes villes de la Suède, célèbre par l'union de Calmar (p. XLII). En 1620, Gustave-Adolphe vint y chercher sa fiancée, la princesse Marie-Eléonore de Brandebourg, pour la conduire à Stockholm, où eut lieu la célébration de leurs noces.

La gare (pl. B 2) est au S.-O., le port (pl. B C 3) au S. de la vieille ville aux rues droites et régulières, située dans l'île de *Kvarnholmen*. Au milieu de la ville, sur la place du Marché, est la *cathédrale* (pl. 1, B C 2), construite de 1660 à 1669, sur les plans



Geogr. Anst. von Wagner & Debes, Leipzig

de Nicod. Tessin (p. 106), en calcaire de l'île d'Öland. — La rue dite Storgatan, qui traverse la place du Marché dans toute sa longueur, se prolonge, au delà de la place du Théâtre, par une allée au bout de laquelle un large pont relie Kvarnholmen à la terre ferme; à dr., le haut château d'eau en brique (pl. B 2); belle vue; cartes d'entrée à côté, dans le bâtiment de la machine hydraulique.

Au delà du pont, prendre à g. par la promenade, traverser la voie ferrée et entrer dans le joli *Stadspark* (pl. A 2-3), décoré d'un buste sous un pavillon qui rappelle le débarquement de *Gustave Vasa*, le 31 mai 1520, à Stensö (p. XLIII) au S.-O. de Calmar.

Le **château de Calmar* (pl. A 3) dont l'entrée est de l'autre côté du pont, grand quadrilatère à cinq tours, remparts et fossés,

autrefois dans une île, a été bâti au XII^e s., agrandi dans la seconde moitié du XVI^e s. et restauré récemment. De 1307 à 1611, il a été assiégé 24 fois, mais en vain. La loge du gardien (*vaktmästare*) est à dr. de l'entrée. Dans la cour, une belle fontaine renaissance; dans le coin, l'église du château; à dr., le musée de la société archéologique de Calmar (ouv. dans la sem. de 10 h. à midi, 25 ö., à d'autres moments 50 ö.; fermé le dim. pendant le service divin, mais ouv. de 2 h. à 3, 25 ö., et de 3 h. à 5, 10 ö.). Les collections sont en grande partie installées dans la salle dite de l'Union, bien qu'elle soit de construction plus récente. On visite aussi la magnifique *salle royale ou «*Gamla Kongsgemaket*», au plafond et aux murs richement lambrissés et ornés de grands bas-reliefs peints, du temps d'Eric XIV, représentant des scènes de chasse. La salle losangée date du temps de Jean III.

— Un ch. de fer à voie étroite conduit au S. à (40 kil.) *Torsås* (p. 58). A la station de *Græsgärde*, les églises rondes de *Hagby* et de *Voxtorp*, dans le genre de celle de Solna (p. 140). Là aussi, le pont historique du *Brömsebäck*, anc. limite entre la Suède et la Scanie danoise.

L'île d'Öland, qui se visite de Calmar (bat. à vap. p. 58), a 137 kil. de long et 3 à 16 kil. de large. Tandis que la Suède, dans ses parties centrales et septentrionales, a un sol généralement granitique, l'île d'Öland est un plateau calcaire incliné vers l'E. Sa côte occidentale tombe à pic dans la mer; celle de l'E., sablonneuse et couverte de dunes, s'abaisse lentement sous la Baltique. Sur le plateau, dont les bords dits *Landborgar*, sont occupés par de nombreux moulins à vent, se trouvent de grands espaces tout à fait stériles et que dessèche en été une chaleur excessive. La pierre calcaire rouge ou grise qui constitue le sol est mélangée de nombreuses pétrifications et se feuillette en plaques légères qui, du moyen âge au XIX^e s., étaient un article d'exportation important et qui, encore aujourd'hui, fournissent aux villes du littoral le matériel nécessaire pour paver les trottoirs. Il n'y a qu'une étroite bande de terrain au pied des «*landborgar*» de l'O. qui soit fertile, animée de villages dont les habitants s'adonnent à l'agriculture et à l'élevage du bétail. La population totale s'élève à 29 500 âmes.

Borgholm (*H. Borgholm*, au débarcadère, bon; *Stadshotel*; *Strandhot.*; *Badrestaurant*), la principale localité de l'île, dans un site charmant, a 1100 hab. et est très fréquentée comme station balnéaire. Une route de voit., qui part de l'extrémité E. de la ville, et un sentier, qui traverse la promenade du *Kungsträdgård*, mènent tous deux en 15 min. au sommet de la hauteur boisée (40 min. d'alt.). Au bord de la route, une pierre commémorative du roi Charles XV, qui avait là ses rendez-vous de chasse. En haut, le rest. *Höjden* et les *ruines grandioses du *château* de Borgholm, commencé en 1572 par Jean III en remplacement d'un vieux château fort, habité de 1651 à 1654 par le prince héréditaire Charles-Gustave du Palatinat-Deux-Ponts, qui le fit terminer plus tard par Nic. Tessin, et détruit par un incendie en 1806. Belle vue de la «*Rikssal*» au 1^{er} étage. Dans le voisinage, à l'E., un domaine de la couronne avec une école d'agriculture et une villa royale. — L'île est riche en antiquités préhistoriques dont on visite en un jour les plus curieuses en prenant une voiture (*skjuts*). Jusqu'à (13 kil.) *Rælla*, route carrossable. Un peu avant, env. 600 m. à g., la «*fornborg*» *Vipetorp*; 5 min. plus loin à l'E., par un sentier au S., en 1/4 d'h. à l'église de *Högsrum*, vers laquelle se dirige la route de *Rælla* (2 kil.). Entre *Högsrum* et *Nyttorp*, 1 kil. plus loin à l'E., plusieurs vieilles pierres («*bauta*»), entre autres l'*Odens Flisor*, et un groupe de pierres plus grandes en forme de vaisseau (*skeppssättning*) de 33 m. de longueur sur 6 m. 50 de

largeur. La route tourne au N.-E. vers (6 kil.) *Karum*; des deux côtés, autres antiquités préhistoriques, entre autres l'*Arche de Noé* (Noahs Ark), groupe de pierres plus petites, long de 27 m., large de 3 m. 50, figurant un vaisseau avec mât et bancs de rameurs. Le retour, env. 22 kil., peut se faire par *Gardslösa*, *Sörby*, puis par *Ræpplinge* ou *Köping*. — Une ligne à voie étroite (55 kil.) mène de Borgholm au N. à *Böda*, domaine de la couronne; une autre au S. à *Ottenby* (96 kil.).

De Calmar, une ligne de 77 kil. mène en 2 h. $\frac{3}{4}$ à 4 h. à *Berga* (v. ci-dessous) en passant par (44 kil.) *Sandbäckshult*, point de jonction de la ligne Mönsterås-Alsterbro (39 kil.), tronçon de la ligne en construction qui doit relier Asheda à la côte E. (p. 57), et par (61 kil.) *Ruda*, où un embranch. se détache sur Oscarshamn (33 kil.).

Oscarshamn (hôt.: *Kung Oscar, Stadshot.*), ville industrielle de 7790 hab., avec chantiers de construction, commerce de bois, de céréales et de bestiaux. Joli parc. Pour les bat. à vap. d'Oscarshamn à Calmar, v. p. 58.

D'OSCARSHAMN A NÆSSJÖ (p. 56), ch. de fer, 148 kil. en 3 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h. $\frac{1}{4}$: 28 kil. *Berga* (v. ci-dessus); 58 kil. *Målilla*; embranch. sur Sæfsjö (p. 56); 65 kil. *Hultsfred*, d'où partent l'embranch. de *Spångenæs-Ankarsrum-Jenny* à *Vestervik* (70 kil.; p. 95) et celui de *Linköping* (v. ci-dessous); 127 kil. *Eksjö*, 4700 hab. — D'OSCARSHAMN A LINKÖPING (p. 94), ch. de fer, 187 kil., express en 5 h. $\frac{1}{2}$ à 6 h.: jusqu'à *Hultsfred*, ligne de Næssjö; 86 kil. *Vimmerby*, 2430 hab. (embranch. de 18 kil. sur *Spångenæs*, v. ci-dessus); 127 kil. *Kisa*; on passe en face de plusieurs lacs reliés à *Linköping* par le canal de *Kinda* (p. 95); 143 kil. *Rimforsa*; 167 kil. *Bjärka* (embranch. sur *Åtvidaberg*; p. 95); 174 kil. *Sturefors*, toutes, stations du bat. à vap. du canal de *Kinda*.

14. Côte occidentale de Malmö à Göteborg.

Les express qui circulent par *Malmö-Engelholm* sont, pour les voyageurs qui viennent de Trelleborg (p. 49), la meilleure communication avec Göteborg. De Copenhague, le trajet est plus court par *Helsingör-Helsingborg*.

A. De Malmö à Engelholm et à Helsingborg.

De Malmö à *Engelholm*, 83 kil., express en 2 h., trains mixtes en 3 à 4 h.; — à *Helsingborg*, 68 kil., express en 1 h. $\frac{1}{2}$, trains ordin. en 2 h. $\frac{1}{2}$. — De Malmö à Göteborg, 300 kil. en 8 h. environ.

Malmö, v. p. 49. — La ligne court le long du Sund par (5 kil.) *Arlöf* (p. 52) jusqu'à (10 kil.) *Lomma*; grandes tuileries et fabriques de ciment. Elle gagne ensuite l'intérieur; la cathédrale de Lund est visible au loin dans la plaine, à dr. Avant (16 kil.) *Flædie*, la ligne passe en sous-voie sous celle de Lund-Bjerrred (p. 54).

25 kil. *Kjefflinge*, sur la *Löddea*, point de croisement pour la ligne Landskrona-Sjöbo (p. 62) et point de jonction des embranch. pour Lund-Trelleborg (p. 54) et, à l'O., pour (16 kil.) *Barsebäckshamn* sur le Sund.

34 kil. *Teckomatorp*, point de croisement de la ligne d'Eslöf (15 kil., p. 54) à Landskrona et à Helsingborg (v. ci-dessous). — La ligne d'Engelholm continue au nord. 39 kil. *Svalöf*; grand établissement pour l'amélioration des semences, subventionné par l'Etat (Svenska Utsædesföreningen).

60 kil. *Billesholms Grufva*, point de jonction des embranch. sur Bjuf (p. 65) et sur Landskrona (v. ci-dessous). Les mines de houille qui s'étendent de Billesholm et Qvidinge (p. 65) au N.-O. jusqu'à Höganæs (p. 64) sont les seules que possède la Suède; par contre, elle a d'importants dépôts d'argile qui fournissent un excellent matériel pour la fabrication des briques.

63 kil. *Norra Vram*, stat. pour la vieille résidence seigneuriale de *Vrams-Gunnarstorp* (à g.) avec un château récemment restauré dans le goût de la Renaissance hollandaise et tout entouré de forêts.

69 kil. *Åstorp*, point de jonction pour Helsingborg-Vernamo (p. 65), Helsingborg-Hessleholm (p. 65) et par Kattarp à Höganæs (28 kil.; p. 64). — 76 kil. *Spannarp*. — 83 kil. *Engelholm* (p. 65).

La ligne Teckomatorp-Helsingborg se dirige à l'O. sur (40 kil. de Malmö) *Billeberga*, point de jonction avec la ligne de Landskrona.

Landskrona (*Stadshotel*, bon), à 11 kil. (20 min.) de Billeberga, est un port de 15 760 hab., en communication par bat. à vap. avec Malmö, Helsingborg-Halmstad-Varberg-Göteborg, et deux fois par jour avec Copenhague. Le château, achevé en 1543, sert aujourd'hui de prison. Embranch. sur *Billesholms Grufva* (26 kil.; v. ci-dessus) et par *Kjeflinge* (p. 61), *Örtofta* (p. 54), *Harlösa* (p. 54) sur *Sjöbo* (p. 51).

La ligne d'Helsingborg franchit, au delà de (46 kil.) *Tågarp*, sur un pont métallique élevé la ligne de Landskrona-Billesholm; l'église d'Ottarp est visible à dr. — 65 kil. *Ramlösa* (p. 65). — 68 kil. *Helsingborg* (station centrale), v. ci-dessous.

B. De Copenhague à Helsingborg.

49 kil. express du littoral (v. p. 40), wagons directs, en 1 h. $\frac{1}{2}$; 3 kr. 80, 2 kr. 40, 1 kr. 40. — De Copenhague à Göteborg, 29 kil. en 7 h. $\frac{1}{4}$ à 9 h. $\frac{1}{2}$; 21 kr. 60, 13.10, 8.50. — Bateaux directs entre Copenhague et Helsingborg, 1 à 2 fois par jour en 2 h.; 1 kr. 50, 1 kr.

De Copenhague à Helsingör (44 kil.); de là, on franchit par le bac à vap. en 20 min. le Sund qui n'a qu'une largeur de 4 kil. en cet endroit (v. p. 42 à 46). Visite douanière suédoise au port d'Helsingborg. Au débarcadère, une plaque commémorative rappelle le débarquement de Charles-Jean (20 oct. 1810), nommé à l'unanimité prince héréditaire de Suède (p. XLVI).

Helsingborg. — GARES: gare centrale (v. ci-dessus, pl. B 3), au S. de la ville, à 6 ou 7 min. de la place du Marché; gare du port (pl. A 2) pour les trains de Göteborg, à l'embarcadère du bac à vapeur.

HÔTELS (tous avec café-restaur.): *Mollberg* (pl. a, B 2), dans le haut de la place du Marché, avec café, bains, chauff. centr., etc., bon (ch. 2 kr. 50 à 5.50, rep. 1.35, 1.50 à 2.50 [sexor, p. xxvii] et 2); — *d'Angleterre* (pl. b,

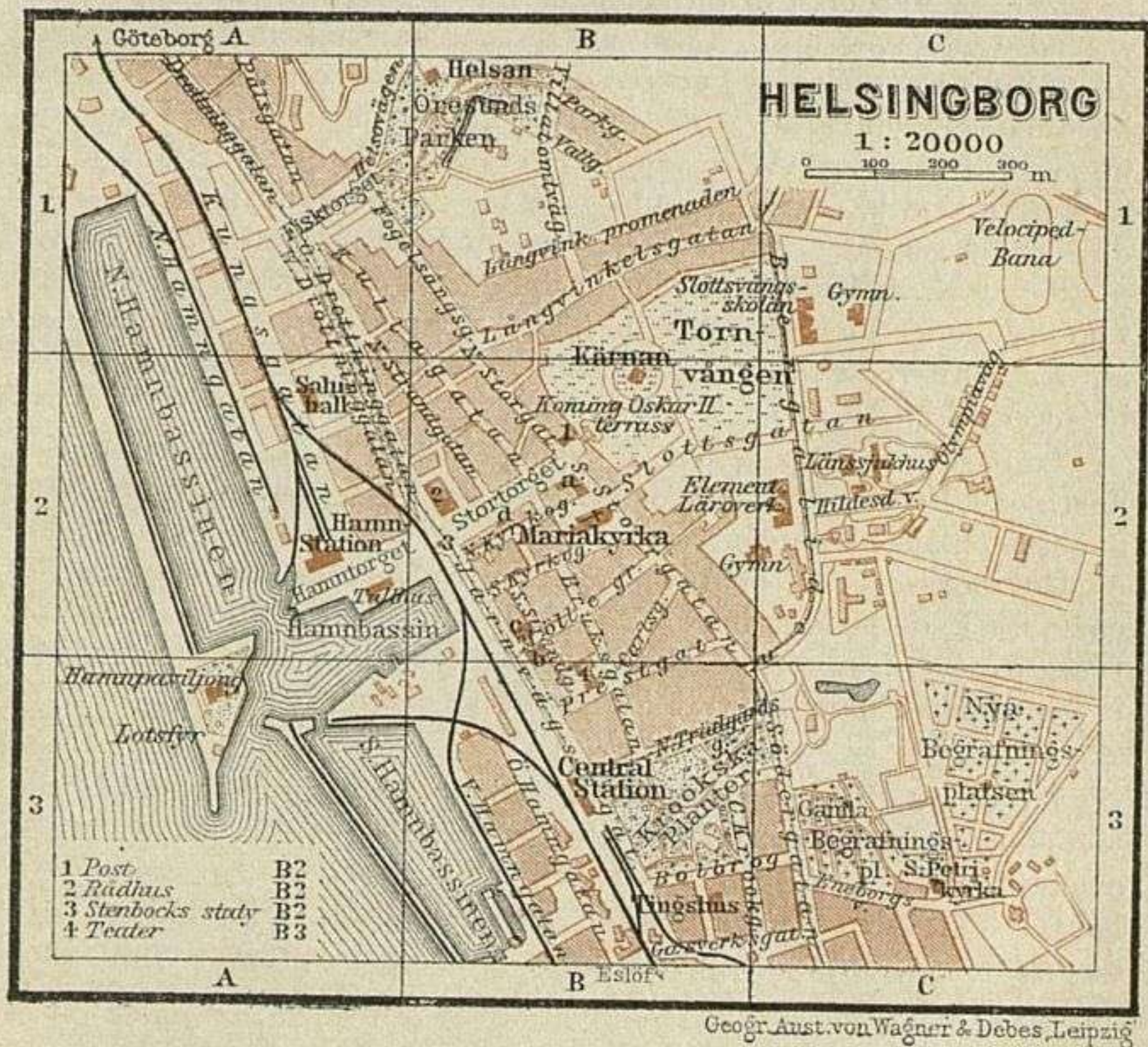
B 2-3), Jernvægsgata, 13 (50 ch. de 2 à 5 kr., 1^{er} déj. 75 ö. à 1 kr. 25, din. 1.75 à 2), *Continental* (pl. c, B 2), tous deux bons, mais assez bruyants à cause du triage des wagons du chemin de fer. — *H. Munthe* (pl. d, B 2), place du Marché, plus simple.

RESTAURANTS: *Hamnpaviljongen* (pl. A 3), sur la jetée extérieure (bac, 3 ö.); *Terrass-Restaur.*, près de la tour dite Kærnan (p. 64), din. 1 kr. 50 et 3.50, tous deux avec jolie vue sur le Sund et concert dans la soirée; *Helsan* (pl. B 1), avec source saline et casino, à 10 min. de l'hôtel de ville.

POSTE (pl. 1, B 2): au Stortorg. — TÉLÉGRAPHE: à la douane, au port.

TRAMWAYS: de l'extrém. N. de la ville aux faubourgs de l'E. situés dans le haut (10 ö.) et à l'extrém. S. de la ville en passant à la gare centrale; de la gare centrale au S. à *Ramlösa* et *Ramlösabrunn* (3 kil. 4; p. 65) et plus loin au village de pêcheurs *Råå*, sur le Sund.

CONSUL DE FRANCE: M. R.-C.-J. Öberg.



Helsingborg, ville prospère de 33 410 hab., allongée au pied et sur le versant d'une chaîne de collines haute de 38 m., est située sur la passe la plus étroite du Sund, en face d'Helsingör et de Kronborg (p. 45). Le port et ses annexes sont de première importance. Le meilleur point de vue est le Kærnan dont la visite demande 1 heure.

Le centre de la vieille ville est la place du Marché (*Stortorget*), qui monte du port près du nouvel hôtel de ville (pl. 2, B 2) de style

gothique. La *statue équestre du comte Magnus Stenbock* (pl. 3, B 2; 1664-1717) qui la décore, œuvre de J. Börjeson, rappelle la victoire de ce général suédois sur les Danois qui, après la bataille de Poltava (p. XLV), crurent le moment favorable pour reprendre la Scanie. Dans le voisinage, au S. de la place, l'église *Ste-Marie* (pl. B 2), édifice goth. du XIII^e s., restaurée à l'intérieur en 1898. En prenant la *Jernvægsgata* qui conduit au S., on arrive à la gare centrale et à la promenade *Krookska-Plantering* (pl. B 3) d'où l'on gagne le nouveau quartier et ses nombreuses fabriques.

La *tour de Kærnan* (pron. «tchêrnann»; pl. B 1-2), où l'on parvient en montant le large escalier à l'extrémité supérieure de la place du Marché, est une construction en briques, haute de 31 m. et visible de très loin. C'est un reste d'un château fort souvent mentionné à propos des guerres de la Hanse avec les Danois et les Suédois. Ses murs, de 4 m. d'épaisseur, ont une circonférence de 60 m. Elle est ouverte en été de 8 h. à 8 h. (entrée, de 8 h. à 11 h. et de 2 h. à 8 h., 10 ö.; de 11 h. à 2 h., 25 ö.). 186 marches conduisent au sommet. La *vue est surtout belle le matin (v. la carte, p. 46); au N., le Kullen. Sur la «Kung Oskar II Terrass», devant la tour, se trouve un restaurant (p. 63). — Pour le retour, on prendra au N. pour redescendre à partir du Villatomtvæg par le *parc d'Öresund* (pl. A B 1).

La *Drottninggata* (pl. A 1) conduit, vers le N., en 10 min. à partir du Fisktorg, à de bons *bains de mer*. Un peu plus loin, quelques maisons de campagne. A dr., le viaduc du chemin de fer de Göteborg. — Le château royal de *Sofiero* est sur la plage, à env. 5 kil. de Helsingborg. 3 kil. plus loin, le château de *Kulla Gunnarstorp*, au comte Wachtmeister, a été construit en 1870; il a un donjon dans le style du moyen âge et un beau parc.

EXCURSION AU CAP DE KULLEN (1 jour): par le chem. de fer de Göteborg en $\frac{1}{2}$ h. env. jusqu'à *Kattarp* (p. 65); de là, un embranch. conduit en 1 h. $\frac{1}{4}$ à Mölle. — 15 kil. *Höganæs öfre* (Höganæshotel, bon). — 17 kil. *Höganæs nedre* (hôt. Schweitz), ville industrielle de 5200 habitants; anciennes mines de houille, grandes fabriques de tuiles réfractaires, de tuyaux d'argile émaillée, etc. — 24 kil. *Krappertorp*, avec château et parc. — 27 kil. *Mölle* (hôt.: Elfverson, dans un site dégagé, p. 4 à 5 kr.; Kullaberg; Corfitzon, Ahlbäck), village de pêcheurs et station balnéaire au pied du Kullen.

Le **Kullen**, promontoire boisé qui s'avance au N.-O. comme un bras de géant dans le Cattégat, est une étroite bande granitique restée debout au milieu d'un terrain effondré, polie et arrondie par les glaces dans ses parties supérieures, et déchiquetée à sa base par les vagues. De Mölle, voit. à 1 chev. (3 kr. aller et retour) ou à pied en 1 h. par la ferme de *Kullagård* (restaur. et pens.) à la

pointe antérieure du Kullen, surmontée du phare *Kullafyr*. Le *Höga Kulla* (191 m.), le plus haut point du promontoire, à l'E., qu'on gravit de Mölle en 45 min., et le *Norra Ljungås* (178 m.), à 35 min. au N. de Mölle, offrent aussi des vues étendues. — Par un temps calme, promenade en mer intéressante de Mölle à *Arildslæge* (hôt.: Arild, Kullen, Troedson), sur la Skeldervik, en contournant le Kullen et en passant devant quelques grottes creusées dans le roc: env. 13 kil., 3 h. en barque (prix 4 à 5 kr.), 1 h. $\frac{1}{2}$ en bat. automobile (prix 1 kr.). Quelques-unes des plus belles grottes sont aussi accessibles par terre, à partir de Mölle, p. ex.: *Josephinelyst* (40 min.), *Djupadal* (40 min.), *Ablahamn* (45 min.), *Arildslæge* (1 h. $\frac{1}{4}$).

DE HELSINGBORG (gare centrale) A HESSLEHOLM: 77 kil., chem. de fer en 2 à 3 h. — On traverse le gisement de houille mentionné p. 62. — 3 kil. *Ramlösa* (p. 62); embranch. sur Malmö et sur Eslöf (p. 54). — 5 kil. *Ramlösa-brunn* (p. 63), sources ferrugineuses dans un joli site (auberge Societets-huset, ch. 2 à 3 kr.). — 18 kil. *Bjuf*; embranch. sur Billesholm, p. 62. — 21 kil. *Gunnarstorp* avec le château de Vrams-Gunnarstorp (p. 62), visible à dr. dans la forêt. — 24 kil. *Åstorp* (p. 62). — 26 kil. *Kærreberga* (v. ci-dessous). — 30 kil. *Qvidinge* (p. 62); au delà, on franchit la *Rönneå*; à dr., beau coup d'œil sur les hauteurs boisées du Söderåsen (p. 49). — 35 kil. *Klippan*; grande papeterie; point de jonction d'un embranch. sur Eslöf (40 kil.; p. 54) par *Skæralid*, *Röstanga*, *Billinge*, et sur Engelholm (27 kil.; v. ci-dessous) par Östra Ljungby (v. ci-dessous). — 65 kil. *Tyringe*. — 72 kil. *Finja*, sur le Finjasjö tout entouré de forêts. — 77 kil. *Hessleholm* (p. 54).

DE HELSINGBORG A JÖNKÖPING PAR VERNAMO: 246 kil., express en 8 h. (sans arrêt pour le dîner). — Jusqu'à (26 kil.) *Kærreberga*, v. ci-dessus. — 34 kil. *Östra Ljungby*, point de jonction de la ligne de Klippan à Engelholm (v. ci-dessus). Les stations suivantes sont sans importance. La contrée a le caractère du Småland (p. 55). — 82 kil. *Markaryd*, point de croisement de la ligne Veinge-Hessleholm (p. 54), village sur la *Lagaå* ou *Lagan*. On remonte la vallée. Contrée boisée. — 96 kil. *Strömsnäsbruk*; papeterie. — 132 kil. *Ljungby* (Jernvægshot.); 1030 hab., plusieurs fabriques; sur la rive dr. de la Lagaå, point de jonction de la ligne Vislanda-Halmstad (p. 55). — 153 kil. *Vidöstern*, à l'extrémité S. du lac de ce nom que longe à l'O. la ligne jusqu'à (174 kil.) **Vernamo** (*Jernvægshot.*), point de jonction de la ligne Halmstad-Næssjö (p. 66) que le train suit jusqu'à (211 kil.) *Vaggeryd*, et de la ligne Göteborg-Alfvesta (p. 73). De là à Næssjö, v. p. 67. Dans la direction de Jönköping, les stations sont sans importance: 233 kil. *Smålands Taberg*, v. p. 87. — 246 kil. *Jönköping*, v. p. 85.

C. De Helsingborg à Göteborg par Engelholm.

244 kil., express en 5 h. $\frac{1}{2}$ à 7 h. $\frac{1}{2}$ (2 fois par j. wagons directs jusqu'à Christiania, v. p. 206), trains mixtes en 8 h. $\frac{1}{2}$. — Départ de la gare du port (v. p. 62). — Vue presque constamment à g.

La «ligne du littoral occid.» gravit la hauteur sur un long viaduc. Contrée fertile; à l'E., la chaîne du *Söderås*. A l'O., le Kullen. 14 kil. *Kattarp* (Jernvægshotel), point de croisement de la ligne d'Åstorp (p. 62)-Höganæs (p. 64). — 21 kil. *Vegeholm*. Puis on franchit la *Vegeå* qui sépare le *Malmöhus-Læn* du *Christianstads-Læn*. Contrée boisée.

27 kil. **Engelholm** (hôt. *Tor*), ville de 3600 hab., à l'embouchure de la *Rönneå*, que la ligne traverse. Pêche et commerce

de grains. Point de jonction du chemin de fer de Malmö, mentionné p. 61, et de celui de Klippan mentionné p. 65. — 30 kil. *Skelderviken* (hôtel), petite station balnéaire sur la baie du même nom que le Kullen borne à l'O. A g., *Skepparkroken*, village de pêcheurs. A dr., dans le lointain, la longue chaîne de montagnes du *Hallandsås*.

40 kil. *Förslöf*. Partout des hauteurs boisées, entrecoupées de champs cultivés. La ligne gravit en serpentant le *Hallandsås* jusqu'à (45 kil.) *Grefvie*, où l'on jouit de la vue de la mer et du Kullen. — On redescend dans la vallée de *Sinarp*, qui s'élargit peu à peu; à la fin, sur une digue haute de 24 m., à (53 kil.) *Båstad*, à env. 3 kil. des bains du même nom.

La ligne entre dans la province de *Halland*, franchit la *Stenså* et continue de plain-pied. — 59 kil. *Skottorp*, dans le voisinage des domaines de *Nya Skottorp*, où la voie traverse la petite rivière dite *Smedjeå*, et de *Gamla Skottorp*, où le roi Charles XI célébra ses noces avec la princesse danoise Ulrique-Eléonore, en 1680. — 68 kil. *Laholm*, vieille ville de 1800 hab., sur la *Lagaå*, que franchit la voie. Pêcherie importante de saumon; 6 kil. en amont sur le *Kassefors*, établissement royal de pisciculture. — 74 kil. *Veinge* (p. 54). — 77 kil. *Genevad*; on traverse la rivière de ce nom. — 81 kil. *Eldsberga*. On se rapproche de la mer. — 85 kil. *Trönninge*; on franchit la *Fylleå*.

93 kil. **Halmstad** (arrêt pour dîner, v. p. XXI; buffet de la gare, dîn. 2 kr., café et pâtisserie, 35 ö.; hôt. *Mårtensson*, avec le Tivoli, bon), ville de 17 200 hab., chef-lieu du Halland, est située au N. de la baie du même nom, à l'embouchure de la *Nissaå* que la ligne traverse sur un pont de fer. L'anc. château sert de résidence au gouverneur (landshöfding). *Eglise* du x^e s. (restaurée). Dans la *Norre Port*, un petit musée (entrée, 25 ö.). — 94 kil. *Halmstad norra*, seconde stat. de Halmstad pour les trains mixtes.

De Halmstad à *Vislanda*, v. p. 55.

DE HALMSTAD A NÆSSJÖ (Stockholm) PAR VAGGERYD (Jönköping): 196 kil., chemin de fer, en 5 h. $\frac{1}{2}$ par l'express, et en 11 h. par les trains omn. On remonte la vallée de la *Nissaå* ou *Nissan*, sur la rive dr. de la rivière. — 5 kil. *Sperlingsholm*; sur la rive g., l'anc. propriété des comtes de Sperling, avec un château moderne et un grand parc. — Plus loin, la ligne passe sur la rive g. 19 kil. *Oscarström*; fabrique de jute au pied de la chute de la *Nissaå*. — 39 kil. *Torup*, sur la *Kilaå*, affluent de la *Nissaå*; 5 kil. à l'E., la grande papeterie de *Rydö*. — La ligne franchit la *Nissaå*. 47 kil. *Kinnared*, au confluent de la *Vesterå* et de l'*Österå* qui forment la *Nissaå* (embranch. de 18 kil. sur *Ætran*). Plus loin au N.-E., la ligne principale longe la rive dr. de l'*Österå*. — 59 kil. *Landeryd*, point de jonction de la ligne de *Limmared* (p. 73), *Ulricehamn*, sur le lac *Åsunden*, et *Åsarp* (p. 84) à Falköping (p. 84; 131 kil. en 3 h. $\frac{1}{4}$ à 6 h. $\frac{1}{2}$). — 73 kil. *Smålandsstenar* qui doit son nom à un groupe de pierres à 10 min. de la gare; quelques fabriques. — 84 kil. *Refteled* (embranch. de 19 kil. sur *Gislaved*). Contrée boisée. — 115 kil. *Vernamo* (buffet), point de jonction de la ligne de Helsingborg (p. 65) et de celle de Göteborg-Alfvesta (p. 73). — La ligne tourne alors au N. en remontant la vallée de la *Lagaå*. — 123 kil. *Hörle*; plusieurs fabriques. — 143 kil. *Skillingaryd* et son champ de manœuvres. — 152 kil. **Vaggeryd** (200 m.;

hôtel); c'est ici que se détache à g. la ligne de Jönköping mentionnée p. 65, qui fait le trajet de 35 kil. en 1 à 2 h. — La ligne de Næssjö passe à (161 kil.) *Hook* en montant jusqu'à (187 kil.) *Fredriksdal* (317 m.) pour descendre enfin à (196 kil.) *Næssjö*, son lieu de destination (p. 56).

Plus loin, on passe dans le voisinage du domaine de *Vapnö*, fidéicommis de la famille de Staël-Holstein. — 112 kil. *Brännarp*. Contrée fertile où il y a de nombreuses fermes; à g., les églises de *Steninge* et *Refvinge*, ainsi que le domaine de *Bårarp*. Forêts et hauteurs de belle apparence. A dr., les fermes de *Susegård* et de *Fröllinge*. — 116 kil. *Getinge*; le village paroissial du même nom est sur la rive opposée de la *Storå*, qui se jette plus loin dans la *Suseå*, près du nouveau château de *Mostorp* couronné de tours. La ligne franchit la *Suseå*.

136 kil. **Falkenberg** (*Stadshot.*), ville de 3880 hab.; pêche au saumon très active; restes d'une forteresse moyen âge sur l'*Ætraå*, que la ligne traverse.

De Falkenberg à *Limmared* (p. 73), 102 kil., ch. de fer à voie étroite en 4 à 5 h. par (80 kil.) *Axelfors* où il y a un embranch. sur *Hillared* (p. 73; 24 kil.) par *Svenljunga*.

A dr., l'église de *Stafsinge* et, dans le voisinage de la station de *Lis*, la vieille seigneurie de *Lindhult*. — 153 kil. *Tvååker*. — 157 kil. *Himle*; on rejoint la côte de la mer, à travers une coupure de l'*Apelviksberg*.

167 kil. **Varberg** (*Stadshot.*, bon; *Varberg's Hot.*, pens. dep. 3 kr. 50), ville de 6780 hab., avec bains de mer et vieux château transformé en prison, qu'on aperçoit de loin et qui reste à g. en entrant. Les carrières des environs fournissent un granit estimé pour le pavage des rues et les constructions monumentales.

DE VARBERG A HERRLJUNGA PAR BORÅS: 127 kil., chemin de fer, en 4 h. $\frac{1}{2}$ à 5 h. $\frac{1}{2}$. Riante contrée. 63 kil. *Fritsla*; — 72 kil. *Viskafors*; — 76 kil. *Rydboholm*, toutes trois avec d'importants tissages de coton. — 84 kil. **Borås**; deux gares: Nedre Station (p. 73) et (85 kil.) Öfre Station; deux hôtels: *Vestergötland*, du Nord; ville industrielle très active, de 19570 hab., point de jonction de la ligne Göteborg-Alfvesta (p. 73); maisons en bois. — 91 kil. *Skogsryd* sur l'*Oresjö* que longe la ligne. — 116 kil. *Ljung*. — 127 kil. *Herrljunga* (p. 84).

Plus loin, on côtoie la mer en vue de l'île plate de *Getterö*. On franchit la *Himlaå*. Les rochers chauves et les écueils se multiplient. Des presqu'îles s'avancent dans la mer. A g., le village d'*Arnæs*, sur l'emplacement d'*Aranæs*, ville de commerce détruite par les Norvégiens en 1265. — 180 kil. *Åskloster*, sur la rive g. de la *Viskaå*, qui se jette ici dans le *Klosterfjord* et que la voie franchit. — 184 kil. *Backa*; la ligne s'approche du *Vendelsö-Fjord* et traverse la *Löftaå*. — 197 kil. *Åsa*, sur la grande baie de *Kongsbacka*. Les vallées semées çà et là entre les rochers dénudés sont fertiles et bien cultivées. A g., la vieille seigneurie de *Tjolöholm*, dans une presqu'île. On remonte la vallée en passant aux gros villages de *Torpa* et de *Tom*, où il y a une belle forêt de hêtres; puis, en coupant à travers la plaine de *Dufveheden*. —

208 kil. *Fjärås*; grande église. A l'E., le *Lygnern*, lac de montagne qu'une vieille moraine glaciaire a barré. Au bord de ce lac, le domaine de *Gåsevadholm*, fidéicommis de M. de Silfverskjöld. — Puis on franchit la *Rolfså*, décharge du lac. — 216 kil. *Kongsbacka*, vieille petite ville, sur la grande baie qui lui doit son nom. On traverse des bas-fonds marécageux, ainsi que la *Mölndalså*. — 236 kil. *Fåssberg*, stat. de *Mölndal*, ville où il y a des filatures et des tissages de coton. — 239 kil. *Almedal*, qui a également beaucoup de fabriques. — A la fin, on franchit de nouveau la *Mölndalså*, sur un viaduc long de 600 m. A dr., la vieille redoute du Lion (*Göta Lejon*); à g., le faubourg de *Stampen*.

244 kil. *Göteborg* (gare de la ligne du Bergslag, pl. F 1).

15. Göteborg.

ARRIVÉE. Les grands bateaux (voir les *Sveriges Kommunikationer* où, sous le titre «Göteborg», les différentes lignes ont été réunies et combinées d'après les points cardinaux: Norrut, Söderut et Vesterut) abordent au *Stora Bommens Hamn* (pl. D 2), ceux du canal de Gothie au *Lilla Bommens Hamn* (pl. E 1), tous deux à une certaine distance des hôtels; omnibus (50 ö.) et fiacres au débarcadère. — La *gare de Stockholm* (Statens Bangård, pl. F 1) est tout près des hôtels. Les autres sont plus éloignées: *Bergslagsbanans Station* (pl. F 1) pour les lignes du littoral occid. (R. 14), de Borås-Alfvesta (p. 73), de Trollhättan-Norvège (R. 17), de Falun (R. 29); *Vestgötabanans Station* (pl. E F 1) pour la ligne de Gräfsnäs-Skara (p. 74); *Særö Station*, au Slottskogspark (pl. p. 73, C 7) où l'on se rend par le chem. de fer électr. de ceinture.

Hôtels: **Gr.-Hôt. Haglund* (pl. a, F 2), à l'extrémité E. de la Södra Hamngata, de 1^{er} ordre, installation confortable, café-rest., bar américain, bureau de renseignements, etc. (125 ch. de 3 à 15 kr., rep. 1, 2 et 2.25 à 3.50, au restaur., 6 kr.). — **Palace Hotel* (pl. i, F 2), Södra Hamngatan, non loin du Brunnspark, nouvel établiss. avec café-restaur., etc. (90 ch. de 3 à 15 kr., rep. 1, 1.50 et 2 à 3.50). — **H. Eggers* (pl. c, F 2), Drottningtorg, avec café-restaur. (120 ch. de 2 kr. 50 à 8, rep. 1, 1.50 et 2 à 3). — *H. Göta-källare* (pron. «tchellaré»; pl. b, F 2), Södra Hamngatan, 59, presque en face du Gr.-H. Haglund et à la même société (60 ch. de 2 kr. 50 à 8, 1^{er} déj. 75 ö., dîn. 1 kr. 40 à 2.75). — *H. Kronprinsen* (pl. g, F 2), Drottninggatan, 37, au coin de l'Östra Hamngata, relié au bain central (p. 69; 25 ch. de 2 à 10 kr., 1^{er} déj. 50 ö., dîn. 2 kr.). — *H. Kung Karl* (pl. d, F 2), Nils Ericsonsgatan, 23, recommandé (50 ch. de 1 kr. 25 à 5, 1^{er} déj. 75 ö., dîn. 1 kr. 25 à 2, soup. 1). — *H. du Nord* (pl. f, F 2), Köpmansgatan, 50. — *Strandhotel*, à côté de la poste (pl. E 2), avec ascenseur, restaur. et vue du port. — *H. Royal* (pl. e, F 2), Östra Larmgatan, 8 (1^{er} déj. seulement). — *H. d'Angleterre* (pl. h, F 2), Nils Ericsonsgatan, 19 (30 ch. de 1 kr. 25 à 2.50, 1^{er} déj. 75 ö., dîn. 1 kr. 25).

Restaurants: *Frimurarelogen*, Södra Hamngatan, 31; et les restaurants d'été: **Trädgårdsföreningen* (p. 72; concert le soir; entrée 10 ö., dîn. 2 à 3 kr.); *Henriksberg* (pl. A 4; v. p. 73; tramw. nos 3 et 4, v. p. 69), avec vue du port, bon (dîn. 1 kr. 50 à 2); *Lorensberg* (pl. G H 4; tramw. nos 4 et 5, v. p. 69), avec un buste du poète Vadman, par Molin. — **Pâtisseries:** **Bräutigam*, Östra Hamngatan, 37; *Folkersson*, Östra Hamngatan, 46.

Voitures publiques: *taximètres* et *auto-taxis*.

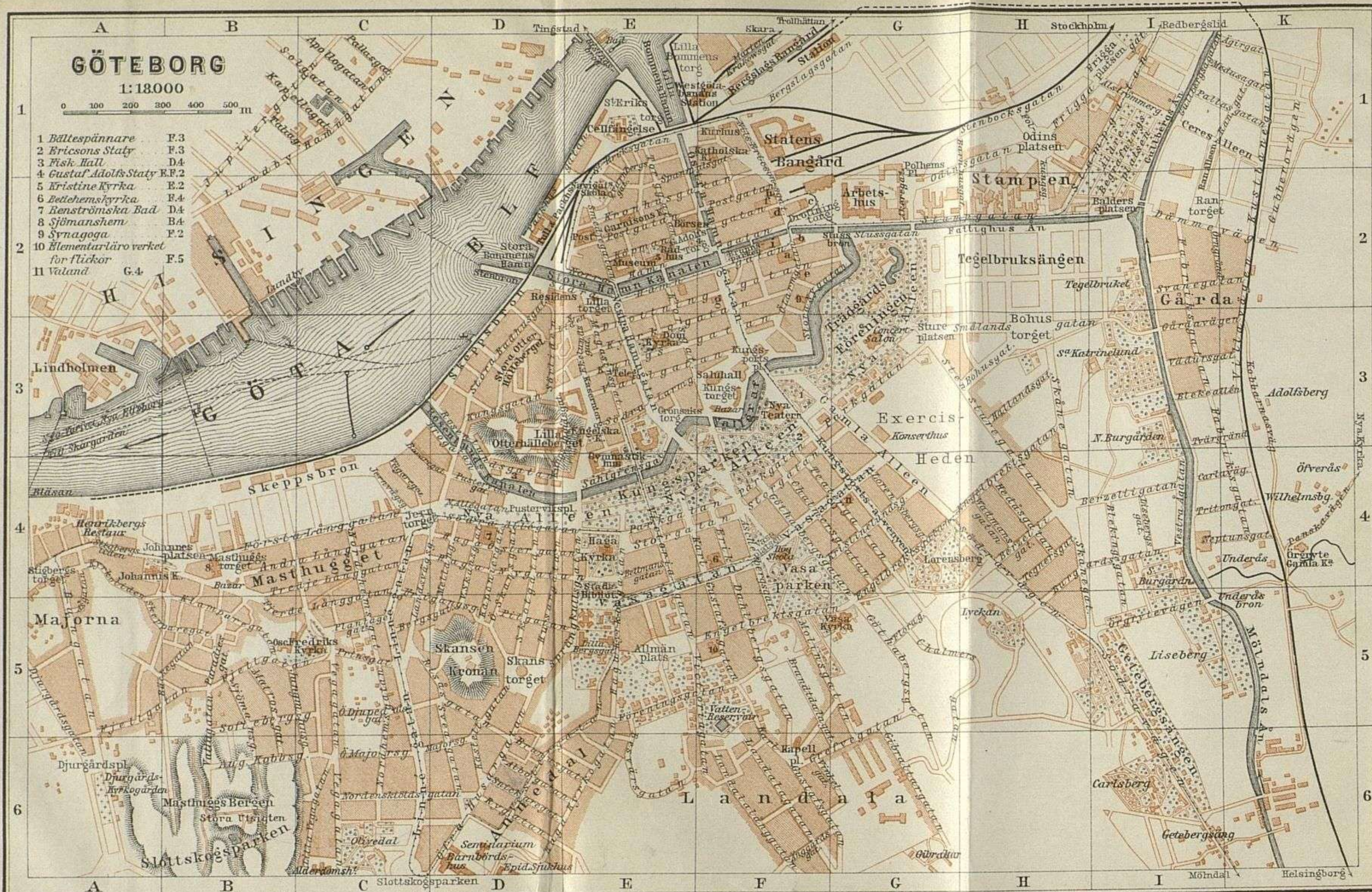
Tramways (*Elektriska Spårvägar*; 10 ö., aussi avec correspondance ou «öfvergångsbiljetter»). La station centrale est le *Drottningtorg* (pl. F G 2), les correspondances principales dans la Södra Hamngata sont le

GÖTEBORG

1:18000

0 100 200 300 400 500 m

- 1 Bältespännare F.3
- 2 Ericsons Staty F.3
- 3 Fisk Hall D.4
- 4 Gustaf Adolfs Staty E.F.2
- 5 Kristine Kyrka E.2
- 6 Betlehemskyrka E.4
- 7 Renströmska Bad D.4
- 8 Sjömanshem B.4
- 9 Synagoga F.2
- 10 Elementarläro verket
for flickor F.5
- 11 Valand G.4



Brunnsparken (pl. F 2) et le *Lilla Torget* (pl. E 2). Le Drottningtorg est point de croisement des lignes suivantes: 1^{re} et 2^e, LIGNES DE CEINTURE (écriteaux blancs): Nils Ericsonsgatan, St-Eriksgatan, Poste, *Lilla Torget*, *Vestra Hamngatan*, *Victoriagatan*, *Vestergatan*, *Slottskogsparken* (pl. C D 6), *Linnégatan*, *Södra Allégatan*, *Victoriagatan*, *Vasagatan*, *Kungsports-Avenyen* (corr. Valand), *Brunnsparken*, *Drottningtorget* et vice versa. — 3^e LIGNE: *Majorna* (pl. A 4-5) - *Lilla Torget* - *Drottningtorget* - *Redbergslid* (v. pl. I 1; écriteaux bleus). — La 4^e LIGNE part de *Majorna* (pl. A 4-5), suit la 3^e jusqu'au *Brunnsparken* et continue par *Kungsports-Avenyen* jusqu'à *Getebergsäng* (pl. I 5; écriteaux verts). — La 5^e LIGNE (écriteaux rouges) suit la 3^e à partir de *Redbergslid* jusqu'au *Brunnsparken* et ensuite la 4^e jusqu'à *Getebergsäng*. — La 6^e LIGNE va du *Drottningtorg* au *Slottskogsparken* et continue jusqu'à l'extrémité S. du faubourg *Enggårdén* (écriteaux jaunes). — Une nouvelle ligne mène à *Saltholmen* (p. 73) par *Långedrag* (35 min.; 20 ö. avec correspondance). Les autres lignes sont sans importance pour les étrangers.

Chaloupes à vapeur (*ångslupar*), du *Skeppsbron* (pl. D 3): à *Lindholmen* (pl. A 3), à *Bläsan* (pl. A 4), tous les $\frac{1}{4}$ d'h., à *Klippan* (v. la carte p. 73) toutes les $\frac{1}{2}$ h.; plusieurs fois par jour aux petits bains de mer de *Långedrag* (p. 6; $\frac{1}{2}$ h.) et de *Styrsö* (p. 6; 50 min.).

Bains. BAINS DE MER: *Långedrag*, *Styrsö* (v. ci-dessus), *Saltholmen* (p. 73), *Särö* (p. 73). — BAINS DE RIVIÈRE: au pont de Hisingen (pl. E 1). — BAINS CHAUDS: établiss. *Renström*, *Södra Allégatan* (pl. 7, D 4); *Bain Central*, à l'hôtel *Kronprinsen* (p. 68).

Consuls: de France, M. A. Mellgren (vice-cons.), *Vallgatan*, 40; de Belgique, M. Knut Dalman, *Södra Hamngatan*, 7; d'Espagne, M. S. Hylander (vice-cons.), *Lilla Torget*, 4; de Russie, M. G. Krafft, *Vestra Hamngatan*, 14.

Médecin: Dr J. Hindmarsh, *Carl Gustafsgatan*, 4.

Poste (pl. E 2), à la *Skeppsbro*. — **Télégraphe** (pl. E 3), *Vestra Hamngatan*, 15, au coin de la *Vallgatan*.

Librairies: N.-J. Gumperts *Bokhandel*, W. Hartelius, *Pilos Bokhandel*, *Wettergren & Kerber* (agence du Club des Touristes Suédois), toutes dans la *Södra Hamngatan*. — **PHOTOGRAPHIES:** G. & H. Hasselblad, *Södra Hamngatan*, 39. — **COSTUMES NATIONAUX** et menus objets de toute sorte: *Svenska Konstslöjdutställning*, *Södra Hamngatan*, 45. — **AGENCE DE VOYAGES:** *Nordisk Resebureau* (représ. de Cook), au *Palace Hotel*.

Banques (ouv. de 10 h. à 2): *Riksbanken*, *Södra Hamngatan*, 27; *Göteborgs Bank*, *Lilla Torget* (au coin de la *Vestra Hamngatan*); *Skandinaviska Kreditaktiebolaget*, *Vestra Hamngatan*, 6, etc.

Chapelle catholique (pl. F 1), *Spanmålsgatan*.

Göteborg (pron. «yentéborg») ou *Gothembourg*, centre manufacturier et commerçant important, la ville la plus considérable de la Suède après Stockholm, est siège épiscopal et résidence du gouverneur du *Göteborgs & Bohus-Län*. Elle est située dans un large bas-fond, sur la rive g. et à l'embouchure du bras méridional du *Götaelf*, qui forme un excellent port, presque toujours sans glace. Elle fut fondée en 1619 par Gustave-Adolphe. Des Hollandais qui s'y établirent en premier lieu avec des Ecossais et des Allemands, y transportèrent les particularités de leur système de canaux et de rues. Sa grande prospérité date du blocus continental (1806), les Anglais en ayant fait leur entrepôt pour le commerce avec le nord de l'Europe. Principaux articles d'exportation: le fer brut, les barres de fer et d'acier laminées et forgées, etc., ainsi que le bois qu'on expédie surtout en Angleterre et en France. Elle a une

marine marchande considérable (200 vapeurs) et des relations trans-atlantiques très étendues. Il y a quantité de fabriques de fer, d'acier et de machines, de filatures de coton, de chantiers de marine, de sucreries, de brasseries, etc. Göteborg comptait 26 000 hab. en 1840, 76 400 hab. en 1880, 164 000 hab. en 1909, y compris les faubourgs de *Gullbergs Vass*, *Stampen* et *Gamlestaden* à l'E., *Haga Albostaden* et *Annedal* au S. et au S.-O., *Masthugget* et *Måjorna* à l'O. Ce qui est dit de Stockholm p. 104 s'applique aussi à Göteborg. Les hauteurs rocheuses qui s'élèvent au milieu de la ville se couvrent de plus en plus de maisons.

La vieille ville est entourée d'anc. fossés et traversée de canaux dont les plus petits ont été comblés depuis 1860 et transformés en larges rues. Le *Stora Hamnkanal* (pl. D E F 2) sert seul encore à la navigation. C'est là que se trouvent, au centre de la vieille cité, sur la place principale dite GUSTAF ADOLFSTORGET (pl. E F 2), la BOURSE et l'HÔTEL DE VILLE, bâti en 1670, sur les plans de Nicod. Tessin (p. 106), mais souvent modifié depuis. Au milieu de la place s'élève une *statue de Gustave-Adolphe* (pl. 4), la seconde qu'ait faite Fogelberg de Munich (1854), le vaisseau qui portait la première (actuellement à Brême) ayant sombré et les droits d'épave réclamés par les mariniers d'Helgoland, étant si exorbitants qu'on préféra l'abandonner. — Non loin, au S.-E., au bout du *Stora Hamnkanal*, le petit *Brunnsparken* dont la fontaine est décorée d'une Semeuse par Hasselberg. Dans la large *Östra Hamngata*, qui mène à l'anc. Kungsport (p. 72), on voit de nombreux magasins et derrière, une *statue de Charles IX*, par Börjeson.

A l'O., derrière l'hôtel de ville, sur le *Stora Hamnkanal*, l'église *Christine* (pl. 5, E 2) qui renferme le caveau du feld-maréchal suédois R. von Ascheberg, gouverneur de la Scanie, du Halland et de Göteborg à la fin du XVII^e s.

Le **musée** (pl. E 2), un peu plus loin, dans l'hôtel de l'anc. compagnie des Indes orientales, *Norra Hamngatan*, 12, est ouvert de 11 (dim., 1) h. à 3 h. (fermé le lundi); entrée, les mard. et vendr. 50 ö., grat. les autres j.; grat. aussi, en été, les dim., vendr. et sam. de 6 h. du s. à la tombée de la nuit. Catal. de la section historique, 1 kr.; cat. des collections artistiques, 50 ö.

Dans le VESTIBULE: fresques allégoriques, par G. Pauli (1896); au milieu, Göteborg; à g., le Commerce; à dr., la Science et les Arts. — Au rez-de-chaussée, à dr., les collections minéralogiques; au-dessus, au 1^{er} ét., le cabinet des médailles (entre autres, plaques de cuivre des XVII^e et XVIII^e s. monnayées); dans les autres pièces de toute l'aile dr. du bâtiment, collections d'histoire naturelle (baleine de 18 m. de long). — Dans l'aile g., collections préhistoriques, ethnographiques, historiques, coll. d'art industriel: d'ameublement (à partir de 1600), habitations campagnardes; antiquités religieuses, etc. dans la salle dite *Kyrksalen*.

***Galerie des beaux-arts.** La collection de tableaux, supérieure à celle du musée national de Stockholm (p. 127) par le nombre de ses toiles d'artistes modernes suédois, occupe les salles de l'aile de derrière. Pour s'y rendre directement, on ira du vestibule où se trouvent

les fresques de Pauli tout droit dans la cour qu'on traversera pour franchir la porte portant la suscription «Museum». — En bas, plâtres et œuvres de sculpteurs suédois, entre autres: *P. Hasselberg*, Grand-père et petit-fils (p. 115); *Börjeson*, Joueur de boccia. Dans la 1^{re} chambre à dr.: quelques tableaux, meubles et autres objets d'art de la collection Fürstenberg (v. ci-dessous) où conduit un petit escalier.

Dans l'escalier principal qu'on gravit ensuite: tableaux, entre autres, *N. Forsberg*, Gustave-Adolphe à Lützen; *G. Kallstenius*, l'Été. — Salle d'entrée: *R. Bergh*, Femmes au coin du feu; *A. Sjöberg*, les Côtes au printemps; *E. Josephson*, une Fileuse; *E. Jansson*, Soir de février; *A. Zorn*, Sur l'escalier du galetas. — A dr., la collection Fürstenberg (léguee au musée en 1902, env. 200 tableaux et quelques sculptures de *P. Hasselberg*). 1^{re} salle: *F. von Lenbach*, portrait du peintre; **Ed. Danton*, Moulage sur le vif; *A. Besnard*, Sur le rivage; *F. Thaulow*, paysage d'hiver; *A. Wahlberg*, Jour de mai à Nice, paysage au clair de lune; *A. Zorn*, P. Fürstenberg et sa femme. — L'escalier étroit mène dans la salle d'en bas de la collection Fürstenberg. — II^e salle: à g., nombreuses toiles de *C. Larsson*, entre autres, Art renaissance, rococo et moderne. — III^e salle: au mur de sortie, **V. Hammershøj*, trois intérieurs; *S. Krøyer*, Hipp, hipp, hurrah!; *J.-Ch. Cazin*, paysage; *L. Lhermitte*, le Faucheur; *E. Tournès*, Buveuse de café; *J.-F. Raffaëlli*, l'Ouvrier, Boulevard parisien. — Suit la collection zoologique (p. 70).

De l'autre côté de la salle d'entrée: *R. Thegerström*, le compositeur *H. Alfvén*; *P. Ekström*, Soleil et Neige (sujet de Stockholm); *G.-B. Österman*, l'écrivain Jonas Lie; *O. Björck*, la Femme de l'artiste; *B. Ahlgrensson*, Crépuscule. — Dans la salle attenante, à dr.: à g., *S. Munthe*, Mon vestibule; *Chr. Krohg*, Passe difficile; *R. Werenskiöld*, Automne; *Thaulow*, paysage d'hiver; *A. Edelfelt*, le sculpteur finnois *V. Vallgren* et sa femme; *S. Krøyer*, Messaline. — Dans la salle suivante: à g., *H. Birger*, Déjeuner d'artistes à Paris; *A. Vallander*, Sur la bruyère, l'Invalide; *R. Bergh*, Femme d'artiste; *J.-F. Krouthén*, Été à Skagen; **A. Zorn*, Jeunes filles au bain; *B. Liljefors*, Coqs de bruyère; *B. Lindholm*, Soirée de novembre. — Plus loin: *A. Österlind*, un Malheur; *C. Skånberg*, Canal à Venise; *E. Josephson*, le peintre *C.-E. Skånberg*; *G. Cederström*, l'Armée du Salut dans un cabaret de Paris; *C.-G. Hellqvist*, Louis XI de France dans son jardin se délectant à la vue de quelques ennemis qu'il a fait pendre; *H. Salmson*, la Récolte dans une ravière de Picardie; *N. Forsberg*, Acrobates. — Dans la longue salle attenante, à g., toiles anciennes sans importance, tableaux d'histoire pour la plupart. — Dans le premier des deux petits cabinets: *Ad. Tidemand* et *S. Jacobsen*, Chasse au renne; *Tidemand*, la Mort du chasseur d'ours, etc.; *F. Gude*, le Fjord de Christiania, Lugubre traversée sur le fjord de Sogne. — De l'autre côté de l'escalier, trois cabinets contenant des œuvres moins importantes. Enfin une salle avec d'excellentes tailles-douces de *A. Zorn*, des dessins de *C. Larsson*, des aquarelles, des pastels et des portraits en miniature. — Suivent les antiquités religieuses.

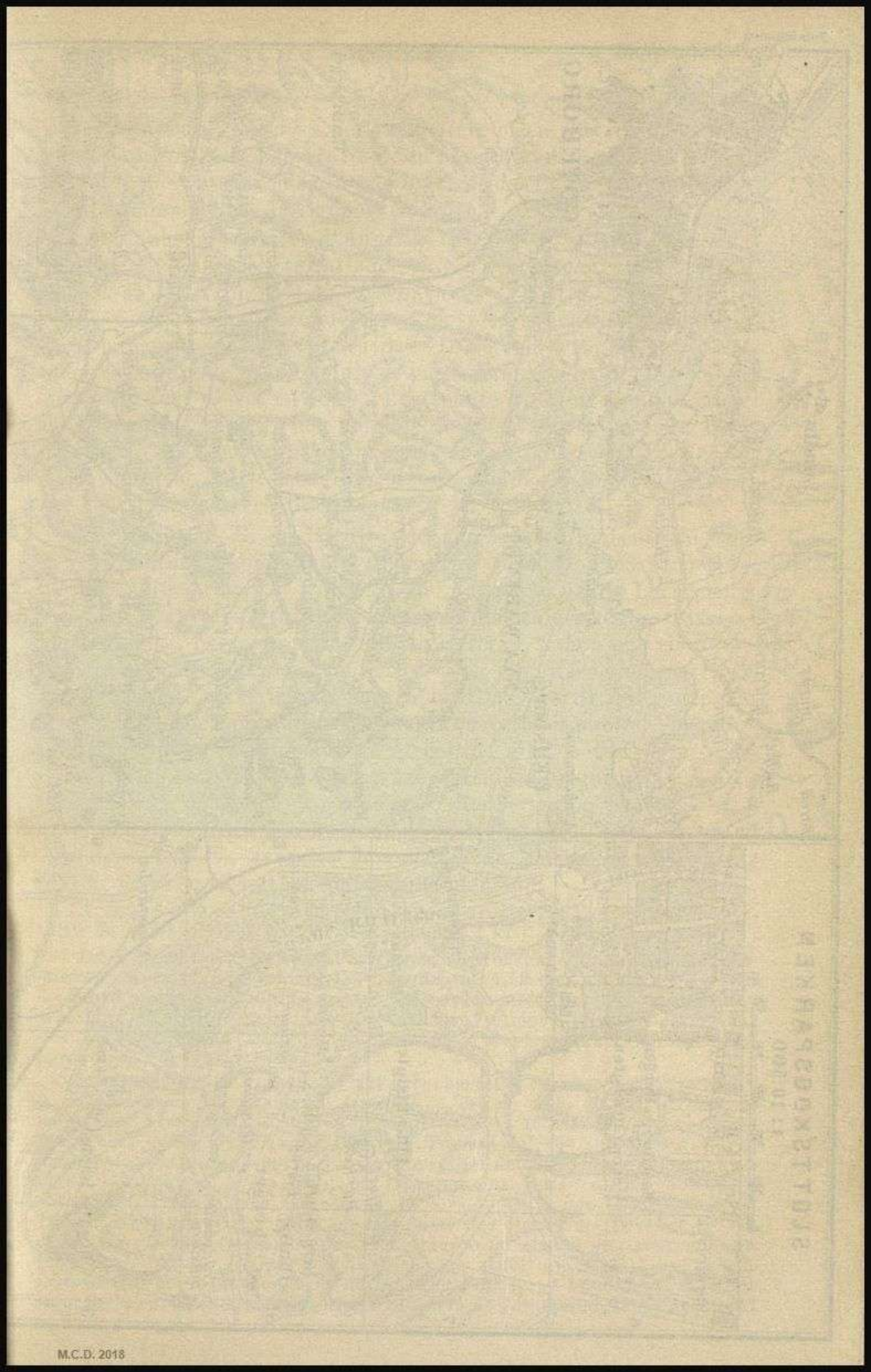
Les ponts qui franchissent le canal en face du musée mènent à la *Vestra Hamngata* (p. 72) et au *LILLA TORG* (pl. E 2), orné d'une statue du négociant *Jonas Altströmer* (1685-1761; v. p. 135), le promoteur de l'industrie lainière en Suède. A l'O., la résidence du *Landshöfding* (pl. D E 2).

Le port s'étend le long du Götaelf. C'est dans le Grand Port ou *Stora Bommens Hamn* (pl. D 2), borné au N. par la douane (*Tull & Packhus*), qu'abordent les grands paquebots, ainsi que les bateaux des côtes scandinaves; les chaloupes à vapeur abordent au quai *Skeppsbron* (pl. D 3); les bateaux des canaux, dans le *Lilla Bommens Hamn* (pl. E 1), au N.

Plusieurs ponts, entre autres celui qui fait suite à la *Vestra Hamngata* et à l'*Östra Hamngata* (p. 70), franchissent les anc. fossés qui séparent la vieille ville des nouveaux quartiers. Ce dernier pont, le «*Kungsportsbron*», qui doit son nom à une ancienne porte, débouche dans le square du *théâtre* (*Nya Teatern*; pl. F 3) en face duquel se trouve la première reproduction du célèbre groupe des **Bältespännare* ou Lutteurs de *Molin* (pl. 1; v. p. 128). Derrière le théâtre, le joli parc dit *Kungsparken* (pl. E F 4-3). — Derrière les *Bältespännare* est l'une des entrées principales des belles promenades de la ***société d'horticulture** (*Trädgårdsföreningen*; pl. G 2-3; entrée 10 ö.). Les serres (25 ö.) renferment de beaux palmiers, des orchidées et d'autres plantes exotiques. Dans le grand restaurant (p. 68) ou aux environs, il y a concert en été à midi et le soir. L'autre entrée est au N., près du *Slussbro*.

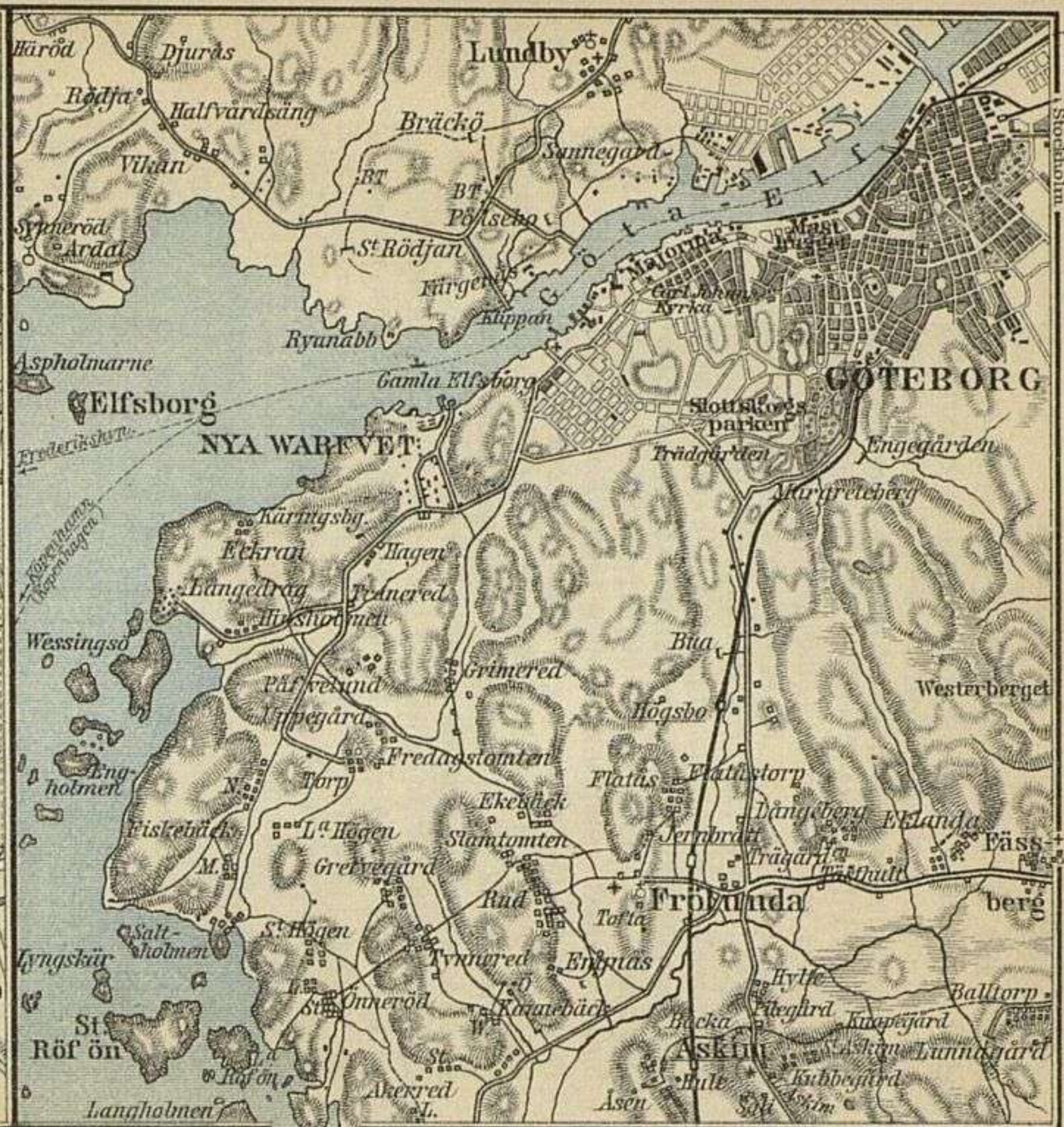
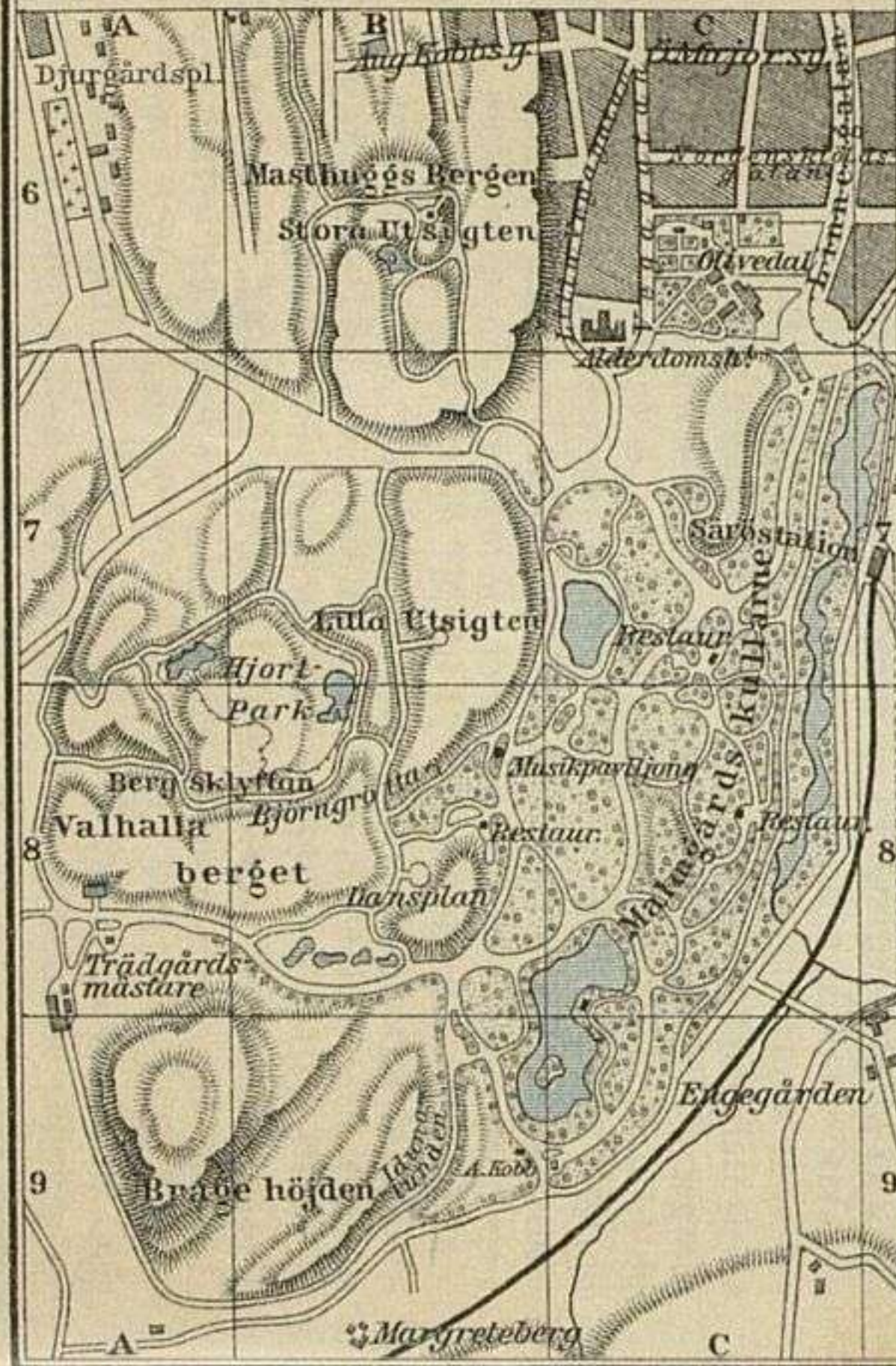
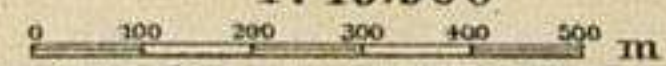
Le quartier le plus élégant s'étend au S.-E. du *Kungspark* (pl. G H 3-4). Dans la *Kungsports-Avenue*, tout près de la *Nya Allé*, se trouve la statue de l'ingénieur *John Ericsson* (pl. 2, F 3), l'inventeur du propulseur à hélice (1803-1889), par J. Fallstedt. Plus loin, dans la *VASAGATA* (pl. F 4), le *parc Vasa* et le nouveau bâtiment de l'*Université* (pl. F 4) fondée en 1887 par des donations privées qui se sont élevées à la somme de 3 millions $\frac{1}{2}$ de couronnes. L'établissement qui n'a jusqu'à présent qu'une seule faculté, celle des lettres, compte 14 professeurs, 12 agrégés, une centaine d'auditeurs immatriculés et près d'un millier d'étudiants libres. A l'extrémité E. de la *Vasagata*, le *Valand* ou bâtiment de l'exposition des beaux-arts qui comprend aussi une école de dessin et de peinture. De l'autre côté, la *bibliothèque de la ville* (pl. E 4-5) achevée en 1900 et renfermant 100 000 vol., ainsi qu'un plafond peint par G. Pauli. Vers le N., la *Hagakyrka*. Au coin de l'*Engelbrektsgata* et de la *Victoriagata*, l'école secondaire des jeunes filles (*Elementarläroverket för Flickor*; pl. 10, F 5), décorée de peintures murales (Scènes de la vie des femmes suédoises, depuis l'époque préhistorique jusqu'aux temps modernes), par C. Larsson. Dans la *Victoriagata*, le château d'eau (pl. F 5). — Vue étendue sur la ville et le port du haut de la colline *Skansen Kronan* (pl. D 5), à l'O., vieux bastion maintenant transformé en promenade, dont on voit de loin la grosse tour surmontée d'une couronne dorée, et qui renferme un musée d'artillerie (dim. de 1 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h., 10 ö., et mercr. de 2 h. à 3 h., 25 ö.).

Les tramw. nos 3 et 4 conduisent à l'O. aux faubourgs de **Masthugget** (pl. B C 4-5), avec l'église *St-Jean* et l'église goth. *Oscar-Fredrik* (pl. B C 5) construite de 1888 à 1892 par Zettervall, et de **Majorna** (pl. A 4-5) avec l'église *Charles-Jean*. Nombreuses fabriques. Entre les stations *Stigbergsliden* et *Stigbergstorget* (pl. A 4) se trouve à dr. le restaur. *Henriksberg* (pl. A 4; p. 68) d'où l'on a, dans l'après-midi, une belle vue sur le large *Götaelf* et en face sur l'île d'*Isingen* avec ses chantiers et ses bassins de radoub. —



SLOTTSSKOGSPARKEN

1:19.500



1:100.000



Du Stigbergstorget, on atteint au S., en 20 à 25 min., par la Bangata, puis en passant devant un petit cimetière et en traversant le Djurgårdsplats (pl. A 6), l'entrée N.-O. du parc Slottskog où l'on parvient aussi en rebroussant chemin par le tram jusqu'au Jerntorg (pl. C 4) et en continuant par la ligne de ceinture.

Au faubourg ouvrier d'*Annedal* (pl. D E 6), disposé suivant le système de Mulhouse, se rattache au S.-O. le parc du Slottskog, ouvert en 1875 (pl. A-D 6; tramways nos 1, 2 et 6 jusqu'à l'entrée N.-E., p. 69). Chemins de piétons et de voitures; chênes et conifères, lacs, auberges (pas de spiritueux). Il s'étend sur des croupes rocheuses et offre de beaux points de vue, surtout du haut de la **Stora Utsigten*, tour élevée en 1899 à l'extrémité N., ainsi que du sommet de la *Lilla Utsigten*, non loin de la métairie, et du haut de la *Bergsklyftan* près du parc aux cerfs et aux daims (*Hjortparken*). Tout au S., un buste-médailon du négociant *A. Kobb* (pl. B C 9), qui contribua à la création du parc.

Il y a, au S.-E. de la ville, de nombreuses maisons de campagne; la plupart sont sur le *DANSKA VÆG* (pl. K 4). Pour s'y rendre, prendre le tramway (n° 4 ou 5, p. 69) qui passe par le Lorensberg, jusqu'à l'*Örgrytevæg* (pl. I 5), suivre cette dernière route, traverser la *Mölndalså*, passer sous la voie du Halland, puis à une vieille petite église, *Örgrytekyrka*, entourée d'un cimetière, pour arriver, à g. de la route, à l'entrée du parc de la villa *Öfverås*, qui appartient à la famille Dickson et est en général ouverte au public. Derrière la maison, jolie vue du haut de la colline à g. — Plus loin, à dr. de la route, la *Nya Örgrytekyrka*, église en brique rouge. — Le *Danska Væg* débouche (à g.) dans le *Redbergsvæg* (tramway n° 3 ou 5, p. 69), à env. 3 kil. du pont de la *Mölndalså*. A dr., le grand cimetière de l'E., avec les monuments de Bengt Fogelberg, par Molin; de Sven Renström, par Scholander, etc.

A env. 8 kil. au S.-O. de Göteborg, se trouve *Saltholmen*, établissement de bains de mer (froids 35 ö., chauds 1 kr.). Tramw., v. p. 69.

DE GÖTEBORG A SÆRÖ: 24 kil. chem. de fer (gare près du Slottskogsparken; v. le plan ci-contre, D 7; tramw. nos 1, 2 ou 6, p. 69) en 55 min. — *Særö*, petite station balnéaire très fréquentée par les habitants de Göteborg, est située sur une île rocheuse reliée à la terre ferme par des digues. Bonne auberge (ch. 1 kr. 50 à 3) et restaur. Promenades agréables.

DE GÖTEBORG A ALFVESTA: 221 kil. chem. de fer en 6 h. env.; gare v. p. 68. La ligne se détache à *Almedal* (p. 68) de celle de Helsingborg et commence à monter. — 9 kil. *Mölndal* (p. 68); 15 kil. *Mölnlycke*, avec fabriques. — 35 kil. *Hindås* (135 m.; Turisthotel, 60 ch. de 2 à 3 kr.), principale station de sports d'hiver pour l'O. de la Suède. — Tunnel. — 47 kil. *Bollebygd*. Plus loin, on traverse une jolie contrée boisée et rocheuse égayée par les cascades de la *Sörå*. — On longe le *Viaredsjö*. — 72 kil. *Borås nedre*, point de jonction des lignes de *Varberg* (p. 67) et de *Herrljunga* (p. 84). — La ligne monte en zigzag et passe sous un tunnel. — 94 kil. *Hillared* (embranch. sur Axelfors, p. 67). — 112 kil. *Limmared*, point de jonction de la ligne Falköping-Landeryd (p. 66) et embranch. sur Falkenberg (p. 67). — Au delà de Limmared, la ligne atteint

son point culminant (220 m.). — 172 kil. *Vernamo*, point de jonction des lignes de Halmstad-Næssjö (p. 66) et de Helsingborg-Jönköping (p. 65). — 221 kil. *Alfvesta* (p. 56).

DE GÖTEBORG A GÖSSÄTER PAR SKARA: 156 kil. ch. de fer à voie étroite en 5 h. $\frac{1}{2}$. Gare, v. p. 68. La ligne longe d'abord celle de Bergslag (p. 76) qu'elle croise à (4 kil.) *Lerje* sur un viaduc. — 60 kil. *Græfsnäs* (Jernvægshot.) avec un château en ruine. — 86 kil. *Tumleberg*, point de jonction de l'embranch. de *Håkantorps* (12 kil.; p. 80) qui continue dans la direction de *Lidköping* et de *Forshem* (Kinnekulle, v. p. 81). — 95 kil. *Vara* (p. 80). — 129 kil. *Skara* (p. 84). — 139 kil. *Lundsbrunn*; eaux ferrugineuses. — 156 kil. *Gössäter* (p. 82), station orient. du Kinnekulle.

16. De Göteborg à Christiania, par mer.

325 kil. BATEAUX A VAPEUR: l'«*Alb. Ehrensvärd*» et le «*Göteborg*» (Kom. 400, Com. 44 et 40), en 16 h. à 19 h., prix 16 kr.; les dim., mard., mercred. et vendr. matin. Stations intermédiaires: *Marstrand*, *Lysekil*, *Tången*, *Fjellbacka*, *Grebbestad*, *Hafstensund* et *Strömstad*. Le trajet à travers les écueils (*skärs*) et, sur un petit parcours, en plein Skager-Rak est quelque peu pénible; la dernière partie se fait d'ordinaire dans l'obscurité, si bien qu'il n'est pas possible de jouir du coup d'œil sur les beaux environs de Christiania. Pour les voyageurs qui quittent le bateau immédiatement après l'arrivée, la visite des petits bagages est faite par un employé qui se rend à bord; par contre, celle des gros bagages n'a lieu que le lendemain après 8 h. du m., ce qui force la plupart des passagers à passer la nuit sur le bateau. — Les bateaux de la ligne Stockholm-Christiania («*Birger-Jarl*» et «*Södra Sverige*»; Kom. 267) qui quittent Göteborg le sam. après-midi, sont meilleurs, mais circulent toujours au large. Arrivée à Christiania, le dim. dans la matinée. — En outre, des *bateaux à vapeur locaux* (station à la Stenbro; pl. D 2) vont plusieurs fois par jour à *Marstrand*, en 2 h., pour 1 kr. 75, et 1 fois par jour à *Uddevalla*, en 5 h. $\frac{1}{2}$, pour 4 kr., etc. (v. Kom. 397 et 398), et une ligne de *ch. de fer* qui part de la gare de Stockholm (p. 68) relie Göteborg à *Uddevalla* (84 kil.) en passant par *Säfsve*, *Stenungsund* en face des bains de Stenungsö (p. 75), *Ljungskile* (station balnéaire) et continue par *Munkedal*, *Tanum* (p. 76) jusqu'à *Strömstad* (176 kil.), où elle arrive en 5 h. $\frac{1}{2}$ à 6 h.

La côte de la province suédoise de *Bohuslän* (p. 77) est plus curieuse que pittoresque. On passe entre des milliers d'îles (*skärs*) nues ou couvertes de quelque végétation du côté E., qui brisent les vagues du *Skager-Rak*. La mer est généralement tranquille entre les écueils et se fait remarquer par la forte proportion de sel qu'elle contient; aussi les stations balnéaires sont-elles nombreuses. La contrée est habitée par une race de pêcheurs, descendants des anciens Vikings que rappellent encore partout des ruines de châteaux, des sépultures à galeries, des chambres funéraires (*valar*), des pierres runiques et des «*bautasten*» (sorte de menhirs du temps des Vikings).

Pour le commencement de la traversée, v. p. 6 et la carte p. 73. Au delà de l'anc. fort d'*Elfsborg*, on franchit l'étroit *Varholmens-Sund* pour entrer dans le *Kalfsund*. Plus loin, on laisse à dr. la grande île de *Björkö* (bains de mer). A dr., l'*Elfvefjord*, où se jette le bras N. du Götaelf. Puis on traverse le *Sælöfjord* et le *Sillesund*.

Deux heures après le départ de Göteborg, on arrive à **Marstrand** (hôt.: *Turisthotel, Stadshotel*), ville de 1530 hab., à l'E. d'une petite île. Elle a une église Ste-Marie, de 1460, et est dominée par l'ancienne forteresse de *Carlsten*, qui offre une vue étendue (pourb.). Jolies promenades autour de la ville. Dans le *Societetspark*, le bon restaur. d'*Alphyddan* (pens. dep. 2 kr. 50, sans la ch.). Il est intéressant de faire le tour de l'île. Marstrand a des bains de mer fréquentés annuellement par env. 3000 pers. — L'île *Koön*, au N. en face, a un petit établissement de bains, *Arvidsvik* (hôtel, 28 ch. de 1 kr. 50 à 3).

Le bateau d'Uddevalla s'engage dans le *Hakefjord*, qui s'étend au N. entre la terre ferme (Inland) et l'île de *Tjörn*, avec les petits bains de mer de *Stenungsö* et de *Ljungskile* (p. 74); puis il passe plus loin par l'étroit *Svanesund* entre l'île d'*Orust* et le continent, entre dans le fjord de *Hafsten* et dans son prolongement N.-E., le *Byfjord*, pour faire escale à

Uddevalla (hôt.: *Stora*, 35 ch. dep. 1 kr. 50, très bon; *Uddevalla, Royal*), ville de 11450 hab., avec une manufacture de coton et un petit musée d'antiquités. Belle vue du haut du *Kålgårdsberg*. Les *Kapellbackar*, collines de conchites situées à l'O. (60 m. d'alt.), prouvent que la côte s'est élevée considérablement depuis l'époque glaciaire. Près de la ville, au S., *Gustafsberg*, charmante station balnéaire desservie toutes les $\frac{1}{2}$ h. par un bateau à vap. (10 min.).

D'Uddevalla, CHEMINS DE FER: à *Tingstad* (Göteborg) et *Strömstad* (p. 76); — par *Bäckefors* (p. 206) à *Bengtsfors* sur le canal de Dalsland (p. 80), 89 kil. en 4 h. $\frac{1}{2}$; — par *Öxnered* (p. 79; 23 kil. en 50 min.) à *Venersborg* et *Herrljunga* (p. 79). — BATEAUX A VAP. LOCAUX: à *Fiskebäckskil*, *Lysekil* (v. ci-dessous) et autres petites stations balnéaires (v. Kom. 398).

La «route extérieure» (*ytte vägen*) à l'O. des îles de *Tjörn* et d'*Orust*, que prennent les bateaux de *Lysekil* et de *Strömstad*, reste aussi généralement dans les eaux calmes de l'archipel. Bientôt après Marstrand, on aperçoit à dr. le *Hamnskärs Fyr*, phare bâti sur les dangereux îlots *Pater Noster*. Les petits bateaux passent par l'*Albrektssund*, les grands par le *Kirkesund*. Plus loin, dans l'île d'*Orust*, *Mollösund*, avec ses maisons et son église rouges. A g., la *Kærringö* et le *Måseskær*, avec des phares. Ensuite les villages de pêcheurs *Gullholmen*, sur la *Hermanö*, à g.; *Grundsund*, à dr., et *Gåsö*, à g. Puis on passe à l'E. au *Fiskebäckskil* (à dr.), avec la station biologique de *Christineberg*, de l'Académie des sciences de Stockholm, pour arriver à *Lysekil*.

Lysekil (*Strandhotel* et *Turisthotel*, 90 ch. de 1 kr. 75 à 3.25; *Stadshotel, H. Lysekil*), localité de 3800 hab., avec imposante église gothique, dans un beau site à l'extrémité de la grande presque-île de *Stångenæs*, qui forme avec celle de *Bokenæs* la longue baie dite *Gullmarsfjord*. Importante exportation d'anchois. Lysekil rivalise avec Marstrand comme station balnéaire; elle a des

bains bien organisés et de riantes villas. Vue étendue du *Flaggberg* près de l'église.

On passe ensuite par les archipels («inomskærs»), dans la direction du N.-O., en vue de l'île de *Malmö*, avec des carrières de granit brun rouge, et du phare de *Hallö*. — Dans la presqu'île de *Sotenæs*, à dr., les pêcheries de *Tången*, de *Grafverna* et de *Smögen*.

Plus loin, le *Sotefjord*, où le bateau quitte les archipels et où les vagues du Skager-Rak se déchaînent parfois avec violence. A l'O., les *Væderöar* et le *Væderbodsfyr*. — Sur la terre ferme, **Fjellbacka**, localité de 900 hab. adossée à une muraille de rocher; belle église et commerce actif d'anchois. Le rocher présente une fissure, dite *Rammel-* ou *Djefvulsklåva*, dans le haut de laquelle plusieurs pierres sont engagées. — Plus loin, sur la terre ferme également, **Grebbestad**, village de pêcheurs et station balnéaire; dans le voisinage, un groupe de pierres formant un vrai labyrinthe et le «champ de carnage de Greby» tout couvert de «bautasten» (v. p. 74), que la légende fait remonter à une défaite d'envahisseurs écossais. — La paroisse de *Tanum* (station de la ligne Uddevalla-Strömstad, p. 74) avec son église située à 6 kil. dans l'intérieur, est riche en «helleristningar», pierres des temps préhistoriques, revêtues de grossiers dessins au trait représentant des hommes, des animaux, des bateaux et des figures symboliques.

Ensuite le bateau s'oriente au N.-O., par le *Kosterfjord*. A g., des îles, entre autres les deux *Kosteröer*, avec un double phare sur celle du N. Après le *Hafstensund*, qui est très étroit,

Strömstad (hôt.: *Stadshotel*; *Victoria*; *Hellberg*), ville de 3000 hab., à l'endroit où la *Strömså* sort du *Strömsvatn*. Grand commerce d'huîtres et de homards. Bains de mer et de boue renommés. Aux environs, nombreuses grottes et «marmites de géants» de l'époque glaciaire. Près de *Blomsholm*, à 7 kil. au N.-O. de Strömstad, un grand amas de pierres en forme de navire. — De Strömstad à Fredrikshald, bateau local: v. p. 207.

Le bateau, laissant à sa dr. les *Hvalöer*, groupe d'îles qui fait partie de la Norvège, cingle vers le milieu de la passe et atteint au bout de 2 h. l'embouchure du *Christianiafjord* (v. p. 218).

17. De Göteborg à Venersborg. Lac Vener et canal de Gothie, section de Vestrogothie.

DE GÖTEBORG A VENERSBORG. CHEMIN DE FER, 88 kil., «Bergslagens jernvägar» jusqu'à *Örnered*, et de là «Uddevalla-Herrljunga-Bana»; trajet en 2 h. à 2 h. 1/2. — BATEAUX A VAP. sur le Götaelf (v. Kom. 320, 410): jusqu'à *Trollhättan* en 7 à 9 h.; 3 kr. 75 à 4.50, cabine comprise; 3 kr. si l'on passe la nuit au salon commun. A part l'aspect imposant du «Götaelf» et peut-être aussi le coup d'œil sur les ruines de Bohus, le trajet en bat. à vap. est peu intéressant. Près de Lilla Edet et Åkerström, rapides et petites écluses. Pour visiter les chutes de Trollhättan, on

descendra de préférence à Åkersvass (p. 78); elles ne sont pas visibles du bateau, qui met 2 h. env. à passer les écluses. Pour la suite du trajet, demander au capitaine l'heure à laquelle le bateau part du pont supérieur.

La ligne de Bergslag remonte d'abord la large vallée du *Götaelf*. A dr., le faub. de *Stampen*, puis la redoute *Göta Lejon* ou du Lion; à g., *Gullbergs Vass*. A la halte d'*Olskroken*, à dr., la ligne de Stockholm (R. 18). Peu après, on passe sous la voie de la ligne Göteborg-Göteborg (p. 74). A g., on aperçoit le fleuve. Des deux côtés de la vallée, des hauteurs de gneiss peu élevées, arrondies et couvertes de broussailles. Les petites stat. n'offrent pas d'intérêt. Au delà de (15 kil.) *Surte*, on aperçoit à g. les ruines du château de *Bohus*, qui a donné son nom au district (*Bohuslän*). — 25 kil. *Nöl*. — 37 kil. *Alfhem*, point de jonction de l'embranch. sur *Lilla Edet* (15 kil.; v. p. 76). La ligne principale quitte la vallée et monte à dr. Maigres forêts, comme du reste dans tout l'ouest de la Suède. — 56 kil. *Upphærad*. La vue se dégage; on aperçoit des champs. Halte de *Velanda*, dans un joli site. A dr., le Halleberg et le Hunneberg (p. 80).

72 kil. Trollhættan. — ARRIVÉE. Les omnibus (50 ö. à 1 kr.) des deux grands hôtels stationnent à la gare. — Le bateau aborde à deux endroits: près d'*Åersvass* (où il y a des omnibus des hôt., 50 ö.) à l'embouchure inférieure et près du *Grand-Hôtel*, à l'autre bout du canal.

HÔTELS: *Grand-Hôtel Trollhættan*, à 15 min. de la gare (25 ch. de 1 kr. 50 à 3.50, 1^{er} déj. 80 ö. à 1 kr. 25, dîn. 2 à 3 kr.), bon; *Jernvägs Hot.* (*J. H.* sur notre carte), à la gare. — Ces hôtels étant quelquefois pleins en été, il est bon de retenir sa chambre d'avance.

VOITURES: 1 ou 2 pers., 1 kr. 50 l'heure; pour chaque heure en sus, 1 kr.

La visite des chutes et du canal peut se faire en 3 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h., si l'on est pressé: distance de la gare au débarcadère d'*Åkersvass*, 4 kil. (à pied, 1 h. $\frac{1}{4}$ à 1 h. $\frac{1}{2}$ y compris la visite des écluses; en voit., $\frac{1}{2}$ h.); de là, en $\frac{1}{4}$ d'h., au Flottbergström par le sentier; puis sur la rive dr. en $\frac{3}{4}$ d'h. au Breidablick qu'on atteint ou bien en franchissant le Kopparklinten, ou en longeant la base. Retour, en 20 min. au Kung Oscarsbro et de là en $\frac{1}{2}$ h. à l'îlot de Toppö, sur la rive g., et à la gare. — Grande carte, publiée par la Société des Touristes, en vente (75 ö.) dans les hôtels.

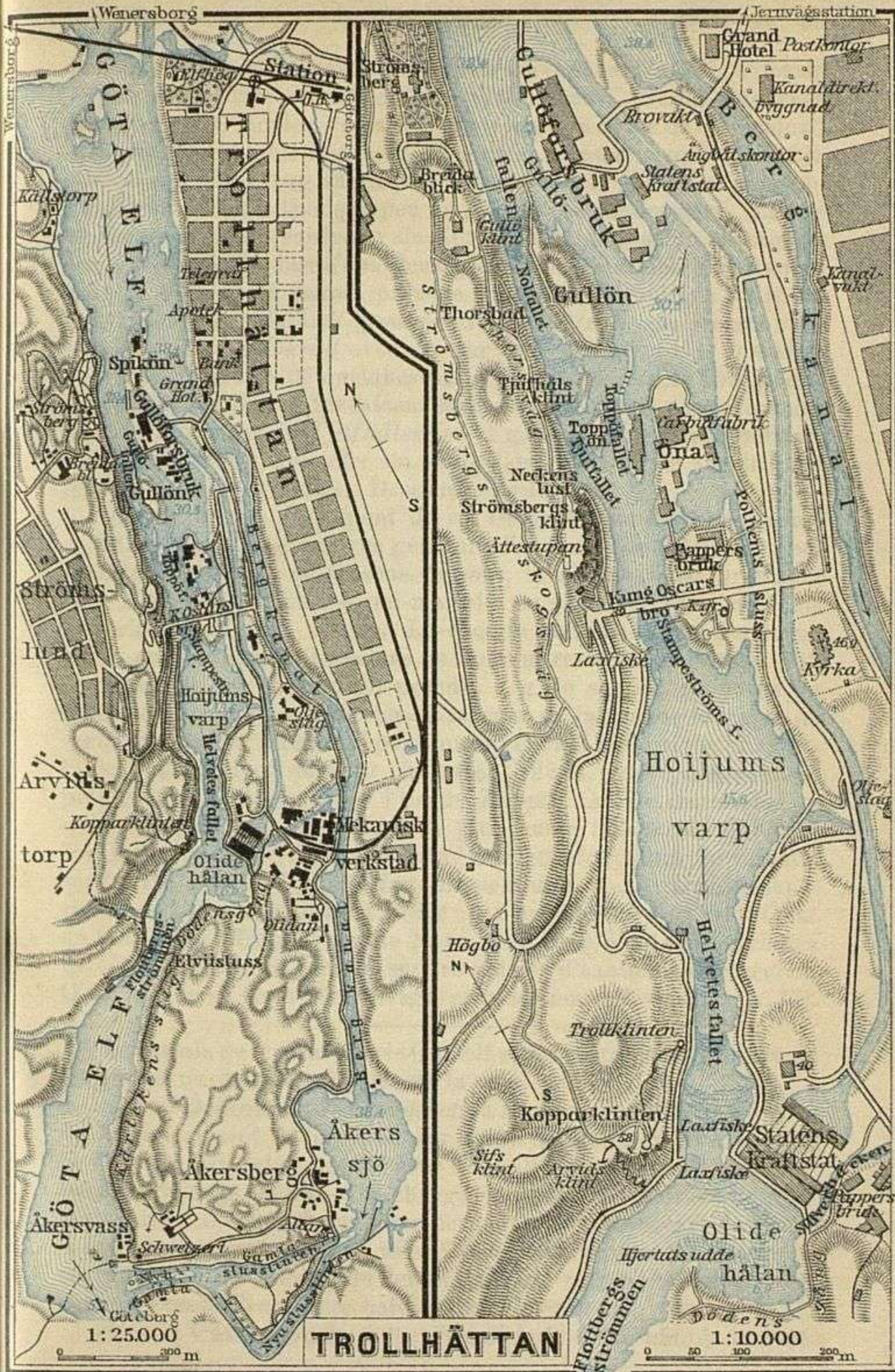
Trollhættan, ville de 6500 hab., ne se compose guère que de logements d'ouvriers et de fabriques qui utilisent les chutes. Après s'être frayé chemin à travers une croupe granitique, le *Götaelf* effectue sur un parcours de 1500m. une chute de 33m. La masse d'eau estimée à 550 m.c. par seconde, d'une force de plus de 200 000 chevaux, n'a été utilisée qu'en petite partie jusqu'à présent; cependant, depuis l'établissement de la nouvelle usine créée en 1910, la force utilisée s'élève actuellement à 80 000 chev. vap. Malheureusement la beauté des chutes a souffert passablement des travaux effectués. Les principales chutes, divisées par des îles, ne sont ni grandioses ni pittoresques et leurs abords n'offrent rien de particulièrement saisissant; cependant, le coup d'œil d'ensemble avec ses vastes établissements industriels présente un haut intérêt. On admire surtout le système de canaux et d'écluses qui a permis d'éviter les

chutes et d'établir une communication ininterrompue sur la rive gauche du fleuve (p. 83).

L'impression produite augmentant à mesure qu'on remonte le fleuve, les touristes qui arrivent par le ch. de fer feront bien de longer d'abord le canal jusqu'à Åkersvass, la station inférieure des bateaux (v. ci-dessous). Pour ce faire, suivre de la gare la large route carrossable à dr. qui traverse la ville de Trollhættan et franchit à dr., au delà du Grand-Hôtel, le pont jeté à l'extrém. N. du canal; tourner à g. sur l'autre rive près de la Brovakt et longer la rive dr. du canal en laissant à dr. la grande église (*kyrka*) en briques. Au bout de $\frac{3}{4}$ d'h. après avoir quitté la gare, on parvient à la fabrique de locomotives de Nydqvist & Holm (*Mekanisk Verksstad*) et, 20 min. plus loin, aux maisons d'Åkersberg, au bord de l'Åkersjö, où l'administration des écluses a son siège. C'est ici que commencent les onze «nouvelles» **écluses*, construites par Nils Ericson (p. 113) de 1836 à 1844, qui, chacune d'une longueur de 35 à 36 m. sur 8 m. de largeur, s'étagent dans le roc et sont séparées les unes des autres par des vannes à deux battants. Les bateaux qui les traversent (plus de 9000 par an) demeurent dans chacune d'elles, à la montée comme à la descente, jusqu'à ce que le niveau de l'eau ait atteint celui de l'écluse suivante. De grands bassins, répartis en trois séries sur la zone des écluses, servent de places d'évitement. Les «anciennes» écluses, qui datent de 1800 et ne servent qu'aux petits bateaux, sont encore en pleine activité. On peut aller des deux côtés et même franchir les écluses. Beau coup d'œil d'ensemble depuis l'Åkersberg Altan désigné par un poteau indicateur, à g.

Åkersvass, à l'embouchure inférieure des écluses, est l'endroit où les touristes qui viennent de Göteborg par le bateau, mettent pied à terre (p. 77; rafraîchissements à la «Schweitzeri»). Prendre à dr. le «Kærlekens Stig» qui remonte le fleuve et d'où l'on peut voir, en jetant un regard au fond de la vallée ravinée, à quel point l'eau a lavé peu à peu la roche granitique. $\frac{1}{4}$ d'h. plus tard, arrivée à *Elviisluss* à g., écluse commencée par Polhem et Wiman en 1751 et restée inachevée (p. 83). Franchir ensuite le fleuve à *Flottbergsström*, le dernier des rapides, et remonter la rive dr. Prendre alors à g., au-dessous de la chute dite *Helvetesfallet*, un chemin en escalier assez raide et monter au *Kopparklint* (57 m. d'alt., tribune en fer pour la vue). Descendre par le sentier qui rejoint la route carrossable de Strömslund qu'on suit à dr. jusqu'au chemin dit «Strömbergs Skogsvæg» qui mène à g. à Breidablick (p. 79).

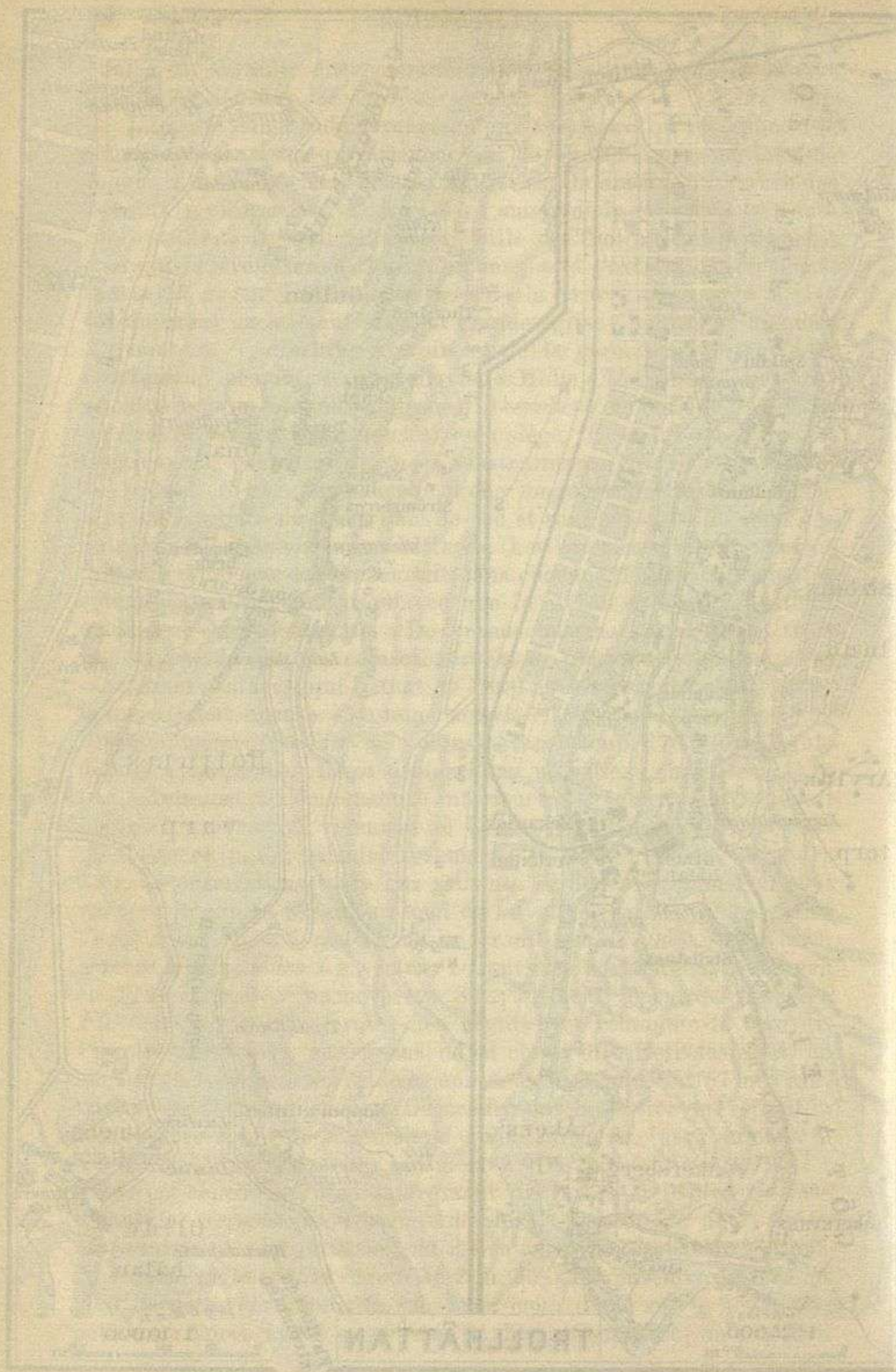
Il est cependant plus intéressant de remonter le fleuve, en côtoyant la *Helvetesfallet* («chute d'enfer»; 7 m. 50 de haut) et le *Højumsvarp*, élargissement du fleuve en forme de bassin, jusqu'à la *Stampeströmsfallet* (haute de 2 m. 50). Un pavillon saillant au pied de cette dernière offre un beau coup d'œil sur le fleuve impétueux. Après avoir passé sous le Kung Oscarsbro, on continue



1:25.000

TROLLHÄTTAN

1:10.000



jusqu'à un banc d'où l'on jouit de la vue sur la Tjuffall, l'îlot de Toppö et la chute du même nom (v. ci-dessous). De là, retourner jusqu'au pont, monter l'escalier qui mène à la route de Strömslund et quelques pas plus loin à dr. le chemin en escalier qui rejoint le Strömbergs Skogsvæg sur lequel on parvient en $\frac{1}{4}$ d'h. au point de vue *Breidablick*. Quelque peu au N., la villa *Strömsberg*. La vue embrasse le cours supérieur du Götaelf avec le pont du chemin de fer (v. ci-dessous), jusqu'aux deux plateaux de Halleberg et Hunneberg (p. 80). — Au retour, prendre le sentier qui oblique à l'E. un peu avant le Breidablick, passer devant le café *Skogsstjernan* et le moulin de la *Gullöklint* avec vue sur la *Nolfallet* et l'île de Gullö, rebrousser ensuite de quelques pas à g. pour gagner le *Thorsbad*, reposoir à pavillon en fer faisant saillie sur la chute; passer ensuite au pavillon en fer du *Tjufhålsklint* et gagner le *Strömsbergsklint*, saillie de rocher qui offre un coup d'œil d'ensemble sur la plus grande partie des chutes. Descendre de là au

Kung Oscars Bro (pont du roi Oscar, 39 m. d'alt.) construit en 1899, d'où l'on a une vue générale des chutes de l'île de Toppö. Quelques pas à dr., en dessous du pont, la *Kungsgrotta* (grotte du Roi, *Kgr.* sur la carte), «demi-marmite de géants» revêtue de noms de princes qui l'ont visitée. Le chemin qui, sur la rive g., donne accès au pont franchit l'écluse de Polhem restée inachevée (p. 83).

Une fois sur la rive g., prendre à g. le sentier qui mène au pont de l'île d'Öna, contourner la cour de la grande fabrique de carbure, franchir un second pont, passer devant la fabrique de cellulose pour arriver au pont chancelant (25 ö., deux personnes au plus à la fois) qui mène à l'île de Toppö. Celle-ci est située au milieu de la chute de Toppö, la plus haute (13 m.) de celles de Trollhættan qu'elle divise en deux, la Tjuffall («chute du voleur») sur la rive dr. et la Toppöfall proprement dite. — L'extrémité supérieure de l'île du milieu est reliée par un pont (25 ö.) à l'îlot boisé de Gullö qui offre à sa pointe N. un beau coup d'œil sur les chutes de Gullö, hautes de 7 m., et sur les masses d'eau qui la précèdent. C'est ici que se trouve le barrage pour les nouvelles usines (p. 77).

Le chemin de fer traverse le Götaelf après la stat. de Trollhættan; les chutes ne sont pas visibles de la voie.

82 kil. **Öxnered** (*Jernvägshot.*, à la gare; *Stadshot.* à 15 min. de la gare), point de jonction des lignes de Mellerud (Christiania, R. 42) et de Kil-Falun (p. 168) avec celle d'Uddevalla (p. 75)-Venersborg-Herrljunga (p. 75). On change de train. Le train de l'après-midi fait un arrêt prolongé pour permettre aux voyageurs de dîner. A défaut de correspondance avec Venersborg, on fera en voiture ce court trajet. Le chemin de fer et la route traversent sur un long pont le *Vassbotten*, petite baie du lac Vener.

86 kil. **Venersborg** (hôt.: **Stadshot.*, à 15 min. de la gare,

bon, avec un restaur. et un café; lieu de divertiss., *Strömsborg*), ville de 7150 hab., occupe un espace très étendu, à l'extrémité S. du *lac Vener* et à l'extrémité N. d'une île formée, à l'O., par le *lac Vassbotten*, à l'E. par le *Götaelf*, décharge du lac Vener, et au S. par le *Karlsgraf*. Ce dernier, partie du canal de Göta, a été établi pour éviter la chute du Götaelf à Rånnum (v. ci-dessous) et a deux écluses à *Brinkebergskulle*, à 4 kil. 5 au S. de Venersborg.

Sur la rive g. de ce fleuve, au S.-E. de Venersborg, s'élèvent le *Halleberg* (166 m.) et le *Hunneberg* (148 m.), deux plateaux recouverts de diorite (p. 82), le premier boisé et escarpé, tous deux parsemés de lacs et de marécages et peuplés de riches troupeaux d'élan (la couronne seule a droit de chasse).

DE VENERSBORG A HERRLJUNGA: 65 kil., chemin de fer, en 2 à 3 h. Peu après le départ, le train franchit le Götaelf qui forme ici une chute de 6 m. de haut, touche (5 kil.) *Rånnum* et passe entre le Halleberg et le Hunneberg. — 10 kil. *Lilleskog*, dans un beau site, au pied de récifs escarpés de diorite (p. 82); près de la gare, un ancien lieu d'assemblée (thing), cercle de pierres dressées de champ. A g., le *Dettern*, baie du lac Vener. — 37 kil. *Håkantorp*, point de jonction des lignes à voie étroite de *Tumleberg* et de *Lidköping* (p. 74 et 81). — 43 kil. *Vara* (Jernvægshot.), point de jonction pour Göteborg-Göteborg (p. 74). — 65 kil. *Herrljunga* (p. 84).

De Venersborg à Carlsborg (lac Vetter), par le lac Vener et le canal de Gothie, section de Vestrogothie.

BATEAUX A VAPEUR DU LAC VENER ET DU CANAL DE GOTHIE (Kom. 320): de Venersborg dans la direction de Stockholm (aussi en sens inverse, à Göteborg par le canal de Trollhättan, v. p. 76), 5 fois par sem. (dont 1 fois en passant par Lidköping, Hellekis et Mariestad), jusqu'à *Motala* (p. 90), trajet en 28 à 36 h.; 16 kr. 50 ou 13 kr. 75 avec une cabine particulière, et 11 kr. si l'on passe la nuit dans le salon commun (jusqu'à *Stockholm*, en 56 à 64 h.). La ligne de Vestrogothie du canal de Gothie (à l'O. du lac Vetter) est bien inférieure au point de vue du paysage à celle d'Ostrogothie. Celle-ci suffira à la plupart des voyageurs. En tout cas, la traversée *complète* de Göteborg à Stockholm par le canal (56 à 70 h., 30, 20 et 12 kr.) exige une certaine dose de patience, quoique beaucoup de voyageurs l'entreprennent, et ne se recommande que par le beau temps. Description et cartes en vente sur les bateaux (1 à 1 kr. 50). La nourriture à bord est bonne: café ou thé avec du pain 35 ö., smörgåsbord 1 kr., avec un mets chaud 1 kr. 25, dîn. 2 kr. à 2 kr. 25.

Le **lac Vener** (en suéd. *Venern*, 44 m. d'alt.), qui a 5568 kil. carr. de superficie et jusqu'à 89 m. de profondeur, est le plus grand lac d'eau douce de la Scandinavie. Il est, comme le lac Vetter, un reste du bras de mer qui, encore après la période glaciaire, séparait la Scanie du reste de la Suède, et forme un tronçon intermédiaire important dans le système du *canal de Gothie* (p. 82). Borné au N. par la contrée boisée et riche en lacs du Vermland (p. 165) qui lui envoie le puissant *Klarelf*, il est relié à l'O. avec les lacs de Fredrikshald par le *canal de Dalie* (p. 167), construit de 1863 à 1868, un des plus considérables de la Suède (255 kil. de longueur, 29 écluses) qui, cependant, ne sert plus que partiellement à la navigation depuis l'ouverture de la ligne de ch. de fer mentionnée p. 206.

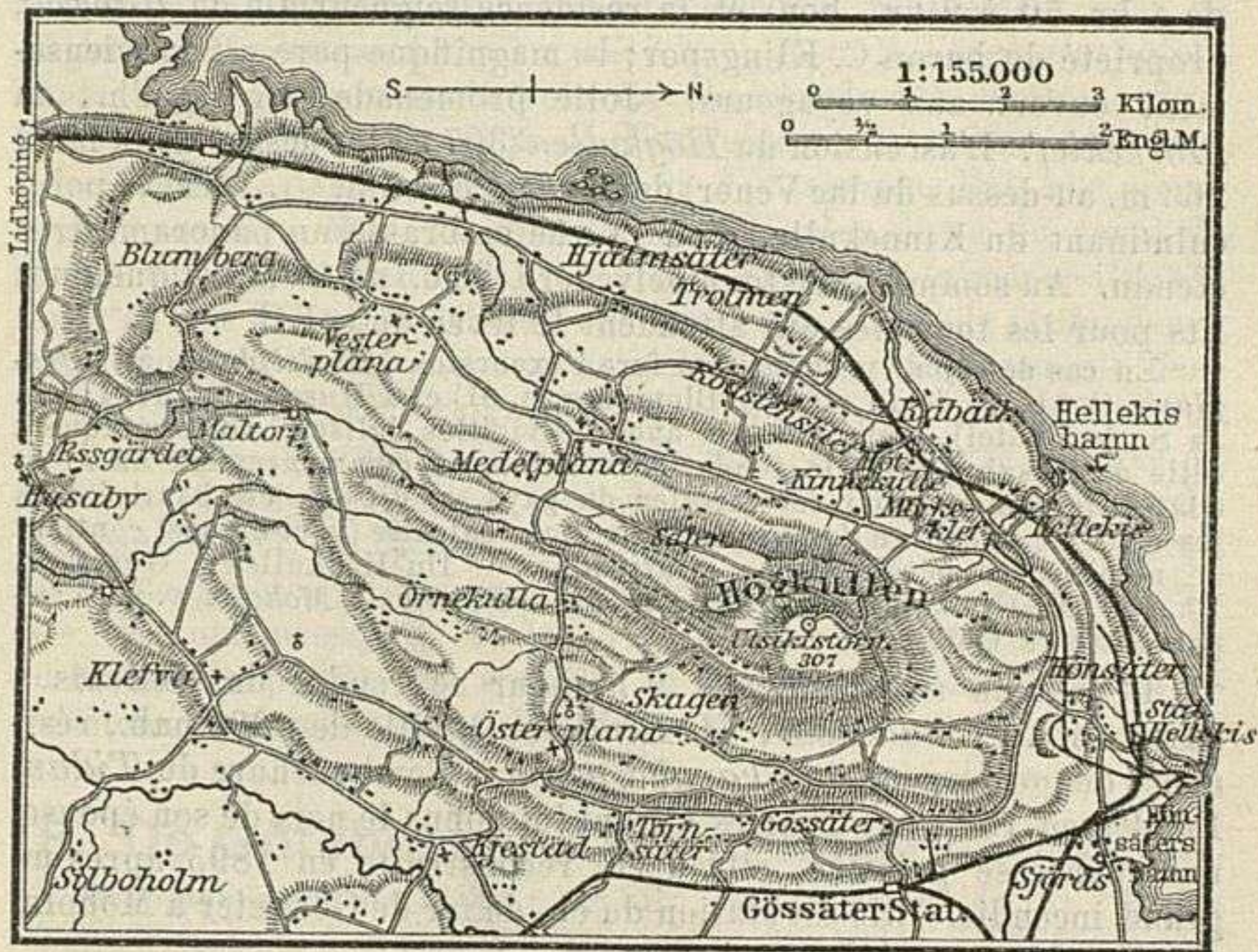
La partie S. du lac Vener, que traversent les bateaux du canal de Gothie, est assez uniforme. On a, au commencement, une jolie vue en arrière sur le Halleberg et le Hunneberg (p. 80). Les vapeurs de grande vitesse vont en 7 h. à Sjötorp, où commence le canal (v. p. 82). A mi-chemin environ, l'île de *Kollandsö* entourée de «skäers» ou îlots rocheux, sur laquelle s'élève le château moyen âge de *Leckö*, flanqué de plusieurs tours, bien conservé et actuellement affermé à l'Etat.

Près de Leckö s'ouvre au S. la baie de *Kinne Viken*; sur la rive E. se montre le Kinnekulle. Au S., à 5 h. de route de Venersborg, est Lidköping, station des bat. à vapeur.

Lidköping (hôt.: *Stadshot.*, *Svea*, tous deux bons), ville de 6400 hab., la plus vieille des bords du lac Vener, à l'embouchure de la *Lidaå*, a été plusieurs fois rebâtie à la suite d'incendies, en dernier lieu avec son église en 1849.

DE LIDKÖPING A HÅKANTORP: ch. de fer à voie étroite, 28 kil. en 1 h. à 1 h. $\frac{1}{2}$; plus loin, à *Venersborg*, v. p. 80; — à *Stenstorp* par *Skara*, v. p. 84; — à *Forshem* par *Källby*, *Blomberg*, (22 kil.) *Råbäck* et (26 kil.) *Hellekis*: 29 kil. en 1 h. à 1 h. $\frac{1}{2}$ (corresp. directe avec Göteborg, v. p. 74); de Forshem par (27 kil.) *Mariestad* (p. 82) à *Moholm* (p. 85), 43 kil. en 2 h. env.

Le **Kinnekulle** (pron. «tchinnékullé»), groupe de montagnes isolé qui s'étend sur 14 kil. du N. au S. et sur 6 kil. de l'O. à l'E.,



s'élève en plusieurs terrasses qui diffèrent entre elles par leur formation géologique. Du côté de l'O. (Husaby-Klefva-Kjestad), la base consiste en grès entrecoupé de schiste alunifère; la couche

suivante (Vesterplana-Maltorp-Österplana) se compose de calcaire, la troisième (Medelplana) de schiste argileux et la couche supérieure (le Högkullen, v. ci-dessous) de diorite, roche éruptive qui recouvrait autrefois toute la montagne et a empêché la destruction des couches inférieures moins dures. Ces îles rocheuses, si différentes des terrains environnants aussi bien par leur formation que par leur composition, reste d'une couche sédimentaire étendue sur le gneiss, sont caractéristiques pour toute la contrée comprise entre les lacs Vener et Vetter (Halleberg et Hunneberg, p. 80; Mösseberg et Älleberg, p. 84; Billingen, p. 85). Avec ses vallées, ses forêts, ses parois de rochers à pic («klefvor»), sa riche végétation, ses pâturages et ses métairies, le Kinnekulle forme ainsi un monde à part.

Le point de départ le plus commode pour l'ascension est la station de *Råbäck* (à 1 h. de Lidköping en voit.), sur la ligne mentionnée p. 81, qui contourne la montagne du côté de la mer. Les bateaux abordent dans le même temps à la station de *Hellekishamn* non loin de l'ancien domaine seigneurial de *Hellekis*, actuellement à une société par actions. Il y a un parc magnifique (dans le bâtiment, la poste et l'administration du domaine, ainsi qu'une collection géologique) à $\frac{1}{2}$ h. de Råbäck. — Près de la station de *Råbäck* se trouve le grand *hôt. Kinnekulle* (à 5 min. de la gare; 50 ch. de 1 kr. 50 à 2 kr., bon) et la résidence seigneuriale de *Råbäck*, propriété du baron C. Klingspor; le magnifique parc est gracieusement ouvert aux voyageurs. Jolie promenade, en $\frac{1}{4}$ d'h., au *Mörkeklef*. L'ascension du *Högkullen* (307 m. au-dessus de la mer; 263 m. au-dessus du lac Vener) demande 1 h. à 1 h. $\frac{1}{4}$. C'est le point culminant du Kinnekulle, d'où la vue embrasse un panorama très étendu. Au sommet, une tour-belvédère (25 ö.) de 18 m., et quelques lits pour les touristes qui attendent le lever du soleil.

En cas de séjour prolongé, on fera l'excursion à *Medelplana*, à *Vesterplana* (à 2 h. $\frac{1}{2}$ de la stat. de Blomberg, p. 81) et à *Husaby* (à env. 11 kil. au S. de l'hôtel), trois endroits avec de vieilles églises. On remarquera celle de Husaby, dont la fondation remonte au commencement du x^e s. Olaf Ericsson, premier roi chrétien du pays, a, dit-on, été baptisé dans les eaux de la *source de Husaby*. La roche calcaire (v. ci-dessus) contient de nombreuses pétrifications siluriennes. — Du Högkullen à *Gössäter*, 1 h. env. De Gössäter, ch. de fer par (2 kil.) *Forshem* à *Moholm*, v. p. 81; — par *Skara* à Göteborg, v. p. 74.

Le bateau à vapeur met 2 h. pour se rendre de Hellekis à **Mariestad** (*Stadshotel, H. Lindblom*), ville de 4200 hab., résidence du gouverneur du *Skaraborgslän*, à l'embouchure du *Tidan*. Fondée en 1600 par Charles IX qui lui donna le nom de son épouse, une princesse palatine, elle a été reconstruite en 1895 après un grand incendie. Elle est station du ch. de fer de Gössäter à Moholm par Forshem (v. ci-dessus).

On passe à l'île de *Thorsö* et l'on arrive en 1 h. $\frac{1}{2}$ à *Sjötorp* (hôtel), où commence le **canal de Gothie** ou *Götakanal*, section de Vestrogothie.

La dépression de terrain comprise entre le Skager-Rak et la Baltique, qui, encore après l'époque glaciaire, était un bras de mer dont les grands lacs sont le seul reste, a suggéré de bonne heure l'idée de relier les deux mers par des canaux. Ce fut d'abord *Brask*, évêque de Linköping (1516), puis *Gustave Vasa* et *Charles IX* qui formèrent des plans dans ce sens. On ne s'en occupa toutefois sérieusement que sous *Charles XII* (1716), où l'œuvre fut entreprise par les ingénieurs *Svedenborg* et *Polhem*, puis (1753) par *Wiman*, qui cherchèrent d'abord à éviter au moyen d'écluses le principal obstacle, c'est-à-dire les chutes de Trollhættan (p. 77). Mais la grande digue qui protégeait ces ouvrages ayant été crevée en 1755 par du bois flotté, tout en resta là jusqu'en 1793, où une société fournit les fonds pour construire les «vieilles écluses» de Trollhættan (p. 78). La continuation des travaux du lac Vener à la mer Baltique par le lac Vetter est due en majeure partie à *Daniel Thunberg* et au baron *Baltzar Bogislaus de Platen* (né en 1766 dans l'île de Rügen, m. 1829). Ce dernier amena la création de la *Société du Canal de Gothie* (1810) et vit terminer la plus grande partie des ouvrages. L'Ecossais *Thom. Telford* était son ingénieur. C'est en 1832 qu'eut enfin lieu l'ouverture de la ligne entière, qui mesure de Göteborg à Mem sur la Baltique une longueur de 385 kil. (dont 89 kil. de canalisation proprement dite, établis en creusant ou en faisant sauter le rocher; le lit du canal ayant une profondeur d'env. 3 m., sur une largeur de 14 à 26 m. au plafond et à fleur d'eau). Le nombre des écluses s'élève à 58, y compris 5 écluses à vannes pour régler le niveau de l'eau. Le mouvement du canal se chiffre annuellement par env. 5000 bateaux.

Du lac Vener au lac Viken, le canal monte encore de 47 m. par 20 écluses. Il y en a 9 dans le voisinage immédiat de Sjötorp, puis 2 jusqu'à *Norrqvarn* et 9 qui se succèdent rapidement près de *Hajstorp*. Le bateau à vapeur met 5 h. $\frac{1}{2}$ jusqu'à *Töreboda* (hôtel), où le canal passe sous la voie du chemin de fer de Göteborg à Stockholm (p. 85). En deçà de *Vassbacken*, la station suivante, se voit à dr. le domaine seigneurial de *Fimmersta*. Puis une pierre commémorative, à dr., marque le point le plus élevé du canal de Gothie (91 m. 50 d'altitude), qui reste ensuite à la même altitude jusqu'au lac *Viken* (46 kil. carr. de superficie, 25 m. de profondeur), dans lequel il entre par une nouvelle écluse. On aperçoit dans le lointain le domaine seigneurial de *Ryholm*, à l'extrémité S. du lac. Près de la station de *Forsvik*, une écluse ouvre l'entrée du *Bottensö* (lac de Botten), au S.-O. duquel s'élève le *Vaberg* fortifié. *Rödesund* (hôt. du Canal), à 1 h. de Forsvik en bateau à vapeur, est la station de la forteresse de **Carlsborg** (hôtel), dans un beau site, sur une presqu'île du lac Vetter, et où aboutit l'embranch. de Sköfde (v. p. 85). On traverse le lac en 2 h. pour se rendre à Vadstena ou directement à Motala (v. p. 90).

18. De Göteborg à Katrineholm (Stockholm).

De Göteborg à Stockholm: 458 kil., chemin de fer de l'O. (*Vestra Stambana*), 10 à 11 h. par l'express. Avec les trains omnibus, il faut coucher en route. — Si l'on veut voir le lac Vetter, aller en chemin de fer de Falköping à Jönköping et de là en bateau à Motala (p. 90).

Göteborg, v. p. 68. — Jusqu'à la halte d'*Olskroken*, où ne s'arrêtent que quelques trains, v. p. 77. On tourne ensuite à dr. dans la

vallée de la *Sæfveå*, affluent du Götaelf, qu'on traverse. — 15 kil. *Jonsered*, dans un très beau site, sur le lac d'*Aspen* (13 m.); filatures de coton. — 27 kil. *Floda*, à l'extrémité O. du lac de ce nom. Dans le voisinage, *Nææs*, ancien château de chasse royal, actuellement école normale professionnelle (*Slöjdlärare-Seminariet*). — Ensuite un remblai, puis une longue tranchée dans le *Krösekulle*.

46 kil. **Alingsås** (64 m.; *Stadshotel*), ville de 4130 hab., avec d'importants tissages, dans un beau site, près de l'embouchure de la *Sæfveå* dans le lac *Mjörn* (58 m.). Elle a été fondée en 1611, par des habitants de *Lödöse*, après la destruction de cette dernière ville par les Danois.

Plus loin, on traverse plusieurs fois la *Sæfveå*. — 60 kil. *Lagmansholm*. Puis de vastes landes nommées «*Svæltor*», c.-à-d. pays de la Faim.

80 kil. **Herrljunga** (116 m.; **buffet*; *H. Herrljunga*, à 5 min. de la gare, bon), point de jonction des embranch. qui vont au S. par *Borås* à *Varberg* (p. 67) et au N.-O. à *Venersborg-Uddevalle* (p. 80 et 75).

101 kil. *Sörby*. La voie atteint à *Markakyrka* son point culminant, 225 m. d'altitude.

114 kil. **Falköping-Ranten** (pron. «*fåltcheuping*»; 215 m.; **buffet*, 1^{er} déj. ou soup. 1 kr. 25; *Rantenshotel*, à la gare, bon), point de jonction des lignes pour Jönköping et Näessjö (R. 19) et pour Landeryd (p. 66). La ville de Falköping (p. 87; 4060 hab.), à 1 kil. au S., n'est station que de ces deux dernières lignes. A 1 kil. au N. de Ranten, le plateau de *Mösseberg* (326 m.); sur le versant, un sanatorium (hydrothérapie). Le *Mösseberg* et l'*Alleberg*, aussi dans le voisinage, sont de même constitution géologique que le *Kinneulle* (p. 81); au sommet, tour-belvédère (50 ö.).

129 kil. *Stenstorp*, d'où partent deux embranchements.

DE STENSTORP A HJO (pron. «*you*»): 39 kil., express en 1 h. 1/2. — 10 kil. *Svensbro*. Embranch. sur *Åsarp* (p. 66; 48 kil.) par *Tidaholm*, ville de 4600 hab., qui possède la plus grande fabrique d'allumettes de l'Europe, et par *Vartofta* (p. 87). — **Hjo** (*Stadskällaren*, *H. Royal*) est une ville de 2020 hab., sur le lac *Vetter*, au lieu dit «le coin d'or» (*guld-kroken*). Bat. à vap. pour Grenna, Motala et Hæstholmen (p. 88).

DE STENSTORP A LIDKÖPING: 50 kil., chemin de fer, en 2 h. 1/2 à 3 h. Cette ligne passe le *Brunnemsberg*, entre le *Hornborgasjö* (120 m.) et le *Billingen*. — 20 kil. *Åxvall*, avec un grand champ de manœuvres; embranch. sur Sköfde (p. 85; 21 kil.) par (5 kil.) *Varnhem*. A Varnhem, vieille église du commenc. du XIII^e s., anc. propriété d'une communauté de l'ordre de Cîteaux; à l'intérieur, le caveau de famille des comtes de la Gardie, du XVII^e siècle.

28 kil. **Skara** (*Stadshot.*), anc. ville épiscopale jadis célèbre, compte six églises (5200 hab.). La **cathédrale* gothique, consacrée en 1151 par l'évêque Ödgrim, et restaurée de 1886 à 1894, renferme le tombeau en marbre du colonel de cavalerie *Erik Soop*, qui sauva la vie à Gustave-Adolphe à la bataille de Stuhm, en 1629. — Skara est aussi station de la ligne de Gössäter à Göteborg, v. p. 74.

50 kil. *Lidköping*, v. p. 81.

139 kil. *Skultorp*. Travaux d'art intéressants. Belles vues à l'E.

145 kil. **Sköfde** (pron. «cheufdé»; 140 m.; *hôt. Billingen*, bon), vieille ville de 6040 hab., au pied du *Billingen*. Embranchement sur Carlsborg (44 kil., en 1 h. à 2 h.; v. p. 83) et sur Axvall (p. 84).

167 kil. *Tidan*. A g., le lac *Östen* et la riche plaine de *Vadsbo*.

— 171 kil. *Moholm*. Embranchement par Mariestad et Forshem sur Gössäter (p. 82).

184 kil. *Töreboda*, bourg où l'on traverse le canal de *Gothie* (v. p. 82). Ensuite le *Tiveden*, pays boisé qui a été au XII^e s. le théâtre de combats entre les rois rivaux Sverker et Eric le Saint (p. xli). — 198 kil. *Elgarås*. — 215 kil. *Finnerödja*. A g., le lac *Skagern* (69 m.). Ensuite *Bodarne* et son lac, à droite.

229 kil. **Laxå** (*buffet*; *Jernvægshotel*). Ligne de *Charlottenberg Christiania*, qui se détache à g., v. R. 28. — Dans le voisinage, les bains de *Porla Helsobrunn* (v. p. 166). — 244 kil. *Vretstorp*. Au N., le *Kilsberg*.

259 kil. **Hallsberg** (53 m.; **buffet*; *Jernvægshotel*). Lignes de Mjölby-Örebro (v. p. 93).

Ensuite, beau coup d'œil sur la fertile plaine de *Nerike*. — 272 kil. *Pålsboda*, point de jonction de la ligne secondaire Norrköping-Örebro (p. 97). — 284 kil. *Kilsmo*, sur la rive N. du lac *Sottern*. — 303 kil. *Vingåker*, au centre de la province de ce nom. A g. de la voie est la propriété seigneuriale de *Sæfstaholm*. — On passe aux lacs *Viren*, *Kolsnaren* et *Næsnaren*. Près de ce dernier, le château de *Sjöholm*. — 316 kil. *Baggetorp*.

324 kil. **Katrineholm** (46 m.; *Jernvægshotel*, avec restaur.), point de jonction des lignes de l'O. et du S. (*Norrköping-Malmö*, R. 21 et 12); d'ordinaire, arrêt prolongé. Dans les environs, les marbreries de *Stora Djulö* et de *Claestorp* (exposition à Katrineholm). — De Katrineholm à (458 kil.) *Stockholm*, v. p. 97-98.

19. De Næssjö à Falköping, par Jönköping.

112 kil. Chemin de fer du S., express en 2 h. 1/2 à 3 h. — Vue à dr.

Næssjö, v. p. 56. — 16 kil. *Forserum*. — 27 kil. *Tenhult* (222 m.). Ensuite on commence à descendre par une dépression de terrain vers le lac *Vetter*, situé plus de 130 m. plus bas. A dr. se voit *Husqvarna* (p. 87); au loin, dans le lac, l'île de *Vising*. La voie est encore, à *Husqvarna*, à 60 m. au-dessus du lac; elle tourne brusquement à g. pour y descendre, et en longe ensuite la rive.

43 kil. **Jönköping**. — La GARE DE L'ETAT (pl. C D 1) est au port. Autres gares: ligne de *Husqvarna-Vireda* (p. 87), à l'E. de la ville (pl. E 1); ligne de *Vaggeryd-Halmstad* (p. 66), sur le *Munksjö* (pl. C 2).

HÔTELS: **Stora Hotel* (pl. a, D 1), *Östra Storgatan*, 1, à l'E. près de la gare de l'Etat, avec lum. électr., bains et jardin (70 ch. de 2 à 5 kr., 1^{er} déj. 1.25, dîn. de 1 h. à 5 h. et souper de 8 h. à minuit, 1 kr. 75 à 2.75).

Jernvägshotel (pl. b, C 1), près de la gare principale, simple. — *Theater-restaurant*, au théâtre (pl. 8, D 1), bon.

TRAMWAY: de l'extrémité E. de la ville par la Storgata au parc de la ville à l'O. (10 ö.).

POSTE, en face de la gare de l'Etat. — TÉLÉGRAPHE, Östra Storgatan, 9 (pl. D 1).

BATEAUX A VAP. sur le lac Vetter, v. p. 88.

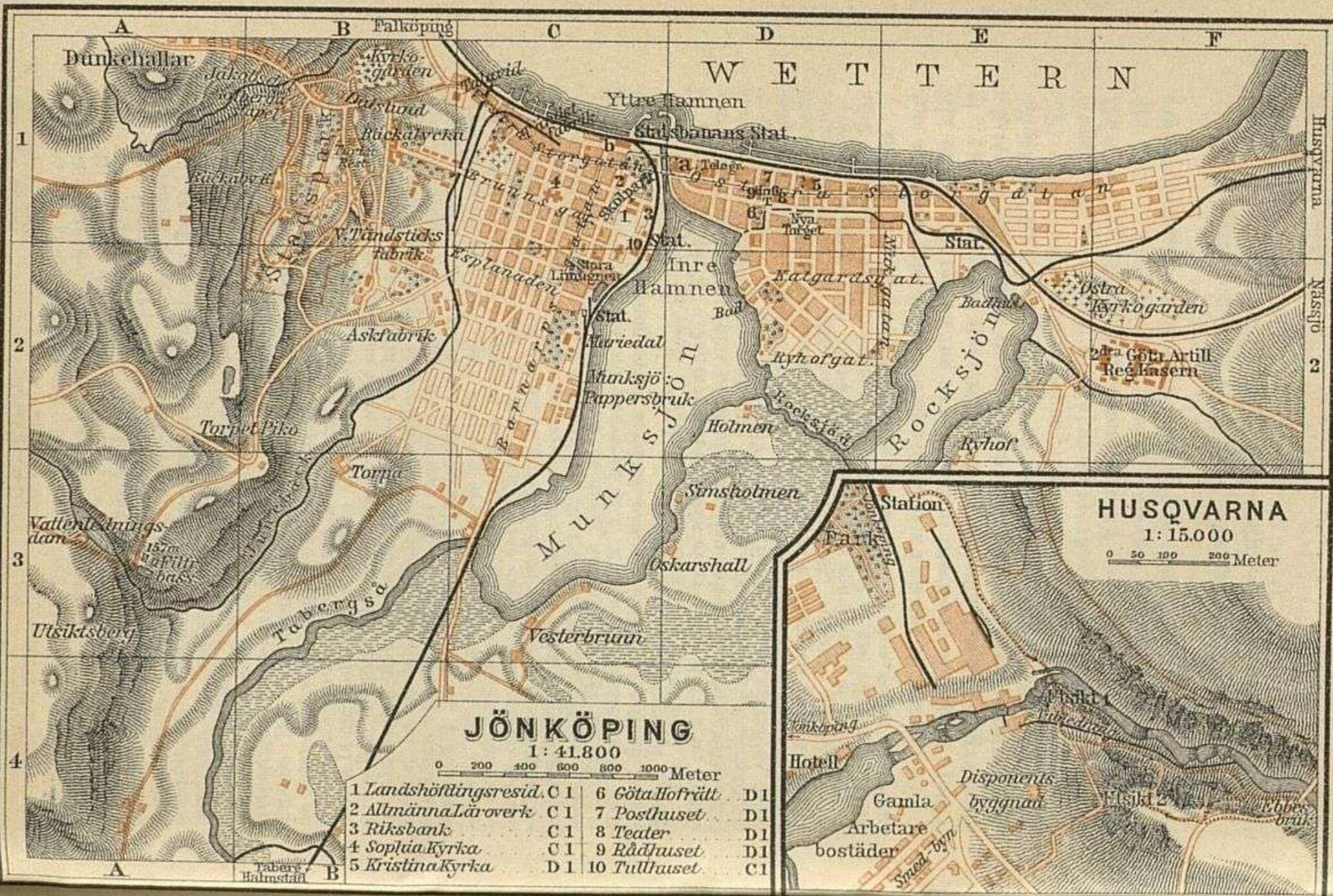
Jönköping (pron. «yeuntcheuping»; 91 m.), une des plus vieilles villes du pays, incendiée plusieurs fois et reconstruite depuis 1835, compte 23 800 hab. et d'importantes fabriques. C'est la résidence du gouverneur (landshöfding) de la province du même nom et le siège d'un tribunal d'appel (Göta Hofrätt). Elle est située à l'extrémité S. du lac Vetter, entre ce dernier et les petits lacs *Munksjö* et *Rocksjö*. Des faubourgs étendus se rattachent depuis 1875 à l'E. et à l'O. des anciens quartiers. La ville riante, la large nappe d'eau du lac Vetter, relié au S. avec le Munksjö par un canal, les grands vapeurs du canal de Gothie, le panorama des montagnes au S., tout cela forme un paysage d'une beauté surprenante.

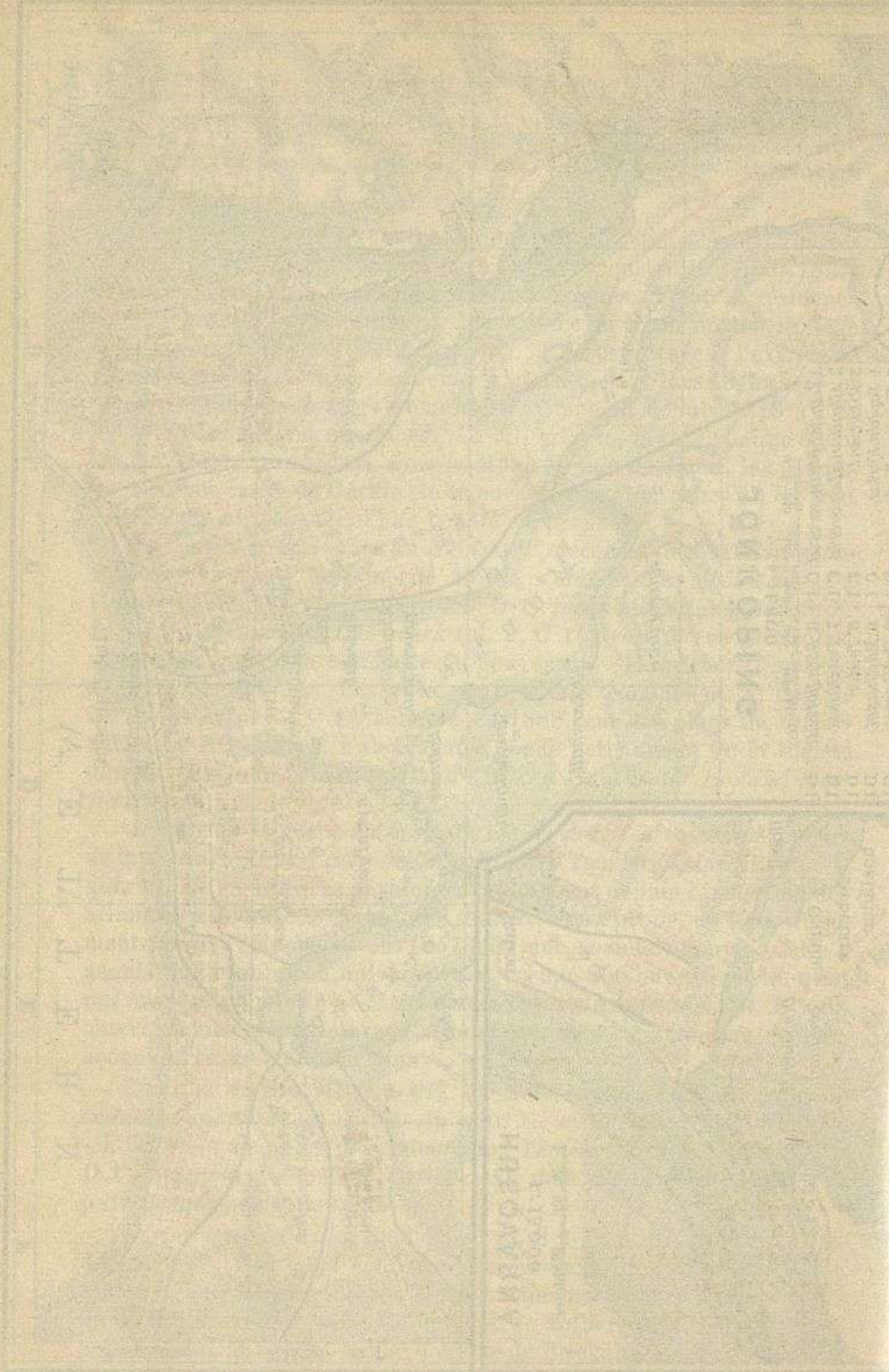
Les jolies promenades du *Skolpark*, décorées du buste du poète Rydberg et d'une fontaine de Molin, s'étendent immédiatement à partir de la gare de l'Etat (pl. C D 1) jusqu'au Munksjö au S.-E. A l'O., l'*Allmänna Læroverk* (pl. 2, C 1; lycée et école professionnelle); au S., la résidence du gouverneur (*Landshöfdingeresiden-set*; pl. 1, C 1). Les rues traversières conduisent à l'église *Ste-Sophie* (pl. 4, C 1), achevée en 1888, sur les plans de Zettervall. Au N., en face, Fabriksgatan, 5, le petit musée de la société d'archéologie du N. du Småland (*Norra Smålands Fornminnesförening*).

A l'O. de la gare, au bord du lac Vetter, les vastes bâtiments de la *manufacture d'allumettes suédoises* (Tändsticksfabrik, pl. C 1) qui, fondée en 1845, se développa rapidement depuis l'invention des allumettes de sûreté (par J.-E. Lundström, propr. de l'établissement, 1853). Rachetée en 1857 par une société anonyme, elle a acquis une réputation universelle et occupe 800 ouvriers; elle n'est pas ouverte au public. — La *Vestra Tändsticksfabrik* (pl. B 1-2), autre grande manufacture d'allumettes, dans le faubourg de l'O., occupe près de 700 ouvriers.

Dans la vieille ville, à l'E. du Hofrättstorg, on remarque le *tribunal* (pl. 6, D 1), édifice du xvii^e s., et à l'O., l'*hôtel de ville* (pl. 9, D 1); quelques pas plus loin, l'église *Ste-Christine* (pl. 5, D 1), construite de 1649 à 1673. Au delà de la voie ferrée, une jolie promenade le long du lac.

Le *parc de la ville* (Stadspark, pl. B 2-1), à l'O. (tramw., v. ci-dessus; voit. 1 kr.), est également intéressant; il s'y trouve un bon restaur., un café et quelques vieux bâtiments qu'on y a transportés de divers endroits: au N., le clocher de Solberga qui offre une vue agréable sur la ville et le lac; l'église de Bäckaby qui date du xv^e s.





W. J. J. E. H. A.

H. J. J. E. H. A.

EXCURSIONS. — Le chemin de fer de Vaggeryd-Halmstad (p. 66; gare, p. 85) remonte la vallée de la *Tabergså*, en passant devant les forges de *Norrahammar* et (13 kil.; en $\frac{1}{2}$ h. à 1 h.) *Smålands Taberg* (205 m.), d'où le ***Taberg** (343 m.), hauteur sombre et dénudée, se gravit en 25 min.; on rebrousse un peu chemin le long de la voie, puis passant sous cette dernière, on traverse la *Tabergså* et l'on gravit à g. la montagne. Au sommet, un monument commémoratif de la visite du roi Oscar II. Vaste panorama du Småland. La montagne se compose presque entièrement d'aimant naturel impropre cependant à être exploité.

DE JÖNKÖPING AUX CASCADES DE HUSQVARNA: $\frac{1}{2}$ j.; par la ligne de Gripenberg, v. ci-dessous; en voiture, 5 kr. aller et retour, y compris 2 h. d'arrêt. Des deux manières (8 kil.), on passe aux établissements de massage de *Sanna* très fréquentés en été, entre autres celui de Kellgren, fondé en 1886 et très renommé (en hiver, à Londres). — **Husqvarna** (111 m.; simple café à la gare) doit sa fondation à la manufacture d'armes, créée en 1680, qui utilise l'énergie des cascades et s'occupe aujourd'hui spécialement de la fabrication des fusils de chasse, des machines à coudre et des bicyclettes. La localité elle-même, composée presque entièrement d'habitations ouvrières, compte 4800 hab. Les cascades ont une hauteur totale de 110 m., mais elles se succèdent sur une grande longueur. Un écriteau près de la gare, au S., indique le chemin à suivre «till Vattenfallen». Prendre le sentier qui passe derrière la fabrique, franchir 7 min. plus tard la passerelle (la «grande chute» est en haut à g.) et monter aux cascades à g. en longeant la conduite en bois («tubledning») jusqu'à la fonderie d'objets d'art *Ebbes bruk* et à la «chute supérieure» qui se trouve 5 min. plus haut. Au retour, rebrousser chemin jusqu'à *Ebbes bruk*, passer sur la rive dr. du fleuve, monter jusqu'au haut un raide chemin en escalier, d'où l'on descend en $\frac{1}{4}$ d'h. à la gare par une route qui offre de beaux points de vue. — S'il n'y a pas de train correspondant, on peut aller à pied à Rosendala (v. ci-dessous).

DE JÖNKÖPING A VIREDA: 43 kil., par la ligne de Gripenberg (gare, p. 85), en 2 à 3 h. — Le train passe la Husqvarnaå. — 5 kil. *Rosendala*. — 7 kil. *Husqvarna* (v. ci-dessus); puis le train rebrousse chemin et monte lentement, en face d'une vue de plus en plus dégagée, en amont de la grande route au-dessus de la rive E. du lac Vetter, le long du versant du *Brantåsen*, chaîne de hauteurs escarpées. — 11 kil. *Gisebo*. — 13 kil. **Vistakulle** (144 m.; bon café, à la gare). De la station, des poteaux indiquent le chemin du «kullen» (239 m.; $\frac{1}{4}$ d'h.), qui offre un vaste panorama. — Plus loin, la ligne longe la rive E. du *Landsjö*, passe à (26 kil.) *Brötjemark*, continue par la vallée d'*Ingaryd*, touche (31 kil.) *Bunn* au bord du lac du même nom parsemé d'îles et atteint enfin (43 kil.) *Vireda*.

Le chemin de fer de Falköping monte encore longtemps et suit le bord O. du lac en offrant une belle vue sur ce dernier. — 54 kil. *Bankeryd* (118 m.), avec de jolies maisons de campagne. A g., le *Dommeberg*; à dr., au loin, l'île de Vising (p. 88). — 62 kil. *Habo* (179 m.) d'où l'on visite à pied ou en voit. (skjuts; 5 kil.) la *Habo-kyrka*, église en bois très vieille, mais modifiée en 1723; l'intérieur est entièrement couvert de peintures (plus loin, au sommet du Dommeberg: 3 kil.). — Ensuite, une contrée uniforme. — 75 kil. *Mullsjö* (230 m.). On traverse le long lac *Stråken*. — 101 kil. *Vartofta* (288 m.), point de jonction de la ligne Åsarp-Svensbro (p. 84).

111 kil. *Falköping-Stad*. — 112 kil. *Falköping-Ranten* (p. 84), point de croisement des lignes du S. et de l'O. (R. 18).

20. De Jönköping à Stockholm, par le lac Vetter et le canal de Gothie, section d'Ostrogothie.

BATEAUX A VAP. DU CANAL (Kom. 321), 3 fois par sem., dans la soirée, ou bien par *Grenna-Hæstholmen*, ou encore par *Hjo-Vadstena* pour *Motala*, *Norsholm*, *Söderköping*, *Södertelge* et *Stockholm* en 36 h.; prix, 16 kr. et 11 kr.; jusqu'à *Norsholm* en 15 h., 9 kr. et 7 kr. Ni à Berg, ni à *Norsholm* on ne peut compter sur la correspondance exacte avec le ch. de fer (v. p. 91-92).

Les touristes désireux de connaître le lac Vetter prendront le «*MOTALA EXPRESS*» (Kom. 553; restaur. à bord), bateau à vap. qui fait chaque jour le service de *Visingsö-Grenna*; de là, 3 fois par sem. celui de *Hæstholmen-Borghamn-Vadstena*, 2 fois celui de *Motala* par *Hjo*, et 1 fois seulement jusqu'à *Hjo*. Les plus beaux points sont l'île de *Vising* et l'*Omberg* où l'on est obligé de passer la nuit. Un vapeur local («*Trafiken*») fait en 1 h. $\frac{1}{2}$ et 1 ou 2 fois par jour le trajet entre *Hjo* et *Hæstholmen*, qui, par conséquent, sont accessibles même les jours où l'«*Express*» ne touche pas *Hæstholmen*. Se rend-on directement à *Motala*, on continuera par la ligne de *Fogelsta-Alvastra*, v. p. 89.

Le lac **Vetter** (*Vettern*), le plus beau des grands lacs du midi de la Suède, surtout dans ses parties méridionales, est à 88 m. au-dessus du niveau de la Baltique; il a 1898 kil. carr. de superficie, 128 kil. de long, jusqu'à 30 kil. de large et une profondeur de 80 à 119 m. dans la partie S. et de 20 à 30 m. dans celle du N. C'est une vallée nettement délimitée, formée d'une dépression du sol de gneiss, et qui court du N.-N.-E. au S.-S.-O., parallèlement au «sund» de *Calmar* (p. 58). Des restes des couches effondrées de grès et de marne se voient encore dans l'île de *Vising* et dans quelques parcelles mollassiques de l'*Omberg* et de *Husqvarna*. L'eau y est plus claire que dans la plupart des lacs des Alpes, car on y distingue encore les objets à 30 m. de profondeur. La rive N., plus plate que l'autre, est enfoncée dans un lit calcaire et schisteux qui s'étend de l'O. à l'E. et que suit le *Motalaström*, seul émissaire du lac. La partie occidentale du canal de Gothie débouche à *Carlsborg* (p. 83), la partie orientale à *Motala* (p. 90).

Le «*Motala Express*» atteint 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. après son départ de *Jönköping* l'île de **Vising** (*Visingsö*), longue de 13 kil. et large de 3 kil. seulement. Jadis aux comtes de *Brahé*, elle appartient à l'Etat depuis 1683. Près du débarcadère, du côté E. de l'île, le petit *Turisthotel* et les ruines verdoyantes du château de *Visingsborg*, construit de 1650 à 1662 par le fastueux comte *Per Brahé*, arrière-petit-fils de la sœur de *Gustave Vasa*, et incendié en 1718. Plus loin, vers le haut, la *Brahekyrkan*, église construite en 1636, ouverte les mardi, mercr. et jeudi de 2 h. à 3 h. (pourb.; à d'autres heures, envoyer chercher le sacristain). L'intérieur renferme le tombeau de *Per Brahé* (m. 1680) et de sa femme née comtesse de *Stenbock*, un vieux crucifix en ivoire, un lustre en argent et d'autres objets d'art précieux. Depuis 1832, la région centrale de l'île est

presque entièrement plantée de chênes et d'arbres résineux. Les deux autres tiers appartiennent à des paysans. Il y a 1200 hab. en tout. Dans la partie N. de l'île, la vieille *église de Kumla*. Il n'est guère possible de visiter la grande faisanderie de M. de Dickson.

En face de l'île de Vising, sur la rive E. du lac (traversée en $\frac{1}{2}$ h.), à $\frac{1}{4}$ d'h. en amont de l'embarcadère, se trouve

Grenna (*hôt. Brahe*, ch. 2 kr., 1^{er} déj. 1, convenable), jolie petite ville de 1140 hab., fondée en 1652 par le comte Per Brahé, au pied du *Grennaberg*, hauteur escarpée qu'on gravit en $\frac{1}{4}$ d'h. à partir de l'église et surmontée d'un pavillon-belvédère. Excursions (en 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h., aller et retour): au N., on suit la grande route, qui passe au domaine de *Vretaholm* et au village d'*Uppgrenna*, puis on prend à dr. le sentier qui monte au *Brahehus*, château en ruine, avec une belle vue; au S., à 4 kil. de distance, on va au *moulin Röttle*, qui est pittoresque.

Le «Motala Express» fait 3 fois par sem. (v. p. 88) en 1 h. $\frac{1}{2}$ le trajet de Grenna au port de

Hæstholmen (*Jernvægshotel*, simple), point de départ pour l'ascension de l'Omberg, à 3 kil. au N. A l'arrivée du bateau, on trouve ordinairement des voitures qui mènent en 20 min. (1 kr. 50) à l'*Ombergs Turisthotel* (ch. 1 kr. 50 à 2, dîn. 2, soup. 1.25, bon), au pied de la hauteur.

L'Omberg, qui s'étend du S. au N. sur une longueur de 10 kil. et de l'O. à l'E. sur une largeur de 3 kil., se compose de gneiss parsemé de schiste argileux et de grès. Il est généralement escarpé du côté du lac Vetter et laisse encore reconnaître le bord de fracture de la roche. A l'E., au contraire, il est recouvert de forêts et de vallées. Il marque, pour l'intérieur de la Suède, la limite N. de la végétation du hêtre qui s'étend sur les bords du Cattégat jusqu'à 58° 30' de lat. N. Ses forêts parfaitement entretenues sont la propriété de l'Etat. — Près du Turisthotel, la **ruine Alvastra*, anc. couvent de Cisterciens, fondé au milieu du xiii^e s. par le roi Sverker. L'église était à trois nefs avec transept et chœur terminé par un mur droit. Derrière l'hôtel, un poteau indicateur montre le chemin qui conduit au *Hjessan* (263 m. d'alt.), point culminant de l'Omberg, qu'on atteint en $\frac{1}{2}$ h. par un sentier un peu marécageux. Au sommet, tour-belvédère (10 ö.) et modeste auberge. De là, on peut en $\frac{3}{4}$ d'h. descendre par *Hoje* à Omberg, station du chemin de fer à voie étroite mentionné plus bas.

Hæstholmen et Alvastra sont stations de la ligne à voie étroite ÖDESHÖG-LINKÖPING qui court à l'E. de l'Omberg: 81 kil. en 5 h. env. — Stations principales: 6 kil. *Hæstholmen*; 8 kil. *Alvastra*, à 1 kil. 5 au N.-E. de la ruine citée plus haut et de l'Ombergs Turisthotel, pour lequel on trouve d'ordinaire des voitures à l'arrivée des trains; 11 kil. *Omberg* (v. ci-dessus); 14 kil. *Væfversunda*; 18 kil. *Borghamn*; 32 kil. *Vadstena* (p. 90); 42 kil. *Fogelsta*, point de croisement de la ligne Mjölby-Motala-Hallsberg (p. 93); 48 kil. *Hvarf*, etc.; 71 kil. *Vreta Kloster* (p. 91); 81 kil. *Linköping* (p. 94).

Le «Motala Express» longe à l'O. la pente escarpée de l'Omberg (*Rödgaflvelsgrottan*, caverne de 10 m. de profondeur et de 8 à 9 m. de hauteur qu'on peut visiter de Hæstholmen en barque; de la grotte à pied au Hjessan en $\frac{1}{2}$ h.), touche *Borghamn* (p. 89) à l'extrém. N. de la montagne et contourne les promontoires de *Næssja* et de *Kamudden* pour gagner en 1 h. $\frac{3}{4}$

Vadstena (*Stadshotel Bellevue*, au Rådhusorg), petite ville pittoresquement située au fond d'une baie profonde. Cette localité, également station de la ligne à voie étroite déjà citée et qui compte 2360 hab., doit sa fondation au couvent de Ste-Brigitte consacré en 1383 et supprimé en 1595; elle a été renommée de tout temps pour ses dentelles. Au port, non loin de la gare, le **château de Vadstena*, nommé généralement *Vettersborg* et construit par Gustave Vasa; c'est un spécimen parfait de château fort suédois au xvi^e s. L'intérieur sert partiellement d'archives provinciales. Le concierge (dans la cour; pourb.) fait voir, entre autres, la chapelle qui a de belles voûtes. Des promenades à l'E. du château, en passant par le Rådhusorg où se voit l'hôtel de ville de 1578, et par le Stortorg, on arrive à l'*Allmänna Læroverk* (lycée), adossé à la tour d'une église en brique du xv^e s. (*Rödkyrkan*, l'Eglise Rouge) maintenant détruite, et plus loin au N., près du cimetière, à l'*ÉGLISE CONVENTUELLE, nommée l'Eglise Bleue (*Blåkyrkan*), d'après la couleur du calcaire dont elle est bâtie. Le sacristain (klöckare; 1 kr.) demeure à droite de l'entrée du cimetière. Cette église, qui vient de subir une excellente restauration, date de 1395-1424; elle a 68 m. de long, 31 m. 50 de large et 16 m. de haut et renferme des monuments remarquables, entre autres, à la première colonne près de la porte au S.-E., celui du duc Magnus, fils de Gustave Vasa et au mur à dr. de l'autel, la châsse où l'on conserve les reliques de Ste Brigitte et de sa fille Ste Catherine. Le chœur se trouve à l'O., ce qui est curieux, tandis que la nef se termine par un mur droit à l'E. Le couvent sert maintenant de maison d'aliénés.

Il y a encore 1 h. de trajet en bateau jusqu'à

Motala (hôt.: *Nilson*, ch. 2 kr., 1^{er} déj. 1 kr., convenable; *Grand-Hôtel*, à la gare; restaur. au *Stadshus*, bon), station de la ligne de Mjölby à Hallsberg (v. p. 93), ville de 2950 hab., sur le *Vårvik*, c.-à-d. baie du Printemps, d'où sort la torrentueuse *Motala* (*Motalaström*, p. 88). C'est ici que commence la *section d'Ostrogothie* du canal de Gothie, où le niveau de l'eau est réglé par une écluse. — Des sentiers courent des deux côtés le long du canal. Par celui de la rive g., on parvient au grand établissement de bains de Motala et plus loin, au delà du pont tournant du chem. de fer et du *tombeau de Platen* (p. 83), en $\frac{3}{4}$ d'h. aux grandes forges de Motala (*Motala verkstad*, fondées en 1822; 1200 ouvriers) où abordent aussi les chaloupes à vapeur. Sur l'autre rive, en face du tombeau de Platen, le monument de l'ingénieur *O.-E. Carlsund*

(m. 1884); plus loin, le moulin et la station électrique *Holms bruk* et la propriété de *Charlottenborg*.

A 18 kil. au N., *Medevi*, petite ville d'eaux ferrugineuses, que dessert le bat. à vap. d'*Askersund* (p. 93, Kom. 549).

De Motala à Stockholm par le canal de Gothie, section d'Ostrogothie.

Bateaux à vapeur (Kom. 320, 321), 8 fois par sem., trajet en 23 à 27 h.; 12 kr. 50 avec cabine particulière (hytt); 10 kr. si l'on passe la nuit au salon. Nourriture, v. p. 80. — La partie d'Ostrogothie est la plus belle de toute la traversée du canal de Gothie, surtout jusqu'à *Berg* ou *Norsholm*, où l'on peut prendre le train. Cependant les correspondances insuffisantes et l'incommodité du changement engagent même les voyageurs pressés à rester, pour la plupart, sur le bateau jusqu'à *Stockholm*. Dans ce cas, la traversée à partir de *Söderköping* peut devenir, au cœur de l'été et si la nuit est claire, la partie la plus brillante d'un voyage en Suède.

De Motala (niveau du lac Vetter, 88 m. d'altitude) le bateau à vap. met $\frac{1}{2}$ h. pour atteindre, au delà de la Motala verkstad (p. 90), les cinq *écluses de Borensnult* et $\frac{1}{2}$ h. de plus pour les passer, de sorte qu'on peut faire tranquillement à pied la belle route de Motala à Borensnult. Près des écluses, un «Vattenpaviljong» (rafraîchissements) qui offre un joli coup d'œil sur le lac *Boren* (73 m.), où s'engage le bateau. Il a une longueur de 11 kil. et ses eaux sont aussi claires que celles du lac Vetter. Sur la rive S., le domaine seigneurial d'*Ulfåsa*. A l'extrémité E., la stat. de *Borensberg-Husbyfjöl*, où le bateau mène de Motala en 2 h. C'est là que commence la plus belle partie du trajet. La rivière coule à g., le canal passe généralement à une certaine hauteur et fait de nombreuses courbes, d'où la vue embrasse des contrées bien cultivées, entre autres les domaines de *Brunneby* et de *Ljung*. Les bateaux doivent ralentir leur marche pour ne pas dégrader les bords du canal.

Au bout de 3 à 4 h., le bateau atteint l'auberge de **Berg** et descend ensuite au Roxen par une suite d'écluses (d'abord quatre séries de 2, puis à la fin une série de 7). Pendant le passage du bateau, qui dure près de deux heures, on visitera, en suivant le canal pendant 7 min. jusqu'à *Brunneby* et la grand' route pendant 12 à 15 min., la *Vreta-Klosterskyrka*, église conventuelle renfermant de nombreux tombeaux (50 ö.) et située à 1 kil. au S.-E. C'est une ancienne maison de Cisterciennes, du XIII^e s.

$\frac{1}{2}$ h. au S.-O., la station mentionnée p. 89.

Le lac *Roxen* (33 m.) a 27 kil. de long et 10 kil. de large. Ses rives sont jolies. Au N., les ruines de *Stjernorp*, anc. château des Douglas. Au S., dans le lointain, les tours de la cathédrale de *Linköping*. Le bateau prend alors une marche plus rapide et arrive en 3 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h. de Berg à

Norsholm (36 m.; *hôt. Göta*), à l'extrémité E. du lac Roxen. C'est une stat. du chemin de fer du Sud et de la ligne de Vestervik

(p. 95), par laquelle on fera bien de continuer le voyage. — La Motala, qui sort du lac au même endroit, va se jeter au N. dans le *Glan* (p. 96).

Après avoir traversé le *lac d'Asplången* (27 m.), long de 5 kil., le bateau atteint l'écluse de *Klæmman* («ravine»), enserrée dans les rochers; plus loin, à *Vænneberga*, il domine la contrée environnante que l'on voit de haut étendue à ses pieds. Viennent ensuite les neuf écluses de *Carlsborg* et de *Mariefhof* et, 4 h. $\frac{1}{2}$ à 5 h. après avoir quitté Norsholm, la vieille ville de **Söderköping** (*Stads-hotel*, *Badhotel*), de 2060 hab., station de la ligne Norrköping-Valdemarsvik (p. 96) qui franchit ici le canal. A *St-Ragnhilds Källa*, un établissement hydrothérapique. La contrée prend un caractère plus varié. Au N., la paroi de rocher dite *Ramundershæll*.

A *Mem*, après avoir passé la dernière écluse, le canal débouche dans le *Slætbaken*, baie de la Baltique qui s'avance jusqu'à 15 kil. dans l'intérieur. A dr., *Husby*, propriété des comtes de Schwerin; à g., le *Ring*, autre propriété. Plus loin à dr., une tour de l'anc. château fort de *Stegeborg*, du temps des Vasa, délabré depuis la fin du xvii^e s., aujourd'hui aux comtes de Schwerin; près de là, l'église de *Skællvik*. L'étroite passe nommée *Ettersund* une fois franchie, le bateau atteint les écueils qui barrent la côte. Plus loin, à g., dans le lointain, la résidence seigneuriale de *Gottenvik*. Parfois, escale à g. à la petite station balnéaire d'*Arkösund* (p. 96) et continuation du trajet par le «sund», entre la terre ferme et l'île d'*Arkö*. Le plus souvent, l'île reste à g. et le bateau poursuit au large devant l'embouchure de la baie de *Bråviken* qui sert d'entrée à Norrköping (p. 96). 5 h. après avoir quitté Söderköping, le bateau aborde à

Oxelösund (*Badhotel*), port d'exportation pour les minerais de fer et dernière stat. de l'embranch. (13 kil.) de Nyköping.

Nyköping (*hôt. Stora*), non loin de la baie de *Byfjärden*, chef-lieu du Södermanland (p. 97), siège de 15 diètes du royaume du xiii^e au xvii^e s., a plusieurs églises et la ruine appelée *Nyköpingshus*. Elle compte aujourd'hui 8580 hab. et est traversée par la *Nyköpingså* dont la force hydraulique est utilisée par plusieurs fabriques, entre autres par des manufactures de cotonnades.

De Nyköping à *Flen*, ch. de fer, v. p. 97. — Bat. à vap.: 2 fois par sem. de Nyköping à *Stockholm* par le canal de Södertelje (p. 93; Kom. 255); 1 fois par sem. de *Norrköping* (p. 96; Kom. 255) par Nyköping à *Stockholm*; six fois par sem. de Nyköping à *Nynäshamn* (Kom. 254; de là, en ch. de fer, à *Stockholm*, v. p. 142).

D'Oxelösund, on poursuit le trajet presque continuellement entre des récifs monotones, puis on entre au N. dans la baie de *Himmerfjärden*, longue et étroite, qui est séparée du *Jærnafjärd* par la grande île de *Mörkö*. A l'O., sur la terre ferme, *Trosa*, petit port et station balnéaire au N. de laquelle se trouve le vieux château de *Tullgarn*, propriété de la couronne. A l'extrémité N. de l'île, le

magnifique château de *Hærningsholm*. Après avoir traversé le *Brandalssund*, on atteint le *Hallsfjärd*, semblable à un fjord et prolongement septentr. du *Jærnafjärd*. Suit le petit canal de *Södertelje*, achevé en 1819, que franchit le ch. de fer de l'O. Le canal relie la baie de *Södertelje* du lac *Mælar* au *Jærnafjärd* et épargne ainsi à la navigation un détour considérable. 5 h. $\frac{1}{2}$ à 6 h. après le départ d'*Oxelösund*, arrivée à *Södertelje* (p. 98), la dernière écluse de toute la ligne, par laquelle le bateau atteint le lac *Mælar* et parvient en 2 à 3 h. à *Stockholm* (p. 98), qui offre un coup d'œil magnifique. On aborde au *Riddarholmen* (p. 109; pl. D 7).

21. De Næssjö à Stockholm.

350 kil. Chemin de fer du S. jusqu'à *Katrineholm* et chemin de fer de l'O. de là à *Stockholm*. Express, 7 à 9 h. — Wagon-lit et wagon-restaurant, v. p. 52.

Næssjö, v. p. 56. — La contrée conserve jusqu'à *Boxholm* le caractère propre au *Småland* (p. 55). Entre *Gripenberg* et *Sommen* s'étend le *Holaveden*, région boisée et montagneuse séparant ce pays de l'*Ostrogothie*. La contrée, fertile en céréales aux environs de *Skeninge*, *Vadstena* et *Linköping*, possède les plus anciennes villes du pays, de nombreux châteaux de la noblesse et de grandes fabriques.

24 kil. *Aneby* (211 m.), sur le lac du même nom. La voie suit en général le cours de la *Svartå*, qui traverse une série de lacs.

36 kil. *Frinnaryd*, sur le lac *Ralången* (162 m.), qui a une «île flottante», visible seulement dans les étés secs. — 42 kil. *Gripenberg* et le grand domaine de ce nom (à dr.). — 52 kil. *Tranås* (157 m.; *Jernvægshotel*, *Badhotel*), localité de 2070 hab. et établissement hydrothérapique fréquenté. — 64 kil. *Sommen*, sur le grand lac du même nom (146 m. d'alt.), que dessert un bat. à vapeur. — On traverse la *Svartå*, qui forme à cet endroit plusieurs cascades et la limite entre le *Småland* et l'*Ostrogothie*. — 73 kil. *Boxholm* (142 m.), avec des usines. La voie descend de plus en plus. Grands domaines.

89 kil. *Mjölby* (116 m.; *Jernvægshot.*, bon); grands moulins.

DE MJÖLBY A ÖREBRO PAR MOTALA ET HALLSBERG: 121 kil., ch. de fer en 3 h. $\frac{1}{2}$ à 6 h. — 9 kil. *Skeninge* (*Stadshot.*), ville de 1320 hab., jadis importante, aujourd'hui simple ville de province. — 16 kil. *Fogelsta*, point de croisement de la ligne à voie étroite *Ödeshög-Linköping* (p. 89). — 27 kil. *Motala* (p. 90); on franchit le canal de *Gothie*. — 28 kil. *Motala verkstad* (p. 90). — 54 kil. *Godegård*. — 79 kil. *Lerbäck*. Embranch. de 14 kil. (50 min.) sur *Askersund* (*Stadshotel*), ville de 1940 hab., à l'extrémité N. du lac *Vetter* (bateau à vap. pour *Motala*, v. p. 91). — 96 kil. *Hallsberg*, stat. de la ligne de l'O. (p. 85). — 112 kil. *Mosås* sur le *Mosjö*; vieille église. — *Adolfsberg* (p. 164). — 120 kil. *Örebro södra*, point de jonction des lignes de *Svartå* (p. 164) et de *Norrköping* (p. 96). — 121 kil. *Örebro* (p. 163). — La ligne continue par *Ervalla* jusqu'à *Frövi* où celle de *Krylbo* (p. 163) lui fait suite; chaque jour, trains directs pour *Storlien-Drontheim*.

109 kil. *Bankeberg*. A côté, l'institut agricole de *Haddorp*. Plaine vaste et fertile. Nombreuses églises.

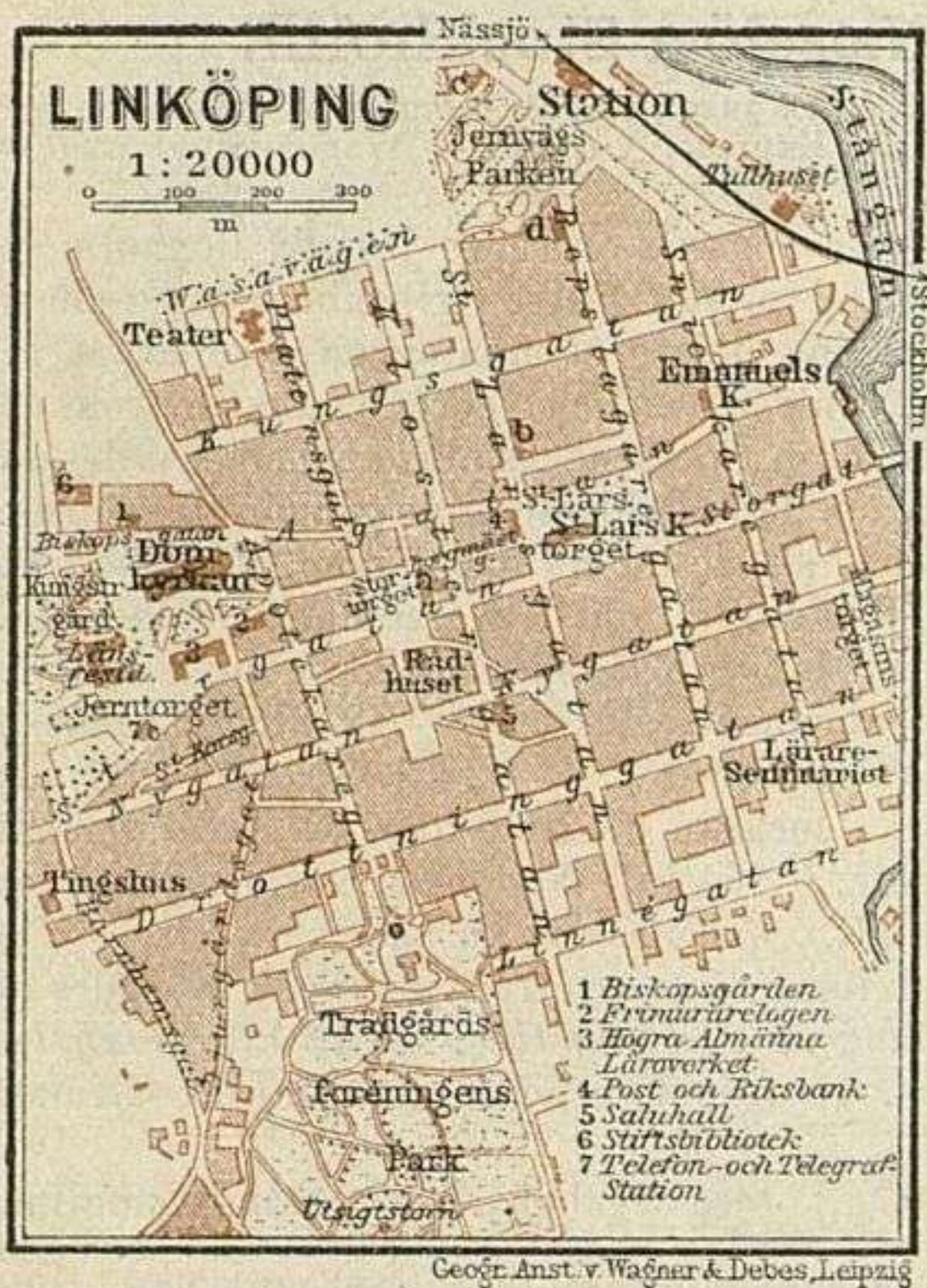
121 kil. **Linköping**. — HÔTELS: **Stora Hotellet* (pl. a), au *Stortorg* (ch. 1 kr. 50 à 3, din. 3); *Grand-Hôt.* (pl. b), *St-Larsgatan*; *Jernvägs-hotel* (pl. c) et *Centralhotel* (pl. d), à la gare. — VOITURES, chez *Johansen*, pour le couvent de *Vreta* (12 kil.; p. 91). — BATEAUX A VAPEUR: pour le canal de *Kinda* (p. 95), 2 fois par sem. (Kom. 482); pour *Stockholm* par le lac *Roxen* et plus loin par les canaux de *Gothie* et de *Södertelje*, 2 fois par sem. (Kom. 318; 19 à 20 h.), v. p. 93-91.

CHEMINS DE FER: pour *Oscarshamn*, v. p. 61; ligne à voie étroite pour le lac *Vetter* (*Vadstena*, *Alvästra*, *Ödeshög*), v. p. 89.

Linköping (pron. «lintcheuping»; 40 m.), ville de 16 650 hab., chef-lieu de l'Ostrogothie, siège d'un évêché, est située sur la

rive occident. de la *Stångå*, qui sort du lac *Roxen* (p. 91) et que le canal de *Kinda* (p. 95) relie aux lacs du S. En 1598 eut lieu près du pont dit *Stångö*, entre le duc *Charles de Sudermanie* (*Charles IX*), partisan de la Réforme, et *Sigismond*, roi de Pologne et roi de Suède après son père *Jean III*, une bataille dans laquelle *Sigismond* fut vaincu. Ses partisans, membres de l'aristocratie, furent exécutés en 1600 à *Linköping*.

De la gare, droit devant soi par l'avenue, puis à g. par la *St-Larsgata*, on arrive à l'église *St-Lars*



Geogr. Anst. v. Wagner & Debes, Leipzig

qui possède quelques tableaux de *Per Hörberg*, singulier peintre autodidacte d'origine paysanne (1746-1816). En face, l'hôtel des postes qui est aussi occupé par la *Banque Royale* (pl. 4).

La *CATHÉDRALE (*Domkyrkan*), à l'extrém. O. de la ville, a été commencée en 1150, achevée à la fin du x^e s. et bien restaurée par *Zettervall* de 1871 à 1882. Elle est romane dans ses parties les plus anciennes (portail du N.), gothique dans celles qui sont plus récentes, avec un chœur du style fleuri; la grande tour de l'O., haute

de 105 m., a été achevée seulement en 1886. L'intérieur, de 97 m. 70 de long, 28 m. 70 de large et 16 m. 30 de haut, a 10 piliers de chaque côté de la nef. L'ancien tableau d'autel, dû au peintre hollandais *M. van Heemskerck* (m. 1574) et acheté en 1581 par le roi Jean III moyennant 1200 tonnes de froment, se trouve maintenant au mur du S., à dr. de l'autel. Son anc. place est occupée par les statues en plâtre du Christ entouré de la Foi, de l'Espérance et de la Charité, d'après *Byström*. Le sarcophage de marbre de l'évêque luthérien Terserus (m. 1678), à la colonne de dr., est moderne. On a scellé dans le mur, derrière l'autel, des bas-reliefs du xiv^e s. (représentant la vie du Christ) qui ornaient autrefois le tympan du portail du S. Le gardien (*vaktmästare*) demeure en face du portail N.-E., *Biskopsgatan*, 45; description illustrée, 1 kr.

L'anc. château (avant 1500), récemment restauré, actuellement résidence du gouverneur (*Länsresidens*), se trouve au milieu des promenades du *Kungsträdgård*. Le lycée (*Högra Allmänna Lärverket*), au S. en face de la tour de la cathédrale, a sa façade (au S.) tournée vers le *Jerntorg* sur lequel un cercle de pierres marque encore dans le pavé la place des exécutions.

Au N. de la tour de la cathédrale, l'évêché, et à g. de celui-ci, la *bibliothèque du chapitre* qui possède une riche collection d'imprimés rares, de manuscrits, de médailles et d'antiquités (ouverte les lundi et jeudi de 11 h. à midi). — Le parc de la société d'horticulture (*Trädgårdsföreningen*), au S. de la ville, est une jolie promenade avec restaur. d'été et tour-belvédère.

Excursion intéressante sur le **canal de Kinda** (pron. «tchinnda»), par le bateau à vapeur (p. 94) qui relie Linköping aux lacs situés plus haut vers le S.: l'*Erlängen* (56 m.), au bord duquel est le grand domaine de *Sturefors* (p. 61); le *Rengen* (84 m.), où sont les châteaux de *Bjärka-Sæby* et de *Brokind*; le *Jernlunden* (86 m.) et l'*Åsunden* (86 m.). La *Stångå* traverse tous ces lacs. A l'extrémité du canal qui a une longueur de 80 kil. et 15 écluses, se trouve *Horn* sur l'*Åsunden*.

Ensuite, un pont long de 180 m. sur la *Stångå*; un grand monument rappelle le souvenir de la bataille mentionnée p. 94. Contrée fertile. — 139 kil. *Gistad*. Puis plusieurs églises et un pont tournant original sur le *canal de Gothie* (p. 82). Beau coup d'œil sur le lac *Roxen*.

145 kil. *Norsholm*, station des bateaux du canal (v. p. 91).

DE NORSHOLM A VESTERVIK: 118 kil., chemin de fer, en 4 h. $\frac{1}{2}$. — 13 kil. *Ringstorp*; — 17 kil. *Höfversby*; — 33 kil. *Bersbo*; mines de cuivre importantes (412 m. de profond.). — 42 kil. *Åtvidaberg* (hôtel), point de jonction d'une ligne qui va à *Bjärka* (p. 61; 19 kil.) en passant par les mines de cuivre de *Mormorsgrufvan*. — Ensuite, la jolie contrée de *Tjust*. — 58 kil. *Falerum*; beau coup d'œil du bâtiment de la gare. — 71 kil. *Storsjö*; belle vue sur le lac de ce nom. — 82 kil. *Öfverum*; usines d'une compagnie anglaise. — 94 kil. *Gamleby*, sur une baie de la Baltique qui porte le même nom et s'étend jusqu'à *Vestervik*. — 114 kil. *Jenny*, point de jonction de la ligne de *Hultsfred* (p. 61). — 118 kil. *Vestervik* (*Stadshuset*), vieille ville de 9160 hab., souvent dé-

truite dans les guerres entre Danois et Suédois; chantiers de construction. Au N. de la ville, les ruines du château de *Stækeholm*. De Vestervik à *Hultsfred*, v. p. 61. — Vestervik est à env. 100 kil. de Visby, dans l'île de Gotland (p. 157; bat. à vap.).

La ligne du S. longe la rive E. de la Motala jusqu'à (149 kil.) *Kimstad* (p. 97), se dirige ensuite au N.-E. et atteint à (154 kil.) *Okna* le lac *Glan* (21 m.). — 159 kil. *Eksund*, où le ch. de fer traverse la décharge du lac Glan, qui reprend le nom de Motala. — 162 kil. *Fiskeby*.

168 kil. **Norrköping**. — La *Norra Station*, au N. de la ville, est la gare du chem. de fer du S. L'*Östra Station*, dans la partie E. du quartier de la rive dr., est le point de départ des lignes à voie étroite d'*Örebro* (p. 97), d'*Arkösund* (p. 92) par Kummelby, de *Valdemarsvik* sur la Baltique par *Söderköping* (p. 92).

HÔTELS: **Standard Hotel*, de 1^{er} ordre (70 ch. de 2 kr. 50 à 4 et davantage, din. 2, soup. ou «sexor» 2.50), *H. Göta*, analogue (60 ch. de 2 à 12 kr., 1^{er} déj. 75 ö. à 1 kr. 25), *Stora Hot.* (20 ch. dep. 1 kr. 75), tous trois au Karl Johanspark (v. ci-dessous); *H. Central*, Vattengränden, à l'O. du Karl Johanspark (40 ch. de 2 kr. 50 à 5, 1^{er} déj. 75 ö., din. 1 kr. 50 à 2).

LIEUX DE DIVERTISSEMENT: l'île *Strömsholmen* (v. ci-dessous) et le casino *Kneippbaden*, très fréquenté, à 1 kil. au-dessus de la ville, sur la rive dr. de la Motala; tous deux avec restaur. et concerts.

FIACRES: 60 ö. à 1 kr. — TRAMWAYS: de la gare à travers les rues principales de la ville; du quartier de la rive dr., à l'O. jusqu'à *Kneippbaden* (p. 97).

POSTES ET TÉLÉGRAPHES: Karl Johanspark. — CONSULAT DE FRANCE: M. G. af *Ekenstam* (vice-consul), *Norra Strömmsgatan*, 9.

BATEAUX A VAPEUR: pour *Nyköping* (p. 92), *Calmar* (p. 58), *Visby* (p. 157), *Stettin*, etc.

Norrköping (pron. «norrtcheuping») est une ville très commerçante et très industrielle de 47 000 hab. Son origine est ancienne, mais son aspect est tout moderne, parce qu'elle a été reconstruite à la suite de fréquents incendies. Elle ne doit pas seulement son importance à sa situation, à l'extrémité du *Bråviken*, longue baie de la Baltique où débouche la *Motala* (v. ci-dessous), mais encore à cette rivière, dont les chutes fournissent l'énergie nécessaire à de nombreuses fabriques, telles que manufactures de draps et de cotonnades, filatures de laine, etc.

Devant la gare (*Norra Station*) s'étend une promenade qui borne toute la partie N. de la ville et se termine à l'O. à une hauteur dominée par l'église *St-Mathieu*, construction gothique, achevée en 1892. En traversant la promenade au S., on arrive au PARC KARL JOHAN, décoré depuis 1846 d'une statue de Charles (XIV)-Jean par Schwanthaler. La petite rue transversale à l'O. mène au nouveau théâtre. Près de la poste, à l'angle S.-E. du parc, l'*Oscar-Fredriksbro*, pont à trois arches sur la Motala. A g., les quais pour les grands paquebots et les vapeurs de l'île de *Strömsholmen* (v. ci-dessus). La plus grande partie de la ville est sur la rive dr. de la Motala. En suivant, à partir du pont, la rue principale, *Drottninggatan*, on passe à la *Tyskakyrka* ou église Ste-Hedwige, sur le

Tyskatorg, et l'on parvient à la *Knäppingsborgsgata* (quatrième rue transversale depuis le pont), où s'élève à g., dans un square, la *St-Olaikyrkan*, construite en 1767 et récemment restaurée; le campanile isolé se trouve en bordure de la *Drottninggata*. A dr. (O.), la *Knäppingsborgsgata* descend vers le fleuve dont les rapides offrent un beau coup d'œil depuis le pont de fer. En remontant ensuite la rive dr. du fleuve et en suivant droit devant soi la *Dalsgata* jusqu'à la *Vestra Promenade* où se trouvent quelques écoles, on atteint à g., au coin de la *Hörngata*, le petit musée des beaux-arts, ouvert de 1 h. à 3 (25 ö.; gratis le dim.). Le tram mène à l'O. hors de ville, passe devant quelques hôpitaux pour aboutir à *Borgs Villastad* et plus loin à *Kneippbaden* (p. 96).

DE NORRKÖPING (Östra Station, p. 96) A ÖREBRO: 129 kil., ch. de fer à voie étroite en 5 h. à 8 h. $\frac{1}{4}$. La ligne contourne la ville au S. — 4 kil. *Kneippbaden* (p. 96); — 18 kil. *Kimstad*, à l'O., point de croisement de la ligne du S. (p. 96). On longe le lac *Glan* (p. 96); — 41 kil. *Finspong*; fonderie de canons, usines et beau château du xvii^e s.; — 93 kil. *Svennevad*, à l'extrémité O. du lac *Sottern*; — 99 kil. *Pålsboda*, point de croisement du ch. de fer de l'O. (p. 85); — 129 kil. *Örebro* (Södra Station), p. 93.

DE NORRKÖPING A STOCKHOLM par le bat. à vap., traversée de nuit très intéressante (Kom. 256; bons bateaux, cabine 7 kr., salon 4.50 et 5.50). On descend le cours tortueux de la *Motala* en passant devant des chantiers et de riantes villas, pour traverser plus loin la baie de *Bråvik*, longue de 50 kil. Sur la rive N., *Kolmården* et ses grandes carrières de marbre; plus loin, *Oxelösund* (p. 92) d'où le bateau suit la route des vapeurs du canal de Gothie. — De Norrköping à Stockholm, par *Nyköping*, v. p. 92.

Au delà de Norrköping et de (176 kil.) *Åby*, la voie traverse le plateau boisé de *Kolmården*, entre l'Ostrogothie et la Sudermanie, plateau d'env. 100 kil. d'étendue de l'O. à l'E. et d'env. 40 du S. au N. Son point culminant (env. 170 m.) est à l'O. d'*Åby*. Ensuite la voie monte lentement et traverse à la fin un petit tunnel. — 179 kil. *Grafversfors*; marbreries. Puis le lac *Næcken*, dont on traverse plusieurs baies sur des digues; après quoi, nouveau tunnel. — 191 kil. *Simonstorp* (hôt.). A dr., le lac *Flåten* (62 m.). On traverse ensuite, jusqu'à Stockholm, la *Sudermanie* (Södermanland), belle contrée où il y a de grandes forêts et des lacs innombrables: «Quand Dieu sépara les eaux de la terre, il oublia la Sudermanie». — 205 kil. *Strängsjö*.

216 kil. *Katrineholm*, point de jonction des lignes du S. et de l'O., v. p. 85.

226 kil. *Valla*. On aperçoit beaucoup de grands châteaux de l'aristocratie suédoise, entre autres le charmant château de *Stenhammar*, vanté par les poètes suédois des xviii^e et xix^e s., et situé au bord du lac *Valdemaren* ou *Vammeln*, à 20 min. de la station suivante.

239 kil. *Flen* (restaur.), point de croisement de la ligne d'Eskilstuna-Nyköping (p. 165). — 247 kil. *Skeboqvarn* (embranch. sur *Stålboga*, p. 98; 23 kil.). — 254 kil. *Sparreholm*; le domaine de

ce nom (à g.) a un château, bien situé, qui possède une collection de tableaux et de médailles et une grande bibliothèque. — 275 kil. *Björnlunda*. Le reste du trajet est une des plus belles parties de toute la route. — 284 kil. *Gnesta* (bon buffet). Ensuite le beau lac *Frustuna* et le *Sillen*. — 291 kil. *Mölnbo*. — 302 kil. *Jerna*.

314 kil. *Saltskog*, stat. reliée par un embranch. de 1 kil. à **Södertelje** (*Stadshot.*, *Badhot.*), ville de 9670 hab., dans un beau site à l'extrémité S. d'une baie du lac *Mælär*, avec une vieille église, un établissement hydrothérapique et de nombreuses villas appartenant à de riches habitants de Stockholm.

EMBRANCH. DE SALTSKOG A ESKILSTUNA: 88 kil., en 2 h. $\frac{1}{4}$ à 3 h.; le train court au S. du lac Mælär dans la direction de l'O.: 35 kil. *Læggesta*, où un petit embranch. se détache sur (4 kil.) *Mariefred-Gripsholm* (p. 144); 40 kil. *Akers Styckebruk*, avec une grande fonderie de canons et un embranch. sur (15 kil.) *Strengnäs* (p. 146). — 57 kil. *Stålboga* (p. 97). — *Eskilstuna*, v. p. 165. — De Stockholm à Eskilstuna, en 3 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h.

De Södertelje, plusieurs fois par jour, BAT. A VAP., au S. par le canal de Södertelje (p. 93) à *Trosa* (p. 92), *Nyköping*, etc.; — au N. par le lac Mælär à Stockholm (v. p. 93).

Le chemin de fer traverse ensuite sur un pont tournant élevé le canal de Södertelje (p. 93). — 327 kil. *Tumba*, avec la grande papeterie de la Banque de Suède. — 342 kil. *Elfsjö*; embranch. de 55 kil. sur *Nynäshamn* (p. 142) en 1 à 2 h. — Puis, un tunnel. — 346 kil. *Liljeholmen*, avec les magasins et les ateliers du chemin de fer, ainsi que beaucoup de fabriques.

On traverse ensuite l'*Årstaviken* sur une longue digue. A dr., la sucrerie de *Tanto*. A g., le lac Mælär, avec le *Reimersholm* et le *Långholm*. On passe par un tunnel sous Södermalm (p. 129), on atteint le lac Mælär dont on traverse le bras mérid. (*Söderström*), puis l'angle O. de l'île de la vieille ville, le *Riddarholm* et le *Riddarfjärd* pour arriver enfin à la gare centrale de Stockholm, à 350 kil. de Næssjö, 618 de Malmö et 458 de Göteborg.

22. Stockholm.

ARRIVÉE. — La gare centrale (Central Bangård; pl. C 5-6) est le point de départ et d'arrivée de tous les trains à l'exception de ceux de quelques lignes locales. Les hôtels y ont des omnibus (75 ö. à 1 kr.). *Auto-taxis* et *taximètres*, v. p. 101 (numéros de voit.). *Facteur* (stadsbud): pour chaque objet, 10 à 15 ö. Un portier, qui parle français, donne gratis tous les renseignements désirables. — A l'arrivée des bateaux à vap., portefaix et fiacres à la disposition des voyageurs. — L'horaire du départ des bateaux à vapeur se trouve dans les «*Sveriges Kommunikationer*» sous les rubriques: «*Norrut*» (N.), «*Österut*» (E.), «*Söderut*» (S.), «*Kanalvägen*» et «*Mælären*».

Hôtels (dans les maisons de 1^{er} ordre, on trouve partout ascenseur, lum. électr., chauff. centr., bains et le personnel parle français, anglais et allemand; dans les meilleures de 2^e ordre, anglais et all.). **Grand-Hôtel* (pl. gh, E F 5), au Södra Blasieholmshamn, avec une très belle vue sur le château et les quais, installation confortable, direction analogue à celle

STOCKHOLM

1850



STOCKHOLM

1:15,000

0 100 200 300 400 500 600

m

Engl. Mile.

Tramway

Légende du plan de Stockholm.

- | | | | |
|---|-------------------------|---|-------|
| 1. Académie des Beaux-Arts
(Ak. för de fria konsterna) | D 6 | 26. Eglise St-Pierre | B 4 |
| 2. — d'Agriculture (Landt-
bruks ak.) | D 5 | — St-Samuel | E 2 |
| 3. — de Musique (Musikal.
ak.) | F 5 | 27. — Storkyrkan (Gr. Eglise) | E 7 |
| 4. V. «banques». | | 28. — Allemande (Tyska) | E 7 |
| 5. Archives (Riks-Arkivet) | D 7 | — Ulrique-Eléon. (Kungsh.) | B 6 |
| 6. Bains (établiss. de) | B 7; C 4; D 6; E 4; F 6 | Monnaie (Myntet) | B 6 |
| 7. Banque de Suède (Riks-
bank) | D E 6 | 29. Mosebacken | F 8 |
| 8. Banque Scandinave | E 7 | Musée National | F 6 |
| 9. Banque de Stockholm | E 7 | Musée du Nord | H 5 |
| 4. Banque d'assurance (Stock-
holms Intecknings Garanti
Aktiebolag) | D 6 | Norrtull | A 1 |
| 10. Maternité | A 6 | Observatoire | B 3 |
| Ecole des Mines
(Bergsskolan) | B 3 | 30. Hôtel du gouverneur
(Öfverståthållarehuset) | E 6-7 |
| Bibliothèque Royale | E 3 | 31. Palais du prince héritier | D 6 |
| Musée biologique | I 6 | 32. Police (Poliskammaren) | D 6 |
| 12. Bourse | E 7 | 33. Poste (Posthuset) | C 5 |
| 13. Fondation Nobel | B 4 | 34. Hôtel de ville (Rådhuset) | D 6-7 |
| 14. Arsenal de la Flotte
(Flottans förrådshus) | G 7 | 35. Palais Equestre (Riddarh.) | D 7 |
| 15. Loge maçonnique (Frimurare-
Logen) | F 5 | 36. Gamla Riksdagshuset | D 7 |
| 16. Vallinska skolan (collège) | D 7 | Palais de la Diète (Riksdags-
huset) | E 6 |
| Gares: Centrale | C 5-6 | 37. Club Sällskapet | E 5 |
| Östra Station | D 1 | Lazaret des Séraphins | B C 6 |
| Saltsjöbanans Stat. | F 8 | Skansen | I 5-6 |
| Södra Bangård | E 9 | 38. Ecole professionnelle
(Slöjdskolan) | D 5 |
| 17. Institut Centr. Gymnastique | D 5 | Palais Royal (Slottet) | E 6 |
| Hasselbacken | I 6 | 39. Synagogue | E 5 |
| 18. Cour supérieure (Hofrætt) | D 7 | 40. Opéra Royal | E 5-6 |
| Högskola, v. n° 48. | | 42. Théâtre Suédois (Svenska T.) | F 5 |
| 19. Soc. des Arts (Konstföre-
ning) | E 5 | — du Djurgård | I 6 |
| Eglise(kyrka) Adolphe-Fréd. | C 3 | 43. Théâtre Royal Dramat.
(Dramatiska Teatern) | F 4-5 |
| 20. — de Blasieholm | F 5 | 44. Théâtre Vasa | C 4-5 |
| 21. — Anglicane (Engelska) | B 4 | 45. — du Sud (Södra Teatern) | F 8 |
| 22. — Finlandaise (Finska) | E 7 | 46. Ecole des hautes études tech-
niques (Tekniska Hög-
skolan) | B 3 |
| — Gustave-Adolphe | H I 3 | 47. Télégraphe | E F 6 |
| — Gustave Vasa | A 2 | 48. Université (Högskola) | C 5 |
| — Hedwige-Eléonore | F 4 | Vanadislundén | B 1 |
| 23. — St-Jacques (Jakobs) | E 5 | Académie des Sciences
(Vetenskaps akademi) | C 3-4 |
| — St-Jean (Johannis) | D 3 | Statue de Berzélius (au parc B.) | E 5 |
| — Charles-Jean (Karl-Joh.) | G 6 | — — Birger Jarl | D 7 |
| — Ste-Catherine (Katarina) | F 9 | — — Charles XII | E 5 |
| 24. — catholique (katolska) | D 5 | — — Charles XIII | E 5 |
| — — — — — | C 1 | — — Charles (XIV)-Jean | E 8 |
| — Ste-Claire (Klara) | D 5 | — — John Ericsson | E F 5 |
| — Ste-Marie (Maria) | E 8-9 | — — N. Ericsson | C 6 |
| — Oscar | H 4 | — — Gustave-Adolphe | E 6 |
| 25. — de Riddarholm | D 7 | — — Gustave III | E F 6 |
| — Russe (Ryska) | D 1 | — — Gustave Vasa | D 7 |
| | | — — Linné | E 3 |
| | | — — A. Oxenstiern au Rid-
arhus | |
| | | — — K.-W. Scheele | |



des tout premiers hôtels de l'Europe, cabinet de lecture bien monté, restaur., bar américain, café (200 ch. de 4 à 14 kr., rep. 1 kr., 2.50 de 11 h. à 3 h. et 4.50 de 4 h. $\frac{1}{2}$ à 7 h. $\frac{1}{2}$); *H. Royal*, à côté, sous la même direction. — **H. Rydberg* (pl. r, D E 6), Gustaf Adolfstorg, en face du Norrbro, avec café-restaur. (150 ch. de 3 kr. 50 à 10, rep. 1, 1.50 à 2 et 2 à 3.50); **H. Continental* (pl. c, C 5), Vasagata, 22, en face de la gare centrale, avec bains et restaurant (130 ch. de 3 à 10 kr., rep. 1, 1.50 et 2.50 à 3.50 de 3 h. à 7 h.); **H. Kronprinsen* (pl. kr, D 5), Drottninggatan 29 (75 ch. de 3 à 16 kr., rep. 75 ö., 2 kr. et 2 à 3.50), avec restaur., grill-room, etc.; **H. Regina*, Drottninggatan, 42 (120 ch. de 3 kr. 50 à 7, rep. 75 ö., 2 kr. 50 et 3.50); *Park Hotel*, Vasagata, 8, en face de la gare centrale, nouveau (ch. dep. 2 kr.); *Bellevue* (pl. be, D 5), Brunkebergstorg, 16, bon (50 ch. de 3 à 8 kr., rep. 85 ö., 1 kr. 75 et 2.75, pens. dep. 6 kr.); *H. Standard*, Drottninggatan, 66 (25 ch. de 2 à 5 kr.). — *H. Excelsior*, Birger Jarls-gatan, 35, près du Humlegård (pl. E 3), bonne maison de caractère confessionnel, avec restaur. de tempérance (50 ch. de 2 à 7 kr., rep. 75 ö., 1 kr. et 1 à 2); — Dans les hôt. suivants, seulement chambre, déj. et mets froids: *H. Kung Karl* (pl. k, D 5), à l'extrémité S. du Brunkebergstorg (50 ch. dep. 2 kr., 1^{er} déj. 1.25, 2^e déj. 1.50); *H. Horn* (pl. h, D 5), Malmstorgsgatan, 4, recommandé (26 ch. de 2 kr. 50 à 4, 1^{er} déj. 1); *H. de Suède* (pl. s, D 5), Drottninggatan, 43, recommandé (30 ch. de 2 kr. 50 à 7); *H. Germania* (pl. ge, E 5), Gustaf Adolfstorg; *H. Hellmann* (pl. he, C 5), Bryggaregatan, 5 (60 ch. dep. 1 kr. 75, pas de pourb.); *Stora Rosenbad* (pl. ro, D 6), Klara södra Kyrkogatan, 4 (22 ch. de 2 kr. 25 à 6, 1^{er} déj. 1.50); *H. Arffursten*, Drottninggatan, 48 (ch. 2 à 4 kr.); *H. Gustaf Adolf* (pl. ga, D 5), Regeringsgatan, 13. — Dans la vieille ville (Staden, p. 105): *Östergötland* (pl. ö, E 6), Salviigränd, 1, près du Mynttorg (35 ch. de 2 kr. 50 à 6, 1^{er} déj. 60 ö.), avec restaur. (v. ci-dessous).

Pensions (on y parle français): *Fröken L. Gyllenram*, Linnégatan, 7, recommandée (pens. 5 à 8 kr.); *A. Dehn*, Birger Jarlsgatan, 12 (pens. 6 à 6 kr. 50, ch. comprise); *H. Clara Larson*, même rue, 23; *Fröken A. Carleson*, même rue, 29; *P. Kruse*, Klarabergsgatan, 52.

Restaurants (v. p. xxvii; déj. à la fourch. de 9 h. à 1 h.; dîn. de 2 à 6 h. ou à 7 h. du s.; souper après 8 h. seulement), fermés le dim. de 11 h. à 1 et de 6 h. à 7; **Operakällaren*, dans l'annexe E. du Théâtre Royal (pl. 40, v. p. 111), au rez-de-chaussée (déj. 1.50, dîn. 2.50 et 3.50 de 2 h. à 5); **Rest. du Kongl. Dramatiska Teatern* (p. 103; dîn. 1 kr. 50, 2, 3.50); **Rest. Rosenbad*, Strömgatan, 24 (pl. D 6; dîn. 2 kr.). — **Rest. du Nord*, au Kungsträdgård, côté de l'E., avec café; **Rest. Métropole*, Norrmalmstorg, à l'angle S.-E. (pl. E 4-5; dîn. 2 kr. de 2 h. à 7, soup. 1.50 et 2 kr.); *Rest. Riche*, Birger Jarlsgatan, 4 (pl. E 4); *Rest. Anglais*, Stureplan, 1 (dîn. 1 kr. 50 et 2.50); *Hamburger Börs*, près de l'église St-Jacques, Jacobs-gatan, 6 (pl. E 5; avec des ch.); *H. Östergötland* (v. ci-dessus), fréquenté surtout pour le déj. à la fourch.; *Pelikan-Källaren*, Brunnbacken, 4, en face de l'ascenseur Katarina-Hissen (p. 129), bonne cuisine suédoise; *restaur. automatiques*: Drottninggatan, 19 et 41, Hamngatan, 20, Regeringsgatan, 25, etc. — Au DJURGÅRDEN (p. 131): **Hasselbacken* (pl. I 6; p. 136), avec jardin, où il y a concert l'après-midi, et rendez-vous du monde élégant (dîn. de 3 à 7 h. 3 kr. 50, soup. 2.50). — Au Saltsjöbaden, v. p. 142.

Brasseries: *Himmelsleiter*, Jacobsgatan, 18 (la canette 35 ö., smörgåsbord 75 ö.); en face, *Antons Bierstube*, même rue, 19 (pl. D 6; la canette 35 ö.); *Sturehof*, Stureplan, 6 (pl. E 4). — VINS D'ITALIE: *Taverna Italiana*, Norrmalmstorg, 4, à l'E. (pl. E 4-5).

Cafés (v. p. xxix; ouverts seulement après 9 h. du m.): **Grand-Hôtel*, **Hôt. Rydberg*, etc., v. ci-dessus; **Opera-Café*, Karl den Tolfte (XII) Torg, dans l'annexe E. du Théâtre Royal, avec une terrasse riche en points de vue (p. 111); *Blanch* (pl. 19, E 5), au Kungsträdgård; *C. Victoria*, au même endroit; **Berns Salonger*, au parc Berzélius (p. 112); *Strömparterren* (p. 105). — Quand il fait frais, on prête des couvertures au public.

Pâtisseries, généralement avec un *café de dames*: *Feith*, Drottninggatan, 40 et Strandvägen, 1 (pl. D 5 et F 5); *O. Berg*, Regeringsgatan, 14

et Sturegatan, 14 (pl. E 5 et E 3); *Thörnblad*, Birger Jarlsgatan, 25 (pl. E 4); *Landelius*, Storkyrkobrinken, 9 (pl. E 7).

Voitures de place, en station à la gare, au Brunkebergstorg, au Skeppsbro, au Stortorg, au Gustaf Adolfstorg, au Norrmalmstorg; etc. —

AUTO-TAXIS: tarif II des taximètres (v. ci-dessous). — **TAXIMÈTRES**. Tarif I: 1 ou 2 pers., 50 ö. jusqu'à 800 m., puis 10 ö. par 400 m. Tarif II: 3 ou 4 pers., 50 ö. jusqu'à 600 m., puis 10 ö. par 300 m. Tarif III: 50 ö. jusqu'à 400 m., puis 10 ö. par 200 m., ce dernier pour les courses avec gros bagages, ou de nuit, ou hors de ville, ainsi que pour toutes les courses d'une des gares en ville.

Tramways (*spårvägar*), prix 10 ö. dans l'enceinte de la ville; même prix pour un «öfvergångsbiljet» (correspondance), mais seulement pour les lignes 1 à 5; hors de l'enceinte (lignes 3 et 5) 15 ö. On monte à g. (v. p. vi).

1. **LIGNE CIRCULAIRE** (lanternes et écriteaux verts). Itinéraire: de *Slussen* (pl. E F 8) au *Norrbro* (pl. E 6), par le quai dit *Skeppsbron*; puis à l'E. le long du *Kungsträdgård* au *Norrmalmstorg* (pl. E 4-5; changement de voit. pour le *Djurgård*), par la *Birger Jarlsgatan*, jusqu'au *Stureplan* (pl. E 4; changement de voit. pour *Östermalm* en passant par *Sturegatan-Karlavägen*, v. ci-dessous); ensuite au *Roslagstorg* (pl. D 3) et plus loin, par *Luntmakaregatan* (en sens inverse par *Stora Badstugatan*), puis par *Adolf Fredriks Södra-Kyrkogatan*, *Stora Barnhusgatan*, *Vasagatan* (au croisement de la *Tunnelgata*, corresp. avec la *Vasalinie*), le *Vasabro*, *Slussen* et vice versa.

2. **LIGNE D'ÖSTERMALM-KUNGSHOLM** (lanternes et écriteaux blancs). Itinéraire: du *Karlaplan* (pl. G 3) par *Narva-* et *Strandvägen*, le *Norrmalmstorg*, *Kungsträdgård* et *Gustaf Adolfstorg*, puis par la *Strömgata*, le *Tegelbacken* et le *Nya Kungsholmsbro*, au faubourg de *Kungsholmen* (pl. A B 5-6) jusqu'à la *Mariebergsgata*; retour en ville par les *Flemming-*, *Kungs-*, *Olofsgata*, puis, comme la ligne 1, jusqu'au *Stureplan*, ensuite par la *Sturegata* et *Karlaväg* au *Karlaplan*.

3. **LIGNE DE HAGA-SLUSSEN-ROSLAGSTULL** (lanternes et écriteaux rouges). Itinéraire: de l'extrém. N. du nouveau cimetière (*Nya Kyrkogården*), au N. de la ville, par *Haga grindar* (p. 140), la *Norrtullsgata*, la *Uplandsgata* (pl. A B 1-4), le *Norra Bangård* (pl. B 4-5), puis, comme la ligne 1, autour de la ville en passant par *Slussen*, le *Roslagstorg* (pl. D 3) et plus loin jusqu'à l'extrém. N. de la *Roslagsgata* (pl. C 1-2).

4. **LIGNE DE NORRMALMSTORG-ST-ERIKSPLAN** (lanternes et écriteaux bleus). Itinéraire: du *Norrmalmstorg* (pl. E 4-5) par la *Sibyllegata*, *Valhallaväg* et *Odengata* à *St-Eriksplan* (hors pl. A 3).

5. **LIGNE DE KARLBERG-VÆRTAN** (lanternes et écriteaux jaunes). Itinéraire: de *Karlberg* (hors pl. A 2) par *Karlbergsvägen*, *Dalagatan*, *Vasagatan*, *Tegelbacken*, *Gustaf Adolfstorg*, *Kungsträdgård*, *Norrmalmstorg*, *Stureplan*, *Sturegatan*, *Sturevägen* au port de *Værtan* (hors pl. G 1) et plus loin à *Ropsten* près du *Lidingöbro*, d'où un bac (5 ö.) mène au point terminus d'une ligne électr. traversant l'île de *Lidingö* (10 ö.).

7. **LIGNE DU DJURGÅRDEN** (écriteaux bleus et jaunes, une lanterne bleue, une autre jaune). Itinéraire: du *Norrmalmstorg* (pl. E 4-5) au *Djurgård* par *Hasselbacken* (pl. I 6) jusqu'à *Bellmansro* (p. 138).

Il y a de plus à *SÖDERMALM* trois lignes électr. qui partent du côté S. de *Slussen* (pl. E F 8) et se dirigent, l'une à l'O. sur *Hornstull* (pl. A B 9), la seconde à l'E. sur *Tegelviken* (pl. I 9), la dernière au S. sur *Skanstull*.

LIGNE ÉLECTR. DE DJURSHOLM, v. p. 140.

Chaloupes à vapeur (*ångslupar*), une particularité de Stockholm. Il y en a beaucoup sur le lac *Mælär* et le *Saltsjön* (p. 139). Les diverses lignes sont marquées sur notre plan. Départs toutes les 3 à 15 min. Prix: 3 à 15 ö. selon la distance. De grands écriteaux placés sur les bateaux indiquent le point terminus de chaque ligne. Pour la plupart d'entre elles, les kiosques sur le pont des débarcadères délivrent les billets (pollett) qu'on dépose ensuite dans une boîte ad hoc, au moment où l'on monte à bord.

LIGNES DU DJURGÅRDEN (p. 131):

1. De la *Räntmästaretrappa* (pl. F 7-8), tous les $\frac{1}{4}$ d'h. Prix, 7 ö.
2. Du *Nybrohamn* (pl. F 5), tous les $\frac{1}{4}$ d'h. Prix, 5 ö.
3. De *Skeppsholmen* (pl. G 6), toutes les 10 min. Prix, 5 ö.
4. De *Bomslupstrappan* (pl. F 7) ou de *Strandvägen* (pl. G 5) autour du Djurgården (1 h. env.), nombreuses stations intermédiaires, 11 fois par jour, le dim. 21 fois, 35 ö.

Entre autres lignes, citons:

Du *Karl XII's Torget* (pl. E 5-6) au *Stadsgården* (pl. F 8; gare de Saltsjöbaden, p. 141), 7 ö.

De *Gustafs III Staty* (pl. E F 6) au *Musée National* (pl. F 6), 3 ö.

Les lignes desservant des endroits plus éloignés aux environs sont indiquées à la R. 23. Voir aussi les *Sveriges Kommunikationer*, où toutes les lignes figurent sous la rubrique *Stockholms Omgifningar* (nos 363-392), avec les subdivisions *Mälaren* et *Saltsjön*. Le petit livret *Stockholms Ångbåts-Turlista* (10 ö.) est plus commode.

Ambassades et consulats: de France, M. E. Thiébaut (envoyé extraord.), Sturegatan, 29; — d'Autriche-Hongrie, M. le Dr Const.-Th. Dumba (envoyé extraord.), Sturegatan, 29; E. Fränckel (cons. général), Skeppsbron, 32; — de Belgique, M. Ch.-C. Wauters (envoyé extraord.), Floragatan, 6; M. A. Starck (cons. général), Skeppsbron, 20; — des Pays-Bas, M. le baron van Welderen-Rengers (envoyé extraord.), Kungsträdgårdsgatan, 2 C; M. O.-W.-C. Blanck (cons. général), Östra Jernvägs-gatan, 8; — de Russie, M. C. Narichkine (envoyé extraord.); M. G. Moussouri (cons. général), Sibyllegatan, 3 A; — de Suisse, M. N.-E. Frykholm.

Médecins parlant français: Wærn, Birger Jarlsgatan, 18; Médin, Vestra Trädgårdsgatan, 11 B; Grundal, Lilla Vattngatan, 19 B.

Poste: bureau central, Vasagatan (pl. 33, C 5); ouvert, dans la sem., de 8 h. du m. à 9 h. du s.; le dim., de 9 à 11 et de 1 à 6.

Télégraphe: bureau central, Skeppsbron, 2 (pl. 47, E F 6); ouvert jour et nuit.

Banques (ouvertes de 10 h. à 3 h.): *Riksbank* (pl. 7, D E 6; p. 105); *Skandinaviska Kredit-Aktiebolag* (pl. 8, E 7), Storkyrkobrinken, 7; *Stockholms Enskilda Bank* (pl. 9, E 7), Lilla Nygatan, 27; *Stockholms Handelsbank*, Kungsträdgårdsgatan, 2 (pl. E 5); *Bankaktiebolag Södra Sverige*, Arsenalsgatan, 6.

Club des Touristes Suédois (*Svenska Turistföreningen*, p. xxvi), au N. du Kungsträdgård, Norrlandsgatan, 2-4, au 2^e; renseignements gratuits, dans la sem. de 10 h. à 4 h. $\frac{1}{2}$; on parle français. — *Nordisk Resebureau* (représentant de Th. Cook & Son), au Théâtre Royal (côté du N.), renseignements sur les chem. de fer et les bateaux; bureau de change. — *Turisttrafikförbundet* (syndicat d'initiative), à la gare centrale.

Magasins. — **LIBRAIRIES:** *Fritze*, Fredsgatan, 2 (avec une petite exposition de tableaux suédois); *Nordiska Bokhandeln*, Drottninggatan, 7. — **ANTIQUITÉS:** *Anna Nyström*, Norrmalmstorg, 16. — **ENGINS DE PÊCHE ET DE SPORT:** M. *Widforss*, Klara Bergsgatan, 31; *Georg-A. Bastman*, Kungsträdgårdsgatan, 12. — **GANTS, ARTICLES POUR HOMMES:** *John Sörman*, Regeringsgatan, 4; *C. Bergström*, Gustaf Adolfstorg, 14; *Alb. Schmidt*, au Théâtre Royal. — **BIJOUTERIE:** *K. Anderson*, Jakobstorg, 1; *C.-G. Hallberg*, Drottninggatan, 6; *Möllenberg*, Drottninggatan, 14. — **FOURRURES:** *P.-N. Bergström*, Fredsgatan, 2, près du Gustaf Adolfstorg; *Pälsvaru-Aktiebolaget Mården*, Drottninggatan, 26. — **ARTICLES DE PHOTOGRAPHIE:** *E. Nerlien*, Regeringsgatan, 31; *Hasselblad-Scholander*, Hamngatan, 20 (tous deux avec chambre obscure pour amateurs). — **PORCELAINE** de la fabrique de *Gustafsberg*, Kungsträdgårdsgatan, 2 A, au Karl XII's Torg; de la fabrique de *Rörstrand*, Biblioteksgatan, 10. — **OUVRAGES D'ACIER gravés et damasquinés** d'*Eskilstuna* (p. 165): dans les entrepôts Stureplan, 6, Malmtorgsgatan, 1, etc. — **ARTICLES DIVERS:** *Nordiska Kompaniet*,

Regeringsgatan, 5. — EXPOSITION INDUSTRIELLE SUÉDOISE et OUVRAGES DE FEMMES: *Svensk Konstslöjd Utställningen*, Birger Jarlsgatan, 14; *Bikupan*, Klara Bergsgatan, 23; *Exposition des Amis du travail manuel* (Handarbetets Vänner), v. ci-dessous. — ŒUVRES D'ART: *Th. Blanch*, Hamngatan, 16, au Kungsträdgård; *Aktiebolag Hallins Konsthandel*, Drottninggatan, 25. — PUNCH DE SUÈDE: *J. Cederlunds Söner*, Kungsträdgårdsgatan, 2 A.

Bains: *Bain Central*, Drottninggatan, 88 (pl. 6, C 4; avec piscine, 50 ö.); de plus, Sturegatan, 4 (pl. 6, E 4) et Malmstorgsgatan, 3 (pl. 6, D 6), où il y a aussi des bains turcs; école de natation (*Simskolan*), à l'O. près de Strömsborg (pl. D 6; avec linge de bain 40 ö.); *bains de dames* (pl. 6, F 6), au S.-E. du Skeppsholmsbro. — *Bains du lac Salé* (Saltsjöbaden), v. p. 142.

Théâtres (la plupart fermés en été): *Théâtre Royal* (p. 111; pl. 40, E 5-6; excellent opéra), Gustaf Adolfstorg («parket», 4 kr. 75; «första radens balcon», 5 kr.; loges d'avant-scène, 4 kr.); on peut prendre les billets d'avance (augmentation de prix) au guichet. — *Kongl. Dramatiska Teatern* (p. 112; pl. 43, F 4-5), au Nybrohamn («parket», 4 kr.). — *Svenska Teatern* (pl. 42, F 5), Blasieholmsgatan. — *Oscarsteatern*, *Vasa Teatern* (pl. 44, C 4-5), Vasagatan, 17 et 19; etc. — Au Djurgården: *Théâtre du Djurgården*, *Cirque*, etc. (pl. I 6; p. 136), seulement en été. — A Södermalm (p. 129): *Södra Teatern* (pl. 45, F 8), Mosebacketorg, avec théâtre d'été.

Visite des musées, etc. Les jours et les heures d'ouverture peuvent varier.

Archives nationales (p. 109), tous les jours de la sem., de 10 h. à 2 h. 1/2.

Bibliothèque Royale (p. 115), salle d'exposition: entrée libre tous les jours de la sem., de 10 h. à 3 h.

Eglise de Riddarholm (p. 109), du 1^{er} mai au 30 sept., les mardi et jeudi de midi à 2 h., moyennant 25 ö.; le sam. aux mêmes heures, gratuitement; le reste de l'année, les mardi et jeudi seulement, en s'adressant au concierge (vaktmästare), au Riksmarskalkssembetet, dans l'aile S.-O. du Palais Royal; 25 ö. à 1 kr., d'après le nombre des visiteurs.

Exposition des «amis du travail manuel» (Handarbetets Vänner), association subventionnée par l'Etat pour le développement des arts industriels (tissus, broderies, costumes nationaux): de 10 h. à 5 h. en semaine, Birger Jarlsgatan, 5 (pl. E 5; vente).

Grande Eglise (p. 107), le mardi et le samedi, de midi à 2 h., 25 ö.; le jeudi, de midi à 2 h., gratuitement.

**Musée biologique* (p. 136), dep. 10 h., 1 kr. Catal. en suédois, 25 ö.

Musée d'artillerie (p. 112), le dim. de 1 h. à 3 h., gratuitement; le merer. de 1 h. à 2 h. 1/2 moyennant 10 ö. et aussi les autres jours de 10 h. à midi moyennant 50 ö., en s'adressant au concierge (portvakt), à g. de la grille.

Musée d'histoire naturelle (p. 114), le merer. de midi à 2 h. et le dim. de 1 h. à 3 h., gratuitement; le samedi, de midi à 2 h., 25 ö. Ouvert en tout temps aux étrangers moyennant 1 kr. Catalogue, 25 ö. — *Section ethnographique et collection de plantes fossiles* (p. 114), les merer. et sam. de midi à 2 h., gratuitement.

**Musée du Nord* (p. 131), t. les j. de la sem. de 11 h. à 4 h., le dim. de 1 h. à 4 h., 50 ö.; le lundi 1 kr.; — **Collection Royale d'armures*, aux mêmes heures mais gratis le dim. et le vendredi.

Musée géologique (pl. 38, D 5; p. 113), Mäster Samuelsgatan, 44; spécimens de pierres de Suède, fossiles, etc.; le dim., le lundi et le jeudi de 1 h. à 3 h., gratuitement.

**Musée National* (p. 116): **musée des Beaux-Arts et des Arts Industriels*, au 1^{er} et au 2^e étage, le dim. de 1 h. à 5 h., le mardi et le vendr. de 11 h. à 4 h., gratuitement; moyennant 50 ö. les merer., jeudi et sam., de 11 h. à 4 h. — **Musée historique* (antiq. nation.) et *cabinet des médailles*, au rez-de-chaussée, le dim. de 1 h. à 3 h., le mardi et le vendr. de midi à 3 h., gratuitement; le merer. et le jeudi de midi à 3 h., 25 ö. — Le musée

National est encore visible le lundi pour les étrangers, moyennant 1 kr., en s'adressant au concierge.

Palais de la Diète (p. 105), en été, tous les jours de 10 h. à 4 h., en s'adressant au concierge (vaktmästare); entrée par la petite porte sur le devant de l'aile N.; pendant les sessions, seulement de 8 à 10 h. et de 4 à 6 h.; 50 ö. à 1 kr.

Palais Equestre (p. 109), dans la sem., en s'adressant au gardien, qui est jusqu'à 3 h. dans le vestibule de la direction, au 1^{er}, à g. Pourb., 1 kr.

Palais Royal (p. 105), les salles d'honneur t. les j. de la semaine de 10 h. à 3 h., le dim. de 1 h. à 3 (25 ö. par étage, distributeurs automatiques de billets); les appartements, en l'absence de la famille royale.

Panoptikon (musée de figures en cire), Kungsträdgårdsgatan, 18, de 10 h. du m. à 8 h. du s., 1 kr.

Régates à voiles, le 1^{er} dim. d'août.

**Skansen* (p. 136), t. les j. de 10 h. du mat. à 10 h. du s., 50 ö.; chaque sem., concert et danses nationales; *Bredablick* (p. 137), 25 ö.

Société des Beaux-Arts (p. 112), Vestra Trädgårdsgatan, 16, au Kungsträdgård, côté N., tous les jours de la sem. de 10 h. à 5 h., le dim. de 1 h. à 4 h. (50 ö.).

Principales curiosités: Palais Royal, église de Riddarholmen, musées National et du Nord, visite au «Musée en plein air» de Skansen et vue de la tour de Bredablick (p. 137); puis panorama du haut du Kata-rina-Hissen (p. 129); Skeppsholmen (p. 128) et Djurgården (p. 131), comme promenades. — Excursions aux bains du lac Salé (p. 142) et à Drottningholm (p. 143) ou à Gripsholm (p. 145), aux environs.

Stockholm, capitale de la Suède, ville de 340 700 hab., située par 59° 20' de latit. N. et 15° 43' de longit. E. du méridien de Paris, à l'embouchure du *lac Mælar* dans une baie profonde de la Baltique, nommée le *Saltsjön* (lac Salé), a un excellent port, qui, en hiver, n'est maintenu ouvert qu'à grand'peine au moyen du brise-glace. Construite sur des îles, dans la plaine et sur des hauteurs, elle présente, avec ses pompeux édifices, ses ponts, ses quais et l'animation constante de son port, un coup d'œil des plus pittoresques. Tandis que les villes du centre et du midi de l'Europe ont non seulement changé l'aspect du sol qu'elles occupent, mais encore exercé une influence considérable sur la contrée environnante, Stockholm offre cette particularité d'être un centre des plus florissants de notre civilisation moderne en contact immédiat avec un désert de rochers, qu'il faut souvent encore faire sauter à coups de mine pour ouvrir de nouvelles voies de communication.

D'après les plus anciennes chroniques, *Sigtuna* (p. 148) et *Gamla Upsala* (p. 154) occupaient le centre du pays. Il y avait, sur l'emplacement actuel de Stockholm, une colonie qui fut plusieurs fois détruite par des pirates et des peuples ennemis (Esthoniens et Caréliens, 1188), mais le «Jarl» (duc) *Birger de Bjelbo* (p. xli) fortifia, vers 1255, les îles de *Staden*, de *Helgeandsholmen* et de *Riddarholmen* et forma ainsi une place forte qui devint le centre de la Suède. Stockholm fut longtemps confinée dans les îles en question. Les faubourgs établis sur la terre ferme furent détruits dans les sièges que la ville soutint contre les Danois: d'abord en 1389, sous Marguerite; puis, victorieusement, en 1471, sous

Christian I^{er}; enfin, sous Christian II en 1520. La prospérité de la ville ne date que du xvii^e s., alors qu'elle devint le centre du plus grand Etat de la Baltique qui comprenait même la Finlande, l'Esthonie et la Livonie. Détruite par des incendies en 1697, 1725, 1751, 1759, 1835 et 1857, elle a été solidement reconstruite depuis, et nombre de ses constructions modernes se font remarquer par leur architecture en granit de fort bon goût. La population était de 15 000 hab. vers le milieu du xvii^e s., de 55 700 en 1751, de 75 500 en 1800, de 93 000 en 1850, de 136 000 en 1870, de 168 750 en 1880 et de 246 500 en 1890.

Stockholm est, avec Göteborg, la ville la plus industrielle du pays; elle travaille les métaux, fabrique des machines industrielles et électriques et des ustensiles de toute sorte, et possède des brasseries renommées. Le commerce d'importation, qui a pour articles principaux les charbons, les céréales, les tissus et les denrées coloniales, est plus considérable que celui d'exportation.

I. STADEN ET RIDDARHOLMEN.

Le ***Norrbro** ou *pont du Nord* (pl. E 6), grandiose construction de granit, achevée en 1806 et longue de 115 m. sur 19 m. de large, est comme le noyau de Stockholm. Il a sept arches qui, appuyées en partie sur l'extrémité E. du *Helgeandsholmen*, relient les quartiers du N. à la vieille ville. A l'E., en contre-bas, se trouve le jardin dit *Strömparterre*, où l'on descend par des escaliers. Café, v. p. 99. La vue dont on jouit du pont a une réputation universelle.

C'est dans la partie occid. de l'île de Helgeand que s'élève le **Palais de la Diète** (*Riksdagshuset*, pl. E 6) construit de 1898 à 1905 dans le style de la Renaissance sur les plans d'*Aron Johansson* pour la somme de plus de 10 millions de couronnes. Les armes de Suède décorent le portail, tandis que l'édifice lui-même est surmonté d'une statue colossale de la Svea par *Th. Lundberg*.

A l'INTÉRIEUR (entrée v. p. 104): au rez-de-chaussée, diverses pièces occupées par la bibliothèque, l'administration et la buvette. Le vestibule est en marbre de Kolmård (p. 97); le pompeux escalier, en marbre d'Italie et en stuc. Aux parois, médaillons d'hommes politiques suédois. Dans les salles de lecture, paysages suédois d'*Arborelius*, *J. Erikson*, *Wahlberg* et autres. Au 1^{er} ét., deux grandes salles octogones, servant aux séances de la Diète; celle de la 1^{re} Chambre, dans l'aile N., contient 150 places, celle de la 2^e Chambre, dans l'aile S., 230 places; dans toutes deux, lambris en hêtre de Suède. — Belle vue depuis le haut de la terrasse.

Derrière, la *Banque de l'Etat* (pl. 7), également par A. Johansson, reliée à la Diète par des arcades. — La passerelle qu'on trouve au N. mène à la Drottninggata (p. 113); le pont au S. conduit au Mynttorg ou place de l'anc. Monnaie, et de là, par la Myntgata au Riddarhustorg, v. p. 108.

Le **Palais Royal** (*Kongliga Slottet*, pl. E 6) est en face du Norrbro, à l'angle N.-E. de l'île, sur l'emplacement de l'ancien

château royal de «Tre Kronor», détruit par un incendie. Cet édifice imposant du style de la Renaissance, commencé en 1697, sur les plans de l'illustre architecte suédois *Nicod. Tessin le J.*, mais dont les travaux furent interrompus durant les guerres de Charles XII, ne fut achevé qu'en 1760, par *Ch.-Gust. Tessin*, fils de Nicodème, et par les architectes *Hårleman* et *Cronstedt*. Entièrement restauré de 1898 à 1901, il se compose d'un rez-de-chaussée, d'un entresol et de deux étages, formant un rectangle long de 124 m. sur 116 de profondeur, autour d'une cour presque carrée. Des ailes plus basses prolongent à l'E. et à l'O. les façades N. et S., ce qui porte à 214 m. la longueur de la première. De belles rampes, construites de 1824 à 1834, conduisent du pont à la porte de la façade du N.; on leur donne le nom de *Lejonbacken*, montée des Lions, à cause des deux lions en bronze, fondus en 1704. A l'O., il y a deux bâtiments formant un hémicycle autour d'une petite cour, et dont l'un est la *Grand'garde*. A l'E., entre les ailes déjà mentionnées, se trouve un parterre nommé *Logården* ou cour des Lynx, parce qu'il devait d'abord y avoir là une ménagerie. On peut toujours entrer dans la grande cour, par les portes du N., du S. et de l'O.

L'intérieur du château est presque toujours visible (p. 104). On trouve à chaque étage des différentes ailes des gardiens (*vaktmästare*) qui servent de guides (entrée, v. p. 104).

L'ENTRÉE PRINCIPALE est dans l'aile de l'O., près de la *Grand'garde*. En prenant à g. et en passant devant le corps de garde, on monte par un magnifique escalier, orné d'un nouveau plafond peint par le professeur *Jul. Kronberg*: *Svea*, le génie de la Suède; des deux côtés, brun sur brun: l'arrivée de Charles (XIV)-Jean et la promotion au doctorat d'Oscar II; — plus loin, dans l'escalier du 2^e étage, l'Aurore et les quatre éléments; encore plus loin, sur le palier du même étage, l'Ange gardien, l'Ange de la paix et l'Ange du jugement; là se trouve aussi: Junon endormie avec Hercule enfant, groupe en marbre par *Bystrom*.

AU 1^{er} ÉTAGE (25 ö.), à dr.: les *appartements du feu roi Oscar II*, richement décorés de vieux plafonds, de lambris en bois, de vieux meubles bien conservés, de porcelaines, de sculptures et de tableaux. Au salon: l'Amour par *Sergel*; portraits de Charles (XIV)-Jean (Bernadotte) et de son épouse Désirée née Clary, de Napoléon et de Joséphine, de Hortense Beauharnais, reine de Hollande, de la princesse Augusta-Amélie de Bavière, épouse d'Eugène Beauharnais, tous par *Fr. Gérard*; miniatures par *Isabey*; Oscar II par *Zorn*; etc. Dans la galerie des tableaux anciens: *J. van Goyen*, paysage du littoral; *Jan Marsan*, batailles de Gustave-Adolphe; *Gerbr. van den Eeckhout*, portr. de femme; *Memling*, portr. d'un ecclésiastique; *J.-D. de Heem*, nature morte; *Frans Hals*, beaux portraits d'un personnage hollandais et de sa femme (1638); *Sandro Botticelli*, tête de jeune homme, etc.; de plus, un buste et une statuette équestre de Charles XII, par *Bouchardon*.

AU 2^e ÉTAGE (50 ö.), on a à dr. les *salles d'honneur* (*festivitetsväningen*), les plus belles du palais. C'est d'abord la *salle des Gardes-du-Corps*; puis la *salle du Conseil* et la *salle d'Audience*, qui a un plafond très noirci, peint par *Jacques Fouquet* et représentant l'Histoire d'Alexandre le Grand; ces deux salles ont de magnifiques tapisseries anciennes. Ensuite le *Salon Rouge*, où se voient d'autres plafonds de *Fouquet*, la Jeunesse de Charles XII, etc. — Plus loin, la *Grande Galerie*, richement décorée, qui a 48 m. de long sur env. 7 m. de large, avec deux cabinets. Elle a de belles portes en chêne, sculptées par *Henrion* d'après des dessins de

Fouquet (1696-1699), et des plafonds à sujets allégoriques peints par *Fouquet* (1702). Cette galerie et les salles suivantes renferment encore des marbres de *Fogelberg*, de *Byström*, de *Molin*, etc. — La *grande salle des Fêtes* a des murs revêtus de stuc qui l'ont fait surnommer la Mer Blanche (*Hvita Hafvet*). Les plafonds sont de peintres italiens de la première moitié du XVIII^e siècle. — A g., les *salles des Hôtes* (*Gästväningen*), comprenant une salle d'attente, un salon empire, un salon tendu de gobelins, etc., et ornées aussi de nombreuses peintures.

La PARTIE E. est accessible de la cour. Dans la porte cochère: plâtre du modèle d'un groupe colossal par *Sergel*, destiné à orner le monument de Gustave-Adolphe et exécuté en bronze en 1904 (v. p. 111). Derrière, près d'un escalier descendant au Logård (p. 106), mais fermé au public, on a une belle vue du port. — Le magnifique escalier, en face du groupe en plâtre, conduit au 1^{er} étage, avec les appartements de la reine douairière, et au 2^e, avec les appartements de la famille royale, décorés en grande partie de meubles modernes, d'une jolie collection de pièces d'argenterie et de tableaux par *Gude*, *Morten Müller*, etc. A g., les anciens appartements royaux (p. 106).

Dans la PARTIE S., on parvient par le beau passage voûté qui conduit de la cour du château au *Slottsbacken* (v. ci-dessous) et par l'escalier à g., à la *chapelle* haute de deux étages. Elle a des plafonds peints par *Ehrenstrahl* et des sculptures de *Bouchardon* et de *Sergel*. Le service religieux s'y fait le dim. à 11 h. du matin. — L'escalier à dr. conduit à la *grande salle des Etats*, où a lieu l'ouverture des Chambres; à côté du trône d'argent, les statues de Gustave-Adolphe et de Charles (XIV)-Jean, marbres par *Fogelberg*. Plus loin, la *salle des Séraphins* ou du chapitre de l'ordre de ce nom, le premier de Suède, qui a été fondé en 1748.

Devant la façade méridionale du palais royal ornée de colonnes s'étend le *Slottsbacken* (pl. E 6), coteau qui descend vers le port. On y voit un *obélisque* haut de 30 m., qui rappelle la fidélité des bourgeois de Stockholm à leur roi durant la guerre de Finlande, de 1788 à 1790, tandis que la noblesse embrassa le parti contraire. Les bourgeois, de leur côté, érigèrent dans le bas, sur le port, à leur roi chevaleresque une statue qui ne fut toutefois inaugurée qu'en 1808. Cette **statue de Gustave III* (pl. EF 6), œuvre excellente du Suédois *J.-T. Sergel*, représente le roi appuyé sur le gouvernail d'une galère, allusion à ses combats sur mer. — Le large quai qui borde l'île de Staden à l'E., est le lieu principal de débarquement des vapeurs de la Baltique. On y a une belle vue sur l'île de Skeppsholmen.

L'*hôtel du gouverneur de Stockholm* (*Öfverståthållarhuset*; pl. 30, E 6-7), au S. de la colline du Château, a été construit pour lui-même par *Nicod. Tessin* (p. 106).

Le côté O. de la place est borné par le chœur de la *Storkyrkan* (*Grande Eglise*; pl. 27, E 7) près duquel se trouve un monument d'*Olaus Petri* (1493-1552), réformateur et premier prédicateur de Stockholm, par Th. Lundberg (1897). Selon l'inscription, l'église a été fondée en 1264 par Birger Jarl, reconstruite de 1726 à 1743 et complétée par un clocher disgracieux, haut de 56 m. Le portail principal est tourné à l'O., dans la rue dite *Trångsund*. L'intérieur (entrée, v. p. 103), à cinq nefs, a un retable en argent, en ivoire et en ébène, représentant la Passion, ouvrage allemand du commenc.

du ^{xvii}^e s.; un grand candélabre à sept branches, en cuivre jaune, du ^{xiv}^e s.; deux énormes tableaux d'*Ehrenstrahl* (m. 1698), le Jugement dernier et le Christ en croix; une chaire richement sculptée; de belles stalles pour la famille royale et de vieux tombeaux, et un grand *St Georges, groupe en bois, achevé en 1480, vrai chef-d'œuvre de la sculpture suédoise au moyen âge. Dans la sacristie, des ustensiles en argent remarquables.

Le reste de la vieille ville consiste en plusieurs rues longitudinales, qui convergent toutes vers le S. aux ponts de l'écluse (p. 129), et en d'étroites ruelles latérales nommées *brinkar* et *gränder*. La vieille ville dont les différents quartiers portent des noms antiques est le centre des affaires. Sur le STORTORG (pl. E 7), le centre et le point le plus élevé de l'île, se trouve la *Bourse* (pl. 12), qui ouvre à 1 h. C'est dans les ruelles transversales qui descendent à l'E. et à l'O. vers le port que se concentre le petit commerce. Le Stortorg a été en 1520 le théâtre des exécutions en masse, dites le «massacre de Stockholm», par lesquelles Christian II de Danemark essaya vainement d'asseoir son autorité sur les ruines de l'aristocratie suédoise (v. p. XLIII).

Par la Svartmangatan (rue des Hommes noirs, c.-à-d. des Dominicains), on arrive à l'église allemande (*Tyska Kyrkan*; pl. 28, E 7), construite de 1636 à 1642, mais restaurée depuis 1878, sur les plans de Raschdorff, à la suite d'un incendie. Elle a un carillon dans le clocher. L'intérieur a des voûtes richement décorées. L'autel doré et la chaire en ébène et en albâtre ont été offerts par des marchands allemands du ^{xvii}^e s.; la tribune royale est richement dorée; les vitraux sont de Munich (1887). Le sacristain demeure en face de l'entrée S.

Directement par la *Stora Nygata* ou, en faisant un détour, par les quais au S.-O. de l'île, on parvient au Riddarhustorg. Par les quais, on passe au *Kornhamnstorg*, le marché aux grains (pl. E 7), d'où l'on peut aller à g. dans le quartier du S. par les ponts de l'écluse (p. 129). Plus loin à dr., le *Mælartorg*, d'où des chaloupes à vapeur passent au Maria-Hissen (p. 130); puis le *Köttorg* ou marché à la viande (pl. D E 7), que traverse le chemin de fer et qui offre une belle vue sur le quartier de Södermalm et le lac Mælar. Ensuite le *Munkbro* ou pont du Moine (pl. D 7). A dr., la *Petersenskahus*, bâtisse en brique du milieu du ^{xvii}^e s.; en face, la nouvelle Banque Industrielle. C'est ici qu'abordent les nombreux bat. à vap. qui entretiennent les communications avec les localités des rives du lac Mælar.

Le RIDDARHUSTORG (pl. D 7), borné au N. par le Palais Equestre et l'hôtel de ville (pl. 34), est décoré d'une statue de **Gustave Vasa**, d'après P.-H. L'Archevêque (p. 111), érigée en 1773 par la noblesse, au 250^e anniversaire de l'entrée de ce prince à Stockholm, événement qui consacra pour la Suède l'affranchissement du joug du

Danemark (p. XLIII). Le 13 juillet 1756, le comte Brahé, les barons Horn et Wrangel, etc., furent exécutés sur cette place et expièrent ainsi une tentative malheureuse de changement à la constitution en faveur de la souveraineté royale. Le 10 juin 1810, le maréchal Axel de Fersen y fut victime d'une émeute, à la suite de la mort subite du prince héritier Christian-Auguste qu'on l'accusait injustement d'avoir empoisonné.

Le **Palais Equestre** (*Riddarhuset*; pl. 35, D7) est un édifice remarquable construit de 1641 à 1674 sur les plans de *Simon de la Vallée*, architecte français appelé en Suède par la reine Christine. Conçu dans le style baroque franco-hollandais, et à toiture arquée, il renferme au premier une grande salle décorée des armoiries de toute la noblesse et des plafonds par *Ehrenstrahl*; c'est là que se réunissait la diète de la noblesse jusqu'en 1866. Une salle du rez-de-chaussée contient les portraits de tous les maréchaux de la diète, de 1627 à 1865 (entrée, v. p. 104). Du côté N. de l'édifice, une statue du chancelier *Axel Oxenstiern* (p. XLIV), par J. Börjeson. La rue Riddarhusgränd qui passe devant débouche sur le beau *pont Vasa* (pl. D6) qui franchit en sept arches la baie du Riddarfjärd et mène à la Vasagata (p. 113).

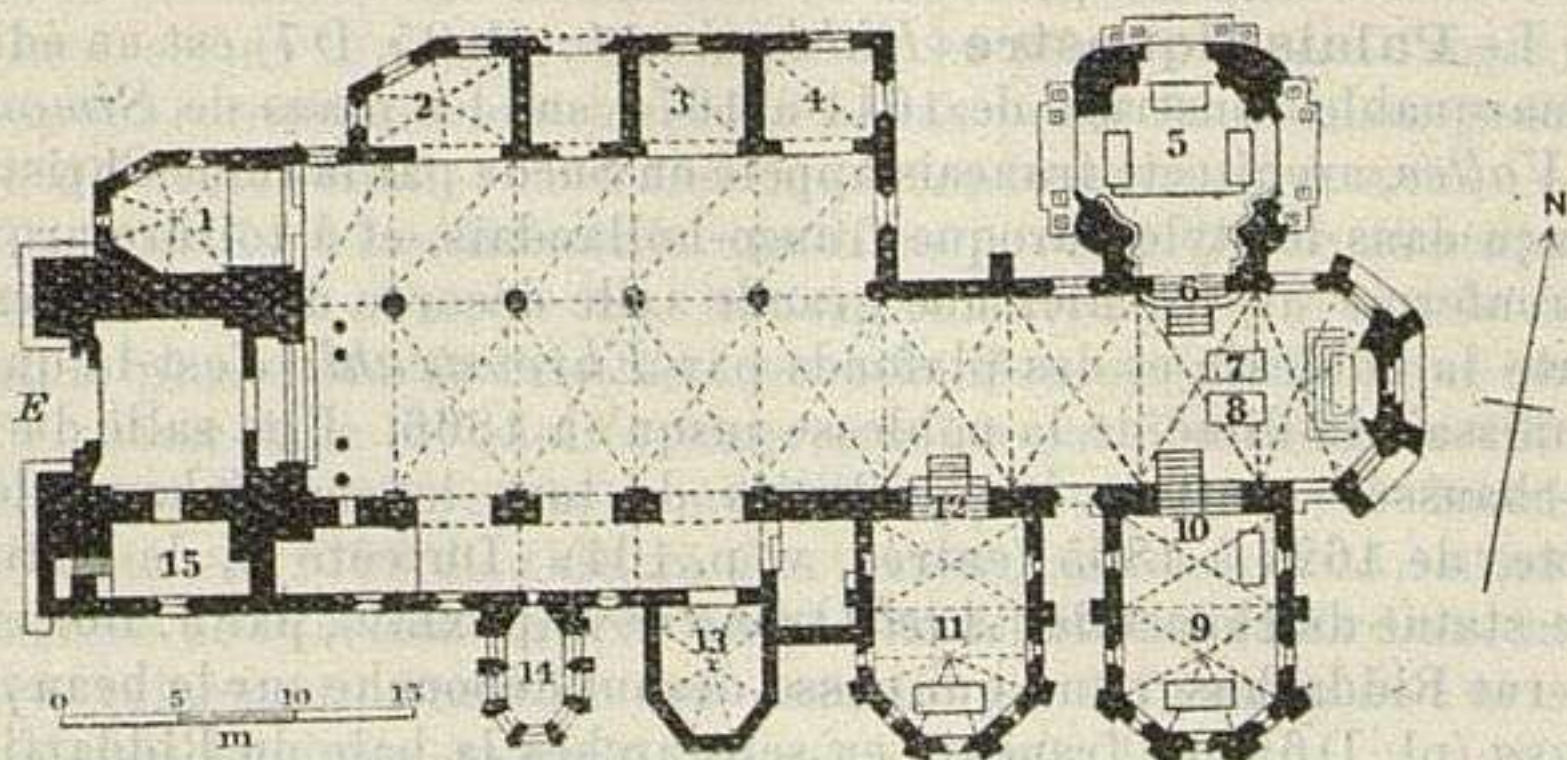
Du côté O. de la place du Palais-Equestre, un pont conduit à l'îlot de RIDDARHOLMEN (pl. D7) où se trouvent l'église de Riddarholmen et plusieurs édifices publics. A dr., les *Archives* (pl. 5; entrée, v. p. 103). En face, la *Cour d'appel de Suède* (*Svea Hofrætt*; pl. 18). Au milieu de la place, la *statue de Birger Jarl* (p. XLI), bronze d'après Fogelberg, érigée en 1854 par la bourgeoisie.

L'***église de Riddarholm** (*Riddarholmskyrkan*; pl. 25), dont on voit de loin la tour, haute de 90 m., avec sa flèche ajourée, en fonte, est une anc. église de franciscains, qui sert de sépulture aux rois et aux grands hommes de la Suède depuis l'époque de Gustave-Adolphe. Edifice goth. à l'origine, elle a subi de nombreuses additions dans le style de la Renaissance qui lui donnent un aspect plus pittoresque qu'architectural. Depuis 1807, il n'y a plus de service religieux qu'aux inhumations des membres de la famille royale. Comme temple de la gloire nationale, cette église mérite une visite (v. p. 103). Entrée principale à l'O. (*E*, sur le pl. p. 110).

Les murs de la grande nef sont décorés d'armoiries de chevaliers de l'ordre des *Séraphins* (p. 107). Le pavé est composé de pierres tombales.

Dans le chœur, devant le maître-autel: les cénotaphes, à statue couchée, des rois *Magnus Ladulås* (plan 7; m. 1320) et *Charles VIII* (plan 8; m. 1470), érigés au *xvi^e s.* A dr., la *CHAPELLE DE GUSTAVE-ADOLPHE* (plan 9; *Gustavianska grafkoret*), construite en 1633, conformément aux ordres qu'il avait donnés en 1629, à son départ pour l'Allemagne. Le corps du grand roi, transporté à Stockholm après la bataille de Lutzen (p. XLIV), fut déposé en 1832 dans un sarcophage de marbre vert, fait en Italie par ordre de Gustave III pour son père, et portant l'inscription: *Gustavus Adolphus Magnus*. A g., un bouclier votif en argent offert le jour du 300^e

anniversaire de la naissance du roi (9 déc. 1894) par la société allemande dite Gustav-Adolfsverein. Devant, à g., le sarcophage de *Marie-Eléonore de Brandebourg* (m. 1655), femme de Gustave-Adolphe. Dans la crypte sous la chapelle (plan 10) sont inhumés: *Adolphe-Frédéric* (m. 1771); *Gustave III* (m. 1792), *Gustave (IV)-Adolphe* (p. XLVI; m. 1837), *Charles XIII* (m. 1818), leurs femmes et d'autres membres de la maison de Holstein-Gottorp. — En face, la CHAPELLE CAROLINE (*Karolinska grafkoret*; plan 5), construite de 1686 à 1743. Elle renferme le sarcophage



de *Charles XII* (m. 1718), en marbre noir grisâtre avec les insignes de la royauté en bronze doré. A dr. repose aussi dans un sarcophage de marbre *Frédéric I^{er}* (m. 1751), et à g. est sa femme, *Ulrique-Eléonore* (m. 1742), sœur de Charles XII. Dans la crypte (plan 6) sont: *Charles (X)-Gustave* (m. 1660), *Charles XI* (m. 1697), leurs femmes et plusieurs princes de la famille de Vasa. — Après celle de Gustave-Adolphe, au S. du chœur, vient encore la CHAPELLE DE BERNADOTTE (*Bernadotteska grafkoret*; plan 11), construite de 1850 à 1860, sur les plans de Scholander. Un grand sarcophage de porphyre rouge contient les restes de *Charles (XIV)-Jean* (Bernadotte; m. 1844); devant, le sarcophage d'*Oscar II* (m. 1907). Dans la crypte (plan 12) reposent: *Désirée* (m. 1860), femme de Charles-Jean, *Oscar I^{er}* (m. 1859), *Charles XV* (m. 1872) et leurs femmes.

Dans les bas côtés de l'église se trouvent: la chapelle de Vasaborg (plan 13), et la chapelle de Banér (plan 14), qu'on ne voit que par une porte goth., et qui renferme un portrait du maréchal Johan Banér (m. 1641), son armure, etc., puis la chapelle du gouverneur suédois *Strijk* (plan 15). — De l'autre côté: la chapelle des comtes de Torstenson (plan 1) avec le buste en marbre du maréchal Lennart Torstenson (m. 1651), celle des comtes *Wachtmeister et Fersen* (plan 2) et celle des comtes de *Lewenhaupt* (plan 3, 4).

Le pont du chemin de fer qui traverse le Riddarfjärd et repose sur 14 piles de granit, a du côté E. un passage pour les piétons, par lequel on arrive à la petite île de *Strömsborg* (pl. D 6), où il y a un grand établissement de bains avec piscine (p. 103) ouvert par la ville.

II. QUARTIERS DU NORD.

Le pont du Nord (p. 105) aboutit au N. à la PLACE GUSTAVE-ADOLPHE (*Gustaf Adolfstorget*, pl. DE 6), bordée à l'O. par l'ancien palais du prince héritier (pl. 31), construit de 1783 à 1793,

et à l'E. par le Théâtre Royal. Au milieu de la place s'élève depuis 1796, sur un haut piédestal de granit et de marbre de Suède, une **statue équestre de Gustave-Adolphe**, en bronze, d'après *L'Archevêque*, sculpteur français qui a exercé sa profession à Stockholm de 1760 à 1777. Le piédestal décoré de médaillons des généraux suédois Torstenson, Wrangel, Banér et Königsmark a été considérablement exhaussé et orné en 1905 d'un groupe colossal fondu en bronze par *Joh.-Tob. Sergel* aux frais du négociant E. Cederlund, et représentant le chancelier Oxenstiern racontant à Clio les hauts faits du roi (p. 107). — Pour les rues qui rayonnent du Gustaf Adolfstorget vers le N. et le N.-O., v. p. 113; vers le N. s'ouvre la large *Regeringsgatan* (rue de la Régence; v. p. 112).

L'**Opéra Royal** (pl. 40), construit de 1894 à 1898 par *Axel Anderberg*, occupe l'emplacement de l'anc. «Grand Théâtre» de Gustave III, qui favorisa tout particulièrement la poésie suédoise (p. XLVI). Dans le vestibule, statues en bronze des arts dramatiques par C. Andersson, V. Åkerman et autres. La cage de l'escalier est en marbre blanc et en stuc. Le foyer est de toute magnificence. La salle des spectacles peut contenir 1250 personnes. — Dans l'annexe E. du théâtre se trouvent l'*Operakällare* (p. 99) et l'*Opera-Café* (p. 99), avec une grande terrasse, d'où l'on a la plus belle *vue sur la partie la plus grandiose et la plus animée de Stockholm.

Dans les jardins, qui s'étendent à l'E. du théâtre sur la PLACE CHARLES XII (Karl den Tolfte Torg; pl. E 5-6), s'élève une belle **statue de Charles XII**, par *J.-P. Molin*, érigée par souscription nationale en 1868; les quatre mortiers qui l'entourent et qui sont ornés de bas-reliefs figurant l'enlèvement de Proserpine, par Herold de Dresde (1678), ont été pris à Dantzig en 1701. — Sur la rive, le débarcadère des chaloupes à vapeur (p. 101) pour la station de la ligne du lac Salé à Södermalm (p. 141). — A l'E., le quartier de Blasieholmen et le musée National (p. 116).

Le KUNGSTRÆDGÅRD (jardin du Roi; pl. E 5), place contiguë ornée d'avenues et de parterres, forme en hiver la principale promenade de la ville. La **fontaine**, dans la partie antérieure du jardin, également exécutée par *Molin*, est décorée de statues allégoriques en bronze: les Filles du terrible Ægir, dieu de la mer, écoutent l'Ondin du fleuve jouant de la harpe (allusion à la situation de Stockholm). — A l'O., l'église *St-Jacques* (pl. 23), du commencement du XVII^e s., à portail renaissance, a été renouvelée avec goût à l'intérieur en 1893; dans le chœur, à dr., le tombeau du maréchal G. de Horn (m. 1659). — Au milieu de la place, la **statue de Charles XIII** (pl. E 5), érigée par Charles (XIV)-Jean (Bernadotte), son fils adoptif, en 1821, a été fondue à Paris, d'après le modèle d'*E.-G. Göthe*; le roi porte les insignes de l'ordre des

séraphins; les lions au pied du monument sont de *Fogelberg* (1824). — Au N.-O. se trouvent le *café Blanch* (p. 99) ainsi que les salles d'exposition de la société des Beaux-Arts (*Allmänna Konstförening*, pl. 19; p. 104).

Du côté N. du Kungsträdgård, se développe la HAMNGATAN (pl. DE 5) qui croise à l'O. la Regeringsgata (p. 111). Dans cette dernière à dr., au coin de la Smålandsgata, la nouvelle *station d'électricité*, par F. Boberg. — L'extrémité E. de la Hamngata débouche sur le *Norrmalmstorg* (pl. E 4-5), point de croisement de plusieurs lignes de trams, et sur le PARC BERZÉLIUS (pl. E 5), où le café et lieu de divertissement dit *Berns Salonger* (p. 99) attire beaucoup de monde à midi et le soir. Le côté N. du parc est borné par le *palais du comte de Hallwyl*, par J.-G. Clason, une des plus belles constructions modernes de Stockholm. Dans les promenades, une statue du chimiste *Jac. Berzélius* (m. 1848), par Qvarnström, et une autre de l'ingénieur *John Ericsson* (p. 168), par J. Börjeson. — En face à l'E., le **Théâtre Royal Dramatique** (pl. 43, F 4-5), construction d'un grand effet par Fred. Lilljeqvist, décorée d'un groupe allégorique en marbre dans le haut de sa partie médiane et de figures allégoriques en bronze des deux côtés de l'entrée principale et dans le vestibule. Les peintures murales de l'intérieur, exécutées par O. Björck, R. Thegerström, Jul. Kronberg, G. Cederström, se rapportent en partie à l'histoire du théâtre suédois sous Gustave III. Le foyer est intéressant.

Le quartier d'**Östermalm**, contigu au N.-E., n'a été aplani que dans les trente dernières années. Les masses de granit qu'on a fait sauter ont fourni un excellent matériel pour la construction des maisons dont plus d'une fait honneur à la nouvelle école d'architecture suédoise; citons entre autres plusieurs maisons de la large *BIRGER JARLSGATA* (pl. E 4; tramw. nos 1 et 3, p. 101) qui limite à l'O. ce quartier de la ville, et la façade du passage qui mène au *Norrmalmstorg* (v. ci-dessus). La *STUREGATA*, qui longe le Humlegård (p. 115) à l'E., se détache à dr. du Stureplan. Près de l'*Östermalmstorg*, l'église dite *Hedvig-Eleonora-Kyrka* et l'*Artilleri-Gård* (pl. F 4), avec un musée historique d'artillerie et d'armes portatives très intéressant (entrée, p. 103). — Au S., ce quartier est borné par les baies dites *Nybroviken* et *Ladugårdslandsviken*, que côtoie le **STRANDVÆGEN* (pl. F G H 5), bordé de maisons du plus bel aspect (le n° 33, par Clason). — A l'extrémité E., le pont dit *Djurgårdsbro* (p. 131).

Le quartier au N.-O. du *Gustaf Adolfstorg* (p. 110) comprend les rues les plus animées de Norrmalm. La petite *Malm Morgsgata* mène au *BRUNKEBERGSTORG* (pl. D 5) où l'on remarque au N. la haute *tour des téléphones* entourée d'un épais réseau de fils métalliques (*Malmskillnadsgatan*, 30). — Dans le voisinage, le *Gym-*

nase Central (pl. 17), établissement de gymnastique hygiénique, créé en 1813 à l'instigation de P.-H. Lings (m. 1839).

De la place Gustave-Adolphe (p. 110), des deux côtés du palais du prince héritier, partent, à l'O., la STRÖMGATA, qui longe le Norrström et où il y a de belles constructions nouvelles, entre autres, au coin de la Drottninggata, la *Nordiska Kreditbank* par Ferd. Boberg; puis la FREDSGATA ou rue de la Paix, qui est très animée. A l'extrémité de cette rue, sur la place nommée Rödbotorget, au N., l'**Académie des Beaux-Arts** (pl. 1, D 6), fondée en 1735, mais reconstruite de 1893 à 1895, sur les plans d'*Eric Lallerstedt*. — Encore plus à l'O., au commencement de la VASAGATA et au S. de la *gare centrale* (pl. C 5-6; p. 98), quelques jardins, au milieu desquels s'élève la *statue de Nils Ericson*, le frère aîné de John Ericson, constructeur des écluses de Trollhättan et fondateur des chemins de fer suédois; elle est due à J. Börjeson et date de 1893. Plus loin au N., dans la Vasagata, le nouvel *hôtel des Postes* (pl. 33, C 5) par Ferd. Boberg.

La rue principale et la plus commerçante de ce quartier est la DROTTNINGGATA (rue de la Reine; pl. D 6-5, C 4-3), reliée par une passerelle au Helgeandsholmen (p. 105). — A l'O. de la Drottninggata, du côté de la gare centrale, s'élève l'**église Ste-Claire** (*Klarakyrkan*; pl. D 5), reconstruite en 1751-1753, après l'incendie d'un ancien édifice de 1285. Elle a été bien restaurée de 1885 à 1893 et ornée d'un clocher pointu, haut de 104 m. L'autel est décoré de sculptures par *Sergel*. Le sacristain (klöckare) demeure Klara Vestra Kyrkogatan, 14 A, dans la cour à dr. A l'angle N.-O. de l'édifice est inhumé le poète *Bellman* (m. 1795; p. 139).

Plusieurs rues, entre autres la Mäster Samuelsgatan et la Kungsgata, croisent plus loin la Drottninggata. Dans la première, au n° 44, l'école technique qui renferme le musée géologique (*Geologiska Undersöknings Museet*; visite, v. p. 103), collection d'échantillons de roches, de minerais et d'argiles de Suède, complétée par une série de représentations de leur utilisation par l'industrie. Dans la seconde, au n° 30, l'*Université* (Stockholms Högskola, pl. 48, C 5) fondée en 1878; elle comprend une faculté des sciences naturelles et mathématiques, une faculté de droit et d'économie politique, 20 professeurs, 13 agrégés et 365 étudiants.

Au n° 18 de la Barnhusgata, rue latérale de g., la *Fondation Nobel* (pl. 13, B 4), legs du chimiste *Alfr. Nobel* (1833-1896), l'inventeur de la dynamite, qui a consacré les intérêts de sa fortune d'env. 31 millions $\frac{1}{2}$ de couronnes à fonder cinq prix pour récompenser les découvertes les plus importantes dans le domaine de la chimie, de la physique et de la médecine, ainsi que pour la vulgarisation de l'œuvre littéraire la plus distinguée et l'établissement de tribunaux arbitraux internationaux. La bibliothèque est ouverte de 10 h. à 3 h. les mard. et vendr. des mois de juin, juillet et août, et tous les jours de la sem. pendant le reste de l'année.

Dans la rue suivante à g., Vallingatan, 24, l'*église anglicane* (pl. 21, B 4), dans le style gothique.

A dr. de la Drottninggata, en face et au N.-E. de la Vallingata, est le siège de l'**Académie des Sciences** (*Vetenskaps-Akademien*; pl. C 3-4), fondée en 1739 par une société de savants suédois, reconnue par l'Etat en 1741 et réorganisée en 1820. Elle a eu pour premier président le célèbre botaniste *Ch. de Linné* (1707-1778). Elle compte maintenant 175 membres, dont 100 Suédois et Norvégiens. Là aussi se trouvent les riches *collections d'histoire naturelle* du musée National (entrée par la Vallingata, v. p. 103); au rez-de-chaussée, le *cabinet de minéralogie* (dans le vestibule, un bloc de fer pesant 400 quintaux et provenant du Groenland occid.); au 1^{er} étage, le *musée zoologique*, où il y a des spécimens scandinaves en grand nombre, exposés surtout à l'entrée et dans les salles IX à XII, qui intéresseront même les personnes non compétentes. — A peu près en face, dans la Vallingata, n° 1, la *collection ethnographique*, avec des objets provenant de l'expédition de Cook au pôle antarctique (1772-1775) et de celles de Nordenskiöld au pôle nord, et la *collection de plantes fossiles* (entrée, v. p. 103).

Plus loin dans la Drottninggata, à g., l'*école des hautes études techniques* (Tekniska Högskolan, pl. 46, B 3), construite en 1863; fondée en 1798, elle compte actuellement 41 professeurs et 467 étudiants. La bibliothèque et les collections sont visibles le lundi de midi à 2 h. — En face de l'extrémité N. de la rue, sur une hauteur plantée d'arbres où l'on monte par des degrés, s'élève l'*observatoire* (pl. B 3), qui date de 1748-1752. On y a une vue étendue, mais qui le cède en charme pittoresque à celles du Kata-rina-Hissen et du Bredablick («vaktmästare», 25 ö.). — Au N.-O. de l'observatoire, le *Vasastaden*, nouveau quartier, dont notre carte des environs de Stockholm indique l'extension.

A l'E. de l'Académie des Sciences se trouve l'*église Adolphe-Frédéric* (pl. C 3-4), bâtie de 1768 à 1774, sur les plans d'*Adelcrantz*, et tout récemment restaurée. Cet édifice simple, du style baroque, en forme de croix grecque, avec une haute coupole au-dessus de la croisée, est décoré à l'intérieur de sculptures de *Sergel*, entre autres d'un bas-relief d'autel, en plâtre, représentant la Résurrection de J.-C., et du tombeau de *Descartes*, le célèbre mathématicien et philosophe français, mort à Stockholm en 1650; ses restes ont été transférés à Paris en 1661. Dans l'ancien cimetière qui entoure l'église, les tombeaux de *Sergel* et du poète B. Lidner. — Plus loin au N.-E., la *Johanneskyrka* (pl. D 3), église gothique en briques avec un haut clocher, a été achevée en 1889 sur les plans de C. Möller; elle couronne le *Brunkebergsåsen*, un des points les plus élevés de la ville, de sorte qu'elle frappe partout les regards. — La partie S. du Brunkeberg est percée d'un *tunnel* (pl. D 4; péage, 2 ö.), long de 250 m., qui relie la Tunnelgata, rue latérale de la Drottninggata (p. 113), à la David Bagaresgata et le Humlegård.

Le ***Humlegård** (pl. E3), ancien parc du xviii^e s., transformé par le jardinier de la ville *Medin* en un magnifique jardin moderne, renferme, dans sa partie antérieure, la **Bibliothèque Royale** (*Kongel. Biblioteken*; pl. E3; entrée, v. p. 103), construite de 1870 à 1877, sur les plans de *Dahl*. Elle contient plus de 400 000 vol. et 10 500 manuscrits.

Les pièces les plus remarquables sont réunies sous verre dans le *salon d'exposition (*Visningssalen*; entrée dans le vestibule à droite). Les vitrines sont numérotées. 1. Le *Codex aureus*, traduction latine des Évangiles en caractères d'or sur parchemin rouge et blanc, écrit par des moines irlandais vers l'an 600, acheté à Madrid en 1690; calendrier pascal pour les années 760 à 911. — 2. *Loys roi de France et Thibaut d'Arabie*, roman français, manuscrit du commencement du xiii^e s. — 3. Le livre de *Marco Polo*, manuscrit français du xve s. — 4. Code visigoth, traduction espagnole du xiv^e s.; livres d'heures du xve s. et du commencement du xvi^e, en latin pour la plupart. — 5. Une bible rimée en allemand, du xve s.; la «Bulle d'or» de l'empereur Charles IV, écrite de 1520 à 1530. — 6. Manuscrits anglais des xiii^e et xiv^e s.; manuscrits islandais du xiii^e s. (la collection de sermons la plus vieille qu'on connaisse; la légende d'Olaf, du xiii^e s.). — 7. Codes suédois des xiii^e et xiv^e s. — 8. Livres de corporations de Stockholm, du xvi^e s. — 9-11. Manuscrits de couvents suédois, lettres de noblesse, reconnaissances de dettes. — 12. Bible en cinq langues, ouvrage allemand du xvii^e s. — 13-14. Manuscrits orientaux et hindous. — 15. Le *De officiis* de Cicéron (Mayence, 1466); le *Speculum humanæ salvationis* (Utrecht, vers 1470); bible de 42 lignes; *Psalterium Latinum* (Mayence, 1457). — 16. Gratianus, *Decretum cum apparatu*, imprimé par P. Schöffer (Mayence, 1472). — 17-19. Incunables allemands du xve s., entre autres, dans la vitr. 19, bible en bas-allemand (Lubeck, 1494); le «*Narrenschiff*» (Nef des fous) de Brant et un petit livre d'heures (tous deux de Lubeck, 1497). — 20. Homère imprimé en grec (Florence, 1488), Euclide (Venise, 1482). — 21. Exemplaire de luxe de la bible de Wittenberg de 1576. — 22. Imprimés des xviii^e et xix^e s. — 23. Lettres d'indulgences, etc. — 24-26. Incunables suédois des xve-xviii^e s., le plus ancien de 1483. — 27. Les œuvres de Voltaire, annotées de sa main; lettres du même; *Mit Livs Eventyr* par Andersen, avec sa dédicace au roi Charles XV; autographes de princes et de célébrités suédoises, etc. — 28. Dernier message (13 juill. 1897) par pigeon voyageur de l'explorateur Andrée (v. p. 500). — Dans le meuble à volets, autographes de princes suédois et autres; plans du siège de *Fredrikshald* par Charles XII. — Grande vitrine, à côté. Le prétendu *Gigas librorum*, contenant la bible et sept autres parchemins des ix^e-xiii^e s. Dans un cadre au-dessus: les Révélations de Ste Brigitte, de 1361.

Dans l'angle S.-O. du Humlegård se trouve un joli groupe, le «*Farfadern*» (Grand-père et petit-fils), bronze par le sculpteur *Per Hasselberg* (m. 1894).

La plus belle partie du parc s'étend derrière la Bibliothèque. La végétation y est d'une exubérance étonnante. Au milieu, s'élève depuis 1885 le monument de *Linné* (p. 55), statue colossale du grand botaniste entourée de celles de la Botanique, de la Zoologie, de la Médecine et de la Minéralogie, toutes en bronze, d'après *Frithjof Kjellberg*; plus loin, au N., sur la «colline de Flore», une colossale statue assise de *K.-W. Scheele* (né à Stralsund en 1742, m. en 1786; v. p. 154), qui découvrit l'oxygène, par *Börjeson* (1872). — Au N. du Humlegård, au *Valhallavägen*, se trouve l'*Idrottsparken* (pl. E F 1), place de sport avec piste pour cyclistes, lawn-tennis, etc.

La Sturegata (p. 112) mène, à l'E. du Humlegård, dans un quartier qui, jusqu'au Valhallavæg, se distingue par ses imposantes maisons de rapport et ses jolies villas. C'est là surtout que saute aux yeux le caractère spécial de Stockholm, déjà mentionné p. 104.

III. MUSÉE NATIONAL.

Le ***Musée National** (*National Museum*; pl. F 6), à l'extrémité S. du *Blasieholmen*, dont on atteint le large quai S.-O. dit *Blasieholmshamn* par la place Charles XII (p. 111), a été construit de 1850 à 1865, sur les plans de *Stüler* de Berlin. C'est un bel édifice du style de la Renaissance, à fenêtres à plein cintre dans le genre vénitien et à portique en marbre vert de Suède. Au-dessus de ce portique sont six médaillons représentant le sculpteur *Fogelberg*, le peintre *Ehrenstrahl*, le botaniste *Linné*, les poètes *Tegnér* et *Vallin* et le chimiste *Berzélius*, ainsi que les statues de l'architecte *Nicod. Tessin* et du sculpteur *Sergel*. — Dans le vestibule, deux groupes en bronze: à g., les Arts et Métiers par *Th. Lundberg*; à dr., les Recherches artistiques par *Chr. Eriksson*.

Le musée National comprend: au rez-de-chaussée, un *musée historique* et un *cabinet de médailles*; au 1^{er} étage, le *musée des arts industriels* et les *sculptures*; au 2^e, les *peintures*, les *dessins* et les *estampes*. Visite, v. p. 103. Catalogues à l'entrée et dans les diverses sections. A g. de l'entrée, le vestiaire où l'on dépose cannes, parapluies, appareils photographiques, etc. (2 ö. par objet).

Rez-de-chaussée.

Les regards sont immédiatement attirés, dans le vestibule, par trois statues colossales en marbre, de *Fogelberg*, représentant des divinités du Nord: en bas, à dr., *Odin*; à g., *Thor*; dans le haut, *Balder*. En face de l'entrée, on passe dans

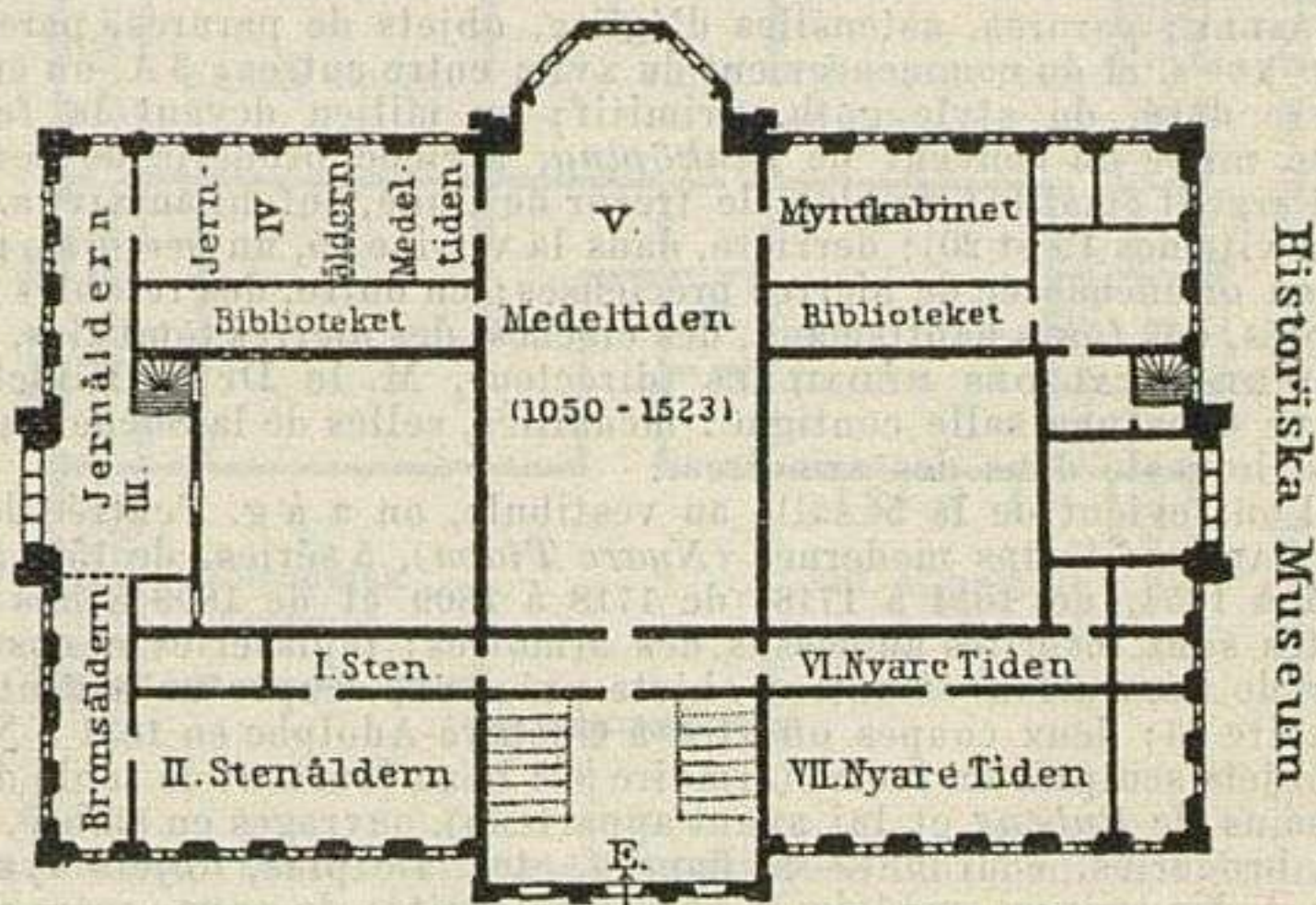
le ****musée historique**, ou *musée des antiquités nationales*, collection commencée au xvii^e s. et considérablement augmentée de nos jours, surtout par les soins de *B.-E. Hildebrand*. Il comprend toute sorte d'antiquités trouvées en Suède, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. La section préhistorique rivalise avec celle du musée National de Copenhague. Conservateur, M. le Dr H. Hildebrand.

On entre par une porte vitrée dans le vestibule, où se trouve en vente un catalogue (25 ö.), par *Oscar Montelius*. On tourne à g. Les numéros noirs sur fond blanc indiquent l'ordre à suivre dans la visite.

I^{re} et II^e SALLES, à g.: OBJETS DE L'ÂGE DE LA PIERRE (*Stenåldern*) ou de l'ère préhistorique, où l'homme ne savait ni extraire ni travailler les métaux et se servait de pierres, de bois et d'ossements pour fabriquer les ustensiles les plus primitifs. Les principaux objets sont des pointes de lances et de flèches, des haches, des vases en terre, des perles en ambre. Les objets dans les armoires et dans une vitrine, classés par catégories, ont été pour la plupart trouvés en Scanie. Le reste des vitrines contient des objets provenant d'autres régions de la Suède, en partie de

tombeaux. On remarquera des silex très bien travaillés, plusieurs haches d'armes élégantes (vitrine 17), des ossements d'animaux domestiques trouvés aussi dans des tombes et des objets en ardoise, spéciaux au nord de la Suède. On a exposé dans les différentes salles quelques modèles de tombeaux.

III^e SALLE: OBJETS DE L'ÂGE DU BRONZE (*Bronsåldern*) ou d'une ère où l'on constate pour la première fois des relations des habitants des bords de la Baltique avec ceux de l'Asie et du midi de l'Europe, depuis longtemps plus civilisés. Dans la vitrine du milieu (n° 1): parure en or et armes en bronze parfaitement conservées. Plus loin, on remarque surtout un vase de bronze (n° 6) à ornements repoussés (trouvé en Scanie,



mais d'origine italique); un bouclier (n° 2 BA); des coupes d'or, des bracelets dorés; un poignard trouvé en Vestrogothie (n° 20) et de belles dagues; des épées, plusieurs haches (n° 34 d'une grandeur remarquable), des vases richement ornés, destinés à être suspendus.

Viennent ensuite les OBJETS DE L'ÂGE DU FER (*Jernåldern*). Les objets les plus anciens semblent trahir l'influence celtique, un groupe moins ancien rappelle la civilisation des provinces romaines, d'autres les antiquités franques et allemaniques du temps de l'invasion des barbares et de l'époque suivante. On verra d'abord, dans la 3^e salle, la riche collection provenant de l'île de Gotland et comprenant plus de dix siècles. Elle commence par l'armoire 59; vitrines 70 et 71, objets qui montrent l'influence romaine; vitrines 72-74, objets du temps de l'invasion des barbares, entre autres plusieurs espèces de fibules caractéristiques. Près de la fenêtre donnant sur la cour, la collection particulièrement riche de bijoux en argent du Gotland (97-109). A remarquer aussi: 85 A, pierre tumulaire runique recouverte de figures (le cheval à huit pieds de Wotan, etc.). — La 3^e salle contient encore les objets du commencement de l'âge du fer trouvés sur le continent suédois, entre autres plusieurs d'origine romaine (armoire 124: corne à boire en verre; 125, grand vase en bronze avec inscription, statuettes, etc.), ainsi que des colliers magnifiques avec ornements en filigrane (134) et quantité d'autres parures en or, entre autres le trésor, du poids de 7 kilos 10, trouvé en Vestrogothie à la fin du IV^e s. A mentionner encore les objets précieux des tombeaux de Vendel (147-151), où des guerriers furent inhumés avec leurs vaisseaux (v. p. 224).

IV^e SALLE: la période plus récente de l'âge du fer sur le continent suédois. Remarquer particulièrement: 1-6, les objets trouvés dans la Björkö (lac Mælar), où l'on a découvert le plus ancien cimetière chrétien

de la Suède, et encore (34-49) une riche collection de bijoux en argent et en or. Plus loin dans cette salle, des reproductions d'un rocher (54) de Sudermanie sur lequel il y a une inscription runique et une représentation de la saga de Siegfried; enfin la reproduction d'une grande pierre runique (53) qui se trouve près de Rök, en Ostrogothie, et porte la plus longue inscription runique que l'on connaisse.

Au bout de la salle commence la COLLECTION DU MOYEN AGE (*Medeltiden*, 1050-1523), comprenant des objets des XI^e-XVI^e s. Encore dans la 4^e salle: 77, un autel en lames de cuivre doré, du milieu du XII^e s.; 71, une châsse romane en cuivre repoussé; *80, une coupe de table, en agate, avec une riche bordure d'or, rapportée d'Allemagne de la guerre de Trente Ans; 81, une couverture d'autel brodée, du XIII^e s.

V^e SALLE: parures, ustensiles d'église, objets de parures, parements des XIV^e-XV^e s. et du commencement du XVI^e; entre autres: 3 A, un crucifix en cuivre doré, du style goth. primitif; au milieu devant la fenêtre, *18, une mitre du couvent de *Linköping*, à riche broderie de perles et lames d'argent émaillé; de plus, le trésor de Dune, enfoui au XIV^e s. (dans les deux vitrines 19 et 20); derrière, dans la vitrine 25, un pectoral, grande agrafe en or enchâssée de pierres précieuses; en outre, des retables peints et sculptés, des fonts baptismaux, des cloches, des pierres tombales, etc. — Le CABINET ROYAL DES MÉDAILLES (directeur, M. le Dr H. Hildebrand) se trouve dans une salle contiguë: médailles, celles de la Suède dans des vitrines, le reste dans des armoires.

Si l'on revient de la 5^e salle au vestibule, on a à g. l'entrée des VI^e et VII^e SALLES: temps modernes (*Nyare Tiden*), 5 séries, de 1523 à 1611, de 1611 à 1654, de 1654 à 1718, de 1718 à 1809 et de 1809 à nos jours. Les dates sont inscrites au-dessus des armoires: tapisseries et costumes, colliers de décoration et autres objets précieux, coupes en argent et en or (armoire 33: deux coupes offertes à Gustave-Adolphe en 1631 à Nuremberg), objets sculptés en ivoire (armoire 35: beau *surtout de table d'après des dessins de *Rubens* et lui ayant appartenu), ouvrages en ambre, beaux verres, broderies, couronnes de fiancée, etc. De plus, objets ayant appartenu à des princes suédois et autres célébrités du pays, entre autres: arm. 41, bâton de maréchal dont Gustave-Adolphe se servit à Lutzen; arm. 65, objets ayant appartenu à Linné, un luth de Bellman (v. p. 139); arm. 74, les bouées polaires de l'explorateur Andrée (p. 115 et 500).

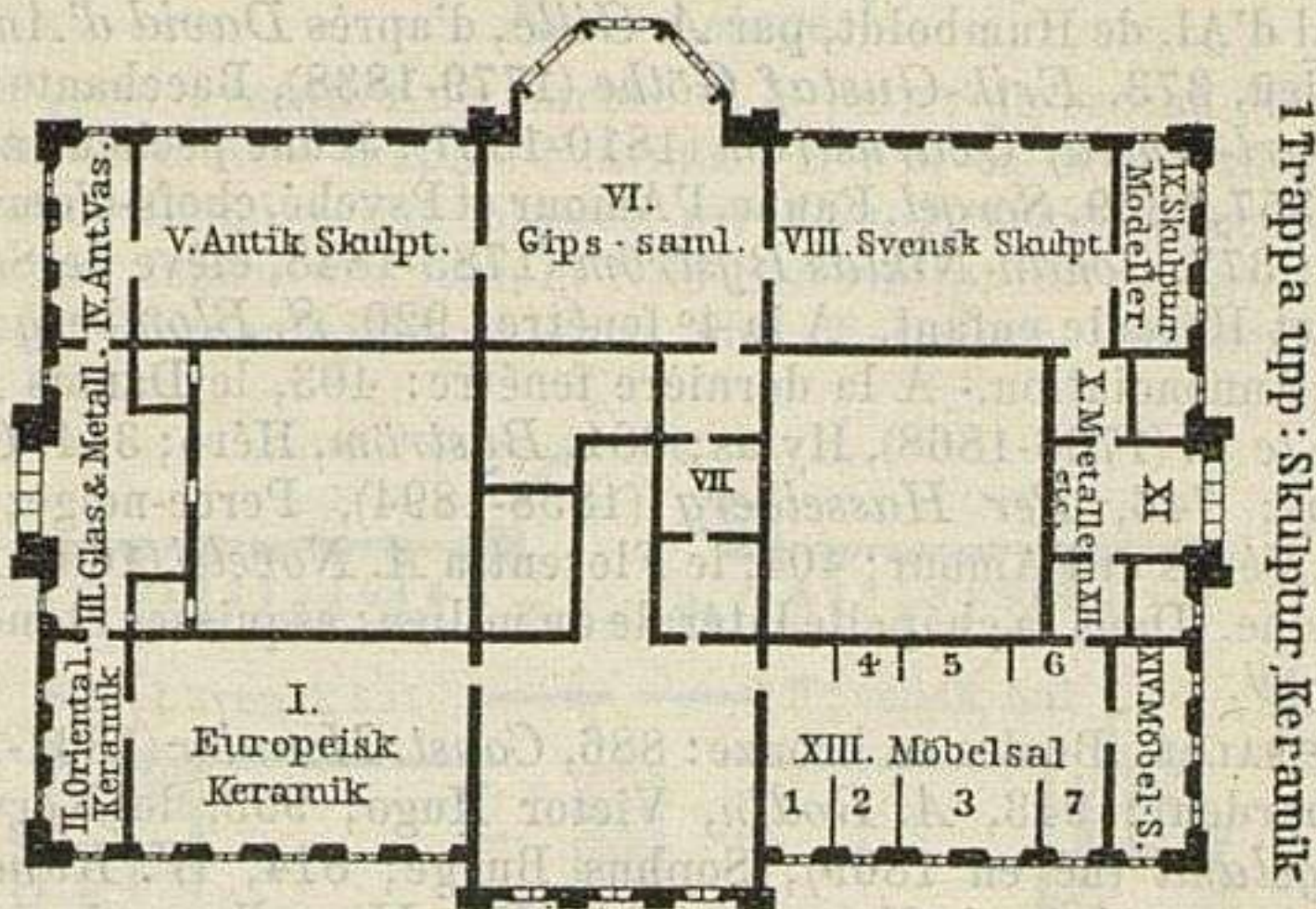
On monte le grand escalier de marbre, dont les murs supérieurs offrent des scènes de l'histoire de l'art en Suède de 1650 à 1800, peintes en 1896 par *C. Larsson*, et on entre à g. au

Premier étage.

Musée céramique. — 1^{re} SALLE. A g. de l'entrée, un grand vase hispano-mauresque du commencement du XIV^e s., semblable au vase de l'Alhambra à Grenade; la belle garniture en bronze est du XVIII^e s. Dans les deux premières armoires (2, 3), majoliques hispano-mauresques et italiennes, achetées pour la plupart en Italie à la fin du XVII^e s., par Nicod. Tessin le Jeune. Dans les vitrines de dr. (33, 34), aux fenêtres qui donnent sur la cour: tabatières, porcelaines, bibelots en or et en argent, etc. (entre autres, tabatières de la collection Dahlgren). Au-dessus (38), une décoration murale figurant des paons et des arbres en argile émaillée, par le Danois *H. Kähler* (1897). Dans les armoires: faïences françaises, allemandes, hollandaises et suédoises; grès du Bas-Rhin, poteries anglaises de Wedgwood. Dans les armoires plus petites: porcelaines

étrangères et suédoises, ces dernières provenant des fabriques de Marieberg (1758-1788, v. p. 143) et de Rörstrand (p. 147).

II^e SALLE: porcelaines de Chine et du Japon, surtout le groupe des chrysanthèmes et pivoines ainsi nommé d'après leur motif de décoration. Plus loin, à g. en entrant: (53) tasses, assiettes, etc.,



ornées d'armoiries suédoises et fabriquées en Chine sur commande par l'intermédiaire de la Compagnie des Indes Orientales à Göteborg. Près de la sortie: porcelaines craquelées du Japon (41, à glaçure intentionnellement fendillée).

III^e SALLE. Verres de Venise, faïences et ouvrages en métal provenant de l'Extrême-Orient; aux fenêtres, verres et faïences étrangers modernes; meubles modernes. Près de la sortie, verres suédois, étains, etc.

IV^e SALLE. Vases antiques, terres cuites, bronzes.

Sculptures (catalogue, 50 ö.). — V^e SALLE. ANTIQUES, provenant en grande partie des achats de Gustave III à Rome (1784, 1785), et renfermant surtout des œuvres fortement restaurées du temps de l'empire romain. A l'entrée: 168, vase de luxe en marbre; à dr., 178, fontaine à bas-relief intéressant, rappelant Romulus et Rémus; répartis dans la salle, 3-12, Apollon Citharède et les neuf Muses; 2, Minerve. Au milieu: *1, *Endymion endormi*, chef-d'œuvre de la collection, en marbre de Paros, trouvé en 1783 à la villa d'Adrien, à Tivoli. 65, buste d'un Athénien avec inscription grecque (Démosthène?); 180, deux beaux candélabres. A la sortie: 179, beau rhyton ou corne à boire; à dr., 45, buste colossal de Vénus.

VI^e SALLE (du milieu). PLATRES de sculptures antiques et modernes.

VII^e SALLE (à dr. de la précédente). Terres cuites antiques, verres et figures funéraires de Chypre et d'Égypte, momies. De retour dans la salle VI, on passe à dr. dans la

VIII^e SALLE. Sculptures modernes suédoises. A l'entrée: 362, *Johan-Tobias Sergel*, buste colossal de Gustave III; à dr., 395, *Bengt-Erland Fogelberg* (1786-1854), Charles XIII; 604, buste colossal d'Al. de Humboldt, par *A. Gille*, d'après *David d'Angers*; au milieu, 373, *Erik-Gustaf Göthe* (1779-1838), Bacchante; à g., 397, *Carl-Gustaf Qvarnström* (1810-1867), Jeune pêcheur napolitain; *357, *359, *Sergel*, Faune, l'Amour et Psyché, chefs-d'œuvre du maître; 377, *Johan-Niklas Byström* (1783-1848, élève de Sergel), Junon et Hercule enfant. A la 4^e fenêtre: 920, *S. Blomberg* (né en 1863), Annonciation. - A la dernière fenêtre: 403, le Danois *H.-V. Bissen le V.* (1798-1868), Hylas; 381, *Byström*, Héro; 374, *Göthe*, Bacchus; 746, *Per Hasselberg* (1858-1894), Perce-neige; 375, *Göthe*, Vénus et l'Amour; 404, le Florentin *A. Novelli* (1601-1662), Madeleine. Dans la chapelle latérale du milieu: esquisses et modèles de *Sergel*.

IX^e SALLE. Bustes en bronze: 886, *Const. Meunier* (1831-1905), le Débardeur; 943, *A. Rodin*, Victor Hugo; 953, le Norvégien *G. Vigeland* (né en 1869), Sophus Bugge; 814, *W. Runeborg*, l'historien suédois *A. Fryxell*; 884, *Per Hasselberg*, le peintre suédois *E. Josephson*; etc. En outre: sculptures de *Carl Milles* (né en 1875; 954, Deux éléphants, en lardite grise), *T.-J. Lundberg* (né en 1852; 908, le Deuil) et *Chr. Eriksson* (né en 1858); médailles et plaquettes de *Chaplain*, *Roty*, *Dupré*, etc. et des Suédois *Ad.* et *E. Lindberg*.

X^e SALLE (petite): reliures du xv^e s. et des siècles suivants.

Les salles suivantes renferment les

Meubles. — XI^e et XII^e SALLES: armoires en ébène (108, 109), tables, chaises, travail italien de la fin du xvii^e s.; ivoire sculpté (104, Descente de Croix, du commencement du xvii^e s.); objets d'ivoire et d'ambre (beaux damiers), tapisseries du xvi^e s.; broderies, vitraux peints, ouvrages en or et en argent, montres. — Derrière, le cabinet des carreaux de faïence suédois et étrangers; verres.

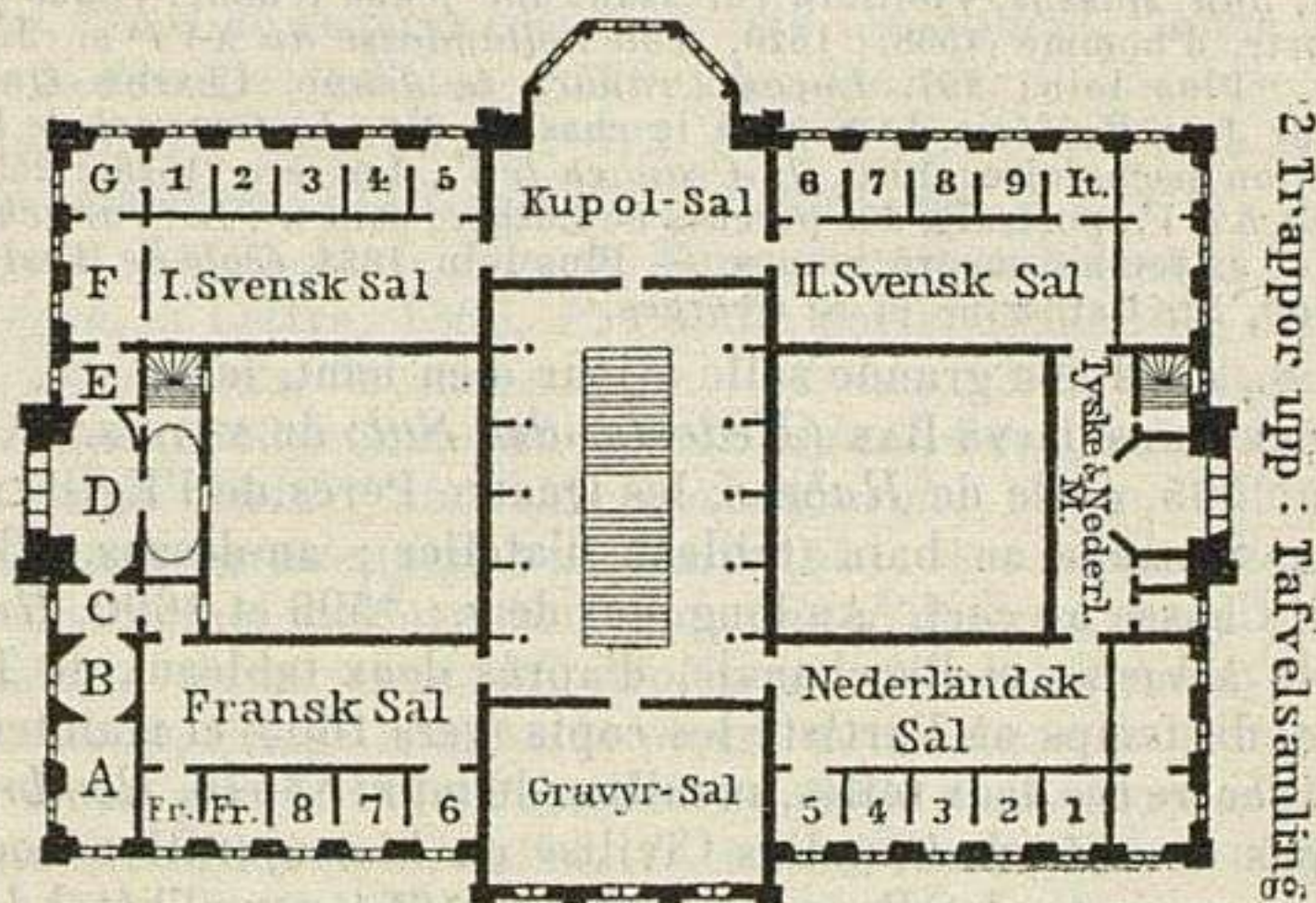
XIII^e SALLE, divisée par des cloisons en sept cabinets, qui sont meublés dans le style des xvi^e et xvii^e s. 1. *Chambre à coucher*, à sculptures sur bois danoises et allemandes; 2. *Bibliothèque*; à la paroi de dr., petite table en bois sculpté par *Veit Stoss* (commenc. du xvi^e s.); 3. *Salle à manger* du xvii^e s., avec grande table italienne du xvi^e s.; 4. *Chambre à coucher*, avec un grand lit de la famille *Imhoff* de Nuremberg (xvii^e s., Gustave-Adolphe doit y avoir reposé); 5. *Chambre* à sculptures sur bois allemandes et à armoires marquées; 6. *Chambre* avec une grande armoire hollandaise du xvii^e s. et une tapisserie suédoise de 1689; 7. *Chambre* meublée en rococo.

Au mur transversal du fond, d'où nous comptons les cab., un dais du Danemark (1586); en bas, un magnifique tapis italien du xv^e s.

XIV^e SALLE, divisée également en deux cabinets: à dr. (8) ameublement rococo, à g. (9) ameublement suédois dans le «style Gustave» (Louis XVI).

Second étage.

Le second escalier de marbre et le palier du second étage sont décorés de plâtres d'après l'antique; il y a, en outre, un portrait en pied de Linné, relief colossal, par *Chr. Eriksson*, ainsi que les bustes des ingénieurs John et Nils Ericson (p. 168 et 78), de l'explorateur Nordenskiöld (p. 129), etc. Les deux colonnes qui se



trouvent à l'entrée de la salle à coupole (p. 127), ainsi que celles de la Gravyr-Sal (p. 124) en face sont antiques et ont été rapportées d'Italie par Gustave III.

La *galerie de peinture doit son origine et son importance aux acquisitions de la reine *Louise-Ulrique* et du roi *Gustave III*, qui achetèrent la collection du comte *Ch.-Gust. Tessin*. Celui-ci, ambassadeur de Suède à Paris de 1739 à 1742, avait en effet acquis un grand nombre d'excellentes toiles des écoles néerlandaises du xvii^e s. et de tableaux français du xviii^e s. qui, par leur valeur artistique, surpassent les achats postérieurs, tels que la collection Martelli à Rome (1803) et quelques donations ultérieures et forment le noyau de la galerie. La diète nationale ayant en 1856 consenti un subside annuel pour l'achat d'œuvres d'artistes suédois contemporains, on se mit immédiatement à l'œuvre, si bien que le nombre actuel des toiles s'élève à plus de 1200, dont $\frac{1}{3}$ de modernes. — Catalogue abrégé, 50 ö.; catalogue critique des maîtres étrangers

en suédois par *Georges Göthe*, 3 kr.; édition française illustrée, 5 kr.; cat. illustr. des peintres du Nord, 3 kr.

Après avoir traversé la salle à coupole (p. 127) et être entré à dr. dans la II^e salle suédoise (p. 127), nous commençons par les

Tableaux anciens. Au bout de la salle, à g., un CABINET (It., sur le plan p. 121) contient des tableaux italiens, sans grande valeur, de *Carlo Dolci*, *Tiepolo* et autres. — La porte en face s'ouvre sur un

PASSAGE et une PIÈCE adjacente hexagonale qui renferme des tableaux allemands et néerlandais du xvi^e s. (*tyske och nederländske målare*), également sans grande importance.

Les meilleures toiles sont réunies dans la pièce hexagonale. Mur de g.: 370, *J. Breughel*, le Marché (1609); 466, *Gillis d'Hondecoeter*, Orphée; 508, 507, *Jan Massys*, Vieillard caressant une jeune femme, Vénus (1566); 1371, portr. d'homme (1538); 1520, école hollandaise du xvi^e s., Joueuse de luth. Plus loin: 257, *Lucas Cranach le Jeune*, Charles-Quint et l'Electeur Jean-Frédéric de Saxe à la chasse; 258, *L. Cranach le Vieux*, Transaction pécuniaire; 1080, *L. Cranach le V.*, Lucrèce (1528); 255, 256, *L. Cranach le V.*, portraits des parents de Luther; sans n^o, *L. Cranach le V.*, Luther et sa femme encore jeunes. — Plus loin, 1334, école de Westphalie vers 1500, Ste Catherine et St Georges.

Au S., dans une grande salle à jour d'en haut, les

ECOLES DES PAYS-BAS (*Nederländsk Sal*) du xvii^e s. A g. de l'entrée: 595, école de *Rubens*, les Quatre Pères de l'Eglise; 596, *Rubens*, Suzanne au bain (tableau d'atelier); au-dessus, 639, *P. de Vos*, Chasse au cerf. Au long mur de g.: *599 et *600, *Rubens*, Offrande à Vénus et Bacchanale, d'après deux tableaux du Titien, à Rome, du temps où l'artiste les copia (vers 1605) et maintenant à Madrid; entre ces deux toiles, au milieu du mur: **578, *Rembrandt*, «le Repas de nuit de Claudius Civilis» ou la conjuration nocturne des Bataves contre les Romains, peint en 1661 pour l'hôtel de ville d'Amsterdam (ce n'est probablement que la partie centrale d'une composition cinq fois plus grande, bien que ce soit le plus grand tableau de l'artiste après la Ronde de nuit d'Amsterdam); *1120, *Judith Leyster* (élève de Frans Hals), le Joueur de flûte; *1567, *Frans Hals*, le Violoniste. Puis, toute une série d'excellents tableaux de *Rembrandt*: 585, le Prédicateur J. Uitenbogaert (vers 1633), *583, prétendue Sœur de l'artiste (1632), 1349, St Pierre (1632), 581, portr. de vieillard, **584, prétendue Cuisinière du maître (1651), *582, portr. d'une dame âgée (1655); 462, *M. Hobbema* (?), Ferme entourée d'arbres; 616, *Jac. van Ruisdael*, Route sous un bouquet d'arbres; 293, *Dan. Schultz* (1620 - apr. 1686), Marchande de gibier; *443, *J. van Goyen*, Vue de Dordrecht (1655); à dr. de la porte, 512, *G. Metsu*, Femme pleurant, à l'arrière-plan un forgeron. — Mur transversal: 1430, *F. Bol*, Joueuse de luth; 637, *Snyders*, Gibier. — Long mur: 404, *A. van Dyck*, St Jérôme, œuvre de jeunesse, dans la manière de Rubens; 488, *Jordaens*, Adoration des Bergers (1618); *433, *Fyt*, nature morte (1651);

689, *Corn. de Vos*, Partie de cartes; 601, *Rubens*, les Trois Grâces portant une corbeille de fleurs; 762, *G. de Crayer* (?), portrait équestre de Philippe IV d'Espagne; *303, *J. d'Arthois*, grand paysage boisé; 343, *P. Soutman*, les Quatre Evangélistes; 602, *Rubens*, Deux enfants nus tenant des grappes de raisins; *606, *Rubens*, Samson tue le lion (esquisse intéressante); 409, *maître d'Anvers* (commencement du XVII^e s.), portrait de dame; 410, *école de Rubens*, Triomphe de l'Amour; 1486, *F. Snyders*, le Renard et le Héron; *1159, *Jordaens*, le roi Candaule montrant son épouse à Gygès.

Les petits Néerlandais sont exposés dans les cabinets attenants à cette salle et à la salle française (v. p. 124). 1^{er} CAB.: à g., *418, *G. van den Eeckhout*, le Satyre chez le paysan; 421, *All. van Everdingen*, Côtes de rochers escarpés; 588, *Moeijaert*, l'Ange Raphaël quitte la famille de Tobie; *579, *Rembrandt*, St Anastase dans sa cellule (1631); à dr. et à g., 673, 672, *W. van de Velde le Jeune*, petites marines; 1173, *maître holland. du XVII^e s.*, paysage. Plus loin, *473, *P. de Hooch*, Mère près d'un berceau; *471, *P. de Hooch*, la Lettre; 1386, *P. Codde*, portr. de famille. Plus loin, 1549, *Dirk Hals*, Joyeuse société. — 2^e CAB.: 310, *C. Bega*, Leçon de musique (1663); 622, *Sal. van Ruisdael*, Berger et bergère près d'une ruine (1642); 356, *R. Brakenburgh*, Danse (1699); 548, 549, *A. van Ostade*, petits portraits; 551, *A. van Ostade*, Avocat dans son cabinet (1664); 621, *Sal. van Ruisdael*, paysage fluvial hollandais. 1184, *Jan-M. Molenaer*, Noce villageoise; 1325, *B.-G. Cuyp*, l'Ange soulève la pierre du tombeau du Christ; 394, *Ger. Dou*, portrait de l'artiste (?); 393, *Ger. Dou*, Madeleine repentante. Plus loin, 1394, *Is. van Ostade*, Scène d'auberge; 1389, *Sim. Verelst*, Fleurs; 552, *A. van Ostade*, Paysans au cabaret; 557, *Is. van Ostade*, Jeune garçon au bonnet orné de plumes; *1117, *inconnu*, Dame âgée lisant une lettre (1658); *550, *A. van Ostade*, Famille villageoise au coin du feu (1660). — 3^e CAB.: 677, *C. Verhout*, Etudiant endormi (1663); 658, *Ochtersvelt*, le Chien savant; 1353, *Q. van Brekelenkam*, Vieille femme soignant la tête d'un petit garçon. 647, *Jan Steen*, l'As de cœur; 618, *Jac. van Ruisdael*, Ville hollandaise sur les dunes; 593, *Hendr.-M. Sorgh* (?), le Boucher. 510, *G. Metsu*, Partie de cartes; *683, *H. van Vliet*, Intérieur de l'église Ste-Ursule à Delft; *562, *J. van de Capelle*, Port à l'eau miroitante (1649); 667, *A. van de Velde*, Jeune berger (œuvre de jeunesse, 1657); en haut, 326, 327, 1448, 1449, *A. van Beyeren*, Poissons. — 4^e CAB.: 485, *K. du Jardin*, Jeune fille trayant une vache (1657); 701, 702, *J. Wouwerman*, l'Eté, l'Hiver; enfin onze *Phil. Wouwerman*, surtout 716, Dunes, 714, le Pont, *709, Scène d'hiver. — 5^e CAB.: 1084, *F. de Moucheron*, paysage. 1412, 1413, *J. Luettichuys*, un Couple; 483, *K. du Jardin*, Site italien; 453, 1181, *Dav. de Heem*, natures mortes.

Rentré dans la salle des Pays-Bas (p. 122), on gagne à g. la cage d'escalier qu'on traverse, et on atteint la salle française à jour d'en haut (v. ci-dessous), en passant devant la SALLE DES GRAVURES (*Gravyr-Sal*), avec la riche COLLECTION D'ESTAMPES ET DE DESSINS, qui a été formée des achats faits par le comte C.-G. Tessin (p. 121) à Paris, à la vente de la collection Crozat. Le nombre des gravures s'élève actuellement à 80 000 numéros, celui des dessins à 24 000. On change de temps en temps les feuilles exposées.

Au nombre des ANCIENS DESSINS il faut citer tout particulièrement: quelques vieilles feuilles florentines du x^v^e s., entre autres, **P. Uccello*, Trois jeunes gens; *Fiesole*, un Séraphin; *Ghirlandajo*, une Tête de vieillard, et du xvi^e s., **Raphaël*, les Rois mages, de la prédelle du Vatican; *A. del Sarto*, etc.; puis d'*A. Dürer*, une Jeune femme, dessin au crayon d'argent; un grand portrait fort remarquable par *Lucas de Leyde*; près d'une douzaine de *Rubens* authentiques, entre autres des études de la Kermesse du Louvre et des portraits de Ferdinand et de François de Gonzague; presque autant d'excellents *van Dyck*, un Anglais et une Anglaise, le Crucifiement de St Pierre, C. van Geest, etc.; puis des études très spirituelles d'*Adr. Brouwer*, d'excellents *Teniers*, *Adr. van Ostade*, et surtout un nombre considérable de **Rembrandt* authentiques et fort remarquables, principalement des esquisses et des ébauches de tableaux, le Christ et la Madeleine, qui est à Brunswick; le sacrifice de Manoch, à Dresde, le Sacrifice d'Abraham, à St-Petersbourg, etc.; le portrait de la belle-sœur de l'artiste, Titia van Ulenburgh (1639) et une série d'excellentes études. — En outre, un certain nombre de DESSINS MODERNES de *G. Munthe*, *Carl Larsson* (portr. du poète Strindberg, 1899), quelques grands tableaux de maîtres suédois, tels que *G. Cederström*, Narva; 1437, *J. Tirén*, Chasse au renne en Laponie; 1398, *E. Petersen*, Nocturne; 1038, *M.-E. Vinge*, Loke et Sigyn.

De la salle française (v. ci-dessus), on passe d'abord à g. dans les trois cabinets qui renferment le reste de la collection des écoles néerlandaises. 6^e CAB.: *607, 608, 604, 603, esquisses de *Rubens*, les Filles de Cécrops trouvent Erichthonius, Esther et Ahasvérus, les Rois mages en adoration devant l'enfant Jésus, Suzanne au bain (1614). Au mur de g., 1183, *J. d'Arthois*, paysage; au-dessus, 435, *J. Fyt*, nature morte; *407, *inconnu* (C. de Vos?), Salon de Rubens; *653, 654, *D. Teniers le Jeune*, Quatre fumeurs autour d'une table (vers 1648), Cabaret (1661); 1146, *J. van Es*, nature morte; 640, *Frans Snyders*, Coupe de fruits; au-dessus de la sortie: 1393, *D. Seghers*, Fleurs. — 7^e CAB.: 290, *C. Ruthart*, Animaux. Au milieu, 380, *Byström*, l'Innocence (marbre). — 8^e CAB.: maîtres hollandais et anciens peintres suédois, provenant d'un legs: 305, *P. van Asch*, paysage; 442, *J. van Goyen*, Halte à une hôtellerie; 713, *Phil. Wouwerman*, Chariots de bagage dans un hangar; 444, *J. van Goyen*, Rives d'un fleuve; 577, *A. Pynacker*, grand paysage. — 536, *Pieter Neeffs*, Intérieur d'église; 517, *P. Moreelse*, portrait d'homme; 436, *J. Fyt*, nature morte.

On revient sur ses pas pour entrer dans la salle à jour d'en haut (v. ci-dessus), consacrée aux

MAÎTRES DE L'ÉCOLE FRANÇAISE du xviii^e s. (*Fransk Sal*). La collection n'est surpassée hors de Paris que par celles de St-Peters-

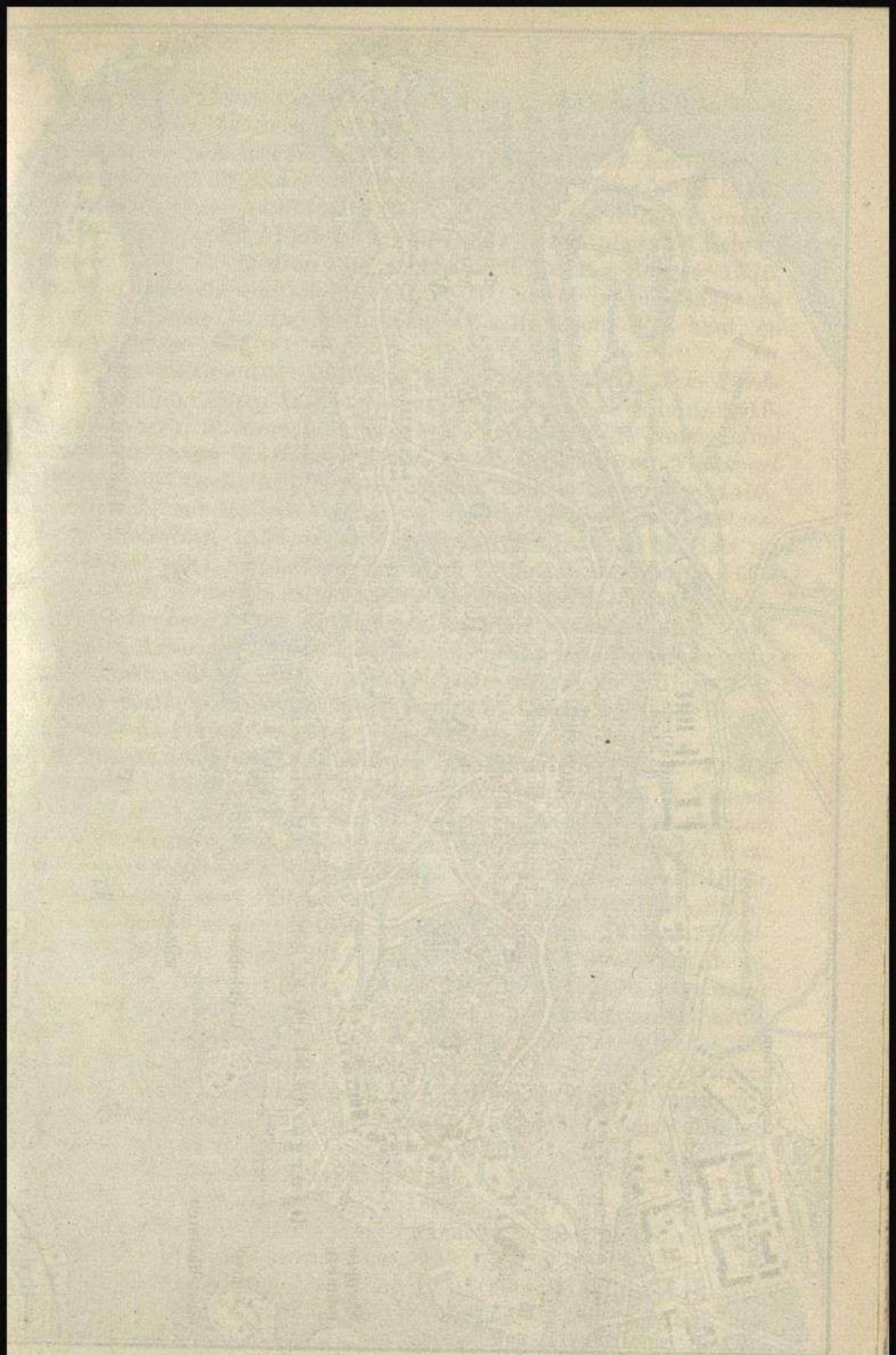
bourg et de Londres. *François Boucher* (1703-1770), l'aimable peintre de la grâce sensuelle à l'époque de Louis XV, est bien représenté: au mur de dr., *769, *Vénus et les Grâces au bain*; 771, *Léda et le Cygne*; 773, *Pense-t-il aux raisins?* (1747); 768, *la Toilettte de Vénus* (1746); au milieu du mur de g., *770, *le Triomphe de Galatée*, peut-être le chef-d'œuvre de l'artiste (1740). — De *François Desportes* (1661-1743), le peintre de natures mortes et de chasses, on remarque: au mur de dr., 799, 798, *Grands déjeuners*; au mur transversal du fond, 801, *Chien blanc en arrêt devant des faisans*; au mur de g., 800, *Pêches, plats d'argent et gibier à plume*. — L'animalier *Jean-Baptiste Oudry* (1686-1755) a ici huit toiles, entre autres, au mur transversal du fond, *867, *Grande chasse au cerf*; au mur de g., 861, *Chien barbet aux prises avec un butor*. — Dans la salle, sept paysages (891-897) de *Cl.-Jos. Vernet* (1714-1789). — Enfin, au mur de g.: 883, *H. Rigaud*, portr. de Charles XII tout armé; 1326, *Jouvenet*, St Bruno; 845, *Lancret*, Patineuse; *884, *H. Rigaud*, portr. du cardinal Fleury; 785, *Chardin*, nature morte; 854, *Le Moyne*, *Vénus et Adonis* (1729); *846, *L.-M. van Loo*, Louis XV, en pied; 793, *Noël-Nic. Coypel*, Jugement de Pâris (1728); 1186, *Jean-Marc Nattier*, la duchesse d'Orléans en Hébé; 813, *G. Poussin* (?), paysage. — Au mur transversal du fond: 1314, *N. Largillière*, portr. du comte Sparre; 1313, *A. Pesne*, portr. de Charl. Friederike Sparre (1744). — CABINET (*Fr.* sur le croquis): 778-786, *Jean-Bapt.-Sim. Chardin*, tableaux de genre; 772, *Boucher*, *la Toilettte* (1746); *843, *844, *Lancret*, *l'Escarpolette*, Colin-Maillard; 874, *Pater*, les Baigneuses; 888, *H. Tarraval*, *Vénus et Adonis*. — Dans le cabinet suivant, tableaux français du XIX^e s.: 1581, *C. Corot*, *Bouleaux dans un paysage*; 1596, *J.-Maxime Claude*, *Coucher de soleil au bord de la mer*; 1585, *Charles-E. Jacque*, *Troupeau de moutons dans une forêt de chênes*; 1588, *Jean-Franc. Millet*, *Côte de la mer*.

Après avoir traversé le petit corridor qui se trouve de l'autre côté de la salle française à jour d'en haut, on arrive dans la partie occid. du bâtiment où l'on entre d'abord dans trois pièces contenant des toiles de maîtres étrangers du XIX^e s. — CHAMBRE A, la dernière à g.: 183, *P.-S. Krøyer* (p. 36), *Soirée d'été au cap Skagen* (pastel); 1604, *V. Johansen* (p. 36), *Entre artistes*; *1601, *L. Simon* (Franç.), *Dans l'obscurité*; *1517, *J.-V. Villegas* (Espagn.), *Groupe de chanoines*. — CH. B: 1360, *Bertha Wegman* (Dan.), *Jeune mère*; 1613, *Oda Krogh* (Norv., femme du peintre Chr. Krogh), l'écrivain G. Heiberg; 1434, *F. Thaulow* (Norv.), *Jour de janvier*; 1522, *O. Sinding* (Norv.), *Nuit d'été sur la côte de Norvège*; 1512, *E.-T. Verenskiöld* (Norv.), le peintre norvégien F. Collet. — CH. C: 1500, 1563, *F. von Lenbach*, l'architecte L. Gedon, le théologien J. v. Döllinger; 1519, *H. Thoma*, *Dans la Forêt-Noire*; 1564, *E.-R. Ménard* (Franç.), *Coucher de soleil*.

Peintres suédois, de la fin du XVII^e s. à nos jours. CHAMBRE D: surtout, tableaux de *Dav. Klöcker von Ehrenstrahl*: 1407, Nègre et perroquet; 948, Trois enfants de Charles XI de Suède (sur le lion, celui qui fut plus tard Charles XII); 949, portr. du maître. — CH. E: 1110, *P. Hilleström* (1732-1816), Scène de cuisine. *Elias Martin*: 1543, Ruine dans un paysage; 1470, Vue du Mynttorg (p. 105); 1497, portr. de Bellman (p. 139). — CH. F, pastels et gouaches: portr. de la famille royale par *Nikl. Lafrensen*, entre autres, 77, portr. en pied de Gustave III; 17, 18, *Gust. Lundberg* (1695-1786), portr. de femme. — CH. G: 955, *Carl-Joh. Fahlcrantz*, le château de Calmar au clair de lune. — De la ch. F on passe dans la

1^{re} SALLE SUÉDOISE (*I. Svensk Sal*) à jour d'en haut. Grand mur de dr.: 1032, *Ad.-Ulr. Wertmüller* (1751-1812), Marie-Antoinette et ses enfants dans le parc de Trianon, peint à Paris en 1785; 1566, *Al. Roslin*, la famille Jennings, Paris 1769; 1004, *Carl-Gust. Pilo* (1711-1793, directeur de l'Académie de Stockholm), Couronnement de Gustave III dans la Storkyrka; 1010, *Al. Roslin*, Gustave III et ses frères Charles et Adolphe-Frédéric, Paris 1771; *1429, *Carl-Fred. v. Breda* (élève du peintre anglais Jos. Reynolds), portr. en pied de la cantatrice Teresa Vandoni. Petit mur du fond: *1396, *G. v. Rosen*, l'explorateur Nordenskiöld, 1887. Grand mur de g.: 1453, *A.-L. Borg* (né en 1847), Famille d'élangs dans un paysage d'été; 1054, *Joh.-Ed. Bergh* (1828-1880), Chemin dans la forêt; *1355, *Joh.-Fred. Höckert*, Incendie du château de Stockholm, en 1697; 1155, *H.-Alf.-L. Vahlberg* (né en 1834), Clair de lune; 986, *S.-M. Larson* (1825-1864), Site norvégien; 1223, *J.-A. Malmström* (1829-1901), Danse des Elfes; 1000, *Axel-V. Nordgren* (1828-1888), Côte de Norvège. Mur d'entrée: *G. v. Rosen*, *1154, le roi Eric XIV dans la chambre de sa maîtresse Karin Månsdotter, avec Göran Persson qui le presse de signer un arrêt de mort. — On retrace les ch. F et G pour passer dans les cabinets voisins.

1^{er} CAB.: 1244, *P. Vickenberg*, paysage d'hiver en Hollande; 1356, *L.-A. Lindholm* (1819-1854), Intérieur; 1028, *J.-V. Vahlbom* (1810-1858), Mort de Gustave-Adolphe. — 2^e CAB.: 999, *B. Nordenberg*, la Dîme en Scanie; 1215, *M. Larsson*, marine; 1030, *J.-V. Vallander* (1821-1888), Scène tirée des poèmes de Bellman; 1207, *J.-Fr. Höckert*, Retour d'une noce en Laponie; 1225, *B. Nordenberg*, la Brebis étranglée; 992, *Amalia Lindegren* (1814-1891), Danse dans une maison de paysans en Dalécarlie. — 3^e CAB.: 954, *F.-J. Fagerlin*, Petits pêcheurs fumant; *1204, *Fagerlin*, En voie de guérison; *1059, *G. Rydberg* (né en 1835), Site printanier en Scanie; 1320, *K.-H. d'Unker* (1828-1866), le Prêteur sur gage; 1025, *d'Unker*, Salle d'attente de 3^e classe. — 4^e CAB.: *1509, *K. Skånberg* (1840-1883), motif vénitien; 1317, *A.-G. Haf-*



ström (né en 1841), Contrebandiers dans un bureau de douane de la côte occid. de Suède; 1525, *Ad.-Fr. Nordling* (1840-1888), Barques de pêcheurs à l'île de Hven; 1329, *Axel Kulle* (né en 1846), Conseil d'église. — 5^e CAB.: 1534, *E. Stenberg* (né en 1843), Pensées du soir; 1493, *Alfr. Bergström* (né en 1869), A marée basse; 1409, *C.-S. Flodman* (1863-1888), Sur la plage à Cimbris-hamn; 1536, *P. Svedlund* (né en 1865), un Canal à Bruges; 1370, *K.-A. Lindman*, Stockholm; *1528, *W. Smith* (né en 1867), une Forge italienne. — De retour dans la salle à jour d'en haut, on passe dans la

SALLE A COUPOLE. Au-dessus de la porte: 1367, *Joh. Tirén* (né en 1853), Après la bourrasque en Laponie. Plus loin, 1419, *N. Forsberg*, la Mort d'un brave à l'ambulance de Notre-Dame de Paris, 1871. En face, *1363, *Gust. Cederström*, Transport du corps de Charles XII (p. 208) en Suède (scène d'hiver); à g., 1405, *O. Björck*, une Halle à Venise. — Au mur vis-à-vis des fenêtres: *C.-G. Hellqvist*, 1558, la Mort de Sten Sture le J. sur la glace du lac Mælar; 1431, Sac de Visby par le roi Valdemar Atterdag (p. 156); 1397, *J.-F. Krouthén* (né en 1858), Marécage en Ostrogothie; 1138, *Per Vickenberg*, Côte hollandaise au clair de lune; 967, *J.-F. Höckert*, Intérieur lapon. De plus, un certain nombre de portraits et de bustes de princes, amis des beaux-arts. Au milieu: 352, Psyché portée par trois Amours, groupe en bronze par *A. de Vries*, rapporté de Prague en 1648.

II^e SALLE SUÉDOISE (*II. Svensk Sal*) à jour d'en haut. Ecoles modernes. 1402, *K.-E. Skånberg*, le Grand Canal à Venise; 1403, *K.-R. Lundberg* (né en 1861), Au corps de garde à Stockholm; 1384, *G. Cederström*, un Enterrement en Upland; 1425, *O. Björck*, l'Heure du fourrage à l'écurie; 1551, *G. Kallstenius* (né en 1861), Clair de lune dans l'île de Gotland; *A. Bergström*: 1580, Soirée d'été au bord d'un lac suédois; 1626, la Vaste mer. 1458, *A. Edelfelt* (Finlandais, 1854-1905), l'écrivain suédois Victor Rydberg; 1383, *G. v. Rosen*, l'Enfant prodigue; 1609, prince Eugène de Suède, paysage suédois; 1482, *O. Björck*, le prince Eugène de Suède; 1380, *A. Jungstedt* (né en 1859), une Carrière en Suisse; 1569, *E. Rosenberg* (né en 1858), Soirée de mars; 1578, *W. Smith*, Osteria italienne; 1504, *A. Schultzberg* (né en 1862), la Nuit de Walpurgis en Dalécarlie; 1379, *A. Hagborg*, une Matinée à Cayeux; sans n^o, *P. Ekström* (né en 1844), Coucher de soleil. — 1602, *R. Bergh*, le Comité de la Société des Beaux-Arts; 1554, *R. Thegerström* (né en 1867), le compositeur V. Stenhammar; 1507, *R. Bergh* (né en 1858), Eva Bonnier, femme peintre suédoise; 1484, *K. Nordström*, Crépuscule; *Br. Liljefors* (né en 1860): 1376, Famille de renards; s. n^o, Aigles pêcheurs dans leur nid; Canards sauvages; 1503, Canards; *1505, Aigles pêcheurs; 1629, Poule de bruyère, etc. Au petit mur: tableaux d'*Anders Zorn*: 1510, portr. de l'artiste;

1607, Paysanne de Dalécarlie; 1603, Danse de la mi-été; 1640, le peintre Br. Liljefors, etc. — Suivent quatre cabinets dont les deux premiers renferment encore des œuvres de maîtres suédois.

6^e CAB.: aquarelles, entre autres, *C. Larsson*: portr. de la femme de lettres Selma Lagerlöf; Vues de sa patrie et de son intérieur; Idylle d'atelier. 184, *A. Zorn*, Notre pain quotidien. — 7^e CAB.: 1483, *N. Kreuger* (né en 1858), Printemps dans le Halland; 225, *A. Wallander* (né en 1862), le Marchand de volaille (pastel); 1623, *P. Ekström*, Lever de soleil.

8^e CAB. Danois (v. p. 35): 1428, *F. Vermehren*, la Partie d'échecs. 1513, *J. la Cour*, Matinée de mars; 1560, *V. Johansen*, On met le couvert; 1359, *V. Rosenstand*, Devant le café, au Kongens Nytorv à Copenhague. 1454, *M.-O. Engelsted*, Abraham et Isaac; *P.-S. Krøyer*, le compositeur norvégien E. Grieg et sa femme; 1514, *J.-G. Rodhe*, Soir d'été à Tønning en Danemark. En outre, 44, *L. Hasselriis*, statuette en bronze du philosophe S. Kirkegaard.

9^e CAB. Norvégiens: 1277, *A. Tidemand*, Près d'un berceau; 1260, *J.-S. Dahl*, Deux singes; 1285, *C. Hansen*, Affliction; 1270, *V.-S. Lerche*, Bibliothèque de couvent; au-dessus, sans n^o, *Th. Fearnley*, paysage alpestre. 1266, *H.-F. Gude*, paysage gallois; 1336, *C. Hansen*, Confrontation; 1262, *Th. Fearnley*, paysage du Nord; 1343, *H.-F. Gude*, le Fjord Sandvik en Norvège. Plus loin, 1263, 1264, *H.-F. Gude*, un Fjord, Tempête sur la côte de Norvège; 1544, *Fritz Thaulow*, Clair de lune; 1319, *A. Tidemand*, le Fanatique (prédication laïque chez des paysans du Finmark). — Le cabinet attenant renferme quelques bonnes toiles de vieux maîtres italiens, v. p. 122.

Sur la petite place au N.-O. du musée, transformée en square, se trouvent quelques groupes en bronze, par *J. Börjeson* et *T. Lundberg*, ainsi que les ***Bæltespænnare** ou le *Duel au couteau* (v. p. 72), célèbre groupe créé par *J.-P. Molin* en 1859 et coulé en bronze à Nuremberg en 1867. Il représente une sorte de duel en usage chez les anciens peuples scandinaves, dans lequel les adversaires s'attachaient l'un à l'autre avec une courroie, poitrine contre poitrine, et combattaient à la vie et à la mort avec des couteaux à courtes lames. Il y a sur le piédestal quatre bas-reliefs, avec des inscriptions runiques empruntées à l'Edda, expliquant le motif et l'issue du combat.

Un pont en fer, à l'extrémité S. du Blasieholmen, le relie au **Skeppsholmen** (pl. F G 6-7), île où on voit de loin l'église *Charles-Jean* (Carl Johanskyrkan) et surtout la *caserne des canonnières*, construction imposante en briques, avec quatre tours aux angles et de hauts pignons à redans. Il y a ici une station de la flotte suédoise, mais les grands arsenaux sont à Carlskrona (p. 58). De

vieilles et belles allées traversent l'île; sur la rive occid., bac et joli coup d'œil sur la ville. Sur la rive S., devant la nouvelle *école supérieure de la marine* (Sjökrigsskolan) se voit une pierre commémorative de l'expédition dirigée par le prof. A.-E. Nordenskiöld (pron. «nourdencheuld»; 1832-1901), dans laquelle la «Vega» trouva le passage du N.-E. dans l'océan Glacial arctique, en 1878-1880. A l'E., une pierre commémorative haute de 4 m. a été érigée en 1890 en souvenir de la victoire navale de Gustave III sur les Russes (1790; p. XLVI). Sur la rive E. du Skeppsholmen, une station de chaloupes à vapeur qui desservent le Djurgården (v. p. 102, n° 3).

Un pont de bois relie le Skeppsholmen au **Kastellholmen** (pl. G H 7), également fréquenté comme promenade. Très beau panorama du haut de la tour de la *citadelle* (Kastellet), dont l'accès est ordinairement permis; 94 degrés (au bout de 37 degrés, s'adresser au poste de matelots); puis il y a encore 8 échelons à gravir; pourb., 50 ö. — Là aussi est le joli hôtel du *Club des Patineurs* (kongl. Skridskoklubben). Sur l'eau, plusieurs yachts; à l'extrém. S., un restaur. (jardin d'été).

IV. SÖDERMALM.

Du *Slussplan* (pl. E F 8; stat. de tramways, p. 101), à l'extrémité S. de l'île de Staden, immédiatement à l'E. du Kornhamnstorg (p. 108), deux **PONTS EN FER** conduisent à Södermalm, en passant sur le Söderström, entre le Saltsjön et le lac Mælar. Il y a une écluse (*slussen*) faite pour les navires calant jusqu'à 3 m. 80. On voit du pont quantité de boutiques de comestibles au bord de l'eau, près du port des pêcheurs.

De l'autre côté de l'écluse, sur la place entre les deux ponts, la **statue équestre de Charles-Jean** (pl. E 8), «le Père du Peuple», érigée en 1854 par Oscar I^{er}. Elle est de *Fogelberg* et représente le roi en costume de maréchal de Suède. — Sur cette place, la station de tramways électr. de Södermalm (v. p. 101).

Södermalm, le *faubourg du Sud*, qui s'étend au loin, offre peu d'intérêt à part son site pittoresque et ses rues très accidentées, suivant la conformation du sol. A l'E. du pont, le long quai *Stadsgården* avec le débarcadère de la ligne du Saltsjöbad; à l'O., le large quai *Söder Mælar-Strand* dont la construction a nécessité l'enlèvement à coups de mine de vastes masses de rocher.

Le **Katarina-Hissen** (pl. E F 8), ascenseur qui mène à la hauteur de Södermalm (36 m.; 5 ö.), et dont la silhouette de fer se remarque de loin, est situé tout près du Stadsgård. La **VUE* (entrée par le belvédère, 10 ö.; café modeste) embrasse la vieille ville et ses églises, le Palais Royal, Norrmalm avec le dôme de l'église Adolphe-Frédéric, le haut clocher de St-Jean et la tour des téléphones, Östermalm, Blasieholmen avec le musée National, enfin le

Skeppsholm planté d'arbres et le Kastellholm. Le lac Salé est continuellement sillonné de vaisseaux et de nombreuses chaloupes à vapeur. A droite, on aperçoit par-dessus le faubourg du Djurgården les chênes de ce parc et les hauteurs rocheuses des environs; à gauche, le regard erre sur les eaux du lac Mælar.

Une longue passerelle en fer conduit de la plate-forme à la PLACE DE MOSEBACKE (pl. F 9), où se trouvent le *Södra-Teatern* ou théâtre du Sud (pl. 45) et le jardin-restaurant de *Mosebacken* (pl. 29, F 8), qui offre une belle vue. La vue est encore plus étendue du haut de la *tour hydraulique*, à côté (pourob.). — L'église *Ste-Catherine* (pl. F 9), construite de 1656 à 1670 par Jean de la Vallée, avec un dôme élevé, et récemment restaurée, se trouve à l'endroit où furent brûlées les victimes du massacre des 10 et 11 nov. 1520 (p. 108). — Tout au S.-E. de la ville, la *Sofiakyrka*, église nouvelle, située sur la hauteur et construite par G. Hermansson.

Le *Maria-Hissen* (pl. D 8), haute construction gothique en briques, bâtie dans les rochers, s'élève sur le quai de Söder Mælar-Strand (ascension 6 ö., y compris la traversée du ou au Mælartorg, p. 108). — De l'issue supérieure du Maria-Hissen, on parvient à la Bellmansgata et en croisant la Hornsgata (tramw. Slussen-Hornstull, p. 101), au S.-E. à la *Mariakyrka* (pl. E 8), église du xvi^e s., reconstruite en 1825, et, au S.-O., à l'*Adolf Fredrikstorg* (pl. D 9), décoré d'un groupe de fontaine figurant le dieu Thor et le serpent de Midgard par H. Wissler, ainsi que d'une imitation en bronze de «Perce-neige» de Hasselberg (p. 120).

V. KUNGSHOLMEN.

Le faubourg de l'O., dit *Kungsholmen*, renferme plusieurs grands établissements médicaux, entre autres dans la HANDTVERKAREGATA, où passe le tramway du S., tout près du pont dit *Nya Kungsholmsbro* (pl. C 6), à dr., le *Serafimer Lasarett*, hôpital fondé en 1752, et à g., l'*institut médico-chirurgical* (Karolinska medikokirurgiska Institut), école supérieure de médecine pour les études pratiques, qui comptait en 1907 22 professeurs, 27 agrégés, 293 auditeurs et un musée médico-hygiénique qu'on visite en s'adressant au concierge (vaktmästare); puis, au delà de la *Monnaie* (Kongl. Myntet; à g.) et de l'église *Ulrique-Eléonore* (à dr.; il y a un tableau d'autel par Westin), à g. la Maternité (pl. 10, A 6), grand établissement, et encore un peu plus loin à g. l'*hôpital de la garnison* (Garnisonssjukhuset; pl. A 6). Au N. de ce dernier, l'*hôpital des enfants* dit de la *Princesse-Louisa*, et encore plus à l'O. un *hospice* (Sjukhem), l'*hôpital St-Göran* et l'hospice des aliénés *Konradsberg*.

VI. DJURGÅRDEN.

TRAMWAY (v. p. 101, n° 7), toutes les 5 min. du *Norrmalmstorg* (pl. E 4-5) à *Bellmansro* (p. 138) en passant le long du *Nybrohamn* et du *Strandvægen*, et en franchissant le *Djurgårdsbro* (v. ci-dessous). — CHALOUPE À VAPEUR, toutes les 15 min. de différents endroits, v. p. 102.

Le ***Djurgården** (pron. «yurgôrène») est pour Stockholm ce que le bois de Boulogne est pour Paris. Créé par Gustave III et Charles XIV, ce parc occupe l'emplacement d'une anc. varenne, dans une île du *Saltsjö*, longue de 3 kil. 5 sur env. 1 kil. de large, et séparée de la terre ferme par une baie, la *Djurgårdsbrunnsviken*. Au S.-O. est *Djurgårds-Staden*, le seul quartier de la ville qui soit encore à peu près tout en bois. Le parc se rattache à la terre ferme par le *Djurgårdsbro* (pl. H 5), pont en pierre situé à l'extrémité E. du *Strandvægen* (p. 112), achevé en 1897 et orné de statues en bronze de divinités scandinaves.

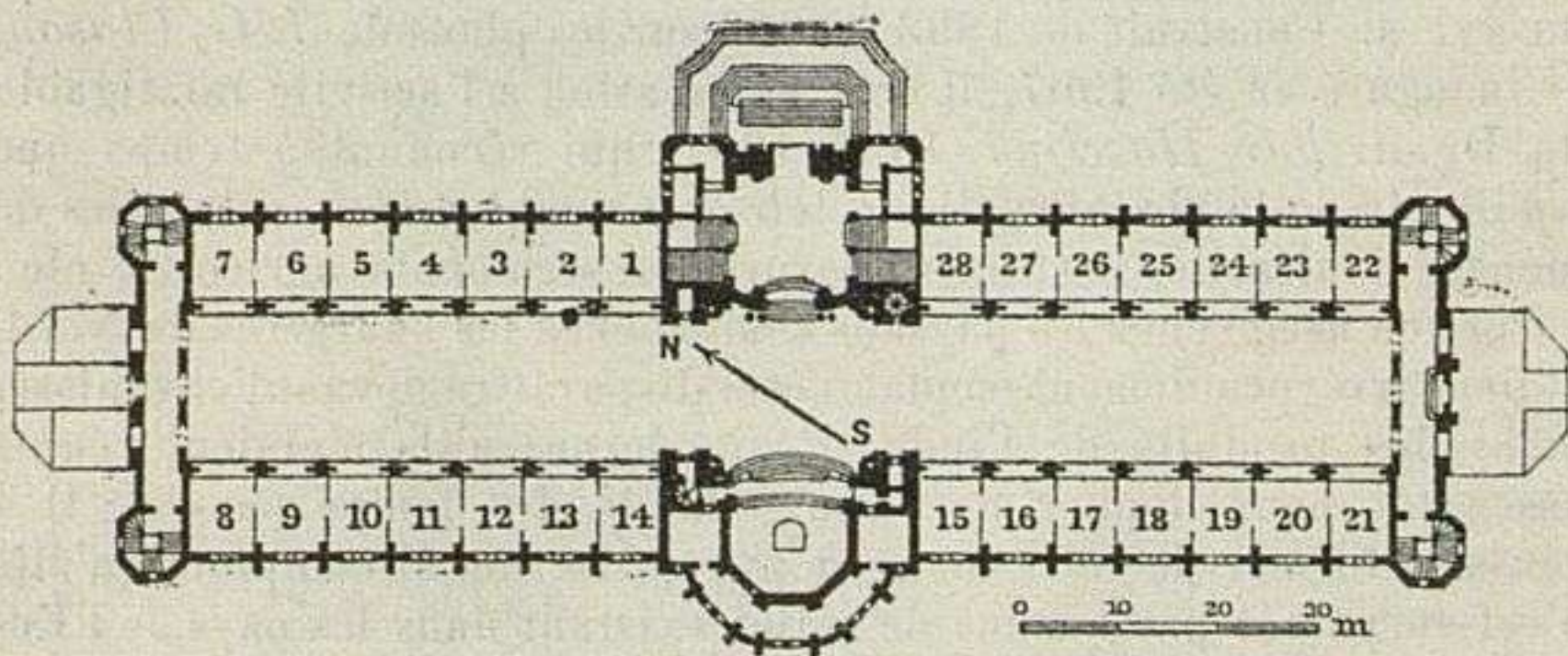
Le ***musée du Nord** (*Nordiska Museet*, pl. H 5), de l'autre côté du pont, immédiatement à dr., est un édifice de dimensions considérables, dont les différentes parties, en calcaire rougeâtre et à socle de granit, rappellent les châteaux forts suédois (style Vasa) du xvi^e s. Construit de 1893 à 1906 sur les plans de *J.-G. Clason*, et inauguré en été 1907, il doit sa création à l'activité infatigable du Dr *Arthur Hazelius* (1833-1901) qui reconnut à temps que les objets de la vie journalière, tels qu'ameublements, ustensiles de ménage, vaisselle, costumes, parures, instruments agricoles, etc., encore en usage chez les paysans comme chez les bourgeois du Nord, étaient irrévocablement condamnés à disparaître devant l'envahissement des produits de l'industrie moderne, s'ils n'étaient réunis assez tôt pour donner une image fidèle des temps passés. Il a réussi à former de cette manière une collection si complète qu'elle n'est surpassée par aucune de celles existant dans les pays de l'Europe centrale. On y a joint le musée des armures qui se trouvait auparavant au château et qui comprend des armes de luxe et de guerre, des costumes de cour, des souvenirs historiques, etc. L'exposition de l'ensemble est parfaite, toutes les pièces de moindre valeur ayant été laissées en magasin. Directeurs: MM. le Dr Bernh. Salin et le baron R. de Cederström (armures). Pour la visite, v. p. 103.

L'entrée principale, accessible par un perron, est flanquée de deux obélisques revêtus des inscriptions: «cet héritage de nos pères doit passer à nos fils aussi longtemps qu'il y aura des cœurs jeunes dans nos pays du nord», «il peut venir un jour où tout notre or ne suffira pas pour faire revivre l'image des siècles disparus». Le bas-relief au-dessus de l'entrée indique également le but éminemment national du musée personnifié par une figure qui prend des mains d'un vieillard les dons qu'elle remet à la jeunesse. — Dans le vestibule, le vestiaire où l'on dépose cannes et parapluies (5 ö.). Le

service est fait par des gardiens et gardiennes en costume national. Les escaliers à dr. et à g. conduisent aux étages supérieurs (v. p. 134, 135). Tout droit, on entre dans la

* COLLECTION ROYALE D'ARMURES (*kongl. Lifrustkammaren*); elle occupe le grand hall central qui a 126 m. de long et plus de 20 m. de haut. Dans l'hémicycle en face de l'entrée, un plâtre colossal colorié figurant *Gustave Vasa* (p. XLIII), le fondateur de la monarchie moderne de Suède, assis sur un trône et revêtu d'une riche draperie de couleur rouge. C'est une œuvre du sculpteur C. Milles (on en projette l'exécution en bois sculpté). Tous les objets sont disposés par ordre chronologique le long des parois que recouvrent de longues séries d'étendards suédois des XVII^e et XVIII^e s. rappelant les exploits de Gustave-Adolphe et de Charles XII.

En commençant à g., XVI^e s. ET COMMENC. DU XVII^e s., travée A, à g.: armures, pour la plupart allemandes, entre autres (n° 1) armures cannelées dites maximiliennes; 19, cuirasse allemande cannelée («Pfeifenharnisch») d'env. 1520; 37, armure de *Gustave Vasa* (travail d'Augsbourg, 1540); — travée B: 63, magnifique armure de cavalier ayant appartenu à *Eric XIV* (travail de Kunz Lochner à Nuremberg); 55, parties d'une armure de parade (travail de Jacobe à Greenwich); 57, bouclier de parade et casque (italien); 64, armure incrustée d'or (ital., vers 1570); 65, épée du roi



Jean III de Suède; — travée C: 82, bouclier en cuir (ital., XVI^e s.); 118, armure de parade de *Charles IX* (aux armes de Suède; magnifique travail de Heinrich Cnoep à Nuremberg); — travée D: arbalètes; — travée E: *objets orientaux et de l'Europe orientale*, des XVI^e et XVII^e s., 201-204, selle, sabre, poignard et masse d'armes richement incrustée de pierres précieuses, offerts à Gustave-Adolphe par le prince transsylvanien Bethlen Gabor; 187, tunique persane de velours broché, ayant appartenu à Charles X; 186, casque d'Ivan le Terrible de Russie (m. 1584); — travée F: XVII^e SIÈCLE, *objets du temps de Gustave-Adolphe*, 207-211, vêtements lui ayant appartenu, entre autres, 209, son buffletin taché du sang de la blessure qu'il reçut à Dirschau, le 8 août 1627; au milieu, 237, peau empaillée du cheval que le roi montait à la bataille de Lutzen (6 nov. 1632) où il trouva la mort; derrière, drapeau de 1626; dans la vitrine à g., 236, pistolets qui lui servirent le même jour, 233, chemise et, 235, bas tachés de sang, trouvés sur son corps. Plus loin, 253, selle et, 254, housse de selle employées lors du couronnement; 243, son casque (15 kilos); 259, son armure; — travée G: 264-275, vêtements portés par Gustave-Adolphe et par la reine Christine lorsqu'ils étaient enfants; — travée H: 405-416, habits de cérémonie du roi *Charles X*; 421, selle ayant appar-

tenu à la reine Christine; — travée I: 478, armure de parade portée le 22 juin 1634 aux funérailles du roi Gustave-Adolphe à l'église de Riddarholm; — travée K: autres habits de Charles X, au milieu, 495, armure de parade et bannière portées à ses funérailles, le 3 nov. 1660; — travée L: 648, 649, jouet de *Charles XI* lorsqu'il était enfant (colonel d'artillerie en tenue de campagne et deux canons); dans le passage central: 652, carrosse de cour doré (travail français du xvii^e s.).

On passe ensuite à l'autre partie du hall. Travée M: costumes du temps de Charles XI; — travée N: 337, costume de garde du corps du temps de Charles XII; 747, carrosse de cour; 742, habit bleu, gilet et pantalons jaunes, grandes bottes que portait *Charles XII* au siège de Fredrikshald, et son chapeau percé de la balle qui le frappa mortellement (11 déc. 1718); — travée O: 808, uniforme porté par le prince héritier de Hesse, le futur Frédéric I^{er}, lorsqu'il fut blessé en 1716, pendant la campagne de Norvège; — travée P: 894, l'uniforme que *Gustave III* portait le 18 août 1772, jour de la révolution militaire; — travée R: 940, le costume national suédois qu'il inventa. — Plus loin, de l'autre côté, travée U: armes orientales; — travée V: 1073, le costume que le roi portait au bal masqué du Grand Théâtre (p. 111) où le coup de feu du capitaine Ankarström le frappa mortellement dans la nuit du 15 au 16 mars 1792; — travée X: 1150, uniforme de feld-maréchal autrichien du prince *Gustave de Vasa* (m. 1877), fils de Gustave(IV)-Adolphe et père de feu la reine Carola de Saxe; — travée Y: costumes divers de membres d'ordres honorifiques; — travée Z: 1262, uniforme de feld-maréchal suédois de *Charles(XIV)-Jean*; 12721, la médaille d'or offerte par Oscar II à l'empereur Guillaume I^{er}, exemplaire unique en son genre qui fut rendu après la mort de l'empereur.

La COLLECTION DE COSTUMES PAYSANS ET OBJETS RUSTIQUES SUÉDOIS (*Svenska Allmoges-Afdelningen*), également exposée au rez-de-chaussée, dans les pièces entourant le grand hall central, est rangée d'après les provinces. Tous les objets portent un cachet essentiellement national; seuls les types du S. (Scanie) révèlent çà et là une certaine influence étrangère. Tables, chaises, tabourets, bahuts, lits, vaisselle: tous, malgré leur lourdeur, ont un caractère artistique bien marqué, surtout les objets en bois sculpté. A l'exception des outils, le métal n'est presque pas représenté; les objets en verre sont également rares. La poterie est souvent revêtue d'inscriptions humoristiques. Les tissus, les étoffes, les tapis, les dentelles sont quelque peu grossiers, solides et souvent de couleurs criardes.

Dans l'aile N., à dr. de l'entrée: quatre pièces renfermant des objets de **Scanie** (p. 49). 1^{re} CHAMBRE: chambre de paysans d'*Ingelstad*, de la fin du xviii^e s.; le lit, comme celui des autres pièces, est très court; au-dessus, une poignée qui permet de se lever plus facilement; aux parois, tissus divers. — 2^e CH.: tissus; du côté de la fenêtre, mannequins de grandeur naturelle revêtus de costumes à riche garniture d'argent et de fichus de tête fort curieux; en face, bois de lit sculpté; à côté (n° 2), chaise sculptée (1541) avec représentation de la Chute du premier homme. — 3^e CH.: mannequins habillés, entre autres, une femme en deuil coiffée d'une capuche noire, remplaçant notre voile; en face, un lit à trois places (1811); à l'entrée, dans la vitrine, baguettes à sculptures entaillées, entre autres (14) un «byastock» portant la liste des fermes d'un village de 1774, et (16) un «ringklubba» de 1751 qui, en cas de décès dans la famille royale, faisait la ronde parmi les habitants pour les inviter à sonner les cloches; au mur de g., assiette de faïence; à la sortie, dans la vitrine, flacons à liqueurs. — 4^e CH.: ustensiles de filage et de tissage; le haut des parois et d'autres endroits encore sont recouverts de naïves peintures figurant des scènes bibliques dont on décorait les chambres à Noël; dans la vitrine du milieu, objets de parure des xvii^e et xviii^e s.,

tels qu'on les porte encore aujourd'hui, mais mieux travaillés; croix («ellakors») destinées à protéger contre les sylphes; dans la vitrine à g. de la sortie, pierres rondes en verre; aux murs, planches sculptées à calandrer, servant à lisser le linge. — 5^e CH.: objets et costumes du *Blekinge* (p. 58). — 6^e CH.: id. des îles d'*Öland* (p. 60) et de *Gotland* (p. 155); à la fenêtre, au milieu, une couronne de fiancée; à g. de la sortie, «vægglusbræde», planches percées de trous servant à attraper les punaises; à g. de l'entrée, petits moulins à épices, boîtes, etc. — 7^e CH.: chambre de paysans de *Håslöf* (Scanie), de la première moitié du XIX^e siècle.

De l'autre côté de l'aile N.: trois pièces contenant des objets du *Småland* (p. 55). 8^e CH.: chambre de paysans de *Södra Vedbo*, du commenc. du XIX^e s. — 9^e CH.: mannequins costumés; aux parois, peintures murales paysannes. — 10^e CH.: peintures; broderies, couronnes et autres parures de fiancée; sous les fenêtres, 153, insignes de guerre des paysannes de Værend en souvenir de leur bravoure dans la lutte contre les Danois; au mur de dr., cornes de berger analogues au cor des Alpes; à g., à la sortie, formes pour gâteaux et marques à pain servant à la préparation des pâtisseries de Noël. — 11^e CH.: vaisselle et vases, hanaps; harnachements et selles, quelques-unes en bois d'élan; ustensiles de filage et de tissage; tissus. — 12^e et 13^e CH.: objets du *Halland* (p. 66), peintures murales; costumes, couronnes de fiancée, parures; vaisselle, vases et ustensiles de ménage; au mur de sortie de la 13^e chambre, curieux chandeliers de fer. — 14^e CH.: chambre de *Vestrogothie* au S. du lac Vener.

Dans l'aile S. du grand hall, de l'autre côté de la statue de Gustave Vasa: 15^e CH.: chambre de *Dalécarlie* (*Rättvik*, p. 172) à lambris en bois et à cheminée à feu libre. — 16^e et 17^e CH.: objets et costumes de *Vestrogothie*. — 18^e CH.: objets du *Dalsland* (*Dalie*, p. 80). — 19^e CH.: objets du *Bohuslæn* (p. 74), tissus. — 20^e CH.: objets et costumes d'*Ostrogothie* (p. 93); à g. de l'entrée, bâtons runiques. — 21^e CH.: chambre du *Helsingland*, des environs de *Delsbo*, avec plafond peint. — Dans l'annexe E. de cette aile, ouvrages en fer forgé: enseignes d'auberges, girouettes, lustres, serrures, etc.

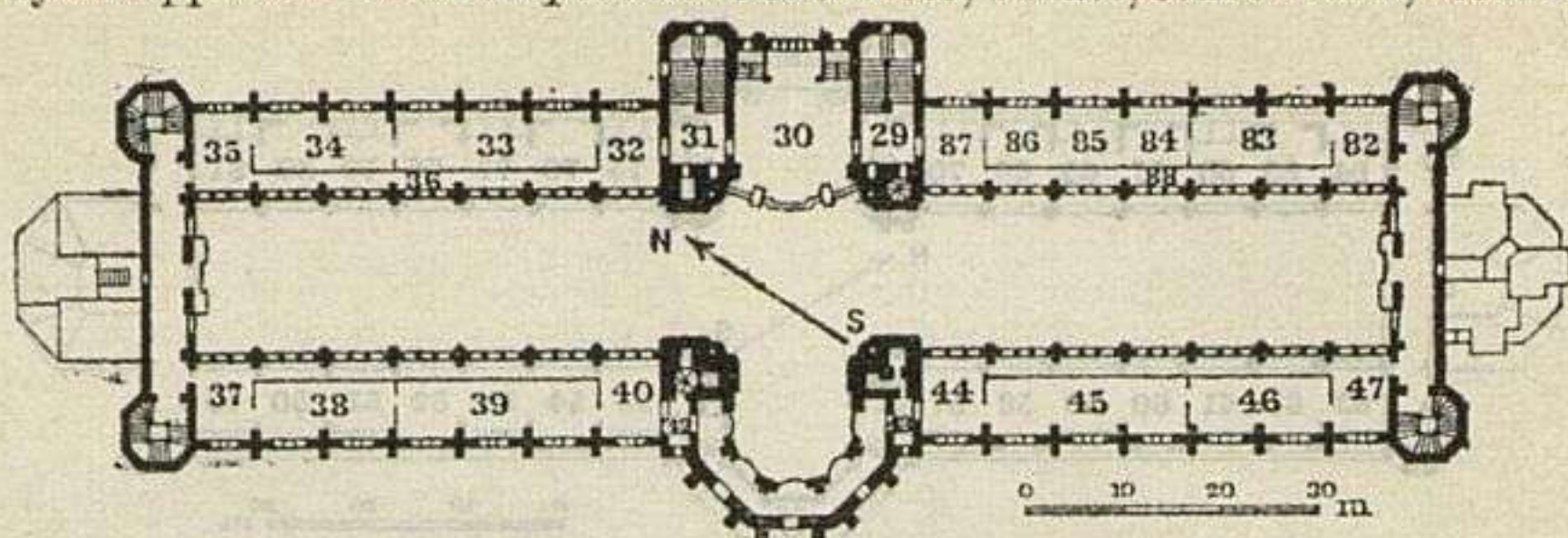
De l'autre côté de l'aile S.: 22^e CH.: chambre du *Gestrikland* (*Valbo*, p. 174). — 23^e CH.: objets et costumes de *Sudermanie* (p. 97). — 24^e CH.: id. de *Nerike* et du *Vestmanland*, à l'O. du lac Mælar. — 25^e-28^e CH.: objets de **Dalécarlie** (p. 169), costumes très pittoresques; harnais à vieille ornementation; cornes de berger; bâtons à inscriptions entaillées, dont quelques-uns nommés «bykladdar» portent des listes de propriétaires fonciers (l'un, provenant de Færnæs près Mora, a servi jusqu'en 1857), tandis que d'autres («sægstickor») mentionnent les propriétés; paniers d'écorce de bouleau dans lesquels on portait les enfants au baptême; broderies, couronnes de fiancée; lit de 1693; aux parois, peintures sur toile; perches à sculptures anciennes fixées au plafond pour y suspendre des vêtements. — 28^e CH.: chambre de *Dalécarlie* (*Transtad*), à cheminée à feu libre et à perche de suspension.

PREMIER ÉTAGE (escaliers dans le vestibule, v. p. 131). Il contient, dans les pièces du milieu et les deux pièces latérales voisines, des vêtements et OBJETS DE COURONNEMENT provenant de la collection d'armures; dans les pièces contiguës (à dr.) de l'aile N., des OBJETS DE CORPORATIONS SUÉDOISES; de l'autre côté de la même aile et de celle du S., des USTENSILES DE MÉNAGE DE PROVENANCE ÉTRANGÈRE et enfin, du côté de l'entrée de l'aile S., des produits de l'INDUSTRIE SUÉDOISE DU XVIII^e s., etc.

Objets de couronnement. 29^e-31^e CH.: vêtements de sacre; bannières; dais et selle de Charles X, à riche broderie d'or et de perles; garniture de selle en or émaillé, ayant servi à Charles IX; garniture de

toilette dorée (1778), ouvrage anglais enrichi de fines dentelles; berceaux des rois Charles XII et Gustave (IV)-Adolphe; selle de Charles (XIV)-Jean.

Section des corporations (*Skråafdelningen*): 32^e et 33^e CH.: objets ayant appartenu à des corporations suédoises, bahuts, coffres-forts, sceaux,



cruches à couvercle, vidrecomes, coupes, chefs-d'œuvre, etc. — CORRIDOR 36: croix funéraires en fer, girouettes, etc.

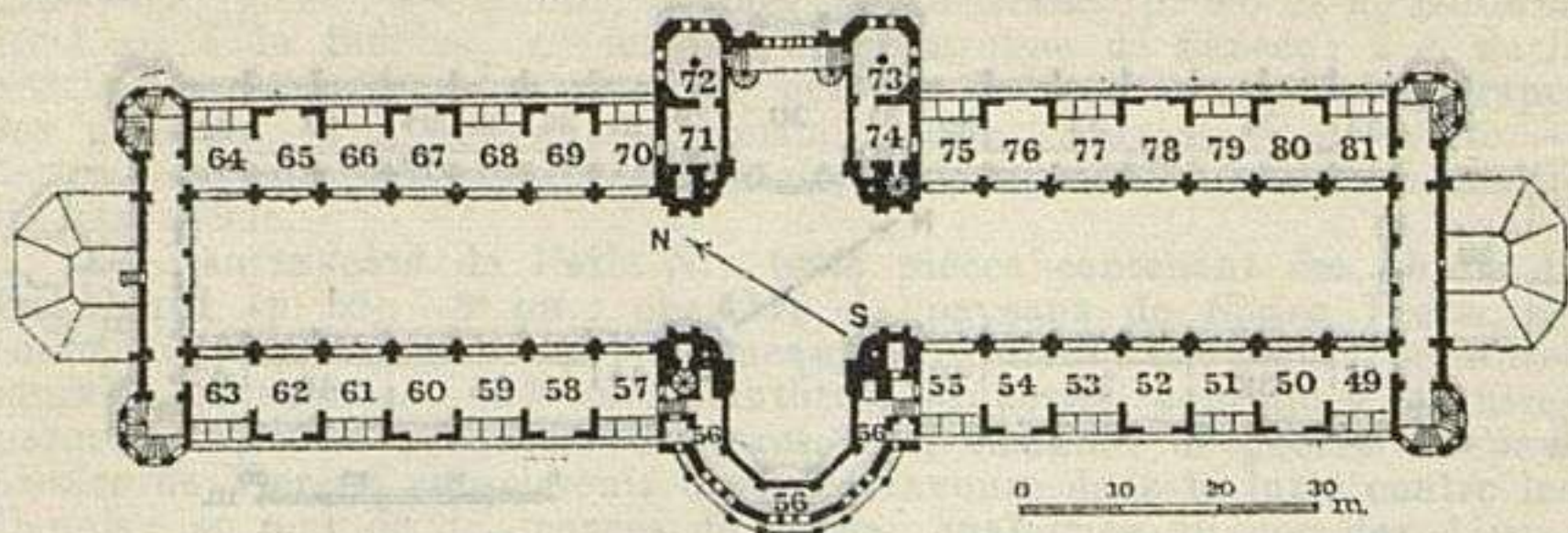
Ustensiles de ménage de provenance étrangère (*Utländska allmogefdelningen*). 37^e-45^e et 48^e CH., section norvégienne: ustensiles de ménage, harnais, armoires, bahuts, vaisselle de cuisine, hanaps, objets de parure; dans la 40^e ch., haches d'armes et autres armes des XVI^e-XVIII^e s.; instruments de musique; dans les CORRIDORS attenants (41, 48), poteaux et solives de magasins, sculptés (*stabbure*). — 46^e CH.: objets du *Danemark* et d'*Islande* (planches sculptées), quelques-uns du *Schleswig*. — 47^e CH.: objets de *Finlande*, surtout des habitants suédois du pays; sur le tréteau du milieu, paniers, cordages, souliers en écorce de bouleau (travail finnois).

Produits de l'industrie suédoise du XVIII^e s. Les pièces où ils sont exposés se trouvent du côté de l'entrée de l'aile S. du bâtiment: le numérotage fait suite à celui de l'étage supérieur. — 82^e CH. et CORRIDOR 88: jouets d'enfant (*leksaker*). — 83^e CH.: instruments de musique (*Musikafdelningen*), violons, clavecins, luths, orgue d'*Upland* revêtu d'une inscription allemande. — 84^e-87^e CH.: industrie textile, métiers de tisserand, entre autres celui que Jonas Altströmer importa de Hollande en 1720, probablement le premier exemplaire connu en Suède; tapis, dentelles, etc.

SECOND ÉTAGE (voir le plan p. 136). Il contient une représentation de la vie des CLASSES SUPÉRIEURES EN SUÈDE (*Högre Standsafdelningen*): ameublements, costumes, du XVI^e à la fin du XIX^e s. Les hautes classes, impuissantes à se soustraire à l'influence du dehors, connurent à la cour comme dans les châteaux seigneuriaux, dans les maisons des patriciens comme dans celles de la bourgeoisie aisée, les temps de la Renaissance, du baroque, du rococo, de Louis XVI et de l'Empire; cependant, elles surent si bien adapter ces différents styles à leurs particularités nationales qu'on peut sans exagération parler d'un style des Vasa (1520-1650), des Charles (1650-1750), des Gustave (1771-1810), etc.

L'énumération suivante part de l'angle S.-O. du bâtiment où l'on se rend de l'escalier en traversant à g. les salles de l'époque moderne (v. ci-dessous). 49^e CH.: premiers temps des Vasa (1520-1600), un beau bahut marqueté, etc. — 50^e et 51^e CH.: temps postérieurs des Vasa (1600-1650); dans la première, un beau meuble du château de Tynnelsö (p. 146) de 1620, à armoire, portes et plafond sculptés; dans la seconde, armoires et bahuts marquetés. — 52^e et 53^e CH.: époque des Charles (1650-1720); la première est une imitation d'une chambre de 1680 à vieille tapisserie et chambre à coucher attenante;

dans la seconde, une robe d'enfant de l'époque. — 54^e CH.: chambre commune bourgeoise de Stockholm (1730). — 55^e CH.: objets de 1720 à 1750, armoires, porcelaine. — Dans le CORRIDOR qui fait le tour de l'hémicycle du centre du bâtiment (56): verres des XVII^e et XVIII^e s.; faïences de



Rörstrand (p. 147) et de Marieberg (p. 143), de 1750 à 1770; porcelaine de Chine. — 57^e-61^e CH.: *époque du rococo* (1750-1770), meubles, costumes, éventails, boîtes, montres, etc. — 59^e et 60^e CH.: chambres bourgeoises de 1760. — 61^e CH.: vêtements, meubles, faïences. — 62^e CH.: imitation d'un ameublement de 1770. — 63^e CH.: *époque des Gustave*, première période (1771-1780).

De l'autre côté de cette aile, 64^e-67^e CH.: période postérieure (1780-1805), costumes, entre autres costume national suédois de Gustave III; objets de parure; meubles de 1780 (ch. 65) et de 1790 (ch. 67). — 68^e-70^e CH.: *style Empire* (1805-1830), ameublements de 1810 (ch. 69) et de 1830 (ch. 70). — 75^e-81^e CH., de l'autre côté de l'escalier: meubles suédois, costumes, menus objets du commenc. du XIX^e s. à nos jours; dans la 80^e ch., un meuble de 1900 fabriqué pour l'exposition universelle de Paris.

Sous-sol. Du côté N., 89^e-96^e CH.: objets et costumes provenant des provinces de Upland, Gestrikland, Jemtland, Herjedalen, Ångermanland, Vesterbotten et Norrbotten. — Du côté opposé, 97^e et 98^e CH.: objets de *Laponie*, ustensiles de ménage, costumes; traîneaux et harnais de rennes; objets sculptés en bois de renne; pierres de forme singulière dites «seitar» ou «sieidi» (p. 474), adorées par les indigènes; tambours de devins et de sorciers. — 99^e et 100^e CH.: *engins de chasse et de pêche*, entre autres modèle d'une trappe à ours, où l'animal captif se trouvait suspendu par les pieds de derrière; images pour effrayer les loups. — 100^e et 101^e CH.: représentation de l'*histoire du feu* et de son importance pour l'homme (cuisson, chauffage, éclairage).

Au delà du musée du Nord, une statue équestre de *Charles XV*, par Ch. Freiberg (1907). Derrière, le **musée biologique** (pl. I 6), édifice en bois dans le genre des vieilles églises scandinaves (stavekyrka); la grande salle à jour d'en haut contient des groupes très bien combinés, qui donnent une idée générale de la vie des mammifères et des oiseaux de la Scandinavie dans leur milieu naturel (entrée, v. p. 103). — A g., le *Djurgårdsteater* (pl. I 6) et l'entrée principale du Skansen (p. 137).

Plus loin, sur la grande route: à dr. l'*Allmänna gränden*, route large mais courte; à g., *Hasselbacken* (pl. I 6; p. 99), le meilleur des grands lieux de divertissement; on y voit un vieux chêne à l'ombre duquel Bellman (p. 139) s'est souvent assis, ainsi qu'une statue du poète, par G.-A. Nyström. — Derrière Hasselbacken la route s'élargit pour former le *Djurgårdsslätten* (pl. I 6-7), place allongée, où se trouvent plusieurs lieux de divertissement nommés

大坡大馬路

大坡大馬路

大坡大馬路

大坡大馬路

大坡大馬路

大坡大馬路

大坡大馬路

大坡大馬路

大坡大馬路

大坡大馬路

大坡大馬路

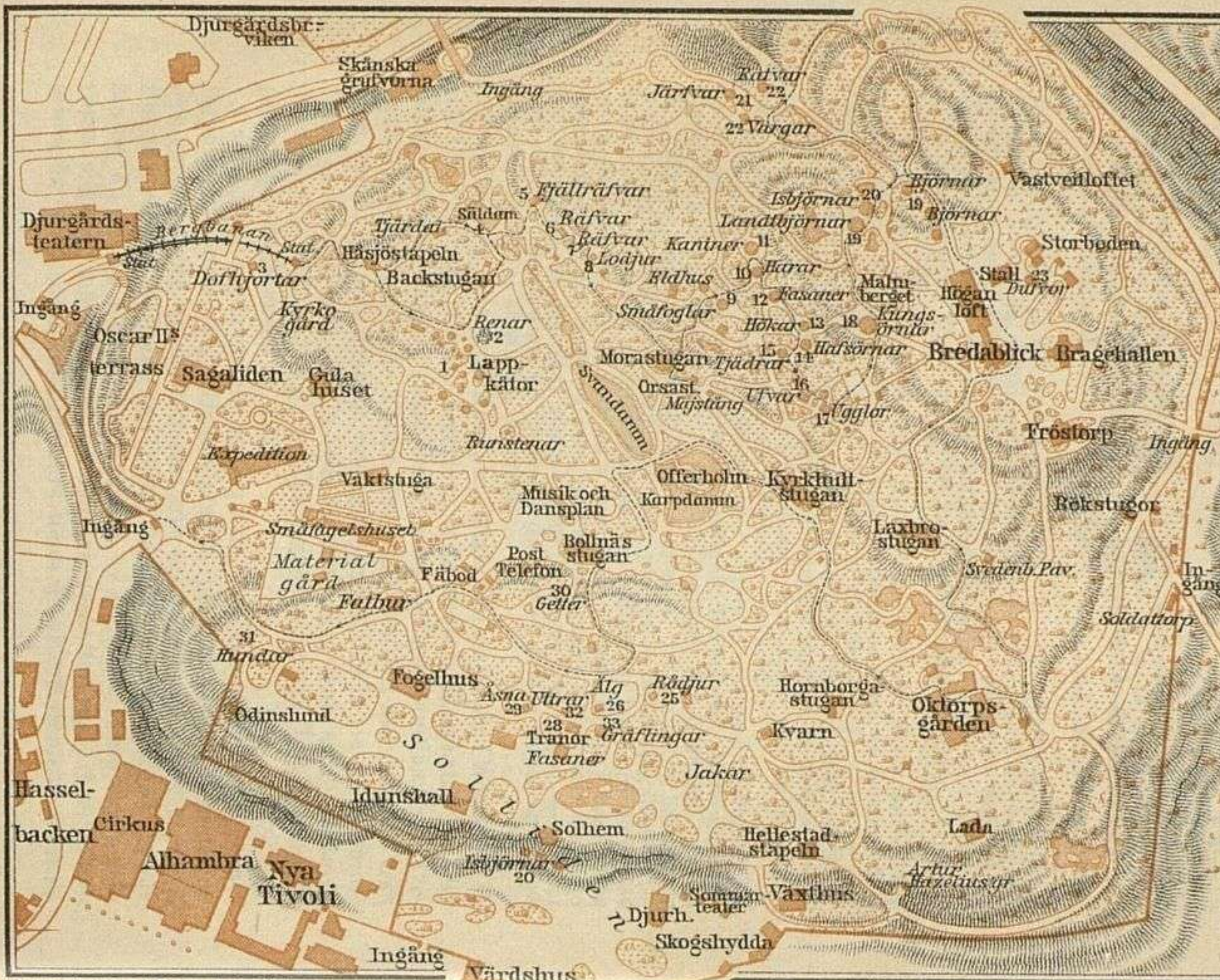
大坡大馬路

大坡大馬路

大坡大馬路

大坡大馬路

大坡大馬路



- ## SKANSEN
- 1 *Camp de Lapons*
 - 2 *Rennes*
 - 3 *Daims*
 - 4 *Phoques*
 - 5 *Renards blancs*
 - 6 } *Renards*
 - 7 }
 - 8 *Lynx*
 - 9 *Petits oiseaux*
 - 10 *Lièvres*
 - 11 *Lapins*
 - 12 *Faisans*
 - 13 *Autours*
 - 14 *Aigles pêcheurs*
 - 15 *Coqs de bruyère*
 - 16 *Grands-ducs*
 - 17 *Hiboux*
 - 18 *Aigles royaux*
 - 19 *Ours*
 - 20 *Ours blancs*
 - 21 *Gloutons*
 - 22 *Loups*
 - 23 *Pigeons*

 - 25 *Chevreaux*
 - 26 *Elans*
 - 27 *Cerfs*
 - 28 *Grues*
 - 29 *Anes*
 - 30 *Chèvres*
 - 31 *Chiens*
 - 32 *Loutres*
 - 33 *Blaireaux*

Circus, Alhambra, Tivoli et *Novilla*; près du dernier, l'entrée dans la partie S. du Skansen.

Le ***Skansen** (pl. 15-6; entrée, p. 104; appareils fotogr. interdits), «musée en plein air» fondé en 1891 par M. le Dr A. *Hazelius* (p. 131), occupe la partie O. du Djurgården. Cet établissement unique en son genre, qui contribue à la connaissance du pays et de son ethnographie, a env. 30 hect. de superficie; ses collines rocheuses, ses lacs, ses bois, ses prairies et ses champs cultivés offrent en petit l'image de la nature du sol en Suède. Toute la faune et la flore supérieures du pays y sont représentées. Des spécimens caractéristiques et presque toujours originaux d'habitations, transportées ici de toutes les contrées de la Suède, et de leurs habitants en costume national complètent ce tableau général. Les gardiens portent l'uniforme suédois du temps de Gustave-Adolphe et de Charles XII.

De l'entrée principale, près du Djurgårdsteater (à g., ch. de fer de montagne pour l'ascension, 10 ö.), de larges chemins mènent à la *terrasse Oscar II* (restaur. Sagaliden, bon, pas de pourb.). Non loin de la station supérieure de la ligne ferrée, à l'endroit où se trouve le *parc aux daims* (pl. 3), on remarque le *Håsjöstapel*, imitation du clocher du Jemtland mentionné p. 185. Belle vue. Plus loin, une place de sacrifices de Lapons païens, et le camp des Lapons, ainsi qu'un parc à rennes. Plus loin, au N., en passant devant la *Backstuga*, on arrive au *bassin du morse* (pl. 4). A côté, une goudronnerie (*tjærdal*), provenant de la Suède méridionale; puis, des cabanes de charbonniers et un *nying* (gîte de bûcherons); de grandes pierres à aiguiser et des moulins à bras, remontant probablement à l'âge de la pierre. Un peu plus bas, la *Skånska Grufvorna*, imitation d'une mine de houille suédoise (entrée 25 ö.). Dans le même bâtiment, modèles de la ville de Visby (p. 157) et d'une scierie du Nord. Dans le voisinage du morse, la tanière des *renards* (renard noir, très rare; pl. 6) et celle des *lynx* (pl. 8). Au S.-E., à la lisière du bois, la *Morastuga*, cabane de Mora (p. 172), avec un arrangement ancien à l'intérieur, ainsi que l'*Orsastuga* (p. 173). Près de cette dernière, un «mai» (*maistång*), arbre autour duquel la jeunesse danse à l'époque du solstice. De la Morastuga, on parvient sous bois aux animaux plus petits: lièvres, faisans, grues, coqs de bruyère, ramiers, loutres, aigles pêcheurs, autours, faucons, balbuzards, corbeaux, grands-ducs et gelinottes blanches. Puis vient la grande *cage des aigles royaux* et le *Malmberget* où se voient des spécimens de minéraux du Nord. Plus loin au N., le *bassin des phoques*, une autre tanière de lynx, et la *fosse aux ours* (pl. 19, 20); encore plus loin, les *loups* et les *gloutons* (pl. 21, 22). — De là, en passant devant d'autres cages où sont des ours, on arrive au

***Bredablick**, tour-belvédère avec un bon café et le restaur. d'hiver *Höganloft* (pas de pourb.). Au 2^e étage de la tour (25 ö.),

une collection de mouvements de montres, d'objets de corporations, de timbres-poste. Dans le haut, une plate-forme (75 m.), d'où l'on a une des plus belles vues de Stockholm. Elle embrasse la vaste ville avec ses clochers et ses dômes, le Palais Royal, qui frappe surtout les regards, le Djurgården et les baies du Saltsjö. — A l'E. du Bredablick, on parvient à la porte de sortie voisine du jardin de la société d'horticulture (v. ci-dessous).

Dans la partie S.-E. du Skansen, la *Laxbrostuga* (10 ö.), maison d'un négociant et propriétaire de mine de Dalécarlie, marié à une Hollandaise (fin du xvii^e s.); à l'E., le *pavillon Svedenborg* avec quelques souvenirs du philosophe mystique de ce nom (1689-1772), dont la doctrine a trouvé des adeptes tant en Suède qu'à l'étranger; au S., l'*Oktorpsgård*, grande ferme du Halland, couverte de chaume, et la *Hornborgastuga* de Vestrogothie; à côté, un moulin (*kvarn*). Au S. s'élève le *Hällestadstapeln*, haut clocher avec vue (10 ö.); dans le voisinage, le tombeau de Hazelius. — De l'Oktorpsgård, en prenant au N., on arrive à la lisière de la forêt et à la *Kyrkhultstuga* (de Blekinge), puis, en passant entre les deux lacs et devant la place de danse (*dansplan*, v. ci-dessous), à la *Bollnæsstuga*, vieille construction originale du xvi^e s., transportée du Helsingland (à l'intérieur, objets ayant servi à la fête de Jul, c.-à-d. Noël). Au S. de la Bollnæsstugan, sous bois, plusieurs enclos pour les *élans*, les *cerfs* et autres animaux plus petits. La partie S. du parc renferme une seconde fosse aux ours, quelques volières, etc. Le tout est complété par une vacherie (*fæbod*) et par la *Fatbur*, maison d'approvisionnement du château de Björkvik en Ostrogothie, construite sur la hauteur, sur le modèle d'un des plus vieux bâtiments en bois de la Suède. Il y a une exposition d'instruments aratoires et une belle vue. Dans le voisinage, un certain nombre de chenils (pl. 31; chiens du Groenland et du Jemtland) et une seconde entrée principale qui donne issue derrière Hasselbacken (p. 136).

En été, plusieurs fois par sem., dans l'après-midi et la soirée, sur le «dansplan», *danses* et *jeux populaires*, en costume national et avec musique nationale. On y célèbre de grandes *fêtes populaires*: la veille et le jour de la Ste-Vanbourg (30 avril et 1^{er} mai), le 6 juin, jour anniversaire de l'avènement de Gustave Vasa, à la St-Jean (Midsommaraften, 23 et 24 juin), ainsi qu'à la Ste-Lucie (13 déc.) et à Noël (Jul).

A l'E. du Skansen (sortie à l'E. du Bredablick) se trouve le grand jardin de la *société d'horticulture* de Stockholm (Trädgårds-Förening), qui ne manque pas d'intérêt. — Plus loin est **Rosendal**, anc. villa de Charles XIV avec une orangerie et des serres; devant le bâtiment, un énorme vase de porphyre, de 2 m. 60 de haut et de 3 m. 50 de diamètre.

La partie S. et S.-E. du Djurgård renferme les plus belles promenades. Il y a des chênes magnifiques, des prairies verdoyantes avec la vue du Saltsjö. On suit en général la grande route, mais les sentiers à g. et à dr. se recommandent aux promeneurs. A l'ex-



trémité E. du Djurgårdsslätten (p. 136), on peut p. ex. prendre à g. et atteindre en 6 à 7 min. l'auberge de *Bellmansro* et plus loin, un petit rond-point où se trouve, depuis 1829, le buste en bronze d'après Byström de *K.-M. Bellman*, poète et barde national dont les chants et les mélodies sont encore très populaires. Le 26 juillet (Bellmansdagen), tout Stockholm y célèbre une fête commémorative en son honneur. — On a de jolies vues du *Frisenspark*, presque île qui s'avance au S. dans le Saltsjö. C'est un endroit très fréquenté par le peuple en été les dimanches après-midi, quand il fait beau. On y chante et on y danse, mais il ne s'y vend pas de spiritueux, ce qui lui donne un cachet particulier. — Plus loin, à 25 min. de Hasselbacken, *Manilla*, grand et bel asile de sourds-muets, qui est visible le jeudi de 11 h. à 1 h. — Plus loin encore, quelques belles maisons de campagne, entre autres la villa *Parkudden*, propriété du prince Charles.

23. Environs de Stockholm.

Le *Saltsjön*, baie de la Baltique, et le *Mælar*, lac intérieur, dont les eaux se rencontrent à Stockholm, sont deux surfaces liquides nommées «skærgård», couvertes d'îles et d'écueils innombrables. La distance de Stockholm aux îles les plus avancées de la côte est de 60 kil.; le Mælar, de son côté, s'étend à 117 kil. à l'intérieur et couvre avec ses grandes sinuosités une surface de 1163 kil. carr., à laquelle il faut ajouter 1260 îles d'une superficie totale de 489 kil. carr. Le Saltsjö surpasse en beauté le Mælar dont la plus grande profondeur atteint 64 m. Si les rives rocheuses du premier sont plus élevées et plus variées, celles du lac intérieur présentent par contre un intérêt historique bien plus grand; toutes deux sont couvertes de maisons de campagne dans les abords immédiats de la ville. Saltsjöbaden (p. 142) et Vaxholm (p. 143) sur le Saltsjö, Drottningholm (p. 143) et Gripsholm (p. 145) sur le Mælar sont les lieux d'excursion les plus appréciés. On trouvera dans les *Sveriges Kommunikationer* (p. 98) tous les renseignements désirables sur les moyens de transport.

A. Zone du Saltsjö.

HAGA ET ULRIKSDAL. — TRAMWAY (p. 101, n° 3) de Staden au *Haga grindar*, à l'entrée du parc de Haga; puis à pied par le parc jusqu'au château et plus loin jusqu'à la station de la chaloupe à vap. qui fait en 40 min. (50 ö.) le trajet entre *Stallmästaregården* (p. 140) et *Ulriksdalen*; départ: tous les jours de la sem. à 8 h. $\frac{1}{2}$, 9 $\frac{1}{2}$, 11 $\frac{1}{2}$, 3 $\frac{1}{2}$, 4 $\frac{1}{2}$, 5 $\frac{1}{2}$, 6 $\frac{1}{2}$, 7 $\frac{1}{2}$, 8 $\frac{1}{2}$; le dim., toutes les $\frac{1}{2}$ h.; retour à 8, 9, 11, 3, 4, 5, 6, 7, 8 h. On se rend aussi à *Ulriksdalen* par le chem. de fer d'Upsal à *Jerfva* (p. 147), la ligne électr. de Djursholm à *Stocksund* (p. 141; de la gare au S. par le pont, puis à dr. par la forêt en 40 à 45 min. jusqu'au château) ou par la chaloupe à vap. qui fait en 1 h. $\frac{1}{2}$, deux fois par j. en sem. et quatre fois le dim., le service entre Stockholm (Nybron; pl. F 5) et Ulriksdalen, avec halte à l'Edsviken (*Stocksund*, p. 140) et au Lilla Värtan (p. 140).

On peut enfin utiliser pour les excursions à Haga et Ulriksdal la station intermédiaire de *Norrtull*, au S. du parc de Haga, et la halte d'*Albano*, près de *Stallmästaregården*, toutes deux sur la ligne de raccordement qui relie la gare centrale de Stockholm, en passant au N. de la ville, au port de *Värtan* (8 kil. en 25 min.; 30 et 20 ö.).

Le tramway quitte la ville au delà de *Norrtull* (pl. A 1), passe sous la voie de la ligne de *Värtan* et à la station de *Stallmästaregården*, d'où une avenue de tilleuls mène en 6 à 8 min. (10 min. à partir de *Norrtull*) au jardin-restaur. du même nom situé à dr., à l'extrém. S. de la baie de *Brunnsvik* (chaloupe à vap. pour Haga-Ulriksdalen, v. ci-dessous).

Le tramway aboutit près du nouveau cimetière, à la grille (*Haga grindar*) du parc de Haga, d'où on va en 20 min. au château. Le beau parc, actuellement un peu négligé, est un but favori d'excursion des bourgeois de Stockholm. Le modeste **château de Haga** (*Gustafs III Pavillon*), créé de 1786 à 1788 par Gustave III qui en fit sa résidence favorite, a conservé quelques peintures décoratives de Marguier et quelques meubles de l'époque de sa fondation. S'adresser chez le vaktmästare, dans les bureaux de l'administration en face (1 kr.). Une grande construction entreprise sur la hauteur, dans le bois, est à peine sortie de terre.

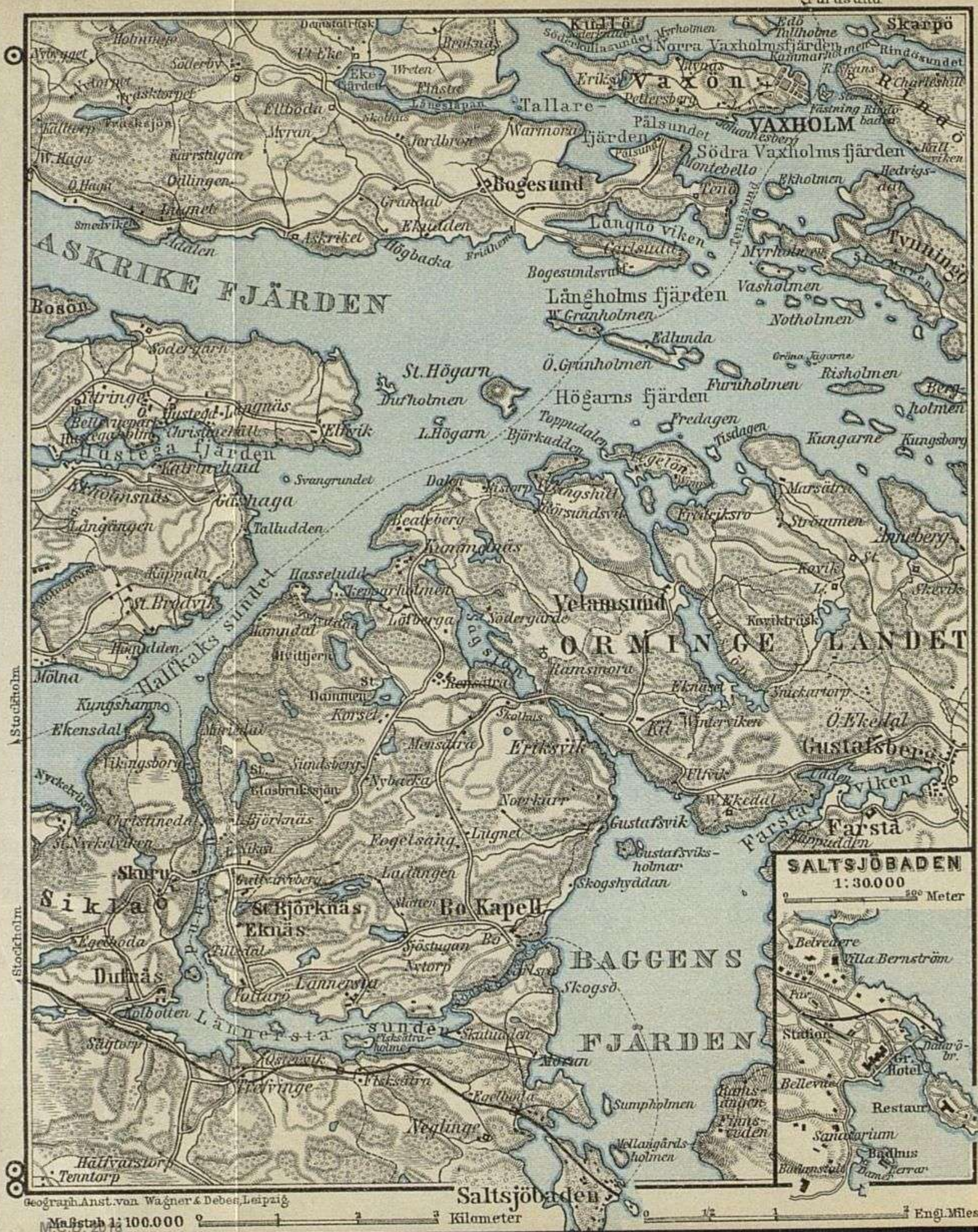
Le nouveau cimetière (*Nya Kyrkogården*) renferme quelques jolis monuments funéraires. Sur la chaussée, 10 min. plus loin, le *four crématoire*. — La vieille église de *Solna*, au S.-O. du cimetière, a un clocher en blocs de granit, dont la fondation remonte, dit-on, à l'époque païenne.

La chaloupe à vap., qui aborde au N. du château de Haga, traverse la jolie baie de *Brunnsviken* et le goulet d'*Älkistan* (p. 141) pour arriver ensuite au pont de *Stocksund* (stat. de la ligne électr. de *Djursholm*, v. p. 141). Plus loin, elle franchit la baie d'*Edsviken* avant d'atteindre *Ulriksdalen* (et *Tegelhagen*).

Le **château d'Ulriksdal** (à quelques min. au S. du débarcadère; sur le chemin, à g., la maison du vaktmästare, 1 kr.), construit à la fin du xvii^e s. par le général *Jacques de la Gardie* et plus tard propriété du *prince Ulrik*, fils de Charles XI, renferme des meubles en partie anciens, des peintures sur verre, des tableaux; on remarquera les *portails intaillés de la buvette, dus à des artistes hollandais du xvii^e s. et provenant du château du chancelier *Oxenstiern*. Dans le grand parc, belles allées de tilleuls; au S. du château, une chapelle de 1865 dans le style de la Renaissance hollandaise. — Du château à *Stocksund* à travers la forêt, v. p. 139.

DJURSHOLM. — CHEM. DE FER ÉLECTR., 12 kil.: de l'*Engelbrektsgata*, à l'angle S.-O. du *Humlegård* (pl. D E 3; non loin au S., halte de la ligne circulaire du tramway, v. p. 101); 30 fois par jour en été, en 35 min.; 35 ö.

CHALOUPE A VAPEUR: de la place *Charles XII* (pl. E 5-6), en contournant au S. le *Djurgården* et en passant par le *Lilla Värtan*, bras du *Saltsjön*, au *Værtahamnen* et par le pont de la *Lidingö*, puis à l'E. de l'île de *Tranholm*. Départ 3 fois par jour dans la sem., 4 fois le dim.; durée du trajet, 1 h. 1/2 en tout. — La chaloupe va encore plus loin jusqu'à *Bosö* et à *Rydboholm*.



La première halte de la ligne électr. est à l'*Östra Station* (pl. D 1; p. 154). Près d'Albano, on croise la ligne de jonction gare centrale-Värtan (p. 140). On passe plus loin à l'*Experimentalfältet* (champ d'expérimentation de l'académie agricole; musée de pisciculture), à *Frescati* (à g., le *Bergianska Trädgården*, jardin botanique avec une grande serre chaude) et à la stat. d'*Älkistan*, au delà du détroit. Ensuite, on traverse le *Stocksund*, qui relie l'*Edsviken* (baie) au Lilla Värtan, et on passe à la gare de *Stocksund*, où se trouve la station d'électr. de la ligne (pour *Ulriksdal*, p. 140), et plus loin à *Mörby*, à *Ösby*, où se détache vers le N. la ligne de Rimbo (p. 154), tandis que celle de Djursholm court à l'E.

Djursholm, nouvelle colonie de villas, s'étend sur un versant ondulé au bord de la baie de *Stora Värtan*. Nombreuses stations intermédiaires, *Sveavägen*, *Auravägen*, *Restauranten* (à la gare, hôt.-rest., dîn. 3 kr.), etc. A 6 ou 8 min. au N.-O., le *château* restauré du domaine de Djursholm, anciennement à la famille Banér. Djursholm offre peu de chose à l'étranger.

BAINS DU LAC SALÉ (*Saltsjöbaden*). — CHEMIN DE FER, en 30 min. toutes les heures, 75 ö., aller et retour 1 kr. La gare de départ est sur le quai dit *Stadsgården* (pl. F 8), où abordent tous les $\frac{1}{4}$ d'h. les chaloupes à vapeur de la place Charles XII (pl. E 5). — On recommande aussi la course par le BATEAU A VAP. (Kom. 387) qui part de la statue de Gustave III (p. 107) et fait 3 fois par jour le trajet en 1 h. $\frac{1}{2}$; prix 75 ö., aller et retour 1 kr.

Le CHEMIN DE FER traverse un tunnel, puis une jolie région rocheuse et boisée (sapins). Stations: *Henriksdal*, puis au delà d'un second tunnel, *Sickla*, (4 kil.) *Nacka* (à 8 min. au S. *Nackanäs*, jardin-restaur. fréquenté), *Järsla*, (8 kil.) *Dufnäs* (à mi-chemin; stat. où se croisent tous les trains), à l'extrémité O. du *Lännerstasund* (v. ci-dessous), enfin *Östervik*, *Fisksætra* et *Neglinge*. Toutes ces stations ont des maisons de campagne, des bains et des hangars pour les petits bateaux au bord du détroit. Le train, franchissant un étroit bras de mer, entre dans la presqu'île où il touche à la halte de *Ringvägen* et atteint enfin (16 kil.) la gare de *Saltsjöbaden*, station terminus; il continue jusqu'à l'embarcadere lorsqu'il doit correspondre avec les bateaux.

Le BATEAU A VAPEUR passe en vue de la rive S. des îles du Djurgård. Beau coup d'œil en arrière sur Stockholm; on aperçoit encore longtemps la coupole de l'église Ste-Catherine. Sur la rive S., chantiers et fabriques. Sur les deux rives, jolies villas en grand nombre. A l'embouchure de la baie Lilla Värtan (p. 140), les îles *Fjæderholmarne* et leur restaur. populaire très fréquenté le dimanche. En face de l'extrém. S. de la *Lidingö*, le bateau contourne à dr. le récif de Kungshamn et s'engage au S. dans l'étroite goulette pittoresque de *Skurusund* au bout de laquelle se trouve la stat. de ch. de f. de *Dufnäs* (v. ci-dessus). La passe s'élargit pour former le *Lännerstasund* (v. ci-dessus), se rétrécit de nouveau en

prenant le nom de *Södra Stæket* et débouche dans le large *Baggensfjärd*, ainsi appelé en souvenir de l'illustre marin suédois Jakob Bagge, mort en 1577 dans une prison danoise.

Les **bains du lac Salé** (*Saltsjöbaden*), sur une baie du *Baggensfjärden*, sont très fréquentés par les habitants de Stockholm pour les sports d'été et d'hiver. Non loin de la gare s'élève le *Grand-Hôtel*, pareil à un château (env. 100 ch. de 2 à 8 kr., pens. sans ch. 4 à 5, bain chaud 1.50), avec vue sur la baie. A g. (S.-E.) de l'hôtel, un pont mène à une île boisée, dont la hauteur est occupée par le **restaurant* (dîn. de 3 à 6 h. 3 kr.). Promenades et bancs dans le bois de sapins aux environs de la baie. — A dr. (S.-O.) du Grand-Hôtel, on parvient en 5 min. aux bains (25 ö., peignoir 25 ö., caleçon de bain 10 ö.). Quelques pas plus loin, le sanatorium dit *Badanstalt* (66 ch., pens. 9 à 11 kr.). A 10 min. au S., le *Karlsbader Berg* avec tour-belvédère (joli coup d'œil sur la baie parsemée d'îles) et tremplin pour skieurs. — Près de la gare, un poteau indique le chemin du *Smörgåspaviljong* («Pav.» sur la carte, p. 141).

Sur la *Farstavik*, baie au N.-E. du *Baggensfjärd*, se voit **Gustafsberg**, avec une importante manufacture de porcelaine, dont les produits en pâte tendre et en biscuit, ainsi que les faïences claires trouvent beaucoup d'amateurs. Le bateau à vapeur pour Stockholm (statue de Gustave III, pl. E F 6; 11 fois par jour, en 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h., prix 75 ö.) touche souvent *Saltsjöbaden*, si bien qu'on peut facilement combiner les deux excursions.

La station balnéaire de **Dalarö**, en pleine mer, avec auberge, douane, poste de pilotes et nombreuses maisons de campagne, est à env. 20 kil. au S. de *Saltsjöbaden*, d'où un bateau à vap. fait le trajet 3 ou 4 fois par jour; également 3 fois par jour, service direct de Stockholm (*Södra Blasieholmshamnen*, pl. E F 5-6) en 2 h. $\frac{3}{4}$; prix 1 kr. 50, aller et retour 2 kr. — Des bateaux à vapeur vont parfois de *Dalarö* à *Gålö*, à *Ornö*, à *Muskö*, avec le port d'*Elfsnabben*, où Gustave-Adolphe s'embarqua pour l'Allemagne en 1630, et à *Utö* (hôtel, pens. 4 kr. à 4.50), où l'on trouve aussi des bateaux qui font tous les jours en 3 h. $\frac{1}{2}$ le trajet direct de Stockholm.

Dans une des îles, à l'extrémité E. du *Skærgård*, est situé *Sandhamn* (hôtel), qu'un bateau à vapeur dessert de Stockholm t. les j. en été (4 h.; 2 kr.).

L'embranch. mentionné p. 98 relie Stockholm à la nouvelle station balnéaire de **Nynäshamn** (hôt. *Hagman*, ch. 2 kr. 50 à 5): 63 kil. au S. de Stockholm en 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. Stations intermédiaires sans importance, à part quelques maisons de campagne. — De *Nynäshamn*, service de bat. quotidien (excepté le dim.) pour *Nyköping* (p. 92) et *Visby* (p. 157).

VAXHOLM. — BATEAU A VAPEUR (Kom. 378-384): env. 12 fois par jour de *Södra Blasieholmshamnen* (pl. F 6) près du Grand-Hôtel et du musée National; trajet en 1 à 2 h.; prix 1 kr. (sur les petits bateaux, 50 ö.).

Jusqu'à la *Lidingö*, v. p. 141. Plus loin encore, nombreuses villas. Au delà du *Halfkakssund*, on a devant soi un large bassin. A g., l'*Askrike Fjärden*. Au N., le château *Bogesund*, flanqué de quatre tours, propriété de M. de Landinghamen. Le bateau passe ensuite entre des îles et des écueils sans nombre.

Vaxholm (bon hôtel, ch. 2 à 4 kr.), à l'extrém. E. de l'île de *Vaxö*, est une petite ville de pêcheurs de 2230 hab., séjour favori des habitants de Stockholm; nombreuses maisons de campagne.

La passe entre la *Vaxö* et la *Rindö* est le seul chenal accessible aux grands vaisseaux qui se rendent à Stockholm. Au milieu, la *forteresse de Vaxholm*, fondée par Gustave Vasa dans une île rocheuse et agrandie de nos jours. En face, sur la *Rindö*, la petite station balnéaire de *Rindöbaden* (Stora Badhotel, 50 ch. de 2 à 6 kr.; Brunshotel), où il y a aussi une source ferrugineuse. A l'extrémité E. de l'île, la forteresse d'*Oscar-Fredriksborg* dont les casemates et les batteries sont en partie creusées dans le roc.

De Vaxholm au N., on recommande encore l'excursion à la station balnéaire de *Furusund* (Kom. 230; de Stockholm, trajet en 3 h., prix 2 kr. 25; plusieurs hôtels) et à *Norrtelje* (p. 154; 4 à 5 h.; 3 kr.).

B. Zone du lac Mælar.

DROTTNINGHOLM. — BATEAU A VAPEUR, 7 fois par jour, le dim. 12 fois, du *Gymnasii-Gränden*, au S. du *Riddarholm* (près de la *Valinska Skola*, pl. 16, D 7); trajet en $\frac{3}{4}$ d'h.; prix 50 ö., aller et retour 1 kr.

En quittant Stockholm, beau coup d'œil sur la ville qui s'étend en arrière et où le clocher de la *Klarakyrka* à *Norrmalm* et le dôme de l'église *Adolphe-Frédéric* frappent surtout les regards. Plus loin, le bateau laisse à g. l'île de *Långholmen*, avec une grande maison de force, et à dr. *Marieberg* (p. 119), anc. fabrique de porcelaine, actuellement utilisée comme caserne. Au-dessus de *Marieberg*, sur la hauteur, l'hospice d'aliénés de *Konradsberg*. De tous côtés, riannes maisons de campagne. Au delà de *Långholmen*, au S., *Reimersholmen*, avec une grande distillerie. Plus loin à dr., les îles de *Lilla Essingen* et de *Stora Essingen*. A g., sur la terre ferme, les chantiers d'*Ekensberg*. Puis à g., l'île de *Lindholmen* et sur la terre ferme, le château de *Hægersten*. Puis à dr., la baie du lac Mælar qui se dirige vers *Sigtuna* et *Upsal* (v. p. 148), et l'île de *Kersön*. On dépasse ensuite celles de *Fogelön* à g. et de *Högholmen* à dr. et l'on est bientôt au château de *Drottningholm*, situé un peu au S. de la localité de ce nom (composée surtout de villas) et du pont de *Kersön*. Près du débarcadère se trouve à dr. un restaur.; à g. dans la direction du château, un bon café.

Le **château de Drottningholm**, résidence d'été de la famille royale, dans l'île de *Lofö*, a été fondé à la fin du xvi^e s. par la reine *Catherine Jagellon*, femme de *Jean III*, à laquelle il doit son nom (île de la Reine). L'édifice actuel a été bâti sur les ordres de la reine *Hedwige-Eléonore*, veuve de *Charles X*, par *Nicod. Tessin le Vieux* et son fils de même prénom (p. 106). Les rois *Adolphe-Frédéric*, *Gustave III* et *Oscar I^{er}* l'ont décoré de tableaux, de tapisseries somptueuses et d'autres objets d'art (50 ö. par pers.). —

Aux jardins, dans le style français, décorés d'un grand nombre de bronzes, par *Adr. de Vries* et ses élèves, se rattache le vaste parc qui renferme, à 15 min. au S.-O. du château, le *China-Slott*, édifice dans le goût chinois, construit par ordre d'Adolphe-Frédéric pour son épouse la reine Louise-Ulrique, en 1770 (pourb. 50 ö. à 1 kr.).

MARIEFRED ET GRIPSHOLM. — BATEAU A VAPEUR (Kom. 342; départ du Munkbrohamn, à l'O. du pont du ch. de fer qui relie le Riddarholm au Köttorg, pl. D 7): en été, les dim., mardi, jeudi et sam., courses de plaisir («lustresor»), aller et retour 2 kr. 50; restaur. à bord. Arrêt à Mariefred, 3 h. $\frac{1}{2}$ le dim., 2 h. $\frac{1}{2}$ les autres jours, suffisant pour une visite à Gripsholm (1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h.) et un déj. à la fourchette au Stads-hotel (v. ci-dessous). Par les autres bat. à vap., qui font la course chaque jour, on serait obligé de passer la nuit à Mariefred. — Par la ligne de ch. de fer mentionnée p. 98, on va de Stockholm à Mariefred en 2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h. $\frac{1}{2}$.

Le trajet, qui dure 3 h. à 3 h. $\frac{1}{2}$, est un peu monotone. Le bateau passe, au delà de l'île de *Lindholmen* (p. 143), entre l'île de *Fogelön* et la terre ferme. A dr., l'île de *Kungshatt*, où l'on voit, au bout d'une perche, un chapeau en fer qui rappelle, selon la tradition, la fuite d'un roi de Suède, qui traversa le lac à cheval et échappa à la poursuite de ses ennemis, en perdant seulement son chapeau. Plus on avance, plus aussi les maisons de campagne se font rares. On arrive ensuite dans une baie du lac longue de 10 à 12 kil., entre l'île de *Munsö*, à dr., et la terre ferme, à g. De ce côté, le *château de Sturehof*; dans l'île, l'église d'*Ekerö* au clocher pointu. La passe se rétrécit et prend le nom de *Bockholmssund*. A dr., l'île de *Kaggeholm*, où il y a un château construit par le maréchal Kagg. Au bout de $\frac{1}{4}$ d'h., on atteint le vaste bassin de *Södra Björkfjärden*. Au S., la baie de *Södertelje* (p. 93). Au N., l'île de *Björkö*, l'anc. *Birka*, où St Anschaire prêcha l'Evangile en 829. Une croix de granit érigée en 1834 en rappelle le souvenir. Plus loin au N., *Adelsön*; plus près, *Kurön* et *Ridön*. A g., la terre ferme et l'église d'*Enhörna*; en deçà, de petites îles. Au delà de *Horns* (à dr., dans le lointain, le château de *Mælsåker*, p. 146), le bateau gagne directement au S. la *baie de Gripsholm*; sur la rive O., assez loin et hors de vue, *Ræfsnæs*, où Gustave Vasa reçut la nouvelle de la mort de son père Eric, massacré dans les journées des 10 et 11 nov. 1520 (p. 108). Sur la rive S., le *château de Näsby*. Plus loin, au delà de la grande tuilerie de *Kalkudden*, le bateau oblique à dr. dans l'anse du S.-O. où bientôt apparaissent les maisons rouges et le clocher de Mariefred, ainsi que le château de Gripsholm. A g., une villa particulière semblable à un château.

Mariefred (*Stadshotel*, à mi-chemin du château, restaur. convenable), petite ville de 1200 hab., doit son origine à un couvent du nom de «Pax Mariæ», fondé à la fin du x^e s. par *Sténou Sture l'Ancien*.

Le ***château de Gripsholm**, situé au S. de la ville, non loin de la gare de l'embranch. mentionné p. 98, à env. 7 min. du débarcadère, s'élève fièrement au milieu d'arbres touffus et mire ses quatre tours rouges dans le lac. Il y a eu d'abord à cet endroit un château fondé par *Bo Jonsson*, puissant gentilhomme de la fin du xiv^e s., surnommé, d'après ses armes, *Grip* ou le Griffon. L'édifice actuel fut construit en 1537 par *Gustave Vasa*, qui supprima le couvent de Mariefred. *Eric XIV*, son fils, y retint prisonnier, de 1563 à 1567, son frère *Jean*, condamné à mort par les Etats pour cause de rébellion; lui-même y fut enfermé de 1571 à 1573, après avoir été détrôné par Jean, en 1568. Quatre ans plus tard, le château passa aux mains de *Charles IX*, alors duc de Sudermanie. A la mort de Gustave-Adolphe, son épouse *Marie-Eléonore* y résida jusqu'en 1640, comme aussi plus tard *Hedwige-Eléonore* de Holstein-Gottorp (m. 1715), veuve de Charles (X)-Gustave. Le joyeux *Gustave III* (1771-1792), enfin, en fit sa résidence favorite et y construisit un théâtre, où il fit jouer pour la première fois quelques-unes de ses compositions. Tout en conservant à l'édifice son aspect extérieur de château des Vasa, les travaux de restauration, exécutés de 1889 à 1900, l'ont marqué à l'intérieur de l'empreinte des trois périodes les plus importantes de son histoire, le temps des Vasa, celui des apanages et celui des Gustave. Les 1900 tableaux qui composent la galerie de peinture, fondée au xvii^e s., représentent des personnages princiers et autres célébrités et sont répartis dans les différentes pièces.

Dans la COUR EXTÉRIEURE, deux énormes canons de bronze (dits le «sanglier» et la «truie»), pris à Ivangorod en 1581. De là, en franchissant la porte cochère où se vendent les cartes d'entrée (les jours de la sem. de 11 h. à 2 h., 50 ö., le dim. de midi 1/2 à 2 h. 1/2, 25 ö., et de 2 h. 1/2 à 4 h., 10 ö.), on pénètre dans la COUR INTÉRIEURE d'aspect très pittoresque. A g., sous la tourelle (karnap), l'escalier qui conduit dans l'intérieur du château. Les pièces sont numérotées. Catalogue suédois ou anglais 50 ö.

I^{er} ÉTAGE. — 1, *antichambre*. — 2, *salle de la Diète*, ornée des portraits de 35 sénateurs du temps de Charles XI. — 3-7, *appartements de Hedwige-Eléonore*, dans une annexe de la fin du xvii^e s., décorés de meubles, de tapis et de portraits de la même époque. — De l'antichambre, on passe dans les *appartements Vasa* (8-14), presque entièrement restaurés dans le goût du xvii^e s. et décorés de tapisseries, de meubles, etc.; la (10) chambre du Duc-Charles, conservée dans le style du vieux temps, est une pièce pittoresque de la tour, de la fin du xvi^e s., ornée de lambris (armes et monogramme, CD, du duc Charles de Sudermanie) et de peintures décoratives; la salle 11, à côté, ancien corps-de-garde, a de vieilles peintures murales restaurées, un beau plafond en bois de 1604 env., un portrait très vivant de Gustave Vasa et entre autres choses, un beau petit bas-relief en albâtre de Frédéric II de Danemark; la salle 14 renferme l'arbre généalogique de Christian III de Danemark, sur toile.

II^e ÉTAGE. — *Appartements de la Famille royale*, aménagés en majeure partie dans le goût de la fin du xviii^e s., mais restaurés. — 15, *antichambre*. — 16, *salon de Gustave III*, salle ronde de 1769, ornée des portraits du roi (par Roslin) et d'autres souverains contemporains; belle vue. — 17-21, *appartements de la Reine*, décorés dans le style des Gustave et garnis de meubles dorés; dans le petit cabinet (17), portraits de la maison royale de Prusse, de Frédéric II, de son épouse, de sa mère et

de ses frères par *Ant. Pesne*; la chambre à coucher (20) est tout particulièrement belle. — 22, un corridor qu'on traverse pour parvenir dans la (23) *salle du Royaume*, restaurée dans le style Vasa. — 24-26, *chambres de la Princesse*, élégamment décorées dans le style Gustave et ornées de portraits de Marie-Antoinette et de ses sœurs dans leur jeunesse. — 27-29, plusieurs *antichambres* qu'on traverse pour passer dans les *appartements du Roi*: 30, *chambre à coucher*, à tapisseries murales, lit magnifique, meubles luxueux en partie du xviii^e s., meubles de Boulle (entre autres une table incrustée d'ivoire, d'écaille et de nacre sur laquelle Gustave IV Adolphe, retenu prisonnier, signa son abdication le 29 mars 1809), portraits de Gustave-Adolphe et de sa famille. — 32, *salle du Conseil*, à plafond de bois, armoire de luxe du xviii^e s., glaces de Venise, siège de camp en fer ayant servi à Gustave-Adolphe, portraits de Charles XI et XII, etc. — 33, *salle d'Audience*, anc. salle à manger de Hedwige-Eléonore, décorée des portraits de tous les rois de Suède, de Gustave Vasa (m. 1560) à Oscar I^{er} (m. 1859). — 34, *salle des Trabans*, à beau plafond renaissance de 1543.

III^e ÉTAGE. — A dr.: 35, *appartements du duc Frédéric-Adolphe*, ornées des portraits d'officiers de la cour et de dames d'honneur en costumes de théâtre, ainsi que d'un lit de luxe et autres meubles dans le style Gustave. — A g.: 36, *galerie de peintres étrangers*, renfermant les portraits de personnages princiers des xvi^e, xvii^e et xviii^e s. — En sortant par la porte près de l'escalier et en traversant une antichambre, on se trouve dans le (37) *théâtre de Gustave III*, resté intact depuis 1781; à côté, l'ameublement d'une chambre de l'anc. Grand Théâtre de Stockholm (p. 111), qu'on appelait alors «cabinet de travail de Gustave III». — 38, *trois chambres à loger*, garnies d'un ameublement Gustave et suivies d'un *chemin de ronde* (39) où se trouve un espace en forme de cage (40) nommé à tort *prison d'Eric XIV*. — 41, *galerie suédoise*, riche en portraits de célébrités suédoises du xviii^e et du commenc. du xix^e s. — 42, *salle des armures*. — 43, 44, diverses pièces dans le style Gustave.

Un escalier très pittoresque, mais quelque peu malaisé, descend dans la salle d'armures d'en bas (45) qui servait de prison d'Etat du temps des Vasa et est actuellement vide, et plus bas, à l'étage inférieur, dans les appartements du prince héritier du temps de Gustave III (46) et dans la chambre du gouverneur (47). De là, on regagne la cour intérieure du château.

On terminera par une promenade dans le parc.

STRENGNÆS. — LES BATEAUX A VAPEUR partent soit du Munkbrohamn (pl. D E 7; Kom. 335, 336), soit du quai O. du Riddarholm (bat. de Vesterås; Kom. 338); 1 ou 2 fois par j. en 3 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h. Prix: 2 kr. 50 et 1 kr. 50. — CHEMIN DE FER (p. 98) de Stockholm en 4 h. environ.

Au delà du Södra Björkfjärd (p. 144) s'ouvre un vaste bassin, le *Prestfjärden*, que borne, à l'O., l'île *Selaö*, la plus grande du lac Mælar. Cette île renferme le grand domaine et le château de *Mælsåker* et l'église d'*Ytter-Sela*. Les bateaux prennent par la passe du *Kolsund* entre l'île et la terre ferme. A la sortie, on voit à dr. la petite île *Tynnelsö*, avec un vieux château, puis à dr., au delà de la station *Stallarholmen*, celle de *Tosterön*, et à g., pittoresquement dominée par la cathédrale,

Strengnæs (*Stadshot.*, *Jernvægshot.*), petite ville ancienne de 2550 hab., reconstruite depuis 1871, après un incendie, et siège d'un évêché depuis le xii^e s. Sa *CATHÉDRALE, perchée sur une hauteur au S.-E. et primitivement romane, fut consacrée en 1291, mais considérablement remaniée à la suite de plusieurs incendies,

surtout en 1551; ses énormes piliers indiquent qu'elle a dû être plus haute. Elle renferme, entre autres, les tombeaux de Sténon Sture l'Ancien (m. 1504), du roi Charles IX (m. 1609) et quelques antiquités. L'anc. palais épiscopal, aux pignons et tourelles pittoresques, construit en 1490 à l'E. de la cathédrale, sert maintenant de *lycée*; c'est dans la grande salle qu'eut lieu en 1523 l'élection de Gustave Vasa; la petite salle renferme la bibliothèque du chapitre. Le nouvel évêché, de 1650, est au S. de la cathédrale.

De Strengnäs, le bat. de Vesterås (p. 146) tourne au N.-O. entre la terre ferme et l'île de *Tosterö*; à dr., le domaine d'*Ängsö*; à g., le vieux château de *Tidö*, anc. propriété du chancelier Oxenstiern. Il entre plus loin dans la baie de *Vesteråsfjärden* pour cingler au N. sur la ville de *Vesterås* (p. 161; durée du trajet à partir de Strengnäs, 2 h.).

24. De Stockholm à Upsal.

A. EN CHEMIN DE FER.

66 kil. en 1 h. à 2 h. $\frac{3}{4}$; 4 kr. 50, 2 kr. 70, 1 kr. 70. Départ de la gare centrale (p. 98).

La ligne côtoie la Klaraviken et laisse à dr. la fabrique de wagons d'*Atlas* et la manufacture de porcelaine de *Rörstrand* fondée en 1726 (formes originales, à peinture claire). **Carlberg**, la première station des trains omnibus, est située sur la rive N. du *Carlbergsjö*, baie contiguë à la Klaraviken; le grand *château*, du commenc. du XVII^e s., sert d'école de guerre dep. 1792. — La ligne côtoie le parc du château, puis elle se bifurque: à dr. sur Värtan (p. 140) et à g., près de (3 kil.) *Tomtebodå*, sur Vesterås (R. 26). A dr., l'église de Solna et le nouveau cimetière (p. 140). — 7 kil. *Jerfva*, à 20 min. du château d'Ulriksdal (p. 140). Plus loin, à dr., *Edsberg*, à l'extrémité N. de l'*Edsvik*, et *Sollentuna-holm*, sur le lac de *Nörrviken*. A g., l'église de Sollentuna. — 19 kil. *Rotebro*.

32 kil. **Rosersberg**. A 2 kil. à l'O., dans un site boisé, sur une baie du Mælar, est le château royal du même nom, qu'on ne voit pas du train. Le CHATEAU DE ROSERSBERG, actuellement transformé en école de tir pour officiers, renferme des tableaux, des sculptures et une bibliothèque, dont le catalogue a été fait par Charles XIII. Il y a un magnifique parc.

37 kil. *Märsta*, d'où une route conduit à l'O. à *Sigtuna* (8 kil.; p. 148): on appuie à g. au bout de 3 kil. et on traverse à la fin la baie de *Garnsviken*. — 49 kil. *Knifsta*. — 59 kil. *Bergsbrunnå*; belle vue sur la plaine d'Upsal (*Upsalaslätten*), berceau de la civilisation en Suède. A dr., les églises de *Danmark* et de *Vaksala*.

Le chemin de fer traverse ensuite la *Sæfjåå*, affluent de la *Fyriså*. Le long bâtiment blanc à g. est une maison d'aliénés (Centralhospitalet). Ensuite, les premières maisons (66 kil.) d'*Upsal* (p. 149) se montrent à g.

B. EN BATEAU A VAPEUR.

La course en bateau de Stockholm à Upsal (Kom. 331) est également intéressante : 90 kil. Départ 1 fois par jour, dans la matinée, du quai O. du Riddarholmen (pl. D 7), trajet en 6 h., 1 kr. 50 ; restaur. à bord. — Un autre bateau (Kom. 330), qui part du Munkbrohamn (pl. D 7), conduit dans la semaine jusqu'à *Sigtuna* et *Örsundsbro* : 3 h. jusqu'à *Sigtuna*, 1 kr. 25. — Il y a de plus en été, 1 ou 2 fois par sem., un bateau d'excursion pour *Sigtuna* (1 kr.) et *Skokloster* (1 kr. 25).

Première partie du trajet, v. p. 143. Le bateau tourne à dr., dans le bras du lac Mælar qui sépare l'île *Kersö* de la terre ferme. Au *pont de Nockeby*, on aperçoit à g. le château de Drottningholm (p. 143). Le lac Mælar n'a presque partout, de ce côté, que la largeur d'une rivière, dont l'île de *Lofö* forme longtemps la rive g. En face de l'extrémité N. de cette île, à dr., le domaine de *Hesselby*. Le bateau passe entre des îles pour arriver de nouveau dans un grand bassin. A g., l'île de *Svartsön*, avec un château en ruines (ancien couvent). A dr., la terre ferme et le domaine de *Riddersvik* (ch. de fer de Stockholm, v. p. 161). A g., s'ouvre le *Næsfjærd*. Le bateau tourne au N. dans la partie du lac nommé *Görvæln*, où se trouvent, à dr., le domaine du même nom, à g., celui de *Lennartsnæs*.

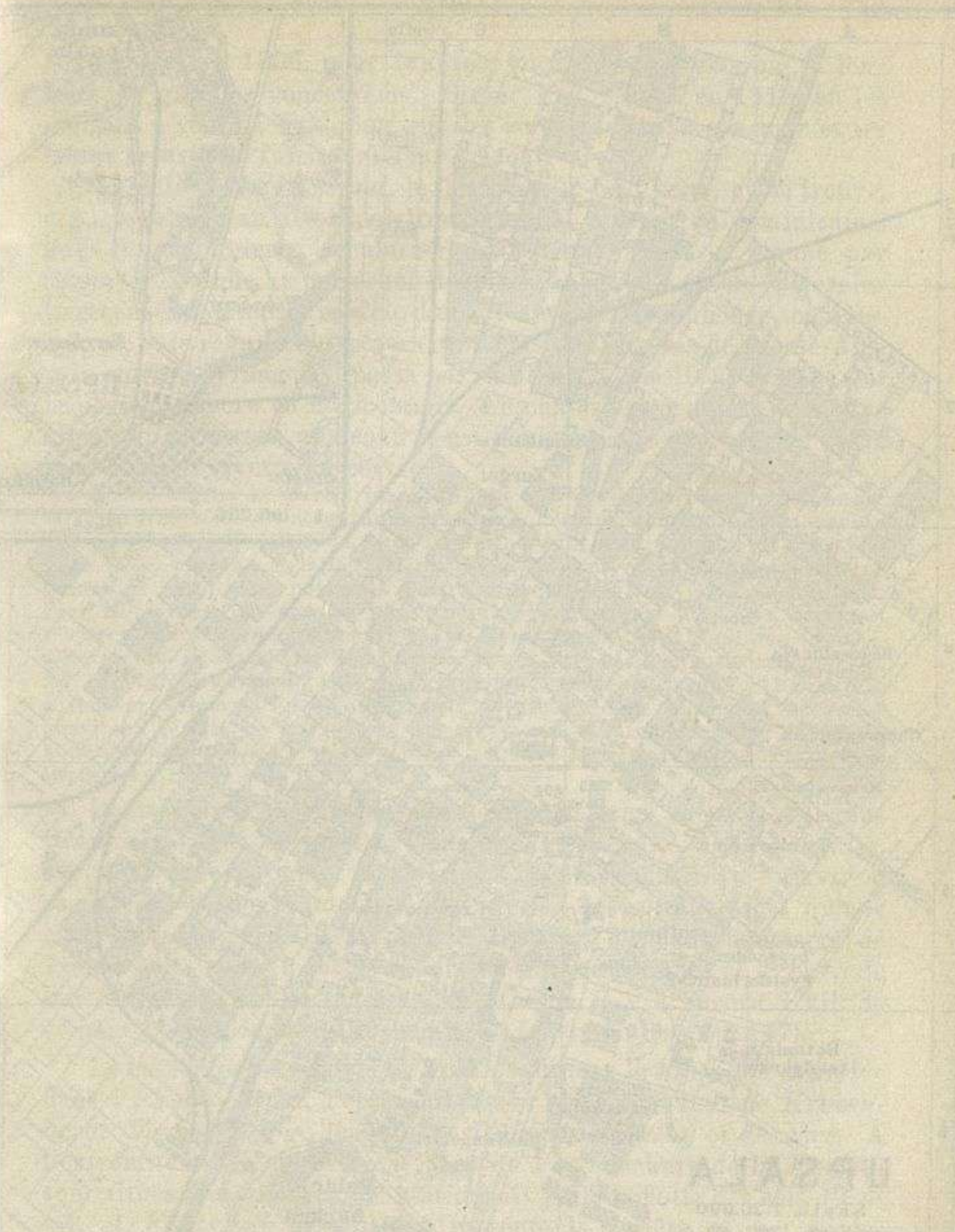
Deux heures à peine après le départ, à *Almare Stæk*, on arrive dans la passe étroite de *Stæket*, que traversent la route et le chemin de fer de Vesterås (p. 161). Il ne reste presque rien d'*Almare-Stæk*, vieux château des archevêques d'Upsal, démantelé par Sténon Sture le Jeune.

On passe plus loin, à g., à l'île de *Munkholm*, au delà de laquelle s'étend la baie de *Skarfven*. A dr., le domaine de *Runsa*. Puis, à dr., la baie de *Rosersberg* (p. 147), que desservent seulement les bateaux de *Sigtuna* ; du bateau d'Upsal, le château n'est pas visible.

A dr. encore, sur une baie, le beau domaine de *Steninge*, anc. propriété du maréchal Axel de Fersen, tué par la populace en 1810 (v. p. 109) et auquel on a érigé un monument dans le parc. — Ensuite, à dr., sur le *Sigtunafjærd*,

Sigtuna (hôt. : *Stadshot.*, *Turisthot.*), petite ville à l'O. de l'entrée de la *Garnsviken*, baie qui s'enfonce profondément au N. dans les terres. Ce fut une des plus grandes et des plus belles villes de la Suède ; elle n'a plus aujourd'hui que 600 hab. Fondée au commencement du *x^e* s. par le roi Olaf Eriesson et détruite en 1187 par les Esthoniens, elle n'a conservé de son ancienne splendeur que les ruines des églises St-Pierre, St-Laurent, St-Olaf et St-Nicolas. (Pour la stat. de Mærsta, v. p. 147.)

Le bateau tourne au N.-O. dans un bras du Mælar qui se rétrécit et s'élargit tour à tour. A g., *Signildsberg*, sur l'emplacement de l'anc. *Sigtuna*, *Förr-* ou *Forn-Sigtuna*, théâtre de la saga de Hagbart et Signé. Puis, à g., *Håtunaholm*, avec l'église de *Håtuna*, où les ducs Eric et Valdémar firent prisonnier leur frère



U.S. GEOLOGICAL SURVEY

WATER RESOURCES DIVISION

GROUND-WATER DIVISION

WATER RESOURCES DIVISION

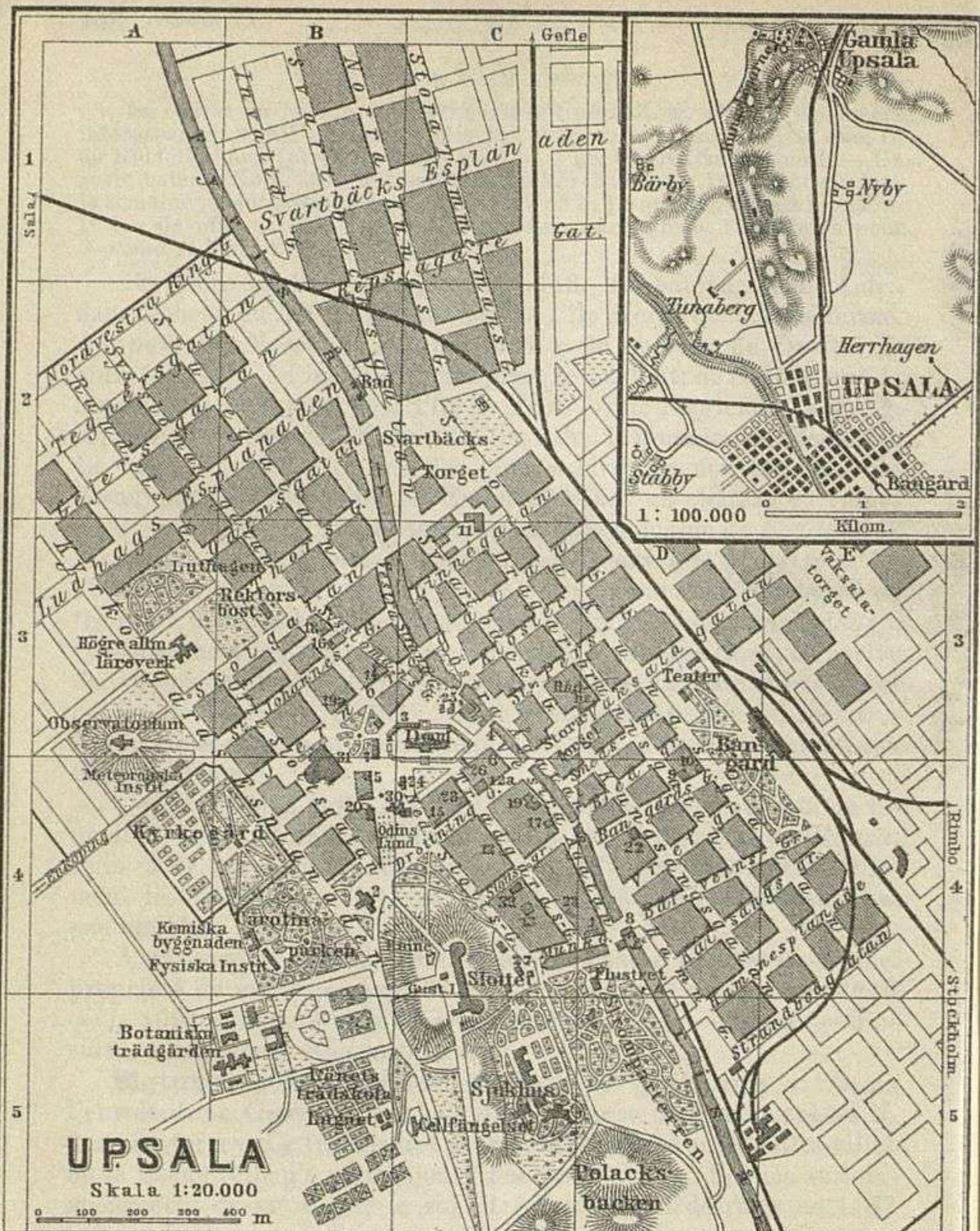
GROUND-WATER DIVISION

WATER RESOURCES DIVISION

GROUND-WATER DIVISION

WATER RESOURCES DIVISION

GROUND-WATER DIVISION



1 <i>Anatomicum</i>	D.4.	Nations husen:	22 <i>Post Telegraf & Riksbank</i>	D.4.
2 <i>Carolina Rediviva</i>	B.4.	12 <i>Gestrike Helsing</i>	23 <i>Regnellearium</i>	C.4.
3 <i>Geologisk Institution</i>	C.3.	12a <i>Göteborgs</i>	24 <i>Seminarium</i>	C.4.
4 <i>Dombron</i>	C.3.	13 <i>Östgöta</i>	25 <i>S^t Erikskälla</i>	C.3.
5 <i>Erkebiskopshuset</i>	B.4.	14 <i>Smålands</i>	26 <i>Skyttearium</i>	C.4.
6 <i>Gillet</i>	C.3.	15 <i>Stockholms</i>	27 <i>Slottskällan</i>	C.4.
7 <i>Gustavianum</i>	B.3.	16 <i>Uplands</i>	28 <i>Stadshotellet</i>	C.4.
8 <i>Islandsbron</i>	D.4.	17 <i>Vestgöta</i>	29	
9 <i>H. St. Erik</i>	D.4.	18 <i>Vestm. o Dala</i>	30 <i>Trefald. kyrka</i>	B.O. 4.
10 <i>Hot. Svea</i>	D.4.	19 <i>Norrlands</i>	31 <i>Nya Universitetshuset</i>	B.3.4.
11 <i>Museum för nord. Fornsäker</i>	C.3.	19a <i>Södermanland Nerike</i>	32 <i>Physiologicum</i>	C.4.
		20 <i>Kalmar</i>		

Birger Jarl en 1306, pour le forcer plus tard, à Nyköping, à leur faire de grandes concessions. Birger s'en vengea en 1318, en les invitant à venir à Nyköping, où il s'empara d'eux à son tour et les laissa mourir de faim dans leur prison.

Au delà de l'*Erikssund*, le lac forme le *Skofjærd*, où se trouve, à g., le **château de Skokloster**, anc. couvent de dominicains, puis de cisterciens, sécularisé par Gustave Vasa et donné par Gustave-Adolphe au maréchal Herm. Wrangel. Le fils de ce dernier le reconstruisit sur le modèle du château d'Aschaffenburg, en Allemagne, et le remplit de trésors rapportés de la guerre de Trente-Ans. A la mort de Wrangel, il passa par sa fille à la famille de *Brahé*, qui le possède encore en fidéicommiss. Ce château se compose de quatre ailes qui entourent une cour et est flanqué de quatre tours d'angle avec dômes couverts en cuivre.

L'INTÉRIEUR, en partie inachevé, est visible dans la sem. moyennant 50 ö., le dim. 25 ö. Le magnifique *vestibule*, décoré de huit piliers en marbre blanc, est un présent de la reine Christine. La *salle Royale* («Kungssal») a un riche plafond en stuc. Dans les vestibules et dans les escaliers se voient de nombreux portraits (entre autres, celui de Gustave-Adolphe, avec Heidelberg au second plan, peint six semaines avant sa mort) et d'autres tableaux, en particulier par *Ehrenstrahl*, ainsi que des tapisseries. — La *bibliothèque* compte 30 000 vol. et beaucoup de manuscrits. La *collection d'armes* très remarquable comprend jusqu'à 1200 armes à feu, arquebuses, épées, poignards et arcs, l'épée de Ziska, chef des hussites, le glaive qui servit au massacre de Linköping (p. 94) et un bouclier de luxe de Charles-Quint attribué à *Ben. Cellini* (?), pris à Prague en 1648.

Dans le parc du château, un monument érigé au comte Magnus Brahé (m. 1844), ami du roi Charles (XIV)-Jean. — La *Skokyrka*, anc. église conventuelle, du style goth., a été reconstruite au XVII^e s. par Herm. Wrangel, dont elle renferme le caveau, ainsi qu'une chaire rapportée d'Oliva, près de Dantzig, pendant la guerre de Trente-Ans. — On peut se rendre en barque à rames (1 h. env.) de cet endroit à Alsike (v. ci-dessous), d'où il y a encore 7 kil. de chemin jusqu'à la stat. de chemin de fer de Knifsta (p. 147).

Le bateau passe au delà de Skokloster dans le *Stafsund* et arrive dans l'*Ekoln*. A dr., l'église d'*Alsike* et le domaine de *Krusenberg*. Plus loin, à g., les églises d'*Åker*, de *Dalby* et de *Næs*. A l'extrémité N.-E. de l'*Ekoln*, près de l'embouchure de la *Fyriså*, sont situés *Kungshamn*, où stationnait jadis la flotte des rois d'Upsal, et *Flottsund*. Le bateau remonte la rivière et met encore 50 min. pour arriver à Upsal. A mi-chemin, à g., l'institut agricole d'*Ultuna*. On n'aperçoit Upsal que lorsqu'on est près d'y arriver.

Upsal.

ARRIVÉE. La gare est dans la partie E. de la ville (pl. D E 3-4); le *débarcadère des bateaux* en face du Flustret (pl. D 4-5).

HÔTELS: **Stadshotellet* (pl. 28, C 4), Drottninggatan, 9, au coin de la Trädgårdsgata (ch. dep. 2 kr. 50, déj. 2 à 2.50, dîn. 2.50 à 3), avec un

Bædeker. Suède et Norvège. 4^e édit.

bon café-restaurant. — Près de la gare : **H. Hörnan*, Bangårdsgata, nouveau ; *H. Svea* (pl. 10, D 4), Kungsgatan, au coin de la Bangårdsgata ; *H. St-Eric* (pl. 9, D 4), à côté du précédent, Bangårdsgata, bon, mais avec ch. seulement.

RESTAURANTS : **Flustret*, c.-à-d. Trou de ruche (pl. D 4), dans les jardins de la Fyriså, fréquenté par les étudiants, concert le soir ; *Gillet* (pl. 6, C 3-4), Vestra Ågatan.

FIACRES (*åkare*) : à 1 chev. la course 75 ö., l'heure 1 pers. 1 kr. 25, 2 pers. 1 kr. 50 ; à 2 chev. 1 à 4 pers., la course 1 kr. 25, l'heure 2 kr. ; — à Gamla Upsala (p. 154), aller et retour, 1 ou 2 pers. 3 kr., 3 ou 4 pers. 5 kr.

TRAMWAYS (10 ö.) de la gare à travers la ville.

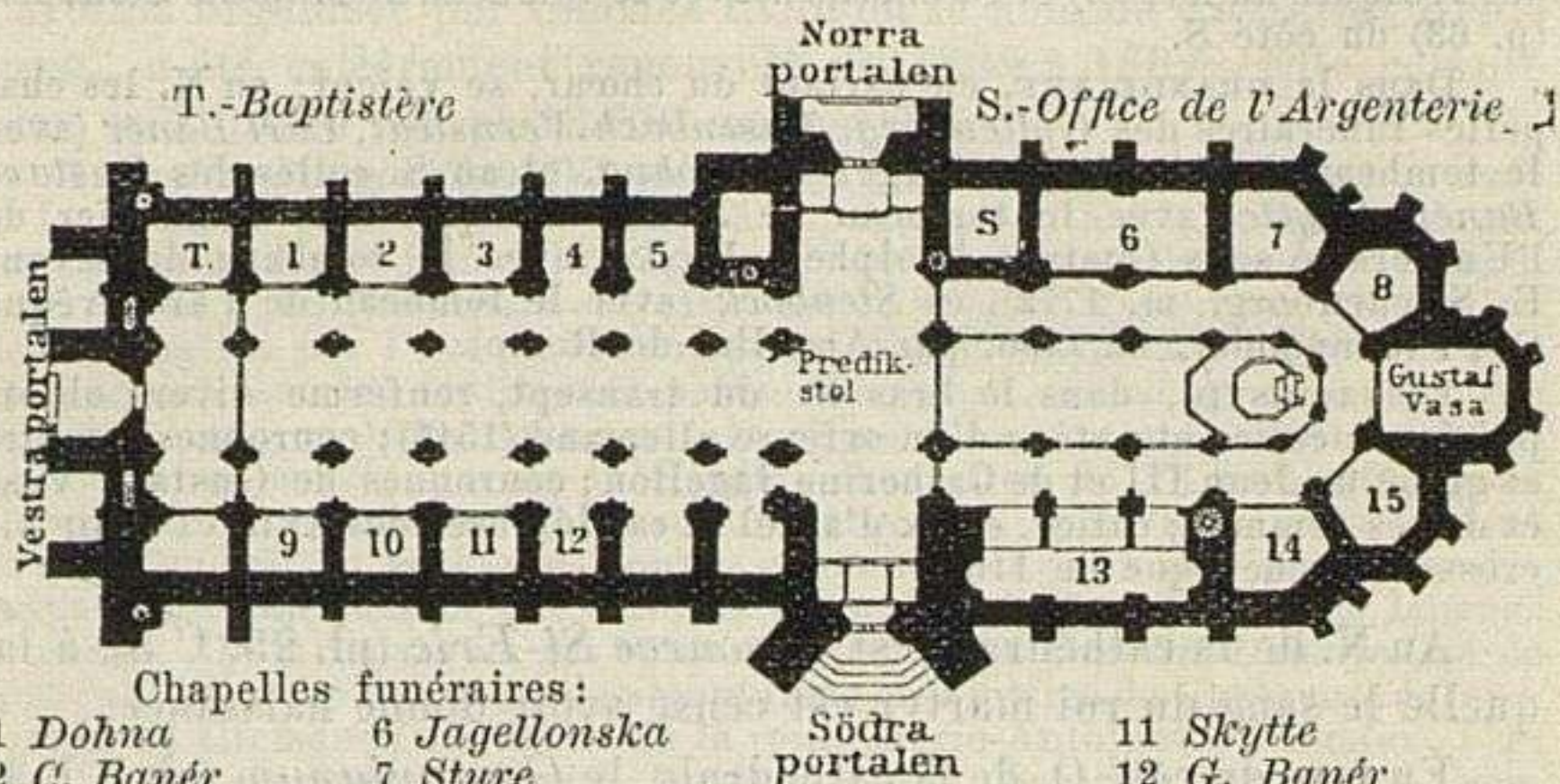
POSTE, TÉLÉGRAPHE et BANQUE (Riksbank), au coin des Bangårdsgata et Kungsgata (pl. 22, D 4).

LIBRAIRIES : *Lundeqvistska Bokhandeln* (articles de fotogr.), au coin de la Drottninggatan et de l'Östra Ågatan ; *Akademiska Bokhandeln* (librairie académique), près du pont de la cathédrale (Dombro).

Upsal (Upsala), ville de 24 500 hab., célèbre par son université, résidence de l'archevêque de Suède et du gouverneur de la province de ce nom, est située dans une plaine fertile, sur les deux rives de la *Fyriså* reliées l'une à l'autre par huit ponts. La partie de la rive g., qui est moderne, occupe un terrain plat, tandis que celle de la rive dr. est sur un coteau. Cette ville s'appelait *Östra Aros* (v. p. 161) quand les rois de Suède résidaient à Vieil-Upsal (p. 154) ; elle lui servait alors d'entrepôt et de port. Le siège de l'archevêché (p. xli) y fut transféré en 1276, quand les rois allèrent résider à Stockholm. Upsal est pour la Suède ce que Drontheim est pour la Norvège, le centre historique du royaume. C'était déjà un des foyers du paganisme (p. 154). L'Université, qui lui donne aujourd'hui son éclat, a été fondée en 1477 par l'archevêque *Jacob Ulfsson* et renouvelée en 1593 par un décret de l'assemblée de la Réforme ; elle n'acquiesce toute son importance que grâce aux riches donations de Gustave-Adolphe.

La ***cathédrale** (pl. C 3), sur une hauteur dominant la rivière, dans le quartier N. de la ville, a été construite de 1260 à 1435. Elle est du style goth., à trois nefs, avec chapelles latérales, transept à peine saillant et pourtour bordé de chapelles. Le plan et la pureté du style rappellent les cathédrales françaises, mais simplifiés conformément aux exigences de la construction en briques qui y prédomine. En effet, un de ses premiers architectes fut un Français, *Etienne de Bonneuil*, «tailleur de pierre», de la confrérie maçonnique de Notre-Dame de Paris, appelé sans doute par suite des relations qui existaient entre la Suède et l'Université de Paris. Le contrat fut passé à Paris, le 8 sept. 1287. La construction n'avança que très lentement. En 1310, un autel fut consacré dans la partie E. de l'église. Tout l'édifice fut inauguré en 1435 ; cinq ans plus tard, on y ajouta une nouvelle voûte. Sa longueur totale est de 118 m. 70 sur 45 m. de large pris en œuvre. Plusieurs fois incendié, en dernier lieu en 1702, il fut reconstruit dans le style du temps. Depuis lors, l'Etat, la ville et des particuliers ont donné env. un million de couronnes pour une restauration

dans le vieux style gothique, qui a été exécutée de 1883 à 1893, par *E.-V. Langlet* d'après les plans de *F. Zettervall*. Les clochers, hauts de 118 m. 70 avec leurs sveltes flèches à toitures de cuivre, sont entièrement nouveaux, ainsi que le toit en bâtière. Le plus splendide des portails est celui du S., construit vers 1300, avec une riche décoration de sculptures, renouvelée par *Th. Lundberg*.



Chapelles funéraires :

- | | |
|-----------------------|-------------------------|
| 1 Dohna | 6 Jagellonska |
| 2 C. Banér | 7 Sture |
| 3 Vernstedt et Duwall | 8 Finsta (Brahé) |
| 4 Masenbach | 9 Stenbock et Mennander |
| 5 Gyllenborg | 10 Bjelke |

- | |
|---------------|
| 11 Skytte |
| 12 G. Banér |
| 13 Oxenstiern |
| 14 De Geer |
| 15 Horn |

L'INTÉRIEUR (visible gratuitement: de mai à août, en sem. de 10 h. à 3 h. et de 5 h. à 7 h., le dim. dep. la fin de l'office divin jusqu'à 3 h.; de sept. à avril, en sem. de 10 h. à 2 h., le dim. de 1 h. à 3 h. Le trésor est visible moyennant 25 ö., en sem. de 1 h. à 3 h. et le dim. de 1 h. 1/2 à 3 h.) a 45 m. de haut dans la nef centrale. Ses voûtes reposent sur 14 piliers dans la grande nef et sur 12 dans le chœur. Voûtes et murs sont revêtus de peintures par *A. Lindegren*, d'un caractère décoratif dans la grande nef, mais représentant des scènes de l'Ancien Testament dans le transept et du Nouveau dans le chœur, où se voient aussi les Évangélistes, les Apôtres et les Réformateurs. Les vitraux ont été exécutés par *R. Callmander*, à Göteborg, d'après les dessins de *Lindegren*. La chaire, richement dorée, est une œuvre admirable de style baroque, d'après *Nicod. Tessin* (p. 106). Le grand orgue et l'autel gothique à trois parties sont d'après les dessins de *Zettervall*. Dans le chœur, un lustre en argent, offert en 1648 et pesant 22 kilogr. 38. Derrière le maître-autel, le reliquaire d'*Eric IX, le Saint*, patron de la Suède, qui fut mis à mort ici en 1160, par les Danois. Ce reliquaire en argent est exposé sous un épais treillis de fer. La prétendue couronne du roi *Eric*, suspendue au-dessus, est en argent doré et pèse 8 kilogr. 50. Une simple épitaphe rappelle la mémoire de *Jac. Ulfsson*, fondateur de l'Université (p. 150).

Les chapelles du DÉAMBULATOIRE et de la grande nef sont, depuis la Réforme, transformées en chapelles funéraires. Les chapiteaux des colonnes sont remarquables. A l'extrémité E. du chœur, la *chapelle de *Gustave Vasa* (*Gustavianska koret*) renferme le tombeau du roi achevé vers 1576 dans les Pays-Bas. Le défunt est représenté couché entre ses deux premières femmes, *Catherine de Lauenbourg* et *Marguerite Leijonhaupt*; la troisième, *Karin Stenbock*, y est aussi inhumée. Aux murs, 2 grandes et 5 petites fresques de *Sandberg* (1837), représentant des scènes

de la vie de Gustave Vasa, et la reproduction du discours qu'il adressa aux Etats en 1560, en prenant congé d'eux. — Au N. du pourtour du chœur, la *chapelle de Catherine Jagellon*, avec le tombeau de cette reine, femme de Jean III, érigé en 1583 par son fils Sigismond, et le *monument de Jean III*, en marbre, du *xvi^e s.*, mis en place seulement en 1818, après être resté jusqu'en 1782 à Dantzig, où il avait été commandé. — Les autres chapelles autour du chœur sont celles des familles nobles de *Sture* et de *Brahé-Finsta* du côté N., ainsi que celles des *Horn*, *De Geer* (avec des fresques du *xvi^e s.*) et *Oxenstiern* avec le tombeau de *Magnus Stenbock* (p. 63) du côté S.

Dans la *GRANDE NEF*, en partant du chœur, se voient: au N. les chapelles funéraires des *Gyllenborg*, *Masenbach*, *Vernstedt*, *Carl Banér* (avec le tombeau de Linné, par Sergel) et *Dohna*, et au S. celles des *Gustave Banér*, *Skytte* (avec le tombeau de J. Skytte, qui était chancelier de l'Université sous Gustave-Adolphe), *Bjelke* (avec le tombeau du savant E. Swedenborg, m. 1772), et *Stenbock* (avec le tombeau de l'archevêque C.-F. Mennander, m. 1786, par Angelini de Rome).

La *SACRISTIE*, dans le bras N. du transept, renferme divers objets précieux: calice et patène d'un orfèvre allemand (1541); couronnes, sceptre et globe de Jean III et de Catherine Jagellon; couronnes de Gustave Vasa et de ses femmes; calice, croix d'autel et candélabres des *xvii^e* et *xviii^e s.*; crosse d'archevêque de 1164.

Au N. de la cathédrale est la *source St-Eric* (pl. 25, C 3), à laquelle le sang du roi martyr est censé avoir donné naissance.

En face du côté O. de la cathédrale, le *Gustavianum* (pl. 7, B 3), le plus ancien des bâtiments actuels de l'Université, fondé par Gustave-Adolphe, avec l'institut zoologique. Dans les jardins, qui s'étendent derrière le Gustavianum sur le versant de la hauteur que couronne la nouvelle Université, s'élève, sur un haut socle rond, une statue de l'historien et poète *Erik-Gustaf Geijer*, marbre exécuté par J. Börjeson en 1885. Sur le socle, une jeune Suédoise tenant une lyre.

La nouvelle **Université** (pl. 31, B 3-4), en briques rouges et en grès gris, a été élevée de 1877 à 1886 sur les plans de *H.-T. Holmgren*. Cet édifice, construit dans le style de la Renaissance, a des motifs d'ornementation en granit poli. Au bâtiment central, les statues allégoriques des quatre Facultés et les initiales des rois, qui favorisèrent particulièrement l'Université.

INTÉRIEUR (50 ö. à 1 kr. de pourb. au vaktmästare). Dans le vestibule, un buste en marbre de Charles X et un autre de Gustave-Adolphe. Bel escalier à piliers et balustrades en marbre vert. Sur le palier du 1^{er} étage, des plâtres d'après l'antique et Junon avec Hercule enfant, par *Byström*. Dans la chancellerie, un magnifique bahut, offert au roi Gustave-Adolphe par la ville d'Augsbourg en 1632. Dans les salles des facultés, des portraits d'hommes d'Etat et de professeurs. La salle des actes (*Aula*), bleu et or, est aussi très belle. — Au rez-de-chaussée, la grande salle du Sénat (*Stora Consistoriet*), décorée des portraits des rois de Suède depuis Gustave Vasa.

L'Université compte actuellement 55 professeurs titulaires et plus de 60 professeurs agrégés. Les étudiants d'Upsal, au nombre de plus de 1800, sont organisés en 13 «nations», ayant pour la plupart leurs propres maisons (v. le plan), administrées par des comités qu'ils élisent eux-mêmes. Ils portent la casquette blanche à liséré noir. Les hymnes à quatre voix jouissent parmi eux d'une faveur particulière.

Au S. de la cathédrale est l'église de la *Trinité* (Trefaldighetskyrka; pl. 30, B C 4) ou église des Paysans (Bondkyrka). Plus loin, la promenade d'*Odins Lund* (pl. B C 4), décorée d'un obélisque en l'honneur de Gustave-Adolphe «le Grand».

On arrive par cette promenade à la **bibliothèque** (pl. 2, B 4). L'édifice, construit de 1819 à 1841, sur l'emplacement de l'Academia Carolina organisée par Charles IX (d'où le nom de *Carolina Rediviva*), a été entièrement renouvelé de 1888 à 1892. Elle compte plus de 330 000 vol. et 13 700 manuscrits.

La *salle d'exposition* (Visningssalen), au rez-de-chaussée, est ouverte t. les j. de la sem. de 10 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h. $\frac{1}{2}$ et de 5 h. à 8 h., même pendant les vacances (du 1^{er} juin au 15 sept.) en s'adressant au vaktmästare (pourob. 50 ö. à 1 kr.). La principale curiosité est le **Codex Argenteus*, traduction des Evangiles par l'évêque *Ulphilas* (2^e moitié du iv^e s.), en lettres d'or et d'argent, sur 187 feuilles de parchemin rouge. C'est de ce manuscrit, pris à Prague en 1648, donné par la reine Christine à Vossius, son bibliothécaire, acheté par de la Gardie, chancelier de l'Université, pour 400 riksdaler et revêtu d'une reliure argentée, que vient presque tout ce que l'on sait du gothique, dont la connaissance est à peu près pour les langues germaniques ce que celle du sanscrit est pour toutes les langues ariennes. On y remarque, en outre: le *Decretum Concilii Upsaliensis* de 1593 (p. 150), avec beaucoup de signatures; des lettres de Gustave-Adolphe, écrites en allemand; une lettre de la reine Marie-Antoinette à Gustave III; des lettres de Luther, Linné, Mozart, Goethe, Schiller, etc.; des incunables suédois (le plus ancien de 1483) et un plan de Paris de 1739.

Le *médailleur* est au sous-sol.

Devant la bibliothèque s'étend le *parc Carolina* (pl. B 4), orné d'un buste de Charles (XIV)-Jean, par Fogelberg. Au S.-O., le *laboratoire de chimie* (pl. B 4), ainsi que les *instituts de physique et de chimie médicale* réunis dans l'ancien *Chemieum*.

Sur une colline à l'angle S. de la ville, le **château** (pl. C 4-5), grande construction commencée par Gustave Vasa, en 1548, et restée inachevée, servant actuellement de résidence au gouverneur et d'arsenal. C'est là qu'Eric XIV fit assassiner le comte Sture et que Christine abdiqua. La **vue* à l'E., devant le château, sur la plaine au delà de la ville, est très belle et s'étend au N. jusqu'à Vieil-Upsal. A l'O., derrière le château, sur un socle entouré de canons sans affûts, un buste de Gustave Vasa, par Fogelberg.

Des sentiers descendent sur le versant E. de la colline du château aux jardins de la Fyriså et au restaur. *Flustret* (pl. D 4-5; p. 150). A dr. se montre le grand *hôpital* («sjukhus»).

Parmi les dépendances de l'Université, il faut mentionner: l'*observatoire* (pl. A 3); le *Regnelleaum* (pl. 23, C 4), aujourd'hui institut de pathologie; l'*anatomie* (pl. 1, D 4); le *musée des antiquités du Nord* (Nordiska Fornsaker), Svartbäcksgatan, 27, dans l'orangerie de l'anc. jardin botanique dirigé par Linné de 1742 à 1778 (pl. 11, C 2-3). Le nouveau *jardin botanique* (pl. A B 5), à l'O. de la colline du château, a des serres à palmiers et une orangerie, et dans la salle des cours une *statue de Linné*, marbre par

Byström. — Une plaque, encastree dans la maison qui fait le coin du Stora Torget et de la Kungsängsgatan, désigne le lieu où le célèbre chimiste K.-W. Scheele (p. 115) fit de 1770 à 1775, alors simple préparateur de pharmacie, ses importantes découvertes.

Le cimetière (pl. A B 4) mérite aussi une visite; il renferme les tombeaux de beaucoup d'hommes célèbres, ainsi que ceux des «nations» (p. 152) des étudiants.

Vieil-Upsal (*Gamla Upsala*) est à 4 kil. au N.; c'est la première stat. du chemin de fer de Gefle (p. 174). A pied ou en voiture (p. 150; $\frac{1}{2}$ h.) on suit la route carrossable qui longe le chemin de fer de Gefle, d'abord à g. (O.), ensuite à dr. de la voie. La chaîne de collines peu élevées à laquelle Upsal et Vieil-Upsal sont adossées fait partie d'une de ces étroites croupes sablonneuses et rocaillenses (*åsar*), longues souvent de plusieurs milles, qui traversent la Suède centrale et méridionale selon la direction des glaciers de l'époque glaciaire; les débris constitutifs de ces moraines doivent leur amoncellement à l'action incessante de cours d'eau sous-glaciaires. Vieil-Upsal était la résidence des rois de Suède du temps du paganisme. Son fameux temple était, dit-on, à l'endroit qu'occupe l'église du village faite de grands galets. A côté de cette église se trouvent plusieurs petits et trois grands tumulus, les *collines du Roi* (*Kungshögarne*), qu'on a ouvertes de 1846 à 1847, en 1874 et en 1876. Hautes de 18 m. sur un diamètre de plus de 60 m. et entourées de quelques couches de cailloux roulés, elles contiennent chacune une urne pleine d'ossements calcinés et divers objets qui sont maintenant au musée National de Stockholm (rez-de-ch., 3^e salle). Jolie vue sur la vaste plaine cultivée jusqu'à Upsal, dont le château et la cathédrale frappent les regards par leur belle apparence. A l'E. de la route carrossable, la colline du *Tingshög*, éminence moins élevée, d'où les rois (en dernier lieu, Gustave Vasa) haranguaient le peuple. Dans une ferme, à côté, on peut avoir de l'hydromel (*mjöd*), servi dans une corne montée en argent ($\frac{1}{2}$ bouteille, 40 ö.).

Hammarby, autre but d'excursion, est à 11 kil. au S.-E. (voit., 1 ou 2 pers. 6 kr., 3 ou 4 pers. 10 kr., aller et retour); c'est l'anc. villégiature de *Linné* (p. 153), dans la maison mortuaire duquel on conserve une petite collection de souvenirs qui lui sont personnels. — Dans le voisinage, on montre une petite maison construite en 1770; elle renferme les *morastenaar* ou pierres du haut desquelles les rois nouvellement élus se présentaient au peuple et prêtaient serment, tandis que les hommes liges lui juraient fidélité jusqu'à la mort, au nom du peuple, en s'écriant: s'il est un bon roi, que Dieu lui prête une longue vie! Après chaque prestation de serment, le nom du roi était solennellement gravé sur une pierre; on peut en lire encore dix.

D'UPSAL A NORRTELJE: 81 kil., chemin de fer à voie étroite en 4 h. Stat. intermédiaires sans importance, entre autres: 21 kil. *Lenna*; 41 kil. *Knutby* et 60 kil. *Rimbo*, point de croisement de la ligne Stockholm-Häfverösund (v. ci-dessous). — **Norrtelje** (*Nya Stadshotel*, ch. 1 kr. 75 à 2.25), petite ville de 3820 hab., sur la *Norrteljevik*, baie de la mer Baltique, est fréquentée dans la saison pour ses bains de mer et de boue. Un bat. à vap. la relie 5 fois par sem. à Stockholm via Furusund (v. p. 143).

DE STOCKHOLM (Östra Station) A HÆFVERÖSUND: 95 kil., ch. de fer à voie étroite en 3 h. $\frac{1}{4}$ à 4 h. $\frac{1}{2}$. — 5 kil. *Stocksund* (p. 141). — 8 kil. *Danderyd*. — 11 kil. *Näsby*; embranch. de 18 kil. sur *Österskær*. — 23 kil. *Vallentuna*. — 29 kil. *Lindholmen*. — 56 kil. *Rimbo* (v. ci-dessus). — Plus loin, *Sattraby*, *Edsbro*, etc., *Häfverösund* sur la Baltique.

25. Ile de Gotland.

DE STOCKHOLM A VISBY, bateaux à vapeur 1 ou 2 fois par jour (Kom. 257) en 12 à 14 h.; 6 kr. (avec hytt, c.-à-d. cabine) ou 5 kr. (avec place à l'aktersalong, où l'on dort en commun). Bureaux: pour les bat. qui accostent au Riddarholm, C.-O. Strindberg & Cie, Riddarholmen; pour ceux du Norra Blasieholmshamn, au S.-E. du musée (bateaux confortables), W. Larka, Skeppsbron 10 (pl. F 7); prendre son billet à temps pour avoir une bonne place pour la nuit. Départ le soir. En partant de Riddarholmen, on descend le Mælar et le canal de Södertelje (p. 93); de Norra Blasieholmshamnen, par contre, on descend le Saltsjön, pour passer devant Vaxholm (p. 143) et continuer au S. par les écueils et les bains de Dalarö (p. 142). La traversée de la Baltique est souvent pénible par un fort vent et les retards ne sont pas rares. Le lendemain matin, par le beau temps, on se lèvera de bonne heure pour ne pas manquer l'arrivée qui est très belle. — L'express qui quitte Stockholm dans la soirée, offre une communication plus rapide par *Nynäshamn* (p. 142) d'où la traversée se fait en 7 h. seulement (Kom. 257; le dim. excepté).

Une journée suffit amplement pour voir Visby, si bien que les voyageurs qui se rendent au S. n'ont pas besoin d'y passer la nuit, s'ils ont soin de combiner leur arrivée avec le départ d'un des bateaux pour Calmar (3 fois par sem., les dim., mard. et vendr.). Trajet en 10 à 11 h., très beau à partir de Borgholm (2 h.). — Les bateaux de Stockholm (Skeppsbron) à Stettin par Visby sont moins agréables (Kom. 209; p. 11).

L'île de Gotland, la plus grande de la Baltique, longue de 117 kil. sur une largeur de 45 kil., est située à env. 90 kil. de la côte de Suède et 60 kil. de l'île d'Öland, dont elle est séparée par un bras de mer qui mesure de 100 à 200 m. de profondeur. Comme celle d'Öland (p. 60), elle s'étend du N.-N.-E. au S.-S.-O., mais plus qu'elle, grâce à sa plus grande largeur et à sa hauteur de 20 à 30 m., elle présente le caractère uniforme d'un plateau calcaire de formation silurienne dont les parois escarpées, nommées *klint*, tombent à pic dans la mer. De ce plateau s'élèvent quelques hauteurs: le *Jakobsberg* (78 m.), le *Thorsburg* (68 m.), le *Hoburg* (37 m.), etc. Les îlots voisins, la *Stora* et la *Lilla Carlsö* ou la Grande et la Petite Ile Charles, au S.-O. de Klintehamn, ont l'un 57 et l'autre 64 m. de hauteur. On trouve partout de gros blocs de gneiss, de granit et de porphyre (*Grå-, Vræk-, Rull-Stenar*) apportés de la terre ferme à l'époque glaciaire. La tradition qui veut que Gotland ne s'éleva définitivement au-dessus de la surface de la mer que lorsque l'homme y apporta le feu, repose peut-être sur cette observation, qu'on retrouve, jusque bien avant dans l'intérieur, d'anc. dunes et des débris maritimes qui s'expliquent par un niveau plus élevé de la Baltique à une époque postérieure à la période glaciaire.

Gotland n'a ni vallées, ni rivières, mais, en revanche, beaucoup de petits lacs (*träsk*) et de marais (*myr*), qui se transforment peu à peu en tourbières ou deviennent des champs fertiles, par ex. le grand *Lummelunds Myr*. Les quelques ruisseaux se perdent dans le sol calcaire et se dessèchent en été. Le plus grand est la *Gothemså*. A différents endroits, il y a près de la mer des sources assez puissantes dès leur origine pour faire tourner des moulins.

Il y a partout des grottes dans la roche calcaire. L'île se distingue par la douceur de son climat. On est surpris de rencontrer à Visby des arbres d'une végétation luxuriante et du lierre qui couvre des pans de murs entiers.

La population, qui est d'env. 53 000 hab., se livre surtout à l'agriculture et à l'élevé du bétail, sauf à Visby. Les petits chevaux (skogsross) et les moutons de l'île, dont plusieurs vivent pendant l'été à l'état sauvage, sont renommés. Une partie de la population fabrique de la chaux connue sous le nom de «chaux de Suède», une autre travaille à l'extraction d'une espèce de marbre qui s'exportait davantage autrefois que de nos jours.

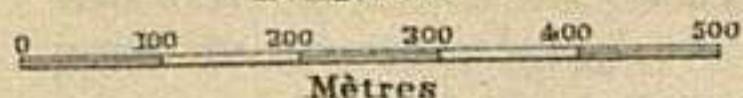
L'histoire de Gotland est celle de *Visby*, l'anc. «lieu de sacrifice», au pied des rochers du N.-O. Elle se rattache étroitement à celle de la grande route commerciale qui, de toute antiquité, reliait l'Asie aux bords de la mer Baltique en passant par la Russie et Novgorod, et avait Gotland pour point d'appui. Jusqu'au commencement du XII^e s., les Goths y servaient seuls d'intermédiaires; c'est à eux que remonte la fondation d'une factorerie, nommée la «cour», à Novgorod. Le commerce prenant toujours plus d'importance, les Allemands y vinrent aussi, et bientôt en si grand nombre, qu'ils formaient plus de la moitié du conseil et avaient le droit de nommer l'un des deux magistrats. En 1280, Visby et Lubeck conclurent une alliance, à laquelle Riga se joignit plus tard, pour protéger le commerce contre les pirates. — Le *code maritime de Visby*, qui était d'une grande importance pour les mers du Nord, est une compilation des droits hanséatiques et flamands. Il est écrit en bas-allemand.

La richesse de la ville au temps de sa prospérité était proverbiale; une vieille ballade dit: «les Goths pèsent l'or au lispund (poids de 15 livres) et jouent avec des pierres précieuses; leurs porcs mangent dans des auges d'argent et leurs femmes filent avec des fuseaux d'or».

Visby ne put se maintenir longtemps à côté de Lubeck qui prospérait de plus en plus. Déjà en 1293, la Hanse décida que ce ne serait qu'à Lubeck qu'on pourrait en appeler des décrets de la cour de Novgorod. Dès lors, Visby cessa d'être à la tête du commerce de la mer Baltique. L'île fut envahie, le 31 juillet 1361, par *Valdemar Atterdag*, qui battit les habitants sous les murs de Visby. 1800 paysans de Gotland y succombèrent. Cette victoire sanglante le rendit maître de l'île. Les citadins, qui s'étaient cru en sûreté derrière leurs murailles, ne firent aucune résistance. Ils durent payer une forte contribution de guerre. Les combats entre la ligue hanséatique, le Danemark et la Suède remplissent les siècles suivants. L'île est alors le rendez-vous de pirates et d'aventuriers, jusqu'au jour où la *paix de Brömsebro* la rend définitivement à la Suède, en 1645.

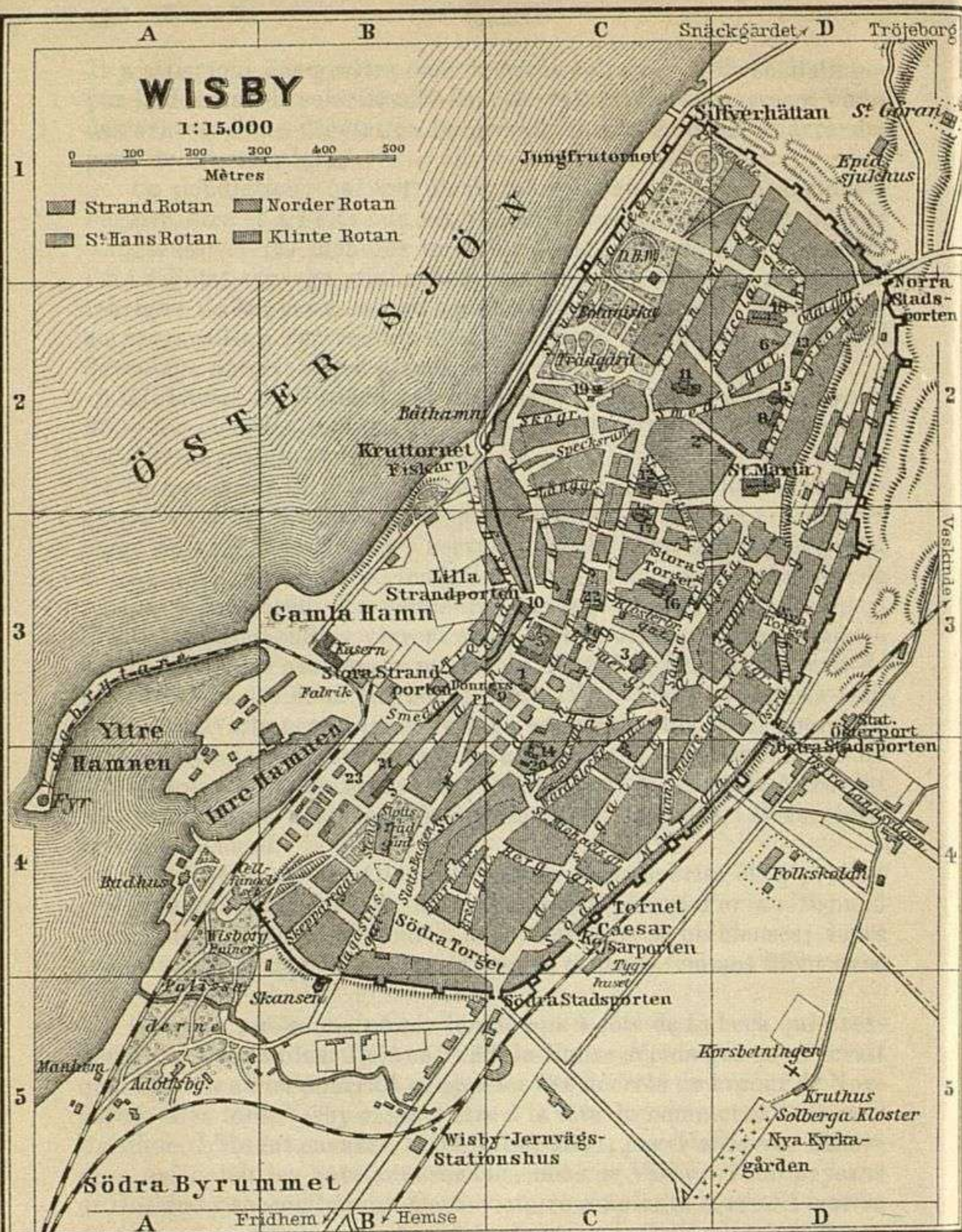
1:15.000

1:15.000



Mètres

 Strand Rotan  Norder Rotan
 S' Hans Rotan  Klinter Rotan



1. <i>Apotheket</i>	C. 3.	9. <i>Hypotek Bank</i>	C. 3.	17. <i>St. Lars</i>	C. 3.
2. <i>Biskopshuset</i>	C. D. 2.	10. <i>Postkontor</i>	C. 3.	<i>St. Maria</i>	D. 2.
3. <i>Elementar Läroverket</i>	C. 3.	11. <i>St. Clemens</i>	C. 2.	18. <i>St. Nicolaus</i>	D. 2.
4. <i>d. med nat. hist. samlingar</i>	C. 3.	12. <i>St. Drotten</i>	C. 2.	19. <i>St. Olof</i>	C. 2.
5. <i>Föråldshuset</i>	C. 5.	13. <i>St. Gertrud</i>	D. 2.	20. <i>St. Per</i>	C. 4.
6. <i>Frimurare Logen</i>	D. 2.	14. <i>St. Hans</i>	C. 4.	21. <i>Landshöfdingeresidenset</i>	B. 4.
7. <i>Gottlands Fornsal</i>	C. 3.	15. <i>Helge Andskyrkan</i>	D. 2.	22. <i>Rådhuset med Telegrafstat.</i>	C. 3.
8. <i>Hospital</i>	D. 2.	16. <i>St. Katarina</i>	C. 3.	23. <i>Tullhuset</i>	B. 4.

Visby. — **HÔTELS:** **Stadshotel*, dans la partie S. de la Strandgata, à peu près en face de la résidence du gouverneur (pl. B 4; 80 ch., en partie avec vue sur le port; prix assez élevés; on parle anglais et allemand), bon *café-restaur.* dans la vieille annexe. *Hôt. Visby Börs*, un peu plus au N. dans la Strandgata, vieille maison à pignons; bon restaurant. — **RESTAURANTS:** dans la maison Burmeister (p. 158), avec jardin; ainsi que les restaurants d'été au *Paviljong* du jardin botanique (p. 159) et au *Badhuspark* (bains), droit au S. du port (pl. A 4).

POSTE: au Donnersplan (pl. B C 3), ouverte dans la sem. de 8 h. du matin à 7 h. du soir; le dim. de 9 h. à 10 h. et de 1 h. à 3 h. — **TÉLÉGRAPHE:** à l'hôtel de ville (p. 158), ouvert de 7 h. du mat. à 9 h. du soir.

VOITURES: par l'intermédiaire des hôtels; course à Snæckgærdet, 2 kr. 50 à 3.50; à Fridhem-Högkint (p. 160), 6 à 10 kr.

BUREAU DES TOURISTES: dans la maison Burmeister (p. 158), renseignements gratuits tous les jours de la sem., de 10 h. à 5 h.

AGENT CONSULAIRE DE FRANCE: M. E. Cramér, Donnersplan.

Les RUINES DES ÉGLISES *St-Nicolas*, *Helge And*, *St-Lars* et *St-Catherine* sont ouvertes t. les j. de 10 h. à 3 h. moyennant 5 ö. par ruine; à d'autres heures, s'adresser à M. C.-P. Nyman, Nygatan, 57. — La collection d'antiquités du *Gotlands Fornsal* (p. 158) est ouverte t. les j. de 10 h. à 2 h. moyennant 50 ö. et le dim. de 1 h. à 3 h., moyennant 25 ö.; elle renferme quelques restes de barques du temps des Vikings, qu'on a déterrés dans le port. Celle de la *Burmeisterska Hus* (p. 158) est visible t. les j. de 1 h. à 3 h.; 50 öre.

Visby (pron. «vîsbu»), ville de 9220 hab., résidence du gouverneur de la province et d'un évêque, est située au pied et sur le versant du Klint, haut ici d'env. 40 m. Elle n'occupe plus que la moitié de l'enceinte fortifiée qui l'enveloppait à l'époque où elle comptait env. 20 000 hab. et 16 églises, aujourd'hui en partie disparues ou en ruines. Par contre, elle est couverte de jardins, au milieu desquels s'élèvent les ruines imposantes et soigneusement entretenues de ses églises; le tout entouré des remparts et des tours de la ville.

Visby est divisée en quatre «rotar» ou quartiers, qui sont indiqués sur notre plan par des hachures différentes. Ce sont: *St-Hans-Rotan*, le plus ancien quartier, où se trouvaient la plupart des églises; *Strand-Rotan*, à côté de l'ancien port (Gamla Hamn), maintenant ensablé, remplacé par des jardins et terminé par le brise-lames du port extérieur construit en 1873 (belle vue sur la ville); *Norder-Rotan*, avec les églises St-Clément et St-Nicolas, et enfin *Klinte-Rotan*, «ville haute» qui s'élève entre la muraille fortifiée E. et la ville proprement dite.

Les **REMPARTS de Visby, construits à la fin du XIII^e s. avec la pierre calcaire des hauteurs environnantes sur des fondations plus anciennes, offrent un aspect vraiment grandiose. Ils commencent au N., au bord de la mer, aux tours dites *Jungfrutornet* (pl. C 1) et *Silfverhættan* (pl. C D 1). C'est dans la première que fut emmurée, dit la tradition, une habitante qui, gagnée par les flatteries du roi Valdemar, lui avait livré la ville. De là, ils s'élèvent à l'E. jusqu'au sommet du Klint, qu'ils suivent jusqu'à la porte du S. (pl. C 5) et redescendent à l'O. vers le port, en passant aux ruines peu considérables

du château de *Visborg* et à la nouvelle prison cellulaire (pl. A 4). Leur longueur est d'env. 2200 m. du côté de l'intérieur de l'île et de 1800 m. du côté de la mer. On voit encore des restes de fossés, dont trois au N. Le long des murs se dressent, à intervalles égaux, des tours hautes de 15 à 20 m., à plusieurs étages et à meurtrières, qui sont ouvertes du côté de la ville. Entre ces *hautes tours* (*hög-tornen*) dont 38 subsistent encore aujourd'hui s'élevaient sur la muraille des *échauguettes* (*hængtornen* ou *sadeltornen*) presque toutes écroulées à l'heure qu'il est. Enfin, entre les tours se trouvait un chemin de ronde en bois établi sur des poutres, dont les trous se voient dans les murs, sous la toiture.

Du port, on monte à la *STRANDGATA* (pl. B C 4-2), la rue principale de la ville, qu'on suit pour aboutir à la *Donnersplan*. Là, au coin N. de la place, se trouve la *Burmeisterska Hus*, toute couverte de lierre, bâtie en 1661 par Burmeister, un riche négociant de Lubeck. On a rétabli une des chambres de l'étage supérieur (p. 157). En tournant à dr., au delà du *Gotlands Fornsal* (pl. 7, C 3; p. 157), on monte à l'*hôtel de ville* (pl. 22; bureau des télégraphes), puis à g., au coin du Grand Marché (*Stora Torget*), à

Ste-Karin ou *Ste-Catherine* (pl. 16, entrée par le *Stora Torg*), église en ruine, anc. dépendance d'un couvent de franciscains dont la fondation remonte à 1230. Cet édifice, construit dans le style gothique le plus gracieux, a trois nefs terminées par une abside pentagonale; douze piliers octogones supportent les voûtes, dont les arceaux seuls sont encore conservés; dans le collatéral du S., un escalier. — Non loin au N.-O., dans la *St-Hansgata*, les églises sœurs *St-Drotten* (pl. 12) et *St-Lars* (pl. 17), du *xiii^e s.*, à tours énormes jadis probablement organisées pour la défense.

En montant entre les ruines de ces deux églises, on trouve bientôt *Ste-Marie*, la *cathédrale* (pl. D 2), la seule qui serve encore au culte. Probablement assise sur des fondements plus anciens, elle a été construite par les Allemands et consacrée par eux en 1225; transformée plus tard, elle a subi une restauration complète de 1890 à 1901. Elle a à l'O. une grosse tour carrée qui offre une belle vue sur la ville, mais dont l'ascension est assez pénible; puis à l'E. deux tours élancées de forme octogonale de chaque côté du chœur. L'intérieur (s'adresser au sacristain, au N.-E. du chœur, au haut de l'escalier en bois, 50 ö.) est à trois nefs avec une annexe au S. La diversité des piliers semble indiquer une série d'agrandissements opérés à plusieurs époques. La chaire, travaillée à Lubeck, date de 1684. Inscriptions funéraires et autres en langue allemande.

La *NORRA KYRKO GATA*, qui mène à la porte N. de la ville, passe à g. sur une petite place où se trouve une autre église assez curieuse, l'*église du St-Esprit* (*Helgeandskyrka*; pl. 15), construite vers 1250. C'était une église double du style roman, à deux nefs superposées,

mais un seul chœur à l'E., la nef inférieure soutenue par quatre puissants piliers quadrangulaires, tandis que la supérieure est décorée de piliers ronds d'un style roman d'une époque tardive. — En sortant par la porte qui donne sur la rue latérale en face, on passe devant les restes de *Ste-Gertrude* (pl. 13), pour arriver ensuite à

**St-Nicolas* (pl. 18, D 2), la plus importante des églises en ruine de Visby. Autrefois dépendante d'un convent de dominicains, elle fut vraisemblablement construite au commenc. du XIII^e s. et détruite en 1525 dans la lutte entre Lubeck et les Danois. La façade de l'O. n'a pas de portail. Selon la tradition, il y avait au centre des deux roses deux escarboucles qui brillaient même la nuit. Valdemar s'en empara. L'entrée principale est par le collatéral N. L'intérieur, à trois nefs, mais sans transept, est orné de dix puissants piliers quadrangulaires. Le plein cintre prédomine dans les fenêtres. Dans la nef latérale du N., un escalier en assez mauvais état mène dans les combles d'où l'on a une belle vue.

St-Clément (pl. 11), d'architecture romane et à beau portail au S., est la seule des églises en ruine qui mérite encore une mention. Parmi les vieilles maisons particulières, il faut en citer une dans la partie N. de la Strandgata (pl. C 2-3), du XIII^e s., mais remaniée, puis l'anc. *pharmacie* (pl. 1, C 3), non loin de la Donnersplan. — Le jardin botanique (pl. C 2-1), propriété d'une société d'utilité publique, avec le restaur. d'été Paviljong (p. 157), occupe l'angle N.-O. de la ville, borné à l'O. par les remparts et la Jungfrutornet (p. 157).

*PROMENADE très intéressante au N. de la ville (1/2 h.) par la *Norra Stadspport* (pl. D 2): de là, prendre le deuxième chemin à g., au-dessus de l'église en ruine de *St-Göran* (pl. D 1; XIII^e s.), qui conduit au (8 min.) *Galgberget*. Près des trois piliers de pierre, hauts de 6 m., de la Vehme du moyen âge, vue superbe sur la ville, ses remparts et la mer. Descendre ensuite par des sentiers à la grotte de *Röfvarekulan* («repaire de brigands») et à la vieille *Tröjeborg*, curieux «stensættning», d'où l'on rejoint la route qui mène le long de la mer, et d'où l'on rentre en ville. — A 3 kil. au N. de la ville, le *Snæckgårdet*, place très fréquentée le dimanche.

Sur le *Korsbetning* (pl. D 5) se trouve une croix monolithe de 2 m. 50 de haut avec inscription latine, érigée sur les tombes des paysans gotlandais tombés en 1361 (p. 156). On a trouvé en cet endroit, en 1905, près de 400 squelettes et des restes d'armures. De la *Södra Stadspport*, on croise à g. la voie ferrée et l'on parvient tout droit au cimetière (*Nya Kyrkogården*). On rentre par l'*Östra Stadspport* (pl. D 3-4) d'où l'on a un joli coup d'œil sur les remparts.

Visite intéressante du promontoire de Högklint (au S.; 7 kil.) à pied, en barque ou en voit. (1 h.; p. 157). De la porte du S., les

piétons suivent tout droit la grande route en passant à la gare (v. pl. B 5) et, au delà du champ de manœuvres et d'une pierre (à g.) érigée en souvenir d'une visite du roi Oscar I^{er}, à env. 3 kil. de la porte, ils prennent le premier chemin à dr. conduisant à la *villa Fridhem*, située encore à env. 3 kil. plus loin et qui appartient actuellement au prince Oscar Bernadotte. De là, on gravit le *Höglint*, cap dénudé qui s'élève à env. 45 m. au-dessus de la mer. Au sommet, belle vue, principalement sur Visby; à l'O., un peu en dessous du sommet, le rocher calcaire dit *Getsvæltan* et une grotte.

De plus longues excursions sont peu praticables à cause de la difficulté qu'il y a à trouver un gîte et à se faire comprendre. Pour renseignements, s'adresser au *bureau des touristes* (p. 157).

DE VISBY A BURGSVIK: 79 kil. de chem. de fer à voie étroite (gare, pl. B 5), trajet en 3 h. à 3 h. $\frac{1}{2}$. — 13 kil. *Barlingbo*. — A dr., l'église de *Roma*; à g., l'ancien couvent de cisterciens du même nom, fondé en 1164, propriété nationale (Kungsgård) depuis la Réforme et souvent remanié. — 21 kil. *Roma*, point de jonction des lignes de Klintehamn et de Slite (v. ci-dessous). — 46 kil. *Stånga*, qui a une vieille église. — 55 kil. *Hemse* (aub.), avec une église romane de la fin du xiii^e s. (peintures murales du xv^e s.). Embranchement, de 10 kil. sur *Ronehamn*, sur la côte E. — 64 kil. *Hafdhem*. — 79 kil. *Burgsvik* (hôt. Karlshæll), sur la baie de ce nom, avec des carrières de pierre meulière et de pierre à aiguiser.

De Burgsvik, EXCURSION EN VOITURE (la commander d'avance de Visby par téléphone) dans les parties mérid. de l'île. En route, plusieurs vieilles églises. Le S. de Gotland n'a pas de forêts, cependant le cap *Hoburg*, son extrémité méridionale, offre assez d'intérêt; on y voit un phare et une grotte curieuse appelée «Hobergsgubbens sængkammare» ou chambre à coucher du vieux du Hoberg. De Hemse, la distance est d'un peu plus de 30 kil.

La ligne ROMA-KLINTEHAMN déjà citée (23 kil. en 1 h.) ne dessert que des stations sans importance dont plusieurs possèdent de vieilles églises. *Klintehamn*, sur la côte O., est fréquenté comme station balnéaire (Jernvægshotel; pens. Wöhler, Warfsholm, bonne et pas chère). A 4 kil. à l'intérieur de l'île, la vieille église de *Klinte* (1231); à 20 kil. au S.-O., les pittoresques îles *Charles* (p. 155), lieu de couvaïson d'innombrables oiseaux de mer et gisement réputé de pétrifications siluriennes.

DE ROMA A SLITE: embranch. de 33 kil. vers le N. en 1 h. $\frac{1}{2}$. — 7 kil. *Hesselby*; à 10 min. de la gare, la *Dalhems Kyrka*, église intéressante restaurée en 1904. — 33 kil. *Slite* (hôtel), sur la côte E., curieux rochers appelés *Raukar*; dans le voisinage, *Kyllej*, avec des rochers du même genre.

DE VISBY A TINGSTÆDE au N.-E.: ch. de fer, 24 kil. en 1 h. à 1 h. $\frac{1}{4}$; la première station est à Österport (pl. D 3). *Tingstæde* est situé au bord d'un petit lac. A 7 ou 8 kil. à l'E. *Othem*; à 15 kil. au N.-E. *Lærbro*, toutes deux avec églises intéressantes.

UN BATEAU A VAPEUR fait une ou deux fois par sem. le tour de l'île (10 kr.; Kom. 258). Il part de Visby alternativement une fois dans la direction du S., en passant aux stations: *Klintehamn* (v. ci-dessus), *Burgsvik* (v. ci-dessus), *Ronehamn* (v. ci-dessus), *Ljugarn*, *Katthammarsvik*, *Slite* (v. ci-dessus), *Fårösund* (sur la passe qui sépare l'île de *Fårö* de Gotland) et *Kappelshamn*, et une fois dans la direction du N. en sens inverse.

26. De Stockholm à Vesterås et à Örebro.

217 kil. Chemin de fer dit *Vestmanlandsjernväg*: 5 h. à 6 h. par l'express, 13 à 14 h. par les trains omnibus. Départ de la gare centrale (p. 98).

La ligne longe d'abord la baie de *Rörstrandsvik*. A dr., les fabriques d'Atlas et de Rörstrand (p. 147); à g., le château de Carlberg (p. 147); puis, à dr., la ligne de Värtan (p. 140) et celle d'Upsal (p. 147). — 6 kil. *Sundbyberg*. — 11 kil. *Spånga* (ligne secondaire sur Riddersvik, p. 148). — 17 kil. *Jakobsberg*. On franchit plus loin la passe de *Stäket* (p. 148), et immédiatement après, par un tunnel, l'île *Stäkesö*. Ensuite, un nouveau pont. — 28 kil. *Kungsängen*. — 36 kil. *Bro*. — 47 kil. *Bålsta*, et un pont sur l'*Ekolsundsvik*. — 56 kil. *Ekolsund*. — 64 kil. *Grillby*.

74 kil. **Enköping** (*Stadshot.*), petite ville de 4820 hab. non loin du lac Mälar, par lequel elle est aussi desservie de Stockholm. Grande culture de légumes. Embranch. de 47 kil. au N. sur *Runhällen* (p. 170); la ligne croise à Heby (p. 170) celle du chem. de fer de l'Etat (Nordbane).

101 kil. **Tillberga** (*buffet*), point de jonction de plusieurs lignes.

DE TILLBERGA A LUDVIKA-VANSBRO: jusqu'à Ludvika, 111 kil. en 2 h. $\frac{1}{2}$ par l'express. La ligne sert à l'exploitation des célèbres gisements de fer du Vestmanland; partout mines et fonderies. — 11 kil. *Skultuna*; fabriques de laiton. — 18 kil. *Svanå*. — 28 kil. *Ramnäs*, point de jonction de la ligne de Kolbäck (p. 162). La ligne rejoint le canal de *Strömsholm* (p. 162), le long duquel elle continue. — 33 kil. *Seglingsberg*. — 39 kil. *Virsbo*. A peu de distance, le grand lac d'*Åmönningen*. — 50 kil. *Engelsberg* (*Jernvägshotel*), sur la rive N.-E. du lac (p. 162), point de jonction d'un embranchem. qui dessert les localités de *Snyten* (p. 163), *Högfors*, *Norberg*, *Kærrgrufvan*, toutes avec mines de fer et fabriques, et aboutit à (37 kil.) *Krylbo* (p. 170). — 63 kil. *Vestanfors* (p. 163); fonderies. La ligne traverse le canal de Strömsholm et continue le long de la rive S. du beau lac *Barken*. — 84 kil. *Söderbärke*. — 95 kil. *Smedjebacken* (p. 162). — 111 kil. *Ludvika* (p. 168). — De Ludvika par *Nyhammar* et (48 kil.) *Björbo* (p. 170) à *Vansbro*, 86 kil. en 2 à 3 h., v. p. 173.

DE TILLBERGA A SALA (p. 170): ch. de fer, 28 kil. en $\frac{3}{4}$ d'h. à 1 h. $\frac{1}{4}$, par *Hedensberg*, non loin du château du même nom.

111 kil. **Vesterås** (hôt.: *Central*, très bon; *Klippan*, *Vesterås*), ville industrielle de 16 000 hab. et siège d'un évêché luthérien, sur une baie du lac Mälar, portait primitivement le nom de *Vestra Aros* ou embouchure de l'Ouest, par opposition à *Östra Aros*, l'embouchure de l'Est ou Upsal. C'était jadis un endroit très important, où furent tenues jusqu'à onze diètes, en particulier celle de 1527, qui décréta l'abolition du catholicisme en Suède; en commémoration de ce fait, un buste de Gustave Vasa par Qvarnström a été érigé dans les parterres qui entourent l'hôtel de ville.

La *CATHÉDRALE, fondée au XI^e s., a été reconstruite au milieu du XIII^e s. par Birger Jarl et consacrée en 1271, souvent modifiée dans la suite et restaurée de 1850 à 1860. C'est un bel édifice goth. de 91 m. de long sur 26 m. de large, avec un clocher de 102 m. de haut.

Il y a à l'intérieur un tableau d'autel du commencement du ^{xv}^e s. et de beaux lustres. On y voit aussi les tombeaux de l'administrateur *Svante Sture* (m. 1512), du maréchal *Magnus Brahé* (m. 1844) et du malheureux roi *Eric XIV* (p. 174). Le monument de ce prince ne date que du règne de Gustave III, qui le lui a fait ériger à la place de l'ancienne pierre tombale simplement revêtue d'un verset de la bible pour épitaphe. C'est un sarcophage de marbre, portant la couronne et le sceptre qui étaient sur celui de Jean III, à Upsal.

Le CHATEAU de Vesterås, sur une hauteur au S.-O. de l'embouchure de la *Svartå*, non loin de la gare, est un ancien repaire de brigands; Gustave Vasa s'en empara et le fortifia encore davantage. C'est là que fut enfermé, du mois de juin 1573 à la fin de 1574, le roi *Eric XIV*. Rebâti au ^{xvii}^e s., après un incendie, ce château est maintenant le siège du gouvernement provincial. Le *Djækneberg*, sur la *Svartå*, est un joli parc populaire d'où l'on jouit d'une belle vue; il est décoré de nombreuses pierres élevées à la mémoire de célébrités suédoises.

Bateau à vapeur pour *Stockholm*, par le lac *Mælar*, tous les jours, trajet en 5 à 6 h. (v. p. 147).

121 kil. *Dingtuna*. — 130 kil. *Kolbäck*, où la voie traverse le canal de *Strömsholm*, dont la navigation est très active. C'est le point de jonction de l'embranch. de *Surahammer* à (27 kil.) *Ramnæs* (p. 161) et de la ligne *Rekarne-Eskilstuna* (p. 164-165) dont *Strömsholm* est la première station (8 kil. de *Kolbäck*).

Le canal de *Strömsholm*, construit de 1775 à 1795 et de 1842 à 1860, relie au lac *Mælar* et à la mer Baltique les districts miniers de *Vestmanland* et de *Dalécarlie*. Sa longueur est d'env. 110 kil. Bat. à vap. de *Stockholm* (Kom. 346, départ du *Kornhamn*, pl. E 7) à *Strömsholm*, 5 fois par sem. en 7 à 8 h.; de là à *Ramnæs*, 6 h. $\frac{1}{2}$, et plus loin jusqu'à *Smedjebacken*, 6 h. $\frac{1}{2}$. La plus belle partie du trajet est celle de *Strömsholm* à *Ramnæs*; au reste, on préférera le chem. de fer de *Tillberga* à *Ludvika* (p. 161).

Strömsholm (aub.), situé sur une baie au N.-O. du lac *Mælar*, a un château royal fondé par Gustave Vasa et reconstruit au ^{xvii}^e s. sur les plans de Nicod. Tessin, ainsi qu'un haras royal célèbre. Là se trouve la première écluse du canal. Les deux suivantes sont à *Vesterqvarn*, une autre à *Prestforsen*, puis huit pour éviter les cascades de *Kolbäcksa*, de *Sörqvarn*, de *Skansen* et de *Trångfors*. Une autre écluse, à *Ålsåtra*, fait passer dans l'*Öst-Surasjön* (55 m. d'alt.), puis deux dans le *Norrbyström*, par lequel on arrive à *Ramnæs* (p. 161). Partout de grandes forges et des fabriques. — Ensuite, encore deux écluses et les lacs de *Nedre Nadden* et *Öfre Nadden*, une écluse à *Seglingsberg*, une autre à *Virshö* et le grand lac d'*Åmänningen* (76 m. d'alt.) sur lequel se trouve *Engelsberg* (p. 161), où le bateau touche. Plus loin, les lacs de *Lilla Aspen* et de *Stora Aspen*, trois écluses à *Vestanfors*, à *Uddnæs* et à *Fagersta*; partout usines importantes; les trois dernières écluses à *Sembla*. — Puis le lac de *Vefungen*, à la limite de la province de *Dalécarlie*. Après ce lac, celui de *Södra Barken* (100 m. d'alt.), avec *Söderbärke* (église et presbytère), dans un beau site; le beau lac de *Norra Barken* (115 m.), avec *Norrabärke*, et *Smedjebacken* (*Smedjebackens H.*), centre d'un district minier considérable, avec quantité de forges et autres établissements industriels. Station de la ligne *Tillberga-Ludvika* (p. 161).

136 kil. *Munktorp*. — 146 kil. *Köping* (*Stadshotel*), ville ancienne de 4670 hab., sur la *Köpingså*, qui se jette non loin de là dans le lac *Mælar*. — Embranch. sur *Uttersberg* (34 kil.),

Krampen (41 kil., v. ci-dessous) et *Riddarhyttan* (46 kil.), desservant des usines considérables. — De Köping, 6 fois par sem. bateau à vap. pour *Kvicksund* (p. 164) et Stockholm.

155 kil. *Valskog*, où aboutit la ligne de Nyköping, par Flen et Eskilstuna (p. 164).

163 kil. **Arboga** (*Stadshotellet*), vieille ville commerçante, jadis célèbre, de 5100 hab., sur l'*Arbogaå*, dans laquelle débouche le canal du Hjelmare (p. 164). L'église, qui a un clocher à haute flèche, renferme une Descente de croix attribuée à Rembrandt. L'hôtel de ville est une excellente construction de 1895. — Bateau à vapeur pour Stockholm plusieurs fois par semaine (Kom. 346).

190 kil. *Vanneboda*, point de départ de la ligne de Ludvika, si importante pour l'industrie de la contrée.

DE VANNEBODA A LUDVIKA: ch. de fer, 98 kil. en 5 h. $\frac{1}{2}$. La ligne traverse un des districts miniers les plus riches de la Suède, qui fournit du fer, du manganèse, du zinc, du cuivre et du plomb; le fer se présente en général comme minerai de fer magnétique sous la forme de lentilles disposées en lignes; la galène est d'ordinaire argentifère. — 10 kil. *Vedevåg*. — 19 kil. *Linde* ou **Lindesberg** (*Stadshotel*), ville de 2550 hab., située dans la montagne, dans un beau site au bord du lac de *Linde*, reconstruite depuis 1869 après un incendie. — Plus loin, le lac de *Rossvälen* qu'on longe à l'E. en touchant *Gusselby*, *Storå* (embranch. sur les mines d'argent et de plomb de *Guldsmedshyttan*), *Vasselhyttan*, *Rällså*, *Bångbro*, *Bånghammar* (embranch. sur *Kloten*). — 55 kil. **Kopparberg** (*Jernvægshotel*), centre minier des plus considérables; vieille église. — 63 kil. *Stældalen*, où l'on rejoint la ligne de Kil à Falun (R. 29) pour courir avec elle jusqu'à Ludvika. — 68 kil. *Ställberg*. — 75 kil. *Silfverhöjden* (*Hörk*). Peu après la station, on passe en sous-voie sous la ligne déjà mentionnée, pour continuer à l'O. de celle-ci. — 80 kil. *Grängesberg* — 98 kil. *Ludvika* (p. 168).

192 kil. *Frövi*, point de jonction de la ligne *Krampen* (v. ci-dessus)-*Vestanfors* (p. 161)-*Snyten* (p. 161)-*Krylbo* (107 kil. en 3 à 6 h.), v. p. 170.

201 kil. *Ervalla*. Embranch. desservant *Jerle* et (18 kil.) *Nora*, ville de 1850 hab., dans un site pittoresque et tout entourée d'usines et de mines. De là à *Carlskoga*, v. p. 166. — On passe par (205 kil.) *Dylta-Bruk* et on arrive à

217 kil. **Örebro** (hôt.: *Örebro*, *Continental*, à la gare; *Jernvægshotel*; restaur. *Strömparterren*), ville de 26 550 habitants et chef-lieu de district, dans une plaine, sur la *Svartå*, non loin du lac *Hjelmare* (p. 164). C'est une des plus anciennes villes de Suède, où furent tenues 15 diètes et où se passèrent des événements d'une importance capitale pour le pays; c'est en outre la patrie d'Engelbrecht Engelbrechtsson, l'illustre libérateur de la Suède (v. p. XLIII). Détruite par un incendie en 1854, elle a été reconstruite presque en entier depuis. En face de la gare, un buste du comte *A. von Rosen*. La *Jernvægsgata* qu'on a devant soi croise la *Storgata*, principale rue de la ville qui se prolonge au S. de l'autre côté de la rivière sous le nom de *Drottninggata*. Dans la *Skolgata* qui se détache plus loin à dr. de la *Jernvægsgata*, se trouve

le *lycée* (*Carolinska Læroverket*) qui renferme un petit musée, etc. L'obélisque qui le précède rappelle la mémoire des réformateurs Olaus Petri (m. 1552) et Laurentius Petri (m. 1573). A quelques pas de distance, vers le S., le *château*, vieil édifice à quatre tours rondes, sur une île de la rivière, maintenant occupé par le musée (ouvert le dim. de 1 à 2 h., 10 ö.). Sur le Stortorg, dans le quartier S. de la ville, et devant l'*hôtel de ville* (Stads-huset), construction moderne du style goth., s'élèvent une *statue d'Engelbrecht*, par Qvarnström (1865) et l'*église St-Nicolas* du XIII^e s., restaurée de nos jours. Dans les promenades à l'E. de la ville, la *Kungsstuga* (maison du Roi), un des édifices en bois les plus anciens et les plus caractéristiques de la Suède. — Promenades à *Skebäck*, sur le lac Hjelmare, et à *Adolfsberg*, petite station balnéaire au S., sur le chemin de fer (halte).

D'Örebro à *Pålsboda-Norrköping*, v. p. 97; — à *Hallsberg-Mjölby*, v. p. 93.

D'ÖREBRO A SVARTÅ, ch. de fer, 50 kil. en 2 h. La ligne touche d'abord la Södra Station et remonte ensuite la vallée de la Svartå à travers des débris de moraine (p. 154). 5 kil. *Carlslund* et le lieu de divertissement *Strömsnäs* (bat. à vap. d'Örebro). — 14 kil. *Latorpsbruk*. — 22 kil. *Hidingebro* dans une riante contrée. — 27 kil. *Fjugesta* (à 3 kil. au S., restes insignifiants du couvent de religieuses de *Riseberga*). — 32 kil. *Avisbro*. — 50 kil. *Svartå* (p. 166).

BATEAU A VAPEUR (Kom. 348) tous les jours excepté le dim. d'Örebro à Stockholm, par le canal d'Örebro qui mène au lac **Hjelmare** (alt. 21 m., superf. 480 kil. carr., prof. jusqu'à 18 m.), puis par le canal du *Hjelmare* au N. à l'*Arbogaå* (p. 163), en continuant ensuite sur Stockholm par le lac Mælar qu'il rejoint à *Kungsör* (v. ci-dessous). — 3 fois par sem. d'Örebro à *Skogstorp* (de là par ch. de fer en 15 min. à Eskilstuna, p. 165). Le fond du lac Hjelmare est, comme l'extrémité septentr. du lac Vetter (p. 88), composé de couches siluriennes qui se sont enfoncées dans le gneiss environnant. L'île d'*Engelbrechtsholm*, dans la partie O. du lac, renferme un monument érigé à l'endroit où Engelbrecht fut assassiné par Måns Bengtson, en 1436. Non loin de l'entrée du canal, à l'E., le château de *Stora Sundby*, à la comtesse de Wedel, bâti par Robinson dans le style anglo-normand.

27. De Kolbäck et de Valskog à Flen, Nyköping et Oxelösund.

132 ou 138 kil. Chemin de fer en 5 h. $\frac{1}{4}$ à 6 h. $\frac{3}{4}$.

Kolbäck, v. p. 162. Cette ligne suit la direction du canal de Strömsholm jusqu'à son point de départ, à la stat. de (8 kil.) *Strömsholm* (p. 162), où elle traverse le *Borgasund*. Puis elle longe la rive pour passer à (15 kil.) *Kvicksund* (Hôtel), station des bateaux du lac Mælar (p. 163), après avoir franchi la passe de ce nom. 18 kil. *Rekarne*, où aboutit la ligne de *Valskog* (p. 163), par *Kungsör* (à l'embouchure de l'*Arbogaå*, p. 163) et *Öster-Tibble* (24 kil.).

29 kil. (de Valskog) *Folkesta*, à 4 kil. au S.-O. de *Thorshälla*, sur la *Thorshällaå* ou *Eskilstunaå*, non loin de son embouchure dans

le lac Mælar, l'ancien port d'Eskilstuna, qui est depuis 1836-1860 en communication directe avec le lac, par suite de la construction de plusieurs écluses qui évitent les deux cascades de la rivière.

35 kil. **Eskilstuna** (hôt.: *Stadshot.*, *Centralhot.*, *Nya H.*), ville de 13 350 hab. (26 850, avec ses faubourgs), sur l'*Eskilstunaå*, connue depuis le ^{xvii}^e s. comme siège principal de la fabrication des aciers suédois. Elle doit son nom à *St Eskil*, Anglais qui évangélisa la Sudermanie et mourut en 1181 à l'abbaye de Clairvaux en France. Il y a eu un couvent de bénédictins, transformé en château par Gustave Vasa et incendié en 1680. La ville se compose de la vieille ville ou *Gamla Stad*, sur la rive E. de la rivière, et des quartiers *Nya Staden*, *Fristaden*, *Carl Gustafsstaden* sur la rive O., où est la gare.

Parmi les nombreuses fabriques, il faut mentionner la manufacture d'armes (*Carl Gustafs-Stads-Geværsfaktori*), dans une île, fondée en 1814; les forges de *Johan-Teofron Munktell*, établissement grandiose ayant 40 bâtiments et son propre port; les fabriques de *Tunafors*, etc. Le quartier de Fristaden, sur la rive g., comprend de célèbres aciéries. — La *Tekniska Skola* renferme une collection de produits de l'industrie locale.

D'ESKILSTUNA A MÆLARBADEN: embranch. de 14 kil. au N. par *Hellbybrunn* et *Nybybruk* (*Thorshälla*, p. 164). De *Mælarbaden*, bat. à vap. (Kom. 341, 346) 1 ou 2 fois par j. pour Stockholm, par *Strengnäs* (p. 146). — A 12 kil. au N.-E. d'Eskilstuna se trouvent l'église de *Jæder*, qui renferme le tombeau d'*Axel Oxenstiern* (m. 1654), et le grand domaine de *Fiholm*, sur le lac Mælar.

D'ESKILSTUNA A STOCKHOLM par *Åkers Styckebruk-Saltskog*, v. p. 98.

40 kil. *Skogstorp*; nombreuses fabriques; la localité est située sur la *Hyndevadså*, qui découle du lac *Hjelmare* et que franchit la ligne sur un pont à six arches. — Bat. à vap. pour Örebro, v. p. 164.

76 kil. **Flen**, point de croisement avec la ligne de l'Ouest (v. p. 97).

89 kil. *Vadsbro*. — 96 kil. *Bettna*. — 103 kil. *Vrena*. — 111 kil. *Stigtomta*. — 116 kil. *Larslund*. On traverse la Sudermanie, contrée parsemée de lacs (v. p. 97).

125 kil. *Nyköping* (p. 92). — 133 kil. *Stjernholm*. — 138 kil. *Oxelösund* (p. 92).

28. De Stockholm à Christiania, par Laxå et Charlottenberg.

560 kil. Chemins de fer; ligne de l'Ouest jusqu'à Laxå, ligne du Nord-Ouest de là à Charlottenberg; puis ligne norvégienne; express en 12 h. ¹/₂. Dans l'express de nuit, wagons directs de Stockholm à Christiania (v. p. 211).

La route traverse le **Vermland**, province parsemée de lacs et de forêts, riche en métaux, surtout en minerais de fer, et ouverte depuis peu au commerce par la création de canaux et de chemins de fer. Si l'on

veut en avoir plus qu'une idée superficielle, aller en voiture de Christinehamn à *Filipstad* (p. 168), ou mieux encore de Kil à *Frykstad* et de là en bat. à vap. sur le lac *Fryken* (v. ci-dessous).

De Stockholm par *Katrineholm* à *Laxå* (229 kil.), v. p. 97 et 85. — 234 kil. *Porla*, station pour les bains d'eaux ferrugineuses de *Porla Helsobrunn*. — 252 kil. *Svartå* (p. 164). — 264 kil. *Degerfors*, sur le lac de *Möckeln* (90 m.), sur les rives duquel sont deux lignes de ch. de fer importantes pour l'industrie du pays, l'une partant de cette dernière station, l'autre de la suivante, (267 kil.) *Strömtorp*; la première suit au N. le parcours *Degerfors-Dalkarlsberg-Vikersvik* (point de croisement des deux lignes)-*Striberg* (embranch. sur Gytorp, v. ci-dessous)-*Bredsjö* (97 kil.; p. 168), l'autre à l'O. *Strömtorp-Carlskoga-Bofors-Kortfors* (embranch. sur Grythytted, p. 168)-*Vikersvik* (v. ci-dessus)-*Gytorp-Nora-Ervalla* (65 kil.; p. 163) et, à partir de Strömtorp, continuation au S. sur *Gullspång* et *Otterbæcken*, sur le lac Vener (45 kil.).

On passe ensuite au lac *Vismen*. — 278 kil. *Björneborg*.

290 kil. **Christinehamn** (hôt.: *Stadshot.*, *Jernvægshot.*), ville de 8140 hab., place de commerce animée, sur la *Varnumsvik*, baie du lac Vener (bat. à vap. pour Venersborg et Lidköping, v. p. 80); chemin de fer pour Mora, v. p. 173.

Jusqu'à Carlstad, la ligne passe non loin du lac Vener, qui se montre toutefois rarement. 319 kil. *Skattkærr*. On franchit ensuite le bras orient. du *Klarelf* (v. ci-dessous) sur un pont de 225 m. de longueur. — 329 kil. *Carlstad Östra*.

330 kil. **Carlstad** (*buffet*; hôt.: *Stadshotel*, ch. depuis 1 kr. 50, recommandé; *Christiania*), ville de 15 350 hab., à larges rues plantées d'arbres, chef-lieu du Vermland. Bien située sur la *Tingvalaö*, île du *Klarelf* qui descend des montagnes de Norvège, elle fait un commerce de bois très actif. C'est là qu'eurent lieu en 1905 les négociations qui aboutirent à la séparation de la Suède et de la Norvège (p. L). — Bat. à vap. pour Venersborg et Lidköping, v. p. 80.

DE CARLSTAD ÖSTRA A HAGFORS, ch. de fer à voie étroite de 93 kil. — 30 kil. *Deje* (p. 168). — 59 kil. *Munkfors*. — 83 kil. *Sjögränd* (embranch. de 5 kil. sur Edebäck). — 86 kil. *Uddeholm* sur le *Rådasjö*, siège d'une des sociétés industrielles les plus importantes de Suède. — 93 kil. *Hagfors*. La ligne de Filipstad (p. 168) forme au S. la continuation de celle-ci.

337 kil. *Skåre*. — 350 kil. **Kil** (pron. «tchîl»; 106 m. d'alt.; *Jernvægshot.*), point de jonction d'un embranch. sur Fryksta et de la ligne de Göteborg à Falun (p. 168).

La ligne de (3 kil.) *Fryksta* (65 m. d'alt.), à l'extrémité S. du lac *Nedre Fryken* (60 m.), commencée en 1849, fut la première des ch. de fer suédois. UN BATEAU A VAPEUR (restaur. à bord; Kom. 534) dessert 1 ou 2 fois par jour les lacs **Fryken** ou de *Nedre Fryken*, *Mellan Fryken* et *Öfre Fryken*. Trajet de 5 à 6 h. jusqu'à Torsby. Le *Fryksdal* ou vallée des Friken, qui mesure 80 à 90 kil. de longueur, est très vanté, mais le trajet finit par être fatigant. Il vaut donc mieux descendre de

bateau à *Rottneros-Bruk*, non loin de l'extrémité N. du lac du Milieu, visiter de là la *cascade du Rottnaelf* et aller ensuite à pied à *Sunne* (hôt.: *Turisthot., Nilsson, Svea*), bel endroit sur le Sund, entre le lac du Milieu et le lac Supérieur, jadis habité par le pasteur *Anders Fryxel* (m. 1881), célèbre en Suède par son histoire de Suède et ses poésies les «*Vermlands-visar*». Les bateaux vont d'ordinaire jusqu'à *Torsby* (*Turisthot., 30 ch.* de 1 kr. 50 à 2.50; *Stora Hot.*), fort bien situé à l'extrémité N. du dernier lac, le plus grandiose des trois. Il y a partout de grandes usines, dont plusieurs appartiennent à la société d'Edsvalla.

La ligne principale traverse ensuite le *Norself*, décharge des lacs Fryken, sur un pont en fer long de 180 m., haut de 19 m., dont le tablier repose sur cinq piles de fer formant quatre travées de 27 m. et deux de 35 m., et construites sur un puissant fondement de granit profondément établi dans le lit du fleuve. — 376 kil. *Brunsberg*. Contrée boisée et grandiose. Puis un tunnel, au sortir duquel on a un beau coup d'œil à g. sur le grand lac *Vermelen* (56 m.) qu'on traverse sur une digue de 650 m. de long. — 383 kil. *Edane*.

398 kil. **Arvika** (**buffet*; hôt. *Arvika*), ville de 4130 hab., dans un beau site, sur le *Glåfsfjord*, nommé ici *Elgåfjord*, qui communique avec le lac Vener par le canal de *Seffle*. Le canal a ceci de curieux qu'il est creusé dans l'ancien lit du Glommen (p. 211), fleuve qui descendait autrefois vers la Suède, mais n'y envoie plus maintenant, lors de la fonte des neiges, qu'une partie de ses eaux. Bat. à vap. pour *Seffle*, chaque jour, en 6 h., v. p. 168.

La contrée continue d'être jolie. — 407 kil. *Ottebol*. — 418 kil. *Åmot*, sur le lac *Flagan*. Vue étendue. Puis, à g., le lac de *By* (82 m.).

432 kil. **Charlottenberg** (**buffet*, dîn. 1 kr. 50); visite douanière des bagages non enregistrés et d'ordinaire changement de train. Dans le voisinage de Charlottenberg se trouvent l'usine du même nom et la station balnéaire d'*Eda*, source ferrugineuse. — *Suite du trajet jusqu'à Christiania*, v. p. 211.

29. De Göteborg à Falun.

478 kil. Chemin de fer des mines. *Bergslagens jernvägar*; express en 11 h.; les trains omnibus mettent 2 jours pour faire le même trajet. Wagon-restaur. dans l'express entre Göteborg et Mellerud (v. p. 52). — Cette ligne, qui relie les riches mines du Vermland et de Dalécarlie au grand port du S.-O. de la Suède, offre aux touristes de nombreux coups d'œil intéressants sur le lac Vener et les lacs du Vermland.

Jusqu'à *Öxnered* (82 kil.), point de jonction de la ligne Venersborg-Uddevalla, v. p. 76-79. Au N. se montrent le Halleberg et le Hunneberg (p. 80). Notre ligne continue de suivre la direction du N.

123 kil. **Mellerud** (*buffet* à l'hôt. *Mellerud*, dîn. 2 kr., bon), point de jonction de la ligne de *Sunnansjö-Fredrikshald* (p. 206).

131 kil. *Köpmannabro*, sur la rive occid. du lac Vener, à l'endroit où commence le canal de *Dalie* (p. 80), que traverse le chemin de fer. — 144 kil. *Ånimskog*. — 164 kil. *Åmål*, ville de 3900 hab. A dr., vue sur le lac.

181 kil. *Seffle* (H. Royal, bon; Jernvægshot.); on traverse le petit canal de ce nom, qui relie au lac Vener le *Byelf* et par conséquent le vaste bassin du *Glafsfjord*. Ensuite, on passe entre les nombreux lacs du S. du *Vermland*. — 189 kil. *Vermlandsbro*. — 221 kil. *Edsvalla*.

232 kil. **Kil** (p. 166), point de jonction de la *ligne de l'Ouest* (R. 28) et du petit embranch. de Fryksta.

248 kil. *Deje*, sur le *Klarelf* que le chemin de fer traverse sur un beau pont. Cascade et scierie. Point de croisement de la ligne Carlstad-Hagfors (p. 166). — 264 kil. *Molkom*.

293 kil. *Daglösen*, à l'extrémité S. du lac (127 m.) du même nom. EMBRANCH. de 8 kil. sur **Filipstad** (*Stadshot.*), aussi sur l'embranch. de Nyhyttan (p. 173), centre du district minier (fer) du *Vermland*, ville de 4000 hab., dans un beau site, à l'extrémité N. du lac de Daglösen. L'église, construite sur les plans de N. Tessin le J., date de 1775. Des chemins bien entretenus mènent le long du lac de Daglösen à *Kanonudden*, où sont exposés les canons destinés par l'ingénieur *John Ericson* à l'armement du premier vaisseau cuirassé construit en Suède. De là, on se rend au cimetière. Sur le point le plus élevé se trouve le tombeau monumental d'Ericson (1803-1889), natif de *Långbanshyttan* (p. 173), au N. de Filipstad. Il vécut à New-York à partir de 1839, y construisit en 1843 le premier vaisseau à hélice et en 1861 le cuirassé *Monitor* qui joua un rôle important dans la guerre civile d'Amérique.

DE FILIPSTAD A HAGFORS: ch. de fer à voie étroite, 57 kil.; la ligne passe par (2 kil.) *Finshyttan* (embranch. sur Nyhyttan, p. 173), devant de nombreuses forges et mines de fer. Pour la continuation de la ligne sur Carlstad, v. p. 166.

304 kil. *Herrhult*, point de croisement de la ligne de Christinehamn à Mora (p. 173). — 315 kil. *Loka*. — 326 kil. *Grythytted* (embranch. sur Kortfors, p. 166). — 334 kil. *Hellefors*. — 341 kil. *Sikfors*. — 352 kil. *Bredsjö* (p. 166). Ces trois dernières stat. ont des fonderies de fer. Il y a des lacs en grand nombre.

372 kil. *Stælldalen*, d'où la ligne court parallèlement à celle de Vanneboda-Ludvika (p. 163) jusqu'à cette dernière station. — 384 kil. *Hörken* (ch. de fer à voie étroite pour *Annefors*, 47 kil.). — 392 kil. *Grængesberg*, avec d'importantes mines de fer, sur la frontière du *Vestmanland* et de la *Dalécarlie*. — 399 kil. *Klenshyttan*. Travaux d'art intéressants entre les lacs de *Norra Hörken* et de *Södra Hörken*.

408 kil. **Ludvika** (*Jernvægsh.*, bon), sur le lac *Vessman* (154 m. d'alt.), point de croisement des lignes Tillberga-Vansbro (p. 161) et Ludvika-Vanneboda (p. 163).

426 kil. *Ræmshyttan*, sur le lac de Ræmen. Puis un tunnel.

455 kil. **Borlänge** (139 m.; *Jernvægshot.*, *Centralhot.*); 1200 hab.; fabriques de tissus pour costumes dalécarliens. C'est aussi le point de jonction des lignes du Sud de la *Dalécarlie* et du lac *Siljan* (p. 171).

456 kil. *Domnarfvet*; hauts fourneaux importants, fabrique d'acier Bessemer, laminoir de la *Stora Kopparbergs Bergslag* de

Falun (p. 170), papeterie, station d'électricité. La force motrice est fournie par le *Dalelf* qu'on a détourné en partie par un tunnel long de 800 m. La ligne franchit le fleuve sur un pont à trois arches, en offrant à dr. un coup d'œil sur la cascade.

461 kil. *Ornäs*, à l'extrémité S.-O. du lac *Runn* (109 m.), que dessert un bateau à vapeur. Les bords du lac Runn sont la terre classique de l'histoire de Suède. A *Rankhyttan*, à l'extrémité S.-E. du lac, se trouve encore la grange (*Kungsladan*) où *Gustave Vasa* (p. 173), déguisé, pour fuir, en paysan, a battu le blé. Dans l'*Ornässtuga*, qu'on aperçoit à dr. au bord du lac, il fut sauvé par Barbro Stigsdotter, pendant que le mari de cette dernière, Arendt Persson, courait chercher ses persécuteurs. On montre encore son lit et d'autres souvenirs personnels dans la chambre (*Kungskammare*) d'où Barbro l'aida à s'enfuir, à l'aide d'un essuie-main.

478 kil. **Falun** (113 m.; hôt.: *Nya Hot.*, à 8 min. de la gare, *Stadshotel*, Åsgatan; près de la place du marché, tous deux bons; *Centralhot.*; restaur. *Kullen*, au S. de la ville, avec jardin), ville de 10 900 hab., chef-lieu de la *Dalécarlie* (en suéd. *Dalarne*, c.-à-d. «les vallées»). Elle est à cheval sur la *Falu-å*, non loin de son embouchure dans la baie N.-O. du lac Runn. En réalité, c'est une agglomération de petites localités. A l'E. de la rivière se trouvent: *Östanfors*, *Lallarfvat*, *Öfre Åsen*, *Yttre Åsen*, *Slaggen* et *Holmen*, le «beau quartier», où se voient l'église *Ste-Christine*, construite de 1642 à 1655, avec un toit de cuivre, l'hôtel de ville, l'école supérieure (*Högre Allmænt-Læroverk*), dont le concierge (*vaktmästare*) montre la *Dala fornsal* et sa collection d'antiquités, etc. A l'O.: *Presttægten*, *Gamla Herrgården* et *Elsborg*, où il y a des établissements industriels.

LES MINES DE CUIVRE DE FALUN (*Falu Grufva*), situées à 1 kil. 50 au S.-O. de la ville, exploitées depuis le ^{xiii}e s., comptent au nombre des plus grandes du monde; elles ne sont surpassées que par celles du Lac Supérieur en Amérique, et, en étendue mais non en productivité, par celles du district de Mansfeld en Allemagne. Toute la contrée est comme brûlée par la fumée des anciens grilloirs à l'aide desquels on séparait le soufre du minerai de cuivre ou de fer magnétique, bien que le feu ait été remplacé depuis longtemps par les procédés hydrauliques. Les entrées des puits se trouvent près du *Stöten*, éboulis de grande étendue et de près de 90 m. de profondeur, qui eut lieu en 1687. Le puits le plus profond s'enfonce jusqu'à 400 m. env. au-dessous du sol. Pour visiter (dans la sem. de 8 h. à midi et de 4 à 6 h.), s'annoncer de l'hôtel par téléphone. On vous donne un habit de mineur (*öfverkläder*) et un guide (*stigare*; pourb. 1 à 3 kr. suivant le nombre des pers.) au bureau des mines (*grufkontor*). On descend par des marches à la lumière de torches. La visite demande une heure; il n'y a pas grand'chose à voir.

Les mines de Falun appartenait autrefois à l'Etat. Gustave-Adolphe appelait Falun le «trésor de la Suède» (*Sveriges skatkammare*). Depuis 1888, elles ont entièrement passé aux mains de la *Stora Kopparbergs Bergslags*, société par actions qui possède de grandes propriétés et un capital social de près de 10 millions de kr. La production annuelle qui était de 25000 quintaux de cuivre au milieu du XVII^e s. baissa plus tard considérablement, surtout en 1830-1840. Elle est remontée aujourd'hui à 8000 quintaux, auxquels s'ajoutent env. 300 kilogr. d'argent et même 90 à 100 kilogr. d'or depuis 1881. — En 1719, on trouva dans un puits éboulé le cadavre d'un mineur (*Mats Israelson*), enfoui en 1670; il était si bien conservé, grâce à l'action préservatrice du sulfate de cuivre, que son ancienne fiancée le reconnut immédiatement.

Chemins de fer de Falun à *Rättvik* et *Orsa*, et à *Gefle*, v. p. 173-174; — à *Björbo* (p. 161) par *Repbäcken* (p. 171), 70 kil. en 3 à 4 h.

30. De Stockholm au lac Siljan, par Borlänge (*Falun*).

262 kil. CHEMIN DE FER, ligne du Nord jusqu'à Krylbo et de là lignes privées: de Stockholm à Insjön, express en 6 h. $\frac{1}{2}$, wagons directs.

Les bureaux de touristes (p. 102) à Stockholm donnent tous les renseignements désirables sur le TOUR de 5 à 6 jours décrit ci-après et fort intéressant: *1^{er} jour*: de Stockholm à Insjön, v. p. 171; de là en bat. à vap. par *Leksand* en 3 h. $\frac{1}{2}$, le dim. en 4 h. $\frac{3}{4}$, à *Mora* (p. 172). — *2^e jour*: en chemin de fer ($\frac{1}{2}$ h.) à *Orsa* (p. 173) ou en bat à vap. (1 h. $\frac{1}{2}$) trois fois par sem. et retour en 2 h. à *Rättvik* (p. 172). — *3^e jour*: excursions de Rättvik; le soir, en chemin de fer (env. 2 h. $\frac{1}{2}$) à *Falun* (p. 169). — *4^e jour*: visite des mines de cuivre de Falun; l'après-midi en chemin de fer à *Gefle* (2 h. $\frac{1}{2}$; p. 173). — *5^e jour*: en chemin de fer (1 h. env.) à *Elfkarleö* (p. 175; visite de la cascade) et plus loin à *Upsal* (2 h. $\frac{1}{2}$; p. 149). — *6^e jour*: visite d'Upsal; le soir, retour à Stockholm. — On épargne le 6^e jour en quittant Gefle par le train du matin et en passant à Elfkarleö sans s'y arrêter.

De Stockholm à *Upsal* (7 m.): 66 kil., v. p. 147. — 107 kil. *Morgongåfva*, avec une usine abandonnée. — 113 kil. *Heby* (p. 161).

128 kil. **Sala** (52 m.; *Stadshot.*, *Centralhot.*), ville de 7380 hab., est située sur la *Sagå*. Elle est célèbre par sa mine d'argent (*silfvergrufva*), à 2 kil. 5 au S.-O., exploitée depuis le commencement du XVI^e s. Sa production, qui avait baissé pendant des années, est remontée maintenant à 1500 kilogr. d'argent, plus une grande quantité de plomb. La galène argentifère dont on extrait le métal gît dans des couches de pierre calcaire. Au N. de la ville, la *Sala Hytta*, où l'on extrait l'argent.

Sala est point de jonction de deux lignes de chem. de fer: au S., ligne de *Tillberga* (p. 161); au N., ligne de *GEFLE* (p. 175), 105 kil. en 2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h., par (19 kil.) *Runhällen* (p. 161), (53 kil.) *Gysinge*, sur le *Dalelf* qui coule ici en cascade et que franchit la voie ferrée, et (99 kil.) *Hagaström* (p. 174).

Puis, une contrée boisée et déserte. 138 kil. *Broddbo*. — 150 kil. *Rosshyttan*.

161 kil. **Krylbo** (80 m.; *Jernvägshot.-Restaur.*), sur le *Dalelf*, fleuve qui forme la frontière de la Dalécarlie; point de jonction du

ch. de fer du N. (à Storlien, v. R. 32), de la ligne d'Engelsberg (p. 161) et de celle de Borlænge où l'on change de voiture.

A 3 kil. à l'E. de Krylbo, près de *Brunnbæck* au bord du *Dalelf*, une pierre commémorative de la victoire des partisans de Gustave Vasa sur les Danois (1521), célébrée aussi dans le chant populaire: «La rivière de Brunnbæck est profonde et large; là nous abattîmes bien des Jutlandais. C'est ainsi que le Danois fut chassé de Suède».

165 kil. *Avesta* (Stora Hot.), sur le *Dalelf*, avec de grandes usines. — 184 kil. *Hedemora* (107 m.; Stadshotel), vieille ville de 2375 hab., dans un joli site. — 191 kil. *Vikmanshyttan*. — 198 kil. *Kullsveden*; embranch. pour les mines de fer de *Bispberg*. — 200 kil. *Sæter* (*Turisthot.*, ch. dep. 1 kr. 75), sur le lac de *Ljustern*, localité fondée par Gustave-Adolphe et qui compte 900 hab. Dans le voisinage, le joli *Sæterdal* et le *Bispbergs Klack* (314 m.) avec une tour (vue). 211 kil. *Gustafs*. — A g., le champ de manœuvres de Rommeheide. 218 kil. *Stora Tuna*.

225 kil. *Borlænge* (139 m.; p. 168), point de croisement de la ligne Göteborg-Falun (v. R. 29; jusqu'à *Falun*: 23 kil. en $1\frac{1}{2}$ h. à 1 h.).

Le chemin de fer du *Siljan* suit plus loin le cours du *Dalelf*. 232 kil. *Repbæcken* (p. 170). Les montagnes se rapprochent; à dr., de belles hauteurs rocheuses. Puis on traverse le *Dalelf*. — 236 kil. *Dufnæs* (161 m.). — 246 kil. *Djurås* (170 m.), non loin du confluent du *Vester-Dalelf* et de l'*Öster-Dalelf*, qui n'est pas visible du train.

262 kil. *Insjön* (*Jernvägshot.*; relais de skjuts), près du petit lac du même nom que traverse l'*Öster-Dalelf*. On descend de voiture au débarcadère du bateau à vapeur.

Excursion au lac Siljan.

BATEAU A VAPEUR: en juin, juillet et août, 1 fois par jour dans la sem., d'*Insjön* à *Mora*, par *Leksand*, en 3 h. $1\frac{1}{2}$, 2 kr. 50, 1 kr. 25, et 1 fois d'*Insjön* à *Leksand*, en $\frac{3}{4}$ d'h., 50 ö., 30 ö.; les dim. 1 fois d'*Insjön* à *Mora*, par *Leksand* et *Rättvik*, en 4 h. $\frac{3}{4}$, et 1 fois d'*Insjön* à *Rättvik*, par *Leksand*, en 2 h. $\frac{3}{4}$, 1 kr. 50, 80 ö.; en outre, chaque jour de *Leksand* à *Orsa* par *Rättvik*, *Sollerön* et *Mora* en 6 h. (v. Kom. 450). Restaur. à bord, dîn. 2 kr.

Le bateau remonte l'*Öster-Dalelf* entre de grandes masses de bois flotté, qui des forêts de la Dalécarlie supérieure vont à la mer. Au bout de 40 min., on atteint

Leksand (hôt.: *Nya Hotellet*, près du port, 30 ch. de 1 kr. 50 à 2.50, 1^{er} déj. 1.25, dîn. 2; *Gästgifvaregård*, près de l'église, recommandé), sur la baie du *Siljan* nommée *Österviken*. Il y a une grande église, située au milieu des arbres, là où l'*Öster-Dalelf* sort du lac. A $1\frac{1}{2}$ h. au N. de *Leksand*, à g. de la route carrossable de *Rättvik*, est le *Kæringberg*, à $1\frac{1}{2}$ h. au S. le *Kællberg*, tous deux avec une tour-belvédère; à 3 kil. à l'E., le *Tibbleberg*.

Le *lac **Siljan** (165 m. d'alt.), nommé «l'œil de la Dalécarlie» (*Dalarnes öga*), d'une superficie de 286 kil. carr., a des rives en pente douce et en partie boisées. Le lac est remarquable tant par ses

beautés naturelles, que par sa population riveraine, dont les mœurs et les costumes ont conservé une partie de leur caractère primitif, bien qu'ils commencent à subir l'influence de l'esprit moderne. Sous Gustave Vasa, les habitants de la Dalécarlie, en particulier ceux du Siljansdalen, formaient le noyau des armées suédoises, et même plus tard ils restèrent célèbres par leur bravoure et leur amour de la liberté. L'exploitation des forêts, l'élevage des bestiaux et l'agriculture sont leurs principales ressources. Toutefois la population est généralement pauvre, par suite du morcellement de la propriété; elle vit de toute sorte de petites industries, fabriquant des horloges, des sonnettes, des ouvrages de menuiserie, des pierres à aiguiser, etc. Une grande partie de la jeunesse, garçons et filles, se met en service tous les ans, pour s'établir ensuite dans le pays avec ses économies.

Le bateau arrive, au bout d'env. $\frac{3}{4}$ d'h. après le départ de Leksand, dans le lac proprement dit. A g. se voit le *Björkberg*, qui marque le milieu de la grande presque île de *Siljansnæs*. A dr., la baie de *Rættviken*. Elle doit son nom à

Rættvik (hôt.: **Turisthot.*, trois maisons, ch. 1 kr. 50 à 3, 1^{er} déj. 1.50, dîn. 2, soup. 1.50, pens. 4 à 6; *Allers*, ch. 1 kr. 50 à 2; *Karlsviks Hot.*), localité de 8900 hab., pittoresquement située au milieu des bois, à 1 h. $\frac{1}{4}$ ou 1 h. $\frac{3}{4}$ de Leksand en bateau; elle est aussi station du chemin de fer mentionné p. 174. Les environs sont fertiles. Il y a au débarcadère un établissement de bains bien organisé. A 20 min. au N.-O., également au bord du lac, la vieille église de Rættvik, où les habitants du pays vêtus de leurs costumes nationaux se rendent le dimanche matin; les nombreuses maisonnettes en bois qu'on voit tout près servent à abriter les chevaux pendant le service divin. Devant l'entrée du cimetière, la *Pierre Vasa*, érigée en 1893. Joli coup d'œil sur le lac. Sur le *Hökberg*, près de la route, une pierre érigée en 1896 rappelle le souvenir du jurisconsulte J. Stiernhöök (1596-1673), originaire de Rættvik.

Jolies PROMENADES: derrière l'église par la route de Vikarbyn (p. 174) jusqu'au village de *Sjurberg*, env. 2 kil. Le chemin, qui se détache à dr. en deçà de *Sjurberg*, conduit à *Nittsjö* et à sa fabrique de terres cuites. — Au S., dans la direction de Leksand (p. 171), le *Vidablick*, tour-belvédère qu'on atteint à pied en 1 h. (25 ö.; rafraîch.). — A mi-chemin à peu près de Leksand, à l'O. de la route, une tour (vue) près du village de *Plintsberg*, à 12 kil. env. de Rættvik et à 10 kil. de Leksand. — Un petit bat. à vap. est à louer pour des excursions sur le lac Siljan.

La vaste surface des eaux se rétrécit, 1 h. $\frac{3}{4}$ à 2 h. de Rættvik ou de Leksand, près de la grande *Sollerön*. A l'O. de cette île s'élève le *Gesundaberg* (513 m.).

Mora (hôt.: *Mora*, ch. 1 kr. 50 à 2.50, 1^{er} déj. 1.50, soup. 1.50, recommandé; *Gustaf Vasa*), à l'extrémité N. du lac, sur la baie de *Saxviken*, a une vieille église, dont le clocher pointu se voit de loin. A côté de l'église, le vieux clocher isolé. Dans le voisinage, à l'E., le *Klockgropsbacken*, hauteur couronnée par un

monument modelé par A. Zorn et érigé sur l'emplacement où, en 1520, Gustave Vasa harangua les Dalécarliens (p. XLIII). Au N.-E., l'*Östra-Dalelf* débouche dans la large décharge de l'Orsa-Sjö. Sur la rive E., la station de *Mora-Noret* (v. ci-dessous) et, tout près, la demeure seigneuriale de *Christineberg* d'où l'on a une jolie vue. Les deux rives sont reliées l'une à l'autre par un pont de ch. de fer.

A $\frac{1}{2}$ h. au S.-O. de Mora, *Utmeland* où Gustave Vasa, poursuivi par les Danois, trouva un refuge grâce à la présence d'esprit de la femme de Tomt Mats Larsson qui le cacha dans une cave. On a construit en 1860, sur cette cave, une petite chapelle renfermant trois tableaux de Höckert, d'Edouard Bergh et du roi Charles XV.

DE MORA A ELFDALÉN dans la vallée de l'*Östra-Dalelf*: ch. de fer, 41 kil. en 2 h. $\frac{1}{4}$. — 31 kil. *Blyberg*. Près de là, célèbres carrières de porphyre, le rouge, le brun, le noir prédominant au N. jusqu'au *Ljusneelf*. — D'*Elfdalen* (240 m.; Nya Hotel, ch. 1 kr. 50 à 3), route carrossable, à relais de skjuts, pour *Sydend* au bord du lac *Fæmund* (env. 170 kil.; p. 319). Toute la contrée comprise entre l'*Öster-* et le *Vester-Dalelf* consiste en grès revêtu d'une épaisse forêt marécageuse.

DE MORA A CHRISTINEHAMN: 221 kil., chemin de fer en 9 h. $\frac{1}{2}$. — 48 kil. *Brintbodarne*, point de jonction d'un embranch. de 59 kil. sur *Malung* et *Limesforsen* sur le cours supérieur du *Vester-Dalelf* (3 h.; un prolongement sur *Lima* est en construction). — 71 kil. *Vansbro* (p. 161), sur le *Vester-Dalelf*, dont la ligne suit le cours jusqu'à (79 kil.) *Trekærn*. — 151 kil. *Långbanshyttan* (p. 168). — 163 kil. *Persberg*, sur l'*Yngen-Sjö*, avec des mines de fer. — 168 kil. *Nyhyttan*, point de jonction d'un embranch. sur *Filipstad-Finshyttan* (5 ou 7 kil.; p. 168). — 174 kil. *Gammalkroppa*. — 178 kil. *Herrhult*, où la ligne croise celle de *Kil-Falun* (p. 168); 181 kil. *Nykroppa*, 193 kil. *Storfors*, toutes avec des usines; 205 kil. *Næssundet*, sur le lac *Ullvettern*; 221 kil. *Christinehamn* (p. 166).

De Mora, le bateau passe sous le pont du chemin de fer et remonte un cours d'eau long de 3 kil. à peine, décharge du lac d'Orsa, traverse le lac d'Orsa, long de 14 kil., et atteint

Orsa (171 m.; *Jernvägshot.*, bon), avec une vieille église et un important commerce de bois provenant des vastes forêts de la commune et dont le revenu annuel se monte à 300 000 kr. A 3 kil. au N.-E., le village de *Stackmora*, d'où l'on a une vue étendue.

Un chemin indiqué par des marques conduit de *Bäcka* en 2 h. $\frac{1}{2}$ env. au sommet du *Fryksås* (535 m.), avec un chalet et une belle vue.

Une nouvelle ligne de 123 kil. relie Orsa à *Sveg* au N., dans la vallée du *Ljusne* (p. 177).

D'ORSA A BOLLNÄS (p. 177): ch. de fer, 118 kil. en 5 h. Contrée boisée; nombreux lacs. Au surplus, cette ligne n'intéresse que les voyageurs qui veulent continuer par le chem. de fer du Nord.

D'Orsa à Gefle, par Falun.

194 kil. CHEMIN DE FER, *Gefle-Dala jernväg*, jusqu'à *Falun* en 3 h. $\frac{1}{2}$ env.; jusqu'à *Gefle* en 5 h. $\frac{1}{2}$ à 6 h.; d'Orsa à Stockholm, wagons directs de 2^e et de 3^e classe.

La ligne suit la rive E. du lac Orsa, sur lequel on a un joli coup d'œil, ainsi que sur les hauteurs O.; ensuite, elle longe la décharge du lac. — 14 kil. *Mora-Noret* (v. ci-dessus). Plus loin, une contrée

bien cultivée. — 22 kil. *Fu*. La ligne s'approche de la rive du lac Siljan. — 45 kil. *Vikarbyn*; vue sur le lac.

52 kil. *Rættvik* (165 m.; p. 172). — La ligne quitte le lac. — 59 kil. *Vestgärde* (246 m.). Forêt de sapin. — 76 kil. *Sågmyra* (202 m.), sur l'*Arbosjö*. — 89 kil. *Grycksbo* (142 m.), sur le *Gryckensjö*; papeterie. — 93 kil. *Bergsgården* (132 m.).

101 kil. *Falun Norra* (117 m.); — 102 kil. *Falun Södra*, gare centrale et point de jonction du Bergslagens jernväg (R. 29).

La ligne suit la rive N. du *Runnsjö*. — 107 kil. *Korsnäs* (112 m.), ville de 2000 hab., où il y a de grandes usines et des scieries. — Plus loin, on monte sous bois (point culminant, 220 m.). — 135 kil. *Korsån* (175 m.), sur le *Hyrsjö*, et (139 kil.) *Hofors*, sur la *Hoå*, deux localités avec d'importantes usines.

156 kil. *Storvik*, où l'on croise le chemin de fer du Nord (p. 176).

162 kil. *Kungsgården* (64 m.), non loin du *Storsjö*, avec une usine. — 171 kil. *Sandviken* (Hôt. Svea), où il y a une aciérie Bessemer, la plus grande de Suède (le plus grand marteau-pilon pèse 300 quintaux, celui du Creusot 2000 quintaux). La commune compte 6000 hab. — 178 kil. *Forsbacka* (64 m.), avec un tronçon de raccordement pour l'usine du même nom située à 3 kil. — 185 kil. *Valbo* (45 m.); embranch. sur la *fabrique de sulfite de Vackmyra*. — 188 kil. *Hagatröm*, point de jonction de la ligne de Sala (p. 170).

194 kil. *Gefle* (3 m.), v. p. 175.

31. D'Upsal à Ockelbo (*Bræcke, Östersund*), par Gefle.

CHEMIN DE FER PRIVÉ: jusqu'à *Gefle*, 114 kil., en 2 h. $\frac{1}{4}$ à 3 h.; à *Gefle*, d'ordinaire pas de correspondance; de *Gefle* à *Ockelbo*, 38 kil. en 1 h. $\frac{1}{2}$. — Les voyageurs venant du Norrland (R. 32), ou y allant, trouvent à *Ockelbo* un train correspondant qui leur permet d'utiliser la ligne de *Gefle* au lieu de celle de l'Etat, moins intéressante au point de vue du paysage. Wagon-restaur. dans l'express entre Upsal et *Gefle* (v. p. 52).

Upsal, v. p. 149. On suit d'abord le cours de la *Fyriså*. — 4 kil. *Vieil-Upsal*. A g., les collines du Roi (p. 154). — 20 kil. *Vattholma*. On aperçoit ensuite à dr. le *château de Salsta*, construit par Nicod. Tessin (p. 106), actuellement à une société par actions (*Vattholma jernbruk*). — 38 kil. *Knypplan*, sur le lac Vendel.

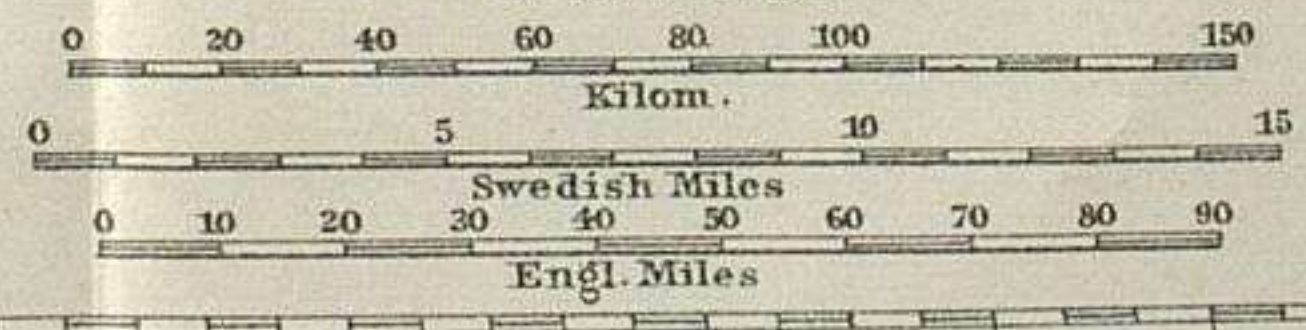
43 kil. *Örbyhus*, avec un château construit par Gustave Vasa et maintenant au comte E. von Rosen. C'est là que le roi Eric XIV fut enfermé à la fin de 1574 et empoisonné, par ordre de son frère Jean III, le 25 févr. 1577 (v. p. 145).

D'ÖRBYHUS A DANNEMORA, 9 kil. de chemin de fer, en 20 min. Les mines de **Dannemora**, qui fournissent annuellement 350 000 à 750 000 quintaux d'excellent fer de Suède (gangues de fer magnétique lenticulaire mélangé à de la blende de zinc), occupent une superficie de plus de 3 kil. de long sur 50 à 350 m. de large dans un terrain entouré de lacs, mais protégé contre l'invasion des eaux par une muraille de



NORRA SVERIGE

1:2750.000



granit ayant jusqu'à 10 m. d'épaisseur. On peut les visiter moyennant finance. A 3 kil. à l'E. se trouvent les forges d'*Österby*, avec belle maison d'habitation, parc, église, etc. Au N., les mines de *Löfsta*. — De Dannemora à *Hargshamn*, sur la Baltique, ch. de fer à voie étroite, 29 kil. en 2 h. A 10 kil. au N., la station balnéaire d'*Östhammar* reliée à Stockholm par un service de bat. à vap. (Kom. 232).

61 kil. *Tierp*, dans une contrée fertile. Partout de grandes forges. Une des plus importantes est celle de *Söderfors*, dans un beau site, sur le *Dalelf*, dont elle utilise les chutes. Un embranch. y conduit de la prochaine stat., (69 kil.) *Orrskog*. — 81 kil. *Marma*. Dans le voisinage, un polygone. Contrée boisée.

Immédiatement en deçà d'*Elfkarleö*, on traverse le *Dalelf* sur un pont à six arches et un long viaduc.

88 kil. **Elfkarleö** (hôt. *Jagare*, à la gare). Un chemin de voit. descend au *Turisthotel* distant de 2 kil. (voit. à la gare, mais qu'il faut commander, 50 ö.; 24 ch. de 1 à 3 kr.; restaur.), tout près du pont *Charles XIII*, qui traverse le *Dalelf* au-dessous de la magnifique **cascade d'Elfkarleby*, haute de 16 m. et large de 78 m. dont on a la plus jolie vue de la terrasse de l'hôtel. Deux îles, la *Laxö* à l'O. et la *Flakö* à l'E., divisent le fleuve en trois bras: le *Kungsådran*, le *Mellanfallet* et le *Storfallet*. Sur la *Laxö*, qu'un pont relie à la rive, un champ de manœuvres des soldats du génie. Jolie vue. Importante pêcherie de saumon; en automne, on peut voir les saumons remonter la rivière et franchir d'un bond les cascades. A 1/2 h. plus loin, sur la rive dr. du fleuve, l'église d'*Elfkarleby* (1478).

98 kil. *Skutskær*, localité de 2300 hab. et port sur la Baltique, avec de grandes scieries à vapeur de la *Kopparbergs Bergslag* de Falun (p. 170). C'est là que se débitent et s'embarquent les bois flottés arrivant par le *Dalelf*. Bat. à vap. pour Gefle. — 99 kil. *Harnæs*, avec un bon port, des hauts fourneaux et quelques fabriques. D'ici, la vue s'étend sur la baie de Gefle. — 103 kil. *Furuvik* (hôtel), station balnéaire.

114 kil. **Gefle**. — Deux gares: la Centralstation et la Södrastation. — HÔTELS: **Grand-Hôtel*, Norra Strandgatan, ascens., lum. électr., bains (75 ch. de 2 kr. 50 à 14, 1^{er} déj. 1.25, dîn. 2 à 3.50); *Centralhot.*, Nygatan, assez bon; *Jernvägshot.* — *Antons Bierstube* (bière), Köpmansgatan, 5.

AGENT CONSULAIRE DE FRANCE: M. E.-A. Matton. — BAT. A VAP.: presque chaque jour pour Stockholm, v. p. 188 et Kom. 232, 233, 237, etc.

Gefle (pron. «yêvlé»), ville industrielle et commerçante de 36 000 hab., très prospère, sur la *Gefleå*, est le centre d'exportation des forêts et des mines des provinces de *Gestrikland*, *Helsingland* et *Dalécarlie*. Elle a été reconstruite depuis l'incendie de 1869, qui en a détruit toute la partie au N. de la rivière. La *Nygata* conduit à la *Rådhusplanade*, bordée par le théâtre et l'hôtel de ville sur les deux petits côtés, et ornée de deux jets d'eau. Au S. de la rivière, la résidence du gouverneur. A l'O., le parc public (*Stadsträdgården*), sur la rapide *Gefleå*, avec un petit restaur. d'été. Vastes chantiers de construction. Jolie promenade au N.-E., en

chaloupe à vapeur, à *Bönan*, station balnéaire sur la baie de Gefle qui doit sa forme et la constitution de son sol à un dépôt calcaire et mollassique gisant dans la zone de la roche cristalline.

De la gare du S. part un embranch. de 5 kil. sur *Bomhus* où se trouvent de grands chantiers et l'importante scierie de Kastet. — De Gefle à *Falun*, v. p. 174; — à *Sala*, v. p. 170.

De Gefle à Ockelbo, le paysage n'offre quelque attrait qu'à la fin. Stations insignifiantes: 118 kil. *Strömsbro*, faubourg de Gefle, avec des manufactures de coton; 131 kil. *Oslättfors*. — 152 kil. *Ockelbo* (v. ci-dessous).

32. De Stockholm à Östersund et Storlien (*Drontheim*), par Upsal, Ockelbo, Bræcke.

748 kil. Chemin de fer du Nord, *Norra Stambanan*: chaque jour, de la mi-juin à la fin d'août, deux trains directs (wagon-lit) en 20 h.: prix en 2^e cl. 40 kr. 20, en 3^e 26 kr. 80. Partout, buffets; ceux des stations principales, généralement bons. — A *Storlien*, changement de voit., excepté pour les wagons-lits. De là à *Drontheim*, chem. de fer norvégien, 106 kil. en 4 h., v. p. 440. La section de route entre Bræcke (p. 178) et Storlien est la plus convenable pour une interruption de voyage.

Les voyageurs qui désirent faire le trajet d'Upsal à Ockelbo par Gefle (R. 31) doivent le déclarer au guichet en prenant leur billet.

Jusqu'à *Upsal* (66 kil.) et plus loin jusqu'à *Krylbo* (161 kil.), v. p. 147 et 170.

La ligne traverse le *Dalelf* sur un pont assez long et parcourt de riches districts miniers. La contrée prend un caractère plus sévère; les arbres fruitiers, les tilleuls, les toits de chaume même disparaissent peu à peu. — 171 kil. *Fors* (embranch. de 10 kil. sur Garpenberg). — 179 kil. *Morshyttan* (ch. de fer à voie étroite sur Næs, 12 kil.). — 185 kil. *Horndal*. — 190 kil. *Byvalla* (ch. de fer à voie étroite sur Långshyttan, 27 kil.). — 209 kil. *Torsåker*.

219 kil. **Storvik** (72 m.; *buffet & *Jernvægshot.*, dîn. 2 kr. 50), où l'on croise la ligne de Gefle à Falun (p. 173).

On traverse ensuite le *Gestrikland*, où l'on voit de petites usines, en partie sous bois et dans des champs fertiles. — 235 kil. *Jærbo*, avec une église.

257 kil. **Ockelbo** (*Jernvægshot.*), avec une grande église et une usine considérable, point de jonction du ch. de fer privé Upsal-Gefle-Ockelbo (R. 31) et de la ligne à voie étroite qui de Linghed passe aux mines de fer de (11 kil.) *Vintjern* et (59 kil.) Ockelbo pour aboutir à (86 kil.) *Norrsundet* sur la Baltique. — 274 kil. *Lingbo*, sur un petit lac, première localité du *Helsingland*.

300 kil. *Kilafors* (*Gæstgifvaregård*); en deçà de la station, joli coup d'œil à dr. sur le lac de *Bergviken*.

DE KILAFORS A SÖDERHAMN: chemin de fer, en 1 h. $\frac{1}{2}$. Le train passe le *Ljusneelf*. — 7 kil. *Landa*. — 18 kil. *Bergvik* (48 m.), sur le

Bergviksström, nom que prend le Ljusnan au sortir du lac de Bergvik. — 21 kil. *Myskje*, sur le *Marmensjö*. — 24 kil. *Kinstaby*. — 33 kil. *Söderhamn* (p. 189). — 36 kil. *Stugsund* (p. 189).

La ligne principale traverse le *Voxnaelf*, affluent du Ljusneelf et suit la rive du lac *Varpen*.

317 kil. **Bollnäs** (57 m.; hôt.: *Jernvägshot.*, recommandé; *Gästgifvaregård*), localité assez importante de 1000 hab., dans un joli site. Il y a plusieurs fabriques et un asile de sourds-muets.

De Bollnäs à Orsa sur le lac Siljan, v. p. 173.

La ligne remonte la vallée du Ljusneelf, qui forme, en s'élargissant, une série de lacs allongés; vue à droite.

332 kil. *Arbrå* (113 m.; *Gästgifvaregård*), sur la rive dr. du Ljusneelf. Un pont jeté sur une petite cascade conduit à l'île boisée de *Forsö*.

337 kil. *Vallsta* (hôtel). La ligne passe entre l'*Åsberg* (à g.) et l'*Orsjö* (à dr.), puis à (353 kil.) *Karsjö*, sur le *Tefsjö*, et à

365 kil. **Jerfsö** (134 m.; bon hôt.), localité importante du Helsingland, dans un joli site. Un peu avant la station, à dr., l'église, dans une île du Ljusneelf; au loin, le *Jerfsöklack* (412 m.), qu'on peut gravir en 2 h. avec un guide (1 kr.). A 20 min. en amont de la gare, à g., l'*Öjeberg* (353 m.), avec une tour (vue).

Vue à g. — Près d'*Edångefallet*, on traverse le Ljusneelf.

380 kil. **Ljusdal** (131 m.; *Jernvägshot.-Restaur.*, 15 ch. dep. 2 kr., 1^{er} déj. 1 kr. 25; *Gästgifvaregård*, à 7 min. de la gare, 12 ch. dep. 1 kr. 50, bon), localité étendue. Dans l'église, un autel sculpté, pris en Allemagne durant la guerre de Trente-Ans. Vieux clocher isolé visible du train.

DE LJUSDAL A HUDIKSVALL: 62 kil., chemin de fer de l'Etat, en 2 h. à 3 h. — 6 kil. *Hybo* (123 m.), sur le lac de ce nom, place de chargement de bois flotté. — Le train passe plus loin entre le *Grytjensjö* (à dr.) et le *Grytjesberg* (317 m.), ainsi qu'aux lacs *Stömmen* et *Lången*. — 27 kil. **Delsbo** (73 m.; bon hôt.), à l'extrémité O. du lac *Södra Dellen* (41 m.), relié au *Norra Dellen* (42 m.) par un canal. — 31 kil. *Fredriksfors*; puis, deux tunnels. — 45 kil. *Näsviken*, à l'extrémité S.-E. du *Södra Dellen*. — 50 kil. *Forssa*, sur le *Kyrksjö*; dans le voisinage, l'église du même nom et une «gillestuga», très ancien lieu de divertissement des habitants des alentours, actuellement unique en son genre. — 62 kil. *Hudiksvall* (p. 189).

Près de Ljusdal, la ligne principale (Stambanan) quitte le Ljusneelf. Un chemin de voit. remonte la vallée de ce fleuve à l'O. par *Kårböle* (59 kil.) et conduit ensuite par *Sveg* (p. 173) à *Malmagen* (230 kil. plus loin) sur la frontière norvégienne (à l'O. de Malmagen, encore sur territoire suédois, *Fjällnäs*, maison de santé très fréquentée, à 780 m. d'alt.; route de Röros, p. 318). — A g., le lac *Vexnan* (134 m.). — 387 kil. *Tallåsen* (157 m.). — A g., le *Letsjö*. Puis le train passe entre les lacs *Bäckesjö* à g. et *Storsjö* (197 m.) à dr. sur un long remblai. — 408 kil. *Hennan* (211 m.) et son lac, dont la ligne suit la rive E. — 428 kil. *Ramsjö* (210 m.); à l'extrémité N. du lac de Hennan (à g.), l'église de *Ramsjö* (*Ramsjökyrka*).

Toute la contrée sauvage, autrefois trop fameuse sous le nom de «Nordanskog», est d'une beauté sévère.

La ligne monte continuellement jusqu'aux abords immédiats de (446 kil.) *Mellansjö* (317 m.), sur le lac de ce nom. — 464 kil. *Östavall* (242 m.), première station dans la province de *Medelpad*, sur l'*Aldernsjö*, lac dont la ligne suit la rive. Puis, deux ponts de fer sur le *Ljungan*, décharge de l'Aldern, qui, près de (473 kil.) *Alby*, fournit à une importante station une force électr. de 12 000 chevaux-vap. La ligne décrit ensuite une grande courbe.

484 kil. **Ånge** (pron. «ongué»; 168 m.; **Jernvägshot.*, avec restaurant, 24 ch. de 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. 1.50, dîn. 2, soup. 1.50, café avec pain 50 ö.), tête de ligne et point de jonction de l'embranch. sur *Sundsvall* (p. 183).

La ligne monte par une contrée déserte, boisée et montagneuse, franchit la frontière de la province du *Jemtland* et atteint

515 kil. **Bräcke** (291 m.; *Jernvägshot.*, avec restaur., 21 ch. dep. 2 kr., 1^{er} déj. 1.50, bon; *Wallanders Hot.*), sur la rive E. du lac *Refsunden*, où aboutit la ligne de Luleå (p. 185). Grande église. En cas d'interruption de voyage, on visitera le grand «Uppfördringsverk», où l'on effectue le chargement des bois flottés.

La ligne longe plus loin la rive E. du Refsund et traverse la *Gimå*, qui sort du lac et dont le cours charrie à l'Indalselv (p. 184) beaucoup de bois flotté. — 539 kil. *Gällö* (291 m.), à l'extrémité N. du Refsund; le train, franchissant dans la direction O. une hauteur boisée (à dr., l'église de Refsund), atteint l'*Arvikssjö*, dont on a la vue à g. — 553 kil. *Pilgrimstad* (291 m.), à l'extrémité N. du lac. Son nom rappelle les pèlerinages qui se faisaient au tombeau de St Olaf, à Drontheim (p. 436). — Plus loin, la ligne côtoie le beau *Locknesjö* (327 m.); sur la rive O. se montre l'église de Lockne.

Le ***Storsjö**, qu'on atteint ensuite, est à une altit. de 292 m., sa superficie est de 447 kil. carr. et sa profondeur varie jusqu'à un maximum de 87 m. Ses alentours sont parsemés de sombres forêts et de champs labourables, dont le mélange est d'une beauté originale. La fertilité relative du sol est due au système schisteux silurien, qui semble indiquer une extension primitive du lac plus grande que maintenant et qui prédomine jusqu'à Storlien. — 571 kil. *Brunflo* (237 m.), station située à 35 m. au-dessus du niveau du bras S.-E. du lac, que longe la ligne. Sur la rive opposée, on aperçoit l'église de *Marieby*; plus loin, les *Oviksfjällar* (p. 180), l'*Åreskutan* (p. 181) et d'autres montagnes.

586 kil. **Östersund**. — *Gare centrale* (buffet) à l'E., où stationnent les omnibus des hôtels (50 ö.); *gare de l'Ouest*, près du *Stora Torg* et de la station des bat. à vap., mais sans bureau des bagages.

HÔTELS: *Grand-Hôtel*, sur le *Stora Torg*, à 10 min. de la gare, avec café-restaur., bon (30 ch. de 2 kr. 50 à 5.50, 1^{er} déj. 60 ö., omn. 50 ö.); *Nya Hotellet* (sans restaur.), *Prästgata*; *H. Norrland*, *Prästgata*, 47. recommandé; *H. Standard*, *Prästgata*, 31.

POSTE: Præstgata. — TÉLÉGRAPHE: Storgata.

BAINS, froids et chauds, au *Badhus*, près de la gare de l'Ouest.

Östersund (296 m.), chef-lieu et seule ville de la province du *Jemtland*, a une population de 8200 hab. et se compose en majeure partie de maisons en bois. Elle occupe une riante situation sur le «sund» E. du *Storsjö*, en face de l'île montagneuse de *Frösö*. Dans la partie N. de la *Köpmangata* se trouve la résidence du gouverneur (*Lænsresidens*). Au bord du lac, le *Sjötorget*, orné de parterres.

Un pont de pierre et de fer (*Oscarsbron*) long de 432 m., qui remplace depuis 1897 l'ancien pont de bois, relie l'Esplanade à la *Frösö*. Dans cette île, immédiatement à g., une pierre runique rappelle le souvenir d'«*Austmader* (c.-à-d. homme de l'Est), fils de *Gudfast*, qui y fit construire le premier pont et christianisa le *Jotalont* (*Jemtland*)». Le chemin qui se détache à dr. mène au parc de la villa *Fjællmann*, toujours ouvert au public, et à d'autres villas au pied de l'*Östberg* (446 m.) que l'on peut gravir en 1 h. en suivant la route tout droit (indicateur: till Utsiktstornet) et en prenant à g. au bout de 10 min. La montée se termine par un chemin escarpé avec des escaliers. Au sommet, une tour (entrée, 10 ö.; rafraîch.), d'où l'on a une vue illimitée, mais peu pittoresque, sur le lac et la forêt. La grande route monte entre l'*Östberg* à dr. et l'*Oneberg* à g., descend puis remonte un peu, et mène plus loin, souvent à travers bois, à l'église de *Frösö* (à env. 6 kil. 5 du pont), rebâtie en 1898, qui a un vieux clocher en bois; vue renommée, belle surtout le matin. A 1 kil. plus loin, près de la ferme de *Stocke*, s'élève le *Stocketitt* (25 ö.), tour du Club des Touristes Suédois, d'où l'on a une belle vue sur le lac jusqu'aux montagnes de la frontière norvégienne. Au bout d'encore 2 kil., *Frösö*, avec un relais de skjuts et un camp du régiment des chasseurs du *Jemtland*, dont les manœuvres ont généralement lieu en août (il y a alors un restaurant).

Les promenades en BATEAU A VAPEUR sur le *Storsjö* sont, dit-on, intéressantes. D'*Östersund*, tous les jours: à *Berg* (2 kr.), en passant à la *Frösö*, puis dans le bras S. du lac long d'env. 40 kil.; — plusieurs fois par sem. à l'O. à *Qvittsle* (1 kr. 50), à env. 5 kil. de *Mattmar* (stat. du chemin de fer, v. ci-dessous), par *Marby* et *Hallen*. — Une route carrossable mène de *Hallen* à *Bydalen* (hôt. *Drommen*, 50 ch. de 1 kr. à 1.75), situé à 22 kil. de distance, au pied du *Drommen* (1140 m.) qui commande une vue étendue.

D'*Östersund*, la ligne reste sur la rive O. du bras du lac; à g., le lac et la fertile contrée de *Rödö* jusqu'aux *Oviksfjællar*. — 597 kil. *Tæng*. On traverse l'*Indalselv* qui sort du lac pour former à dr. une cascade. — 607 kil. *Krokom*. — Plus loin, à dr., le lac *Nælden*; belles montagnes à l'arrière-plan. — 618 kil. *Nælden* (305 m.), station où l'on passe le *Faxelf*, qui relie le lac *Nælden* à l'*Alsensjö* (295 m.). — 624 kil. *Ytterån* (298 m.; *Stora Hotel & Kurhaus*); source ferrugineuse. Plus loin, on franchit l'*Ytterå* et on longe pour la dernière fois le *Storsjö*. — 633 kil. *Trångsviken* (297 m.). — 644 kil. *Mattmar* (309 m.; relais de skjuts).

La ligne passe à la station d'*Ocke*, à l'extrémité O. de l'*Ockesjö*, et remonte ensuite constamment le cours de l'*Indalselv*, qui vient de la frontière norvégienne et forme sous différents noms un grand nombre de lacs. Il prend ici le nom de *Skeldern* et forme à g., un peu en deçà de Mörsil, les *Eggforsar*, qui sont visibles du train.

655 kil. **Mörsil** (329 m.; hôt.: *Jernvägshot.*, avec restaur., *Dalgård*, tous deux bons; *Sanatorium* du Dr Horney), station climaterique très fréquentée, dans un site élevé. C'est aussi le point de départ de l'excursion aux *Oviksfjællar* (1365 m.), montagne au sommet arrondi, qui s'élève au S.-O. du Storsjö, et qu'on voit du train en deçà d'Östersund.

Le chemin de fer passe au-dessous de la route en longeant le lac *Liten*, dont il traverse une baie sur une longue digue.

665 kil. **Hjerpen** (325 m.; hôtel, près de la gare, avec gästgifveri et «thingstuga», 15 ch. de 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.25, dîn. 1.50), station d'une localité située à $\frac{1}{4}$ d'h. à l'O., sur le *Hjerpeströmmen* que franchit un long pont de bois. Deux scieries.

DE HJERPEN A KOLÅSEN et plus loin A LEVANGER: beau voyage d'env. 4 jours, mais sans grande importance. — Remonter en skjuts vers le N.-O. la rive g. du Hjerpeström jusqu'à (11 kil.) *Bonæset* (aub.), à l'extrémité S. du **Kallsjö** (386 m.), lac encadré de montagnes, que desservent deux petits remorqueurs à vap. destinés au transport du bois. La route côtoie la rive E., passe par (12 kil. plus loin) *Kall*, (15 kil.) *Rör*, (7 kil.) *Ytterkonæs* (nourriture et logement chez A. Forsström) et prend fin à (18 kil.) *Beljom*. De là, en bateau à rames, à *Kallströmmen*, situé 13 kil. plus loin, à l'extrémité N. du Kallsjö. Puis, franchir à pied en 8 min. la langue de terre qui sépare le Kallsjö du lac *Juveln*, pour faire en péniche le trajet de $\frac{1}{2}$ h. jusqu'à (2 kil.) *Æcklingsedet*. Continuer à pied en 20 à 25 min. jusqu'au lac d'*Æcklingen* et le traverser en péniche jusqu'à **Kolåsen** (475 m.; hôt.: *Kolåsens Fjællpension*, fermé; nourriture et logement chez J. Eriks-son). Près de la chapelle des Lapons, foire (lappmæssan) trois fois en été. — Les voyageurs qui se rendent à LEVANGER rebroussement chemin jusqu'à *Kallströmmen* et vont en barque à *Sundet* (auberge), sur la rive O. du Kallsjö, à l'embouchure de l'*Anjan*. De là, chemin de voit. à l'O. jusqu'à (4 kil.) *Anjehem*, sur le lac d'*Anjan* (419 m.), où l'on trouve des bateaux à rames, ou même parfois un petit bat. à vap., qui, en passant par *Backsjönæset*, au pied S. de l'*Anjeskutan* (1199 m.), mènent à **Melen** (*Gästgifveri*, station de skjuts, poste, douane), distant de 18 kil. env., où l'on passe la nuit. La grande route qui franchit ici la frontière de Norvège, côtoie le *Bredvand* (515 m.), passe par (16 kil.) *Sandviken* (aub.), suit plus loin le bord de l'*Isvand*, dont elle traverse la décharge sur le «pont St-Olaf», et mène à (15 kil.) *Sulstuen*, à (19 kil.) *Garnæs*, à (11 kil.) *Skjördalen* et à (14 kil.) *Levanger*. V. p. 441.

La ligne franchit le Hjerpeström et passe à l'église d'*Undersåker*; vue à g. sur la belle chute supérieure de *Rista*, que forme l'*Undersåkerelf* (Indalselv). Tout près, l'hôtel Ristafallet. On arrive à la chute en $\frac{1}{2}$ h. à $\frac{3}{4}$ d'h., de la station de *Hålland* (pens. Hedman, bonne, dans le haut, sur la grande route): prendre à l'O. en sous-voie, passer le pont et remonter la rive dr. du fleuve.

678 kil. **Undersåker** (377 m.; Gästgifveri), d'où un chemin de voit. conduit, par la rive dr. du *Brattlandsström* (Indalselv), au village d'*Edsåsen* (460 m.; bonne aub.), situé à 3 kil.

D'Edsåsen, on va avec un guide par le *Vælitafjæll* (912 m.) à l'*Ottsjö*, qu'on traverse en barque à rames, et à la fin par un chemin de voit. à *Vallbo* (à 28 kil. env. d'Undersåker), avec une chapelle et une foire des Lapons (p. 180).

On suit plus loin la rive N. de l'*Åresjön*, élargissement de l'Indalselv; vue à dr. sur l'*Åreskutan*, qui se montre ici dans toute sa grandeur, et à g. sur le *Renfjæll*. — 688 kil. *Björnænge* (hôt. Björneborg), où le train ne s'arrête qu'en cas de besoin.

692 kil. **Åre** (378 m.; hôt.: **Gr.-Hôtel*, ch. 2 kr.; *Åreskutan*, *Åre*, tous deux un peu plus loin à l'E.; les trois hôt., qui ont la même administration, sont souvent comblés en été et ne possèdent qu'un seul **restaur.*, situé derrière la gare, déj. 1 kr. 25, dîn. 2.50; appartements à louer), la station climatérique la plus fréquentée du Jemtland, avec une ancienne église. Jolies promenades sur la grande route.

L'*Åreskutan* (1419 m.; funiculaire jusqu'à 557 m. de haut.; prix 80 ö., all. et ret. 1 kr.), énorme montagne de schiste au N. d'Åre, se gravit en 3 h. à 3 h. 1/2 env.: guide (3 kr.) superflu, le chemin, entretenu par le Club des Touristes Suédois, étant muni d'écriteaux qui indiquent la distance et la hauteur au-dessus de la gare (ainsi que l'altitude). On peut monter à dr. près de la station inférieure du funiculaire, ou bien suivre la route vers l'E. jusqu'à l'école, d'où un sentier à g. s'engage dans le *Mörviksdal*, vallée ombragée. En haut, le café «Paviljong» reste à dr. au pied du *Totthummeln* et, au bout de 1/2 h., on est au bon restaur. *Fjællstugan*, près de l'extrémité supérieure du funiculaire; en face le *Lillskutan* et à g. le *Mörvikshummeln*, dont on atteint le sommet (892 m.) 3/4 d'h. plus loin; en haut, une cabane toujours accessible (rafraîch.). Plus loin, par un sentier en partie pierreux, en franchissant le *Svartberg* et en passant au *Gröna Dal*, on parvient au sommet principal, où il y a également un refuge. Le panorama s'étend du *Storsjö* à l'E. jusqu'aux hauteurs neigeuses à l'O. On remarque surtout les *Snasahögar* et les *Sylarne*; au N., on a le *Kallsjö*, l'*Anjeskutan* et la chapelle de *Kolåsen* (p. 180); à l'O., on distingue le *Tænnfors*.

Au delà d'Åre, le *Mullfjæll* se montre à dr. Il se gravit en 2 h. 1/2 de Dufed, la station suivante.

700 kil. **Dufed** (385 m.; hôt.: *Dufed*, à la gare, bon; *Mullfjællet*, à 1/4 d'h. à l'E.; pens. *Tænnforsen*, à 5 min. de la gare) est également une station climatérique fréquentée, avec une nouvelle église. Voitures: dans les hôtels; le relais de skjuts est à 1 kil. de la gare.

EXCURSION AU TÆNNFORS: en 3 à 4 h. aller et retour. Voitures: 1 ou 2 pers. 4 kr., 3 pers. 6 kr.; à 2 chev. 6 et 8 kr. Le chemin de voit., d'abord montueux, passe au bout de 3 kil. au «Minnesten», monument érigé aux «Caroliner d'Armfelt», corps de troupes suédois fort d'env. 6500 hommes, qui pénétra d'ici en Norvège en été 1718 sous les ordres du général Armfelt, mais dans sa retraite en hiver 1719, perdit plus du tiers de ses gens par le froid et la faim. Ensuite on va au pont de *Sta* (à env. 4 kil. de Dufed) qu'on traverse. Plus loin, une contrée boisée. A env. 10 kil. de Dufed, à l'O. de la *Tandradshöjden* (589 m.), un nouveau chemin carrossable se détache à dr. de celui mentionné p. 182 et mène à la *Turiststation* (rafraîchissements) qu'on atteint au bout de 2 kil. On descend par un escalier à la cascade. Le ***Tænnfors*, décharge du *Tænnsjö* (435 m.) dans le lac *Noren* situé à env. 34 m. plus bas, est une des cascades les plus grandioses du Nord. Sa largeur est d'env. 70 m. Le *Björnesten* («rocher de l'ours») qui la divise en deux moitiés, disparaît au printemps sous les eaux écumantes.

Le chemin carrossable qui mène à LEVANGER suit celui mentionné p. 181 jusqu'à la bifurcation qui conduit au Tænnfors, atteint plus loin à g. (16 kil. de Dufed) la localité de *Bodsjöedet*, traverse le *Bodsjösund*, longe plus loin la rive N. du *Bodsjö* et mène à (6 kil.) *Stalltjærnstugan*, à (21 kil.) *Skalstugan* (bon gîte), et au delà de la frontière norvégienne, à (23 kil., comptés pour 30 kil.) *Sulstuen* (v. p. 441).

La ligne passe plus loin le *Dufedself* (Indalsself) et remonte une contrée solitaire et boisée (vue à dr. sur la pierre commémorative des Caroliner, v. p. 181). — 713 kil. *Gefsjön* (507 m.), sur le lac de ce nom, dont la ligne traverse l'affluent qui vient de l'Ånnsjö. A g., vue splendide sur le Bunnerfjæll et les Snasahögar; dans l'intervalle, au loin, les Sylar et leur grand glacier. — 724 kil. *Ann* (537 m.), au bord de l'Ånnsjö, sur la rive S.-O. duquel se voient les importantes cascades de Handöl. A la gare, l'Ånns Fjæll Pensionat (20 ch. de 75 ö. à 1 kr. 25); 3 kil. 5 plus loin, le Klocka Pensionat, au bord du lac.

735 kil. **Enafors** (554 m.; *Turisthot.*, près de la gare, 20 ch. dep. 1 kr. 50) est le centre de plusieurs excursions de montagne pour lesquelles le patron de l'hôtel procure des guides. Malheureusement les moustiques, dont on se protège au moyen de voiles de gaze, nuisent au plaisir du voyage (v. aussi, pour l'équipement, p. 202).

A la **cascade de Handöl**, en 4 à 5 h. (guide, qui sert aussi de rameur, 1 ou 2 pers. 3 kr., 3 pers. 4 kr. 50; entre Enafors et Handöl, service quotidien de bat. à moteur, all. et ret. 1 kr. 25). On descend la rivière et l'Ånnsjö jusqu'à l'embouchure de la *Handölså* pour remonter la rive g. de ce petit cours d'eau par *Handöl* et sa chapelle des Lapons en $\frac{3}{4}$ d'h. env., jusque dans le voisinage de la cascade inférieure, haute de 45 m., la seule que l'on visite ordinairement. Il y a encore $\frac{1}{2}$ h. de montée jusqu'à la cascade supérieure. — Les **Snasahögar** (1465 m.), au S. d'Enafors, se gravissent avec un guide en 4 h. La vue embrasse le haut plateau désolé, les Sylarne et le *Helagsfjæll* au S., l'Ånnsjö, l'Åreskutan et les Bunnerfjællar à l'E. et d'autres montagnes.

L'excursion aux **Sylar**, chaîne de montagnes d'origine volcanique (diorite), longue de 11 kil., que dominant quelques pointes avec glaciers (au N.-E. et au S.-E.), demande au moins trois jours: un chev. et son guide 5 à 6 kr. par jour; emporter des provisions et des couvertures. On va au delà de la cascade supérieure de Handöl, en 8 h., à la *Sylhydda* (950 m.; 15 lits à 1 kr. 50; pas de nourriture), au pied E. du *Storsyla* (1766 m.) qu'on gravit le second jour avec un guide en 7 h. aller et retour et l'on revient le troisième jour à Enafors. — A 7 h. au S.-E., la petite *Helagshydda* au pied du *Helagsfjæll* (1797 m.), la plus haute sommité de la contrée, qu'on gravit en 3 à 4 heures.

La ligne continue à monter. Les énormes chasse-neige qu'on voit sur les rails à côté de la voie, les grandes galeries qui servent d'abri contre la neige et sous lesquelles le train passe, tout cela rappelle les difficultés du service d'hiver.

748 kil. **Storlien** (592 m.; *Jernvægshot.*, près de la gare, ch. dep. 1 kr. 50, 1^{er} déj. 1.50, din. 2, soup. 1.75; *Högfjællsanatoriet*, un peu plus haut, belle vue, 70 ch. dep. 1 kr. 50, pens. 3.50 à 5; tous deux bons), dernière station suédoise, presque sans végétation arborescente, fréquentée au cœur de l'été pour un séjour prolongé. Excursions: au *Brudslöja* («voile de fiancée»), cascade haute de 24 m.,

formée par le *Tevlan*, qui coule à l'O. (env. 1 h.; guide inutile); au sommet du *Stenfjæll* (903 m.; env. 3 h. avec un guide), etc.

A Storlien, visite douanière suédoise pour les voyageurs qui viennent de Norvège. Changement de voit. dans les deux sens, à l'exception des wagons-lits qui circulent directement. — Pour la suite du trajet en Norvège jusqu'à *Drontheim*, v. p. 440.

33. D'Ånge à Sundsvall.

95 kil. Chemin de fer de l'Etat, dont le tronçon Ånge-Storlien fait aussi partie; trajet en 3 h. environ.

Ånge, v. p. 178. — La ligne suit jusqu'à Vattjom le cours du *Ljungan* (pron. «iungann»), qui transporte à la Baltique quantité de bois flotté. Le paysage est montagneux et pittoresque.

14 kil. *Erikslund* (118 m.), dans un beau site sur le *Borgsjö*. Sur la fertile rive N. de ce lac, on aperçoit l'église du même nom et son vieux clocher isolé, que domine le *Ranklefven*. — La ligne franchit le *Ljungan*; plusieurs stations. — 28 kil. *Frænsta* (79 m.; Gästgifveri), sur le *Torpsjö*. — Ensuite, on passe la *Gimå* qui vient du N. et forme ici une cascade haute de 18 m.

38 kil. *Torpshammar* (79 m.), dans un joli site; fabriques et commerce actif. — 44 kil. *Viskan* (63 m.). — 54 kil. *Stöde* (55 m.; Gästgifveri), à l'extrémité O. du *Stödesjö*, long de 16 kil., dont la ligne suit la rive N. jusqu'à (69 kil.) *Nedansjö* (55 m.). Puis on passe la *Blakulla* et on suit de nouveau le cours du *Ljungan*.

77 kil. *Vattjom* (63 m.; Gästgifveri), dans la belle région de *Tuna*, d'où un embranch. dessert l'usine et la scierie de (3 kil.) *Matfors*, sur une cascade du *Ljungan*. Le fleuve traverse ensuite le lac *Marmen* et va se jeter dans la mer à 10 kil. au S. de Sundsvall.

83 kil. *Töfva* (62 m.). — Ensuite on passe à l'église de *Selanger* à g. et on suit le cours de la *Selangerå*, qui arrose une jolie contrée.

95 kil. *Sundsvall*, v. p. 189.

34. De Bispgården à Sundsvall, sur l'Indalselv.

124 kil. De Bispgården à *Edset-Utanede*: 12 kil., grande route; à la gare de Bispgården, il y a en général des voitures à l'arrivée du train du matin allant au N.; trajet en 1 h. $\frac{1}{4}$; skjuts 2 kr. par pers. — D'Edset-Utanede à *Sundsvall*: bateau à vapeur (Kom. 472), trajet en 9 h. à 10 h., prix 4 kr. 50; on change deux fois de bateau. D'Edset à *Lidens Færja*, simples rafraîchissements à bord; de là, bonne nourriture sur les deux bateaux, dîn. 2 kr. 50. — En sens inverse, à partir de Sundsvall, en correspondance avec les bat. à vap. qui arrivent le matin de Stockholm (R. 36), le trajet dure de 14 à 16 h. (v. p. 191). Pour la course en skjuts d'Edset à Bispgården, le capitaine fait, sur demande, les démarches nécessaires.

Bispgården, v. p. 185. — La route de voit. conduit à *Utanede*, en passant à l'église de *Fors*, puis à la gästgifveri du même nom.

Jolies échappées à dr. sur l'*Indalselv*, qui forme ici deux cascades, le *Hannesfors* et le *Stadsfors*. A Utanede, la route de voit. tourne à l'O. pour atteindre le débarcadère des bat. à vap. à

Edset (pron. «essett»), dans le district d'*Utanede*.

L'INDALSELF, avec ses masses d'eau et ses rives boisées et montagneuses, rivalise en beauté grandiose avec l'Ångermanelf (p. 191). Le «Liden», bat. à vap. où l'on s'embarque à Edset, est petit, mais il a deux fortes machines. Le nombre ordinaire des tours d'hélices (360 à la minute) s'élève à 400 à la remonte des rapides, p. ex. dans l'*Utanedefors* et plus loin le *Sillrefors*. A l'avalage, le bateau parcourt 1 kilomètre en 1 min. à 1 min. $\frac{1}{2}$, tandis qu'à la remonte il avance à peine de quelques mètres par minute. Le fleuve charrie une telle quantité de troncs d'arbres que parfois ils obstruent le passage jusqu'à former de véritables digues.

38 kil. (d'Edset) **Lidens Færja**, sur la rive g. Dans le haut, la vieille et la nouvelle église et la gæstgifveri de *Liden*. On s'embarque sur l'«Indalen», bat. à vap. construit d'après le système américain et mû par une seule grande roue à l'arrière.

A *Glimån*, 1 kil. 5 en aval de Lidens Færja, sur la rive dr., où l'«Indalen» touche à la remonte, on a souvent l'occasion d'observer un curieux procédé pour transporter les bois flottés: ceux-ci, qui viennent du Jemtland (p. 178), une fois amenés par chemin de fer du Holmsjö à l'Indal, sont conduits sur la hauteur près de «Værds-hus», à 25 min. env. du débarcadère, dans une rigole longue de 653 m., dans laquelle ils glissent rapidement pour tomber d'un bond dans le fleuve en faisant rejaillir les eaux écumantes.

Le bateau se fraye avec précaution une route à travers ces amas de bois flotté qu'on rencontre aussi en trains assez considérables. L'Indalselv s'élargit, encaissé entre des hauteurs escarpées de sable et d'argile nommées *nipor*, dont les bords, souvent minés par les eaux, s'éboulent de temps à autre. Au loin s'élèvent des montagnes de gneiss grisâtres. A plus de mi-chemin de Bergeforsen, sur la rive g., l'église d'*Indal*. Ensuite, on passe sous le pont de bois de *Kæfsta* et l'on atteint en $\frac{3}{4}$ d'heure

83 kil. **Bergeforsen**, où l'on quitte le bat. à vap. l'«Indalen». Du pont de fer à arches qui traverse le fleuve bouillonnant (sur l'autre rive, la petite auberge *Turisthyddan*), on arrive en quelques minutes au débarcadère du bat. à vap. «Turist», par lequel on continue le voyage. En aval du rapide, les bois flottés sont recueillis et triés dans les «sorteringsbommar» d'après les différentes marques de propriété que les troncs portent dans la forêt. Ce travail occupe près de 400 personnes.

Le «Turist», simple bateau à hélice, descend l'embouchure de l'Indalselv, en passant à *Stavreviken* et à *Löfudden*, où les bois flottés sont réunis en radeaux, puis il traverse le bras de mer de *Kringelfjärden*, en passant à *Vifstavarf*, et enfin dans l'*Alnösund*,

entre l'île *Alnö* et la terre ferme, dans la direction du S. Il y a partout des scieries et des charbonnières importantes, surtout près de *Skönvik*, à l'entrée du «sund». Sur la terre ferme, à dr., l'église de *Skön*.

111 kil. *Sundsvall*, v. p. 189.

35. De Bræcke à Luleå.

665 kil. Chemin de fer de l'Etat. L'express quotidien met 15 h. jusqu'à *Jörn* où il passe la nuit (on peut rester dans le wagon-lit moyennant un suppl. de 3 kr.) et met encore 6 h. jusqu'à *Luleå*. Prix de Bræcke à Luleå 19 kr. 50 en 2^e cl., 13 kr. en 3^e. En route, il est difficile de se procurer des rafraîchissements autre part qu'aux stations de midi et du soir; on prendra donc ses mesures en conséquence! Le long trajet à travers une contrée uniforme couverte de forêts où pourrissent des millions de troncs abattus offre, joint à un voyage sur les grands fleuves *Indalselv* (R. 34) et *Ångermanelv* (R. 37), un curieux tableau des provinces de *Medelpad* et d'*Angermanie*. Le voyageur qui veut se contenter d'une excursion sur l'un des deux grands fleuves utilisera le chemin de fer jusqu'à *Bispgården*, descendra ensuite le cours de l'*Indalselv* et continuera par mer à partir de *Sundsvall*.

Bræcke, v. p. 178. — La ligne tourne d'abord au N.-E., en passant à plusieurs lacs. — 22 kil. *Nyhem* (274 m.); 55 kil. *Kælarne* (296 m.). — 67 kil. *Håsjö* (265 m.); à g., l'église de 1684, restaurée en 1902, avec un «klockstapel» de 1690.

80 kil. *Ragunda* (174 m.; aub.), d'où une route carrossable (omnibus, 1 kr.) conduit au N.-O. à (7 kil.) *Ragunda Kyrkoslætt*; source ferrugineuse et établissement d'hydrothérapie au bord de l'*Indalselv* qui forme ici une cascade, le *Hammarfors*.

De *Ragunda Kyrkoslætt* à (14 kil.) *Dövikén*, puis en côtoyant les *Krångedeforsar* longs de 5 kil. à (16 kil.) *Strömsnäs* (jusqu'ici, service régulier d'automobiles) et à (20 kil.) *Stugubyn* (aub.) et plus loin à (48 kil.) *Pilgrimstad* (p. 178), en passant par des stations misérables.

Ensuite, un tunnel et le train traverse un long pont sur l'*Indalselv*. Immédiatement après, à dr., à la station *Österede*, le *Döda Fall* («chute morte»), singulier chaos de rochers avec 30 «marmites de géants» de l'époque glaciaire, recouvertes par les eaux de l'*Indalselv* jusqu'au jour où, en 1796, celui-ci se fraya un chemin à travers les moraines situées plus haut.

93 kil. **Bispgården** (174 m.; *Turisthot.*, à la gare, ch. 2 kr. 50, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, bon), point de départ du voyage en bat. à vap. sur l'*Indalselv* (R. 34). A 10 min. au-dessus de la gare, beau coup d'œil dans la profonde vallée de l'*Indalselv*.

121 kil. *Helgum* (123 m.; aub.), point de départ d'une excursion intéressante de deux jours à *Ramsele* (6 kr. aller et retour).

De *Helgum*, le bat. à vap. le «*Primus*» (restaur. à bord) va à *Rådom* par le *Helgumsjö*, et sur le *Faxeelf* à (43 kil.) *Utane*, que le bateau atteint en 4 h. Ensuite, on va en voit. à (3 kil.) *Nordånåker* (*Edsele*) et

en bat. à vap. (le «Ramsele», 2 fois par jour), en 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h., à (16 kil.) **Ramsele** (*Färnlöfs Hot.*), localité prospère.

DE RAMSELE EN NORVÈGE: route de «skjuts», trajet en 6 à 8 jours. Stations: 22 kil. *Flyn.* — 11 kil. *Krokfors.* — 14 kil. *Stamsele*; on passe à plusieurs lacs. — 22 kil. **Ström** ou *Strömsund* (*Nya Hot.*), dans une région très fertile, avec un bureau de poste et une station téléphonique. — Ström est située à l'extrémité inférieure d'une série de lacs nommée *Ströms Vattudal*, exemple caractéristique d'une longue vallée fluviale dont la formation n'est pas encore achevée. Bat. à vap. 3 fois par sem., d'abord sur le *Nedre Sjö* (294 m.), en 5 à 6 h. (3 kr.), à *Bågaedet*, à 10 min. de *Sjulsåsen* (gîte). Ensuite, sur l'*Öfre (Fågel-) Sjö* et le *Carlsström*, en 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h., à *Håkafot* (gîte), sur la *Stamselevik*, baie située au N. en face de l'embouchure de la *Hællingså*, qui forme plus loin, en amont, le **Hællingsåfall*. Cette cascade grandiose, haute d'env. 35 m., rivalise avec le *Tænnfors* (traverser en barque à rames, en 1 h.; puis monter à pied, en 1 h. $\frac{1}{2}$ env., à la cabane des touristes; le sentier mène en 4 h. au sommet du *Munsfjæll*, 1226 m.; vue étendue). La *Stamselevik* est une partie du lac *Hetögeln* (300 m.), par lequel le bat. à vap. va en 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. à *Gæddede*, où l'on trouve un gîte convenable, près de l'église de **Frostviken**, à 6 kil. de la frontière de Norvège. — De *Gæddede*, chemin carrossable qui conduit en Norvège: 38 kil. *Stöviken*, près de la *Nordlikyrke* (453 m.), 12 kil. *Sandmoen*, 22 kil. *Mortenslund* (bon gîte), 36 kil. *Formo*, etc., v. p. 442.

131 kil. *Långsele* (109 m.; hôt. *Vestberg*), point de jonction d'un embranch. qui descend par une pente raide le long du *Faxeelf* et de l'*Ångermanelf* à *Sollefteå* (p. 192; 14 kil., en $\frac{1}{2}$ h. env.).

La ligne principale traverse le cours bouillonnant du *Faxeelf* et plus loin, dans un beau site, l'*Ångermanelf*, sur le **Forsmobro*, pont à cinq arches, long de 245 m. et haut de 47 m., jeté sur l'*Edefors* (nouveau pont en construction). Vue à droite.

151 kil. *Selsjö* (140 m.; relais de skjuts), point de départ d'une excursion dans le haut de la vallée de l'*Ångermanelf*, mais qu'on commence en général à *Sollefteå* (v. R. 37).

De *Selsjö*, la ROUTE DE SKJUTS remonte sur la rive g. le cours de l'*Ångermanelf*, en passant à l'église de *Resele*, à la *Tomtnipa*, à (11 kil.) *Höfven* (*Gästgifveri*). Ensuite, elle conduit à *Rödsta* (à 2 kil. de *Höfven*; dernière stat. de la chaloupe à vapeur *Borup*, v. p. 192), à *Näsåker* (*Gästgifveri*), près d'*Ådals Liden*, à (17 kil.) *Væstanbäck* (relais de skjuts), et à l'hôt. *Væstanbäck*, situé à 1 kil. plus loin. De là, on visite le *Næmdfors* et ses grandes pêcheries de saumon, la *Blomsternipa* (vue) et la grande cascade de **Kilfors*. Du bac qui traverse l'*Ångermanelf*, le chemin de voit. du *Kilfors* (8 kil.) se dirige à l'O. à l'intérieur des terres, puis il remonte le cours du *Fjällsjöelf*, qui forme la cascade.

192 kil. *Skorped* (156 m.). — 213 kil. *Anundsjö* (176 m.).

222 kil. *Mellansel* (64 m.; *Jernvægshot.*, dîn. 2 kr., très bon; quelques trains s'arrêtent pour l'heure du dîner). Embranch. de 29 kil. sur *Örnsköldsvik* (p. 193), par (9 kil.) *Moelfven* (48 m.) et (22 kil.) *Sjælevad*.

On traverse plus loin le *Moelf*. — 247 kil. *Björna* (143 m.). La forêt porte de nombreuses traces des ravages de l'incendie. — On passe le *Gideelf*. — 272 kil. *Trehörningsjö* (118 m.). — 303 kil. *Nyåker* (176 m.; *Jernvægshot.*), première station du *Vesterbottenslæn*. — On franchit l'*Öreelf* sur un pont long de 169 m. et haut de

43 m. Puis, le tunnel du *Tallberg*. — 319 kil. *Hörnsjö* (143 m.). — Ensuite, un pont long de 180 m. sur l'*Umeelf*.

342 kil. *Vännäs* (89 m.; **Jernvægshot.*, ch. dep. 2 kr.), point de jonction d'un embranch. de 31 kil. sur *Umeå* (p. 193), qui descend le cours de l'*Umeelf*, par (19 kil.) *Brännland*.

De *Vännäs*, un chemin de voit. remonte la rive g. de l'*Uman* ou *Umeelf* en passant au *Rængfors* et va, par *Kolksele*, au *Fjällfors*: 14 kil.

364 kil. *Tvärålund* (178 m.). On passe un pont long de 181 m. sur le *Vindelelf*, dans un joli site. Ensuite, vue à dr. sur le *Degerfors By*, village aux maisons disséminées, avec une église et un clocher isolé. — 377 kil. *Vindeln* (177 m.). — 390 kil. *Hællnäs* (244 m.), à l'extrémité S. du plateau désert que la ligne traverse jusqu'à *Storsund*. — 416 kil. *Ekträsk* (257 m.). — 433 kil. *Åsträsk* (260 m.).

453 kil. *Bastuträsk* (243 m.; *Gästgifvaregård*, près de la gare; chemin de voit. pour *Skellefteå*, v. p. 194). — Le train franchit le *Skellefteelf*, qui forme à dr. une belle cascade.

487 kil. *Jörn* (261 m.; *Jernvægshot.*, dîn. 1 kr. 50 et 2 kr., très bon), station de nuit pour les trains ordinaires (v. p. 185). La localité est à 6 kil. à l'E. de la gare.

DE JÖRN A JUNKERDAL en Norvège: env. 340 kil. en 8 à 10 jours, en skjuts par terre, et par eau en partie par bat. à vap. Le passage de la montagne à la fin du trajet est fatigant. A partir de *Jörn*, bon chemin carrossable vers le N.-O., à travers une contrée solitaire et boisée: 23 kil. *Stensträsk* (325 m.); 11 kil. plus loin, *Glommerträsk* (348 m., *Gästgifvaregård*); 27 kil. *Abborträsk* (372 m., *Gästgifvaregård*); 19 kil. *Arvidsjaur* (388 m.; *Gästgifvaregård*, convenable), une des localités les plus importantes de la Laponie du S.; 26 kil. *Afvaviken*, sur une baie longue et étroite du lac *Storafvan* (419 m.). Sur le lac, 3 fois par sem., bat. à vap. (Kom. 466) pour *Kasker*, où le lac se rétrécit en forme de détroit, et plus loin, sur le lac *Uddjaur*, pour (98 kil.) *Skeut*, débarcadère d'*Arjeplog* (*Gästgifvaregård*, 5 ch. de 1 à 2 kr.), situé à 5 kil. de distance. De là, bat. à vap. par le lac *Harnafvan* (425 m.) pour (52 kil.) la ferme *Jäckvik* (gîte convenable) près de *Löfmock*, chapelle des Lapons. Plus loin, avec un guide, en partie à pied, en partie en bateau à rames, aux refuges de (23 kil.) *Balastviken* sur le *Sædvajaur* (464 m.) et de (19 kil.) *Vuoggatjælmejaur*, sur la rive E. du lac du même nom (482 m.), et (17 kil.) au refuge de *Merkenes* d'où l'on gagne la frontière de Norvège (603 m.) au bout de 18 kil., pour atteindre enfin, 6 kil. plus loin, le refuge de *Graddis* dans la partie supérieure du *Junkerdal* (p. 452).

On passe le *Byskeelf*. — 518 kil. *Myrheden* (250 m.). — 529 kil. *Långträsk* (328 m.; *Gästgifvaregård*), première station du *Norr-botten Län*. — La ligne atteint son point culminant (352 m.). — 560 kil. *Storsund* (203 m.). — 583 kil. *Elfsby* (39 m.; hôtel convenable), avec une église, dans un joli site sur la *Piteå*. Un chemin de voit. descend dans la vallée à *Piteå* (54 kil.; p. 194).

La ligne passe la *Piteå* et contourne une chaîne de hauteurs par une grande courbe à l'O. — 602 kil. *Brännberg* (89 m.). — 621 kil. *Hednoret* (22 m.; bat. à vap. pour *Edefors*, v. p. 195; à 20 min. à l'E. de la gare, *Heden*, relais de skjuts). — La contrée, qui devient plus riante, est en partie cultivée. Echappée à g. sur le cours supérieur de la *Luleå*, que la ligne franchit près du *Trångfors*.

629 kil. **Boden** (10 m.; hôt.: *Jernvægshot.*, avec restaur. à côté de la gare, ch. 2 kr. 50, 1^{er} déj. 1.30, assez bon; *Centralhot.*, à côté), localité de 3500 hab., avec une église visible de loin à l'O., point de jonction solidement fortifié sur la frontière, ce qui lui a donné son nom de «Norrlands lås» («clef du Nord»). Les ouvrages, pratiqués à coups de mine dans la roche de granit, se remarquent à peine. — Pour *Gellivare-Narvik*, v. p. 199.

DE BODEN A MORJÆRV: chem. de fer (en construction jusqu'à Haparanda, p. 203), 74 kil. De *Morjærv* (*Gæstgifvaregård*), course intéressante en «forsbåtar» à *Neder Kalix* (p. 203) en descendant le Kalixelf par les rapides de *Kamlungen* et de *Stråkanæsfors*.

La ligne fait un brusque détour au S. — 637 kil. *Sæfvast* (15 m.). — 646 kil. *Sunderby* (12 m.). — 656 kil. *Gammelstad* (6 m.), l'ancienne Luleå (v. p. 194), avec une église de 1440, qui renferme un vieil autel sculpté. A la fin, on passe au champ de manœuvres de *Notviken*; joli coup d'œil à dr. sur Luleå.

665 kil. (1170 de Stockholm) *Luleå*, v. p. 194; la gare est à l'extrémité E. de la ville (voit., 1 kr. à 1 kr. 50).

36. De Stockholm à Sundsvall et à Hernösand (*Luleå, Haparanda*), par mer.

420 à 440 kil. — Pour les BATEAUX A VAP., consulter les Sveriges Kom. «Stockholm Norrut». Les meilleurs sont les grands bâtiments de la ligne *Stockholm-Haparanda* (Kom. 240). De nombreux vapeurs font un trajet plus court. Se renseigner à l'agence *W. Larka*, Skeppsbron, 10. Trajet en 20 h. env. jusqu'à Sundsvall, en 24 h. env. jusqu'à Hernösand, en 32 h. env. jusqu'à Umeå, en 64 h. env. jusqu'à Luleå. Prix: jusqu'à Sundsvall 15 kr. et 10 kr., jusqu'à Hernösand 18 kr. et 12 kr., jusqu'à Luleå 26 kr. et 22 kr. et jusqu'à Haparanda 33 kr. et 29 kr.

La traversée le long de la côte, avec ses forêts interminables et ses chaînes de montagnes, ne manque pas de charme; mais ce qui séduit davantage, c'est la magie des claires nuits d'été, toujours plus courtes, à mesure qu'on s'approche du Nord. On recommande de pousser, si possible en un seul trajet, jusqu'à Luleå ou Haparanda, pour revenir ensuite tranquillement au S. — Le long de la côte, le commerce est très actif. On reçoit du Nord quantité de bois, du goudron, des minerais de fer et même du bétail, tandis qu'on y envoie des comestibles et des articles de luxe. — Il y a partout de bons hôtels pas chers, avec une société agréable; ils ne sont nulle part encombrés.

De *Stockholm* (Skeppsbron) à *Vaxholm* et à *Oscar-Fredriksborg*, v. p. 142-143. — Le bateau reste encore quelque temps dans le *Skærgård*, et traverse l'*Ålands-Haf*, nom donné au golfe qui sépare la Suède des îles d'*Åland* appartenant à la Russie, puis la passe de *Södra Qvarken*. — Les bateaux à vapeur locaux tournent en deçà de *Södra Qvarken* au N.-O. dans le *Skærgård*, puis passent entre la *Gräsö* et la terre ferme, à la station balnéaire d'*Öregrund*, par une baie nommée *Öregrunds Grepen* et à la *Löfstaviken*, pour aller enfin à *Gefle* (p. 175) par la baie du même nom.

Les ramifications sous-marines des îles d'*Åland* enserrant à tel

point le *golfe de Botnie*, baie septentr. de la Baltique, d'une longueur d'env. 650 kil., que les grands fleuves qui y ont leur embouchure lui enlèvent presque tout son contenu de sel. Les grands vapeurs vont directement à Sundsvall, tandis que les bateaux locaux passent plus loin au phare de la *Stor Jungfru* et touchent à

Stugsund, port de **Söderhamn** (hôt.: *Stadshot.*, *Frank*), vieille ville de 11 120 hab., située à 3 kil. à l'O., avec plusieurs fabriques et une importante exportation de fer et de bois. Elle est de construction récente, ayant été incendiée en 1860 et 1876. Un embranch. la relie à *Kilafors* sur le chemin de fer du Nord (p. 176; la gare est située tout près du port de Stugsund).

Dans la suite du trajet, le *Blacksåsen*, montagne haute de 421 m., s'aperçoit au loin à l'intérieur des terres. Ensuite on dépasse l'*Agön* et son phare; à g., le *Hornsländ*, ravagé par des incendies de forêts.

Hudiksvall (hôt.: *Stadshot.*, *Helsingland*), ville de 5800 hab., avec quelques fabriques et un commerce de bois, est la plus vieille ville du Norrland suédois. Elle a été ravagée plusieurs fois par de grands incendies, en dernier lieu en 1906. Chem. de fer de *Ljusdal*, v. p. 177; en outre, ch. de fer à voie étroite, au N., pour *Bergsjö* (40 kil.).

Plus loin, près de la *Bræmö*, où il y a un grand phare, la route des bateaux locaux se confond avec celle des bateaux directs. Ensuite, on s'engage au N.-O. dans l'*Alnösund* entre la terre ferme et la grande île d'*Alnö* qui lui fait vis-à-vis à l'E. et dans laquelle se trouvent plusieurs fabriques et scieries. Les hauteurs qui bordent le continent ont été déboisées par l'incendie de 1888.

Sundsvall. — HÔTELS: **Knaust*, Storgatan, 13, non loin du port et de la gare, avec restaur., bains, lum. électr., etc. (45 ch. de 2 kr. 25 à 5.25, pens. 6); *Centralhotel*, au Stora Torg; *Skeppsbron*, au port. — Café-jardin: *Tivoli*, au N. de la ville, sur la rive dr. de l'embouchure de la *Selångerå*; jolie vue.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES, au *Vængåfvan* (v. ci-dessous). — GARE, près du port.

Sundsvall, ville de 16 300 hab., à l'embouchure de la *Selångerå*, est un des ports de commerce les plus importants du Norrland. Fondée en 1621, elle a été entièrement reconstruite en pierre, après avoir été souvent ravagée par des incendies, dont le dernier eut lieu en 1888. Elle exporte chaque année des bois pour près de 20 millions de kr. Son commerce avec la Finlande, d'où elle tire du bétail, des poissons et du beurre, est aussi très actif. Les rues principales se développent du port à l'O.; la plus importante des rues latérales qui s'étendent du N. au S. est l'*Esplanade* avec la place dite *Vængåfvan* à l'E. et le *Stora Torg* à l'O. Sur la première, plusieurs banques et jolies maisons particulières; sur la seconde, l'hôtel de ville. Non loin à l'O., la grande église goth., achevée en 1894, avec une tour de 80 m. — Sur la hauteur au N. du quartier de la

rive g., à $1\frac{1}{2}$ h. du port, une tour-belvédère (*Utsiktstorn*) qui offre un beau coup d'œil sur la ville et ses environs.

Chem. de fer de Sundsvall à ÅNGE, v. R. 33. — Bat. à vap. de Sundsvall sur l'INDALSELF à *Edset* (Bispgården), v. R. 34.

De Sundsvall à Hernösand, le bat. à vap. met 3 h. $1\frac{1}{2}$ à 4 h. A g., la chapelle d'*Astholm*, village de pêcheurs, sur une langue de terre. Enfin on contourne la *Hernö* par un long circuit à l'E. et au N. — Les petits bateaux locaux qui circulent entre Sundsvall et Hernösand (3 kr.) ne s'éloignent ordinairement pas des écueils, se fauflant à travers des passes très étroites pour terminer le trajet par le bras de mer à l'O. de la *Hernö*.

Hernösand. — HÔTELS: **Stadshotel*, près du Nybro, en face du débarcadère des bateaux à vap. de l'Ångermanelf (p. 191; 44 ch. de 2 à 6 kr.), bon restaur.; on parle français. — *Centralhotel*, Storgatan, 28; *Frimurarelogen*, Köpmangatan, 8.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES: en face de l'hôtel de ville, Nybrogata. — AGENT CONSULAIRE DE FRANCE: M. J. *Ekman*.

Hernösand, vieille ville de 10 000 hab., résidence du gouverneur du *Vesternorrlands Læn* et siège d'un évêché, se trouve dans un joli site sur les deux bords du *Hernösund*, qui sépare l'île de *Hernö* de la terre ferme. La vieille ville, qui s'étend assez loin dans l'île, est divisée en deux parties par la large *Nybrogata*. Dans cette rue à g., la *caisse d'épargne*; plus loin, à g., la *Banque de Suède*, à dr., l'hôtel de ville. Au N., la *Norra Kyrkogata* et l'évêché. Au S., le marché (*Torget*) et la *résidence du gouverneur*. A l'O. du marché, la petite *cathédrale*, à laquelle une colonnade a été ajoutée en 1846, et le jardin-restaur. *St-Petri-Loge*. L'île est reliée au *Kronholm*, à la *gare* au N.-O. et à la nouvelle ville au S. par des ponts jetés sur le «sund». — *Hernösand* est la première ville d'Europe qui ait introduit la lumière électrique (1877).

Si l'on monte de la cathédrale par le joli *jardin public* (*Stads-trädgård*), en passant à g. à l'école de navigation et plus loin par l'allée de bouleaux, on a devant soi à dr. une belle vue sur la ville et ses environs. A côté de l'allée, le cimetière avec le tombeau de l'évêque et poète F.-M. *Franzén* (m. 1847).

Le **Vårdkase* (120 m.), point culminant de la *Hernö*, se gravit en 1 h. env.; on peut aussi y aller en voiture. C'était dans les anciens temps une montagne d'observation avec un feu de veilleurs. Au sommet, une tour haute de 10 m., d'où l'on découvre un des plus beaux panoramas de toute la côte.

De Sundsvall et de Hernösand à Luleå, par mer, v. R. 38.

37. De Hernösand à Sollefteå, sur l'Ångermanelf.

110 kil. BATEAUX A VAPEUR, le «Strömkarlen» et le «Sollefteå», 2 fois par jour, en 7 h. env. à l'aller comme au retour; prix 3 kr. 75 (Kom. 470). Bon restaur. à bord. — Si l'on veut naviguer sur l'Ångermanelf et l'Indalselv (R. 34), ce qui est fort à conseiller, on remontera de préférence le premier fleuve pour redescendre le second.

Il y a aussi une LIGNE DE HERNÖSAND-SOLLEFTEÅ: 102 kil., chemin de fer privé, trajet en 3 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h., outre la traversée en bat. à vap. décrite ci-après. Sauf quelques beaux coups d'œil, en particulier sur le fleuve, le trajet en chemin de fer n'offre rien d'extraordinaire, de sorte qu'il entre à peine en ligne de compte pour les touristes étrangers.

Le bateau traverse l'*Ålandsfjärd*, qui sépare (à dr.) la *Lungö* et la *Hemsö* de la terre ferme (à g.), puis il passe par le *Sannasund*, entre l'*Åbordsö* et le continent. Il y a partout des scieries et d'autres établissements industriels, qui toutefois ne gâtent pas le vaste paysage; çà et là, des charbonnières fumantes transforment en charbon les déchets de bois.

Sur la terre ferme, l'église de *Högsjö* et *Veda*, station du bateau et du chemin de fer (26 kil. de Hernösand) qui, à partir d'ici, côtoie la rive de très près.

Le fjord (en suéd. *fjärd*) prend le nom d'*Ångermanelf*, mais ses eaux sont encore salées jusqu'à Nyland. La rive E. est escarpée, l'autre est plate.

Les stations du bateau sont peu importantes. Sur la rive O.: *Nänsjö*, près de la station de chemin de fer de *Sprängsviken* (36 kil.) et *Lunde* (stat. de la douane). Dans le fleuve, entre autres: les îles *Sandön* et *Svanön*, l'une avec une fabrique de verre, l'autre avec une scierie. Encore sur la rive O., *Frånö* (stat. du ch. de fer, 42 kil.) où il y a une fabrique de celluloïde; derrière, sur une petite baie, l'église de *Gudmundrå*; ensuite, *Björknæs*, *Brunne* et *Kramfors* (stat. du ch. de fer, 46 kil.), avec un grand port et une église. Sur la rive E. du fleuve, large comme un lac, se montrent *Lungvik* et *Lockne*. Le bateau longe la rive O. et touche à *Sandviken* d'où l'on jouit d'un joli coup d'œil à l'O. dans la *Bollstadvik*, au bout de laquelle se trouve la station de ch. de fer de *Bollstabruk* (56 kil.), à l'E. sur *Marieberg*, au delà du *Strinnefjärd*; au S., l'église de *Bjerträ*.

65 (en ch. de fer 62) kil. **Nyland** (*Centralhot.*), port important, avec un bureau des postes et télégraphes, des banques, etc. C'est la dernière stat. de plusieurs lignes de navigation de Stockholm. — A env. 4 kil. à l'O. de Nyland s'élève, à l'extrémité N. de la *Bollstadvik*, la vieille église d'*Ytter-Lænnæs*, qui date, dit-on, du ^{xiii}e s., avec une tribune d'orgue de 1652 et des peintures.

Au delà de Nyland, les rives se rapprochent, deviennent plus hautes que celles de l'Indalselv et présentent par places de nombreux escarpements nommés *nipor* (p. 184). Le courant du fleuve est plus

fort, mais son lit reste encore très large. Beaucoup de bois flotté. La contrée est mieux cultivée; il y a plus d'églises et d'établissements. Sur la rive O., immédiatement en amont de Nyland, *Sandslån*, grande place pour le triage des bois flottés (v. p. 184). Plus loin, également à g., l'église de *Torsåker*, à dr. de laquelle se voit le *Hexberg*. Sur la rive E., les églises de *Styrnæs*, de *Boteå* et d'*Öfverlænnæs*.

Le lit du fleuve se rétrécit et tourne décidément à l'O. Viennent ensuite, toujours sur la rive g. (à dr.), la terre noble de *Holm*, la scierie de *Björkå*, puis l'église de *Sånga*. La contrée devient plus sauvage. Plus loin, également à dr., le chauve *Paraberg* et le *Multräberg* dominé par une tour (vue; à 2 h. env. de Sollefteå). A la fin, le bateau traverse encore le rapide dit *Stråken*, près de quelques îlots, puis il aborde au *Djupö-kai*, sur la rive dr., à env. 2 kil. de Sollefteå (voiture, 1 kr.).

110 (ch. de fer 102) kil. **Sollefteå** (hôt.: *Appelberg*, 30 ch. dep. 1 kr. 50, *Rosenqvist*, 18 ch., tous deux non loin de la gare située bien haut plus au S.), petite ville de 1520 hab., nommée autrefois *Solaturn*, se trouve dans un joli site sur la rive dr. de l'*Ångermanelf*, que traverse un pont de fer. Elle a des établissements industriels, un bureau des postes et télégraphes, une banque, etc. En face de l'hôt. *Appelberg*, s'élève la *Borgen-Nipa* (45 m.) dont la pente est escarpée du côté du fleuve bouillonnant. Sur la rive g. de ce dernier, l'*Appelbergs-Nipa*, boisée dans le haut. On y monte près du pont par un chemin en escalier assez escarpé ou en suivant le chemin de voit. qui y conduit en 20 min. en offrant quelques jolies échappées de vue. Encore plus à l'O., quelques bâtiments dépendant de la caserne.

Sollefteå est le point de jonction du chemin de fer privé de *Hernösand* et de l'embranch. de la grande ligne du Nord mentionné p. 186 (stat. de *Långsele*).

De Sollefteå, on peut aussi continuer le voyage avec la chaloupe à vapeur qui part chaque matin du *Billsta Strand*, à 5 min. en amont du pont. Jolie promenade en remontant l'*Ångermanelf*; on passe à l'embouchure du *Faxeelf* (p. 186), pour être en 1 h. à *Edsby*, près de l'église d'*Ed* et du relais de skjuts d'*Östanbæck* (13 kil. de Sollefteå). — Plus loin, avec une voit. qu'on commande déjà à bord, on traverse la voie ferrée près du pont de *Forsmo* (p. 186), à *Selsjö* (p. 186), stat. du chemin de fer, ou bien à (4 kil.) *Elsbordet*, où mouille la chaloupe «*Borup*», qui conduit à *Rödsta* (p. 186), en descendant le fleuve.

38. De Sundsvall et de Hernösand à Luleå, par mer.

450 kil. Bateaux à vap. (p. 188 et Kom. 240) en 50 h. environ.

De *Hernösand*, les grands bateaux passent à la *Lungö* et entrent dans les eaux ouvertes du golfe de Botnie; puis ils doublent la presqu'île de *Nordingrå* et de nombreux îlots, qui masquent

plusieurs escales des bateaux locaux, p. ex.: *Nora*, *Hæggvik* et *Ullånger*. On vante beaucoup la contrée de *Hæggvik*, nommée *Nordingråland* d'après son église, et fréquentée par les touristes de *Hernösand* (hôtels convenables; beaucoup d'originalité). En deçà de la *Skags Udde*, langue de terre surmontée d'un phare, le bateau entre au N.-O., à travers les îlots, dans la baie de

Örnsköldsvik (*Stadshot.*), ville qui compte actuellement 3230 hab. et terminus de l'embranch. mentionné p. 186. Elle n'a été fondée qu'en 1842 et doit son nom au gouverneur P.-A. Örnsköld. Pour peu qu'on s'y arrête, on visitera l'*Åsberg* (2 h. aller et retour).

Le bateau double la *Skags Udde* et continue en pleine mer. Sur la côte, *Husum* et *Nordmaling*, où les petits vapeurs font escale. On laisse à l'E. l'îlot rocheux de *Sydostbrotten*, avec un bateau-phare. Au bout de 6 h. env., le bateau atteint la baie à l'embouchure de l'*Umeåelf*, ainsi que

Holmsund, *Djupvik* et *Sandviken*, qui forment ensemble le port d'Umeå. Des chaloupes à vapeur desservent la ville et le port (12 kil.). — *Umeå* (hôt.: *Stora Hot.*, 30 ch. dep. 2 kr.; *Centralhot.*, 15 ch. dep. 1 kr. 50), ville fondée à l'origine par Gustave-Adolphe et chef-lieu du *Vesterbottenslän*, compte actuellement 5030 hab. Située sur l'*Umeåelf*, dont le peu de profondeur ne permet pas l'entrée des bateaux de haut bord, elle est de construction toute récente, ayant été rebâtie après l'incendie de 1888. — Chemin de fer pour *Vännäs*, v. p. 187.

Le bateau s'engage ensuite dans le détroit de *Vestra Qvarken*, qui sépare la terre ferme de la chaîne d'îles, longue de 30 kil., dont la plus grande et la plus septentrionale porte le nom de *Holmö*. Près de là, le phare de *Fjæderægg*. De l'autre côté des îles, l'archipel porte le nom d'*Östra Qvarken*. C'est l'endroit le plus étroit du golfe de Botnie dont la profondeur diminue à mesure qu'on s'approche du N. Au commencement de 1809, le général russe Barclay de Tolly, à la tête d'une armée de 6000 hommes, traversa les deux Qvarken, en bivouaquant sur la glace par un froid de 53° C., et s'avança jusqu'à Umeå. Le traité de paix du 17 sept. de la même année consacra l'abandon de la Finlande par la Suède.

Les bateaux qui partent de Sundsvall touchent à *Ratan* (*Turisthot.*), ancien lieu d'entrepôt de la Botnie; des marques de niveau, faites dans le port depuis 1749, ont permis de constater un exhaussement annuel du sol de 0 m. 1 env. Les bateaux locaux font, en outre, escale à *Sikeå*, avec la grande usine de *Robertsfors Bruk* (à 7 kil. à l'intérieur des terres) et à *Kallviken*. Le bateau à vapeur contourne le cap de *Bjuröklubben*, surmonté d'un phare élevé, et atteint plus loin

Ursviken (hôt.), le beau port de Skellefteå, avec des fabriques, des scieries, etc. — Des chaloupes à vapeur, qui partent toutes les

heures (trajet en 1 h. $\frac{1}{4}$), font la navette entre Ursviken et **Skellefteå** (*Stadshot.*), ville de 1340 hab., située à 14 kil. en amont sur la *Skellefteå*. L'église, qui se trouve à 2 kil. à l'O., est déjà vantée par Léop. de Buch (1808). Per Högström, «l'apôtre de la Laponie», y était pasteur vers le milieu du XVIII^e siècle.

DE SKELLEFTEÅ A BASTUTRÆSK: 58 kil., route de skjuts, qui remonte la rive g. de la *Skellefteå*; plusieurs stations. 12 kil. *Medle*. — 16 kil. plus loin, *Krångfors*, où le fleuve forme une cascade importante (le *Finnfors*, situé à 8 kil. de là, est encore plus considérable; voiture 3 kr. aller et retour). — La route passe sur la rive dr., pour quitter ensuite la vallée du fleuve. — 19 kil. *Röjnoret*. — 11 kil. *Bastutræsk*, station du chemin de fer du Nord (p. 187).

Ensuite, sur la côte, quelques petits ports: *Kåge*; *Furugrundet* avec la scierie d'*Ytterstfors*, port de *Byske*, localité située à 5 kil. à l'intérieur des terres; *Åbyn*. Près de *Skuthamn* et de *Munksund*, où est la maison d'aliénés de la province du Norrland, le bateau traverse l'étroit *Pitsund*, qui forme l'entrée du fjord de Piteå.

Piteå (*Stadshot.*, bon), vieille ville de 2800 hab. Ses anciens quartiers occupent l'île *Pitholmen*, tandis que les nouveaux sont situés sur la terre ferme. — Chemin de voit. pour *Elfsby*, station du chemin de fer, v. p. 187.

Le bateau rebrousse chemin dans le *Pitsund*, passe plus loin aux îlots du «skærgård» (p. 139), puis par le *Tjufholmssund*, qu'il a fallu draguer pour le rendre navigable aux navires de haut bord, et atteint enfin Luleå, au N., par une grande courbe.

Luleå. — HÔTELS (souvent combles en été): *Stadshot.*, avec restaur., *Skeppsbrogatan* (60 ch. dep. 2 kr.), *Wibell*, *Trädgårdsgatan* (ch. seulement), tous deux près du port. — *Café-pâtisserie*, *Storgatan*.

Photographies, chez *Bergman*, libraire, *Storgatan*. — Pour les voyages en Laponie: conserves, etc., chez *Fredrikson*, *Storgatan*; vins et spiritueux (v. toutefois p. 199), au *Bolagets Vinhandel*, au S. de l'église; couvertures de laine (filt), etc., chez *Bremberg*, *Storgatan*.

POSTE, dans la *Storgata O.* — TÉLÉGRAPHE, à l'hôtel de ville.

GARE, à l'extrémité E. de la ville, v. p. 188.

Luleå, ville de 9120 hab. et résidence du gouverneur du *Norrbottnenslän* et d'un évêque, est située dans une presqu'île presque entièrement entourée d'eau qui s'avance au bord du *Lulefjärd*. Elle a été fondée par Gustave-Adolphe à 11 kil. en amont, sur le *Luleelf*, et transférée à sa place actuelle en 1649. L'importance de sa situation à l'embouchure du *Luleelf*, fleuve considérable, s'est beaucoup accrue grâce aux voies ferrées qui en ont fait le débouché des riches gisements de fer de Gellivare. Comme la plupart des villes du Norrland, elle est d'une belle apparence, ayant été rebâtie après de fréquents incendies, entre autres celui du 11 juin 1887 qui a détruit en majeure partie ses vieilles maisons de bois. Les frais de construction de sa belle église gothique se sont élevés à 400 000 kr. A l'O. de la ville se trouve le joli *Hermelinspark*, avec l'hôtel du gouvernement (*Länsresidens*).

Sur le *Svartökaj* à l'E. de la ville, à 20 min. au S. de la gare (de Skeppsbron, chaloupe à vap.), se trouvent de curieuses machines qui permettent de soulever les wagons au moyen d'une grue hydraulique et de les décharger directement sur les navires, qui transportent le minerai de fer en France, en Angleterre et en Allemagne. Du haut de la tour-belvédère, beau coup d'œil d'ensemble.

De Luleå à Haparanda, v. p. 203.

39. De Luleå à Kvikjock.

300 kil. env.: de *Boden* en trois jours. 1^{er} jour: jusqu'à *Nedre Edefors*, 10 à 11 h., en majeure partie en bat. à vap. — 2^e jour: à *Jockmock*, 10 à 11 h., par chaloupe à vap. et voiture. — 3^e jour: à *Kvikjock*, 14 h. $\frac{1}{2}$, alternativement par eau et par terre.

Bien qu'on puisse rarement compter sur un beau temps durable, ce voyage est tellement en vogue depuis quelques années qu'on a remplacé partout les barques à rames par des bat. à vap. ou à moteur. Sur terre également, le service de skjuts est parfaitement organisé (v. p. xxi; dans les «dagböcker», les distances sont indiquées en milles nouveaux de 10 kil.). Aux stations principales, le logement et la nourriture sont simples, mais convenables (pas de spiritueux, beaucoup de saumon); aux stations intermédiaires, comme sur les bateaux, impossible de se procurer la moindre des choses; on fera bien, par conséquent, d'emporter quelques provisions de bouche de Luleå ou de Boden. Au surplus, à part des gants de chevreau et un voile de gaze pour se préserver des moustiques, on n'a pas besoin d'équipement spécial. On laissera derrière soi tous ses gros bagages, les porteurs ne se chargeant pas de plus de 17 kilos pour traverser à pied les étroites langues de terre («morka») qui séparent les lacs. — Se renseigner à l'avance au Club des Touristes à Stockholm, tout particulièrement si l'on ne veut pas revenir par le même chemin, mais bien continuer à l'O. sur Bodö ou à l'E. sur Gellivare (v. p. 198 et 200). Le voyageur qui se borne au magnifique Edefors et au Porsifors rejoindra facilement le train de Laponie à Murjek (p. 196).

De *Boden* (p. 188), où l'on passe la nuit, on part le lendemain en skjuts pour Hednoret, les communications par ch. de fer étant peu favorables. On arrive en 20 min. au bord du large *Luleelf* aux eaux bouillonnantes, puis on passe en bac (10 à 15 min., 50 ö.-voit. comprise) de l'autre côté, pour atteindre $\frac{1}{2}$ h. plus tard l'embarcadere du bateau.

Hednoret (p. 187; pas d'aub.; pas de restaur. à bord). Jusqu'à Edefors, 57 kil.; bateau, tous les jours, sauf le dim., en 8 à 9 h., 3 kr., v. Kom. 464. Le trajet est très joli. *Bredåker* reste sur la rive g. Première station: *Svartlå*, sur la rive g. Plus loin, sur la rive dr., l'église d'*Aminnet*. Deuxième stat.: *Harads*, sur la rive g., avec une nouvelle église. En face, sur la rive dr., dans un joli site, les bâtiments de la *Bodträskfors*, société par actions, à laquelle appartient toute la contrée environnante. Les rives deviennent plus escarpées et plus sablonneuses. Le bateau atteint la dernière station

Nedre Edefors (*Edefors Turisthot.*, ch. 2 kr., 1^{er} déj. ou soup. 1.25, dîn. 2, simple, mais bon), dans un beau site, sur la rive

g. du Luleelf qui forme un peu plus haut le magnifique **Edefors*, série de rapides se succédant sur une longueur de 2 kil. et faisant une chute totale de 22 m. Le meilleur point de vue sur cette masse d'eau mugissante est le grand pont de fer qui enjambe le fleuve à 7 min. de l'hôtel (on continue par la route; 200 pas plus loin, le chemin de voit. à g.). En aval du pont, plusieurs pêcheries (saumon). — Pour le jour suivant, on commandera des skjuts par téléphone (30 ö.) à Vuollerim pour s'y rendre de Storbacken (v. ci-dessous).

En remontant à pied le chemin de voit., on atteint en $1\frac{1}{2}$ h. les cabanes d'*Öfve Edefors*, au dessus des rapides, lieu d'embarquement de la chaloupe à vap. pour Storbacken (20 kil., 2 h. à 2 h. $\frac{1}{2}$, 1 kr. 50). Traversée très calme sur le fleuve couleur d'encre. Rives boisées et peu peuplées. Canards sauvages en quantité.

Storbacken, point terminus du trajet, situé sur la rive dr., est la première localité de la Laponie suédoise qu'on rencontre; on n'y trouve ni gîte ni nourriture. On prend au débarcadère le skjuts qu'on a commandé la veille (jusqu'à Vuollerim 1 kr. 50). — Le chemin carrossable s'éloigne du fleuve et arrive par montées et descentes à travers la forêt au hameau de

9 kil. *Vuollerim* (100 m.; Gästgifvaregård, ch., 1^{er} déj., soup. 1 kr. 50 chacun, simple), à la bifurcation des routes qui mènent à Jockmock et à Murjek, à 1 kil. env. du *Lilla Luleelf* qui se réunit avec le *Stora Luleelf* à quelques kil. à l'E. pour former le fleuve principal.

DE VUOLLERIM A MURJEK: 19 kil.; skjuts en 2 h. $\frac{3}{4}$, 3 kr. 25. La nouvelle route descend en lacets jusqu'au Luleelf qu'elle franchit sur un pont métallique au-dessous du confluent des deux Luleelf. Près du pont, le fleuve forme le magnifique **Porsifors*, chute d'eau séparée en deux par une île. Sur la rive g., la route remonte en lacets en offrant de beaux coups d'œil en arrière dans les profondeurs de la vallée, et continue à travers une forêt clairsemée. — *Murjek*, v. p. 199.

Le chemin carrossable pour Jockmock (45 kil.; skjuts jusqu'à Koskats 2 kr. 40, de là à Jockmock 4 kr.) passe à *Pajerim* et à

18 kil. *Koskats* (gîte passable), au-dessus du lac de ce nom. On descend plus loin, par des solitudes et des forêts incendiées, au bord du *Lilla Luleelf* en franchissant le cercle polaire et en passant à la ferme de *Smeds*, sur la rive dr.; en face, sur la rive g., on aperçoit *Mattisudden*.

27 kil. *Jockmock* (256 m.; hôt. chez *Rhénman*, bon), centre d'excursions, avec une église et un médecin. Son nom signifie «le rapide». En lapon, l'endroit se nomme *Talvatis* («marché d'hiver»).

PROMENADES: aux deux cascades importantes formées par le *Lilla Luleelf* à sa sortie du *Vaikijaur* (p. 197) sur une étendue de 4 kil.: 1°, l'**Akkatschfors* (env. 1 h.; au N. sur la route jusqu'à la «1 Milstolpa», puis à dr. encore 10 min. dans la direction indiquée par le mugissement des eaux; vue surtout belle d'en bas, en particulier le matin); 2°, le *Kajtumfors* (à 20 min. au N.-E., guide agréable, 50 ö.; une île divise la cascade; la moitié de la rive dr. est seule accessible). Le *Vaikijaur* est à 258 m., et le fleuve en aval du *Kajtumfors*, à 217 m. d'altitude.

DE JOCKMOCK AU HARSPRÅNG: 43 kil., et plus loin à ABBORTRÆSK (p. 200), 58 kil., excursion fatigante de deux jours (il faut un guide et des provisions). — 1^{er} jour: sur la route de voit. en 1 h. à *Luspe*, à la sortie du Lilla Luleelf du lac *Vaiki-jaur* (v. ci-dessous); en barque (qu'il faut retenir), en 20 min. de l'autre côté du lac et aux maisons de *Vaiki-jaur* (259 m.), situées sur la rive N.-E.; à pied vers le N.-E. à (14 kil.) l'*Anajaur* (291 m.); passer ce dernier lac en barque et à pied à (6 kil.) *Ligga* (239 m.; gîte passable) bien haut sur la colline de la rive dr. du Stora Luleelf. — 2^e jour: en remontant la rive dr. du fleuve jusqu'à la cabane des touristes, on arrive à pied au (14 kil.) ****Harsprång** («saut du lièvre»; en lapon *Njommelsaska*), la dernière des magnifiques cascades que le Stora Lule forme bientôt après sa sortie du grand lac de Lule (*Stora Luletræsk*; 370 m.; v. p. 201). Les grands rapides s'étendent sur un espace de 2 kil. et ont une hauteur totale de 75 m.; la chute principale seule tombe à pic d'une hauteur de 30 m. Les rives sont bordées d'une forêt vierge qui leur forme un cadre magnifique. — Dans la suite du trajet, on passe le fleuve en barque à rames. Puis on va à pied, par montées et descentes, à (14 kil.) *Porjus* (362 m.; bon gîte) et à ses jolies cascades, tout près du Stora Lule, à sa sortie de la baie S. allongée du grand lac de Lule, et plus loin, vers le N.-E., au (15 kil.) *Mellersta Stubba* (646 m.), montagne qu'on franchit pour aller à *Abbortræsk* par les chemins indiqués p. 200. — Si l'on couche à Porjus, on peut pousser aussi le troisième jour jusqu'à *Kaltisluokta* (p. 201).

De Jockmock à Kvickjock (128 kil.), les communications sont si bien organisées, sur terre comme sur eau (service de bat. à vap. et à moteur 4 fois par sem., v. Kom. 465), qu'on fait toute la traite en un jour. D'abord en skjuts (2 kr. 25) par le chemin neuf à *Saskam*, sur une baie mérid. du *Vaiki-jaur* (258 m.; «jaur» signifie lac); puis à

13 kil. *Junkarhællan*, sur le *Purkifors* formé par la décharge du *Purki-jaur* (272 m.). A travers le lac par bat. à moteur (75 ö.). Plusieurs îles, entre autres *Purkiholm* qui est habitée. — 7 kil. *Gladvik*, à l'extrémité N. du *Purki-jaur*. De là en skjuts (1 kr.).

5 kil. *Randijaur*, au coin S.-E. du lac du même nom (283 m.). Par bat. à vap. (2 kr.) jusqu'à l'autre bout (N.-O.) du lac, avec vue sur le *Parkijaurfors* dans la dernière partie du trajet.

13 kil. *Parkijaur* (cabane de touristes), station terminus du bat. à vap. entre le *Randijaur* et le *Parkijaur* sur une langue de terre (*morka*) qu'on franchit à pied (1 kil.; porteur 50 ö.). Plus loin, en bat. à mot. (75 ö.) sur le *Parkijaur* (292 m.) à

10 kil. *Björkholmsmårka*; de là, à pied (2 kil.; porteur 50 ö.) sur la «morka» à *Björkholmen*, place d'embarquement sur le *Skalkajaur* (295 m.) où l'on peut se restaurer. Belle vue sur tout le lac jusqu'aux montagnes à l'O., au Kabla et aux *Pårtefjællar*. — Un bat. à vap. (4 kr. 50) passe aux îles *Unna Rihtasuolo* et *Stuor Rihtasuolo*, puis à *Granudden*, sur la rive mérid. et arrive, après une course pénible à travers des rapides, à *Tjåmotes*, sur le lac de ce nom (297 m.) qu'on traverse aussi dans toute sa longueur en vue du Kabla vers le N.

45 kil. *Njavvi* (gîte passable). — On franchit à pied la «morka» large de 3 kil. (porteur 1 kr.) et on parvient au *Saggatjaur* (330 m.).

d'alt., 83 m. de prof.), pour continuer en bat. à vap. jusqu'à Kvickjock (2 h. $\frac{1}{2}$; 3 kr.). Sur la rive S. du lac, le *Predikstolen*, adossé à la montagne d'*Ailates*, frappe les regards, tandis que le *Njanja* (950 m.) et, plus loin, la cascade de *Kådjojock* se trouvent sur la rive N. L'extrémité supérieure du lac s'infléchit au N.; on découvre alors une magnifique vue sur les montagnes de Kvickjock, depuis les *Pårtefjællar* à l'E. jusqu'au *Staika* à l'O. A la fin, on passe à l'île *Storholm* et dans la large embouchure du *Kamajock* qu'on remonte. Le *Tarrejock* vient de l'O. (g.). Le «delta de Kvickjock», formé par les alluvions des deux fleuves, surprend par la riche végétation de ses bois.

30 kil. **Kvickjock.** — HÔTEL chez *Nilsson*, qui a la confiance du Club des Touristes Suédois (p. xxvi); cinq ch., bon et pas cher relativement; livre des voyageurs intéressant. — Pour les excursions de montagnes, on prête ici aux membres du Club: une tente, des cartes et une prame en étoffe (*vuosma*) pour franchir les cours d'eau.

Kvickjock (325 m.), village fondé au XVIII^e s. près d'une fonderie d'argent qui n'existe plus depuis longtemps, se compose d'une demi-douzaine de maisons rouges, d'une petite église et d'un presbytère (poste). Il doit son nom (en lap. *Kuõikajock*, «torrent rapide») aux chutes que forme le *Kamajock*. Le soleil de minuit s'y voit aussi longtemps qu'à Bodö (v. p. 454), surtout du **Snærak* (783 m.; 2 h. $\frac{1}{2}$ aller et retour; chemin indiqué par des marques, mais guide agréable) qui s'élève à l'E. et offre une vue aussi magnifique qu'étendue. Le *Prinskullen* (742 m.), au N.-O., sur la rive dr. du *Kamajock*, offre un beau coup d'œil sur le delta et le lac *Saggat*. Les avis sont partagés (v. le livre des voyageurs) en ce qui concerne la vue du *Vallispiken* (1388 m.; excursion d'un jour), sur le versant duquel se trouve le *Prinskullen*.

Pour d'autres EXCURSIONS aux *Luottohjökklar*, dans les *Pårtefjællar*, en passant au *Ruotevare Malmberg*, etc., v. le Guide du Club des Touristes Suédois. — Au *Stora Sjöfall* et à *Gellivare*, v. p. 201-200.

DE KVICKJOCK A BODÖ: 4 jours, dont trois de marche pénible, en partie à travers des fleuves et des torrents (chaussure dite «bandskor» agréable), peu praticable avant la fin de juillet à cause de la neige; se renseigner au Club des Touristes à Stockholm (p. 102). Des ouvriers servent de guide jusqu'à la cabane de *Tarra*; cependant, on s'informera à Kvickjock si le Norvégien *Sörensen* (p. 457) qui accompagne les touristes (30 kr.) de la *Tarra* à *Furulund* (*Sulitelma*, p. 457) se trouve à la cabane; dans la négative, attendre son retour à Kvickjock. — 1^{er} jour. En barque (3 kil.) sur le *Tarrajock*, puis à pied sous bois, en 6 h. env., à *Njunjes* (gîte convenable; le Lapon *Erik Holmborn*, qui entretient des relations avec certains établissements d'instruction du continent, a une riche collection de papillons, d'insectes, d'oiseaux empaillés, d'œufs, etc.), et plus loin, en 5 h. env., au *Tarrasjö*, qu'on franchit en barque, pour être à l'ancienne et, 2 kil. plus loin, à la nouvelle cabane de *Tarra* du Club des Touristes Suédois. — 2^e jour (particulièrement pénible). En barque sur le fleuve *Varvek*, sinon faire un détour de 3 h., le fleuve n'étant guéable que beaucoup plus haut; puis franchir les Alpes de Laponie et aller à la cabane de *Varvek* (primitive), par le fjeld en 10 à 15 h. — 3^e jour. Au *Piskijaur* et au *Lommijaur*, par le *Lairodal*, ainsi qu'à *Furulund* (p. 457), en 10 heures.

40. De Luleå à Narvik par Gellivare.

473 kil.; chem. de fer de l'Etat suédois jusqu'à *Riksgränsen*; de là (les 39 derniers kil.), chem. de fer de l'Etat norvégien. De Luleå à *Gellivare* (205 kil.), deux trains omn. par jour en 7 à 10 h., 1^{re} cl. 7 kr. 50, 2^e cl. 5 kr.; de *Gellivare* à *Narvik* (268 kil.), un train omn. par jour qui passe la nuit à Kiruna; plusieurs trains de marchandises avec 3^e cl. La ligne, qui sert presque exclusivement au transport des minerais de fer, traverse une contrée uniforme, entrecoupée de forêts, de lacs et de marécages; ce n'est qu'au delà de Kiruna que le trajet devient intéressant. — L'importation des spiritueux est interdite en Laponie.

De Luleå à (36 kil.) *Boden*, v. p. 188. — La ligne monte d'abord par des terres cultivées, puis sous bois. — 55 kil. *Ljuså* (28 m.). — 76 kil. *Sandträsk* (168 m.); à dr., de l'autre côté du lac, un joli château du colonel Bergman. — 96 kil. *Lakaträsk* (180 m.). — 108 kil. *Näsberg*. A env. 4 kil. plus loin, des écriteaux à dr. et à g. de la voie indiquent la frontière de la *Laponie septentrionale* (Lappmark).

123 kil. *Murjek* ou *Muorjek* (241 m.; rafraîch.); 2 min. au-dessus de la gare, *Gästgifvaregård* convenable avec station de skjuts.

De *Murjek* au *Porsifors* et à *Vuollerim*, v. p. 196.

La ligne franchit à 305 m. de hauteur le *cercle polaire* que désignent des écriteaux à dr. et à g. — 135 kil. *Polcirkeln*. — Plus loin, on passe le *Råneelf*. — 157 kil. *Nattavara* (322 m.), à 4 kil. de la colonie du même nom («vara» sign. montagne en finnois). Quelques montagnes isolées s'élèvent sur le plateau; bientôt après, le *Dundret* (v. ci-dessous) se montre à g. — 184 kil. *Ripats* (417 m.). A la fin, on passe à g. à *Fjällnäs*, villa du colonel Bergman et on franchit le *Vasaraelf* (v. ci-dessous) sur un pont métallique.

205 kil. **Gellivare** (359 m.). — HÔTELS: *Jernvægshotel*, derrière la gare, très bon; *Gästgifvaregård*, au même propriétaire (4 ch. dep. 2 kr., dîn. 2 kr.), simple. Poste et télégraphe, médecin et pharmacie.

Le chef de gare, l'«ombudsman» (homme de confiance) du Club des Touristes Suédois, donne tous les renseignements désirables pour un voyage en Laponie.

Gellivare, dans un joli site sur le lac *Vasarajærvi* (en finn. «lac du marteau»), en lap. *Vadtscherjaure*, d'où sort le *Vasaraelf*, possède une église neuve et de jolies maisons. Au S.-O. du chemin de fer, la chapelle des Lapons, actuellement abandonnée; c'est là que prêchait *Per Högström* (p. 194). A côté, un vieux cimetière.

Le ***Gellivare Dundret**, situé à 823 m. d'alt. par 67°11' de lat. N. et 18°19' de long. E. de Paris, offre une excellente occasion d'observer le soleil de minuit (11 h. 39 min. de l'Europe centrale) qui y est visible du 5 juin au 11 juillet. L'ascension demande 1 h. 1/2 à 1 h. 3/4 (guide adulte 3 kr., superflu). Partir de l'église neuve vers le S., traverser la voie ferrée, tourner à g. près de la chapelle des Lapons déjà mentionnée, et franchir le *Vasaraelf* sur

un pont de bois. Au delà du fleuve, monter en appuyant à dr. au jardin de la villa Fjællnæs et passer le tourniquet qui se trouve au bout. De là, par un chemin généralement facile à trouver, à travers des bois clairsemés et souvent marécageux (moustiques), on parvient sur la croupe dénudée de la montagne et enfin (à dr.) au sommet couronné d'un *refuge*. La vue embrasse un immense plateau boisé, parsemé de quelques collines et de lacs; à l'O. seulement s'élève une chaîne de montagnes couverte de neige, du Sarjek au S. jusqu'à l'Adnetjåkko au N. La roche du Dundret se compose de gabbro avec des cristaux d'apatite (p. 218).

Un embranch. de 6 kil. mène au N. en 15 à 20 min. au **Malmberg**, célèbre montagne métallifère. La localité, établie au pied de la montagne, à 419 m. d'alt. (simple gästgifveri), a une population de 7000 hab. et porte un cachet tout «américain»; elle a des églises, des écoles, un bureau de postes et télégraphes, des maisons de banque, des magasins; les anciennes maisons de bois ont fait place à des constructions en pierre.

La montagne est recouverte de conifères et de bouleaux; les trois sommets seuls qui s'élèvent à 617 m. d'altit., sont complètement dénudés. Composée de gneiss, elle occupe une superficie de 245 000 m. carr. et renferme des gisements de fer qui s'enfoncent en filons presque perpendiculaires dans la roche. Après de vains efforts faits depuis 1869 par différentes sociétés anglaises pour l'exploitation rationnelle de ces richesses minérales connues depuis le XVIII^e s., l'Etat racheta à ces sociétés la ligne de ch. de fer de Luleå commencée en 1884 et en acheva la construction. Les mines appartiennent maintenant à une société par actions qui occupe en été env. 2000 ouvriers et en hiver env. 1600. Plus de douze mines sont actuellement exploitées. La plus ancienne, la *Hertigen (af Östergötland)-Grufva*, à 5 min. de la gare, se compose de deux mines: l'«inférieure» et la «supérieure»; la galerie à l'extrémité de la première offre un aperçu du système géologique de la montagne. Les mines «supérieures» les plus importantes sont: la *Thingvalla-Grufva* et, tout à côté, la *Kong Oscars-Grufva*, où conduit un tronçon de voie ferrée (5 kil.; on le remonte). Le minerai renferme 55 à 65% de fer pur, mélangé à de l'apatite qu'on sépare dans la «skreda». Pour visiter, on distribue des cartes à la direction.

DE GELLIVARE A KVICKJOCK, voyage fatigant et cher, par des montagnes et des lacs: 6 à 7 jours (équipement, v. p. xxv; il est presque impossible d'avoir des guides et des porteurs aux prix fixés par le Club des Touristes, de même qu'il n'est pas faisable de se procurer partout des barques du Club pour la traversée des lacs). — 1^{er} jour. En barque de l'autre côté du *Vasaratræsk* (5 kil.) et à pied à (17 kil.) *Abbotræsk* (436 m.; gîte convenable). — 2^e jour. Beaucoup de terrains marécageux, difficilement praticables sur des passerelles de planches (*spångningar*), pour aller au (14 kil.) *Mellersta Stubba* (646 m.); on franchit la croupe de la montagne et on va plus loin au N.-O. (au S.-O. on irait à Porjus

et au Harsprång, v. p. 197) à (15 kil.) *Sjaunjaluohta* («luokta» sign. baie) sur le *Stora Luleträsk* (p. 197), en barque de l'autre côté du lac et à (25 kil.) *Kaltisluokta* (gîte convenable). — 3^e jour. En barque plus loin à (25 kil.) *Jaurikaskaluokta*, à pied de l'autre côté de la «morka» large de 2 kil., tandis que la barque est halée à travers le «fors», puis en barque par le *Langasjaur* (375 m.) à *Saltoluokta* ou à *Aholuokta* et plus loin à la (13 kil.) cabane de touristes au bord du ***Stora Sjöfall** (en lap. *Ædna Muorkekårtje*), qui passe pour la plus grandiose cascade de la Suède avec le Harsprång (p. 197). Toute la masse d'eau du *Kårtjejaur* tombe en deux étages dans le *Langasjaur* 40 m. plus bas. On jouit, dit-on, d'une vue intéressante du haut du *Juobmotjåkko* (1192 m.) qui s'élève au N. du lac. — 4^e jour. Retour en barque à *Saltoluokta*, sur la rive S. du lac, et à pied à la (23 kil.) cabane de touristes du *Situojaur* (635 m.). — 5^e jour. En barque de l'autre côté du lac et à pied par le plateau rocheux à (10 kil.) *Aktsek* sur le beau *Laidaure* (498 m.), en barque de l'autre côté du lac et à pied à la (17 kil.) cabane de touristes sur le lac *Sjabatjakka* (496 m.). — 6^e jour. En barque de l'autre côté du lac, à pied au lac *Stuor Tata* qu'on traverse en barque, et de nouveau à pied à (18 kil.) *Kvickjock* (p. 198).

Le chemin de fer DE GELLIVARE A NARVIK, sur l'Ofotenfjord, construit de 1898 à 1903 pour l'exportation du minerai de fer, est le plus septentrional qui existe. Jusqu'à Kiruna, la contrée qu'il traverse est monotone, couverte de lacs et de marécages. — 221 kil. *Sikträsk* (394 m.). Forte montée. — 251 kil. *Harrå*, point culminant (557 m.) de la ligne. — 263 kil. *Fjællåsen*. Immédiatement après, on franchit le *Kajtumelf*. Les conifères disparaissent pour céder la place à des bouleaux malingres. — 291 kil. *Kalixfors* (463 m.) à l'extrémité S. du *Kalixelf* que franchit la ligne.

A 2 kil. de la station de Kalixfors, le Club des Touristes a construit un refuge (10 lits à 2 kr., pas de nourriture), d'où l'on gravit (en 4 à 5 jours aller et retour) le **Kebnekaise** (2123 m.), la plus haute sommité de la Suède. Guide, tente, équipement alpestre indispensables. Refuge au pied de la montagne. Se renseigner au bureau du Club des Touristes à Stockholm (p. 102).

305 kil. **Kiruna** (505 m.; *Jernvægshotel*, près de la gare, 15 ch. dep. 2 kr. 50, avec restaur., bon; *Privat Hotel*, à 2 min. de la gare, 8 ch. dep. 2 kr., soup. 1 kr. 50, plus simple), deuxième station de nuit des trains ordinaires (v. p. 187). La ville, régulièrement bâtie, qui compte 7800 âmes, date de l'ouverture de la ligne; elle est située sur le *Luossajaur*, au pied du *Kirunavara* (749 m.) dont les richesses minérales sont exploitées par une société d'actionnaires. La veine métallique s'étend du S. au N. sur une largeur de 50 à 150 m.; le minerai, qui contient jusqu'à 70% de métal, est exporté par Narvik à Emden et de là dans le district de la Ruhr où il est travaillé. Un chemin de fer industriel à traction électr. qui se prolonge par un funiculaire monte des hauts quartiers de la ville à l'entrée de la mine; il peut être utilisé par les touristes avec la permission de la direction. Plus au N. se dresse le *Luossavara* (729 m.; 2 h. aller et retour), autre montagne riche en minerai, du sommet de laquelle on jouit d'un vaste panorama et d'où l'on peut admirer le soleil de minuit du 3 juin au 13 juillet.

De Kiruna, un chemin mène à l'E. (18 kil.) au lac de *Jukasjärvi*, de forme allongée, sur la rive g. duquel se trouve la vieille ville du même nom; il a pour décharge au S. le Torneelf. *Regnard*, le poète comique, en 1681, *Linné* en 1732, *Maupertuis* et *Celsius* en 1736 se sont avancés jusque dans ces parages; le premier s'est immortalisé en gravant dans la sacristie de l'église de *Jukasjärvi* quatre vers latins dont voici le dernier: «hic tandem stetimus, nobis ubi defuit orbis» (nous dûmes nous arrêter, là où le monde nous manquait).

La contrée devient montagneuse; à g. se montrent le *Kebnekaise* (p. 201) et d'autres sommités neigeuses; la végétation ne se compose plus que de bouleaux rabougris. — 336 kil. *Rensjön* (489 m.). — 356 kil. *Torneträsk* (393 m.) où l'on descend en lacets, non loin du *lac du même nom (342 m. d'alt., 71 kil. de longueur) dont la décharge forme le Torneelf (p. 203). La ligne longe la rive S. du lac, en offrant des coups d'œil variés sur la vaste plaine liquide. — 376 kil. *Kaisepakte*. — 388 kil. *Stordalen*. — 398 kil. *Abisko* (388 m.), station de garage et de charbon pour tous les trains.

401 kil. *Abisko Turiststation* (395 m.), grand hôtel du Club des Touristes comprenant 3 maisons avec 106 lits de 1 kr. 50 à 3, 1^{er} déj. 1, dîn. 1.25, soup. 1; bain 75 ö.; simple, mais bon; ni vin, ni spiritueux; s'annoncer d'avance au cœur de l'été. Vue étendue sur le *Torneträsk* et les montagnes de Laponie. Point de départ de diverses excursions. Toute la région ayant été déclarée parc national, il est interdit d'y recueillir des plantes, des animaux, etc. Immédiatement au-dessous de l'hôtel, l'*Abiskojock*, que la ligne franchit, forme une gorge sinieuse et profonde dans le genre de celles qu'on appelle cañons.

EXCURSIONS (voile de gaze, gants de chevreau, solides chaussures et guêtres; bateau à moteur pour la traversée du *Torneträsk*): au N.-O., au *Nuolja* (1199 m.), 4 à 5 h. aller et retour avec un guide; en 5 à 6 h. y compris la descente sur *Björkliden* (v. ci-dessous, ou encore mieux en sens inverse); — au S., au sommet neigeux du *Somaslaki* (1761 m.), avec un guide en 12 à 14 h. aller et retour, course fatigante, mais peu difficile; — au camp des Lapons en 1 h. 1/2, au S. de la station de *Kaisepakte* (v. ci-dessus) où l'on se rend en chem. de fer, avec un guide. — En partant d'*Abisko*, l'ascension du *Kebnekaise* (p. 201) demande 8 à 10 jours aller et retour.

La ligne poursuit sa route sous le mont *Nuolja* par un tunnel de 876 m. de long et franchit sur un haut viaduc le *Låktajock* qui, à son embouchure dans le *Torneträsk*, forme le joli *Silfverfors* qu'on atteint à pied en 1/2 h. de la station suivante. — 407 kil. *Björkliden*. En bas, à dr., à l'extrémité O. du lac, un campement de Lapons sur la langue de terre de *Pieskenjurka*, longue de 3 kil. 5. Une fois au bout du *Torneträsk*, la ligne traverse le tunnel de *Fornehamn* de 536 m. de long. Partout on remarque sur la roche l'action des anciens glaciers, partout aussi la voie est protégée contre les amas de neige par de longues parois en bois, en partie fermées par le haut. — 427 kil. *Vassijaur* (513 m.), sur le lac du même nom, avec cabane de touristes (9 lits à 2 kr., pas de nourriture) et station sismo-météorologique. Un court tunnel creusé sous la ligne de faite (593 m.) de la Baltique et de l'Atlantique mène à *Riksgränsen*, station-frontière.

434 kil. **Riksgrænsen** (520 m.); la gare a un grand hall couvert (visite douanière pour les voyageurs qui se rendent en Suède). *Jernvægshotel & Restaur.* (7 ch. dep. 2 kr. 50, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2).

Le dernier tronçon de la ligne, sur territoire norvégien (*Ofotenbanen*), descend en lacets, par de nombreux tunnels, en offrant continuellement des coups d'œil surprenants. Après avoir franchi le *Norddal* sur un viaduc de 180 m. de long et de 40 m. de hauteur, on a entre les tunnels, à dr., une belle vue dans les profondeurs de la vallée et sur le *Sildviktind* (1357 m.). — 447 kil. *Hundalen* (378 m.). — A dr., vue magnifique à une grande profondeur sur le *Rombakefjord*, baie de l'Ofotfjord (p. 465). La ligne s'abaisse ensuite par de nombreux tunnels le long de la paroi escarpée mérid. du fjord. Peu à peu, la végétation reparaît. — 463 kil. *Strömsnes* (177 m.); près de là, à dr. tout en bas, le fjord se rétrécit singulièrement entre deux langues de terre qui font saillie. — 469 kil. *Dybvik* (46 m.). Puis un dernier tunnel. — 473 kil. *Narvik* (p. 465); visite douanière pour les voyageurs venant de Suède.

41. De Luleå à Haparanda, par mer.

100 kil. Bateaux à vapeur (v. p. 188), en 9 h. à 12 h.; 7 kr., 5 kr.

Luleå, v. p. 194. — Le bateau traverse le *Svartösund*, en passant par trois grandes pêcheries de saumon, et reste dans les eaux du «skærgård». Quelques bateaux touchent à *Strömsund*, le port de *Råneå*, d'autres à *Töre*, sur le *Törfjärden*, et presque tous à

Carlsborg, à l'embouchure de la baie du *Kalixelf*, port de Neder Kalix. Dans l'île *Sandholmen*, en face du port, la station balnéaire de *Nordanskærs*. — De Carlsborg, des chaloupes à vapeur desservent *Neder Kalix* (*Gæstgifvaregård*), petite ville située à 10 kil. en amont. Les petits bat. à vap. de la Baltique s'avancent seuls aussi loin.

Pour l'excursion aux rapides du *Kalixelf*, v. p. 188.

Le bateau continue sa route en passant au N. de la grande île de *Seskarön*, où les marchands de Haparanda ont leurs maisons de campagne, et aborde à

Salmis, port de Haparanda. Le service entre le port et la ville, située à 11 kil., est fait par des voit. (1 ou 2 pers. 2 kr.; il n'y en a pas toujours) et par une chaloupe à vapeur (1 kr.), qui entre par une grande courbe dans les eaux du *Torneelf* qu'elle remonte. A dr., l'église finnoise de Torneå, avec son dôme visible de très loin.

Haparanda (*Stadshot.*, avec restaur.), ville propre de 1360 hab., la plus septentr. de la Suède, est connue par les rapports météorologiques. Elle est située sur le bras O. devenu marécageux du *Torneelf*. C'était autrefois le bras principal, mais il a dévié

plus à l'E. depuis 1820. Le nom «Haapa-ranta» signifie «rive des trembles» en finnois. Les rues sont larges et régulières, mais non pavées. Au bord du fleuve, un modeste *parc public* d'où l'on a un joli coup d'œil sur Torneå et son église à dôme (p. 203). Sur une colline, à l'O. de la ville, l'église de Haparanda; vue étendue sur la vallée du fleuve.

Un long pont de bois traverse l'ancien lit du Torneelf (pontonnage, 10 ö.; passeport inutile) et conduit à

Torneå, en finnois *Tornio* (hôt.: *Nykterhets-Værdshuset*, maison de tempérance; *Stadshot.*, bon), ville de 1600 hab. fondée par Gustave(II)-Adolphe, mais cédée à la Russie par la Suède à la paix de 1809 (p. 193). La ville paraît moins aisée et plus ancienne que Haparanda. Jolie promenade au N.-E. à la vieille église et au S. à la *chapelle grecque*. Une belle nuit d'été au bord du bras principal du *Torneelf*, qui coule à l'E. de la ville, laissera un souvenir ineffaçable.

Röyttæ, port de mer de Torneå, avec une scierie, est situé au S.

De Torneå à *Uleåborg* en Finlande, ch. de fer de 134 kil.; v. la *Russie*, par *Bædeker*.

DE HAPARANDA A L'AVASAXA: route de skjuts à stations fixes. On remonte la rive dr. du Torneelf à travers un pays bien cultivé et parfois pittoresque, en passant par (17 kil.) *Kukkola*, (18 kil.) *Korpikylæ*, (16 kil.) *Pækila*, près de l'église de *Hietaniemi*, (4 kil.) *Koivukylæ*, (8 kil.) *Niemis*, (21 kil.) *Ruskola* et (3 kil.) *Matarengi* (aub.), près de l'église d'*Öfver Torneå*, d'où l'on visite, à l'époque du soleil de minuit (ici du 22 au 25 juin), l'**AVASAXA** (228 m.), situé de l'autre côté du fleuve, à l'embouchure du *Tengeli*. Sur le sommet (refuge), qu'on gravit en $\frac{3}{4}$ d'h., on trouve, gravés dans les roches, les noms de nombreux visiteurs. On peut coucher dans les fermes de Hannukka et de Juuso. — La route quitte le fleuve et monte: 15 kil. *Kunsijærvi*, 19 kil. *Ruokojærvi*, 22 kil. *Pirtiniemi*, 11 kil. *Ohtanajærvi*, 22 kil. *Sattajærvi* et 16 kil. *Pajala*, où l'on se trouve de nouveau au bord du Torneelf, qui forme à 7 kil. à l'E., près de l'usine de *Kengis Bruk*, une cascade haute de 19 m. — De là, on peut revenir à Haparanda en barque par le fleuve, qui reçoit le *Muonioelf* un peu en aval de la cascade. — A *Karesuando*, en remontant le *Muonioelf*, v. p. 483.

NORVÈGE

CONTRÉES DU SUD-EST.

42.	De Göteborg à Christiania, en chemin de fer	206
	De Fredrikshald à Christiania, par mer	208
43.	De (<i>Stockholm</i>) Charlottenberg à Christiania	211
44.	Christiansand et le Sætersdal	212
	De Christiansand à Christiania	217
	Le Christianiafjord	218
45.	Christiania et ses environs	220
46.	De Christiania à Skien, par Drammen	234
47.	De Skien au Hardanger, par le canal du Telemarken et le Haukelifjeld	239
48.	De Hongsund à Ulefos (<i>Telemarken-Hardanger</i>), par Kongsberg. Le Rjukanfos	245
	De Kongsberg dans le Numedal	251
49.	De Drammen au Randsfjord, par Hongsund et Hønefos .	252
50.	De Christiania à Bergen, en chemin de fer, par le Hallingdal	255
	De Gol-Rolfshus à Lærdalsören, sur le Sognefjord .	258
	De Hol à Aurland, sur le Sognefjord	259
51.	De Christiania à Lærdalsören, sur le Sognefjord, par le Valdres	261
	A. De Christiania à Fagernæs, en chemin de fer . .	261
	B. De Christiania à Aurdal-Fagernæs, par le lac Spirillen	263
	C. De Fagernæs à Lærdalsören, par la route	265
52.	Le Jotunheim	271
	A. De Fagernæs à l'hôtel Jotunheim et de là à Eids- bugaren, par le Bygdin	273
	De Nyboden au lac Gjende	274
	B. De Skogstad ou de Nystuen au lac Tyin et à Tyin- holmen-Eidsbugaren	275
	C. De Tyinholmen-Eidsbugaren à la Gjendeboden et à Gjendesheim	278
	D. De la Gjendeboden à Røjsheim	281
	E. De Vinstra dans le Gudbrandsdal à Gjendesheim . .	283
	F. De Gjendesheim à Glitterheim. Le Glittertind . . .	286
	G. De l'Ottadal à Røjsheim. Le Galdhøpig	287
	H. De Røjsheim à Turtegrö, par le Sognefjord	289
	I. De Tyinholmen-Eidsbugaren à Turtegrö, par le Melke- dal et le Keiser	291
	K. D'Aardal sur le Sognefjord à Vetti. Le Vettisfos . .	293
	L. De Vetti à Tyinholmen	295
	M. De Vetti à Røjsheim, par l'Utladal, le Gravdal et le Lejrdal	296
	N. De Skjolden sur le Sognefjord, à Turtegrö, par Fortun	298

53. De Christiania, par le Gudbrandsdal, à Stryn sur le Nordfjord, à Marok sur le Geirangerfjord ou à Aandalsnæs sur le Romsdalsfjord 302
- A. De Christiania à Otta dans le Gudbrandsdal, par Hamar, en chemin de fer 302
- B. D'Otta par Grotlid à Stryn sur le Nordfjord et à Marok sur le Geirangerfjord, par la route 307
- C. D'Otta à Aandalsnæs sur le Romsdalsfjord, par la route 310
54. De Domaas, dans le Gudbrandsdal, à Stören (*Drontheim*), par les Dofrines (*Dovrefjeld*) 313
- Le Snehætta, 314. — D'Austbjerg à Tönsæt, 315. — De Bjerkaker à Orkedalsören, 315.
55. De Christiania à Drontheim, en chemin de fer 316

42. De Göteborg à Christiania, en chemin de fer.

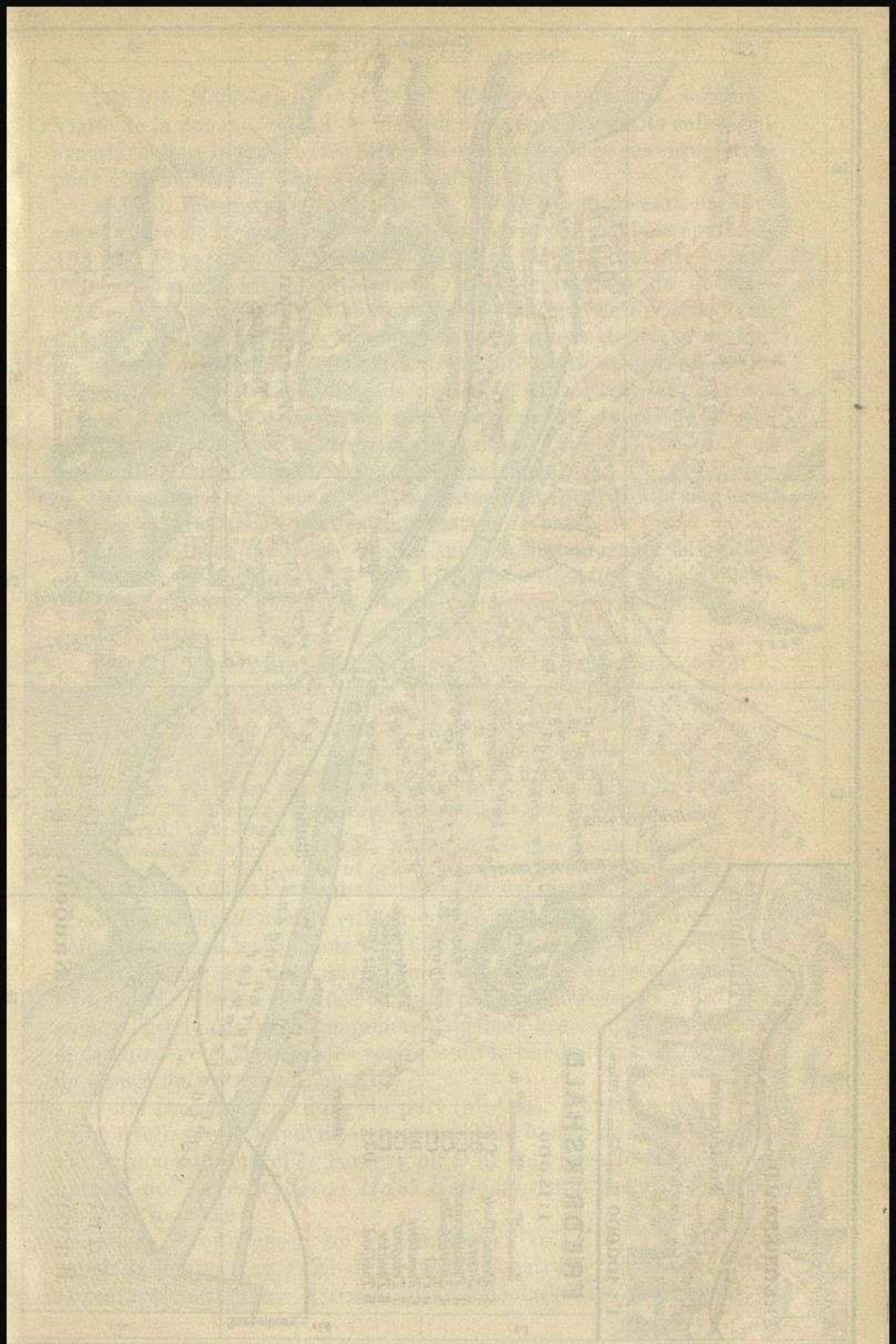
357 kil. Lignes suédoises, dites *Bergslagsbanan* et *Dalslands jernväg*, jusqu'à *Kornsjö*, express en 4 à 6 h. Puis ligne norvégienne, le *Smaalensbanen*, jusqu'à *Christiania*; trajet en 4 h. à 5 h. De Göteborg à Fredrikshald, 17 kr. 90, 11 kr. 10 et 7 kr. 35, de là à Christiania, 11 kr. 65, 8 kr. 25 et 5 kr. 50. De Göteborg à Christiania 28 kr. 90, 18 kr. 80 et 12 kr. 50, tous les jours express de jour avec wagon-restaur. entre Göteborg et Mellerud (v. p. 52), en 8 h., et un express de nuit qui vient de Helsingborg (supplém. pour wagon-lit, v. p. 52) sans changement de voiture, en 11 h. $\frac{1}{2}$. Buffets peu nombreux.

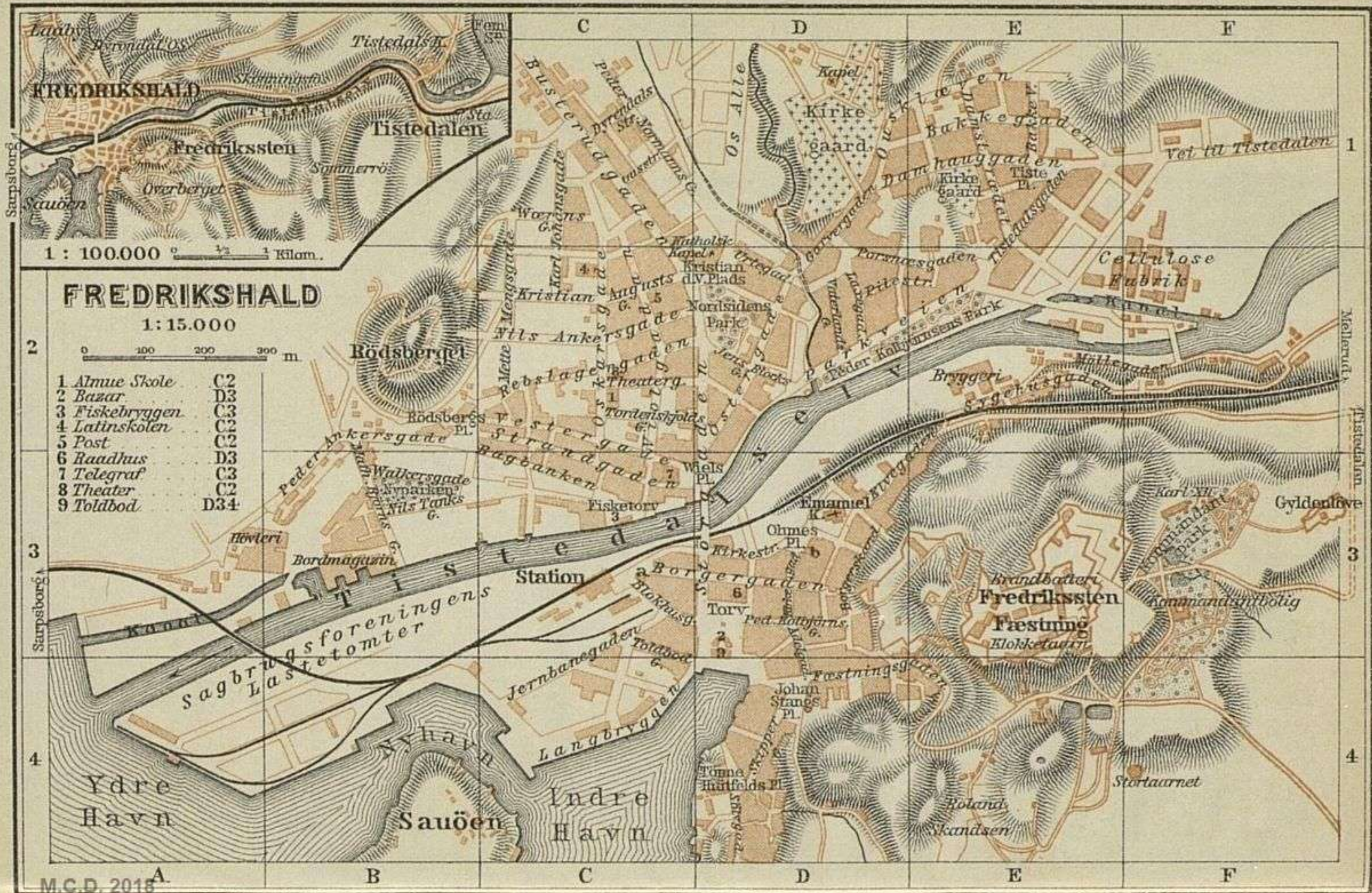
En général, le chemin de fer offre peu d'intérêt; mais *Trollhætten* (p. 77), *Fredrikshald* (p. 207) et peut-être aussi *Sarpsborg* (p. 209) méritent une visite. On couche alors à Fredrikshald. En couchant une seconde fois en route, à Fredrikstad ou à Moss, ou parfois même en un seul jour, s'il y a à Moss une correspondance convenable, on peut prendre un bateau local de Christiania (p. 208) pour jouir de la magnifique entrée dans le fjord de Christiania.

Göteborg, v. p. 68; de là à *Mellerud* (123 kil.; buffet), p. 167. — On quitte ici la ligne nommée *Bergslagsbanan* (R. 29), pour prendre celle de *Dalie* (*Dalslands jernväg*) qui vient de *Sunnanå*, au bord du lac *Vener* (3 kil.).

Mellerud est tête de ligne. 132 kil. *Rostock*, petite ville d'eaux ferrugineuses; à dr., dans le lointain, le lac *Vener*. — 139 kil. *Dalskog*. A g., le *Tiåkersjö*. Puis un tunnel. — 149 kil. *Bäckefors* (hôtel) où la ligne croise celle d'*Uddevalla-Bengtsfors* (p. 75). Pays boisé.

167 kil. *Ed* (*buffet, dîn. 1 kr. 50; *Turisthotel Karl XII*, ch. 1 kr. 25 à 1.75), dans un joli site, au-dessus du lac *Stora Lee* (embranch. de 3 kil.) desservi par un bat. à vap. qui va 3 fois par sem. en 6 h. $\frac{1}{4}$ à *Töcksfors* à l'extrémité septentr. Près de la gare, un monument de Nils Ericson (p. 78). Quelques pas plus loin, vue dégagée sur le lac.





171 kil. *Hökedalen*. — 179 kil. **Mon**, dernière stat. suédoise. Visite de la douane, quand on vient de Norvège; les petits colis sont examinés dans le train entre Mon et Kornsjö; les bagages enregistrés pour Göteborg, à la station destinataire.

187 kil. **Kornsjö** (145 m.; *buffet*; *hôtel*), première stat. en Norvège (visite de la douane, v. p. XII). On passe par des bois épais. — 198 kil. *Præstebakke*. Grands chantiers de bois. A dr. se voit l'*Örsjö*. — 206 kil. *Aspedammen*, point culminant de la ligne (172 m.). A g., coup d'œil sur une partie du fjord de Fredrikshald, puis au sortir de quelques tunnels, sur la forteresse de Fredrikssten. La contrée devient plus riante; à dr., coup d'œil charmant sur le *Femsjö* (78 m.). Ce lac, long de près de 6 kil. 5, est relié par des canaux à quatre autres situés plus haut, au *lac Aspern* (104 m.), à l'*Aremarks Sjö*, à l'*Ödemarks Sjö* et à l'*Örje Sjö* (117 m.), ce qui facilite l'exploitation des forêts environnantes. De Tistedalen (v. ci-dessous) à Skullerud (p. 212), bateau à vapeur 3 fois par sem. en 9 h. $\frac{1}{2}$, trajet très intéressant (restaur. à bord).

Le chemin de fer passe ensuite sur une anc. moraine de glacier et dans un petit tunnel. — 216 kil. *Tistedalen* (82 m.). Puis le *Tistedal* (p. 208; vue à dr.), belle vallée toute garnie d'établissements industriels, qu'on suit jusqu'à Fredrikshald.

220 kil. **Fredrikshald**. — *Buffet*. — HÔTELS: *Grand-Hôtel* (pl. a, C 3), à la gare, lum. électr., bains (30 ch. de 2 à 3 kr., 1^{er} déj. 1 à 1.50, dîn. 2 à 3, soup. 1.50 à 2), très bon; *H. Schulz* (pl. b, D 3), Kirkegaden, lum. électr. (20 ch. de 2 kr. 25 à 3.50, 1^{er} déj. 80 ö., dîn. à 2 h. 2 kr., soup. 1.50), tranquille, avec jardin; *H. Iversen*, Jernbanegaden (15 ch. de 1 à 2 kr., 1^{er} déj. 60 ö. à 1 kr., dîn. à 2 h. 1 kr. 50 à 2, soup. 80 ö. à 1 kr.).

BATEAU A VAPEUR pour Strömstad (p. 76; v. Com. 110), 1 ou 2 fois par jour, 1 kr. 50 et 1 kr.; pour Hankö-Christiania, v. p. 208; de Tistedalen à Skullerud, v. ci-dessus.

VICE-CONSUL DE FRANCE: M. R. Stang, en face de la Douane.

Il faut env. 1 h. $\frac{1}{2}$, aller et retour, pour monter au Fredrikssten (voit. 3 kr.); si l'on y joint l'excursion dans le Tistedal (p. 208), 3 h. (voit. 7 kr.).

Fredrikshald, vieille ville-frontière de 12 270 hab., bravement défendue contre les Suédois de 1658 à 1660, en 1716 et en 1718, est située sur les deux rives du *Tistedalselv* qui s'y jette dans l'*Idefjord*; elle est dominée au S.-E. par la forteresse de *Fredrikssten*. C'est le centre du commerce du bois des contrées orientales de la Norvège et des parties voisines de la Suède (plus d'un million de troncs flottés annuellement).

Jolie promenade le long du port (pl. C 4), d'où l'on a un beau coup d'œil sur le Fredrikssten et sur l'île boisée de Sauö (p. 208). Sur la place du marché (Torvet; pl. D 3) se trouve le modeste monument des frères *Peder* et *Hans Kolbjørnsen* qui se distinguèrent au siège de 1716.

L'anc. *FORTERESSE DE FREDRIKSSTEN (pl. E 3; 113 m.) couronne la hauteur au S.-E. de la ville. Construite de 1661 à 1666 et renforcée aux XVIII^e et XIX^e s., elle est déclassée depuis le traité de

Carlstad (p. 166). Pour visiter, monter de la Peder Kolbjörnsensgade ou bien à g. par un chemin escarpé jusqu'à la porte de l'O., ou bien à dr. par la promenade qui fait au S. le tour de la forteresse jusqu'à la porte de l'E. La plus belle vue est à la *Brandbatterie*, immédiatement à g., quand on a passé la porte de l'O., et au *Klokketaarn*, le point le plus élevé, où l'on parvient par un chemin en escalier montant de la porte de l'E. et se dirigeant au S.-O. — A partir de la porte de l'E., on passe à l'E. à quelques pierres commémoratives d'anc. commandants de la forteresse et, à la bifurcation, on tourne à g. (à dr., la route carrossable pour le Tistedal, qui sert aussi de route de voit. entre la ville et la forteresse), pour arriver en passant par une clôture de bois au *parc du Commandant* (pl. F 3) et au *monument de Charles XII*, pyramide en fonte rappelant la mort du roi survenue le 11 déc. 1718 (p. XLV). L'endroit où il tomba mortellement blessé par une balle est un peu plus au S., marqué par une boule de fer surmontée d'une croix. On reconnaît aussi la tranchée où il se trouvait. Le monument est revêtu d'une inscription de Tegnér:

«I med- och mot-gång lika,
Sin lyckas öfverman,
Han kunde icke vika,
Blott falla kunde han».

Dans l'heur, comme dans le malheur
A son destin supérieur,
Il ne savait pas reculer;
Il ne pouvait que succomber.

En continuant à l'E., on rencontre l'ouvrage avancé *Gyldenlöve* (pl. F 3) et au S., la *redoute de l'Overberg*, tous deux accessibles au public. Chemins bien entretenus.

En sortant du parc au S.-O., on trouve la route carrossable du Tistedal un peu au-dessous de la bifurcation mentionnée ci-dessus et 5 min. plus loin, dans le bas, un chemin de voit. encore plus large (de Fredrikshald à Id). Prendre ici à g. dans la direction de Fredrikshald, puis au bout de 5 min. à dr. (un poteau indique à g. le chemin du *Skonningsfos*) et 9 min. plus loin, ne pas tourner à g. sur la rive opposée du Tistedalselv, mais continuer tout droit sur la rive g. où monte la route carrossable, pour redescendre à g. au bout de 20 min. à **Tistedalen** et passer le pont (la route carrossable mène à la gare de Tistedalen, p. 207). La rivière, bouillonnant dans l'étroite gorge rocheuse, met en activité de nombreux établissements industriels. A 7 min. au delà du pont, près des maisons d'en haut, vue sur le Femsjö (p. 207). — Retour en 45 min. à l'église de Tistedalen et de là en descendant la rive g. du Tistedalselv jusqu'au parc Kolbjörnsen (pl. D E 2).

Si l'on a du temps de reste, on peut passer (10 ö.) dans l'île de **Sauö** (pl. B C 4). En suivant un étroit vallon qui la traverse, on arrive en 10 min. à un endroit d'où l'on a une belle vue du fjord avec l'île Bratö et la rive suédoise, ou bien on visite le parc de la villa Röd (*Rödsberget*, pl. B 2; entrée libre).

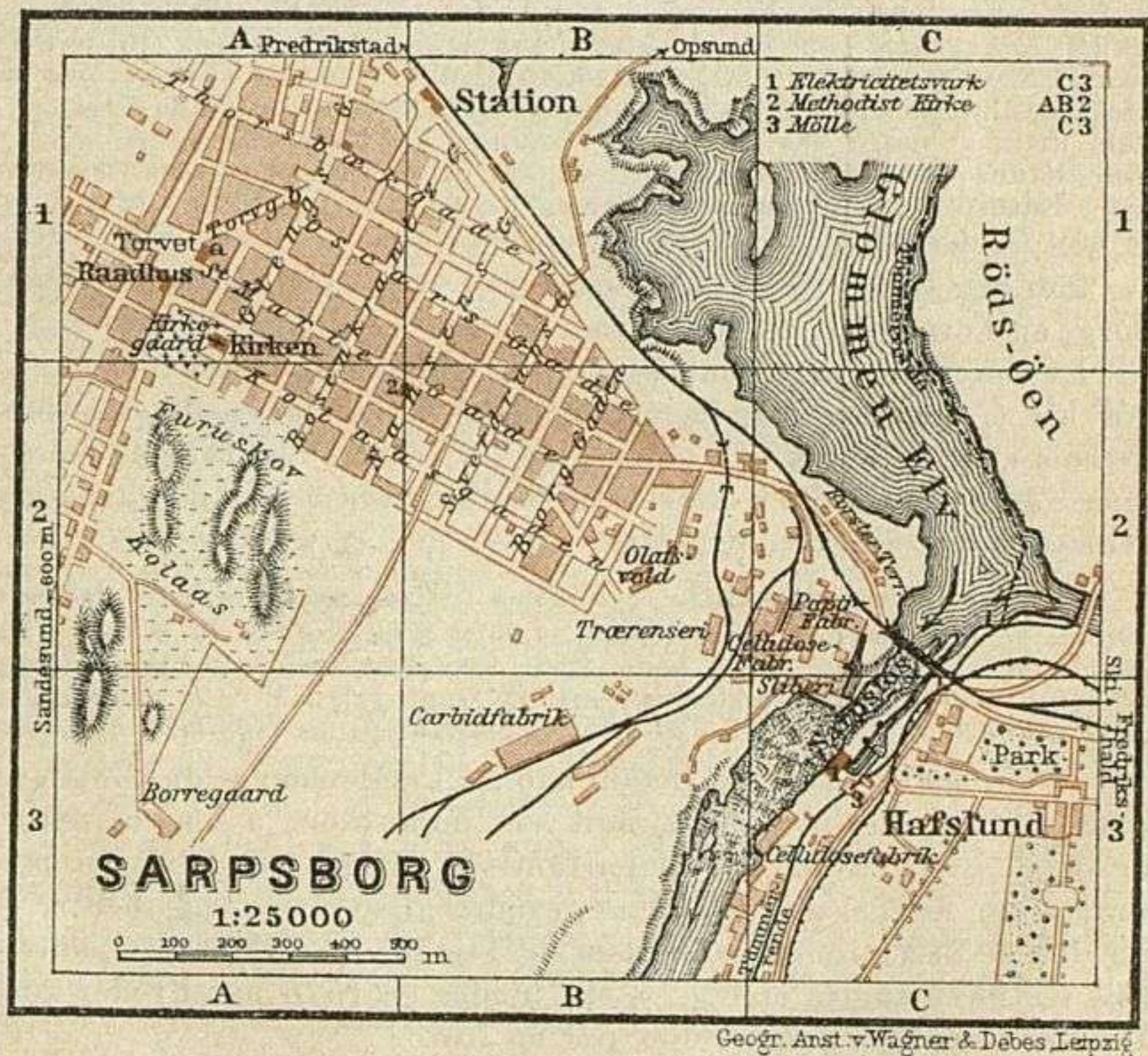
BATEAU A VAP. DE FREDRIKSHALD A CHRISTIANIA, tous les jours en été en 7 h. $\frac{1}{2}$ à 11 h., 4 kr. 50, 3 kr. (Com. 172, 176). Trajet par le *Svinesund*, le large *Single Fjord* entre les îles *Hvalöer* à g. et *Singelöer* à dr., puis, en passant la *Kragerö* à g., dans la baie pittoresque de *Fredrikstad* (p. 210) et plus loin, en contournant la pointe N. de la *Kragerö*, et, en vue du phare de *Torgauten*, la pointe S. du continent, à Hankö, etc., v. p. 219.

Le chemin de fer (vue à g.) traverse la rivière, court entre des rochers à dr., et le fjord à g., parfois aussi sous des tunnels, en

offrant un coup d'œil sur l'île Bratö. Au bord du fjord, que la ligne quitte, on aperçoit une marbrerie où l'on travaille les blocs provenant de Fuske près de Bodö (p. 456). — Des bois, de petits champs alternent avec des marais et des pâturages. — 225 kil. *Berg* (70 m.). — 237 kil. *Skjeberg* (39 m.), dans un fond marécageux. Puis on franchit le *Glommen* sur un pont élevé dont les quatre piles servent aussi à porter le pont suspendu construit sous la voie en 1854; à g., on voit le Sarpsfos (v. ci-dessous).

247 kil. **Sarpsborg**. — HÔTELS: *Kristiansen* (pl. a, A 1), sur la place du Marché (1^{er} déj. ou soup. 1 kr. 50, dîn. 2), bon; *Victoria* (pl. b, A 1), Torvgade, simple. — On visite la cascade de Sarpsfos en 1 h. $\frac{1}{2}$, en voit. en 1 h.; prix: jusqu'au pont 80 ö.; aller et retour, arrêt compris, 1 kr. 20; c'est en mai et en juin qu'elle est la plus belle.

Sarpsborg (38 m.), ville de 9200 hab., construite en 1840 à la place d'une localité détruite en 1567, est située sur la rive dr. du *Glommen*, qui forme au N. le lac de *Glengshölen* et au S.-E. le



**Sarpsfos*, énorme cascade qui peut rivaliser avec les chutes de Trollhætta. Plus d'un tiers des bois flottés de toute la Norvège, destinés à l'exportation, descendent à la mer par le Glommen (5 000 000 de trunks par an; p. 235).

On traverse la ville, dont la Mariegade est la rue principale, et l'on atteint, à 15 min. de la gare, le *pont suspendu* (pl. C 2) déjà mentionné. L'énorme masse d'eau du Glommen resserrée dans son lit rocheux, large en cet endroit de 50 m. à peine, tombe en plusieurs chutes d'une hauteur totale d'env. 25 m., en activant par le moyen de turbines les nombreuses scieries, fabriques de carbure de calcium, de celluloïde et autres industries réparties pour la plupart à *Hafslund*, sur la rive g. La force hydraulique exploitée actuellement comporte plus de 50 000 chev.-vap. dont 1200 à 3000 par turbine; l'une des usines fournit l'énergie électrique nécessaire aux fabriques situées jusqu'à Fredrikstad. Immédiatement au delà du pont, à 200 pas plus bas, sur la droite, on trouve, derrière la maison rouge des turbines, une saillie de rocher, juste au-dessus de la chute, d'où l'on a une vue excellente. Une espèce de funiculaire fait passer les troncs d'arbres au delà.

DE SARPSBORG A SKI: 81 kil., chemin de fer, *Östre Linie*, sans intérêt pour les touristes. Cette ligne traverse le Glommen sur le pont mentionné p. 209, puis longe le *Nipen*. — 8 kil. *Ise*. — 20 kil. *Gautestad*. — 26 kil. *Rakkestad*. — 36 kil. *Eidsberg* (152 m.). — 41 kil. *Mysen* (107 m.). — 46 kil. *Slitu* (132 m.). — 52 kil. **Askim** (120 m.), où il y a des mines de nickel et l'une des plus puissantes usines de production électrique d'Europe. Elle utilise quatre des chutes du Glommen à *Kykkelsrud* et *Herve* et produit une énergie de 60 000 chev.-vap. qu'elle transmet jusqu'à Christiania. Ensuite un pont sur le Glommen. — 60 kil. *Spydeberg* (107 m.). — 68 kil. *Tomter* (98 m.). — 75 kil. *Kraakstad* (93 m.). — 81 kil. *Ski* (p. 211).

250 kil. *Sandesund*, station pour le port méridional de Sarpsborg, où l'on débarque pour Fredrikstad.

La voie se rapproche du Glommen. Partout de belles fermes. — 253 kil. *Greaaker*. Sur la rive, nombre de fabriques, de chantiers de bois et de tuileries. Le chemin de fer traverse un bras du Glommen. Jolis coups d'œil à dr. et à g. Plus loin à dr., des hauteurs rocheuses singulièrement polies.

262 kil. **Fredrikstad**. — HÔTELS: *Olsen*, assez loin de la gare (28 ch. de 1 kr. 50 à 4, dîn. 2, soup. 1.50), *Schulz*, près du débarcadère (26 ch. de 2 kr. à 3.50, dîn. 2, soup. 1.50), tous deux bons, avec lum. électr. et bains; *Victoria*. — Médecins parlant français: MM. *Ch. Holterman* et *H. Jacobsen*. — Bateau à vap. pour Christiania, tous les jours, v. p. 208.

Fredrikstad, ville de 18 000 hab., à l'embouchure du Glommen dans la baie de Christiania, doit son importance à son commerce de bois. La partie la plus importante de la ville est la partie moderne, sur la rive dr., avec une grande église neuve, un théâtre et un lieu de divertissement du nom de Tivoli. La vieille ville, autrefois fortifiée, sur la rive g., a été fondée en 1570 par Frédéric II. Les deux quartiers sont reliés par un bac.

A 7 kil. à l'E. de Fredrikstad, et à 6 kil. au S. de Sandesund, sont les bains de mer de *Torsökilen*, appelés aussi *Hundebunden*. — A 10 ou 11 kil. à l'O. de Fredrikstad, l'île de *Hankö* (p. 219).

Ensuite un tunnel, un pont sur le *Kjölbergelv* et les stations d'*Onsö*, de *Raade*, de *Rygge* et de *Dilling*.

296 kil. **Moss** (*buffet*; hôt.: *Arnesen*, à 10 min. de la gare, ch. 2 kr. à 2.50, 1^{er} déj. et soup. 1.50 chacun; *Moss*; tous deux bons; agent consulaire de France: M. *Anth.-B. Nilsen*), ville propre de 9000 hab., sur une baie du Christianiafjord, a d'importants chantiers de construction. La gare est à l'extrémité S.; à 7 min. de là, le débarcadère des bateaux à vapeur. En face de l'église et de l'hôtel Moss, un ancien cimetière transformé en promenade, avec des monuments du XVIII^e s. Dans l'île de *Hjellö*, accessible par un pont, la maison de santé *Jelöen*, l'*Orkeröd*, asile pour enfants, et plusieurs maisons de campagne.

DE MOSS A CHRISTIANIA, bat. à vap. plusieurs fois par j., trajet en 3 à 4 h. (Com. 168, 169, 171, etc.). Ce bateau suit le *Mossesund* au N., entre la *Hjellö* (à g.; v. ci-dessus) et la terre ferme, et il n'atteint que plus loin la grande baie où passent les paquebots (p. 219). — DE MOSS A HORTEN (p. 219), sur l'autre rive du fjord, 4 fois par jour en $\frac{3}{4}$ d'h., 80 et 50 öre.

Le chemin de fer reste d'abord dans le voisinage du *Mossesund*, puis il s'en écarte en passant entre des rochers. — 308 kil. *Saaner*, stat. desservant les bains de mer de *Saan*. — Stat. de *Vestby* et d'*Aas*. Il y a près d'*Aas* une école d'agriculture. — 332 kil. **Ski** (128 m.; *buffet*), où aboutit la ligne de Sarpsborg mentionnée p. 210. — 338 kil. *Oppegaard* (97 m.). La ligne descend. A g., la presqu'île de *Næsodden*. — 348 kil. *Ljan* (pens. Hammer). Sur le *Bundefjord*, nombreuses maisons de campagne des habitants de Christiania. — 252 kil. *Bækkelaget*, d'où on aperçoit les îles et les nombreuses villas de l'*Ormsund*. En dernier lieu, on passe au pied de l'*Ekeberg* (p. 231).

356 kil. *Christiania* (p. 220).

43. De (Stockholm) Charlottenberg à Christiania.

143 kil. Express en 3 h. $\frac{1}{4}$. Prix: 12 kr. 10, 8 kr. 55, 5 kr. 70; 1 train direct par jour, sans changement de voit., entre Stockholm et Christiania (v. p. 165); trajet en 12 h. $\frac{1}{2}$, 37 kr. 90, 23 kr. 85, plus 10 kr. de supplément pour la nuit en 1^{re} cl. et 5 kr. pour le wagon-lit en 2^e cl. (non obligatoire; s'adresser au chef de gare).

Charlottenberg, v. p. 167. Le chemin de fer traverse ensuite les districts de *Vinger*, d'*Odalen* et de *Romerike*. Il suit jusqu'à Kongsvinger l'ancien lit du Glommen (p. 167), dont on voit encore des restes dans de longs lacs, comme celui qui est près de la stat. d'*Aabogen* et le *Vingersö* (145 m.), près de Kongsvinger. Partout de grands chantiers de bois, aux stat. de (10 kil.) *Magnor*, avec une verrerie, une fonderie de fer et d'autres fabriques, (16 kil.) *Skotterud*, (21 kil.) *Eidskogen* (135 m.), (31 kil.) *Aabogen*.

43 kil. **Kongsvinger** (147 m.; bon *buffet* et chambres à la gare; hôt.: *Kongsvinger*, *Victoria*), petite ville de 1600 hab., à plus de 2 kil. de la gare, sur la rive dr. du Glommen. Son ancienne forteresse (240 m.), construite en 1683, a été déclassée par suite du traité de Carlstad (p. 166). Belle vue.

Embranch. (Solörbanen) de Kongsvinger à *Flisen*, au confluent de la rivière de ce nom et du Glommen: 50 kil., en 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. $\frac{1}{2}$.

La voie suit plus loin la rive g. du Glommen qui tantôt coule paisiblement, tantôt forme des rapides et qui, au printemps, se couvre de nombreux radeaux transportant les bois de l'Österdal à la mer (v. p. 210). — 56 kil. *Sander* (142 m.). — 64 kil. *Skarnæs* (138 m.), dans un joli site. — 76 kil. *Sæterstöen* (135 m.). — 85 kil. *Aarnæs* (buffet). Au N., à *Næs*, est le confluent du Glommen et du *Vormen* (p. 302). — 101 kil. *Blakjer* (*Blaker*). — 106 kil. *Sörumsanden*, d'où part une ligne à voie étroite pour *Skullerud* (57 kil. en 3 h. $\frac{1}{2}$; correspondance par bat. à vap. sur Tistedalen-Frederikshald, p. 207). — 114 kil. *Fetsund*, où il y a un grand pont sur le Glommen qui s'élargit ici pour former le lac *Öieren* (101 m.).

De Fetsund ou, quand les eaux sont hautes, de Lilleström (v. ci-dessous), un bat. à vap. fait, sur le lac *Öieren* ou *Överen*, en 3 h. $\frac{1}{2}$ env. (1 kr. 50, 1 kr.), la course de *Sandstangen* (Carlshöi Turisthot.) à l'extrém. S. du lac.

La ligne suit la baie N.-O. du lac, dite *Draget*, en franchissant plusieurs ponts et se dirige sur

122 kil. *Lilleström* (108 m.; buffet). Ligne d'*Eidsvold-Hamar* à *Otta* et à *Drontheim*, v. p. 302.

La ligne traverse le *Nit-Elv*, l'affluent N.-O. du lac *Öieren*.

125 kil. *Strømmen* (147 m.). — 132 kil. *Grorud* (127 m.). — 136 kil. *Alnåbru*, point de jonction d'un embranch. sur Grefsen (p. 261). — 139 kil. *Bryn* (78 m.). — 143 kil. *Christiania* (p. 220).

44. Christiansand et le Sætersdal.

La ville de Christiansand, desservie par de nombreux bat. à vap., et le *Sætersdal* dont elle est le point de départ, sont rarement choisis pour entrer en Norvège, le passage du N. de la vallée dans le Telemarken et le Hardangerfjord, bien que très intéressant, étant des plus pénibles.

Christiansand. — HÔTELS: **Ernst*, près du port principal, dans la Vestre Strandgade, au coin de la Raadhusgade, lum. électr., bains (75 ch. dep. 2 kr. 50, 1^{er} déj. 80 ö. à 2 kr., dîn., à 1 h. $\frac{1}{2}$, 2.50, soup. 1.60); *Fodstads Hot.*, *Grand-Hôtel*, tous deux Vestre Strandgade; *Salvesen*, Dronningensgade.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES, au coin des Raadhusgade et Markensgade.

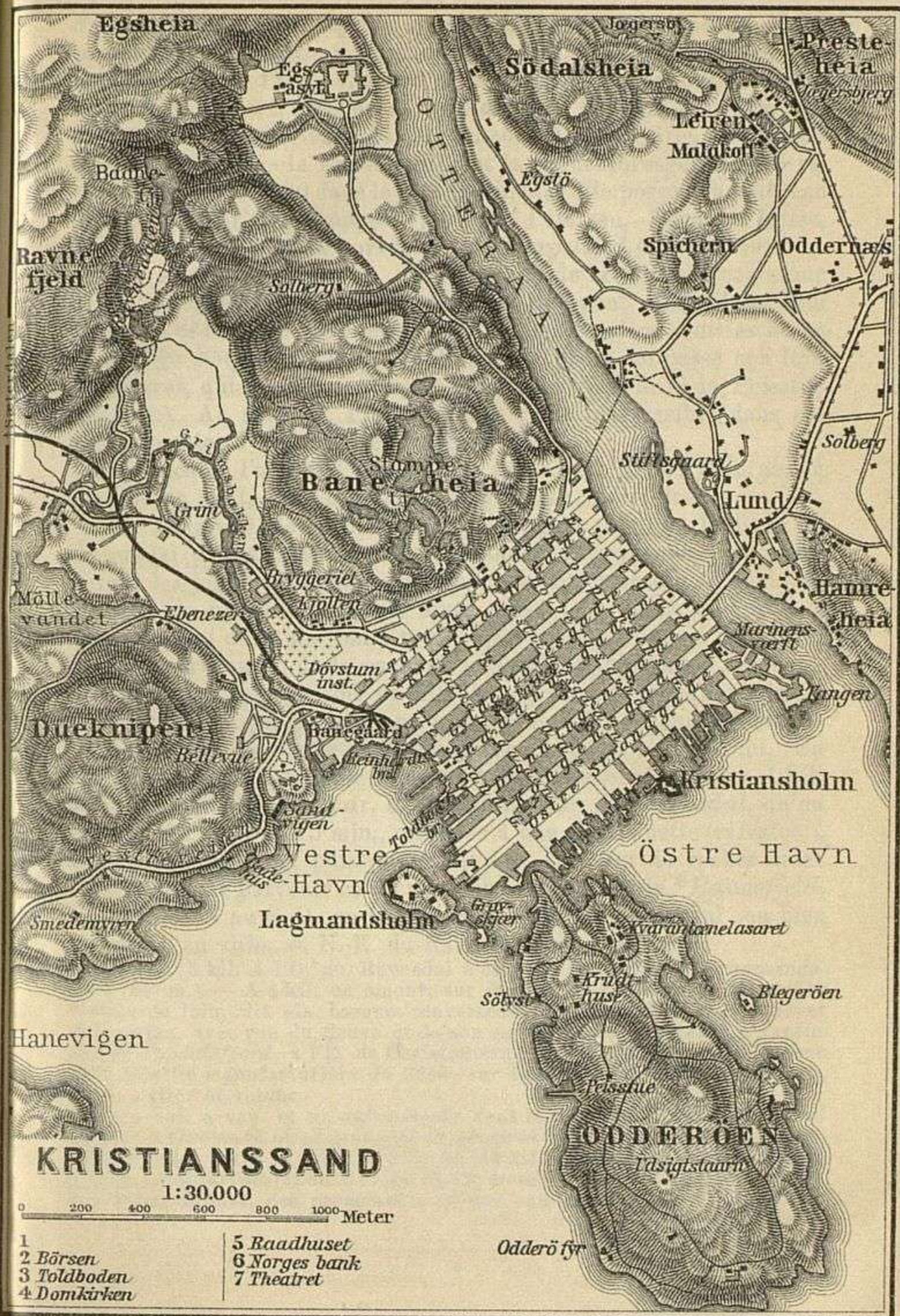
BAINS DE MER: *Sölyst*, dans l'île *Odderö* (p. 213; 20 ö.); pour hommes, de midi à 2 h. et de 5 h. à 9 h. du s. — Bains chauds, près de la cathédrale (40 à 80 ö.).

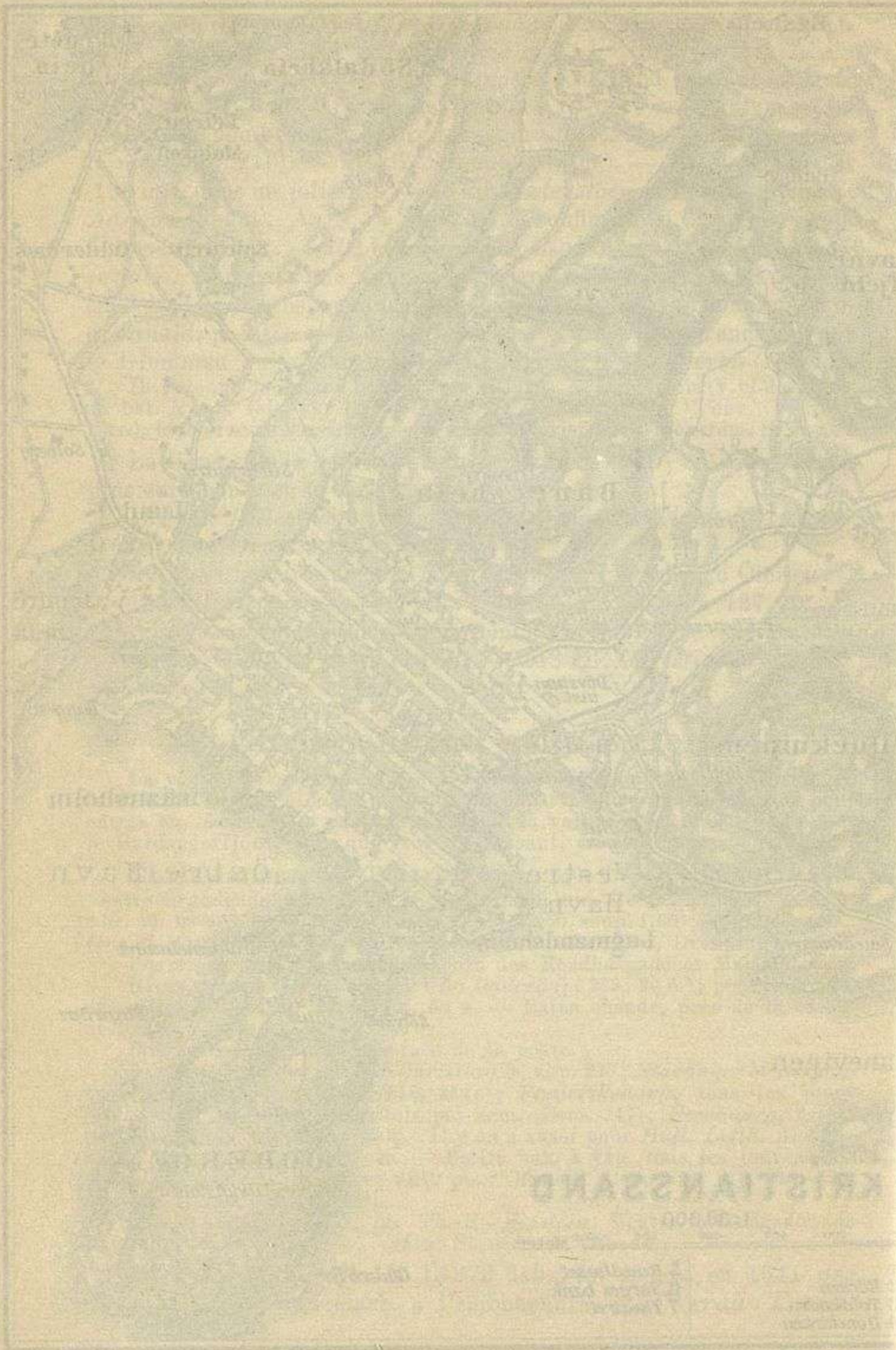
LIBRAIRIE: *R. Berge*, en face de la poste.

BATEAUX A VAPEUR: pour *Christiania*, v. p. 217; *Stavanger* et *Bergen*, 1 ou 2 fois par jour (Com. 218, 224a); *Frederikshavn*, tous les jours (Com. 115); *Copenhague*, 1 fois par sem. (Com. 117); *Hambourg*, 2 fois par sem. (Com. 64, 224a; p. 3). Il y en a aussi pour *Hull*, *Leith*, *Amsterdam*, *Anvers*, *New-York*, etc. — Petits bat. à vap. tous les jours, pour *Arendal-Brevik* (v. p. 217 et 218), pour *Mandal* (Com. 210, 212, 214, 256) et pour *Farsund* (Com. 258).

CONSULS: de France, M. *Th.-B. Heistein*, Vestre Strandgade; de Belgique, M. *J. Björnebo*, Vestre Strandgade, 24.

Christiansand, ville de 15 370 hab., fut fondée en 1641 par Christian IV de Danemark, à l'embouchure de l'*Otteraa* (*Torris-*





KRISTIANSSAND

1880

Published by
the
Government
of Norway

1880

dalselv) dans une presque île à peu près carrée et baignée au N.-E. par le fleuve. Rebâtie à maintes reprises à la suite d'incendies, en dernier lieu en 1892, elle est devenue chef-lieu de préfecture et siège d'un des six évêchés de la Norvège. Le port principal, où accostent les grands vapeurs, est du côté O. de la ville. La *cathédrale* (pl. 4), entre la Raadhusgade et la Gyldenløvesgade, a été reconstruite après 1880 dans le style gothique; elle possède un tableau d'autel, le Christ à Emmaüs, par Eilif Petersen. Devant l'église, un monument du poète norvégien *H. Wergeland* (1808-1845).

LES ENVIRONS sont jolis. De l'angle S. de la ville, au carrefour de la Vestre et de l'Östre Strandgade, un pont mène dans l'île rocheuse et fortifiée d'*Odderö*. A dr. du débarcadère sont les bains de mer de *Sölyst* (p. 212). En allant tout droit, on passe non loin du lazaret, qui reste à g. sur une hauteur, puis à dr. à la *Peisstue* (restaur.). Au surplus, l'île d'*Odderö* reste inaccessible dans ses autres parties à cause de ses fortifications.

En face de l'angle E. de la ville, sur la rive g. de l'*Otteraa*, où conduit un pont, s'élève à dr. la *Hamreheia*; belle vue.

De l'angle O. de la ville, près de la gare (à g.) de la ligne du *Sætersdal* (p. 214), part la route de Mandal («Vestreveien») qui passe devant les jolies promenades de *Bellevue*, agrémentées de quelques maisons de paysans de l'anc. style norvégien; de là, on gravit le *Dueknip* qui offre une belle vue. — La grande route du *Sætersdal* (p. 214) part, au N. de la gare, de la *Tordenskjoldsgade*. Au commencement, elle est bordée de tilleuls. Au bout de quelques min., à g., le *cimetière* qui renferme un monument en l'honneur des Danois tués à la bataille navale de Helgoland en 1864 et inhumés ici. En deçà du pont, qui enjambe la voie ferrée du *Sætersdal*, à env. 1 kil. de la ville, se détache à dr. le chemin de voit. du *Ravnedal*, qu'on suivra. Au bout de 15 min., on passe à une maisonnette (rafrâich.), au bord d'un étang, puis on gravit à g. la paroi de rocher assez escarpée, pour parvenir en 25 min. au point de vue du **Ravnefjeld*. On redescend au S.-O. en $\frac{1}{4}$ d'h. à la route du *Sætersdal*, ou bien on rentre en ville, au N.-E. du *Ravnedal*, par l'*Egsasyl*.

A env. 5 kil. à l'O. du *Ravnedal* s'élève la hauteur dite *Graamandsheia* (247 m.). — A 4 kil. en amont, sur la rive dr. de l'*Otteraa*, un rocher visible de loin, dit «la barque renversée» («*Den omvendte Baad*») et *Oddersjaa*, avec vue du fleuve et de son embouchure. — Bateaux à vapeur sur le *Topdalsfjord*, à l'E. de Christiansand, 2 fois par jour, pour *Ronene* et la localité manufacturière de *Bøen*, sur le *Topdalselv*: trajet en 2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h., aller et retour.

Un bat. à vap. et un autre électr. font le service entre Christiansand et l'île d'*Oxö* au S. où se trouvent un phare et une station météorologique, comme aussi entre la ville et l'île de (10 kil.) *Flekkerö* avec le *Skjær-gaards-Sanatorium* (22 ch. de 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. 70 ö., dîn. 1.50, soup. 1.20), des bains de mer, des promenades et une vue étendue sur la mer.

Le Sætersdal.

PLAN DE VOYAGE. 1^{er} jour: en chemin de fer à voie étroite à *Byglandsfjord* (78 kil., en 3 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h., 3 kr. 90, 2 kr. 50) et de là en bat. à vap. (Com. 483) à *Ose* (35 kil., en 3 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h., 1 kr. 80) et si les eaux le permettent (sans cela en skyds) à *Langeid* ou à *Granheim* situés 1 h. plus loin. — 2^e jour: route de skyds jusqu'à *Viken*. — 3^e jour: route de skyds jusqu'à *Flateland*, puis en 4 h. $\frac{1}{2}$ à pied, avec un guide, à la cabane de touristes au bord du *Store Björnevand*. — 4^e jour: à pied à *Dalen*, 12 bonnes heures de marche. — Ou bien: 3^e jour, en skyds à *Byklum*; 4^e jour, à pied ou à chev., en 10 à 11 h., à *Bredvik*, et 5^e jour, à pied ou à chev. au *Suldalsvand*, en 12 à 14 h. — Service téléphonique dans tout le Sætersdal jusqu'à *Byklum*.

Le *Kristiansands & Oplands Turistforening*, à *Christiansand*, donne tous les renseignements désirables. Voir l'*Oversigtskart* (1 kr.) par *Abrahamson* et le *Reisehaandbog over Sætersdalen* (3 kr.) par le même. Dans les cabanes du Club des Touristes, on paye 3 kr. par jour pour le logement et la nourriture, et 2 kr. pour le souper, le lit et le petit déjeuner. Dans les stations de touristes, les prix ne sont guère plus élevés.

Le *Sætersdal*, vallée de 230 kil. de long, qu'arrose l'*Otteraa*, s'étend presque directement au N. de *Christiansand*. Elle présente un intérêt particulier tant à cause de ses beautés naturelles, que de ses habitants, bien découplés et de haute stature, qui restent fidèles aux vieux costumes et aux anciens usages.

Le CHEMIN DE FER remonte la rive dr. de l'*Otteraa*, en passant à plusieurs fermes. — 7 kil. *Kvernvolden*, près des fermes de *Stray*. — 10 kil. *Mosby*, avec une filature de coton. Le train passe le fleuve. — 15 kil. *Vennesla*; à g., la cascade dite *Hundsfooss* qui fait marcher plusieurs fabriques. — 20 kil. *Grovene*; puis le train repasse sur la rive dr. — 28 kil. *Røiknes*. — 35 kil. *Iveland*. — 39 kil. *Gaaseflaa*. — 44 kil. *Hægeland*, sur le *Kilefjord* (140 m.). — 52 kil. *Hornesund*. — 56 kil. *Moisund*. — 63 kil. *Hornnes* (hôtel); un chemin de voit. relie la localité à *Aaseral* (p. 323) en passant par *Övre Daasvand* (5 h.). La ligne franchit ensuite un long pont.

67 kil. *Evje* (hôt. *Dölen*). Dans le voisinage, une mine de nickel et de cuivre appelée *Evje-Nikkelværk*, et beaucoup de tombeaux des v^e ou vi^e siècles.

A 17 kil. env. au N.-E. d'*Evje*, on voit sur la hauteur la station de touristes de *Lauvaas* (565 m.) sur le lac de *Hövring*; route de voit. jusqu'au lac (15 kil.) qu'on traverse ensuite en bateau à rames ou qu'on contourne à pied.

Le chemin de fer passe encore à (74 kil.) *Syrtveit* et se termine à 78 kil. *Byglandsfjord* (buffet; hôt. *Breidablick*, bon, dîn. 1 kr. 50), à l'extrémité S. de la baie de ce nom, que traverse l'*Otteraa*.

La traversée du *Byglandsfjord* en BATEAU A VAPEUR est très jolie. La partie S. du *Byglandsfjord*, encadrée de hauteurs abruptes, mais peu élevées, porte le nom d'*Aardalsfjord*. A dr., l'*Aardalsnut* (760 m.), puis l'église d'*Aardal*. Le bateau à vapeur double un promontoire, avec les fermes de *Frøirak* et de *Berg*, et entre dans le *Byglandsfjord* proprement dit. A dr., l'abrupte *Faneklev* et l'église de

Bygland, où le bateau touche au bout de 2 h. env., au pied de la *Lysheia* (845 m.). A $\frac{1}{4}$ d'h. du débarcadère, le *Sætersdalens Sommerhjem* (250 m., pens. 5 kr., très renommé et souvent bondé; pêche à la ligne).

Le fjord se rétrécit. Au delà d'*Urdiviken*, le bateau passe une écluse (où parfois il interrompt sa course, si l'eau est trop basse), puis le pont de la route et arrive dans l'*Aaraksfjord*, la partie la plus septentrionale du Byglandsfjord. Sur la rive E., l'église de *Sandnæs*. Sur la rive O., *Fröisnæs* (gîte chez Ole Torbjørnsen), sur la route.

Après une traversée de 2 h., le bateau atteint sa dernière station, **Ose** (gîte chez *T.-J. Heistad*, où il y a des lits de touristes), à 18 kil. de Bygland sur la route et à 15 kil. d'Urdiviken. Une des fermes possède deux anciennes maisons d'approvisionnements (stabbure), avec quelques curiosités (entre autres, une parure de fiancée). Un peu plus haut, dans la vallée, l'église d'*Osstad*.

La ROUTE reste encore longtemps sur la rive O. du fleuve, contourne le *Rustfjeld* (1070 m.) et passe à la ferme de *Langeid*, que le bateau dessert, si les eaux sont assez hautes (p. 214; 10 kil. d'Ose). Bon gîte à la ferme de *Granheim* chez T.-H. Rystad, à env. 4 kil. de Langeid.

De Granheim, un chemin de montagne pénible mène en 3 h. $\frac{1}{2}$ à la station de touristes de *Hægstøil* (570 m., gîte) et de là en 4 h. $\frac{1}{2}$ à 5 h. $\frac{1}{2}$ à la cabane de touristes du *Gaukheivand* (770 m., gîte; pêche à la ligne). De là, en une journée, avec guide et provisions de bouche, au S., à l'*Aaserals-Turisthotel* (p. 323) ou, au N.-O., au *Lysefjord* (p. 327).

17 kil. **Besteland** (modeste gîte avec lits de touristes). Env. 8 kil. plus loin, l'église de *Hyllestad*.

Près de *Flaarenden*, à env. 15 kil. de Besteland, la route retourne sur la rive E. du fleuve. La contrée devient plus imposante. A g., la cascade dite *Hallandsfos*, avec des «marmites de géants» de l'époque glaciaire qui comptent au nombre des plus grandes de la Norvège (elles ont jusqu'à 8 m. de profondeur). A g. également, la cascade de *Skuggebæk* (c.-à-d. «cascade de l'ombre»; plongée dans l'ombre depuis 2 h. de l'après-midi, elle donne aux campagnards l'heure du dîner).

22 kil. **Viken i Valle** (*Viken Hot. & Skydsstation*). Le tableau d'autel dans l'église de Valle est une œuvre du Baroque. Dans la ferme d'*Aamlid*, sur la rive O. du fleuve, se voit une très ancienne «aarestue» (cabane où la fumée sort par une ouverture au milieu du toit). On recommande la vue dont on jouit du *Svarvarnut* (1370 m.) qui se gravit d'Aamlid, ainsi que celle qu'on a de la ferme de *Homme*, près de Valle.

De Viken, le BISPEVEI («chemin de l'évêque») conduit, en 12 à 13 h., à env. 6 kil. au S. de *Veum*, sur la route mentionnée p. 241. Plus loin, par *Midtgaarden*, à *Bandakslid* ou à *Dalen* (p. 242), sur la grande route du Telemarken: cheval et guide de Viken à Veum, env. 14 kr.

D'AAMLID A AARDAL, sur le Stavangerfjord (p. 328), par le fjeld: deux jours, guide 12 à 14 kr.

12 kil. **Flateland**, d'où part le chemin de montagne pour Dalen (v. ci-dessous). Puis à dr., le vieux *Byklestig*, escalier autrefois redouté, montant de la vallée sur le fjeld; enfin, en passant devant la *Bykle Kirke*,

32 kil. **Byklum** ou *Bykle* (549 m.; *Byklums Skydsstation*). Non loin de là, le *Sarvfos*, la plus importante chute de l'Otterau, haute de 30 m., où mène un bon chemin de touristes en 1 h., aller et retour, avec guide.

A env. 3 kil. à l'O. de Byklum, le lac *Bosvand* (530 m.; long de 14 kil.; bateau à rames, 1 pers. 2 kr., 2 pers. 3, 3 pers. 4) qui s'étend à l'O. De l'extrémité O. de ce lac, près de *Brattelid i Bykle* avec la Sören Lands Turiststation, on peut aller en 15 à 16 h. à pied avec un guide, par des chemins de montagne pénibles, franchissant plusieurs fois des rivières, soit à l'O. au *Hjösenfjord* (p. 328), soit au N.-O. à *Öiestad* (p. 331), sur le *Suldalsvand*.

En suivant une route de voit. passable (cheval et guide, 8 kr.), qui remonte la rive O. du fleuve, passant aux fermes de (12 kil.) *Haslemo* et de (11 kil.) *Örneffjeld* où l'on ne trouve que du café, du lait et du pain, on arrive en 10 h. $\frac{1}{2}$ à (12 kil.) la ferme de

Bredvik ou *Breive* et au *Turisthotel* de Knud-Olsen Breivik.

DE FLATELAND A DALEN: 1 jour $\frac{1}{2}$ (guide, 8 kr.; avec chev., 22 kr.), passage de montagne qui se recommande de préférence pour la suite du voyage à partir du Sætersdal. Le chemin monte près de la ferme de *Rygnestad*, dont la maison d'approvisionnements (stabbur) date du xvi^e s., et passe plus loin au *Vaiaggjuv*, gouffre en forme de bassin, au *Lille Björnevand* qui reste à g., et à l'extrémité inférieure du *Store Björnevand*. On traverse ce dernier avec une barque qui doit se trouver sur le bord. Autrement, on franchit la décharge du lac et on longe la rive N. jusqu'à la cabane de touristes *Björnevandshytten* (à env. 4 h. $\frac{1}{2}$ de Flateland), où l'on couche. — Le second jour, on monte encore un bout de chemin, puis on va sur la hauteur par *Kjønningssvik*, le premier chalet (sæter) du Telemarken, en passant à plusieurs lacs et chalets et au delà de petits cours d'eau, à la ferme de *Grimedalen* (à 9 h. env. de la cabane de touristes). On redescend par un bon chemin, avec vue sur le *Bandaksvand*, à *Dalen* (p. 242; à 3 h. de Grimedalen), en passant non loin de la *Skafse-Kirke*.

DE BREDVIK AU SULDALSVAND: 13 à 14 h., y compris 2 à 3 h. de repos; passage de montagne assez difficile, qui ne peut guère se faire qu'avec un guide et un cheval (Bredvik-Roaldkvam, 14 kr.). Se munir de provisions. Le chemin passe d'abord fréquemment sur un sol marécageux et franchit des torrents parfois dépourvus de passerelles, parfois impétueux. Il est intéressant de traverser l'imposant *Meienfjeld*, où l'on voit souvent des hardes de rennes. A mi-chemin à peu près, on atteint la hauteur (1200 m. env.). Au delà, les cavaliers doivent à plusieurs reprises mettre pied à terre, et le guide

conduit les chevaux par la bride. Vastes névés. Rochers de granit lisses. De tous côtés se dressent des cimes couvertes de glace et de neige. Près des chalets de *Bleskestadmoen*, une cabane de touristes. A la fin, on descend à pic à la ferme de *Bleskestad*, d'où un assez bon chemin conduit à *Roaldkvam* (6 kil.; gîte simple). De *Roaldkvam* à *Næs* (p. 331), traversée de $\frac{1}{2}$ h. en barque (1 kr. 50).

Les chemins suivants sont moins intéressants: de *Bredvik* à l'hôtel *Börte*, sur le *Börtevand* (p. 243), ou bien de *Bredvik* à *Flaathyl*, sur la route de *Haukeli* (p. 243), en remontant le *Sætersdal* par (15 kil.) *Bjaaen*, la ferme située le plus haut dans la vallée (lits de touristes chez *Knud-B. Bjaaen*); chacune de ces deux excursions demande un jour de marche.

De Christiansand à Christiania.

251 kil. ou 39 milles marins de Norvège en ligne directe, mais les détours allongent considérablement la route. PAQUEBOTS DU SERVICE D'ÉTÉ (Com. 218) partant tous les jours, trajet en 20 h.; ils passent généralement entre les îles et font 12 fois escale en route. Prix: 15 kr. 60, 9 kr. 75 ö. Pour les autres lignes, v. Com. 64, 67, 74, 77, 80 et 224a. On peut aussi se rendre à *Brevik* (p. 218; Com. 244) en bat. à vap. et de là en ch. de fer à *Christiania*; prix, de *Christiansand* à *Christiania*, 14 kr. 40, 11 kr. — Les distances données ci-après en milles marins de Norvège, indiquent l'éloignement qui sépare les unes des autres les principales stations (v. p. vi).

La première escale est *Lillesand* (hôt. Norge), petite ville de 1330 hab., qu'un chemin de fer local, long de 17 kil., relie à *Flaksvand*. Le bateau passe plus loin au *Homborgsundfyr* (phare). Ensuite vient *Grimstad* (hôt.: *Victoria, Möller*), ville riante de 2800 hab.; à 8 kil. au N.-E., la petite station balnéaire de *Fevig*, qui n'est desservie que par les bat. à vap. locaux. Une nouvelle ligne de chem. de fer conduit au N. à *Rise* (22 kil.; v. ci-dessous). — Très beau coup d'œil à l'entrée du *Galtesund*, désignée par deux phares (*Torungerne*), où l'on passe entre les deux îles de *Hisö* et de *Tromö*.

10 M. **Arendal** (hôt.: *Grand-Hôtel*, au quai, 30 ch. de 2 à 3 kr., 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. à 2 h., 2.25, bon; *Fönix*, près de l'église, ch. 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. 1.25, dîn. 2, soup. 1.50; tous deux bons), ville animée, de 10 500 hab., y compris les faubourgs, réputée par ses chantiers de marine, pittoresquement étagée sur le versant de la montagne, à l'embouchure du *Nidelv*. Elle a une nouvelle église gothique en briques. Jolie vue d'une terrasse plantée d'arbres au-dessus du quai: en face, la petite ville de *Kolbjørnsvik* dans l'île de *Hisö*, et *Rævesand* dans l'île de *Tromö*, toutes deux reliées à *Arendal* par un service de bateaux à vapeur; de tous côtés, des navires et une forêt de mâts. La vue est encore plus étendue de la *Stintehei*, au-dessus de la ville.

D'Arendal, une nouvelle ligne de chem. de fer conduit au N.-O. à *Froland* (18 kil.), par *Rise* (v. ci-dessus). — Une route de skyds mène d'Arendal au petit port de (18 kil.) *Tvedestrand* (Fram Hot.) par (11 kil.) *Brække i Moland*, puis dans l'intérieur des terres par (14 kil.) *Überg* à (18 kil.) *Simonstad*, à l'extrémité N. du lac *Nelaagfjord*, dans une belle contrée boisée où l'on rencontre encore le castor. D'Arendal à *Simonstad* directement: route de voit. jusqu'au *Nelaagfjord*, 35 kil.; puis par le fjord en barque commandée à *Simonstad* par téléphone. — De *Simonstad* au *Nisservand*, v. p. 241.

Dans la suite de la traversée, on aperçoit d'abord, à g., la petite ville de *Barbo*, située immédiatement au N. d'Arendal. Les rives du *Tromösund*, dans lequel le bateau se dirige au N., sont bien boisées. Il y a partout des chantiers de construction et des colonies. A l'embouchure N. du *Tromösund*, à g., l'église appelée *Flangstad Kirke*. Plus loin, le bateau passe au *Mökkelasfyr*, phare qui désigne l'entrée de l'*Oxefjord* menant à Tvedestrand, puis aux *Lyngöer* et à

6 M. *Risör* (hôt.: *Thiis*, *Risör*, tous deux au débarcadère), ville de 4000 hab., qui possède une flotte marchande considérable. Le bateau continue le long de la côte dégagée.

4 M. **Kragerö** (*Centralhot.*, à 5 min. du débarcadère, ch. 2 kr., dîn. 2 kr., soup. 1 kr. 50, très bon; *Grand-Hôtel*), ville commerçante de 5030 hab., en face de l'île du même nom, avec une grande église construite par G. Bull. On passe ensuite devant un monument (buste) du prof. Schweigaard (p. 224) qui naquit dans cette ville, et l'on parvient en 6 à 8 min. à la terrasse, au-dessus de la ville, où se trouvent la nouvelle école primaire et un buste du roi Oscar II. Vue splendide sur la ville et les îles qui la précèdent. — On extrait aux environs beaucoup d'apatite, espèce de phosphorite qui sert à faire de l'engrais artificiel.

De Kragerö à Bö: 18 kil., route de skyds. Stations: 10 kil. *Stöen*. — 17 kil. *Lenæs*, sur le *Tokevand*. — 21 kil. *Holte i Drangedal*. — 18 kil. *Bö* (petit hôt.). — Au *Lille Buvand* dans le *Drangedal*, on rencontre souvent le castor en assez grand nombre. — De Bö, il y a encore env. 30 kil. jusqu'à *Strand i Vraadal* (p. 241).

Les bateaux côtiers passent par le *Langösund*, canal naturel très étroit, surtout à l'extrémité N. (nommée la *Kreppa*), entre des rochers escarpés, tandis que les paquebots préfèrent la route plus large qui passe au phare de *Jomfruland* (à dr.), et atteignent plus loin **Langesund** (hôt.: *Central*, ch. 2 kr., dîn. 1.50, soup. 1, bon; *Victoria*), localité de 1400 hab., sur le *Langesundsfjord* qui se prolonge, au N., par l'*Eidangerfjord* et le *Frierfjord*; ce dernier s'étend jusqu'à Skien. A dr., le phare de *Langesund*.

Les bat. à vap. qui font le service entre Christiansand et SKIEN (p. 238), ainsi que ceux entre Christiania et Skien (Com. 244 et 197) passent par l'*Eidangerfjord* et touchent en route à *Brevik* (p. 238) et à *Porsgrund* (p. 238).

On prend plus loin le large, en passant devant le *Nævlunghavn*, et entre deux phares (*Svennörfyr* et *Fredriksværnfyr*), pour arriver à *Fredriksværn*, qui compte 1300 hab. C'était autrefois une petite forteresse. — Puis on vogue au N. dans le *Larvikfjord*.

7 M. (de Kragerö) **Larvik** (p. 237).

On passe à l'embouchure du *Laugen* à l'E., et on contourne les *Hummerberge*. Puis on traverse l'embouchure du *Sandefjord*, à l'extrémité N. duquel est Sandefjord (p. 237), bains d'eaux sulfureuses et bains de mer.

Le **Christianiafjord**, à l'entrée duquel on voit à dr. le *Færderfyr*, phare sur une saillie de rocher, s'étend à près de 80 kil. au N.

dans l'intérieur des terres, en formant dans son parcours de larges bassins parsemés d'îles, alternant avec des chenaux semblables à des fleuves. Ses rives rocheuses, en somme peu élevées et recouvertes de bouleaux et de pins, sont égayées par de nombreuses localités devant lesquelles la plupart des paquebots passent sans s'arrêter. Au point de vue géologique, c'est un fossé creusé dans la roche fondamentale et où de puissantes masses de pierres volcaniques, telles que la diorite, la syénite, le porphyre et le granit, ont recouvert les couches ardoisées et calcaires siluriennes de la partie effondrée. Toute la contrée, de Langesund (p. 218) au Mjösen (p. 302), présente ces mêmes particularités de formation.

A g., le promontoire de *Tönsberg-Tönde*, fameux par ses naufrages, l'embouchure du *Tönsbergsfjord* (p. 236), et la *Tjömö*. Plus loin, à dr., les *Bolæren*, groupe d'îles qui ont des carrières où s'exploite un labrador très estimé.

Sur la rive E., le phare de *Torgauten* (p. 208) et plus près l'île de **Hankö**, la plus fréquentée et la plus élégante de toutes les stations balnéaires de Norvège; elle a trois hôtels (ch. de 1 kr. 50 à 6, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.25, pens. sans ch. 3.50), de nombreuses villas, de magnifiques forêts de conifères, une tour-belvédère, etc. Se renseigner auprès de l'inspecteur des bains; tous les jours, bat. à vap. pour Christiania en 4 h. $\frac{1}{2}$, pour Fredrikstad en 1 heure.

Sur la rive O., la petite localité manufacturière de *Vallö* et ses raffineries de pétrole, à 6 kil. de *Tönsberg* (p. 236); la place de commerce et station balnéaire d'*Aasgaardstranden* (Centralhot.); **Horten** (hôt.: *Sörbye*, très bon; *Victoria*), ville de 8900 hab.; *Karl Johansværn*, station principale de la flotte norvégienne, avec des chantiers de construction. — Chemin de fer de Skoppum-Holmestrand, v. p. 236.

Sur la rive E., au delà de l'île *Hjellö* ou *Jelö*, **Moss** (p. 211), petite ville où touchent également beaucoup de grands navires; dans ce cas, les vapeurs passent par l'étroit chenal entre l'île de *Hjellö* et le continent.

A g. s'ouvre le Drammensfjord (p. 235). Le bateau entre dans une passe qui se rétrécit jusqu'à 800 m. sur une longueur de 15 kil. et qui relie entre elles les baies extérieure et intérieure du Christianiafjord. — A dr., **Dröbak** (*Grand-Hôtel*; *Reenskougs Hot.*), ville riante de 2300 hab., où il y a des bains, beaucoup de villas et une station biologique marine de l'Université de Christiania. Puis, l'îlot fortifié d'*Oscarsborg* et la *Haa-Ö*, île sombre, également fortifiée; au delà s'ouvre la baie intérieure du Christianiafjord. On voit apparaître au N.-O. les croupes de porphyre du *Kolsaas* (p. 234) et du *Skogumsaas* (p. 234), et à l'O. le *Vardekolle* (p. 234). Sur la rive O., la fabrique de ciment de *Slemmestad*. Dans le fjord, les îles de *Steilene*, avec de grands réservoirs à pétrole, et d'*Elgjarnes*,

où il y a des bains de mer. Près de la *Næsodtangen* (à l'E.), langue de terre terminée par un phare, apparaissent tout à coup Christiania et son château royal sur la hauteur, la forteresse d'Akershus au premier plan, et dans le lointain la Tryvandshøide (p. 233); c'est un *coup d'œil superbe.

Enfin l'on passe encore entre les îles de *Lindö* et de *Hovedö*, d'une part, à g., et celles de *Græsholm* et de *Blekö*, d'autre part, à dr. Les premières offrent des stratifications remarquables de diorite, et du côté des secondes on a une belle vue du Bundefjord et de ses nombreuses maisons de campagne. On aborde à l'E. de la ville, dans la *Björvik*, port de *Christiania*.

45. Christiania et ses environs.

Arrivée. — Les grands BATEAUX abordent dans le voisinage de la Douane (*Toldbod*; pl. F 4). Pour la visite douanière, v. p. XII. — La GARE *Ostbanegaard* ou *Hovedbanegaard* (pl. F 4), à l'E. de la ville, avec visite douanière des bagages enregistrés de l'étranger, sert pour toutes les lignes à l'exception de celle de Drammen, Telemarken, Hongsund, Kröderen dont les trains partent de la *Vestbanegaard* (pl. D 4). — Aux gares, comme au débarcadère des bat., on trouve des commissionnaires (ne prendre que les numérotés; 30 kilos, 50 ö.) et des voitures (p. 221); de plus, à la grande gare, omnibus des grands hôtels, 75 ö. à 1 kr.

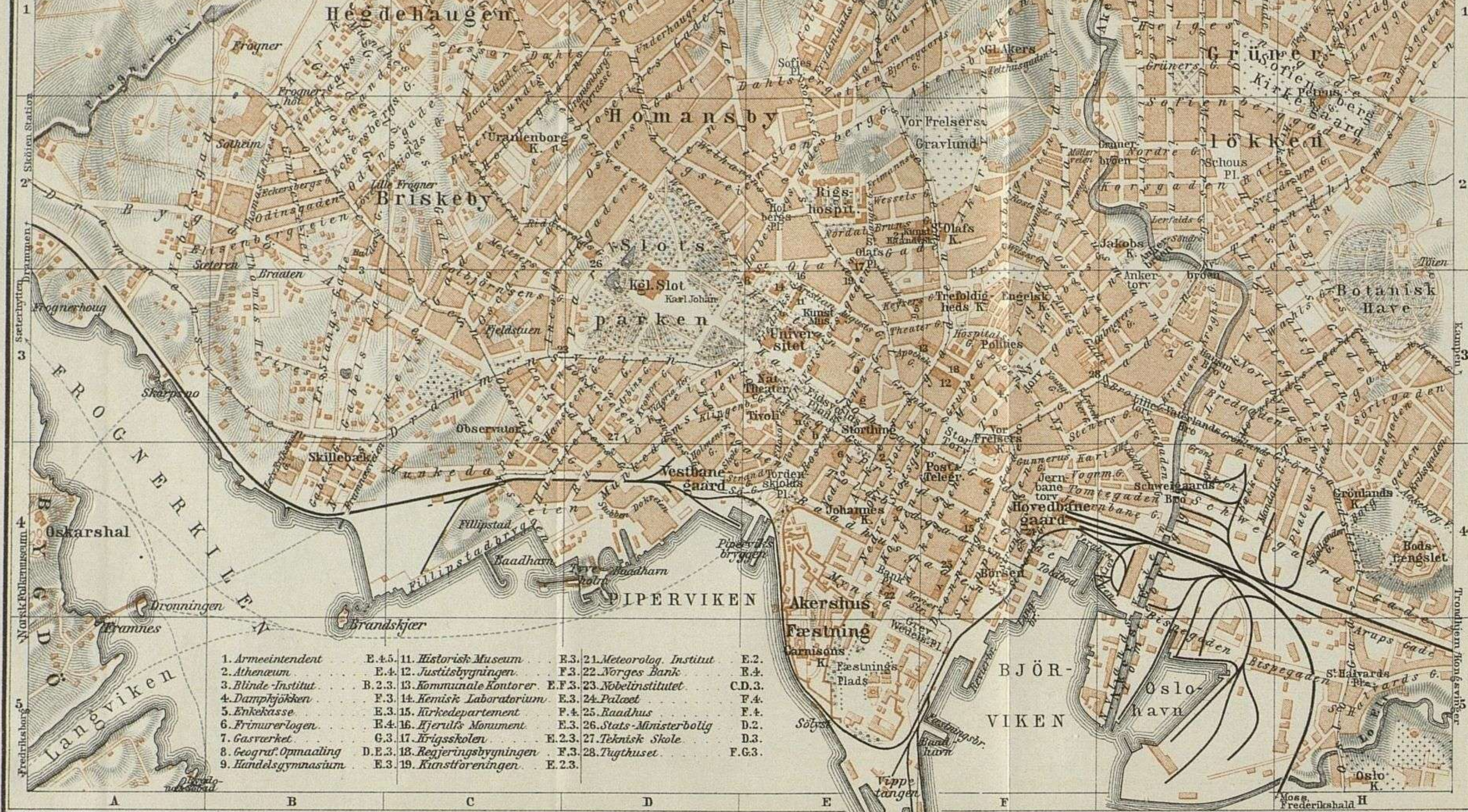
Hôtels (p. xxvi): **Grand-Hôtel* (pl. g, E 3), Karl Johansgade, 31, près de l'Eidsvoldsplads, avec ascens., chauffage central, etc. (150 ch. de 3 kr. 50 à 12, 1^{er} déj. 1, déj. 2.50, dîn. de 2 h. à 6 h., 2 à 3 kr.); **Victoria* (pl. v, F 4), Raadhusgade, 8, au coin de la Dronningensgade, dans un quartier tranquille (100 ch. de 3 à 6 kr., 1^{er} déj. 1, dîn. à 2 h. 1/2, 3 kr.). — *H. de Scandinavie* (pl. s, F 4), au coin des rues Karl Johan et Dronningen, bon (70 ch. de 2 kr. 50 à 6, 1^{er} déj. 1, dîn. 2.50); *H. Continental* (pl. c, E 3), Storthingsgade, au coin de la Klingenbergsgade, 2^e et 3^e ét., avec ascens., très bon (39 ch. de 2 à 5 kr., 1^{er} déj. 75 ö. à 1 kr., dîn. 2 à 3, soup. 2), *H. du Boulevard* (pl. b, E 3), Storthingsgade, 8, au 2^e (15 ch. de 2 à 7 kr., déj. 90 ö., dîn. 1 kr. à 2.50), ces deux derniers avec café au rez-de-chaussée et restaur. au 1^{er}; *H. National* (pl. n, E 3), Storthingsgade, au coin de la Tordenskjoldsgade, 2^e et 3^e ét., avec ascens. (20 ch. de 1 kr. 50 à 6, 1^{er} déj. 1 à 1.50); *H. d'Angleterre*, près de la gare (36 ch. de 1 kr. 50 à 4.50); *H. Britannia*, près de la Douane. — Maisons de caractère confessionnel: *H. Augustin* (pl. a, E 4), Toldbodgade, 24, avec ascens. et café (75 ch. de 1 kr. 25 à 3, 1^{er} déj. ou soup. 1.25, dîn. de 2 h. à 4 h., 1.50); *Hospitset*, Rosenkrantzgade, 1 (pl. E 3-4; 69 ch. de 1 kr. 25 à 6, 1^{er} déj. 75 ö., dîn. 1 kr. 25); *Missionshotel*, Raadhusgade, 26 (pl. E 4; 50 ch. de 1 kr. à 4.50). Au lieu des pourboires, on porte en compte 10 % de la note pour le service.

HÔTELS GARNIS, pour la plupart aux étages supérieurs des grandes maisons (ascens.), tenus par des dames, service norvégien; cependant, dans les meilleurs on parle un peu anglais ou allemand: *Søstrene Larsen*, Karl Johansgade, 39 (28 ch. de 1 kr. 50 à 5, 1^{er} déj. 1.25, dîn. 2); *H. Belvedere*, Karl Johansgade, 35 (24 ch. de 2 à 4 kr., 1^{er} déj. 70 ö., dîn. 2 kr., soup. 1.50); *H. Nobel*, Karl Johansgade, 33 (32 ch. de 2 à 8 kr.); *H. Scheen*, Prinsensgade, 26 B (28 ch. de 1 kr. 50 à 5, 1^{er} déj. 80 ö. à 1 kr. 25, dîn. 1.25 à 2); *Fru Bye*, Akersgaden, 26, au coin de la Karl Johansgade (48 ch. de 1 kr. 50 à 6, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2); *Søstrene Waalens*, Karl Johansgade, 12 (30 ch. de 1 kr. 50 à 6, 1^{er} déj. 1, dîn. 1.50); *H. Westminster*, Karl Johansgade, 45 (30 ch. de 2 à 5 kr.); *Tostrupgaardens Hot.*, Karl Johansgade, 25 (20 ch. dep. 1 kr. 25); *H. Bellevue*, Kirkegaden, 36 (33 ch. de 1 kr. 50 à 3, 1^{er} déj. ou soup. 1, dîn. 2).

KRISTIANIA

1:20.000

0 100 200 300 400 500 600 700 800 Mètres



- | | | | | | |
|-----------------------|--------|-------------------------|--------|--------------------------|--------|
| 1. Armeieintendent | E.4.5. | 11. Historisk Museum | E.3. | 21. Meteorolog. Institut | E.2. |
| 2. Athenæum | E.4. | 12. Justitsbygningen | F.3. | 22. Norges Bank | E.4. |
| 3. Blinde-Institut | B.2.3. | 13. Kommunale Kontorer | E.F.3. | 23. Nobelinstitutet | CD.3. |
| 4. Dampfyokken | F.3. | 14. Kemisk Laboratorium | E.3. | 24. Palæet | F.4. |
| 5. Enkekasse | E.3. | 15. Kirkedepartement | F.4. | 25. Raadhus | F.4. |
| 6. Frimurerlogen | E.4. | 16. Hjerulfs Monument | E.3. | 26. Stats-Ministerbolig | D.2. |
| 7. Gasværket | G.3. | 17. Irligsskolen | E.2.3. | 27. Teknisk Skole | D.3. |
| 8. Geograf. Opmaaling | D.E.3. | 18. Regjeringsbygningen | F.3. | 28. Tugthuset | F.G.3. |
| 9. Handelsgymnasium | E.3. | 19. Kunstforeningen | E.2.3. | | |

Cafés-restaurants: **Grand-Hôtel*, **Continental* («Teatercaféen»); *Boulevard*, avec tables en plein air, Eidsvoldsplads, v. p. 220; *Logen*, à la loge maçonnique (p. 224; din. de 1 h. à 4 h. 1/2, 2 à 3 kr.); *Frokostbørsen*, Kongensgade, 21, très bon; *Tostrupgaardens Café*, Karl Johansgade, 25; *Christoffersens Efterfølger*, Bankpladsen, 1, à la norvégienne, bon. De plus, deux restaur. très agréables quand il fait beau: au parc du **St-Hanshaugen* (p. 228) et le **restaur. du Yachting Club*, dans l'île Dronningen (p. 229), avec terrasse vitrée et tables en plein air (din. 3 kr.). — **BIÈRE ALLEMANDE AU TONNEAU:** *Rest. Original-Pilsen*, Toldbodgade, 8, au coin de la Dronningensgade (pl. F 4); *Culmbacher Hof*, Karl Johansgade, 45, entrée par l'Universitetsgade.

Voitures de place (cocher, *vognmand*): à 1 chev., dans l'intérieur de la ville, qui comprend presque tout l'espace représenté sur notre plan; à la course: 1 pers. 50 ö., 2 pers. 60 ö., 3 pers. 80 ö., 4 pers. 1 kr.; à l'heure: 1 pers. 1 kr. 50, chaque pers. en sus 25 ö. *Course de nuit* (du 1^{er} mai au 30 sept.: 11 h. à 8 h.; du 1^{er} oct. au 30 avril: 10 h. à 9 h.): 1 pers. 80 ö., 2 pers. 1 kr., 3 pers. 1 kr. 30, 4 pers. 1 kr. 50; de et à la gare, 25 ö. en sus. Bagages: 25 kilos gratuits, au-dessus 25 ö. — Il y a en outre des **auto-taxis** (minimum 50 ö.).

Tramways (deux compagnies): prix de la course 10 ö., aussi avec correspondance entre deux lignes de la même compagnie; si l'on change de compagnie, 15 ö. Les haltes près du PALAIS DU STORTHING (pl. E 3-4; p. 223) sont particulièrement importantes pour les étrangers; c'est ici que se croisent, à l'O., sur l'Eidsvoldsplads, les lignes qui partent de la grande gare ou *Östbanegaard* (pl. F 4) pour *Skarpsno* (pl. A 3)-*Bygdø* (p. 229), pour *Majorstuen* (pl. C 1; corresp. avec la ligne électr. de Holmenkollen, v. p. 231) et pour *Frogner* (pl. B 2-1), qui utilisent les mêmes rails jusqu'au delà du parc du château, ainsi que la ligne *Munkedamsveien* (pl. D 4)-*Grünerløkken* (pl. G 1-2)-*Sandaker-Grefsen* (p. 261); c'est ici également que passe la ligne *Homansby* (pl. D 2)-*Oslo* (pl. H 5) et ses embranch. latéraux de Vaalerengen et de Kampen; c'est encore ici, du côté N. du palais du Storthing, dans la Karl Johansgade, que passent les lignes *Fæstningsbrygge-St-Hanshaugen* (pl. E 1; p. 228) et *Fæstningsbrygge-Rodeløkken* (pl. H 1)-*Sagene*, etc.

Postes et télégraphes (pl. F 4), au coin de la Kirkegade et de la Karl Johansgade. La poste est ouverte de 8 h. du mat. à 7 h. du soir dans la sem. et de 8 à 9 et de 5 à 6 le dim. (douane, visite des paquets, en été de 9 h. à 4 h., dans les autres saisons de 9 h. à 3 h.); le télégraphe est ouvert jour et nuit.

Ambassades et consulats: de France, M. L. *Delavaud* (envoyé extraord.), Huitfeldtsgade, 3 (de 10 h. à 1 h.); vice-consul, M. L. *Arqué*, même adresse; — d'Autriche-Hongrie, M. P.-A. *Petersen* (consul gén.), Karl Johansgade, 16 (entrée Kongensgade); — de Belgique, M. J.-H. *Larsen* (consul), Stenersgade, 10; — des Pays-Bas, M. H.-N. *Pettersen* (consul gén.), Storgade, 32; — de Russie, M. A.-N. *Kroupenski* (envoyé extraord.), Uranienborgvei, 2; M. de *Lovyaguine* (consul), Prinsensgade, 2c; — de Suisse, M. H. *Tschudi* (consul), Store Strandgade, 1.

Banques (de 10 h. à 2 h.): *Den norske Kredit-Bank*, Kirkegade, 24; *Kristiania Bank og Kredit-Kasse*, Stortorv, côté O.; *Norges Bank* (pl. 22, E 4), Bankplads; *Centralbanken for Norge*, Toldbodgade, 20.

Agences de voyages: *Thos. Bennett & fils*, Karl Johansgade, 35, représentants de la compagnie internationale des wagons-lits; *F. Beyer*, Karl Johansgade, 33, au coin de la Rosenkrantzgade. — Le syndicat d'initiative (*forening for Rejselivet i Norge*), Storthingsgade, 2, donne aussi tous les renseignements désirables.

Librairies: *Aschehougs Boghandel*, Karl Johansgade, 43, près de l'Université; *Cammermeyers Boghandel* (E. Raabe & S. Pedersen), Karl Johansgade, 41-43; *J.-W. Cappelen*, Kirkegade, 15; *Jac. Dybwad*, Karl Johansgade, en face de l'hôtel des postes.

Magasins (fermeture à 7 h. du s.). ORFÈVRERIE ET ÉMAUX: *J. Tostrup* (T. Prytz), Karl Johansgade, 25, en face du Storthing; *D. Andersen*,

Prinsensgade, 12, au coin de la Kirkegade. — SCULPTURES SUR BOIS, BRODERIES, etc.: *Den norske Husflidsforening*, Karl Johansgade, 45. — OBJETS D'ART: *C.-W. Blomqvist*, Karl Johansgade, 35 (exposition 50 ö.). — ARTICLES DE PHOTOGRAPHIE: *J.-L. Nerlien*, Nedre Slotsgade, 13. — ARTICLES DE VOYAGE: *Steen & Ström*, Prinsensgade, 23, au coin de la Nedre Slotsgade; *W. Schmidt*, Karl Johansgade, 41. — ARTICLES DE SPORT (chasse et pêche; piolets, skis): *Ludv. Torgersen & Cie*, Storthingsgade, 4, Eidsvoldsplads; *L.-H. Hagen & Cie*, Kirkegade, 19. — FOURRURES: *P. Backer*, Kongensgade, 31. — PHOTOGRAPHIES: *Kristiania Kunsthandel*, Karl Johansgade, 33. — CONSERVES: *Bergwitz & Cie*, au coin de l'Övre Slotsgade et de la Karl Johansgade; *Oluf Lorentzen*, Karl Johansgade, 33.

Bains. *Kristiania-Bad*, au coin des Munkedamsveien et Ringsgangen, presque en face de l'Université, avec bains romains, etc. — BAINS DE MER: de préférence, sur la *Bygdö* (p. 229): à l'E., *Bygdönæs Bad* (pl. A 5; p. 229) où des bat. à vap. vont tous les $\frac{1}{4}$ d'h. de Piperviksbryggen (pl. E 4); à l'O., *Bygdö Söbad* (p. 230) où des bat. à vap. vont toutes les heures, aussi de Piperviken ($\frac{1}{2}$ h.). L'eau contient peu de sel; la différence entre la marée basse et le flux est de 0 m. 30 à 0 m. 60.

Théâtres: *National-Teater* (pl. E 3; p. 224), du 1^{er} sept. au 1^{er} juin; depuis peu, on y donne dès le mois d'août, des pièces d'Ibsen et de Bjørnson; stalles d'orchestre 4 à 5 kr., 1^{er} parterre 3 à 3.50, 2^e parterre 2.50 à 3. Dans les deux petits théâtres, *Centralteatret*, Akersgade, 38, *Fahlströms Teater*, Torvgaden, 9, on ne joue qu'en hiver. — Au **Tivoli** (pl. E 3), en face et au S. du Théâtre National, tous les jours concert et spectacle varié (50 ö., plus les suppléments).

CERCLE LITTÉRAIRE: *Alliance Française*, avec cabinet de lecture, Tordenskjoldsgade, 6.

Jours et heures d'ouverture des musées, etc.

Musée des Arts et Métiers (p. 228): t. les j. de midi à 3 h.

Musée des Beaux-Arts (p. 224): en été, gratis le dim. de midi à 3 h. et de 6 h. à 8 h. et les mardi et jeudi de 6 h. à 8 h.; moyennant 50 ö. les mardi, mercr., jeudi, vendr. de midi à 3 h.; à d'autres heures, s'adresser au «vagtmeister» (côté N.-O. du bâtiment), 50 ö.

Musée historique (p. 226): antiquités du Nord, gratis le dim. de midi à 3 h. et de 6 h. à 8 h. et les mardi, mercr., jeudi, vendr. de 1 h. à 3 h.; moyennant 25 ö. les lundi et sam. de 1 h. à 3 h. Collection ethnographique, aux mêmes heures et gratis, fermée les lundi et samedi. Collection Gjööa idem, 25 ö. Cabinet des médailles, le dim. de midi à 3 h., gratis.

Musée Norvégien (Norsk Folke-Museum; p. 230), dans la Bygdö (p. 229): tous les jours de 11 h. du m. à 8 h. du s.; entrée, dim. 25 ö., en sem. 50 ö.; description imprimée, 40 ö.

Musée zoologique (p. 229): gratis le dim. de midi à 3 h. et de 6 h. à 8 h., le mardi de 7 h. à 9 h., et le vendr. de 1 h. à 3 h.

Palais de la Diète (Storthing; p. 223): en été, tous les jours en s'adressant au «vagtmeister» (entrée par la Storthingsgade, au S.; pourb. 50 ö. à 1 kr.).

Société des Arts (Kunstforening; pl. 19, E 3), Universitetsgaden, au coin de la Pilestræde: exposition de tableaux modernes; dim. de midi à 3 h., les autres jours de midi à 6 h.; 50 ö., généralement fermée en été.

Vaisseaux de Vikings: t. les j. de midi à 3 h.; bateau de Gogstad (p. 224), entrée libre les dim. et vendr.; les autres jours, 25 ö. en s'adr. au vagtmeister (à l'Université, partie centrale); — bateau d'Oseberg (p. 226), 25 öre.

PRINCIPALES CURIOSITÉS: *Karl Johansgade* (p. 223), *musée des Beaux-Arts* (p. 224); *vaisseaux de Vikings* (p. 224 et p. 226); vue du *St-Hanshaugen* (p. 228); excursion au *Holmenkollen* (p. 232), tour du fjord en bateau (p. 233).

Christiania ou *Kristiania*, capitale et résidence royale de la Norvège, est située par 59° 54' de lat. N. et 8° 23' de long. E. du méridien de Paris, dans un site magnifique, au pied de collines couvertes de sapins, à l'extrémité N. du *Christianiafjord*.

dans lequel se jette le petit *Akerselv*. *Oslo*, la ville du moyen âge, sur la rive E. du fleuve, fut fondée vers 1050 par Harald le Sévère. Plus tard, il y eut à cet endroit une colonie hanséatique. La cathédrale, consacrée à St Halvard, renfermait les tombeaux de plusieurs rois de Norvège. Après l'incendie de 1624, Christian IV de Danemark fonda, au N. de la vieille forteresse d'*Akershus*, la ville actuelle et lui donna son nom. De grands incendies ont aussi ravagé Christiania en 1686, en 1708 et en 1858. Sa population n'était encore que de 11 000 hab. en 1815; 32 000 en 1855, 96 000 en 1875, 131 000 en 1885, 183 000 en 1894, et 227 626 en 1900; elle compte aujourd'hui 226 472 hab. presque tous protestants. Le commerce est très considérable; la moitié de l'importation totale du royaume (viande, grains, tissus, denrées coloniales, houille) et un quart de l'exportation (bois de construction, bois pour usages industriels, papier d'emballage, pierres à paver, poissons, surtout harengs, glace) se fait par Christiania. Sa flotte marchande comptait en 1908 57 bâtiments à voiles et 250 à vapeur. Il y a dans les faubourgs et dans les alentours plus éloignés de nombreuses fabriques de machines, des clouteries, des papeteries, des chantiers de construction, des brasseries, des filatures de coton, etc.

La rue principale est la KARL JOHANSGADE ou *rue Charles-Jean* (pl. F E 4-3), qui se développe en ligne droite de la *gare de l'Est* (gare centrale; pl. F 4) à l'O. au château royal (p. 226); elle est bordée de maisons particulières et de maisons de commerce dont plus d'une se fait remarquer par sa belle façade de granit, de syénite rougeâtre, de labrador, etc. — A mi-chemin entre la gare et l'Eidsvoldsplads, est le STORTORV ou la *Grande Place* (pl. F 3-4), qu'on nomme d'ordinaire simplement *Torvet*. Là s'élève une *statue de Christian IV*, par Jacobsen (1874).

La **Vor Frelzers Kirke** ou l'*église du St-Sauveur*, à dr. du Stortorv, a été consacrée en 1697 et restaurée de 1849 à 1850, par A. de Châteauneuf, architecte de Hambourg. Elle a un tableau d'autel par E. Steinle, de Dusseldorf, et des fonts en marbre par Fladager. — Dans la Torvgade, au N. de l'église, se trouve la *Dampkjølken* ou «cuisine à vapeur» (pl. 4, F 3), grand établissement fondé en 1858, où env. 2000 pers. viennent chercher ou prendre leurs repas, au prix de 35 à 50 öre.

La partie la plus animée de la Karl Johansgade commence au delà des deux rues latérales menant au Stortorv. Elle renferme beaucoup de magasins, entre autres le *Tostrup-Gaarden* (n° 25), construit sur les plans de Fürst et de Hansteen. Il est revêtu de pierre du Labrador dans le bas et de marbre blanc dans le haut, et riche en ornements de fer forgé. — Du côté S. de la rue s'élève

le **Storthings-Bygning** ou *palais de la Diète* (pl. E 3), construit de 1861 à 1866, sur les plans de Langlet. Sa façade

principale, tournée du côté de l'Eidsvoldsplads, est ornée de deux lions en granit, par Borch. Le Storthing compte 123 députés (storthingsmænd) dont 41 sont élus par les villes et 82 par les communes; il se compose de deux Chambres: le Lagthing ou Chambre des députés auquel appartiennent un quart des membres élus et l'Odels-thing ou Chambre haute. Les sessions s'ouvrent en janvier. La salle du Storthing (entrée, v. p. 222) est décorée d'un tableau d'Osc. Vergeland, représentant la première assemblée constituante de Norvège en 1814 (p. XLVIII). — Au S. du Storthings-Bygning, dans l'Akersgade, se voit un buste du poète *J.-H. Wessel* et en face, la *loge maçonnique* et le café-restaur. mentionné p. 221.

L'EIDSVOLDSPLADS (pl. E 3) est décoré d'une statue du poète *Henri Vergeland*, par Bergslien. A l'O. s'élève le **Théâtre National**, construit de 1895 à 1899 sur les plans de *Henr. Bull*; il est précédé des statues colossales d'Ibsen et de Bjørnson par Stephan Sinding. Derrière, une statue en bronze de l'acteur *Joh. Brun* par B. Bergslien.

L'**Université** (pl. E 3), fondée en 1811 par Frédéric VI de Danemark, compte maintenant 5 facultés, 65 professeurs, env. 20 professeurs adjoints et 1500 étudiants. Elle occupe trois bâtiments construits de 1841 à 1851 par *Grosch*, en partie d'après les indications de Schinkel, de Berlin. Devant le bâtiment principal on a élevé en 1883 la statue du jurisconsulte *A.-M. Schweigaard* (m. 1870), par Middelthun. L'annexe de l'E., dite *Domus Academica*, renferme la grande salle ou l'*Aula*; celle de l'O., la *bibliothèque* qui possède 420 000 volumes.

Dans le jardin planté d'arbres, derrière le bâtiment central, on voit dans un hangar un grand **bateau de Vikings* très bien conservé, du IX^e s., trouvé en 1880 dans un tertre funéraire près de Gogstad, non loin de Sandefjord (entrée, v. p. 222).

De même que les rois des anciens Germains étaient inhumés avec leur cheval de bataille, les chefs des Vikings trouvaient, avec leurs armes et leurs trésors, une dernière demeure dans leur vaisseau ou «coursier de la mer». L'argile bleue dans laquelle ce vaisseau était enfoui l'a préservé de la putréfaction. Il a, sur une largeur de 5 m. 10, une longueur de 20 m. 10 sur la quille et de 23 m. 80 entre l'arête antérieure de l'étrave et l'arête postérieure de l'étambot, derrière lequel on se trouve en entrant dans la cabane. Un mât placé au milieu portait la grande voile carrée qui était fixée à une vergue. 16 ouvertures pratiquées dans le bordage supérieur servaient à passer les rames. Le gouvernail était placé à tribord (sur le côté dr. ou «côté du gouvernail»). La chambre funéraire construite en bois se trouvait près du mât. Elle a été dépouillée de son contenu à une époque déjà lointaine. — Dans un autre hangar, que le gardien (vagtmeister) ouvre moyennant un pourb., sont exposés les débris d'un second vaisseau trouvé en 1867 à Thune dans le district de Smaalene. On y voit aussi de vieilles peintures d'église provenant du Hallingdal.

Au N. de l'Université, le **musée des Beaux-Arts** (*Kunstmuseet*; pl. E 3), édifice en briques dans le style de la Renaissance italienne, construit par *Ad. Schirmer* de 1879 à 1881 aux frais de

la caisse d'épargne de Christiania et agrandi de 1903 à 1907. Au rez-de-chaussée, la collection de moulages; au 1^{er}, la galerie de peinture qui donne un aperçu de la peinture norvégienne au siècle passé et au temps présent. Conservateur, M. le prof. Dietrichson. Entrée, v. p. 222. Catalogue 30 öre.

Premier étage. — ESCALIER: *Stephan Sinding*, Mère captive, Deux humains (groupes en bronze); *L. Hansen*, Vala (bronze). — I^{re} SALLE, sculptures modernes, surtout de *G. Vigeland* (né en 1869): les Enfers (grand bas-relief en bronze), buste en marbre de Bjørnson, etc.; en outre: *M. Skeibrok*, Fatiguée (bronze); *Meunier*, le Mineur (bronze); *Rodin*, le Penseur (bronze).

II^e SALLE (à dr. de la précédente), école norvégienne moderne: *Ed. Munch*, le Français, etc.; *Thorvald Erichsen*, paysages; *Chr. Holbø*, le Soir dans le Sjoadal; *Harald Sohlberg*, Soir d'été, Pré fleuri. — En face de l'entrée, quatre CABINETS contenant des tableaux anciens: Italiens du xvii^e s., Allemands du xvi^e et du xviii^e s., Hollandais du xvii^e s.

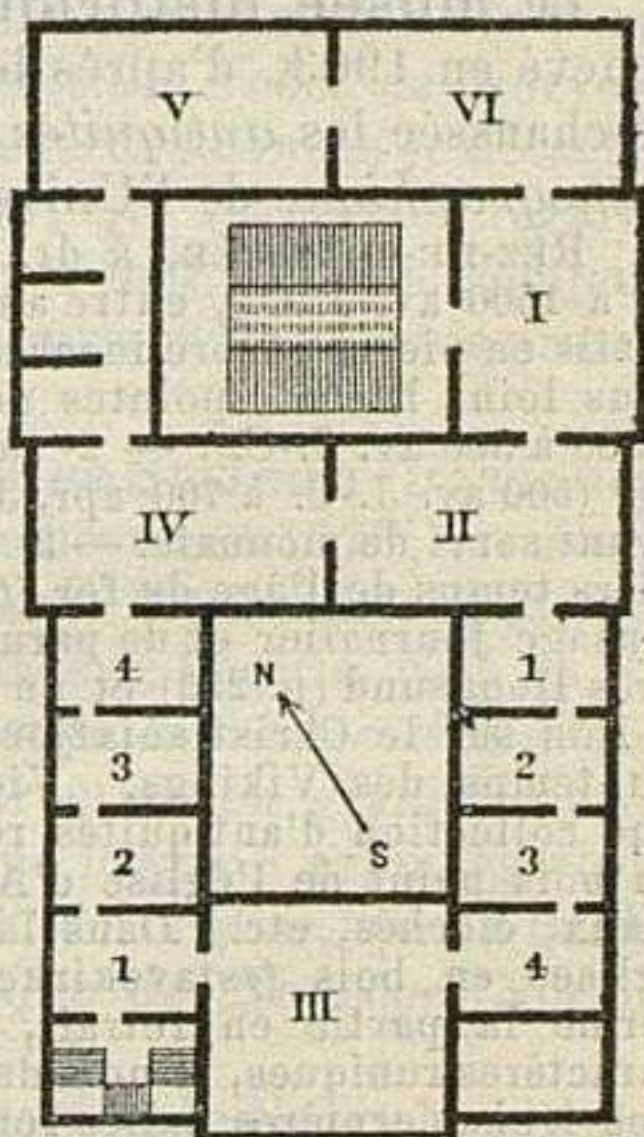
III^e SALLE (faisant suite au 4^e cabinet), peintres modernes, norvégiens et (au 4^e mur) étrangers: *Fritz Thaulow*, Minuit; *Chr. Krohg*, Villa Britannia; *Ed. Munch*, portraits, Printemps, etc.; *Erik Werenskiold*, Mme Erika Lie-Nissen au piano, B. Bjørnson; — *K. Zahrtmann*, la Reine Eléonore-Christine en prison (p. 37); *J.-F. Skovgaard*, l'Etang de Béthesda; *P.-S. Krøyer* (p. 36), Musique dans l'atelier d'un artiste; *Ernst Josephson*, Forgerons espagnols; *J.-F. Raffaëlli*, Rue en plein soleil; *Claude Monet*, la Plage d'Etretat par la pluie. — Viennent ensuite quatre cabinets. — 1^{er} CAB.: études et tableaux de *J.-C.-C. Dahl* (1788-1857; Vue de Trollhættan, paysage d'hiver en Allemagne, etc.) et de *Th. Fearnley*. Dans l'escalier contigu à g., plusieurs grands tableaux: *Krohg*, la Nouvelle du décès (les «Témoins oculaires»), la Découverte de l'Amérique par le Viking Leif Erikson vers l'an 1000; *Ax. Jungstedt* (Suédois), les Mines de Dannemora; *K. Uchermann*, Troupeau de moutons («l'Ennemi en vue»); *Eyolf Soot*, Bjørnson et sa femme à Aulestad (p. 304).

— 2^e CAB. (à dr. du premier): plusieurs toiles d'*Ad. Tidemand* représentant des scènes de la vie paysanne; *H. Gude*, paysage; *H.-A. Cappelen*, Cascade dans le Telemarken. — 3^e CAB.: *Krohg*, Vieux pêcheur de Skagen, la Jeune malade; *O. Isachsen*, études; *E. Petersen*, portr. d'une dame; *G. Munthe*, paysages. — 4^e CAB.: *H. Heyerdahl*, les Deux sœurs; *G. Munthe*, Eggedal; *E. Werenskiold*, Filles du Telemarken, le poète H. Ibsen, Enterrement à la campagne; *Heyerdahl*, portr. de l'artiste.

IV^e SALLE: *Krohg*, Jeune marin, Marin au gouvernail par mauvais temps; *G. Munthe*, Jour d'été; *Krohg*, la Lutte pour la vie; *Werenskiold*, Vieux amis; — *Diriks*, paysage; — *S. Jørgensen*, Sans travail; *H. Ström*, Pique-nique dans la forêt; *Heyerdahl*, Henrik Ibsen.

V^e SALLE: *Michael Ancher*, le Cap Skagen; *F. Uhde*, un Acteur; prince Eugène de Suède, Lac; *N. Kreuger*, Bruyère dans l'île d'Öland.

VI^e SALLE: *Otto Sinding*, Jour d'été dans la mer Glaciale; *A. Nielsen*, Intérieur de pêcheurs; *Fritz Thaulow*, le Hougfos près de Modum; *Kitty L. Kielland*, Nuit d'été; *Eilif Petersen*, le compositeur Ed. Grieg, la Mère Utne dans le Hardanger; *Chr. Skredsvig*, paysage de Normandie; *Uchermann*, Attelage de chiens en Flandre; *N.-G. Wentzel*, Danse de



paysans du Sætersdal; *Heyerdahl*, le Vieux pêcheur; — *Nielsen*, le Matin près de Nye Hellesund; — *Eyolf Soot*, le poète Jonas Lie et sa femme; *Heyerdahl*, Aasgaardstranden dans le Christianiafjord; *J.-M. Grimelund*, le Bassin du Mexique à Anvers; *Thaulow*, Rue de Kröderen en hiver.

VII^e SALLE: *L. Munthe*, paysage; *Tidemand* et *Gude*, Noce dans le Hardanger; — *J.-F. Eckersberg*, paysage dans le Jotunheim; **H.-F. Gude*, Christianiafjord, Hautes montagnes; *H.-A. Cappelen*, Lac en forêt, Forêt vierge; *Tidemand*, Assemblée de Haugiens; — *J.-C.-C. Dahl*, paysages; *Fearnley*, le Glacier du Grindelwald, le Labrofos; — *Eckersberg*, Dans le Sætersdal; *Morten Müller*, Environs du Christianiafjord; *H.-F. Gude*, Au bord du ruisseau; *P.-N. Arbo*, Asgard; *Tidemand*, le Couple solitaire, le Chasseur d'ours; *Otto Sinding*, le Port de Reine dans les Lofoten.

Second étage. — Entre autres: *A. Zorn*, Sur le fjord (étude de nu); *E. Öfsti*, Nuit de la St-Jean; *Krohg*, Pêcheurs des Lofoten; *Kolstö*, Pêcheurs de saumon; études d'*Amaldus Nielsen* et de *Gude*; une série d'aquarelles fantaisistes à sujets tirés de contes scandinaves, par *G. Munthe*; dessins, aquarelles et études de peintres norvégiens.

Le musée historique (pl. 11, E 3), dans la Fredriksgade, achevé en 1903, d'après les plans de *Henriksen*, renferme au rez-de-chaussée les *antiquités du Nord*, le médaillier et la collection ethnographique de l'Université. Entrée, v. p. 222.

REZ-DE-CHAUSSÉE, à dr., 1^{re} salle: armes de l'âge de la pierre (jusqu'à 1500 av. J.-C.), entre autres, dans la vitrine de la fenêtre du milieu, outils en pierre encore inachevés, propres à renseigner sur leur fabrication. Plus loin: haches, pointes de lances, objets de parure de l'âge du bronze (1500 à 500 av. J.-C.). — 2^e salle: objets des premiers temps de l'âge du fer (500 av. J.-C. à 700 apr. J.-C.); à la fin, parures en or et anneaux d'or ayant servi de monnaie. — 3^e salle, au bout du couloir: trouvailles des derniers temps de l'âge du fer (*temps des Vikings*, VIII^e-X^e s.); armes, objets d'usage journalier et de parure; à l'entrée, un trésor provenant de Hoen près Hongsund (p. 253) et un éperon d'or, riche travail en filigrane trouvé à Röd sur le Christianiafjord. — Dans la pièce attenante, autres objets du temps des Vikings. Viennent ensuite plusieurs salles renfermant une collection d'antiquités religieuses du moyen âge. Dans la 1^{re}, voûte en bois peint de l'église d'Aal (Hallingdal; fin du XIII^e s.), fonts baptismaux, cloches, etc. Dans la suivante, bancs sculptés, retables, etc. des églises en bois («stavekirker», p. 247) norvégiennes; la balustrade qui ferme la partie en retrait, provient de l'église de Torpe et porte, en caractères runiques, le nom du constructeur de l'édifice: Thorolf (vers 1200). Les trois dernières salles renferment, entre autres, de nombreux portails de «stavekirker», en bois sculpté. On remarquera dans la première, immédiatement à dr. de l'entrée, la porte de l'église d'Aal (vers 1200) et, à dr. et à g. de l'entrée, deux morceaux de la porte de l'église de Hyllestad, ornés de scènes de la légende de Siegfried. Dans la dernière salle, outre des objets religieux, quelques armes. — AU PREMIER ÉTAGE sont le cabinet des médailles, qui renferme plus de 45000 monnaies et médailles, une riche collection d'objets lapons (25 ö.; costumes, ustensiles, armes, barques, traîneaux, etc.) et la collection ethnographique que le navigateur *Roald Amundsen* rapporta de son expédition sur son vaisseau *Gjøa* pour explorer le pôle magnétique et le passage du Nord-Ouest (1903-1907). — SECOND ÉTAGE: 5 cabinets renfermant le reste de la collection ethnographique. Description, 50 öre.

De l'autre côté de la Fredriksgade, dans un hangar à côté du laboratoire de chimie (pl. 14, E 3), se trouve un second *bateau de Vikings bien conservé, mis au jour en 1904 à Oseberg près Tönsberg (p. 236) et soigneusement restauré en 1906 (visite, v. p. 222). Ses dimensions sont analogues à celui de Gogstad (p. 224); il a de

plus, à l'étrave comme à l'étambot, des sculptures ornementales qui semblent remonter à 800 apr. Jésus-Christ.

Le **château** (*Slottet*; pl. D 3), sur une hauteur à l'O. de la ville, entouré d'un beau parc, est une construction allongée un peu simple, à portique d'ordre ionique, élevée de 1825 à 1848, qui renferme des tableaux et des sculptures de maîtres norvégiens. La visite n'en est pas permise.

Devant le château, une *statue équestre de Charles (XIV)-Jean* (Bernadotte), d'après Brynjulf Bergslien (m. 1898), érigée en 1875; dans le parc, du côté de l'entrée, un monument singulier à la mémoire du *mathématicien N.-H. Abel*, œuvre de G. Vigeland.

Au N. du parc du château s'étend, depuis env. 25 ans, une colonie de villas avec de jolis jardins, appelée *Homansby*, du nom de son fondateur (pl. D 2). — Sur la route qui longe le côté S. du parc, Drammensvei, 19 (à dr.), se trouve l'*Institut Nobel* de Norvège (pl. 23, C D 3; v. p. 113). A l'extrém. orient. de la route se détache, vers le S., la *Terrasse Victoria* (pl. D 3), qui frappe les regards par sa hauteur, surtout quand on arrive par mer. Elle se compose de deux étages de magasins superposés et surmontés de trois grands immeubles aux nombreuses tours.

Du Storthing on parvient, au S., à l'*église St-Jean* (*Johannes-Kirke*; pl. E 4), construction en briques achevée en 1878, par *Bull*, avec un tableau d'autel par *Eilif Petersen*. Le sacristain (*kirketjener*) demeure Toldbodgade, 28. — En face de l'église, côté du N., en bordure de l'Övre Slotsgade, se trouve la *caisse d'épargne* (Kristiania-Sparebank), imposante construction en granit, élevée en 1900 par Henrik Nissen et ornée d'une loggia à colonnes et de curieuses sculptures scandinaves. — Au S. de l'église, sur la Bankplads, le nouveau bâtiment de la *Banque de Norvège* (Norges Bank; pl. 22, E 4) par Hjorth.

Plus loin à l'O., Raadhusgade 25, au coin de la Nedre Voldgade, un nouvel *asile des marins*. — Sur la *Tordenskjoldsplads* (pl. E 4), une statue de Peder Wessel de Tordenskjold, commandant de la flotte dano-norvégienne dans la guerre du Nord (p. XLVII et 436), d'après les plans d'Axel Ender (1901). La **forteresse d'Akershus** (*Akershus Fæstning*; pl. E 4-5) assiégée sans succès en 1310 par Eric, duc de Suède, de 1531 à 1532 par Christian II de Danemark, en 1567 et en 1716 de nouveau par les Suédois, sert de nos jours d'arsenal et de prison. Elle est actuellement l'objet d'une restauration complète. Elle renferme aussi l'église de la garnison et un musée d'Armes et d'Artillerie qui se visite avec une autorisation.

Dans l'Akersgade, au N. de la Karl Johansgade, le nouveau *palais de justice* (pl. 12, F 3), siège du tribunal suprême du royaume. En face, le *palais du gouvernement* (pl. 18, F 3), achevé en 1905. — Plus loin au N., dans la même rue, l'*église de la Trinité* (*Trefoldigheds-Kirke*; pl. F 3), édifice goth. à dôme, élevé

de 1853 à 1858, en partie sur les plans d'A. de Châteauneuf de Hambourg. L'intérieur, octogone imposant, renferme un tableau de *Tidemand* et un ange tenant les fonts, par Middelthun. — Non loin de là, à l'O., au coin de la *Keysersgade* et de la *Munchsgade*, la *Enkekasse* ou caisse des veuves (pl. 5, E 3).

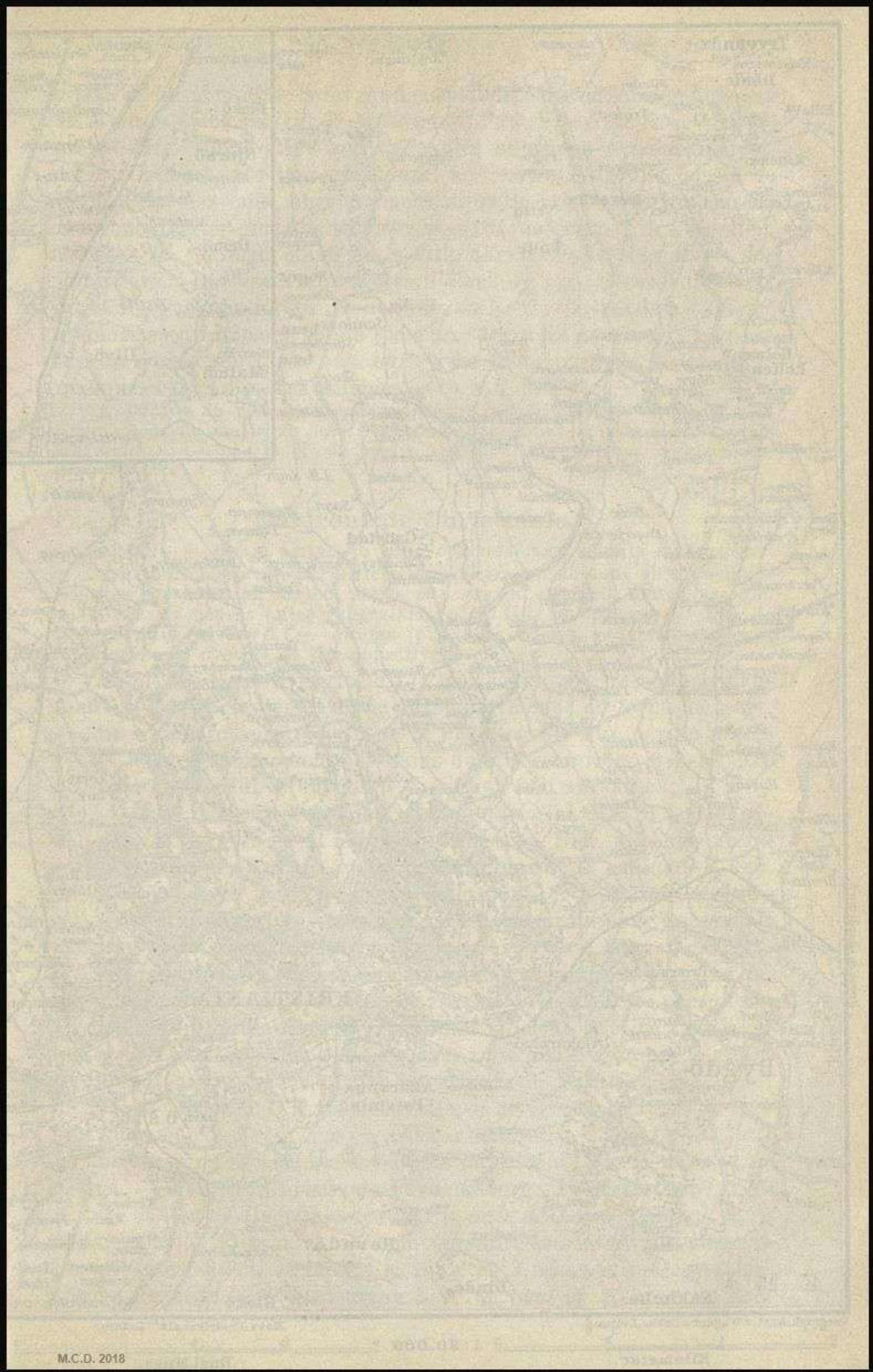
St-Olaf (pl. F 2), plus loin dans la même rue, est l'église catholique; elle date de 1853. L'*Akersgade* se bifurque à cet endroit pour former, à g. l'*Ullevoldsvei*, à dr. l'*Akersvei*. Le premier chemin conduit directement, en 10 min., au *St-Hanshaugen*, le second y mène en faisant un détour par la vieille église d'Aker. — La première maison à g., sur l'*Ullevoldsvei*, au coin de la *St-Olafsgade* est le **musée des Arts et Métiers**, construit par B. Greve (pl. E F 2; entrée, par la *St-Olafsgade*, v. p. 222).

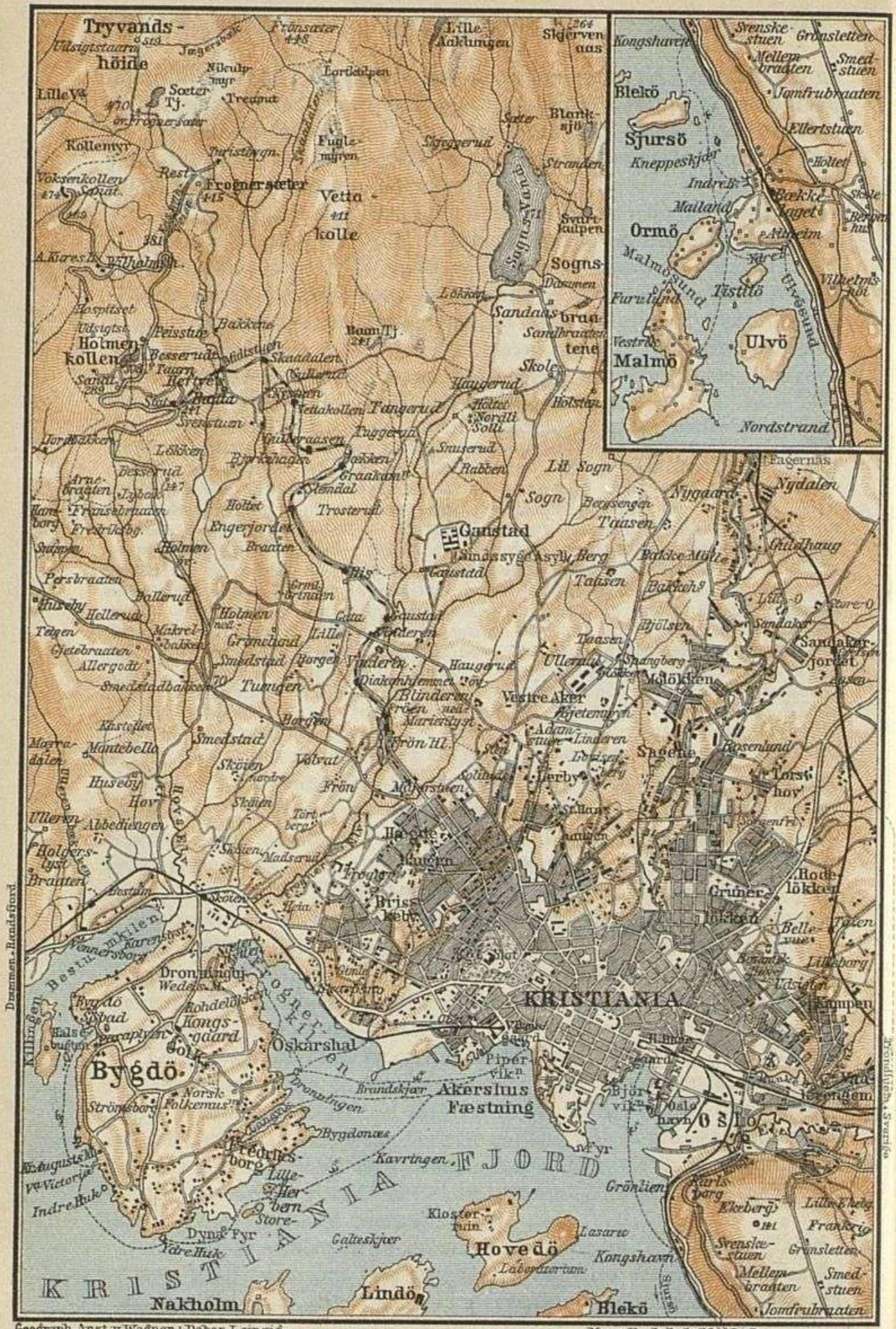
REZ-DE-CHAUSSÉE. A dr. la bibliothèque, à g. les collections d'anciens produits norvégiens: tissus, tapisseries (l'une du XII^e s.), broderies, objets de parure, ustensiles de ménage, etc.; planches à calandrer sculptées du *Gudbrandsdal* (XVIII^e et XIX^e s.); dans une vitrine de la salle de derrière, deux couronnes de fiancée, l'une de Voss (p. 361), l'autre du *Gudbrandsdal*. — PREMIER ÉTAGE (accessible par l'escalier en serpentine de Norvège). *Salle A*: gobelets, coupes au repoussé (coupe *Nautilus* de Math. Wallbaum, Augsburg, XVI^e s.), vaisseaux et petits objets servant à l'usage journalier. *Salle B*: ouvrages chinois et japonais. *Salles D-K*: meubles, etc.; à remarquer dans la *salle F*, un gobelin français du XVII^e s. *Salle L*: maison de paysans norvégiens du S., peinte (1759). — SECOND ÉTAGE: porcelaines, surtout de Meissen et de Copenhague, verres de Norvège (XVIII^e s.), faïences, entre autres de *Herrabøe* près *Fredrikshald* (1760-1772), vases et terres cuites antiques. *Salle B*: chaire, tableau d'autel, fonts baptismaux, etc. de la *Vor Frelzers Kirke* (p. 223), des XVII^e et XVIII^e s. — *Salle G*: copies de vases antiques et du moyen âge en or, en argent et en verre, tissus, impressions et reliures.

Entre l'*Ullevoldsvei* et l'*Akersvei*, sur le versant de la colline, s'étend le *VOR FRELSERS GRAVLUND* (pl. E F 2) ou cimetière du *St-Sauveur*, qui mérite une visite à cause de ses beaux parterres. On entre par en bas et on le quitte dans le haut. Dans la partie centrale, à env. 150 pas à l'E. de l'entrée, en face de la *Frimannsgade*, puis à dr., un haut obélisque en labrador désigne la *tombe de Henrik Ibsen* (1828-1906; le marteau gravé sur la pierre fait allusion à son poème «le Mineur»: fraye-moi un chemin, rude marteau, jusqu'au cœur de la montagne). Non loin de là, à dr., se trouve aussi la tombe du poète *B. Bjørnson* (1832-1910).

La *Gamle Akerskirke* ou *vieille église d'Aker* (pl. F 1), basilique romane à trois nefs de style anglo-normand, déjà mentionnée avant 1150, remonte peut-être au roi Olaf le Pacifique; elle a été restaurée en 1861 et en 1904-1905. On remarquera que la croisée se termine par des murs, où des ouvertures en forme de portails communiquent avec le chœur, la grande nef et le transept contigus. Le sacristain (*kirketjener*) demeure *Bjergstien*, 16.

Le ***St-Hanshaugen** ou *mont St-Jean* (pl. E 1; 83 m. d'altit.) et son beau parc sont très fréquentés dans les dernières heures de l'après-midi et le soir. Vers l'entrée d'en bas, près de la halte du





Drummen, Rendelsgård

Grønli, Svartå

chem. de fer électr., se trouvent deux jolies constructions en bois par H. Munthe, l'une servant de *restaurant*, l'autre de *Sportstue* (p. 232) ou buvette. Concert le soir (dans les occasions extraordinaires, 10 ö. d'entrée). Un peu plus haut, au-dessous du grand bassin de la conduite des eaux, un monument rappelle la mémoire du conteur norvégien *Peder-Kristen Asbjørnsen* (1812-1885) par B. Bergslien. La tour du château d'eau de la ville offre une vue magnifique sur Christiania, le fjord avec ses îles, l'Ekeberg à g., Oscarshall à dr., et le Frognersæter, sur la hauteur au N.-O. Le gardien (sonner) nomme les principaux points (pourb.). Dans les parterres, derrière le réservoir, une fosse aux ours avec deux ours de Norvège et quelques cages d'autres animaux.

A l'E. de la ville, s'étend le *jardin botanique* (pl. H 2-3, ouvert chaque jour du matin au soir, les serres seulement de 9 h. à midi et de 2 h. à 7 h.). Un peu au N. du jardin botanique, le nouveau *musée zoologique* (visite, v. p. 222).

Environs de Christiania.

BYGDÖ — On y arrive le plus commodément par la *ligne électr.* (p. 221), dont les stations Skillebæk et Skarpsno ne sont qu'à quelques minutes des bacs, et par les petits *vapeurs* qui circulent toutes les $\frac{1}{2}$ h. ou toutes les heures entre Piperviken (pl. D E 4) et différents points de la presqu'île (10 à 20 ö.). — *Sköien* (p. 234), à 20 min. au N. d'Oscarshall, est *station de chemin de fer* pour Bygdö.

La presqu'île de **Bygdö**, à l'O. de Christiania, recouverte dans toute sa partie septentr. d'une forêt entretenue en forme de parc, est intéressante aussi bien par le château roy que par le musée et les deux établissements de bains qu'elle renferme, et peut être pour un après-midi le but d'une excursion fort agréable.

La **LIGNE ÉLECTR.** longe le *Drammensvei* (pl. D C 3) tout bordé de villas. Non loin de la halte *Skillebæk* (pl. B 4), à 5 min. au S., au bout du *Framnæsvei*, est le débarcadère de la chaloupe à vap. (10 ö.) qui dessert Dronningen (v. ci-dessous). A la halte *Skarpsno* (pl. A 3), un poteau indique le chemin du bac à vap. pour Oscarshall (5 ö.). Une fois sur l'autre rive, on monte à g. en 5 min. au château.

Les principaux endroits de débarquement pour les **VAPEURS** qui partent de Piperviken se trouvent sur la rive E. de la presqu'île. 1^{re} ligne, Christiania-Bygdö: *Bygdönæs Bad* (pl. A 5; p. 222), avec restaur.; *Dronningen* (pl. A 4), rocher relié à la Bygdö par une passerelle volante et couronné par le restaur. du Yachting Club royal (p. 221; de l'extrém. O. de la passerelle, on arrive sur la Bygdö au chemin qui mène de Fredriksborg à Oscarshall, v. p. 230); *Oscarshall* (p. 230), lieu de débarquement à côté de celui du bac mentionné ci-dessus. — 2^e ligne, Christiania-Fredriksborg: *Fredriksborg*, villégiature et lieu de divertissement sur la *baie de Langviken* (pl. A 5); de là, en 20 à 25 min. au château: prendre le sentier qui passe à Fredriksborg-Tivoli et rejoint la route en 3 min., suivre cette dernière à dr. et tourner de nouveau à dr. au bout de 15 min., au delà

du musée Norvégien. — Une 3^e ligne a son point terminus sur la rive O. de la presqu'île, à *Bygdö Söbad* (p. 222) d'où l'on met 25 à 30 min. jusqu'à Oscarshall; le chemin passe au restaur. Paraplyen et au musée.

Oscarshall (pl. A 4; 25 m. d'altit.), château royal du style goth. anglais, construit de 1849 à 1852 pour le roi Oscar I^{er}, sur les plans de *Nebelong*, et décoré par des artistes norvégiens, mérite une visite à cause de sa vue magnifique. Le château est momentanément fermé en raison d'importants travaux de restauration.

La **SALLE A MANGER**, dans l'annexe, est ornée de paysages norvégiens par *J. Frich*, entre autres dix jolies scènes de la vie des paysans (*Norsk Bondeliv*) par *A. Tidemand*.

Le **SALON**, au rez-de-chaussée du bâtiment, contient, entre autres, des statues en zinc des rois Harald Haarfagre, Olaf Tryggvason, St Olaf et Sverre, par *Michelsen*. — Le 1^{er} ÉTAGE a une salle décorée de neuf bas-reliefs en plâtre, d'après la saga de Frithjof, par *Chr. Borch*, et de quatre paysages (v. p. 369) de *H. Gude*.

Un escalier tournant conduit sur le toit en terrasse du château et au sommet de la tour, d'où l'on a une *vue magnifique sur Christiania, le fjord et les environs, surtout belle au soleil couchant.

Le chemin principal qui, de la demeure du vagtmester à Oscarshall, court à l'O., mène en 10 min. au musée Norvégien ouvert en 1902 (20 min. de Fredriksborg, 15 min. de Dronningen, v. p. 229).

Le **musée Norvégien** (*Norsk Folkemuseum*; visite v. p. 222; défense de photographier) offre, comme le musée en plein air de Stockholm (p. 136-137), un aperçu de la civilisation des classes campagnarde et bourgeoise à une époque antérieure à la nôtre. — Petit restaur. dans la ferme dite *Österdalsgaard*.

La *porte d'entrée* est une imitation d'une des portes de la ville de Bergen en 1628. De là, droit devant soi, on arrive à une place ornée de motifs architectoniques de Christiania. Sur le devant à g., dans le *Depothus*, voitures, traîneaux, harnais de diverses contrées, poêles et appareils de chauffage. En face, dans le *Ridehus*, la partie essentielle des collections, consistant en tissus, meubles, tableaux, ustensiles de ménage et de cuisine, etc., disposés dans 32 pièces et une galerie supérieure. Les objets campagnards sont rangés par provinces en commençant à dr. de l'entrée. Pièces V à VII: représentation soignée de la vie du Gudbrandsdal; XI à XV: curieuses productions artistiques du Telemarken; XVIII et suiv.: productions bourgeoises des xvii^e et xviii^e s., fortement influencées par l'étranger et rangées d'après l'ordre chronologique; XXVIII et XXIX, productions de la Norvège occid.; XXX et XXXI, Norvège septentr.; XXXII, souvenirs divers. Dans la galerie: à dr., costumes, vaisselle; à g., instruments de musique, ustensiles en cuivre et en étain, faïences, verrerie, objets de parure. L'église contient des retables sculptés et peints, des chaires et autres objets du culte du xvi^e, du xvii^e et surtout du xviii^e s. Derrière le Ridehus, plusieurs vieilles maisons de paysans de différentes provinces,

entre autres la *Raulandsstue*, la plus ancienne, à portail sculpté et inscriptions runiques antérieures à l'an 1300. — Au N.-O., un peu plus haut, cachée dans la forêt, *l'église de Gol (p. 256), «stavekirke» ou église en bois des XII^e et XIII^e s. (v. p. 247), mentionnée pour la première fois en 1309, transférée ici en 1884 et fortement restaurée, en partie d'après le modèle de l'église de Borgund (p. 269). Tout autour: plusieurs maisons de paysans dont l'une, du Telemarken, a conservé son ancien aménagement, maisons d'approvisionnement, et autres.

Le chemin de voit. qui passe à l'E. du musée mène au *Landbrugsmuseum*, collection de vieux instruments aratoires norvégiens (ouv. tous les jours de midi à 2 h. et de 4 h. à 7 h.) et à la vieille ferme royale **Kongsgaard**, établissement modèle avec simple demeure seigneuriale, destinée à servir de villégiature à la famille royale. — A $\frac{1}{4}$ d'h. plus loin, sur le *Dronningbjerg*, se trouve la *Sæterhytte*, restaur. rarement desservi par le bateau à vapeur de Pipervik.

EKEBERG. — CHEM. DE FER ÉLECTR. du palais de la Diète (p. 223) au Stortorv et au bout du faubourg d'*Oslo* (v. pl. F G 4, H 5). — BAT. A VAP., du Jernbanebrygge (pl. F 4) à *Kongshavn* (10 ö.) ou à *Ormsund* (20 ö.), env. 12 fois par jour (Com. 140, 141).

De l'extrémité de la ligne électrique (pl. H 5), on atteint un peu plus loin la bifurcation de la route: à dr. le «Ljabrovei» et à g. le «Kongsvei». Le Ljabrovei longe le fjord parallèlement à la voie ferrée. Le KONGSVEI, qu'on suivra, gravit le versant de l'**Ekeberg**. Au bout de 12 min., on voit à dr. un sentier qui mène du Kongsvei sur une croupe rocheuse d'où l'on a, le matin surtout, une vue magnifique sur le port de Christiania, les îles qui le précèdent et l'île d'Ormö au sud. 40 pas plus loin, en face d'un chemin qui monte à g. à d'autres points de vue en passant à une propriété privée, prendre à dr. le Karlsborgvei pour descendre sous bois en 5 min. à *Kongshavn*, restaur. et bains de mer (stat. des bat. à vap., v. ci-dessus), d'où l'on regagne en 20 min. par le Ljabrovei la station terminus de la ligne électrique. Le Kongsvei passe sous bois à quelques auberges modestes situées à g. dans le haut, à (25 min.) *Bækkelaget*, colonie de villas au-dessus de la station du chemin de fer (p. 211), et plus loin à *Ljan*.

HOLMENKOLLEN et **FROGNERSETER.** — De *Majorstuen*, terminus du chem. de fer électr. (p. 221; 10 ö.), on va à *Holmenkollen*, par la ligne électr. de ce nom; durée du trajet, 25 min. à la montée, 17 min. à la descente, prix 30 ö., tous les $\frac{1}{4}$ d'h.; le dim. toutes les 7 min. $\frac{1}{2}$. — De *Holmenkollen* à pied à *Frognersæter*: 30 à 40 min.; excursion de 3 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h. en tout, aller et retour. — De *Holmenkollen* à *Voxenkollen*, omnibus 2 fois par jour (1 kr.).

De *Majorstuen* (pl. C 1), le chemin de fer électrique de *Holmenkollen* (6 kil. 4) passe devant quelques villas, puis non loin du *Gaustad Asyl*, grande maison d'aliénés. A dr. on aperçoit la *Vestre*

Akers Kirke, église en briques du style gothique. Aux nombreuses stations, il n'y a d'arrêt que pour les besoins du service. La ligne commence ensuite à monter. Au delà de *Riis*, elle traverse une nouvelle colonie de villas. — 3 kil. 2. *Slemdal*. — Plus loin, la voie a été pratiquée dans le roc à coups de mine ou établie sur des remblais. Le maximum de rampe est de $\frac{1}{25}$. Belle forêt de sapins. La dernière des stations suivantes, où on ne s'arrête qu'en cas de besoin, est *Midtstuen*. Le train passe sur un pont élevé, au-dessus de l'ancien chemin du *Frognerstæter* (p. 233) et se dirige au S.-O. vers *Holmenkollen* (243 m.), point terminus situé à $\frac{1}{4}$ d'h. au-dessous de l'hôtel.

Le **Holmenkollen* (317 m.), avec sa vue étendue sur Christiania et son fjord, est le lieu de divertissement le plus fréquenté des environs de la capitale, non seulement en été, mais encore en hiver, où l'on y patine beaucoup sur la neige (*skiløb*). En février a lieu chaque année une course de trois jours sur skis qui prend les proportions d'une vraie fête nationale, pendant laquelle les affaires chôment et les écoles de Christiania sont fermées. — Au sommet, un beau *Turist-Hotel* (*restaurant: dîn. de 2 h. à 6 h., 3 kr., soup. 1.50 et 2.50, pour le reste à la carte; chambres, dans la maison à côté, 2 à 5 kr.), construit par O. Sverre de 1896 à 1897 et dont les pièces sont décorées de peintures de G. Munthe, O. Sinding, E. Petersen, Chr. Skredsvig, etc. Devant, sur le versant de la montagne, à dr., là où débouche le plus court chemin de la gare, se trouve une *Sportstue* (café et bière) qu'on peut recommander pour se rafraîchir sommairement. — Un haut «bauta» rappelle la visite du roi Oscar II et de l'empereur Guillaume II, le 2 juillet 1890. La route s'y bifurque: à dr. le «*Keiser Wilhelms Vei*» et à g. le «*Kong Oscars Vei*». Cette dernière route conduit, non loin de là, au *Sanatorium* dont l'administration est la même que celle de l'hôtel (pens. 35 à 45 kr. par sem. pour un séjour de huit jours au moins).

Du *Kong Oscars Vei* part immédiatement à dr., avant la porte du sanatorium qui enjambe la rue, un sentier, qui au-dessus du *Besserudtjern* (v. ci-dessous) passe à g. au *Holmekoltaarn*, belvédère sur le *Holmenkollen* (379 m.); il faut encore 15 à 20 min. jusqu'au sommet (à mi-chemin, un sentier monte à dr. au *Voxenkollen*).

Le *Keiser Wilhelms Vei* relie le *Holmenkollen* au *Frognerstæter* (2 kil.). Il court presque toujours sous bois. Au bout de 10 min., à l'extrémité supérieure du lac artificiel dit *Besserudtjern* (308 m.), on atteint la *Peisstue* (rafraîch.), et encore 10 min. plus loin, en passant devant une chapelle neuve, l'hôtel de *Wilhelmshøi* (dîn. 2 kr.), juste avant la bifurcation de la route carrossable du *Voxenkollen* (p. 233); près de là, un «bauta» commémoratif de la mort accidentelle du voyageur Eivind Astrup, survenue sur le *Dovrefjeld* dans l'hiver de 1895 à 1896. Plus loin, on voit gravées dans le roc

les initiales W(ilhelm) O(scar) 1890, et l'on est en $\frac{1}{4}$ d'h. au Frognersæter.

Le ***Frognersæter** (430 m.), ancienne résidence du consul Th.-J. Heftye (m. 1886), a été acheté en 1889 par la ville de Christiania; il offre une vue magnifique du fjord et des environs de la capitale. Le bon *restaurant*, à g., sur le sommet, a été construit dans le style norvégien par H. Munthe en 1891; à l'étage supérieur, une galerie, d'où le coup d'œil est particulièrement beau. A dr., quelques vieilles constructions en bois du Telemarken et du Hallingdal, ainsi que l'anc. villa Heftye qui contient une collection d'antiquités norvégiennes (entrée, 25 ö.). Un peu à l'E., la *Sportstue*, grande salle en bois construite également par Munthe.

La vue est encore plus étendue du belvédère en bois de la ***Tryvandshøide** (519 m.; table d'orientation) où l'on peut monter en 25 min. en passant à l'*Övre Frognersæter*. Par un temps clair, on voit à l'O. les montagnes du Telemarken (Gausta, p. 250), au N.-O. celles du Hallingdal (Norefjeld, p. 255), et à l'E. les hauteurs près de la frontière suédoise. — D'Övre Frognersæter, un beau chemin bien entretenu mène sous bois en 20 à 25 min. à la maison de santé de Voxenkollen (v. ci-dessous).

Au retour du Frognersæter à Christiania, on peut suivre l'anc. route qui descend immédiatement à l'E. de la villa Heftye et mène, toujours sous bois, en $\frac{1}{2}$ h. à la halte de *Midtstuen* (p. 232). De là, on continue en passant sous le pont du chemin de fer électrique, puis à un bauta érigé en l'honneur du consul Heftye, où débouche à dr. le vieux chemin du Holmenkollen et, après avoir passé la maison de santé de Fosheim, on atteint en $\frac{1}{2}$ h. la station de *Slemdal* (p. 232).

Si, de l'hôt. Wilhelmshøi, on prend à l'O. le chemin de voit. mentionné p. 232, d'où se détache au bout de $\frac{1}{4}$ d'h. un chem. de voit. pour l'*hospice de Voxenkollen*, et qu'on passe à l'**hôtel Anne Kure* (422 m.; 30 ch., pens. 4 kr. 50 à 7) et à plusieurs villas, on arrive, en suivant toujours la route principale, au *Voxenkollen* (469 m.), rocher granitique qui offre une belle vue (dans le voisinage, un pavillon pour la famille royale). Plus loin, à $\frac{1}{2}$ h. de l'hôt. Wilhelmshøi, on trouve le grand **Voxenkollens Sanatorium* (474 m. d'alt.; 100 ch., lum. électr., bains; pens. dep. 6 kr.).

Enfin, on recommande encore le ***tour du Christianiafjord**, qui se fait par le bateau à vapeur le «Tourist», partant 2 fois par jour de Piperviken (pl. D E 4; trajet en 2 h. $\frac{1}{2}$, 2 kr. 50, rafraîchiss. à bord) ou par l'un des autres bateaux (Com. 140, 141, 144, 145, 161).

Belle vue sur Christiania de l'île de **Hovedø** située au S., en face de la forteresse d'Akershus (p. 227), où se trouvent les fondements d'une abbaye de cisterciens fondée en 1147 par des moines anglais et détruite en 1532. L'île fait partie des fortifications (poudrière). Permis de visiter au bureau du feldtöimester (en sem. de 10 h. à 11 h.; p. 227). Bac à moteur partant de Vippetangen (pl. E 5).

46. De Christiania à Skien, par Drammen.

204 kil. Chem. de fer: jusqu'à *Drammen*, express en 1 h. $\frac{1}{4}$, 3 kr. 45, 2 kr. 25; trains omn. en 2 h. $\frac{1}{4}$, 2 kr. 65, 1 kr. 75; jusqu'à *Skien*, express en 6 h. $\frac{1}{2}$, 11 kr. 90, 7 kr. 90, trains omn. en 7 h. $\frac{1}{2}$, 9 kr. 90, 6 kr. 20. — Mentionnons en outre, pour l'excursion à *Hønefos* (p. 253), par *Sandviken* et *Sundvolden*, un service automobile direct à partir de *Christiania* (5 kr.; dép. du bureau de l'agence Bennett, p. 221).

Départ de la *gare de l'Ouest* (Vestbanegaard; pl. D 4; p. 220). Vue à g. sur le fjord et la presqu'île de Bygdø, avec le château d'Oscarshall qui se détache en blanc dans le paysage. — 3 kil. *Sköien* (p. 229). — 6 kil. *Lysaker*, à l'embouchure du *Sörkedalselv*.

Les hauteurs de porphyre à dr. sont: le *Kolsaas* (380 m.; vue étendue), le *Skogumsaas*, etc. De grands dykes de diorite y percent le terrain silurien, surtout près de la stat. suivante, où un dyke de ce genre forme une muraille de 0 m. 60 d'épaisseur dans le schiste. — 10 kil. *Hövik*. — A dr., l'*Engervand*, que longe le chemin de fer. — 13 kil. *Sandviken*, sur le fjord dans un joli site: *Sandvikens Hot.*, au delà du pont du *Sandvikselv*.

DE SANDVIKEN A SUNDVOLDEN (commander la veille le skyds à Christiania): la route suit le *Sandvikselv* et remonte ensuite l'*Isidal*. Sur la hauteur à g., la vieille église de *Tanum*, à dr. le *Kolsaas* (v. ci-dessus). Le point le plus élevé est à 326 m. d'alt. — 15 kil. *Sollihögda*, dans la forêt. Près du portail rocheux de *Skaret*, la route se réunit au «*Svangstrandsvei*», chemin qui vient de *Lier* (v. ci-dessous), et s'abaisse ensuite dans le *Tyrifjord* (p. 253), tout en bas à g. dans la profondeur. — 29 kil. *Sundvolden* (p. 253).

Le chemin de fer monte en passant dans des tranchées et sous deux petits tunnels. — 20 kil. *Hvalstad* (67 m.; *Hvalstad Sanatorium*), au pied du *Skogumsaas* (345 m.). — Ensuite un viaduc en bois, haut de 28 m.

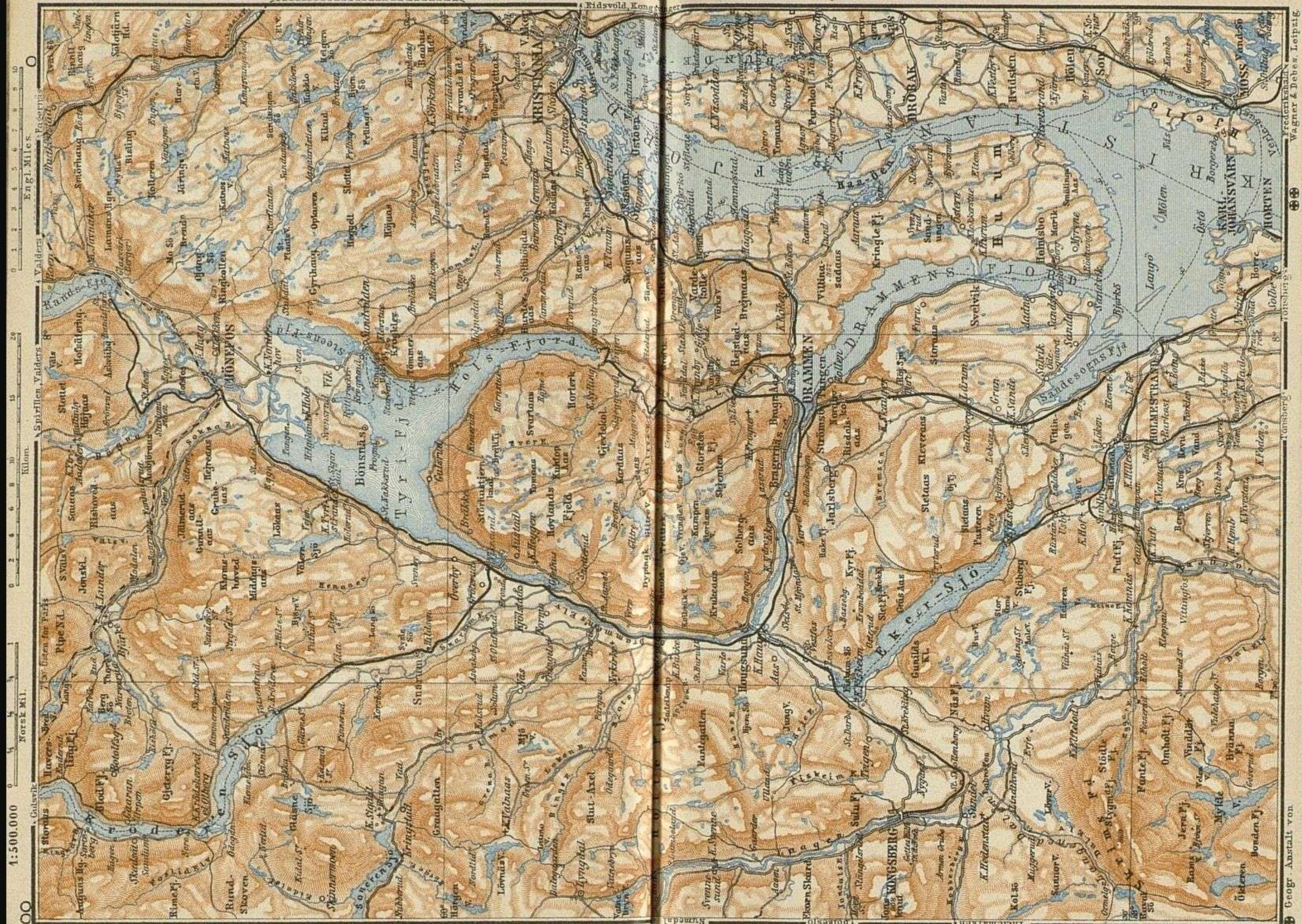
23 kil. *Asker* (104 m.), où il y a une église neuve. — On contourne le *Vardekolle* (350 m.), cime de granit imposante au S.-O., en passant aux petits lacs de *Bondivand* (99 m.) et de *Gjellumvand* (96 m.). — 29 kil. *Heggedal*, à l'extrémité S. du second lac. On longe le pied du *Brejmaas*, hauteur escarpée. — 34 kil. *Röken*. La voie tourne brusquement à l'O.; nombreuses tranchées.

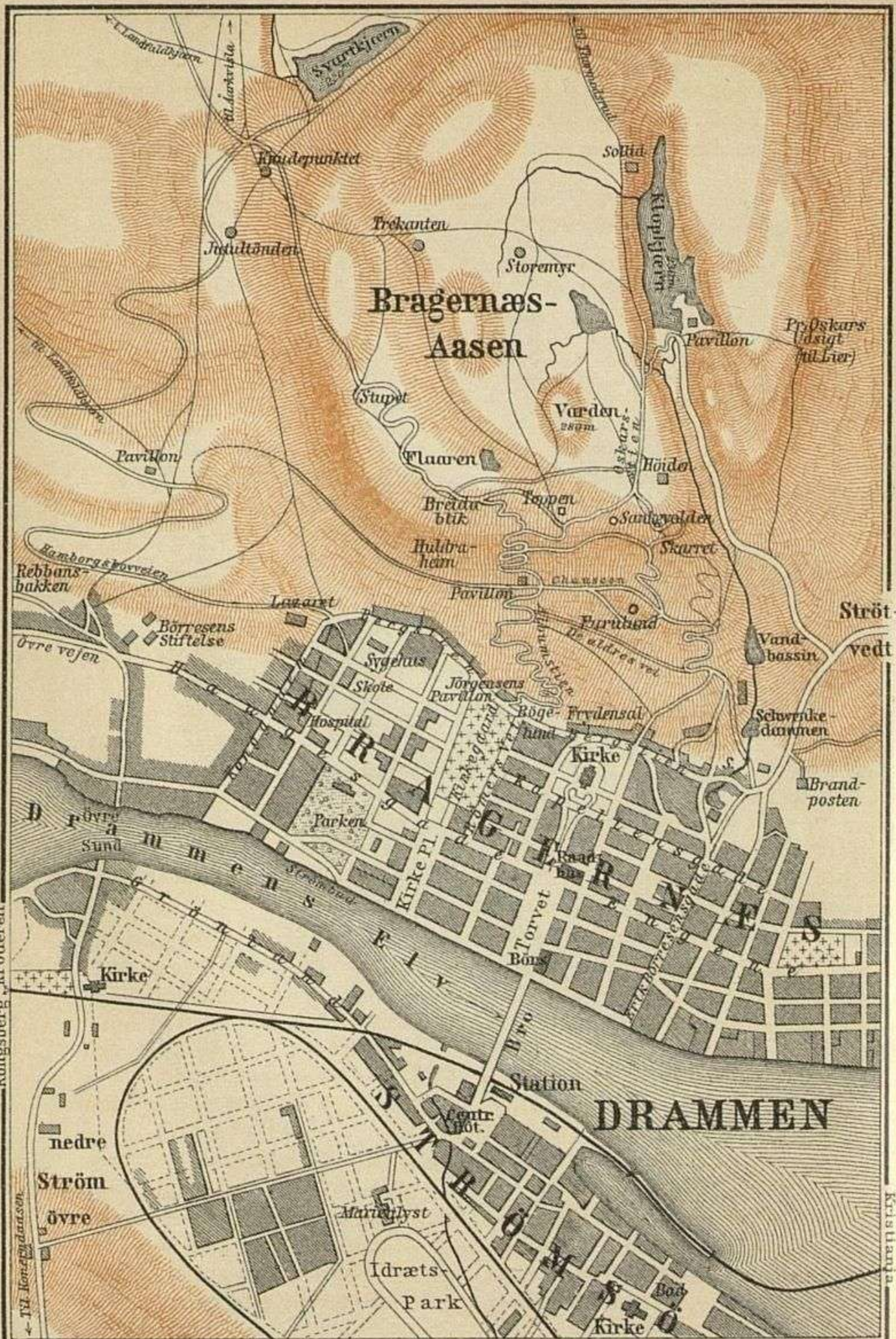
A la sortie du tunnel, on a à g. une belle *vue sur le *Drammensfjord* et la vallée de *Lier*, malheureusement souvent interceptée par les arbres et les coupures de rochers. Puis on descend dans un second tunnel et d'autres tranchées, en décrivant une grande courbe et en franchissant le *Lierelv*. — 46 kil. *Lier*.

De *Lier*, embranch. sur *Sjaastad* et *Svangstrand* (21 kil., en 1 h. $\frac{1}{4}$) sur le *Holsfjord*, bras S.-O. du *Tyrifjord* (p. 253), en correspondance avec le bat. à vap. pour *Sundvolden* (1 h. $\frac{1}{2}$), v. p. 253.

Contrée fertile. — 51 kil. *Brageröen*, station pour le quartier E. de *Drammen*. On traverse le *Drammenselv* et l'île de *Möllerholm* ou *Holmen*, toute couverte de dépôts de bois, et l'on arrive à la gare principale de *Drammen*.

KRISTIANIA-KONGSBERG-RINGERIKE





53 kil. **Drammen.** — *Buffet* (arrêt pour déjeuner). — **HÔTELS:** *Centralhotel*, en face de la gare, entrée par la rue latérale, bains (50 ch. de 1 kr. 50 à 5); *Grand-Hôtel*, sur la rive g. du Drammenselv, bon (ch. 2 kr., 1^{er} déj. 1.25, dîn. 2, soup. 1.50); *Britannia*, près de la gare.

OMNIBUS ÉLECTR. à trolley et sans rail, reliant Bragernæs au N. et Tangen au S. (10 ö.).

BATEAUX A VAPEUR: chaque jour pour Christiania (Com. 186-188); quelques bateaux, à destination de Hambourg, Rotterdam, Anvers, etc., accostent aussi ici.

AGENT CONSULAIRE DE FRANCE, M. S.-Chr. Haug. — MÉDECIN parlant français: M. le Dr Bie.

Drammen, point de jonction des lignes Hongsund-Kongsberg (p. 245), Hongsund-Hønefos (p. 252) et Krøderen (p. 255), ville de 25 000 hab., occupe une position pittoresque à l'embouchure du large Drammenselv dans le *Drammensfjord*. Tout entourée de montagnes élevées, elle se compose de trois localités: *Bragernæs*, au N. du fleuve; *Strömsö*, au S.; *Tangen*, au S.-E. Drammen doit sa prospérité à l'exportation du bois et de la pâte de bois. Le zinc et le nickel de Skouger et de Ringerike sont aussi des articles de commerce pour cette localité, et il y a de nombreuses papeteries dans la ville ainsi que sur le Drammenselv. La flotte marchande de Drammen est une des plus importantes de Norvège (elle compte plus de 200 navires à voiles et à vapeur).

Le *pont de bois* du Drammenselv relie Strömsö à Bragernæs, près de la gare. A dr., sur le versant, le poste de veilleurs (Brandposten; v. ci-dessous), reconnaissable à deux mâts de pavillon. Le pont aboutit à la *place de Bragernæs*, sur laquelle se voit, à dr. la *Bourse*, avec la poste et le télégraphe, dont l'entrée est à dr. dans la Nedre Storgade. En face, à dr., l'*hôtel de ville* (Raadhus), qui sert aussi de palais de justice (Byret), portant l'inscription: «Ret og Sandhed», Droit et Vérité. — En montant tout droit entre les deux tourelles, par la Kirkegade, on arrive à la BRAGERNÆS-KIRKE qui se voit de loin. L'église, du style gothique, construite de 1866 à 1871, contient à l'intérieur une Résurrection de Tidemand et des fonts avec un ange par Borch. Le sacristain (kirketjener) demeure dans la petite maison blanche en bois, à g., en face de la sacristie.

De la Bragernæs-Kirke, en prenant à l'E., on arrive en 12 à 15 min. au BRANDPOSTEN ou *poste de veilleurs*, qui offre une vue étendue sur l'île de Holmen et ses chantiers de bois, Tangen, Strömsö, Bragernæs, la vallée et le fjord. L'accès de la véranda du poste est toujours permis aux étrangers.

Le grand chemin monte plus loin en 35 à 40 min. au *Klopkjærn* (230 m.), lac solitaire sous bois, entouré de jolies plantations, qui fournit de l'eau à la ville. Rafrâichissements dans la maisonnette.

Un sentier (Oscarsstien) relie le Klopkjærn aux points de vue situés sur le versant du BRAGERNÆSAAS. On y arrive aussi de Bragernæs directement en 35 à 40 min. par un chemin commode en

zigzag (Albumstien), garni de bancs, mais sans ombre (restaurant). Notre plan indique les points d'où la vue est la plus belle: Toppen, Furulund et Breidablik. Ce dernier jouit de la vue la plus intéressante sur le haut de la vallée, qui est surtout belle au soleil couchant.

A 2 h. au S.-O. de Drammen (omn. 3 fois par jour, 1 kr. 25), sur le *Konerudsaasen*, le bon *Konerudkollen-Hotel & Sanatorium* (env. 400 m. d'alt.; 60 ch., pens. 4 à 5 kr., bonne cuisine, bains). — On vante la vue du haut du *Storstensfjeld* (530 m.; refuge), à 11 kil. au N. de Drammen; on peut encore s'y rendre à partir de Lier (p. 234).

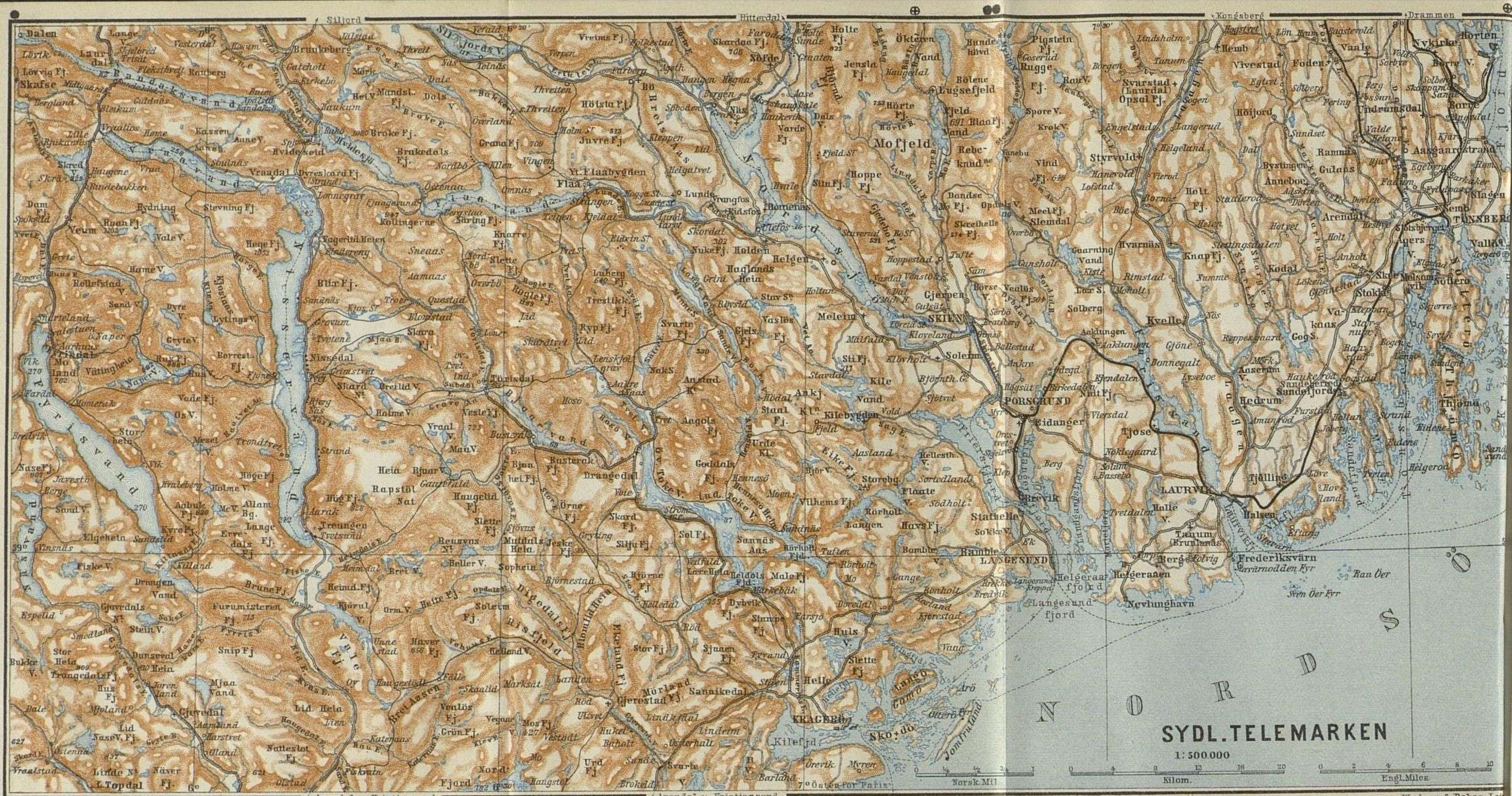
La voie ferrée prend la direction du S.-O. en offrant un beau coup d'œil en arrière sur Drammen, dépasse le faubourg de *Tangen* et remonte rapidement (1 : 80) le *Kobberviksdal* dont elle atteint le point culminant (76 m.) à (63 kil.) *Skoger*. — 69 kil. *Galleberg*. — 73 kil. *Sande*, près de l'église de ce nom, non loin de la *Sandebugt*, sur laquelle la vue s'étend à g. Ensuite, le long de cette baie.

86 kil. **Holmestrand** (*buffet*; hôt.: *Societeten*, non loin de la gare, 20 ch. de 2 kr. à 2.50, 1^{er} déj. 1, soup. 1.50; *Central*, mêmes prix), ville de 2320 hab., avec bains de mer, au pied de rochers de porphyre escarpés, où monte un chemin en zigzag (au sommet, vue du fjord). Eglise en bois de 1674. — A l'O., embranch. par *Hillestad* (v. ci-dessous) pour *Vittingfos* (30 kil.).

95 kil. *Nykirke*. — 100 kil. *Skoppum*, non loin du *Borre vand*. Embranch. de 7 kil. menant à *Borre* et à *Horten*, sur le fjord de Christiania (p. 219). — 103 kil. *Adal*. — 109 kil. *Barkaaker*. A dr., le château de *Jarlsberg*. Jolie forêt d'arbres feuillus. — Le train s'arrête à l'extrém. N. du *Tönsbergfjord* et retourne ensuite 2 kil. en arrière pour revenir, par un tunnel, à la station (tête de ligne) de

115 kil. **Tönsberg** (hôt.: *Victoria*, près de la gare, bon, ch. 2 kr., 1^{er} déj. 1, dîn. 2, soup. 1.50; *Klubben*; *Royal*; vice-cons. de France: M. *Wilhelmsen*), ville de 9330 hab., connue depuis longtemps comme la patrie de hardis marins, déjà mentionnée du temps de Harald Haarfagre. Il en part annuellement une cinquantaine de vapeurs et de voiliers qui vont à la pêche de la baleine et du phoque dans l'océan Glacial antarctique. Non loin de l'église, en prenant par l'Anders Madsens-Gade, où demeure à g. le gardien de la tour (*vagtmester ved Slotstaarnet*), on monte à g. en $\frac{1}{4}$ d'h. au *Slotstjørg*, sous lequel passe le tunnel mentionné ci-dessus. Au sommet, une tour (*Slotstaarnet*) de 1888 renferme quelques antiquités et des engins pour la pêche de la baleine; vue étendue. Embranch. au N. par *Hillestad* (v. ci-dessus) sur (48 kil.) *Eidsfos* (*Eidsfos Hot.*), à l'extrém. S. de l'*Ekernvand* (p. 246), avec une fabrique de wagons.

121 kil. *Sem* ou *Semb*, où on traverse l'*Oulieelv*. — 128 kil. *Stokke*. — 135 kil. *Raastad*. A g., *Gogstad* (p. 224).



139 kil. **Sandefjord** (hôt.: *Grand-Hôtel*, bon, ch. 2 kr., dîn. 2, soup. 1.50; *Kong Karl*), ville de 5030 hab., sur le fjord du même nom. Elle a une navigation très active, des bains de mer fréquentés, des sources sulfurées, salines et ferrugineuses; les bains de mer y produisent une impression singulière en automne, lorsque la mer fourmille de méduses (maneter). — On remarque, près de la ferme d'*Aasen*, des «marmites de géants» (*Jættegryder*), dont la plus grande a 7 m. de profondeur. Il y en a d'autres qu'on visite en barque, près de la *Vindalsbugt* (6 kil.). Toute la contrée s'étendant de Tönsberg à Larvik est un pays historique. «Bauta» près de *Hjertnæs*.

144 kil. *Jaaberg*. — 149 kil. *Tjölling*; vue sur le *Larviksfjord* jusqu'à Fredriksværn. On passe le *Laagen* (p. 246) sur un pont long de 167 m., pour arriver au faubourg de *Thorstrand*, puis sous deux tunnels.

158 kil. **Larvik**. — *Buffet*. — HÔTELS: *Grand-Hôtel* (24 ch. de 2 kr. 50 à 4.50, 1^{er} déj. 1, dîn. à 2 h., 2 kr., soup. 1.50), *Thora Hansen* (35 ch. de 1 kr. 80 à 3, 1^{er} déj. 1.25, dîn. à 1 h. 1/2, 2 kr., soup. 1.50), près de la gare et du débarcadère; *Victoria*. — *Larviks Bad*, avec bains minéraux, sulfureux et de bone (abonnement aux bains, etc., 24 kr. par sem.; 40 ch. de 2 à 6 kr., p. 24.50). — BAINS DE MER, à l'O. du port. — AGENT CONSULAIRE DE FRANCE: M. M.-H. Oppen, Kongensgade, 11. — MÉDECIN parlant français: M. Chr. Bonnevie.

Larvik, *Laurvik* ou *Laurvig*, anc. capitale du comté de ce nom, ville de 10400 hab., occupe un site magnifique, non loin de l'embouchure du *Laagen* ou *Lougen*, où le saumon foisonne, dans le *Larviksfjord*. A l'O., le faubourg de *Langestrand*; à l'E., celui de *Thorstrand* avec d'importantes fabriques.

La gare est au port, que longe le chemin de fer. Jolie promenade sur les longs débarcadères. Les routes qui montent à l'intérieur des terres conduisent au **Bögeskov*, bois de hêtres qui s'étend immédiatement au-dessus des maisons situées le plus haut au N. de la ville. Non loin de l'entrée, un kiosque, où il y a souvent concert l'après-midi, et un café. Jolies promenades dans le bois, surtout celle qui va à dr. (N.-E.) du kiosque à un point de vue, d'où l'on a une riante échappée sur le *Farisvand*. De la gare, on peut aller encore à l'E. à l'église de *Larvik* (jolie vue sur le fjord), à la vieille résidence, maison de bois du XVII^e s., et au *Herregaardsbakke*. Toute cette promenade peut se faire en 1 h. 1/2 à 2 h. — Le grand bâtiment au S., visible de loin du bateau, est la demeure seigneuriale de *Fritzøehus*, actuellement à M. Treschow.

Le chemin de fer (vue à dr.!) traverse le *Fariselv*, dont plusieurs fabriques, entre autres le *Fritzøe Jernværk*, utilisent la force hydraulique, et monte au *Farisvand* (21 m. d'alt., 2190 hect. de superficie, 131 m. de profondeur), dont il suit la rive O.; plusieurs petits tunnels. Paysage riant où les bois alternent avec les champs. — 169 kil. *Kjose*. — 182 kil. *Aaklungen*, sur le petit

lac du même nom (41 m.). La voie passe près de plusieurs lacs. — 188 kil. *Björkedalen* (72 m.).

192 kil. *Eidanger*, petite station balnéaire enfouie dans la forêt, à $\frac{1}{2}$ h. de la gare, dans un joli site, à l'extrémité N. du fjord du même nom.

D'EIDANGER A BREVIK: 9 kil., chemin de fer, en 22 min., 45 et 30 ö., d'abord par une belle forêt. — 2 kil. *Nystrand* (Eidanger-Hot.), sur l'Eidangerfjord, dont la ligne suit la rive O. — 6 kil. *Heistad*. — **Brevik** (hôt. *Stiansen*), petite ville de 2530 hab., dans un site charmant, à l'extrémité S.-E. de la presqu'île rocheuse qui sépare l'Eidangerfjord du *Friersfjord*. Au S., en face, la petite ville de *Stathelle*. — Bateau à vapeur de Brevik à Christiania (Com. 194, 197, 199, etc.) et à Christiansand (Com. 244).

195 kil. **Porsgrund** (hôt.: *Victoria*, à 5 min. de la gare, bon, ch. 2 kr.; *Stiansen*), ville de 5220 hab., sur les bords du *Skienselv* qui vient du Nordsjö et se jette à 2 kil. en aval dans une baie du *Friersfjord*. Flottage annuel du Skienselv, plus de 1 million $\frac{1}{2}$ de troncs. La fabrique de porcelaine de Porsgrund est renommée.

La voie remonte enfin la rive g. du large Skienselv. Le paysage est toujours riant. Beaucoup de fermes; en deçà de Skien, un tunnel.

204 kil. **Skien**. — HÔTELS: **Höyer*, lum. électr., bains (30 ch. de 2 kr. 25 à 6, 1^{er} déj. 1.50, dîn. de 2 h. à 5 h., 2 kr. 25, soup. 1.50), près de la gare et du port; *Royal*, au même endroit, bon (12 ch. à 1 kr. 50, 1^{er} déj. 1, dîn. 2, soup. 1.50); *Grand-Hôt.*, Telemarks-Gade, avec vue sur le débarcadère des vapeurs du Telemarken, lum. électr., bains, bon (20 ch. de 1 kr. 50 à 5, 1^{er} déj. 1.25, dîn. à 2 h. $\frac{1}{2}$, 2 kr., soup. 1.50); *H. Turisten* (26 ch. à 1 kr. 50, 1^{er} déj. 1.25, dîn. 2, soup. 1.50). — CAFÉ-RESTAURANT: dans le *Festivitetslokal*. Bains chauds, id. (50 ö. à 1 kr.). — AGENCE CONSULAIRE DE FRANCE, pour Skien, Porsgrund et Brevik.

POSTE, Torvgaden, près du port.

BATEAUX A VAPEUR: vers la mer, pour *Porsgrund*, *Langesund* et *Christiania*, tous les jours (Com. 194, 197). — Au Telemarken, aussi bien pour *Ulefos-Dalen* (Com. 470) que pour *Ulefos-Hitterdal* (p. 248; Com. 468), en été, 2 fois par jour. Embarcadère au-dessus du Damfos, à $\frac{1}{4}$ d'h. de la gare à peu près (il y a des voit.; portefaix, 50 ö.).

Skien (pron. «chéne»), terminus de la ligne, ville commerciale et manufacturière de 11870 hab., l'anc. *Skida*, fondée au xiv^e s., mais souvent incendiée, a été reconstruite, en dernier lieu en 1886; c'est la patrie du poète Henrik Ibsen. Elle est située sur la rive g. (N.) du *Skienselv*, qui sort du Nordsjö et perce ici un barrage rocheux en formant deux cascades et un port spacieux. Sur la place du port (Jernbanetorv) se trouvent la *gare* et l'*hôtel de ville*, avec un vestibule à loges. La Henrik Ibsens-Gade, à g. de ce dernier édifice, et plus loin la Prinsensgade montent à la nouvelle *église*, édifice gothique en briques, construit par J.-H. Bergh et dont les deux hauts clochers pointus ont des toits d'ardoise. Dans le square devant l'église, un *buste d'Ibsen* par Visdal; à côté, plusieurs banques et la *salle des Fêtes de Skien* (Festivitetslokal) qui renferme une bibliothèque publique, des bains et un café-restaurant. — Du Grand-Hôtel, en suivant la rue dite «Broerne» (ponts), on arrive en 5 min. au *Damfos* et en 10 min. au *Klosterfos*, les deux cascades mentionnées ci-dessus. Dans la petite île qui les sépare se trouvait

le *Gimsö*, couvent de religieuses fondé en 1110. — Au S.-E. de la ville s'élève le *Bratsbergklev*, hauteur escarpée où un chemin conduit en 20 min. (de la gare, prendre le *Nedre Skotlandsvei*, puis monter l'escalier en bois); au sommet, à dr., les ruines de la *chapelle de Bratsberg*, qui a donné son nom à tout le district; belle vue, surtout le matin.

47. De Skien au Hardanger, par le canal du Telemarken et le Haukelifjeld.

4 jours. De Skien à *Dalen*, BATEAU A VAPEUR (Com. 470): 105 kil., en 8 h. à 11 h., 2 fois par jour depuis la mi-juin environ, 8 kr. et 4 kr.; jusqu'à Ulefos seulement: 1 kr. 80 et 1 kr.; restaur. à bord (1^{er} déj. 1 kr. 50; din. 2 kr. 25). — De Dalen à *Odde*, ROUTE CARROSSABLE: 180 kil. env.; skyds, v. p. xxiii; voit. à 2 chev. pour 2 pers. 85 kr., 3 pers. 100 kr. et 4 pers. 110 kr.; on passe la nuit à l'hôtel *Voxlid* (p. 244) et à l'hôtel *Breifond* (p. 332). La route du *Haukeli* (p. 244) n'est souvent praticable qu'en juillet par suite des neiges qui l'obstruent. Les touristes qui font l'excursion de Dalen au *Ravnejuv* (p. 242) peuvent gagner *Börte* (p. 243) déjà dans l'après-midi et coucher les nuits suivantes à *Haukelisæter* (p. 244) et à *Seljestad* ou à l'hôtel *Udsigten* sur le versant du *Seljestadjuv* (p. 333).

Le bateau à vapeur remonte le *Skienselv*, passe à plusieurs fabriques et atteint au bout d'env. 1/2 h. les trois **écluses de Löveid*, établies en 1861 et taillées entièrement dans le roc vif, comme celles de *Trollhætta*. La montée dure env. 20 min. L'écluse supérieure (la quatrième) n'est utilisée que lorsque les eaux sont extraordinairement hautes. On y voit un buste du bailli *Aall*, promoteur de la construction du canal.

Le bateau passe plus loin à quelques petites îles et entre dans le lac *Nordsjö* (15 m. d'alt., 5970 hect. de superficie et 176 m. de profondeur) qu'alimentent les eaux de plusieurs autres lacs du Telemarken. Tout près du commencement, à dr., à 32 m. au-dessus du lac, la *St-Mikaelshul* ou grotte *St-Michel*, qui a servi jadis au culte catholique. Les rives du *Nordsjö* sont bordées de collines basses et boisées. — Env. 2 h. après avoir quitté Skien, le bat. à vap. atteint Ulefos. En deçà de ce dernier, à dr., coup d'œil sur le clocher de l'église de *Romnæs* et la partie N. du lac dans lequel pénètrent les bat. à vap. qui se rendent à *Hitterdal* (p. 248).

24 kil. (de Skien) *Ulefos i Holden* (hôt. *Nielsen*, simple; on trouve au débarcadère des voitures pour l'hôtel *Aaheim*, à 10 min. de là, v. p. 240), localité de 1500 hab., est à cheval sur l'*Eidseiv*, qui se jette ici dans le *Nordsjö*, et dont la force hydraulique fait marcher plusieurs grandes fabriques de pâte de bois et autres. On y remarque de belles villas entourées de parcs, appartenant aux propriétaires des établissements industriels, entre autres, à dr., la vieille villa de la famille *Aall*, assez semblable à un château. A g., l'église de *Holden*.

Près d'Ulefos commence le *canal de Bandak-Nordsjö, construit de 1889 à 1892, dans le lit de l'Eidselv, pour la somme de 3 millions de kr. Il compense à l'aide de 17 écluses la différence de niveau des deux lacs, qui est de 57 m. sur une longueur de 17 kil. Les travaux de canalisation ont présenté de grandes difficultés; les écluses ne pouvant pas être partout pratiquées dans le roc à coups de mine, il a fallu les construire en partie au moyen d'énormes digues en maçonnerie. Le bat. à vap. met 2 h. $\frac{3}{4}$ à 3 h. pour remonter d'Ulefos à Hogga, la dernière écluse, et 2 h. $\frac{1}{2}$ en sens inverse.

L'Ulefos, la cascade inférieure de l'Eidselv, est haute de 11 m. A la seconde des trois écluses, un pont de bois à arches relie les deux rives. Le bateau ne touche pas **Aaheim**, sur la rive S. (*hôt. Aaheim*, ch. 2 kr., 1^{er} déj. 1, dîn. 2, soup. 1.50, omn. d'Ulefos gratuit, bon, joli parc); il atteint plus loin l'Eidsfos, où il remonte encore de 10 m. par deux écluses (en deçà, à g., coup d'œil sur la chute), puis le *Vrangfos, autrefois rapide impétueux qui a nécessité l'établissement de six écluses. Une digue en granit rouge, haute de 32 m. sur 21 m. d'épaisseur à la base, retient les eaux dont le surplus qui ne sert pas à alimenter les écluses, forme à dr. une cascade de 23 m. de hauteur. Un pont à treillis relie les deux rives.

Le bat. à vap. met env. 1 h. pour remonter de l'écluse inférieure de l'Eidsfos à celle du Vrangfos située le plus en amont (env. 40 min. en sens inverse). On peut quitter le bateau à l'Eidsfos, passer sur la rive dr. par le pont immédiatement au-dessus de la chute et aller commodément en 25 min. à l'écluse supérieure du Vrangfos en suivant les jolis chemins sous bois. Un peu avant d'arriver, à dr., un point de vue avec une table de pierre et un beau coup d'œil sur tout l'escalier des écluses. On ne manquera pas de faire cette promenade même à l'avalage.

Le bateau continue sur le large fleuve, dont l'éclusée augmente la profondeur. Les rives sont en majeure partie couvertes de bois, qu'entrecoupent beaucoup de fermes, entourées de champs cultivés et de prairies. Près d'une baie formée au S. par le fleuve, on aperçoit le *Nukefjeld* (392 m.; ascension d'Ulefos en 3 à 4 h.); au N. le *Lifjeld* (p. 250). En face de l'église de *Lunde* située au N. sur la rive g., l'escale de *Lundefaret*, sur la rive dr., où le bateau s'arrête parfois. A l'écluse de *Lunde* ou de *Grootevje*, qu'on franchit à 7 kil. du Vrangfos, le bateau remonte encore de 3 m.; de même, 3 kil. plus loin, à l'écluse de *Kjeldal*.

A *Hogga*, encore 2 kil. plus loin, se trouvent les dernières écluses, qui élèvent le bateau de 7 m. Une énorme digue régularise le niveau des lacs supérieurs, qui forment ensuite jusqu'au Bandaksvand une surface d'eau ininterrompue.

Près de l'église de *Flaa* sur la rive N. et de la station de *Strængen*, sur la rive S., le bateau atteint le **Flaavand** (72 m.). L'élan se rencontre dans les forêts qui environnent le lac.

Le bateau tourne ensuite dans l'étroit *Fjaagesund* et atteint le **Hvidesjö**. Les montagnes s'élèvent de plus en plus escarpées: à dr., le *Brokefjeld* (1080 m.), à g., dans le lointain, le sommet chauve

du *Roholtfjeld* (1020 m.), et à l'O. la pointe du *Raubergnut* près du *Bandaksvand*. A l'extrémité du lac, l'île rocheuse de *Bukö*, qui est boisée en majeure partie.

A dr. s'ouvre le **Sundkile*, baie étroite, longue d'env. 4 kil., encadrée de montagnes pittoresques, et dont l'entrée est fermée par un pont-levis relié à la route. Le bateau à grande vitesse de l'après-midi n'y entre pas. Les autres bateaux croisent le pont et s'arrêtent à **Kirkebö** (*hôt. Hvideseid*, au débarcadère), endroit riant à l'extrémité supérieure de la baie et d'où une route de skyds mène au N. à *Kobbervolden* (17 kil.; p. 250) en passant à l'église de *Brunkeberg*.

Le bateau rentre dans le *Sundkile*, contourne le promontoire de *Spjosodden* et mouille à la station de *Smedodden*, sur la rive S., près de l'église de **Hvideseid**, à l'extrémité O. du *Hvidesjö*.

DE HVIDESEID A ARENDAL: 145 kil. La route monte d'abord assez rapidement, puis descend à *Strand i Vraadal* (7 kil.; gîte médiocre). Dans le voisinage, à l'O., se trouve le *Vraavand* (v. ci-dessous). Puis on tourne au S. et on longe la rive E. du *Nisservand*, beau lac de 34 kil. de long (bat. à vap.). Stations: *Vik i Nissedal* (17 kil.); *Homme i Treungen* (26 kil.); puis on passe au *Högfos*, cascade que forme le *Nisserelv*; *Öi i Aamli* (19 kil.); *Negaarden i Aamli* (16 kil.; hôtel convenable); *Simonstad* (13 kil.). De là à Arendal, v. p. 217.

Passé *Hvideseid*, le bateau suit le *Skarperudstrømmen*, canal long de 6 kil., qui relie le *Hvidesjö* au ***Bandaksvand** (72 m. d'altit., 62.90 kil. carr. de superficie, 221 m. de profondeur), lac fort long et pittoresque, entouré de hautes montagnes. Le premier coup d'œil est surprenant, quand on a dépassé la haute île rocheuse de *Bandaksö*, à g., et la stat. d'*Apalsto*, à dr.; plus loin, à g., dans le haut, le *Vaisseau de St-Olaf*, curieuse formation rocheuse. Ensuite le lac est un peu uniforme, mais il se termine à l'O. par un beau groupe de montagnes près du *Sætersdal*.

Env. 1 h. après le départ de *Hvideseid*, le bateau arrive à la stat. de *Triset*, près de l'église de **Laurdal** (*hôt. Bakke*, au débarcadère), dans un vallon fertile, sur la rive N. du lac. Une bonne route conduit de cet endroit à *Mogen i Höidalsmo* (11 kil.; p. 251). — En face de *Laurdal*, sur la rive S. du lac, se trouve *Bandakslid*, station des bat. à vap., qui toutefois ne s'y arrêtent pas à chaque passage.

Un chemin en zigzag conduit de *Bandakslid* (station de commande), par la montagne, à (5 kil.) *Midtgaarden* (station fixe); plus loin, on passe à l'extrémité O. du *Vraavand* (258 m.; bat. à vap.); puis on en remonte l'affluent O., qui forme non loin du chemin une belle cascade, le *Lille Rjukanfos*, et qui sort du lac *Skredvand* (329 m.), et l'on arrive, en longeant la rive E. de ce dernier, à (8 kil.) *Rindebakken* (station de commande); puis par *Veum* à (15 kil.) *Moland*, sur le *Fyrisvand*, lac long de 25 kil. Entre *Veum* et *Moland* se détache le *Bispevei* (v. p. 215), venant de *Viken*, dans le *Sætersdal*.

Le lac se rétrécit, les formes des montagnes deviennent de plus en plus grandioses, surtout au N. Env. 1 h. après le départ de *Laurdal*, le bateau arrive à *Dalen*, la dernière station de la ligne.

105 kil. (de Skien) **Dalen**. — HÔTELS: **Dalen*, à 1 kil. du bat. à vap., avec jardin, lumière électrique, bains, coup d'œil à l'E. sur le lac (80 ch. de 2 à 6 kr., 1^{er} déj. 1.50, dîn. à 2 h., 2 kr. 25, soup. à 8 h., 1 kr. 50; bruyant la nuit, le bateau arrivant tard; v. p. xxvii); *Bandak* (20 ch. de 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1, dîn. à 2 h., 1 kr. 50, omn. gratuit); *Lastein*, au débarcadère, bon (ch. 1 kr. 50, 1^{er} déj. 1); *Folkvang*.

Dalen, d'où part la route qui franchit le Haukelifjeld, est située à l'extrémité O. du Bandaksvand, à l'embouchure du *Tokeelv*. On y trouve des voitures en nombre suffisant (v. p. 239); les landaus seuls doivent être commandés d'avance.

L'EXCURSION AU RAVNEJUV (6 à 7 h. à pied, aller et retour; stolkjærre [p. xxii] jusqu'à Eidsborg, 5 kr.) est intéressante. A 5 min. de la place du débarcadère, un étroit chemin de voit. (qu'on atteint aussi de là directement) gravit en serpentant la paroi N. de la montagne. Au bout de 1 h., il monte en pente plus douce à l'intérieur des terres et atteint en 20 min. la ferme de *Reffelbræk*. Continuer par ce chemin jusqu'à sa bifurcation, à env. 250 pas; là, ne pas prendre à dr., mais à g. pour aller au petit lac et à la vieille église en bois (stavekirke; 10 min.) d'**Eidsborg** (696 m.), mentionnée déjà en 1354; le portail a des sculptures endommagées; l'intérieur est tout à fait moderne. Laisser l'église à g., et le petit lac à dr. et monter toujours dans la même direction, par un mauvais chemin cavalier, les escarpements de l'*Eidsborgaas*. Ensuite, un bout de route presque de plain-pied, puis de nouveau à pic. Au point culminant de la route (1 h. d'Eidsborg), joli coup d'œil au N. sur les montagnes d'un vert foncé. Redescendre immédiatement par des rochers et une forêt vierge jusqu'à une petite scierie en ruine (1/2 h.). Ici ne pas prendre à g. le chemin qui mènerait au *Molandssæter*, mais continuer tout droit et franchir le ruisseau. 10 min. plus loin, une petite ferme; encore 10 min. en montant et l'on rencontre un écriteau indiquant à g. le chemin du Ravnejuv qui n'est pas éloigné. Le ***Ravnejuv** ou *Ravnedjup*, paroi de rocher haute de 330 m. au-dessus du Tokeelv, offre une vue magnifique du Libygffjeld et du district de Næsland. Un courant d'air y souffle constamment de la profondeur, de sorte que les morceaux de papier et autres objets légers n'y tombent pas, mais sont rejetés par-dessus le bord. A g., dans la vallée, on aperçoit la grande courbe de la route mentionnée plus bas. Un pavillon y rappelle la visite du roi Oscar II. — Les piétons et même les cavaliers peuvent du Ravnejuv aller d'abord par une forêt vierge, en descendant enfin à pic et en franchissant le *Tokeelv*, en 1 h. à 1 h. 1/4 à *Næsland*, où l'on trouve un bon accueil et des voitures à la ferme de *Sandok* (jusqu'à *Mule*, 1 h. 1/2 à 2 h., 4 kr.; p. 251).

De Dalen au *Sætersdal*, passage de montagne, v. p. 216.

A 1 kil. de Dalen, la ROUTE DU HARDANGER franchit le large *Tokeelv* sur un pont de fer et entre bientôt dans la forêt. Plus loin, à l'entrée du *Botnedal*, l'anc. route de Mo (p. 243) se détache à g. La nouvelle route traverse la rivière et gravit la montagne en décrivant un coude au-dessus du lit où bouillonne le Tokeelv. Plus loin, on passe sur la rive g. du *Rokkeelv*, où les piétons peuvent, en montant à pic, couper la grande courbe de la route. Cette dernière s'élève encore de 2 bons kil. sur le versant O. de la vallée du Tokeelv, en offrant un magnifique coup d'œil sur celle-ci et sur les hauteurs escarpées de l'E. (Ravnejuv, v. ci-dessus); puis, tournant à angle aigu là où se détache une route pour Næsland (v. ci-dessus), elle revient en arrière et continue de monter, en partie pratiquée dans le roc à coups de mine. Belle forêt de conifères. On longe à une



grande hauteur le versant N. de la vallée du Rokkeelv. Aux éclaircies de la forêt, on découvre à g. l'église de *Mo*, sur un petit lac. Plusieurs fermes sur le versant.

15 kil. *Moen*. Franchissant plus loin le Rokkeelv, sur la rive dr. duquel l'anc. route aboutit, et passant au presbytère de *Mo*, la route atteint l'extrémité inférieure du *Börtevand* et passe presque de plain-pied à *Börteosen*, sur la rive O. du *Börtevand*, que domine le *Rautefjeld* (1431 m.). La rive E. est entièrement inculte. Des parois de rocher se dressent déchiquetées et couvertes d'une maigre végétation. La route traverse le *Börteelv*.

10 kil. (de *Moen*) *Hôt. Börte* (dîn. 2 kr., passable), où aboutit le chemin cavalier de *Bredvik* dans le *Sætersdal* (p. 217). La route se dirige plus loin un peu à l'intérieur des terres. Au delà de la hauteur de *Börtegrenden*, à dr., joli coup d'œil sur l'extrémité supérieure du *Börtevand*. La route gravit la *Börteheia* en pente douce. Belle forêt d'arbres résineux. La vue ne se dégage qu'un peu au delà de la hauteur. La route s'abaisse en serpentant et débouche, à 9 kil. de *Börte*, près d'une «landhandleri» (mercerie), dans la route carrossable qui vient de *Hitterdal* (*Heggestøl*, p. 251).

L'ancienne route carrossable, par laquelle on continue ensuite à g., est assez mauvaise. Elle franchit le *Ruselv* et gagne le haut de la vallée du *Smörklepelv* par montées et descentes le long du versant E. du *Smörklepfjeld*, en passant à plusieurs fermes. Au N., on aperçoit le *Flaatebunnt* (p. 249) qu'on a toujours en vue durant la suite du trajet à travers cette vallée un peu uniforme. A env. 15 kil. de *Börte*, près du petit hôtel *Grungebro* (bon), la route franchit le fleuve (à l'endroit où aboutit à dr. un chemin de piétons venant de *Brunelid* sur le *Totakvand*, p. 249), tourne à l'O. presque à angle droit et atteint le *Grungedalsvand* (485 m.), joli lac, non loin de

21 kil. *Rui* (*Rui-Hotel*, ch. 1 kr. 25 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.25, dîn. 2, convenable).

On longe ensuite le *Grungedalsvand*, lac aux eaux verdâtres encadré de montagnes boisées, en vue du *Gurifjeld* et l'on passe à l'église de *Grungedal* d'un brun jaunâtre. Cette partie du trajet est belle, mais la route est fort mauvaise. Près des fermes d'*Edland* on atteint

12 kil. l'hôtel **Haukeli** (ch. 2 kr., 1^{er} déj. ou soup. 1.50, bon). La route franchit le *Geislauselv* aux flots bouillonnants. Un bon kil. plus loin, le *Grand-Hôtel Haukelid* (ch. 2 kr., 1^{er} déj. 1, soup. 1.50). Plus loin, sur la rive g. du *Flaathylelv*. A g., près de la 170^e pierre kilométrique de *Skien*, le *Vafos*, belle chute qui sort du *Nedre Langeidvand* au S. La vallée devient uniforme; il y a peu de fermes. Les deux plus importantes sont celles de *Flaathyl*. Le *Flaathylelv* forme plusieurs «höl» ou étangs et se fraye un passage à travers les rochers qui lui font obstacle en retombant en plusieurs jolies cascades dont la plus grande, immédiatement à g., à côté de la route, porte le nom de *Lille Rjukanfos* (c.-à-d. la

«petite cascade fumante»; s'avancer sur le rocher en saillie à son extrémité inférieure), tandis que l'*Ekelidhølen* (699 m.) est le plus grand des «höl».

16 kil. *Botten* ou *Botn* (789 m.; bon gîte) avec un intéressant «stabbur» ou maison d'approvisionnement, sur le *Voxlivand* (763 m.), joli lac que la route côtoie. A peu près 1 kil. plus loin, à g., l'hôtel *Voxlid* ou *Vaagsli* (convenable, ch. 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. 1, soup. 1.50), dans un joli site riche en points de vue, au bord du lac.

On passe à plusieurs fermes et aux derniers et maigres champs d'orge et de pommes de terre, puis au petit hôtel *Nystøl*; plus loin, l'*Arrebuvand* et l'*Evenbuvand*. Contrée presque entièrement inhabitée, où quantité de vieux pins décrépits frappent les regards. Au delà de la 190^e pierre kil., au *Krækledyr Skar*, on découvre les montagnes à l'O.: d'abord, à g., la *Vasdalseggen* (1651 m.), puis le *Kistenuten*, la *Kallevasheia* et le *Sveien*. Dans le bas, à g., le *Kjælavand* (894 m.), avec le *Kjælatind* au S. La végétation arborescente disparaît.

18 kil. **Haukelisæter** (*aub. de *Knut Haukelisæter*, la maison principale avec salle à manger et un joli stabbur en face construits dans le style norvégien; ch. 1 kr. à 2.25, 1^{er} déj. 1.50, din. 2, soup. 1.25), à l'extrémité E. du *Staavand* (941 m.), dans un paysage solitaire rappelant ceux des hautes Alpes, avec une vue dégagée du fjeld. En général, les montagnes, de même qu'une partie des plateaux, sont encore couvertes de neige au mois d'août. Le *Kistenut* (1200 m.), au S. du *Staavand* (3 à 4 h. aller et retour avec un guide), et le *Lille Nup* (1250 m.), au N. du *Haukelisæter* (6 h. aller et retour), offrent des vues étendues.

La route, qui est bonne, passe au N.-O. du *Staavand*. Au bout d'env. 10 min., on aperçoit à dr. pendant quelques instants le *Storefond*. A 4 kil. de *Haukelisæter*, à la pierre kilométrique «70 kil. d'Odde», on traverse l'*Ulevaaelv* qui vient du N. et dessine la frontière entre les districts de Bratsberg et de Søndre Bergenhus; à dr., des cascades peu élevées, mais très larges. 1 kil. 5 plus loin, à g., l'*Ulevaavand* (944 m.), long de 3 kil., dont la route suit la rive N. en montant à la fin. Contrée déserte, empreinte du caractère sauvage du fjeld. Les perches qu'on voit le long de la route servent à indiquer le chemin pendant l'hiver. Belle vue, à dr., sur le versant escarpé du *Store Nup* et sur le *Storefond*, à g., sur le *Sveien*, en face, sur le *Stafsnut*, à dr. de ce dernier, sur le *Rekkingsnut* et la *Midtdyr-Ruste*.

A 9 kil. au delà de *Haukeli*, la route franchit le *Midtdyrisæter-Elv*, tourne au S. et monte par le pied du *Dyrnut*, partie orient. du *Stafsnut*, au col de ***Dyreskard**, dont elle atteint en 1/2 h. le point culminant (1133 m.; ligne de faite) à travers des amas de neige et un tunnel percé dans le roc. La nature sauvage et grandiose du défilé ne le cède en rien aux passages des hautes Alpes.

Puis, on traverse, soit de plain-pied, soit en descendant en pente douce, un désert de pierres et de neige; à dr. le Stafsnut, à g. le Sveien et l'Öisteinvand, lac vert et étroit. A env. 15 kil. de Haukelisæter à g., en bas, le *Midtlæger Sæter* et au bord de la route, le *Nye Midtlæger Sæter*. 10 min. plus loin à g., en descendant, les trois maisons de *Svandalsflaene* et une série de petits lacs. Au bord de la route, une petite auberge (dîn. 2 kr., passable), où les cochers ont l'habitude de faire halte. Au bout de 10 min., la hauteur de *Staven* commence; et encore 5 min. plus loin, on redescend. A dr. en bas, le *Tarjebudal*, avec les chalets (sæter) de *Tarjebudal* et de *Nya Stöl*; en face à l'O., la *Horre Hei*. Au bout de 10 min., le *Risbubro*, pont qui mène sur la rive dr. de la *Risbu-Aa*; ensuite la route descend rapidement en décrivant de grands circuits. Encore 10 min. et l'on a une courte échappée de vue sur le Röldalsvand; au bord de la route, l'*Östmanlid Sæter*. La contrée devient plus pittoresque. Au bout de 20 min., on traverse le *Vasdalselv* aux flots mugissants, dont on suit plus loin la rive dr. à une grande hauteur. Tout droit en face, au S., le large *Navle-Fos*, dont on se rapproche le plus au bout de 10 min. On a constamment la vue du fleuve qui bouillonne et forme de nombreuses cascades. 5 min. plus loin, le Röldalsvand se montre de nouveau, avec le *Holmenut* et le *Röldalsaaten* (1250 m.) à l'arrière-plan. Il faut encore 12 min. en voit. pour être à

30 kil. (comptés pour 35 en sens inverse) **Röldal** (hôt.: *Röldal & Skydsstation*, ch. 1 kr. 50 à 3, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2, bon; *Gryting*, dîn. 1 kr. 70; *Fredheim*, modeste), non loin de l'extrémité N. du *Röldalsvand* (373 m.). Au bord de ce dernier, à côté de la route, l'église dont les murs renferment les restes d'une ancienne «stavekirke» (église en bois). — On franchit plus loin le *Tufteelv* et on longe le lac; à la fin, au carrefour de la route du Bratlandsdal (p. 331) et de celle du Hardanger, on monte par cette dernière au *Breifond-Hotel* (5 kil.), v. p. 332.

48. De Hongsund à Ulefos (*Telemarken-Hardanger*), par Kongsberg.

De Hongsund à *Kongsberg*, 28 kil., CH. DE FER en 1 h. 20, 1 kr. 45, 80 ö. — De *Kongsberg* à *Notodden*, 28 kil. par la ROUTE: service d'automobiles, 2 fois par j. en 1 h. 1/2 à 2 h., 8 kr.; voit. en 4 h. 1/2; stolkjærre (p. xxii) à 1 pers. 6 kr. 50, à 2 pers. 9 kr. 50; voit. à 2 chev., 2 pers. 14 kr. 50, 3 pers. 16 kr. 50, 4 pers. 19 kr. — De *Notodden* à *Ulefos*: BAT. A VAP. (Com. 468) 2 fois par jour en 2 h. 1/2, 2 kr. 30.

Jusqu'à présent, on combinait ce voyage avec une excursion au *Rjukanfos* (p. 249) qui malheureusement a beaucoup perdu de son charme depuis l'établissement d'une entreprise industrielle: 1^{er} j., le matin, en chem. de fer jusqu'à *Kongsberg*; l'après-midi, en voit. à *Bolkesjö* (p. 246); 2^e j., en voit. à *Tinoset*; en bat. à *Fagerstrand*; chem. de fer au *Rjukanfos*; 3^e j., retour à *Notodden* par *Tinoset*, ou continuation sur le Hardanger (v. p. 249) par des chemins de montagne.

Hongsund, v. p. 252. — Les plus belles vues sont à g. — 5 kil. *Vestfossen*; nombreuses fabriques. — 7 kil. *Flesaker*, sur l'*Ekernvand* ou *Fiskumvand* (18 m.), lac bordé à l'E. de hautes montagnes (2 fois par jour, bat. à vap. pour Eidsfos, p. 236). — 11 kil. *Darbu* (60 m.). — 15 kil. *Krekling* (126 m.). Plus loin, beau coup d'œil sur les montagnes du S. — 22 kil. *Skollenborg* (163 m.). A 15 min. au S.-O., le *Labrofos*, cascade de 40 m. de hauteur que forme le *Laagen*, de la vallée duquel la ligne se rapproche insensiblement. Sol stérile (sable granitique). A g., le *Skrimsfjeld* (869 m.). Près de Kongsberg, le *Laagen* forme le *Hammerfos*, autre cascade dont la chute est utilisée par une fabrique d'armes de l'Etat.

28 kil. **Kongsberg**. — HÔTELS : * *Grand-Hôtel* (40 ch. de 1 kr. 50 à 3, 1^{er} déj. 1.25, din. à 1 h. $\frac{1}{2}$, 2 à 3 kr., soup. 1.50), près de la gare, dans le quartier de la rive g.; * *Victoria*, dans le quartier O., sur la rive dr. (20 ch. de 1 kr. 50 à 6, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, din. 2.50); tous deux avec omn. à la gare, bains, etc., souvent pleins au cœur de l'été; on parle français.

Kongsberg (149 m.), ville de 5670 hab., sur les deux rives du *Laagen* ou *Laugen*, dans la partie S. du *Numedal* (p. 251), doit sa fondation et son ancienne prospérité aux mines d'argent du voisinage, découvertes en 1623 sous Christian IV, mais aujourd'hui sans grande importance. Les maisons sont pour la plupart en bois; il n'y a que sa grande *église*, du XVIII^e s., près de laquelle on a érigé en 1883 un monument à Christian IV, et son *hôtel de ville* qui soient tout à fait en pierre. On peut acheter des échantillons de minerai dans la *fonderie* (*Smeltehytte*). Il y a deux ponts sur le *Laagen*. D'*Udsigten* ($\frac{1}{4}$ d'h. à l'O.), joli coup d'œil sur la ville et au S.-O. sur la vallée du *Laagen*. Les noms allemands des mines : *Kongens-Grube*, *Gottes-Hilfe*, *Armen-Grube*, *Haus-Sachsen*, etc., viennent de ce qu'on y a longtemps employé des ouvriers allemands.

A 3 kil. env. à l'O. de Kongsberg s'élève le *Jonsknut* (908 m.), qu'on gravit en 4 h. (aller et retour, 6 à 7 h.). On peut utiliser la route carrossable établie pour l'exploitation des mines, qui va par *Saugrenden* jusqu'à «Kongens Dam», d'où il faut encore $\frac{3}{4}$ d'h. jusqu'au sommet. Plus loin, par un sentier marqué rouge et blanc, en 7 h., à *Bolkesjö* (v. ci-dessous), en passant au *Li-Sæter*, au *Nor-Sæter* et au *Selsli-Sæter*.

DE KONGSBERG A TINOSSET, PAR BOLKESJÖ, 52 kil. Le chemin de voit. remonte la rive dr. du *Laagen*, dans le *Numedal* (p. 251); puis, au bout de 5 kil., il oblique à g. par le *Jondal* et remonte par une forêt de sapins la rive dr. du *Jondalselv*, pour suivre plus tard la rive g. Au bout de 4 h. en voit. ou de 5 h. à 6 h. à pied, on atteint le point culminant (546 m.), d'où l'on a une vue surprenante sur les montagnes du *Telemarken*, surtout sur le *Lifjeld* (p. 250) et le *Gausta* (p. 250), qui se présente de là sous la forme d'un cône tronqué.

25 kil. (comptés pour 36) **Bolkesjö** (392 m.; hôt. : *Bolkesjö*, 65 ch. de 2 à 3 kr., 1^{er} déj. 1.25, din. 2 à 3, soup. 1.50; *Gran*, 30 ch., mêmes prix; tous deux bons), situé au-dessus du petit lac du même nom (314 m.), avec vue sur le lac, plus loin au S. sur *Folsjö* (326 m.) à une grande profondeur et au N. sur le *Bleifjeld* (1368 m.).

En montant, on passe aux fermes de *Helleberg*. A g., beaux coups d'œil dans la vallée. Au bout de 1 h., on trouve à dr. un chemin qui

conduit à l'église de Hovin (env. 20 kil. au N., p. 248). La route de Tinoset se dirige au S.-O., en laissant à dr. plusieurs petits lacs. Bientôt après, descente assez rapide vers le *Tinelv*, qu'on traverse 1 heure plus tard près de *Kirkevolden*, non loin de l'église de *Gransherred*, pour rejoindre la route de Hitterdal, v. p. 248.

27 kil. (comptés pour 36) *Tinoset*, v. p. 248.

La ROUTE DU TELEMARKEEN tourne à l'O. à env. 4 kil. au S. de Kongsberg dans la vallée qu'arrose le *Kobberbergs-Elv* (à dr., le Jonsknut, p. 246), et gravit la hauteur boisée dite *Medheia*. On arrive en 2 h. à 2 h. $\frac{1}{2}$ à *Jerngruben* (412 m.; aub. passable), où l'on fait ordinairement une halte de $\frac{1}{2}$ h. Ensuite, on monte encore quelque temps, puis on arrive sur la hauteur (450 m.), où le chemin s'élève et s'abaisse souvent, et l'on redescend, au sortir de la forêt, dans le Hitterdal, en jouissant d'une belle vue: en face, les montagnes du Telemarken, le *Himingen* (p. 250) et le *Hæksfjeld*; à g., le Hitterdalsvand. Un écriteau indique le point de vue du Gausta. La route rejoint celle qui vient de Skien (p. 238) et passe à l'E. du *Hitterdalsvand* (p. 248). A peu de distance, vers le S.-E., est

28 kil. (comptés pour 36) **Notodden**, sur la rive N. du lac. Hôtels: *Furuheim* (ch. 2 kr., 1^{er} déj. 1, dîn. 2.50, soup. 1.25); *Grand-Hôtel*. Le *Tinelv* se jette dans le lac à l'O. de la localité. Quelques min. plus loin, la route traverse la rivière qui, à 5 min. en amont du pont, forme le *Tinfos*, cascade à trois bras qui précipite ses eaux écumantes à 20 m. de profondeur. La force hydraulique met en mouvement plusieurs usines, entre autres une usine de salpêtre qui fabrique ce produit avec l'azote de l'atmosphère à l'aide de l'arc électrique par le procédé des ingénieurs norvégiens Birke-land et Eide.

Chemin de fer de Notodden à Tinoset, v. p. 248.

L'*église de Hitterdal, à env. 6 kil. de Notodden, à dr. de la route de Lövheim (p. 250), est la plus grande de ces 24 églises norvégiennes en bois (*stavekirker*), dont l'architecture et la décoration remontent jusqu'au xii^e s. Bien que sa construction date déjà du milieu du xiii^e s., elle n'est mentionnée pour la première fois qu'en 1315. Le plan semble avoir été emprunté aux églises romanes en pierre d'Angleterre, et simplifié selon les exigences de l'architecture en bois et les dimensions plus modestes. Au vaisseau rectangulaire s'ajoute un chœur carré terminé en hémicycle. Des colonnes de bois divisent celui-là en une large nef centrale formant à l'extérieur une saillie très élevée, et en deux nefs latérales plus basses. Sur le toit à pignon de la nef centrale s'élève une tour quadrangulaire, couverte également d'un toit à pignon, terminé par une flèche élancée. La décoration à gargouilles de ces pignons ressemble à des éperons de navire. Le toit du chœur est plus bas et couronné d'une tourelle ronde. A l'extérieur, un portique bas court tout autour de l'édifice. Il s'ouvre en galerie à colonnettes au-dessus d'une balustrade fermée, et servait probablement d'abri aux fidèles avant ou après les

offices, en cas de mauvais temps. Les chapiteaux des colonnes et d'autres parties, telles que les portes, présentent de riches ornements, des entrelacs avec des dragons et d'autres figures. Dans le but d'adapter l'intérieur, qui compte 12 colonnes dans la nef et 4 dans le chœur, aux exigences du culte moderne, on y a pratiqué, en 1850, des fenêtres qui lui ont fait perdre une partie de son caractère original (v. p. 269-270). Demander la clef (nöglen) au presbytère, en face de l'entrée.

Le **Hitterdalsvand** (16 m. d'alt., 19 kil. de longueur) est en somme dépourvu de beautés naturelles. Le bat. à vap. (p. 245) amarre à l'hôt. Furuheim. A sa sortie du lac, près de *Farodden* ou *Farvolden*, à l'extrémité S., le *Sauerelv* s'élargit d'abord sur une courte distance et prend le nom de *Brafjord*. Au delà d'*Aslaksborg* ou *Aarnæs*, le bateau atteint le *Nordsjö* (p. 239) et arrive à Ulefos 2 h. $\frac{1}{2}$ après avoir quitté Notodden.

Ulefos et de là à Dalen-Odda, v. p. 239 et suivantes.

DE NOTODDEN AU LAC TINSJÖ ET AU HARDANGER par le Rjukanfos. De Notodden à Tinoset, chem. de fer 2 fois par j. en 1 h. 20. — La ligne, nouvellement construite pour les établissements industriels du Rjukanfos, remonte au N. la vallée du Tinelv, au pied du *Kjöiving-Fjeld* (690 m.). — 6 kil. *Lilleherred*, 26 kil. *Gransherred*. A dr., la route qui descend de Bolkesjö (p. 246).

30 kil. **Tinoset** (hôt. *Tinoset*, 20 ch. à 2 kr., 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2), à l'extrémité S. du **Tinsjö** (185 m. d'alt., 45.10 kil. carr. de superficie, 438 m. de profondeur). Ce lac est desservi par un bat. à vap. (Com. 475; 1 kr. 25; rafraîch. à bord); en outre un bac à vap. transporte les wagons de marchandises des usines du Rjukanfos (p. 249). Le Tinsjö a le même caractère que le lac Spirillen (p. 264), mais les rives en sont moins élevées.

Entre autres stations, le bat. à vap. touche *Sanden* à g. et *Hovin* à dr. L'endroit le plus imposant est au *Haakenæsfjeld*. Bientôt après se montre, à 2 h. env. de Tinoset,

Rollag, à l'embouchure du *Maanelv* dans le Tinsjö. En face, sur l'autre rive du fleuve, *Fagerstrand* (hôt. *Fagerstrand*, ch. 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. 1, dîn. 2, soup. 1.25, convenable), près de l'église de *Mæl*. Le bat. continue sa course vers *Sigurdsrud*, à l'extrémité N. du lac.

Une ligne électrique (16 kil.; trajet 3 fois par j. en 40 min.) à laquelle les eaux du Rjukanfos fournissent l'énergie nécessaire et qui sert surtout aux fabriques mentionnées ci-dessous, part de Rollag et remonte le beau *Vestfjorddal*. Peu après le départ apparaît à g. l'énorme Gausta (p. 250). La voie traverse deux fois le fleuve et aboutit près de *Saaheim* ou *Söum* (304 m.; Grand-Hôtel) où l'on a construit récemment une importante usine pour la fabrication du salpêtre, d'après le procédé mentionné p. 247. La force motrice est fournie par le *Maanelv*, décharge du *Mjösvand* (p. 249), dont

les eaux, amenées par un tunnel, mettent en mouvement un système de turbines.

De là à *Vaae* (527 m.), montée raide; puis, par des lacets, à 7 kil. (de *Saaheim*; 2 h. ou 2 h. $\frac{1}{2}$ à pied) **Fosso** (756 m.; *Rjukan-Turisthotel*, ch. 1 kr. 50 à 2.50, 1^{er} déj. 1.25, dîn. 2.50, soup. 1.50). Un sentier mène en quelques min., juste au-dessous de l'hôtel, au bord de la gorge du **Rjukanfos**, la «cascade fumante». Toute la masse d'eau du *Maanelv* tombe presque perpendiculairement d'une haut. de 170 m. env. Malheureusement les établ. industriels mentionnés p. 248 nuisent beaucoup à la beauté de la chute.

Du Rjukanfos au Hardanger: deux chemins, en partie assez difficiles (guide indispensable!), et qu'on ne saurait recommander avant le mois de juillet, le plus intéressant menant à *Odda*, l'autre à *Eidfjord*. Emporter des provisions.

A *ODDA*, 4 à 5 jours. — 1^{er} jour (11 à 12 h., tout le temps avec un guide, qui rame aussi sur les lacs). De *Fosso*, on remonte le cours du *Maanelv*, sur la rive g. Au bout de 3 h. à 3 h. $\frac{1}{2}$ (11 kil.) on atteint le barrage du lac *Mjös vand* (915 m.; simple gîte à la ferme de *Holvik*, non loin au N.), remblai long de 148 m., qui a surélevé de 13 m. env. le niveau des eaux; vue à l'O. sur l'énorme *Raulandsfjeld* (1562 m.). De *Holvik* directement en barque à rames de l'autre côté de l'extrémité E. du *Mjös vand* (50 ö.; 10 min.) ou bien à l'O., en 1 h. à 1 h. $\frac{1}{4}$, à l'*Erlands-gaard*. Des deux débarcadères, des chemins mal marqués, rudes, en partie marécageux, conduisent en 3 à 4 h. à la ferme de *Giböen* (gîte médiocre), sur le bras S.-E. du *Mjös vand*. Plus loin, en barque, en 10 min., de l'autre côté du lac et à pied, en 4 à 5 h., à **Berge**, sur le *Totakvand* (685 m. d'alt., 38.40 kil. carr. de superficie, 250 m. de profondeur), où l'on trouve un gîte agréable au *Midgaard*, situé à 1 kil. plus à l'O. — 2^e jour (5 h. $\frac{1}{2}$ à 6 h., de préférence avec un guide). On longe la rive N. du *Totakvand* en passant à l'église de *Rauland*, pour arriver en 2 h. $\frac{1}{2}$ à *Killingthveit* d'où l'on passe en barque à *Brunelid* (pas d'habitation) au pied du *Flatebunut* (ou directement de *Midgaarden* en barque jusqu'ici, 2 h.; 1 kr. 50 par pers.). De là, 20 min. de montée fatigante, puis à plat; un peu avant la descente, coup d'œil singulier sur le *Grungedal*, dans toute sa longueur; puis on redescend à pic, en $\frac{1}{2}$ h. ou $\frac{3}{4}$ d'h., à la grande route mentionnée p. 243, qu'on atteint non loin du pont sur le *Grungedalselv*, et l'on va à l'O., en $\frac{3}{4}$ d'h., par la route, au *Rui-Hotel* (p. 243). — De là à *Odda*, en skyds: 2 à 3 jours. — La route suivante est plus commode, mais aussi un peu plus longue: de *Midgaarden* en barque en 1 h. (1 kr. 50 par pers.), à travers le lac, à *Kosthveit* sur la rive S.; de là en 1 h. $\frac{1}{2}$, par une route de charrettes qu'on ne saurait manquer, au *Jamsgaard* (p. 251) sur la route de *Hitterdal* au *Hardanger*, à 20 min. de marche de la station de skyds de *Vinje*.

AU VÖRINGSFOS ET AU EIDFJORD (3 à 4 journées, guide nécessaire). — 1^{er} jour (12 h. env.): de *Fosso* au *Mjös vand*, en 3 h. à 3 h. $\frac{1}{2}$ (v. ci-dessus); puis soit par le bat. à moteur (env. 3 h. $\frac{1}{2}$ jusqu'à *Li*) qui fait le trajet plusieurs fois par sem., soit en barque à rames (2 rameurs, 12 à 15 kr.) en 3 h. $\frac{1}{2}$ jusqu'à la chapelle de *Mjösstrand*, au milieu du lac, et de là en 4 h. à la ferme de *Li*, à l'embouchure de la *Kvænna* à l'extrémité N. du lac, d'où il faut env. 20 min. jusqu'à la cabane de touristes de *Mogen* (aub. médiocre). — 2^e jour (9 à 10 h.; guide 8 kr.): au N.-O., en 1 h. $\frac{1}{2}$, au lac poissonneux de (6 kil.) *Gjuvsjö* (à dr.), puis à l'O., en laissant à g. les trois *Skarstjerne*, en 3 h. $\frac{1}{2}$ au *Fjeldsjö* qu'on longe au N. pendant 1 h. env. Plus loin au N.-O. au *Lakensjö*; de là, en barque, à travers le détroit qui le sépare du grand *Nordmandslaag* (1267 m.). Sur l'autre rive, la bonne cabane de touristes de *Sandhoug* (lit 1 kr. 25, 1^{er} déj. ou soup. 1.50; *Sylvfest* L. *Sæbö*, guide breveté). — 3^e jour (11 à 12 h.; guide 10 kr.): au N.-E., en 6 à 7 h., par le *Trondevasnut*, jusqu'à la

cabane de touristes de *Bjoreidalen* (4 lits; O. Lagreid, guide breveté). On passe ensuite aux *Nybusætre*, sur le *Nybusjø* (1150 m.), les premiers chalets sur le versant O. du fjeld (*Vestenfjeldske Norge*), puis en grande partie le long de la *Bjoreia*, et l'on parvient par des torrents et des marais, à *Storlien*, à *Maurset*, à *Garen* et à (5 h. env.) l'hôtel *Fosli* (p. 348).

DE NOTODDEN A KIRKEBÖ ET A HEGGESTÖL. La route passe à l'église de *Hitterdal* (p. 247) et aux fermes de *Bamle* et de *Kaasa*. On voit longtemps à g. la pyramide isolée du *Himingen* (1051 m.; par où l'on peut aller de *Hitterdal* à *Lövheim* en 7 à 8 h., avec un guide; belle vue du sommet) et, derrière, le *Hæksfjeld* (p. 247). Puis, un carrefour: à dr., une route de voit. suit au N. le cours de l'*Örvælla* et mène au *Tinsjø* (*Tinoset*; v. p. 248); à g., notre route qui remonte la vallée du *Hjærdalselv* par *Landsværk* et

21 kil. **Lövheim** (hôt. *Lövheim*, dîn. 2 kr.), dans un joli site, un peu à l'E. de l'église de *Sauland*.

DE LÖVHEIM A SILJORD (v. ci-dessous): env. 24 kil., route de montagne (fjeld), en remontant au S.-O. le *Grunningsdal*, que traverse la *Mjælla*. A mi-chemin, le *Slaakuvand* (hôt. *Lifjeld*), au pied du *Lifjeld* (v. ci-dessous).

DE LÖVHEIM AU SANATORIUM DE TUDDAL: 33 kil., route de voit. qui remonte le *Grunningsdal* par *Moen*, passe au *Sönlandsvand*, puis à (20 kil.) *Ruskaasa*, longe le *Bjaarvand* à l'extrémité duquel s'élève l'église de *Tuddal*, passe à la fin au *Kovstulvand* et atteint (à 13 kil. de *Ruskaasa*) le **Höifjeldssanatorium de Tuddal** (973 m.; ch. 1 à 3 kr., nourriture 3 kr. 50 env.), situé dans un bois de sapins sur la *Kovstulheia*. Promenades riches en points de vue. — Du sanatorium, on gravit, en 4 à 5 h., le **Gausta** (1884 m.; guide 10 kr.), la montagne la plus haute du S. de la Norvège. Au sommet, une cabane de touristes avec douze lits, souvent encombrée (entrée 1 kr., lit 1, 1^{er} déj. ou soup. 1.50). Descente au *Rjukanfos* (p. 249), marques rouges, en 5 à 6 h.

Au delà de *Mosebö*, le paysage devient plus sauvage et plus grandiose. Le *Hjærsjø* (150 m.) reste à g.

18 kil. **Skovheim i Hjærdal** ou *Skogheim i Hjertdal* (hôt. *Skogheim*, bon, ch. 2 kr., 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2), point de départ pour l'ascension de la *Vindegg*, qui s'élève au N. (1496 m.; en 5 à 6 h. avec guide; aller et retour en un jour).

A 7 kil. de *Skovheim*, la route de *Kirkebö-Heggestöl* se détache au S. de celle d'*Aamotsdal* (23 kil.), franchit la ligne de faite du *Hjærdal* et descend en lacets à l'église et aux maisons disséminées de *Flatdal*. Plus loin, le *Flatdalsvand*, dont on longe la rive orientale. A l'arrière-plan, le *Skorvefjeld* (1355 m.). Sur le bord du lac, le *Spaadomsnut*, qui, selon la légende, s'écroulera dans l'eau à l'approche de la fin du monde. Plus loin, on aperçoit le **Siljordsvand** (117 m.), lac de 14 kil. de long, et le *Lifjeld* (1550 m.), où atterrirent, le 25 nov. 1870, deux aéronautes français, partis de Paris assiégé. Près de l'église de *Siljord* (hôtel), la route franchit l'affluent du lac; à g. aboutit la route venant d'*Ulefos* (p. 239).

22 kil. *Kobbervolden* (*Kobbervoldens Hot.*) et peu après, *Oppøbøen* (hôtel). — A 14 kil. au delà, près de l'église de *Brunkeberg* (393 m.), la route se bifurque: à g. ou au S., on va à *Hvideseid-*

Kirkebö (17 kil. de *Kobbervolden*), stat. du bat. à vap. qui dessert le *Bandaksvand* (p. 241); au N.-O., la route conduit par le *Morgedal* à deux petits lacs (423 m.) et à

16 kil. *Hemmestveit i Brunkeberg*. On passe à l'église de *Höidalsmo* (hôt. *Landsværk*) le long de l'*Oftevand* et à

19 kil. *Mogen* (hôt. *Mogen*) d'où une route de voit. conduit à (11 kil.) *Laurdal*, sur le *Bandaksvand* (p. 241). — Plus loin on franchit une chaîne de collines élevées. En deçà d'*Aamodt* (15 kil.), la route traverse le *Tokeelv*, qui vient du *Totakvand* (p. 249) et qui forme, $\frac{1}{4}$ d'h. au N. d'*Aamodt*, le *Hyllandsfos*, cascade de 88 m. de hauteur. Ensuite elle passe à *Thveiten* et à

20 kil. *Mule*, au delà de l'extrémité E. du *Vinjevand*. Puis la route très accidentée monte sur la rive N. du lac, en passant entre autres au *Jamsgård*, d'où descend un chemin conduisant à *Kosthveit* (p. 249), sur le *Totakvand*. $\frac{1}{4}$ d'h. plus loin env., un chem. de voit. monte en 5 min. à la station de skyds de **Vinje** (bon). — La route descend vers l'église de *Vinje*, non loin de l'extrémité N.-O. du *Vinjevand*. Belle vue sur le *Midtfjeld* (1396 m.) et l'*Orm-Eggen*, au S.-O. A la ferme de *Pladsen*, on voit à dr. un «bauta» orné d'un médaillon du poète A.-O. Vinje qui y a vu le jour.

12 kil. *Heggestöl*. Pont élevé sur le *Vinjeelv*, et l'on rejoint la route mentionnée p. 243 (encore 12 kil. jusqu'à l'hôtel Rui).

De Kongsberg dans le Numedal.

Le *Numedal*, qui s'étend au N.-O. de Kongsberg et qu'arrose le *Laagen*, n'est fréquenté presque exclusivement que par des Norvégiens. Jusqu'à *Brøsterud*: 123 kil., bonne route de skyds à stations fixes. De là à Gjeilo, sur la ligne de Bergen (p. 257), une route doit être ouverte en l'été de 1911. — De Kongsberg à Opdal (p. 252) service d'automobiles, organisé récemment (7 h. $\frac{1}{2}$ env., prix 18 kr.) et dont on projette aussi la continuation jusqu'à Gjeilo.

Kongsberg, v. p. 246. — La route remonte la rive dr. du *Laagen*.

17 kil. *Svennesund*. On franchit le *Laagen* et l'on passe à l'église de *Svenne*, située sur la rive gauche.

14 kil. *Søndre Flesberg*, non loin de l'église de *Flesberg*. Plus loin, la vallée se rétrécit. On repasse sur la rive dr. du fleuve.

16 kil. **Alfstad** (aub., recommandée). La vallée s'est élargie. A 6 ou 7 kil. d'*Alfstad*, la ferme de *Fikkan* ou *Fekjan* offre un bon gîte; le propriétaire a installé, à env. 4 lieues à l'O., sur le *Sorkevand* ou *Sörkjevand*, une «sportstue» (buvette-abri) pour les chasseurs et les pêcheurs à la ligne. Le *Fikkan-Sæter* est propriété du prof. Fridtjof Nansen. Près de l'église de *Vægl*, on franchit le fleuve, qui forme une petite cascade, et l'on parvient à l'hôtel *Brobakken*, situé sur la rive g., non loin de

17 kil. *Helle* (aub., recommandée), station de skyds. — La route monte et redescend ensuite à l'*Ytre Norefjord* ou *Kravikfjord* (272 m.), qu'elle côtoie. A g., l'*Eidsfjeld* (1377 m.). Près de la



ferme de *Kravik*, une vieille construction en bois. De l'autre côté, les deux églises de *Nore*, l'une ancienne, l'autre nouvelle. Puis on longe l'*Övre Norefjord*, long de 12 kil., en passant à la fin à la ferme de *Sevli*, pour atteindre Skjönne (p. 252).

27 kil. **Skjönne** (289 m.; bonne *aub.*), où il y a plusieurs vieux édifices. — La route franchit le *Laagen* et tourne à l'O. dans l'*Opdal*. L'*Opdalselv* forme quelques cascades. La route monte rapidement au *Fennebufjord* (478 m.).

11 kil. *Liverud*, à l'extrémité O. du *Fennebufjord*, non loin de l'église en bois d'*Opdal* (stavekirke). On monte constamment, en passant à de nombreuses fermes et à la nouvelle église d'*Opdal*.

21 kil. **Brösterud** ou *Brostrud* (800 m.; *aub.* passable). On peut coucher aussi à *Nörstebö*, plus loin à l'O. — On continue par la nouvelle route qui passe au *Torsetvand* et descend en lacets à

17 kil. *Kjönaas* (865 m.; gîte passable), près de l'église de *Dagalid*. On monte ensuite rapidement, puis on redescend dans le *Skurdal*. Après être passé entre les lacs *Holmevand* et *Hynnekuven*, on franchit encore une fois la montagne et l'on atteint enfin

27 kil. *Gjeilo*, dans l'*Ustadal* (p. 257).

DE BRÖSTERUD AU HARDANGERFJORD (env. 100 kil.), trois jours (guide: *Thore Gundersen Videsjorden* à *Opdal*; emporter des provisions de bouche qu'on achète dans la vallée inférieure). 1^{er} jour: de *Nörstebö* (v. ci-dessus), on monte d'abord le chemin des chalets et l'on franchit ensuite le haut plateau de **Hardanger Vidda** (1000 à 1250 m. d'alt.), où la vue, qui s'étend à l'infini sur le fjeld sauvage et désolé, ne peut se reposer que sur quelques croupes rocheuses. On passe plus loin au *Skarsvand* et au *Skarssæter*, puis franchissant le fleuve en barque, on va à la cabane de touristes du *Laagelidberg*, où l'on couche, après 11 à 12 h. de marche. — 2^e jour: on longe le fleuve, puis le *Gjetsjö*. Enfin, on va le long du *Store Nordmandsslæbet* et arrive, après env. 10 h. de marche, à la cabane de touristes de *Bjoreidalen* (p. 250). — 3^e jour: on va à l'hôtel *Fosli* comme il est dit p. 250, et l'on descend de là au *Hardangerfjord* (p. 348).

49. De Drammen au Randsfjord, par Houg-sund et Hønefos.

89 kil. CHEM. DE FER (express à wagons directs depuis Christiania) à *Hønefos* en 2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h., 3 kr. 55, 2 kr. 30; à *Randsfjord* en 3 h. $\frac{1}{4}$ à 4 h., 4 kr. 15, 2 kr. 65. — De *Randsfjord*, bat. à vap. pour *Odnæs*, v. p. 254.

Drammen, v. p. 235. — La ligne du *Randsfjord* (vue à dr.!) remonte la large vallée du *Drammenselv*. — 11 kil. *Mjøndalen*.

17 kil. **Hougsund** (*buffet*), point de jonction de la ligne du *Randsfjord* et de celle de *Kongsberg* (v. p. 245; changement de train). On aperçoit à l'O. le *Jonsknut* (p. 246). Le *Drammenselv* forme dans le voisinage une cascade nommée *Hellefos*, où il y a des pêcheries de saumon.

La ligne tourne ici brusquement au N., en remontant le cours du *Drammenselv*. Beau trajet. Vue tantôt à dr., tantôt à g.; plusieurs grandes cascades et cataractes. — 22 kil. *Burud*. — 27 kil. *Skots-*

elven, avec une fabrique de celluloïde. — Puis un pont de fer sur le Drammenselv, qui forme ici le *Döviksfos*. — 33 kil. *Aamot*, sur la rive g. Un pont suspendu conduit sur l'autre rive, où la cascade de la *Simoa*, qui sort du Sigdal, fait marcher une grande scierie, et à la *Nykirke*. La contrée est d'une beauté surprenante. Un peu plus loin, le confluent du Drammenselv et du *Snarumselv*, qui vient du Hallingdal. Nouveau pont sur le Drammenselv, dont on remonte la rive dr. — 39 kil. *Gjeithus* et le *Gravfos*, avec une grande papeterie. Charmante promenade dans le *Hirsdal* et aux *St-Olafsgryder*, vieilles «marmites de géants» de l'époque glaciaire.

43 kil. **Vikesund** (*Krona Hotel & Skydsstation*, modeste), où s'embranchent la ligne de Kröderen (p. 255). Le Drammenselv sort ici du *Tyrifjord*; un pont conduit de l'autre côté, à l'église de *Heggen*.

A 4 kil. à l'O. de Vikesund, les **bains de Modum**, à source ferrugineuse (*St-Olafskilde*), bains de boue, etc.; pension, 6 à 7 kr. par jour, traitement compris. Promenades sous bois, riches en points de vue, au *Kaggefoss* et à d'autres chutes du *Snarumselv*. Plusieurs légendes de St Olaf ont pour scène cette contrée. A env. 5 kil. à l'O., d'anc. mines de cobalt et le *Haugsfos*.

On passe plus loin à l'O. des nombreuses ramifications du **Tyrifjord** qui est, pour la superficie (134 kil. carr.), le quatrième lac de Norvège (63 m. d'alt., 281 m. de profondeur).

Sundvolden (*hôt. Sundvolden*, ch. 1 kr. 50 à 4, 1^{er} déj. 1.50, dîn. 2.25, soup. 1.50), sur la rive E. du Tyrifjord, est accessible aussi bien par la route de Sandviken (p. 234) que par le bat. à vap. de Svangstrand (p. 234). C'est de Sundvolden qu'on fait l'ascension de la ***Krogklev** (443 m.): monter de l'hôtel par une gorge escarpée en $\frac{3}{4}$ d'h. à la modeste auberge de *Klevstuen*, prendre à dr. en suivant les arbres marqués d'une croix blanche, pour arriver en $\frac{1}{2}$ h. à la ***Kongens Udsigt**, saillie de rocher à 379 m. au-dessus du lac. Coup d'œil de toute beauté sur le lac dont la partie N. est parsemée d'îles rocheuses, et sur la contrée de Ringerike. — De Sundvolden à Hønefos, 14 kil. (voit. à l'hôtel): traverser le *Krog-sund* sur une longue digue, passer à l'église en ruine de *Steen* et au tumulus du roi Halfdan (m. 860), puis plus loin à l'église de *Norderhov* où une pierre commémorative (à g.) rappelle le souvenir de la femme d'un pasteur, Anna Kolbjørnsdatter, qui en 1716 facilita par une ruse l'arrestation du colonel suédois Löwen.

52 kil. *Nakkerud*. — 58 kil. *Skjærdalen*, avec plusieurs scieries; dans le voisinage, les *mines de nickel de Ringerike*. — 65 kil. *Ask*. Puis on quitte le Tyrifjord.

71 kil. **Hønefos** (*buffet*). — HÔTELS: ***Glatved**, à $\frac{1}{4}$ d'h. de la gare (omn. 50 ö.), bains, lum. électr., jardin, au bord du *Bæгнаelv*; l'hôtelier parle français (80 ch. de 2 à 6 kr., 1^{er} déj. 1.25, dîn. 2.50, soup. 1.50). — **Grand-Hôtel**, plus près de la gare; **Jernbanehot.**, près de la gare. — SKYDS, pour Sundvolden (v. ci-dessus): carriole, 3 kr. 25; voit. pour 2, 3 et 4 pers. 6, 8, 10 kr.; voit. pour Sandviken (p. 234) 2, 3 et 4 pers. 18, 22.50, 25 kr.

Hønefos (96 m.) est une petite ville de 2340 hab., sur les rives du *Bæгнаelv* ou *Aadalselv*, qui descend du lac Spirillen, et du *Randselv*, émissaire du Randsfjord, les deux formant le *Storelv*, qui coule dans le Tyrifjord. Le Bæгнаelv, la principale des deux rivières, forme deux cascades nommées ensemble *Hønefos*.

En partant de la gare, descendre la rue pour arriver en 5 min. à la place du Marché et obliquer à g. jusqu'au pont qui mène directement aux cascades sur la rive g. du Bægnaelv. Quoique la vue soit gâtée par de grandes scieries, des fabriques de cellulose et autres, l'impression qu'on en reçoit est pourtant très grande, surtout à la fonte des neiges en mai et en juin. Il y a sur la rive g., au-dessus du pont, une glissoire qui sert à faire passer au delà de la chute les troncs d'arbres non encore débités.

Un chemin facile à trouver remonte la rive g. et conduit en 1 h. à une seconde cascade, le *Hofsfos*, tout près de la voie du ch. de fer de Heen (voit. pour 2, 3 et 4 pers. 4 kr.; jusqu'à Heen: 2, 5.50, 6 kr. 50).

Très belle vue du haut du ***Ringkollen** (691 m.), à 8 kil. à l'E. de Hönefos: 5 h. en voit., aller et retour (carriole, 5 kr.; voit. pour 2, 3 et 4 pers., 8, 10 et 12 kr.). La route carrossable passe par *Gjermundbro* et aboutit au *Gjermundbrosæter* (cabane de touristes). De là au sommet, il faut encore env. $\frac{3}{4}$ d'h. à pied.

Hönefos est point de croisement de la ligne de Bergen (p. 256). Le chemin de fer du Randsfjord traverse plus loin le Bægnaelv.

78 kil. **Heen** (*Jernbanehot.*, *H. Anderson*, près du débarcadère des bateaux, à 12 min. de la gare, bons); nombreuses usines de pâte à papier. Les voyageurs qui veulent continuer par le *bateau du Spirillen* (p. 264) descendent de voiture.

La voie fait ensuite un coude à l'E. au pied du *Höjaas* (454 m.) et de l'*Askelioug* (458 m.), par une contrée boisée et solitaire.

89 kil. **Randsfjord-Station** (hôt.: *Berger*, à la gare; *Randsfjord*, 5 min. plus loin, de l'autre côté de la rivière), à l'extrémité S. du Randsfjord d'où sort le *Randselv*. Un pont y traverse la rivière, de l'autre côté de laquelle se trouve *Hadelands Glasværk*, qui occupe de nombreux ouvriers de Bohême. — L'embarcadère du bateau qui fait le service sur le lac (Com. 452; restaur. à bord) est à côté de la gare: jusqu'à Odnæs (p. 262) 4 h. $\frac{1}{2}$ à 5 h. $\frac{1}{2}$; 4 kr., 2 kr. 80.

Le **Randsfjord** (136 m. d'alt., 136.40 kil. carr. de superficie, 108 m. de profondeur) est borné à l'E. par le district fertile de *Hadeland*, à l'O. et au N. par le *Valders* et le *Land*. Ses rives, qui s'élèvent en pente douce jusqu'à une hauteur de 650 m., sont souvent bien cultivées et boisées dans le haut, mais assez monotones. Des nombreuses localités desservies par le bat. à vap., *Røikenvik* (presque à mi-chemin, hôt. *Røikenvik*, passable), *Hov* et *Fluberg* sont aussi stations de chem. de fer (v. p. 262).

Les hôt. d'*Odnæs* (p. 262) sont à 8 ou 10 min. du débarcadère.

DE VIKESUND AU LAC KRÖDEREN. 26 kil. Chem. de fer en 1 h. $\frac{1}{4}$. — *Vikesund*, v. p. 253. Changement de voiture, sauf à l'express du soir. Stations intermédiaires: 8 kil. *Sysle*, d'où la ligne monte à côté de la route, non loin de la rive g. du *Snarumselv*; 12 kil. *Snarum* (176 m.); mines de magnétite.

KRÖDEREN. RANDSFJORD. VALDERS



26 kil. **Kröderen** (*buffet* à la gare; hôt.: *Kröderen & Skydsstation*, en face de la gare, *Kalager*, 5 min. plus loin, tous deux simples), terminus de la ligne de l'O., à l'extrémité S. du lac du même nom, et d'où l'on continue en bat. à vap. (Com. 458).

Le lac **Kröderen** (132 m. d'alt., 41.80 kil. carr. de superficie, 31 m. de profondeur) est encadré de riantes collines dans sa partie inférieure. Une nouvelle route de skyds côtoie sa rive N.-E. Au delà de l'église de *Krödsherred* ou d'*Olberg*, située au bord de cette route, le lac se rétrécit sur une courte distance et forme le *Noresund* semblable à un fleuve. Bientôt après, sur la rive O., les stations de bat. *Lesteberg*, *Sandum*, sur la vieille route, et *Ringnæs*. A g. se dresse à pic la large croupe du *Norefjeld*.

Sur le versant du *NOREFJELD* se trouvent plusieurs sanatoriums fréquentés, qui sont accessibles de *Lesteberg* et de *Sandum* par des chem. carrossables: hôt. *Norefjeld* (740 m.), à 3 h. de *Lesteberg*; *Sandum-sæter* (640 m.) et, tout près, l'hôtel *Fjeldhvil*, à 2 h. de *Sandum*, par une forêt de sapins. De *Sandumsæter* au N.-O., on monte par un haut plateau (le *Ramsaas* reste à dr.), d'où l'on a une échappée sur les montagnes du Telemarken et dans l'*Eggedal*, vallée voisine, et plus loin, en 2 h. à 2 h. $\frac{1}{2}$, à l'*Augunshaug* (1216 m.), d'où la vue est étendue. Après avoir dépassé l'*Augunshaug*, on atteint, 2 h. plus tard, le *Høgevarde* (1509 m.), la plus haute sommité du *Norefjeld*, couronnée par une nouvelle cabane de touristes (gîte pour 40 personnes; vue étendue jusqu'au *Christianiafjord*). On peut descendre de l'*Augunshaug*, dans la direction de l'E., par *Tungen* à *Ringnæs* (v. ci-dessus). De même, on descend du *Høgevarde*, dans la direction du N.-E., en 7 h. à *Gulsvik* (p. 256), par la vallée du *Gulsvikelv*.

Sur la rive E., le *Blodfjeld* (903 m.) et les stations de bat. d'*Enderud* et de *Leknæs*. Après une course de 2 h. $\frac{1}{2}$, le bateau atteint *Gulsvik*, stat. de la ligne de Christiania à Bergen (p. 256).

50. De Christiania à Bergen en chemin de fer, par le Hallingdal.

492 kil. Train direct 1 fois par j. en 15 h. env. Prix: express 26 kr. 70 et 17 kr. 10, train omn. 21 kr. 80 et 13 kr. 60 (wagon-rest. dans les deux sens, din. 2 kr. 50). La ligne de Bergen, dont on utilisait déjà la plus grande partie depuis 1908, a été entièrement ouverte à la circulation en 1909. La longueur de l'hiver et les chutes de neige, fréquentes même au cœur de l'été, ont apporté à sa construction les plus grandes difficultés. Les nombreux ouvrages de protection contre la neige gênent souvent la vue. Le tunnel le plus long est celui du *Gravehals* (p. 362).

Départ de la grande gare, v. p. 220. — Au delà du faubourg *Vaalerengen*, la ligne du N. se détache de celle de l'E. et monte en décrivant une courbe. A g., le faubourg *Kampen*; grand bassin pour la conduite des eaux. — 4 kil. *Töien*. — 7 kil. *Grefsen* (108 m.), point de jonction de l'embranch. d'*Alnabru* (p. 212). A dr., la maison de santé *Grefsen*, au pied du *Grefsenaaasen* (364 m.).

10 kil. *Kjelsaas* (155 m.), non loin de la sortie de l'*Akerselv* du *Maridalsvand*. La ligne traverse plusieurs tunnels sur la rive E. du lac et monte rapidement à travers la forêt jusqu'à la halte

Nittedal (235 m.) où elle commence à redescendre. — 32 kil. *Hakedal* (166 m.); église et vieilles forges. On remonte la vallée du *Hakedalselv* et la rive E. du *Harestuvand*; de là, raide montée et tunnel.

58 kil. **Roa** (*buffet*). A dr. se détache la ligne de Fagernæs (p. 261). On se dirige au S.-O. et l'on atteint le Randsfjord (p. 254) près de (77 kil.) *Jevnaker*, non loin de l'embouchure du *Randselv* que l'on traverse ensuite pour arriver à

90 kil. *Hönefos* (p. 253), où l'on croise la ligne de Drammen au Randsfjord (v. p. 252).

Viennent ensuite quelques stations sans importance, puis le *tunnel de Haversting*, long de 2300 m., au delà duquel s'ouvre une vue surprenante sur le lac Kröderen situé 140 m. plus bas et sur le Norefjeld (p. 255). La voie descend vers l'extrémité N. du lac.

141 kil. **Gulsvik** (155 m.), à l'entrée du *Hallingdal*. La gare (*buffet*) est près du débarcadère (p. 255); à 5 min. de là, le nouvel hôtel *Granheim* (bon); $\frac{1}{4}$ d'h. plus loin, le simple hôt. *Gulsvik* (ch. 1 kr., 1^{er} déj. ou soup. 1.20), près du pont qui traverse la rivière.

La ligne de Bergen remonte la rive g. du *Hallingelv*. Contrée monotone. — 152 kil. *Flaa* (155 m.); en face, sur la rive dr., son église et l'anc. stat. de skyds *Vik*. — 160 kil. *Austvoll*. La rivière s'élargit souvent jusqu'à prendre les proportions de lacs, dont le principal est le *Brommarvand* (180 m.). — 174 kil. *Bromma*.

185 kil. *Nesbyen* (169 m.; *buffet*). Sur l'autre rive, *Nes* ou **Næs** (hôt.: *Öie*; *Svenkerud*), avec une vieille église et une prison.

DE NÆS A NÆS-GRANUM AU BORD DU LAC SPIRILLEN: 10 à 11 h., guide inutile. Un sentier bien frayé, qui monte à l'E., conduit en 3 à 4 h. au lac *Ströen* (gîte dans l'un des sæters), et de ce lac poissonneux, aussi en 3 à 4 h., par le *Djupedal*, à *Ildjarnstad* dans l'*Övre Hedal* (p. 264).

Jolie contrée; forêt de sapins, fermes. La ligne passe sur la rive dr. en franchissant le pont de pierre dit *Svenkerud Bro*.

202 kil. **Gol** (207 m.; *buffet*). Sur la rive g., *Rolfshus* (bonne auberge du marchand Berg), point de départ de la route qui relie le Hemsedal au Lærdal (p. 258) et d'un chemin de montagne qui mène à Aurdal dans le Valdres (p. 263).

Le Hallingdal prend la direction de l'O.; vis-à-vis, l'embouchure de la Hemsil (p. 258). Rapides et petites cascades du Hallingelv. — 218 kil. *Torpe* (327 m.). Sur la rive opposée, reliée par un pont, *Skjerping* (aub. convenable), ainsi que l'église de Torpe et les restes d'une «stavekirke» des XIII^e et XIV^e s. (p. 247), dont le porche et les portes ont de belles sculptures. — 228 kil. **Aal** (*buffet* à la gare; hôt. *Sundre*), avec une grande église, une anc. «thingstue» (à porte sculptée de 1764) et la Gretastue du XVIII^e s. Les hab. du haut de la vallée conservent fidèlement les anciens us et coutumes.

La rivière s'élargit et forme le *Strandefjord* qui offre un joli coup d'œil; la ligne le longe à une grande hauteur sur le versant escarpé du *Sangerfjeld* (1178 m.). — 242 kil. **Hol** (603 m.), en face

de l'*Oddefjeld* (1223 m.) et du débouché d'une vallée latérale par laquelle le chemin mentionné p. 259 mène à Aurland sur le Sognefjord.

La vallée que remonte la ligne prend alors le nom d'*Ustadal*. Elle franchit la rivière pour gravir ensuite une pente escarpée. — 253 kil. **Gjeilo** (794 m.; hôt.: *Turisthotel*, 60 lits à 2 kr., 1^{er} déj. 1.25, dîn. 2, soup. 1.50; *Höifjeld*, mêmes prix, tous deux bons), non loin de l'*Ustadalskirke* d'où l'on fait l'ascension de la cime E. du puissant *Hallingskarv* (1963 m.; guide 3 kr.). Pour le passage dans le Numedal, v. p. 252-251.

La ligne continue à monter jusqu'au lac *Ustavand* (981 m.), où l'on aperçoit un instant, bien loin à l'E., le glacier éblouissant du Hardanger Jökul (v. ci-dessous), et en longe la rive N. Toute trace de végétation arborescente a disparu. — 276 kil. **Haugastöl** (988 m.; bonne aub., 30 lits), sur le *Stölefjord* ou *Stödlefjord*, prolongement supérieur de l'*Ustavand*. Vers le N. s'élève la croupe allongée du *Hallingskarv*, dont on gravit d'ici la cime occidentale (1962 m.; 7 à 8 h., guide 6 kr.), et plus loin à l'O. le Hardanger Jökul.

DE HAUGASTÖL A L'HÔTEL FOSLI (p. 348) par la Hardanger Vidda (p. 252): 12 à 14 h. de marche avec un guide (12 à 14 kr.). 1^{er} jour: traverser le lac en barque, en 1/2 h., et d'*Örterdalen*, où l'on aborde, gagner à pied en 1 h. le lac *Örterevand*; le traverser en barque pour arriver à pied en 1/2 h. à la cabane du Club des Touristes dite **Krækjahytte** (1245 m.), centre recherché pour la pêche à la ligne et demeure du guide breveté *Ole Larsen Aker*. 2^e jour (10 h.): longer le *Krækjavand*, franchir le pont de la rivière *Krækjastubben* et descendre la *Halnebottnen* jusqu'à l'*Olafbuvand*; continuer par la *Kjelda* sur le *Fiske-tjernsæter* et le *Smyttesæter*, le premier dans le Hardanger. Passer ensuite par la *Leira*, qui vient du N., à l'*Indstesæter* d'où l'on ne peut manquer le chemin qui mène à *Maurset* (745 m.) et à l'hôtel Fosli. Pendant toute la route, la vue du Hardanger Jökul (v. ci-dessous) est grandiose.

Le *Nygaardsfjord* (990 m.) fait suite au *Stölefjord*; à g., la ferme *Nygaard*, autrefois la plus haute habitation humaine de cette contrée. Plus loin, on remonte l'impétueuse *Ustekveika* jusqu'au *Tungevand* (1113 m.) qui forme la frontière entre le Hallingdal et le Hardanger.

302 kil. **Finse** (1222 m.; buffet; *hôt. *Finse*, 75 ch. de 2 kr. 50 à 4, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.50, p. 5 à 8), au bord du *Finsevand*, juste en face des imposants névés du **Hardanger Jökul* (v. ci-dessous), rendez-vous des alpinistes en été et des skieurs en hiver. Sur le quai de la gare, une pierre rappelle la mémoire d'un ingénieur de la ligne victime ici d'un accident en l'hiver de 1897.

EXCURSIONS (guides: *E. Liseth*, *E. Hakestad*, *T. Thy*): au *Hardanger Jökul* (1993 m.), d'où la vue est limitée, en 5 à 6 h. all. et ret., avec guide (5 kr.); — à la cabane du *Dæmmevand* (p. 349), très belle excursion de 4 h. 1/2, avec guide (5 kr.); — à la cabane du *Steinbergdal* (p. 260) en 7 à 8 h., avec guide (10 kr.).

La ligne atteint son point culminant au *Taugevand* (1301 m.; chem. de fer du Mont-Cenis, 1294 m.), ligne de partage des eaux du Skager-Rak et de la mer du Nord. Des palissades en bois, souvent recouvertes d'une toiture, protègent contre les avalanches et les

amas de neige la voie ferrée qui doit être maintenue libre jusqu'en juin par le chasse-neige. Dans le lointain, à g., on aperçoit le Vassfjær près d'Ulvik (p. 351).

La ligne descend ensuite en lacets par des tunnels et des tranchées aux *Laaghellervande* en offrant un dernier coup d'œil sur le Hardanger Jökul. — 323 kil. *Hallingskeid* (1110 m.) qui domine de bien haut la vallée dans laquelle on aperçoit le «sæter» du même nom. A g., le neigeux *Vosseskavl* (2055 m.); en bas, dans la vallée, le *Grøndalsvand* et le *Klevevand* (958 m.) dont la ligne enjambe l'écoulement sur un pont élevé. Nombreux tunnels, à la sortie desquels des coups d'œil variés frappent incessamment la vue. La beauté incomparable de cette nature sauvage et montagneuse se révèle tout particulièrement entre les derniers tunnels avant Myrdal, où le regard plonge à dr. dans le *Fretheimsdal*, puis dans le profond *Flaamsdal*, au-dessous de l'hôtel Vatnahalsen (p. 362-363), en s'égarant jusqu'aux montagnes qui entourent l'Aurlandsfjord. A côté de la voie, les lacs *Seltuftvand* et *Rejnungvand*.

336 kil. *Myrdal* (buffet), à la sortie E. du tunnel de *Gravehals*; pour la suite du trajet jusqu'à Vossevangen, v. p. 362-361.

385 kil. *Voss*, station de départ pour les routes qui mènent au Hardangerfjord et au Sognefjord, v. p. 361. — De Vossevangen à 492 kil. *Bergen*, v. p. 361-359.

De Gol-Rolfshus à Lærdalsören sur le Sognefjord.

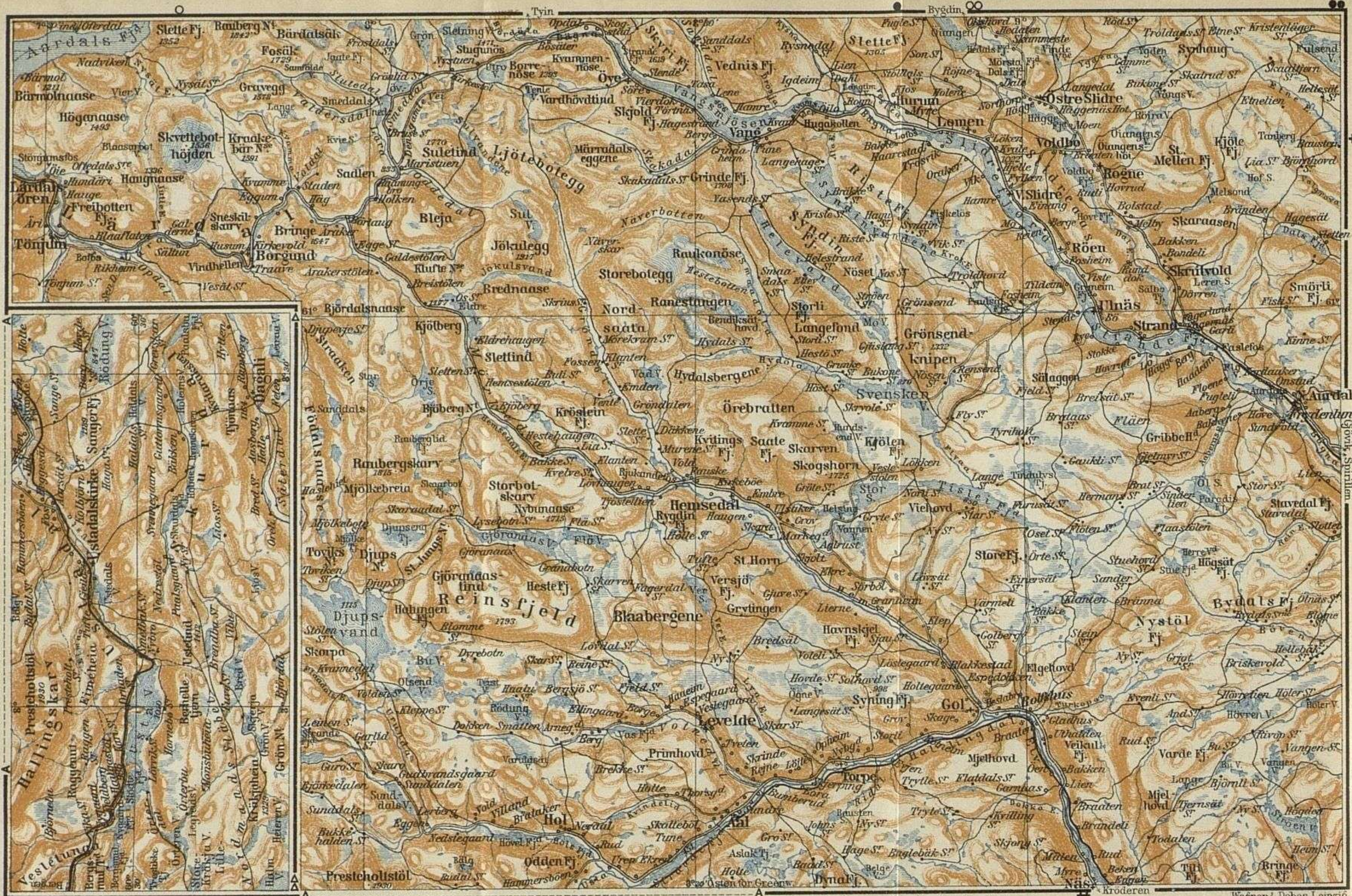
122 kil. en skyds en deux journées (comptés pour 132 kil. ou, en sens inverse, pour 146 kil.). De Gol à Maristuen (p. 269), service automobile 1 fois par j. en 5 h., prix 18 kr.

Gol-Rolfshus, v. p. 256. — A env. 2 kil. de Rolfshus, la route franchit, sur le pont *Heslabro*, la *Hemsil* qui du N.-O. va se jeter dans le Hallingelv, après avoir formé une jolie cascade. Elle quitte ensuite la vallée principale où courent la route du Hallingdal et, sur la rive opposée, la voie ferrée (p. 256).

Un peu avant le pont, un chemin de charrettes se détache à dr., monte pendant $\frac{3}{4}$ d'h. en lacets une pente assez abrupte, traverse le fjeld en passant devant plusieurs sæters et arrive en 5 à 6 h. à l'*Osetsæter*, à l'extrémité E. du *Tisleivand* (870 m.), où l'on trouve un bon gîte et une bonne nourriture (24 ch.). De là, en $\frac{3}{4}$ d'h., on gagne en bateau à rames la rive N. du lac et l'on parvient au bout de 3 à 4 h. à Stende-Ulnæs dans le Valdres (p. 266).

La route du Lærdal remonte la rive dr. de la *Hemsil* dans le *Hemsedal*, gravit d'abord en décrivant de grands circuits les *Golsbakker* et passe à la nouvelle église de *Gol* (v. p. 231). Au delà de (10 kil.) *Løftegaard* (438 m.), elle repasse sur la rive g. de la *Hemsil*. L'ancienne route qui se détache à dr. monte le versant E. de la vallée, où sont toutes les fermes, l'autre côté et le fond de la vallée étant incultes.

15 kil. *Granheim* (aub. convenable). Plus loin, on passe à la ferme de *Kleven*. Sur l'autre rive de la *Hemsil*, s'élèvent le *Veslehorn* et le



Storhorn d'où s'échappent des cascades. L'ancienne route débouche à dr. La *Hemsedals-Kirke* près de *Kirkebö*, village pauvre, est la dernière église avant celle de *Borgund* éloignée de 83 kil.

21 kil. **Fauske** (bonne *aub.*), au confluent de la *Hemsil* et de la *Gröndöla*. La *Hemsil* forme, non loin de là, le *Rjukande Fos* (cascade fumante), où conduit un sentier. — Toute trace de culture disparaît, et aux fermes de la vallée succèdent de rares *sæters*. La route commence à monter beaucoup, vers une vallée sauvage et déserte, nommée *Mörkedal*. Contrée de montagne solitaire et grandiose.

20 kil. (comptés pour 30 en sens inverse) **Bjöberg** (1013 m.; *aub.* simple, rendez-vous des chasseurs de rennes), le dernier relais du *Hallingdal*, dans un site sauvage, au pied du *Hemsedalsfjeld*. 7 kil. plus loin, se trouve la limite des diocèses (*Stifter*) de *Christiania* et de *Bergen*. On longe les rochers escarpés du *Kjölberg* (à g.) et l'*Eldrevand* (à dr.). Au N.-E. se voient les *Jökulegge* (1917 m.). La route atteint ici son point culminant (1155 m. d'altitude).

15 kil. (comptés pour 22 dans les deux sens) **Breistölen** (bonne *aub.*). — On continue de descendre, en passant à plusieurs cascades, jusqu'au pont de *Börlaug*, sur la route du *Valders* (p. 269). Un peu plus bas que le pont se trouve

12 kil. (comptés pour 15, pour 19 en sens inv.) *Hegg i Borgund*, v. p. 269; de là à *Lærdalsören*, v. p. 269-271.

De Hol à Aurland sur le Sognefjord.

2 jours $\frac{1}{2}$. La traversée du fjeld est intéressante, mais pénible (les étapes indiquées sont calculées pour des piétons robustes). — 1^{er} jour: en skyds jusqu'à *Skaro* 2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h. — 2^e jour: en skyds au *Strandefjord* 1 h. $\frac{1}{2}$, barque-skyds jusqu'à *Svingaardsbotten* 2 h. $\frac{1}{2}$, à pied à la *Steinbergdalshytte* 5 h. $\frac{1}{2}$. — 3^e jour: à pied à *Österbö*, où l'on peut passer la nuit, et au *Vasbygdvand*, 9 h., qu'on traverse en barque-skyds en $\frac{3}{4}$ d'h.; de là à pied à *Aurland*, 1 h. $\frac{1}{4}$. — Gîte et nourriture médiocres; dans les maisons, on ne trouve que du «fladbröd», du fromage, du café, une bière brune de ménage (*hjembygget öl*) et souvent très peu de lait; les cabanes de touristes ont en sus des conserves (*hermetik*). On fera donc bien d'emporter de la viande fumée ou du saucisson.

Hol, v. p. 256. — De la gare, descendre sur la route, traverser l'*Ustaelv*, remonter la rive g. jusqu'au *Holsfjord* (590 m.) qu'on longe au N.

8 kil. **Neraal** ou *Nedreaal* (bon gîte chez le marchand *Tollef Sundre*, ch., soup., 1^{er} déj. 2 kr. 50), à l'extrémité O. du *Holsfjord*, possède une vieille église en bois, celle de *Hol*, où les gens du pays se rendent le dimanche revêtus de leurs costumes nationaux. A l'O., le *Hallingskarv* (p. 257) reste constamment en vue. — On monte au premier gradin en passant au joli *Djupedalsfos* (à g.). Puis on longe le *Hövelfjord* (648 m.); à son extrémité occid., à 5 kil. de *Neraal*, legaard *Villand* qui, vers l'an 1700, fut la résidence principale de la despotique famille des *Villand*. Plus loin, le long de l'*Urundaelv* qu'on franchit sur un beau pont de bois, pour

grimper ensuite dans la vallée rocheuse d'un ruisseau latéral, traverser ce dernier, passer au *Sundalsvand* et au *Gudbrandsgaard* (778 m.) situé à l'extrémité O. du lac.

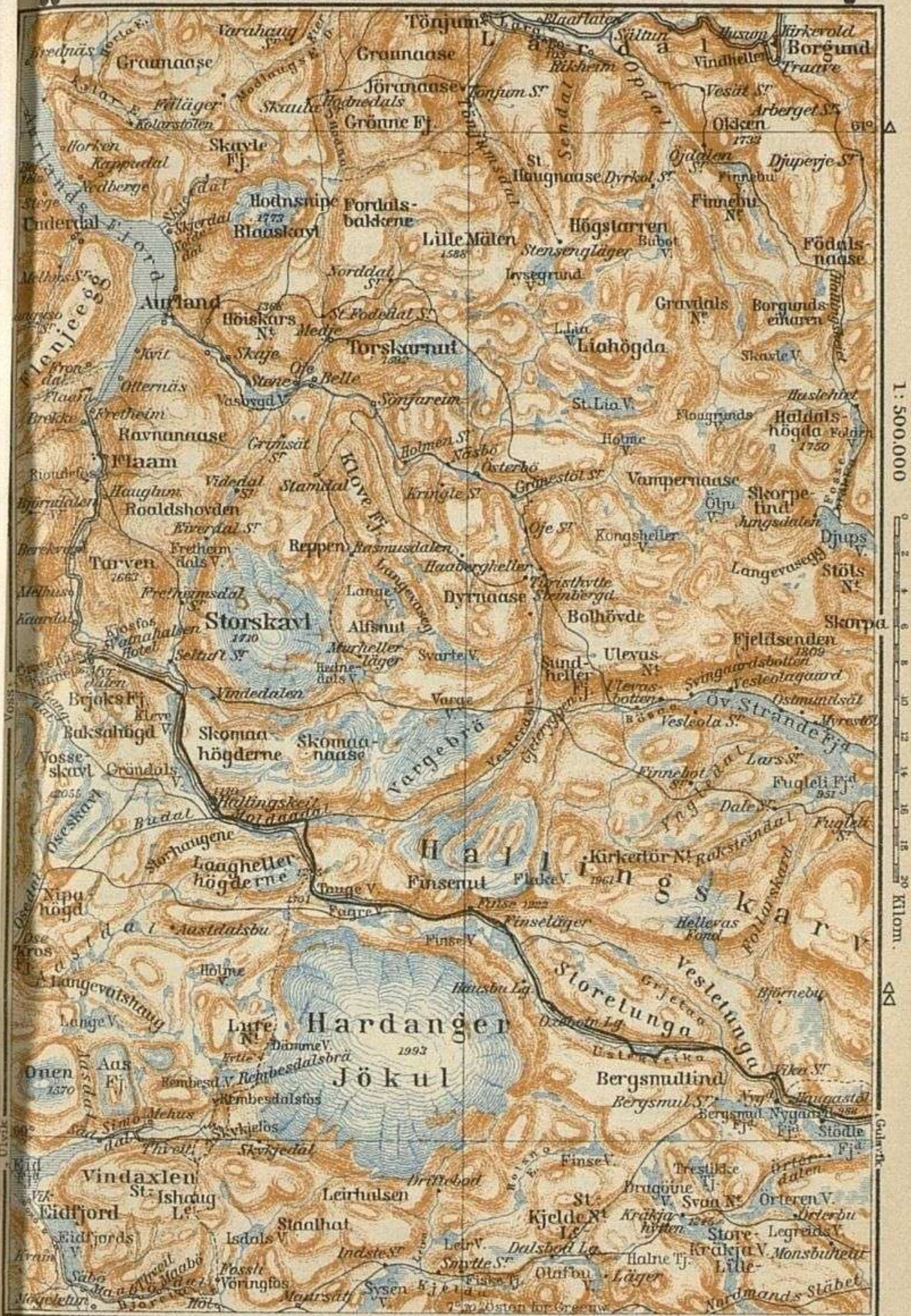
20 kil. (comptés pour 25) **Skaro** ou *Sköro*. Modeste *aub.* tenue par Asle Engebretsen (ch. 60 ö., 1^{er} déj. ou soup. 70 ö., dîn. 1 kr.; l'hôte procure des barques-skyds pour le Strandefjord et sert de guide à travers le fjeld: jusqu'à la cabane du Steinbergdal, 6 à 7 kr.). — Après une montée de 8 kil. (1 h. $\frac{1}{2}$ à pied comme en voit.), le mauvais chemin de voit. passe au *Skarafos* et prend fin à l'*Övre Strandefjord* (970 m.; 14 kil. de longueur). Par le beau temps, on gagne l'extrémité supérieure du lac en 2 h. $\frac{1}{2}$ par barque-skyds (p. 259; 1 pers. 2 kr., chaque pers. en sus 1 kr.); par le mauvais temps, on s'y rend à pied en 3 h., par la rive N., et l'on trouve à *Svingaardsbotten* jusqu'à la mi-août logement et nourriture simples.

Un sentier qui, au delà de l'*Ulevasbotten* et des trois lacs plus petits, se détache à g. de celui décrit plus bas, descend dans la vallée de la *Vesleöla* et mène en 6 à 7 h. par le *Moldaadal* à *Hallingskeid* (p. 258).

C'est ici que commence le passage proprement dit de la montagne (de préférence avec un guide jusqu'à la Steinbergdalshytte, 4 kr.), d'abord par un chemin de sæters qui monte à l'*Ulevas-* ou *Urevasbotten* et à trois lacs plus petits. 1 h. plus tard, on atteint la première des pyramides («varder») dressées sur le fjeld pour indiquer la direction et qu'on aperçoit de loin. Après $\frac{1}{2}$ h. de marche sous l'abrupte paroi de rocher de l'*Ulevasnut* (1808 m.), on tourne brusquement à dr. dans la direction du «skard» (la brèche) entre l'*Ulevasnuten* et le *Sundhellerfjeldet*. Au delà de la ligne de faite, on traverse des champs de neige et des ruisseaux en laissant derrière soi plusieurs petits lacs. A l'endroit où la vallée tourne vers l'O., monter à dr. au *Bolhövds-kard* (à 3 h. $\frac{1}{2}$ du Svingaardsbotten) et redescendre insensiblement dans la large partie supérieure du Steinbergdal en franchissant un gros ruisseau, d'où le sentier, maintenant reconnaissable, mène à la **Steinbergdalshytte**, cabane du Club des Touristes, bien installée (901 m.; les membres payent 50 ö. pour la couchée, les étrangers 1 kr. 25), à 1 h. $\frac{1}{2}$ de Bolhövde. Guide d'ici au Vasbygdvand, 8 kr. environ.

Le ***Steinbergdal**, que le chemin suit en descendant le long de la rive dr. du ruisseau, est une imposante vallée à gradins, parsemée de sombres entonnoirs, de petits lacs, de pâturages verdoyants, de profondes gorges rocheuses dans lesquelles la *Steinbergdöla* forme de belles cascades. Jusqu'à l'*Öjesæter*, 1 h. à 1 h. $\frac{1}{4}$. A $\frac{1}{2}$ h. de là, à l'extrém. O. d'un petit lac, enfilier la vallée latérale; après $\frac{1}{4}$ d'h. de rude montée, traverser sur une étroite passerelle de bois, au-dessous du petit *Nosetsæter*, le gros ruisseau qui bondit dans le fleuve en une belle cascade, et rentrer dans la vallée principale près du *Grönestölsæter*. Poursuivre sa marche d'abord à une hauteur considérable au-dessus de la rivière, redescendre en

HARDANGER VIDDA



HARRINGTON ALBA

serpentant et arriver en 1 h. à *Österbö* (gîte convenable, ch., soup., 1^{er} déj. 2 kr. 25), la première ferme du district du Sogne, à 3 h. $\frac{1}{2}$ de distance de la cabane de touristes. — Après une courte montée, on dévale des hauteurs des *Næsbøgalder* autrefois redoutés, d'abord le long d'une haute échelle, puis par-dessus un petit lac que franchit une passerelle en bois fixée dans la paroi de rocher et on arrive en $\frac{3}{4}$ d'h. à la ferme de *Næsbø*. Pour éviter un détour de la vallée, on franchit une croupe montagneuse sur laquelle se trouve le *Holmensæter* d'où l'on descend, au bout de 20 min., par le *Björnestig* très malaisé. De là, dans la gorge, puis en haut à la ferme *Sönjareim* ou *Sønnerheim* (rafraîchiss.) à 3 h. $\frac{3}{4}$ d'*Österbö*, dans un site magnifique. Descendre ensuite les *Sönjareimsgalder*, munies de balustrades en fer. Au bout de 1 h. $\frac{1}{4}$, la vallée s'élargit; ensuite, en passant par les fermes *Öie* et *Stene* (gîte modeste), où l'on prend des rameurs, on atteint, $\frac{1}{4}$ d'h. plus loin, le sombre * *Vasbygdvand* (53 m. d'alt., 1.80 kil. carr. de superficie, 67 m. de profondeur), lac encaissé entre des parois de rocher à pic. — De l'extrémité O. du lac, par une bonne route, en 1 h. $\frac{1}{4}$ à (6 kil.) *Aurland* (p. 376).

51. De Christiania à Lærdalsören, sur le Sognefjord, par le Valders.

Jusqu'à l'ouverture de la ligne de Bergen (R. 50), le *Valders* avait auprès des étrangers la préférence sur tous les passages qui conduisent de Christiania à la côte occidentale (p. xxxv). On le préférera encore aujourd'hui, si l'on désire connaître cette partie du pays, d'autant plus que le chemin de fer de Christiania à Fagernæs (p. 263) réduit la course en voiture aux plus belles parties de la route et que tout le trajet jusqu'à Lærdalsören ne demande que 3 jours. Il faut ajouter un jour de plus, si l'on veut faire le détour par le lac Spirillen (p. 264).

Intéressant aussi est le parcours dit «nouvelle route du Valders», qui constitue un détour de 2 jours: de Fagernæs (p. 263) au lac Bygdin (p. 273), puis, par Eidsbugaren et le lac Tyin (p. 276), à Nystuen (p. 268), sur la route de Lærdalsören. Ce trajet procure aisément un aperçu rapide des hautes régions norvégiennes du Jotunheim (p. 271).

A. De Christiania à Fagernæs, en chemin de fer.

210 kil.: jusqu'à *Eina*, ch. de fer de l'Etat (*Nordbane*, qui relie la capitale à la rive O. du lac Mjösen), ensuite ch. de fer privé (*Valdersbane*) en 8 h. $\frac{1}{2}$; 10 kr. 45, 7 kr. — De Christiania à Gjøvik sur le lac Mjösen, 124 kil. en 4 h. $\frac{1}{4}$; 6 kr. 20, 3 kr. 85.

Jusqu'à (58 kil.) *Roa*, v. p. 255-256. A g. se détache la ligne de Bergen. Celle d'*Eina* et Fagernæs tourne à dr. et descend sur (61 kil.) *Lunner* (280 m.) et (68 kil.) *Gran* (205 m.).

72 kil. *Jaren* (207 m.); embranch. par *Brandbu* pour *Røiken-vik*, sur le *Randsfjord* (7 kil., p. 254).

La ligne principale remonte (rampe maximum 1 : 50) le long du versant boisé du *Brandbukamp* (514 m.). — 81 kil. *Bleiken* (355 m.); à g., *vue sur la partie médiane du *Randsfjord* (p. 254). Puis, à travers la forêt et le long de petits lacs, on atteint le point culminant (493 m.). — 97 kil. *Haagaar* (428 m.) et le joli *Einavand*, dont on longe la rive occidentale.

101 kil. **Eina** (401 m.; hôt.: *Eina*, simple mais bon; *Fjordheim*), à l'extrémité N. du lac, où la voie franchit le *Hunselv* qui en descend, est le point de jonction de la ligne du Valders (v. ci-dessous). — La ligne du N. descend dans la vallée du *Hunselv* par (107 kil.) *Reinsvold* (356 m.; embranch. de 22 kil. pour *Skreia* sur le lac *Mjösen*) et les haltes *Raufoss* (317 m.; fabrique de cartouches de l'Etat), *Breiskall* et *Nygard* pour atteindre *Gjøvik* (p. 303) sur le lac *Mjösen* au bout de 124 kil.

La LIGNE DU VALDERS quitte *Eina* et descend à l'O., en passant par les haltes de (109 kil.) *Trevand* et de (116 kil.) *Skrukli*, vers le *Randsfjord* dont elle longe la rive E. (belle vue) en touchant encore *Hov* et *Fluberg* qui sont aussi stations des bat. à vap. du *Randsfjord* (p. 254).

140 kil. **Odnæs** (138 m.; hôt.: *Odnæs*, ch. 2 kr., soup. 1.50, convenable; *Vaarnæs*), presque à l'extrémité N. du *Randsfjord* qui reçoit ici l'*Etnaelv* dont la ligne remonte la vallée.

148 kil. **Dokka** (148 m.; buffet), dans le district du *Nordre Land*, à l'embouchure du *Dokkaelv* dans l'*Etnaelv*. La ligne traverse ce dernier et court ensuite le long du versant S. de la vallée. On aperçoit sur le côté opposé (*Solsiden*, côté du soleil) quelques grosses fermes. — 155 kil. *Nordsinnen* (267 m.); sur l'autre rive de la rivière, l'église du même nom et plus loin, sur la route, le bon hôt. *Tomlevold*, grands bâtiments en bois, déjà anciens.

166 kil. *Etna* (480 m.); joli coup d'œil dans le haut de la vallée. La ligne et la route qui passe aussi sur la rive dr., quittent l'*Etnaelv* et gravissent le versant boisé du *Tonsaasen* entre les vallées de l'*Etna* et de la *Bæga*. Jolie contrée toute couverte de forêts et parsemée de gorges sauvages. Tunnel.

179 kil. **Tonsaasen** (683 m.; *Sporthotel*, à la gare), sur le plateau où se trouvent deux villégiatures d'été très appréciées. A 15 min. de la gare, le **Touristhotel et sanatorium Tonsaasen* (600 m.; pens. 5 à 8 kr. par jour; téléphone); belles promenades dans la forêt, beaux points de vue qui embrassent tout le Valders jusqu'aux montagnes du *Jotunheim*. Le **sanatorium Breidablik*, à 4 kil. au S.-O., sur la route de *Fjeldheim*, occupe également un site admirable, tout entouré de forêts de conifères (75 ch. réparties dans 5 bâtiments, pens. 5 à 8 kr. par jour; téléphone). De *Breidablik* à *Fjeldheim* (p. 265), 5 kil. en descendant.

Une fois Tonsaasen dépassé, la ligne s'abaisse dans la *vallée de la Bæгна* en passant par (191 kil.) *Björge* (510 m.), croise la route du Spirillen à son débouché sur la route du Valders (p. 265) et atteint 197 kil. **Aurdal** (457 m.). A g., au-dessous de la route sur le versant de la montagne, le gros village *Frydenlund* et l'hôt. du même nom dans un beau site (ch. 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2).

A 6 kil. à l'O., sur la rive S. de l'Aurdalsfjord, où se jette l'Aabjöraa en formant une grosse cascade, se trouve la *pension Hove* (70 kr. par mois). De là, un chemin mène en 10 à 11 h. par l'Olsjö à *Mærket* ou *Sinderlien* (bonne aub.), à l'aub. *Sanderstølen* (bonne; 4 h. 1/2 à 5 h. de Hove) et à *Rolfshus* dans le Hallingdal (p. 256).

Plus loin, la ligne domine de haut la Bæгна qui forme plusieurs cascades. Les forêts alternent avec les terres cultivées. A g., vue sur l'Aurdalsfjord, parsemé d'îles que traverse la Bæгна, et dans la vallée de l'Aabergselv. — 206 kil. *Leira*. A g., en bas, le beau *Strandefjord* (358 m.) que traverse aussi la Bæгна et qui s'étend jusqu'à Fosheim (p. 266) sur une distance d'env. 20 kil.

210 kil. **Fagernæs i Nordre Aurdal** (362 m.), terminus de la ligne du Valders au milieu d'une belle forêt de sapins. Hôtels: *Fagernæs Hot. & Skydsstation*, en face de la gare (ch. 2 kr., 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.25); *Fagerlund*, 3 min. plus loin (380 m.; mêmes prix), tous deux bons; leurs noms signifient «beau cap» et «beau bois». De l'autre côté du fleuve, le petit *Skarpsno-Hotel* (simple). Près de l'hôtel Fagerlund, la route du lac Bygdin (p. 273, 274), par Östre Slidre, se détache à dr. A 5 min. de la bifurcation, un sentier un peu escarpé monte à dr. à un pavillon, d'où l'on a un joli coup d'œil sur le Strandefjord. — Voitures et automobiles à la gare pour la continuation du trajet (p. 265); jusqu'à Fosheim (p. 266), 1 ou 2 fois par jour bateau automobile en 1 h. 1/4, 1 kr. 50.

B. De Christiania à Aurdal-Fagernæs, par le lac Spirillen.

De Christiania à *Heen*: 131 kil., CHEMIN DE FER, en 4 h. 1/2 par l'express, 7 kr. 05 et 4 kr. 50; en 6 h. 3/4 à 9 h. par les trains omn., 6 kr. 55 et 4 kr. 10. — De *Heen* à *Sörum*: 56 kil., BAT. A VAP. (Com. 455; quand les eaux sont basses, départ de Bergsund, où l'on vous transporte alors en voit.), 1 fois par jour, en 5 h. à 5 h. 1/2, prix 3 kr. On peut avoir à Christiania des billets directs pour Sörum; 9 kr. 55 et 7 kr. 10. — De Sörum à *Fagernæs*: 64 kil., ROUTE DE SKYDS à stations fixes. La Société des Cochers (*Kjöreselskabet*) à Sörum offre des voitures pour tout le voyage de Sörum jusqu'à Lærdal, au prix de 85 kr. pour 2 pers., 100 kr. pour 3 pers., et 115 kr. pour 4 pers.; mais elle recommande de téléphoner les ordres d'avance à Sörum; pour le trajet de Granum (quand les eaux sont basses, v. p. 264), il faut compter éventuellement 5, 6, 7 kr.; pour l'excursion au lac Tyin (p. 276) 6, 8, 10 kr. en sus. En outre, service automobile 1 fois par j. de Sörum et de Granum à Fagernæs en 3 h. 1/2 et en 4 h.; prix 11 kr. et 12 kr. 75. Cependant, on trouve aussi des véhicules moins chers, si l'affluence des étrangers n'est pas considérable.

Jusqu'à *Heen*, v. R. 46 et R. 49. — Le BATEAU (restaur. à bord, dîn. 2 kr.) remonte la *Bæгна* (*Aadalselv*), rivière qui sort du lac

Spirillen et qui s'élargit à divers endroits en formant des espèces de lacs. Des poutres et des balises marquent le chenal. A g., la grande ferme de *Semmen*; à dr., l'église d'*Ytre-Aadalen*; puis, à g., *Skollerud*. Rives montueuses et couvertes de sapins. Le cours de la rivière devient rapide. Plus loin, à g., à 15 kil. de Heen, la belle ferme de **Bergsund**, d'où part le bat. à vap., quand les eaux sont basses (v. p. 263).

Les montagnes deviennent plus hautes et leurs formes plus variées. Beaucoup de bois flottant. 2 h. après le départ de Heen, le bateau atteint le *Kongström*, sorte de torrent qui traverse la moraine fermant le lac Spirillen, puis le lac lui-même.

Le ***lac Spirillen** (151 m. d'alt., 25.10 kil. carr. de superficie, 25 kil. de longueur, 108 m. de profondeur) doit sans doute son nom à la rapidité du courant qui le traverse («spira», bouillonner). De nombreuses fermes, entourées de vertes prairies et de quelques champs de blé, animent ses rives, que dominent d'énormes montagnes couvertes de sapins. Le *Högfjeld* (988 m.) se voit immédiatement à g. à l'entrée du lac. *Viker* ou *Aadalen* est la localité principale, à l'O., avec une église. 8 kil. à l'O. de cet endroit, le *Gyranfisen* (1080 m.). A l'E. se voit la belle ferme d'*Engerodden*. — Quand le bateau a dépassé le *Ramberg* (512 m.) à g., on aperçoit l'extrémité du lac et l'église de

Næs ou *Næsmoen*; derrière se dressent des montagnes sauvages. Un long pont de bois sous lequel passe le bat. à vap., relie les deux rives du fleuve près de l'embouchure de la *Bæga* dans le lac. Au delà du pont, immédiatement à dr., à env. 4 h. en voit. de Heen, *Granum* (hôt. *Granum*), où le bateau s'arrête quand les eaux sont basses (jusqu'à *Sörum*, 11 kil. de route carrossable).

A 22 kil. de *Næs*, dans l'*Övre Hedal*, se trouve *Ildjarnstad*, où l'on arrive par un chemin de voit. qui traverse la vallée de l'*Urala*. La vieille église en bois (stavekirke, p. 247) récemment restaurée renferme quelques antiquités. De là à *Nesbyen*, sur la ligne de Bergen, v. p. 256.

La *Bæga* est d'abord assez large. Le chenal est indiqué par des poutres. A dr. et à g., des hauteurs boisées. A g. le *Björn-bratbjerg*; à dr. le *Valdershorn* se dresse à pic; on a, surtout plus loin, un imposant coup d'œil en arrière sur ce dernier. Le bateau passe encore un rapide, le *Valdresstrømmen*. Ensuite, l'eau du chenal est calme; au bout de $\frac{1}{4}$ d'h. de *Granum*, et de 5 h. de Heen, le bateau atteint sa dernière station,

Sörum (hôt. *Sörum*, 24 ch. de 1 kr. 25 à 2, 1^{er} déj. 1.50, dîn. 2, soup. 1.50, convenable), à 56 kil. de Heen.

La ROUTE qui remonte la vallée, à partir de *Sörum*, traverse une riante contrée. On aperçoit bientôt, au delà du fleuve, la ferme de *Hougsrud* (pron. «hoksrou»), une des plus grandes du *Valders*. Puis à g., l'église de *Nedre Hedal*, près de *Tolleifsrud*, où un chemin se détache allant à l'*Övre Hedal* (v. ci-dessus). Immédiate-

ment après, *Dokken i Søndre Aurdal*. Ensuite, à g., l'énorme paroi de rocher de *Morkollen*, au pied de laquelle passe la route, qui franchit plus loin le *Muggedalselv*, venant de gauche.

18 kil. *Garthus* (gîte passable). — A g., le *Thronhusfjeld*; à dr., de l'autre côté de la vallée, le *Fonhusfjeld*. Passé la ferme de *Storsveen*, on traverse la *Höleraa* qui se jette dans la Bæгна en formant de jolies cascades. Un peu plus loin, la ferme d'*Olmhus*. Puis on passe au pied du *Svartvikfjeld*. Ensuite, le bassin de *Bang i Søndre Aurdal*, avec quantité de fermes, l'église et le presbytère, toutes sur la rive g. de la Bæгна. Immédiatement en deçà de Fjeldheim, la Bæгна forme une magnifique cascade, le *Storebrufos*, que la route franchit.

17 kil. **Fjeldheim** (*hôtel Fjeldheim*, ch. 1 kr. 50, dîn. 2), sur la rive g. de la Bæгна, fait encore partie de Bang. — La route se bifurque: à dr., par (5 kil.) Breidablik, sur Tonsaasen, station du chem. de fer (10 kil.; diligence), v. p. 262; à g. sur Aurdal.

La route d'Aurdal monte du côté E. de la gorge de la Bæгна. A l'O., on aperçoit la pointe du *Höldeknatten*, et au-dessous, la «stavekirke» (p. 247) de *Reinlid*, du XIII^e s., où conduit le chemin qui se détache à g. en deçà du pont sur le Storebrufos (1 h.). La route a été presque entièrement pratiquée dans le roc à coups de mine. En deçà de la ferme de *Jukam*, à dr., les restes d'une «marmite de géants» de l'époque glaciaire. A g., le regard plonge dans la profonde gorge de la Bæгна. A env. 1 h. $\frac{1}{4}$ en voit. de Fjeldheim, on atteint le point culminant; la route contourne une saillie et l'on aperçoit les cimes neigeuses du Jotunheim, surtout de la Kalvaa-högda et des Turfinstinder (p. 274). Après une série de montées et descentes, en partie sous bois, on débouche env. $\frac{1}{2}$ h. en deçà d'Aurdal sur la route du Valdars que côtoie la voie ferrée (p. 263).

17 kil. *Aurdal*, station de la ligne du Valdars, v. p. 263. — On fera en voiture la dernière partie du trajet.

13 kil. *Fagernæs*, v. p. 263.

C. De Fagernæs à Lærdalsören, par la route.

149 kil., 2 jours à 2 jours $\frac{1}{2}$ en voiture; skyds: 1 pers. 28 kr. env., 2 pers. 42 kr. plus un pourboire; voit. à 2 chev.: 2 pers. 65 kr. env., 3 pers. 76 à 80 kr., 4 pers. 92 à 95 kr.; une pointe de Skogstad (p. 275) au lac Tyin avec retour à Nystuen renchérit la course de 6, 8 et 10 kr.; en automobile, trajet de 11 h. (y compris le détour du lac Tyin, v. ci-dessus), 36 kr. 20 par pers., jusqu'au lac Tyin seulement, 17 kr. 60. Pour les gros bagages, s'entendre d'avance; au cœur de la saison, il est prudent de donner ses ordres déjà de Christiania. — Les voyageurs qui arrivent à Fagernæs en chemin de fer dans l'après-midi (p. 263) peuvent atteindre Fosheim en skyds encore le même jour et y passer la nuit; pour les deux nuits suivantes, ils choisiront Grindaheim, Nystuen ou Maristuen. Au surplus, les hôtels étant bons partout, on peut s'arranger à sa guise, mais en ayant soin de ne pas arriver trop tard dans la soirée, afin de n'être pas obligé de se contenter de la première chambre venue.

La contrée est belle presque partout et, par places, elle a pour les piétons eux-mêmes un intérêt tout particulier; rien de plus agréable aussi qu'une marche silencieuse par l'étrange clarté d'une belle nuit d'été; c'est une jouissance indicible et ineffaçable. On n'oubliera pas d'emporter des provisions de bouche, les hôtels n'ouvrant guère avant 7 h. — Avec la route du Valdres, on combine facilement une courte excursion à travers la partie mérid. du Jotunheim: de Fagernæs en skyds au lac Bygdin (p. 274) qu'on traverse en bateau automobile; ascension du Skinegg; traversée du lac Tyin en bat. à moteur; Framnæs; puis, plus loin à Nystuen (p. 275). Si l'on a loué la voiture jusqu'à Lærdalsören (v. p. 378), on se bornera à l'ascension du Skinegg: dans ce cas, on couche à Framnæs sur le lac Tyin, pour se rendre le lendemain matin en bat. à moteur à Tyinholmen, gravir le Skinegg et redescendre dans l'après-midi assez tôt pour continuer son voyage depuis Framnæs.

La route du Lærdal franchit plus loin le *Dalelv* (jolies cascades) qui vient de l'Östre Slidre; puis elle longe le Strandefjord, en partie sous quelques parois schisteuses, en passant à l'église de *Strand* ou *Svennæs* et à celle d'*Ulnæs*, à env. 10 kil. de Fagernæs. Un long pont mène près d'Ulnæs à la rive opposée du Strandefjord, où se trouve la ferme de *Stende* (d'ici à l'Osetsæter au bord du lac Tislei, v. p. 258). A l'O., les montagnes neigeuses du Vangsmjösen (p. 267) et une partie de celles du Jotunheim. La partie supérieure du Strandefjord s'appelle *Graneimfjord*. La route monte lentement.

15 kil. **Fosheim** (*hôt. Fosheim & Skydsstation*, 40 lits; bains; bon). Le lac se rétrécit pour former la rivière de la Bæгна.

Un chemin de voit. qui se détache à g. franchit la Bæгна et mène en 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. (6 kil.) au *sanatorium Fosheimsæter* (65 ch., pens. 3 kr. 50 à 5), hôtel souvent recommandé et fréquemment choisi par les pêcheurs à la ligne pour un séjour prolongé. 2 h. plus loin, le *Nösen-sæter* (25 ch., pens. dep. 3 kr.), non loin du *Svenskenvand* (870 m.).

Au delà de l'église de *Röen*, située à dr. au-dessus de la route, d'où elle n'est pas visible, le lit de la rivière s'élargit de nouveau et forme le *Slidrefjord* (364 m.), dont on côtoie la rive N.-E. Près de l'église en pierre et du presbytère de *Vestre Slidre* (423 m., à env. 9 kil. de Fosheim), d'où un étroit chemin de voit. conduit, par le *Slidreaas*, à Rogne (p. 273) dans l'Östre Slidre, on a une vue charmante du lac. Plus loin, à g., l'hôtel *Einang*, à *Volden*. Au delà de la demeure du médecin (læge) du district, à dr. au bord de la route, un chemin qui passe par une claire-voie conduit à dr. à une hauteur, où se trouve la ferme d'*Ölken* (425 m.). Au delà de la 90^e pierre kil., l'hôt. *Vinsnes* (3 kr. à 3 kr. 50 par jour).

14 kil. **Löken** (390 m.; **hôt. Löken*, ch. 1 à 3 kr., 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2). Vue sur le Slidrefjord couvert d'îles et sur les hauteurs neigeuses de l'Ouest.

De Löken, on gravit en 2 h. à 2 h. $\frac{1}{2}$ le **Hvidhöfd* («tête blanche»; 1022 m.), un mamelon du Slidreaas. Au sommet, le *Höjfeld's Hotel*. La vue embrasse les vallées de Vestre Slidre et d'Östre Slidre, le Bitihorn et les montagnes neigeuses au N. du Bygdin. En allant encore un peu plus loin, jusqu'à la *Kvalehögdä*, on voit de plus toute la chaîne des montagnes jusqu'au Vangsmjösen et plus loin, au S., jusqu'au Hallingdal.

Au delà de Löken, l'église de *Lomen*. On continue sous bois, sur la rive g. de la Bæгна qui forme le *Lofos* à env. 6 kil. de Löken. Ensuite, on franchit la Veslea et l'on s'approche du cours mugissant de la Bæгна que l'on suit. A dr. un chemin mène à l'église de *Hurum*. La route traverse la Bæгна. L'hôtel *Vangsnæs* (fermé) reste à dr. Puis on franchit l'*Alaelv*, qui descend à g. des montagnes.

15 kil. **Öilo** (450 m.; *hôt. Öilo & Skydsstation*, bon), à 150 pas à g. de la route, au pied du *Hugakollen*. Pour peu qu'on s'y arrête, on visitera le *Sputrefos* (par les fermes de Rogn et de Dahl, 3 h. à 3 h. $\frac{1}{2}$ aller et retour).

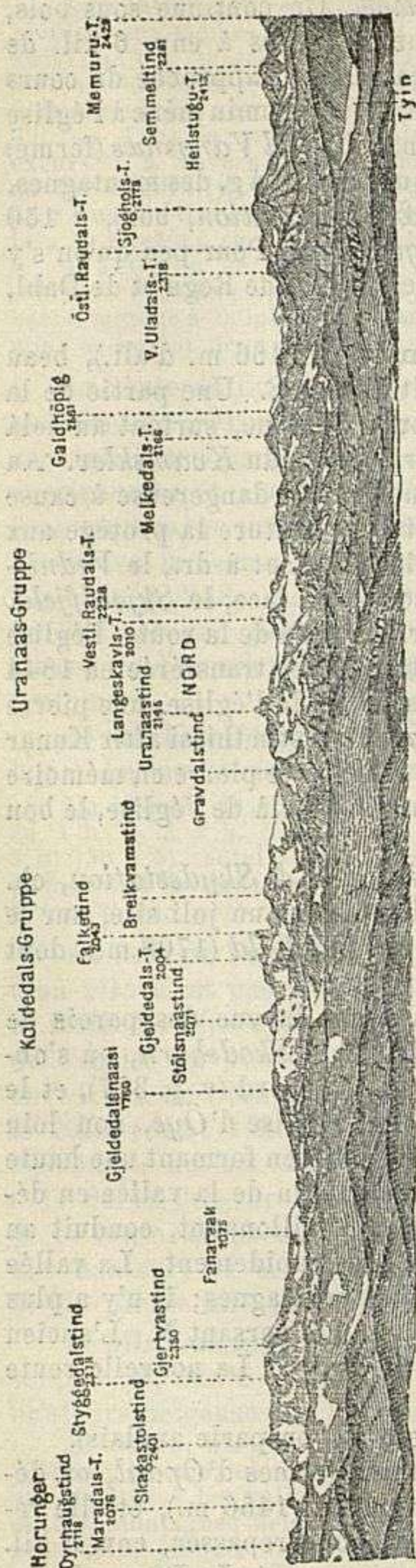
La route s'approche du ***Vangsmjösen** (466 m. d'alt.), beau lac alpestre long de 19 kil., et en suit la rive S. Une partie de la route a été pratiquée dans le roc à coups de mine, surtout au delà de la saillie rocheuse au pied des escarpements du *Kvamsklev*. Au printemps et en automne, elle est quelquefois dangereuse à cause des quartiers de roche qui y tombent; une toiture la protège aux endroits les plus exposés. Vue grandiose du lac: à dr., le *Vednisfjeld*; à g., le *Grindefjeld* (v. ci-dessous); en face, le *Skjoldfjeld*. Au N., le *Drösjafos*. — Plus loin, à dr., au bord de la route, l'église de *Vang*, sur l'emplacement d'une «stavekirke» transférée en 1844 dans le Riesengebirge, en Silésie. A la porte de l'église, une pierre portant l'inscription runique: «Kosa sunir risti stin thissi aftir Kunar bruthur sun» (les enfants de Gose ont érigé cette pierre en mémoire de Gunar [leur] neveu). A quelques min. au delà de l'église, le bon *hôtel Fagerlid* et

10 kil. **Grindaheim** (*Grindaheim Hot. & Skydsstation*, ch. 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, bon), dans un joli site, sur le Vangsmjösen. Au S. s'élève l'énorme *Grindefjeld* (1708 m.), dont l'ascension demande env. 6 h., aller et retour.

On longe constamment le lac, en ayant la vue des parois de rocher déchiquetées de la rive N., surtout le *Skodshorn*, où s'observe, dit-on, le même phénomène qu'au Lysefjord (v. p. 327), et le *Skyrifjeld*. A env. 12 kil. de Grindaheim, l'église d'*Öye*, non loin de l'extrémité O. du lac, où la Bæгна se jette en formant une haute cascade. La route escalade un nouveau gradin de la vallée en décrivant une courbe, franchit le ruisseau bouillonnant, conduit au petit *Strandefjord* (511 m.) et monte plus rapidement. La vallée prend davantage le caractère des hautes montagnes; il n'y a plus de fermes que du côté exposé au soleil, sur le versant N. L'ancien chemin de voit. raboteux reste sur le versant S. La nouvelle route franchit la Bæгна et atteint

17 kil. **Skogstad** (574 m.; bonne *aub.*, on parle anglais).

La nouvelle route passe plus loin aux fermes d'*Opdal*, où débouche le *Horndal* qui monte au *Horntind* (1456 m.), et elle remonte en pente douce sur le versant N. pour repasser, env. 3 kil. plus loin, sur la rive dr. de la Bæгна par un pont. La Bæгна forme



plusieurs cascades; une chute haute, mais sans importance, tombe aussi, à dr., du *Raubergskamp* (1258 m.).

Au delà de la 140^e pierre kil., la route franchit de nouveau la Bæga et se bifurque ensuite près d'une maisonnette d'ouvriers: à dr. sur le lac *Tyin* (p. 276), à g. sur Lærdal. Dans la direction de ce dernier, plus loin à dr., se dresse le *Stølsnøsi*. A g., le petit *Utrovand*, lac précédé au S. de hauteurs dominées par le mamelon du *Borrenøsi* (1293 m.). A dr., le *Stugunøse*.

11 kil. (comptés pour 17) **Nystuen** (992 m.; *Knut Nystuen's Hot.*, bon, 50 ch. de 1 kr. 50 à 4, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.25, on parle anglais). C'était à l'origine une «Fjeldstue» (p. 313), subventionnée par l'Etat, sur le *Filefjeld*, hauteur dénudée, au pied du *Stugunøse* et au-dessus de la rive N. de l'*Utrovand*.

Si l'on renonce à l'ascension du *Skinegg* (p. 276), on devrait faire celle du ***Stugunøse** (1471 m.), hauteur escarpée: env. 2 h. (4 h. aller et retour). Au delà de l'enclos de l'hôtel Nystuen, on oblique immédiatement à l'O. en laissant la route à g. et l'on monte insensiblement par un mauvais sentier dans la direction de l'O.; puis on longe une claire-voie et ensuite la rive E. du ruisseau qui descend de la crête de la montagne, pour gagner enfin le sommet en gardant à dr. les pyramides de pierre qui bordent la route. On a du sommet une des plus belles vues du Jotunheim, dont l'esquisse ci-jointe reproduit la plus importante partie, d'après le panorama d'E. Mohn (2 kr. 50), en vente chez Beyer à Bergen. A g. de celle-ci se dressent encore au-dessus des hauteurs du premier plan quelques

cimes des Horunger, entre autres l'Austabot-Tind, avec son glacier; à dr. s'y joignent, vues par-dessus le Skinegg, les montagnes neigeuses situées au N. des lacs Gjende et Bygdin, et dont les dernières forment un beau groupe qui s'étend depuis la Sletmarkpig jusqu'aux Torfindstinder et à la Kalvaahögda.

La route atteint son point culminant (1004 m.) et la ligne de partage des eaux entre la Norvège de l'E. et celle de l'O. A env. 2 kil. de Nystuen, l'ancien chemin se détache à g., en deçà du sæter de *Kirkestøl*. Il passe à la cime du *Suletind* (1770 m.) qui se dresse imposante, et il débouche sur la nouvelle route, en deçà de Maristuen (2 h. à 2 h. $\frac{1}{2}$; mais il ne se recommande guère, parce que le sol y est marécageux). La nouvelle route franchit la rivière et, au delà de la 150^e pierre kil., la frontière du Hamarstift et du *Bergenstift*, marquée par une colonne. On passe de là au *Filefjeldvand* ou *Smeddalsvand supérieur* et au *Smeddalsvand inférieur* (941 m.), où l'on a en face le fjeld de *Sadel*, et l'on monte au *Brusesæter* (988 m.). Puis on redescend, à une grande hauteur au-dessus de la *Læra* aux flots bouillonnants.

17 kil. (comptés pour 22 en sens inverse) **Maristuen** (803 m.; grande *aub. très fréquentée chez *Knut Maristuen*; ch. 1 kr. 50 à 6, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.25), la seconde «Fjeldstue» (p. 313) du Filefjeld, anc. hospice fondé vers 1300.

Malgré la hauteur où l'on se trouve, la végétation plus luxuriante des arbres (bouleaux, trembles) annonce déjà l'influence du climat de l'O. La route franchit le torrent venant de l'*Oddedal* et passe à la 50^e pierre kil. de Lærdalsören. Elle descend rapidement et passe sur la rive dr. de la Læra par le pont dit *Haanungbro*. A *Börlaug*, à env. 4 kil. en deçà de Hegg, aboutit à g. la route du Hallingdal (p. 259), qui franchit la rivière sur un pont.

11 kil. (comptés pour 17) **Hegg** (452 m.; *hôt. Hegg*, ch., 1^{er} déj., soup. 1 kr. 50 chacun).

Au delà de la ferme de *Kvamme*, la route retourne au S.-O. et continue, toujours à peu près à la même altitude, par une haute vallée qui formait jadis un lac et que barrait la Vindhelle (p. 270). Il y a des fermes en grand nombre. A 9 kil. de Hegg, à 4 kil. en deçà de Husum, près de l'«Hôtel Borgund» (ch., 1^{er} déj., soup. 1 kr. 50 chacun, dîn. 1.80, bon) d'O. *Kirkevold*, se trouve la petite église de Borgund, noircie par le temps.

L'*église de **Borgund** (la clef est à l'aub.; 1 pers., 40 ö.; chaque pers. de plus, 20 ö.) est la mieux conservée de toutes les «stavekirker» (p. 247). A en juger surtout par la forme des runes du portail de l'O. (p. 270), sa construction est peut-être antérieure à 1150, mais elle est mentionnée pour la première fois en 1360. Elle a été bien restaurée dans le style du temps par la société d'antiquités norvégiennes, et offre exactement la disposition primitive de ce genre d'édifices. La décoration, surtout celle des hauts portails, remonte

aussi à la période la plus florissante de l'art. Il y a au portail de l'O. des runes inscrites au couteau dont on n'a pu lire que les mots : «Thorir raist runar thissar than Olau misso» (Thorer a écrit ces runes à la foire de St-Olaf); «thittai kirkia a kirkiuvelli» (cette église sur la place de l'église). L'intérieur, qui repose sur 12 colonnes, se compose d'une partie principale à trois nefs et d'un chœur à une nef terminé par une abside en hémicycle (peut-être plus moderne). Quand les portes sont fermées, la lumière insuffisante n'y pénètre que par de petites ouvertures pratiquées au haut des murs; l'usage des vitres était encore inconnu en Norvège à cette époque et le culte se composait exclusivement de la messe, que le prêtre chantait dans le chœur à la clarté rayonnante des cierges, tandis que les fidèles s'agenouillaient dans la nef sombre (depuis la Réforme, on a cessé de construire des «stavekirker»). — Le *clocher* (stöpel), qui s'élève entre la «stavekirke» et la grande église neuve construite sur un plan semblable, a été restauré dans l'ancien style en 1660.

Quelques min. au-delà des deux églises, la route pénètre dans le *Svartegjel*, gorge pittoresque que la Læra a percée dans l'énorme arête rocheuse de la *Vindhelle*. La plus belle partie est immédiatement à l'entrée, près du *Svartegjelfos*. Plus loin, à g., *Nesdalen*, près de l'embouchure de la *Dylma*. Puis, la route se rétrécit encore pour former le *Grimsoigjel*.

Après avoir visité la cascade du *Svartegjel*, les piétons peuvent revenir à l'hôtel *Borgund*, monter entre les maisons et les granges à l'ancienne route, reconnaissable aux poteaux du télégraphe, et la suivre à g. en montant, où l'on a encore un joli coup d'œil à vol d'oiseau sur les églises. Au delà de la hauteur, elle redescend rapidement en zigzag, en offrant la vue du *Lærdal* en aval. De l'hôtel *Borgund* à *Husum*, il faut $\frac{1}{2}$ h. par ce chemin.

13 kil. **Husum** (326 m.; *aub.*; ch., 1^{er} déj., soup. 1 kr. chacun, dîn. 2; on parle anglais). La Læra forme ici une petite cascade, le *Holgruten*.

La nouvelle route traverse la rivière écumante sur le *Nedre Kvammebro* (pont) et passe sur la rive g., dans une *gorge grandiose, en partie sous des rochers en saillie. Sur la rive N., que longeait l'ancien chemin, la ferme de *Galderne*. On voit bien là que cette rivière coulait auparavant beaucoup plus haut. La route passe à un endroit où l'on a fait sauter une énorme «marmite de géants» de l'époque glaciaire. Plus loin, à dr., le beau *Store Soknefos*.

Au delà de l'issue de la gorge, près de la ferme de *Sæltun*, située sur un énorme monticule d'alluvions (skred), la route traverse la rivière et reste ensuite sur la rive dr. Elle franchit un monticule d'alluvions, où le *Jutulelv* forme une chute à dr., dans le haut, et court enfin dans une large vallée où aboutit au S.-E. l'*Opdal*, au fond duquel se voit la cime de l'*Aaken* ou *Okken* (1733 m.).

15 kil. *Blaaflaten* (*aub.*), à g. de la route; derrière, le petit *Böfos*. La vallée est entourée de hautes montagnes, contre lesquelles



on remarque encore les anciennes terrasses formées par les eaux, qui, horizontales à la partie supérieure, s'élèvent en formant comme autant de degrés (v. p. xxxiii). On les voit surtout de l'autre côté du *Voldsbro*, pont par lequel la route repasse sur la rive g., au delà de l'église de *Tönjum* et près des fermes d'*Æri*, où la vallée tourne brusquement au N. On y a encore un coup d'œil en arrière sur la curieuse crête de l'*Aaken*. — Enfin, la vallée tourne à l'O. A dr., près d'*Öie*, le *Stönjumsfos*, qui descend entre le *Veta-Aas* et le *Högan-Aas*.

11 kil. *Lærdalsören*, v. p. 378.

52. Le Jotunheim.

Le *Jotunheim*, la plus vaste des quelques régions de caractère alpestre, c.-à-d. de celles entrecoupées de chaînes de montagnes et de vallées, qu'offre l'immense plateau de la Norvège, s'étend du *Sognefjord* à l'O. jusqu'au *Gudbrandsdal* au N.-E. et au *Valders* au S. Il doit son nom, qui rappelle la demeure des «Géants de glace et de neige» de l'*Edda*, à des étudiants norvégiens. *Keilhau*, qui a découvert cette région en 1820, l'avait appelée *Jotunfjeldene* ou montagnes des Géants.

Les sommets du *Jotunheim*, appelés *tind*, *pig*, *horn* et *næb*, si ce sont des pics, et *hö* quand ils sont arrondis, atteignent en moyenne de 1800 à 2000 m., tandis que le *Galdhøpig* (p. 289) et le *Glittertind* (p. 287) seuls dépassent 2500 m. La hauteur des Alpes est donc bien supérieure, le Mont-Blanc ayant 4810 m., le Mont-Rose 4638, la Jungfrau 4166, le Piz Bernina 4052, l'Ortler 3902. Quant à la limite des neiges, elle commence ici dès 1700 m., tandis qu'elle s'élève en Suisse à 2700 m. Les grands névés et glaciers se nomment *bræer*, les petits *huller* (trous). On donne le nom de *botn* à de vastes bassins en forme de cirque, aux énormes parois à pic, hautes de 500 m. Les vallées se trouvent, à peu d'exceptions près, au-dessus de la limite des forêts et le cèdent par suite à celles des Alpes pour la beauté du paysage. Une particularité des vallées, c'est qu'elles n'aboutissent pas à un col, mais à un plateau à peu près de plain-pied nommé *band*, entrecoupé d'une série de lacs; le passage d'un versant à l'autre est parfois si imperceptible, que les eaux du lac supérieur s'écoulent dans les deux sens. Des petits lacs en grand nombre et trois grands lacs, le *Bygdin*, le *Tyin* et le *Gjende*, tous à env. 1000 m. d'altitude et plus, entourés de rochers dénudés ou couverts d'une maigre végétation, complètent le sombre paysage du Nord.

Il n'y a pas de chemins tracés dans le *Jotunheim* et les excursions y diffèrent par là essentiellement de celles qu'on fait dans les Alpes. Des sentiers même bien battus passent fréquemment au milieu des éboulis et des débris de rochers des «urer» (p. xl) ou traversent, sur des ponts souvent chancelants ou sans aide aucune, des marais et

des torrents descendus des glaciers: des pierres dressées de champ ou des tas de pierres («varder») indiquent la direction exacte. En revanche, l'ascension des sommets y est plus facile que dans les hautes Alpes. Les touristes peu entraînés n'oublieront pas cependant que le petit nombre des auberges exclut tout raccourcissement des étapes nécessité par une grande fatigue ou une pluie subite, et que, par un gros temps, les bateaux automobiles interrompent leur service sur les trois grands lacs. Le gîte offert équivant à celui qu'on trouve dans les régions écartées des Alpes autrichiennes, la nourriture est moins bonne. Les chambres à coucher sont généralement convenables et les lits passables; cependant, dans les endroits très fréquentés, les meilleures chambres sont réservées aux pensionnaires, tandis que les voyageurs de passage doivent se contenter de dortoirs pour 6, 8 personnes et même davantage ou tout simplement des bancs de la salle à manger. On tâchera par conséquent d'arriver de bonne heure au but choisi. Sur la présentation du bouton, insigne du Club des Touristes Norvégiens, on a droit, jusqu'à 10 h. du s., aux lits des cabanes de touristes qui n'ont pas été construites avec une subvention de l'Etat. Les membres du club payent 50 ø., les autres pers., 1 kr. 25 par nuit. Les prix sont, du reste, généralement modérés. On s'en tire avec 4 à 5 kr. par jour, non compris le salaire des guides.

On trouve, en outre, des lits médiocres dans les chalets ou *sæters*, dits aussi *støl* ou *sel*, qui ont au moins deux chambres: une pièce principale et une de provisions. Dans les endroits plus fréquentés, il y a aussi des chambres d'étrangers dans les bâtiments attenants. On mène les vaches aux pâturages (*til sæters*) à la St-Jean (24 juin) et elles y restent jusqu'aux premiers jours de septembre. Le bétail de boucherie (*slagtekvæg*, *slagtenaut*) est ensuite expédié à Christiania, en grande partie pour l'exportation. La garde des troupeaux est fréquemment confiée à des femmes et à des jeunes filles.

Les GUIDES sont de braves gens, mais ils ne parlent presque exclusivement que le norvégien; au point de vue de l'instruction et de l'équipement, ils sont très inférieurs à ceux des Alpes. Ils sont même en si petit nombre, qu'il faut souvent attendre pour partir qu'un groupe de voyageurs se soit formé. Le salaire est d'env. 4 kr. par jour; les prix de chaque course sont d'ailleurs indiqués dans le texte de ce livre. Ils ne portent jamais plus de 2 bismarckpfund (11 kilos), et encore ne le font-ils pas volontiers. Dans les grandes excursions, il faut prendre pour les bagages un porteur à part qui reçoit env. les $\frac{2}{3}$ du salaire d'un guide. Pas d'indemnité de retour. — On doit trouver maintenant des PIOLETS (*isøxe*) et des CORDES (*reb*) solides aux stations principales du Club des Touristes, mais en réalité il n'y en a pas partout. En général, la technique des ascensions et des excursions de glaciers, si développée dans les Alpes, y est encore presque inconnue, mais elle n'y est pas aussi indispensable. Des souliers imperméables sont absolument nécessaires (v. p. xxv). — Dans les EXCURSIONS SANS GUIDE, prendre pour règle de se faire accompagner jusqu'à env. $\frac{1}{2}$ h. des *sæters*, dans le voisinage desquels il y a toujours quantité de routes, qui partent de tous les côtés; faire de plus attention aux tas de pierres de la route (*varder*, v. ci-dessus) et ne pas perdre de vue le dernier passé, avant d'avoir reconnu le suivant; enfin, par le mauvais temps, ne pas se mettre en route sans guide, même si l'on est entraîné.

CHEVAUX: on peut faire presque toutes les excursions à cheval, sauf les ascensions. Le prix de louage des chevaux ne comprend jamais

le salaire de ceux qui les accompagnent, et quand le conducteur est un adulte (voxen mand), on le paye comme un guide.

On passe AUX POINTS LES PLUS INTÉRESSANTS en suivant l'itinéraire ci-après, qui demande de 9 à 10 jours: à *Eidsbugaren* en traversant le Bygdinsjö (p. 273-275), ou à *Tyinholmen* par le Tyinsjö (p. 276), ascension du *Skinegg* (p. 276), 1 jour; — à la *Gjendeboden* (p. 279) et excursions au lac *Gjende* (p. 280), 2 jours; — à *Spiterstulen* (p. 282) et à *Röjshejm* (p. 288), par le *Galdhøpig* (p. 289), 2 jours; — à *Turtegrö* (p. 300), par le *Bævertunsæter* (p. 290, qu'on peut atteindre déjà la veille, si l'on renonce à *Röjshejm*), 2 jours; — excursions de *Turtegrö* (p. 300-301), 1 jour; — à *Vetti*, par le Keiser et la *Skogadalsböen* (p. 293-292, 296), 1 jour; — à *Aardal*, sur le Sognefjord (p. 294-293), $\frac{1}{2}$ journée. — En laissant de côté ce dernier tour, on peut aller de *Turtegrö* en 3 h. à *Skjolden* sur le Sognefjord (p. 381), en passant par *Fortun* (p. 299).

C'est surtout dans le Jotunheim qu'il ne faut pas oublier l'avis général pour les voyages en Norvège: *commander le plus tôt possible les repas, les guides, les chevaux, les barques, etc.* Il est presque impossible de partir de grand matin, surtout si, par suite du manque de guides (v. p. 272), on est obligé d'attendre des compagnons de voyage norvégiens, car ceux-ci ne se lèvent guère avant 8 heures.

A. De Fagernæs à l'hôtel Jotunheim et de là à Eidsbugaren, par le Bygdin.

1 jour $\frac{1}{2}$. — ROUTE CARROSSABLE jusqu'à *Fagerstrand*, 56 kil.: skyds pour 1 pers. 10 kr. 20, 2 pers. 15 kr. 30; voit. à 2 chev. pour 2, 3 ou 4 pers. 27, 30, 35 kr.; service automobile 2 fois par j.; 2 h. $\frac{1}{4}$; prix 11 kr. 50. — BATEAU AUTOMOBILE (Com. 457a) à travers le lac *Bygdin* jusqu'à *Eidsbugaren*, 3 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h., une fois, au cœur de la saison deux fois par jour, 4 kr.; $\frac{1}{2}$ course jusqu'à *Nyboden*, 2 kr. On a encore assez de temps pour faire l'ascension du *Skinegg* (p. 276) et continuer sa route par *Tyinholmen*, *Framnæs*, etc. (p. 276; v. aussi p. 261).

Fagernæs, v. p. 263. — La route de voit. remonte la vallée d'*Östre Slidre*, à quelque distance de la rive g. du *Dalelv*, d'abord à peu près de plain-pied, plus loin en montant rapidement sous bois. A g., dans le bas, le *Sælbofjord*; au-dessus, à une grande hauteur, des fermes; dans le lointain, des névés. A dr., l'église de *Skrutvold* située dans le haut, plus loin, celle de *Rogne*. A g., dans le bas, le *Voldbofjord*, à l'extrémité N. duquel se trouve l'église de *Voldbo* où un bon chemin se détache à g. pour *Fosheim* (26 kil.) et *Löken* (20 kil.), par le *Slidreaas* (v. p. 266).

On traverse le *Vindeelv* et on longe ensuite le *Hæggefjord*.

23 kil. **Hôt. Hæggenæs** (ch. 2 kr., 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2, bon). — A l'E., le *Store Mellenfjeld*, dont le versant O., l'*Öiangenshöi*, offre une vue renommée (ascension en 3 h. à 3 h. $\frac{1}{2}$, guide 1 kr. 60).

Ensuite, on monte rapidement à *Hægge* et à la principale église de l'*Östre Slidre*, une stavekirke (p. 247) mentionnée pour la première fois en 1327, mais restaurée en grande partie. A g., la ferme

de *Northorp*. — Plus loin, à g., le *Dalsfjord* et le *Mörstafjord*, qu'une rivière relie entre eux et avec le *Hedalsfjord*.

11 kil. **Skammestein** (bon gîte). — On continue au-dessus du *Hedalsfjord*. Au delà d'*Okshovd*, où un chemin s'embranché à dr. pour les *Hedalsætre*, la grande route se dirige à g. vers le lac *Öiangen*. Belle vue sur les hauteurs du *Slettefjeld*, du *Mugnatind* et du *Bitihorn* (v. ci-dessous). Ensuite, toujours en montant, on passe aux *sætre de Beito*. Plus trace d'arbres. Haut plateau marécageux entouré de montagnes : à l'O. le *Mugnatind*, au N. le *Bitihorn*, où la route traverse un col le long des escarpements du versant oriental.

Près de l'hôtel *Jotunheim* (ch. 1 kr., 1^{er} déj. ou soup. 75 ö., convenable), on atteint la baie orient. plusieurs fois ramifiée du *Bygdin* et son émissaire, la *Vinstra* qu'on franchit sur un pont de fer.

22 kil. (comptés pour 25) **Fagerstrand** (*Turisthot. & Skydsstation*). La route de voit. prend fin au débarcadère du bateau automobile. Un sentier mène à l'O., 3 kil. plus loin, au *Bygdinsund* qui relie les baies au lac principal, et au petit hôtel *Bygdinsheim*.

L'ascension du ***Bitihorn** (1600 m.) demande 4 à 5 h., aller et retour : à 1/4 h. au S. de l'hôt. *Jotunheim*, prendre à dr. dans la direction de l'anc. cabane de touristes *Raufjordheim* et gravir le versant E. de la montagne en laissant d'abord autant que possible les marais à dr. On aperçoit bientôt le pic lui-même ; il suffit donc de ne pas le perdre de vue. D'abord 1 h. de marche à travers un «rab», c'est-à-dire un terrain en friche couvert de broussailles (genévriers, bouleaux nains, saules polaires) ; puis 1 h. de montée assez raide sur des rochers. Au sommet, un refuge en pierre. La vue à l'O. sur un imposant paysage alpestre et à l'E. sur le plateau, interrompu par des montagnes isolées et de grands lacs, est des plus grandioses.

De *Fagerstrand* à *Gjendesheim*, v. p. 286.

Peu après son départ, le bateau automobile s'arrête encore à l'hôtel *Bygdinsheim* et s'engage ensuite dans le lac **Bygdin** (1062 m. d'alt., 45.80 kil. carr. de superf., 215 m. de profondeur), le plus grand des lacs du *Jotunheim*. Il s'étend à peu près en ligne droite de l'E. à l'O., sur une distance de 25 kil. Il est borné au N. par de hautes montagnes, sur les versants desquelles paissent des troupeaux. La rive S. est moins haute et moins pittoresque. — On voit d'abord, à dr., l'embouchure de la *Breilaupa*. A env. 4 kil. plus loin, la cabane de pâtres (*fælæger*) de *Hestvolden*, d'où l'on fait l'ascension de la *Kalvaahögda* (2182 m.). Ensuite, on passe au *Turfinsdal* (à dr.), vallée profonde à l'entrée de laquelle sont les restes d'une anc. moraine et la cabane de touristes dite *Nyboden*. L'ascension du *Turfinstind* (2113 m. ; 7 h. aller et retour) est aussi intéressante que celle de la *Kalvaahögda*.

DE NYBODEN AU LAC GJENDE (p. 279), il y a deux chemins. Le premier passe au N.-O. par le **Langedal** et au *Langedalstjærn* (1493 m.), puis par le *Langedalsbræ* (1900 m.) entre le *Sletmarkpig* (p. 279), à g., et les *Svardalspigger* (p. 275), à dr., d'où l'on descend dans le *Vesle Aadal* (p. 279). Course grandiose, mais non sans difficulté. On ne trouve pas toujours de guide à *Nyboden*. — Le second chemin, qui est relativement facile, est préférable. Il passe de *Nyboden* par le **Turfinsdal** et le

Svarddal (4 à 5 h.; guide pas indispensable, 4 kr.). Monter d'abord, à partir de la cabane Nyboden, assez rapidement le long du versant occid. de la vallée (env. 300 m.), puis par une pente douce. Au bout de 1 h. $\frac{1}{2}$, franchir le ruisseau et gagner le versant orient., d'où l'on a à g. un coup d'œil sur le *Turflnshul*, cirque formé par les Turfins-tinder, et en face sur les Knutshulstinder ou les trois montagnes qui entourent le *Knutshul*. Enfin, sur le plateau («band», p. 271), on atteint l'extrémité S. d'un lac allongé (1459 m.) où l'on aperçoit les montagnes au N. du lac Gjende, surtout le pic dit Semmeltind. Continuer le long de la rive orient. du lac. Vers le milieu, un chemin mène à dr. dans le Lejrungsdal (p. 286). Deux autres petits lacs restent aussi à g. Après le second, auquel l'anc. moraine frontale du beau *Svardalsbræ* sert de digue naturelle, on traverse la *Svarddöla*, tributaire du lac Gjende, pour suivre de nouveau la rive occid. (4 h. env. après le départ de Nyboden). A g. se dresse hardiment le *Svardalspig* (2143 m.). Bientôt on atteint le *Gjendebrynet*, escarpement énorme au-dessus du lac Gjende, dans lequel la *Svarddöla* a creusé le *Svardalsglup*. Le chemin le plus court descend à l'O. (ne pas perdre de vue les tas de pierres!) en $\frac{3}{4}$ d'h. directement au bord du lac où l'on appelle un batelier qui vous conduit en 10 min. à Gjendebod sur l'autre rive (10 ö. par pers.). — Si l'on a du temps de reste, on monte à g. la crête escarpée et pierreuse qui mène au ***Svardalsaxle** (1788 m.). Vue magnifique sur le N. du Jotunheim; dans le bas, à une grande profondeur, le lac Gjende. Descente à l'O., en passant sous le Langedalsbræ par un mauvais sentier, d'abord assez rapidement, sur des pierres et des éboulis, puis sur le gazon et enfin le long du torrent du glacier, dans le Vesle Aadal, d'où on atteint bientôt la *Gjendeboden* (v. p. 279).

En continuant le trajet par le Bygdin, on passe le *Langedalselv* et plus tard les *Galdebergstinder* (2074 m.). De la hauteur se précipite le *Galdebergfos*. Au S. du lac, le *Dryllenösen* (1504 m.). Quand on a dépassé l'éboulement escarpé du Galdeberg, on voit à dr., dans le haut, le *Galdebergstind* et en face de soi le *Langeskavl* (*Rusteggen*), avec l'Uranaastind (p. 278): tableau majestueux. A dr. s'ouvre la vallée de la *Höistakka*, avec sa cascade où le bateau fait halte, sur la demande des voyageurs (p. 278). Au S.-O., les Koldedalstinder (p. 278) et enfin au S. le Skinegg (p. 276). En se retournant, on voit les trois cimes du Sletmarkpig (p. 279). La *Melkedöla*, torrent qui descend d'un glacier, rend toute blanche l'eau du Bygdin.

Eidsbugaren, v. p. 276.

B. De Skogstad ou de Nystuen au lac Tyin et à Tyinholmen-Eidsbugaren.

De Skogstad ou de Nystuen par la ROUTE à Framnæs, sur le lac Tyin, 11 ou 10 kil. (comptés pour 17 ou 16). De Framnæs, BATEAU AUTOMOBILE (Com. 456) à travers le lac Tyin, jusqu'à Tyinholmen en 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h., une fois, au cœur de l'été deux fois par jour, 2 kr. (ou bien bateau à 2 rameurs en 3 h.: 1, 2, 3 pers. 3 kr. 60, 4.40, 5.20). — De Tyinholmen à *Eidsbugaren* par la ROUTE en $\frac{3}{4}$ d'h., par le Skinegg en 2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h. — L'après-midi, on pourra y joindre une course à la Gjendeboden, v. p. 279.

Le chemin du lac Tyin se détache entre *Skogstad* et *Nystuen* (p. 268) de la route du Valdres, franchit non loin de l'*Opdalssæter* (897 m.) la *Björdöla*, qui descend à g. de la hauteur en formant une cascade écumante, et atteint, sans cesser de monter sur le versant

du *Stölsnösi* (à dr. le Raubergskamp, p. 268), à 6 kil. de la bifurcation, le bon

Hôtel Framnæs (ch. 1 kr. 50, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2), immédiatement au bord du lac, au delà duquel on a une vue magnifique au loin, surtout sur l'Uranaastind qui est escarpé. L'ascension du *Storgalden* (panorama étendu) demande 2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h., aller et retour; chemin malaisé; guide 1 kr.

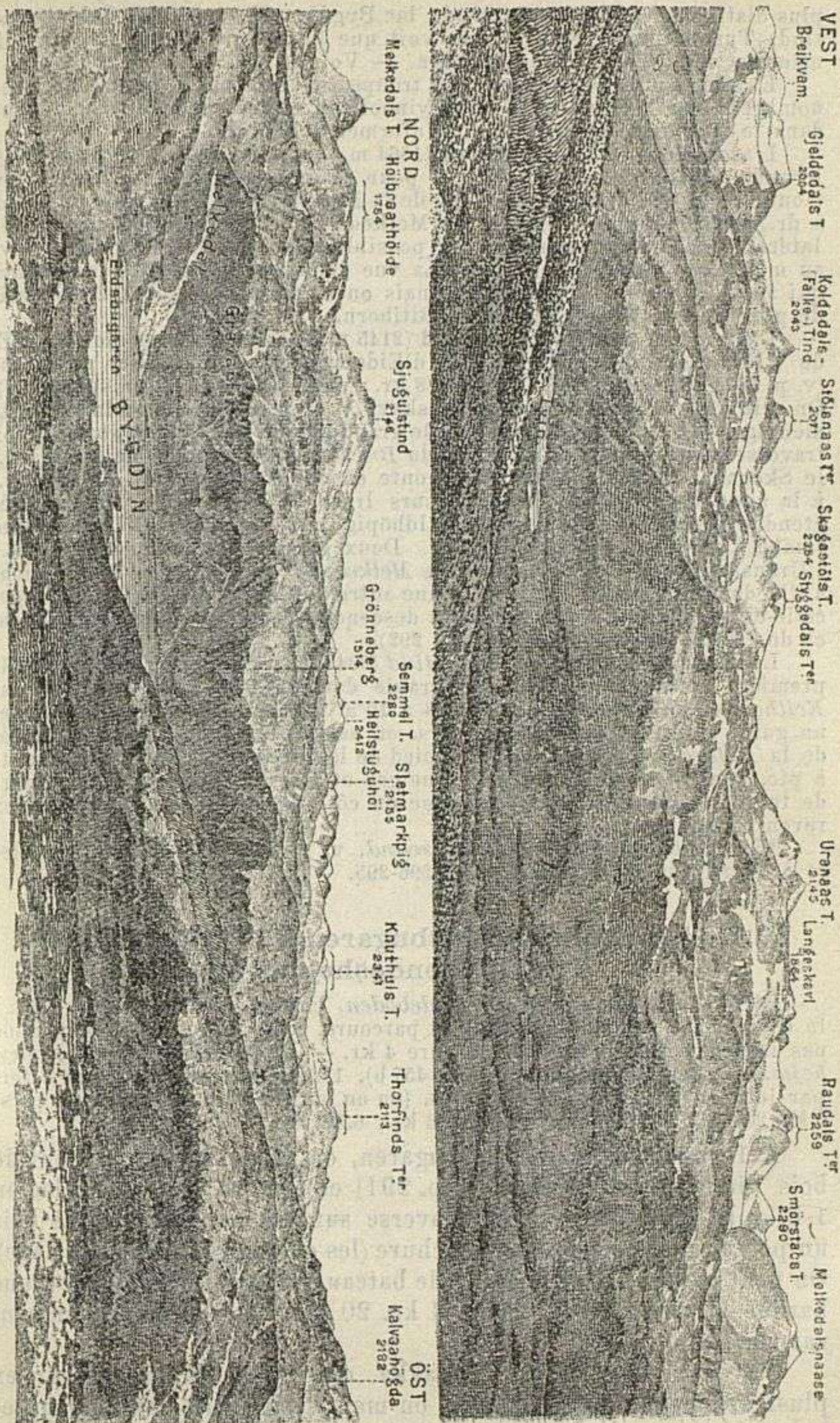
Le lac **Tyin** (1078 m.) a 35.10 kil. carr. de superficie et 100 m. de profondeur. Ses rives sont inhabitées, comme celles des autres lacs du Jotunheim; il n'y a que quelques cabanes de pâtres occupées en été: sur la rive E. *Lortviken*, *Maalnæs*, *Gjetereden* et *Tvindehougen*, sur la rive O. *Breikvam*. Dans les dépressions, des masses de neige plus ou moins grandes atteignent jusqu'à la surface de l'eau et rehaussent encore le caractère sauvage de cette solitude. Pendant la traversée (p. 275), les Melkedalstinder se montrent peu à peu à dr. de l'Uranaastind; à g., le regard plonge dans la large baie O. dont la décharge est l'Aardöla, et plus loin dans le Koldedal (p. 296) dominé par la cime élancée du Koldedalstind; d'autres sommets se montrent bientôt à leur tour, entre autres le Falketind; la vue de toute la chaîne offre un ensemble des plus pittoresques.

Tyinholmen (hôt. *Tyinholmen*, 20 lits de 1 kr. à 1.50, dîn. 2; on parle anglais), station terminus du bateau automobile, convient parfaitement comme quartier général de quelques excursions intéressantes. — Un large chemin carrossable franchit la langue de terre qui relie le Tyin au Bygdin, passe devant trois petits lacs et atteint à 4 kil. de Tyinholmen l'extrémité O. du lac Bygdin (p. 274) et l'établissement

Eidsbugaren, la plus vieille des auberges du Jotunheim; il y a une nouvelle maison qui est bonne (ch. 1 kr. 25 à 1.50, 1^{er} déj. ou soup. 1.25, dîn. 2).

Le ***Skinegg** (1494 m.), montagne allongée, dont on visite de préférence la sommité antérieure, se gravit de Tyinholmen ou d'Eidsbugaren en 1 h. $\frac{1}{2}$. De chaque côté, on suit d'abord pendant quelque temps le chemin carrossable mentionné ci-dessus pour monter alors au sommet (vue) qu'on reconnaît déjà d'en bas (*Udsigt*, sur la carte p. 278). En redescendant à Eidsbugaren, on évitera d'obliquer trop à dr. pour ne pas avoir à traverser un gros ruisseau, et l'on prendra la direction du second des trois lacs qu'on a rencontrés précédemment sur la route carrossable.

VUE. Au S. on aperçoit un coin du Tyin et tout le Filefjeld, avec le Stugunöse, près de Nystuen (p. 268), et la cime du Suletind (p. 269). Mais ce sont les montagnes que l'on voit à l'O. et au N. qui méritent le plus de retenir l'attention. Là s'élèvent les Breikvamseggen, les Gjeldedalstinder (2161 m.) et les Koldedalstinder (p. 278; Falketind, Stölsnaastind), avec leurs champs de neige; plus loin, les Horunger (Skagastölstind, Styggedalstinder; v. p. 301). Ensuite viennent les Fleskedalstinder, le Langeskavl et l'Uranaastind (p. 278), les Melkedalstinder, le Sjugulstind, etc. Au N. se montrent les montagnes au N.-O. du lac Gjende et,



plus distinctes, celles des bords du lac Bygdin: Sletmarkpig, Galdebergstind, Turfinstinder, etc. On ne voit que l'extrémité O. du Bygdin lui-même et les cabanes d'Eidsbugaren. — Voir le panorama p. 277.

En été, on trouve souvent des troupeaux de rennes qui paissent assez nombreux sur le fjeld au N. de Tyinholmen et descendent le soir jusque dans le voisinage de la route. S'informer à l'hôtel.

L'ascension du **Langeskavl** (1864 m.) ne demande guère plus de $\frac{1}{2}$ journée. Guide nécessaire (4 kr.; pour chaque pers. en sus, 1 kr.). On monte à l'E. d'Eidsbugaren le long de la *Melkedöla* (p. 291), mais on laisse à dr., dans le haut, le chemin du Melkedal, pour prendre à g. une vallée latérale, où l'on appuie autant que possible à dr. La cime dénudée s'élève au milieu de champs de neige. La vue embrasse les mêmes montagnes qui se voient à l'O. du Skinegg, mais on en est plus rapproché. On voit de plus tout le Bygdin, jusqu'au Bitihorn.

L'ascension de l'**Uranaastind** (2145 m.), la cime la plus élevée à l'E. de l'*Uranaase*, demande 6 à 7 h. d'Eidsbugaren, 1 jour aller et retour (v. p. 297). Il faut aussi un guide (8 kr.; pour chaque pers. en sus, 1 kr.). On suit d'abord le chemin du Langeskavl (v. ci-dessus), puis on laisse cette montagne à l'O. pour monter sur le grand glacier dit *Uranaasbræ*, qu'on traverse ensuite dans la direction du *Bræskar*. On domine de là, à l'O., le Skogadal (p. 292). Enfin l'on monte encore d'env. 250 m., du côté N., à la cime de l'Uranaastind, toujours libre de glace. La vue est très étendue et rivalise avec celle du Galdhøpig (p. 289). A l'O., l'Uranaastind tombe à pic dans l'Uradal (p. 296). Deux glaciers en descendent à l'E.: l'Uranaasbræ, déjà mentionné, et le *Melkedalsbræ*, qui envoie une branche à l'E. dans le Melkedal (p. 291), et une autre au N. vers les *Melkedalspigge*; celle-ci se bifurque à son tour pour descendre d'une part dans le Melkedal et de l'autre dans le Skogadal (p. 292).

Le **Koldedalstind** ou *Falketind* (2043 m.), au N.-O. du Tyin, est la première montagne qui ait été gravie dans le Jotunheim (en 1820, par *Keilhau* et *Chr. Boeck*). Il faut 8 à 10 h. à partir de Tyinholmen, avec un guide (10 kr.; pour chaque pers. en sus, 1 kr.). On va par la vallée de la *Koldedöla* (p. 296) jusqu'au pied de la montagne. Ensuite on monte à pic, généralement à travers les neiges et les glaciers. — On se gardera de tenter la descente très scabreuse du côté du Koldedal; il vaut mieux revenir sur ses pas.

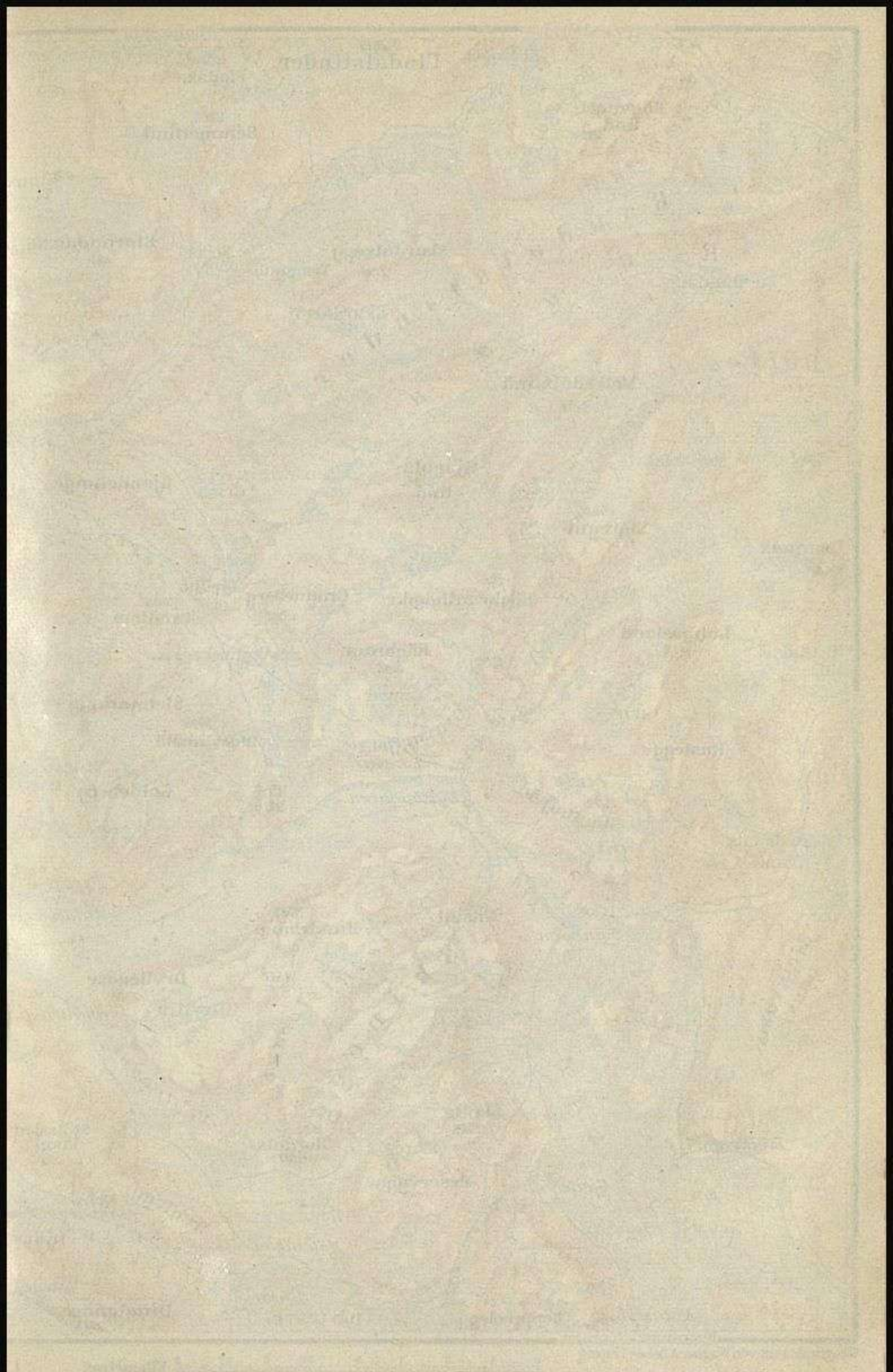
*Excursion au *Store Melkedalsvand*, v. p. 292. Au *Fleskedalssæter* et à *Vetti*, par le *Koldedal*, v. p. 296-295.

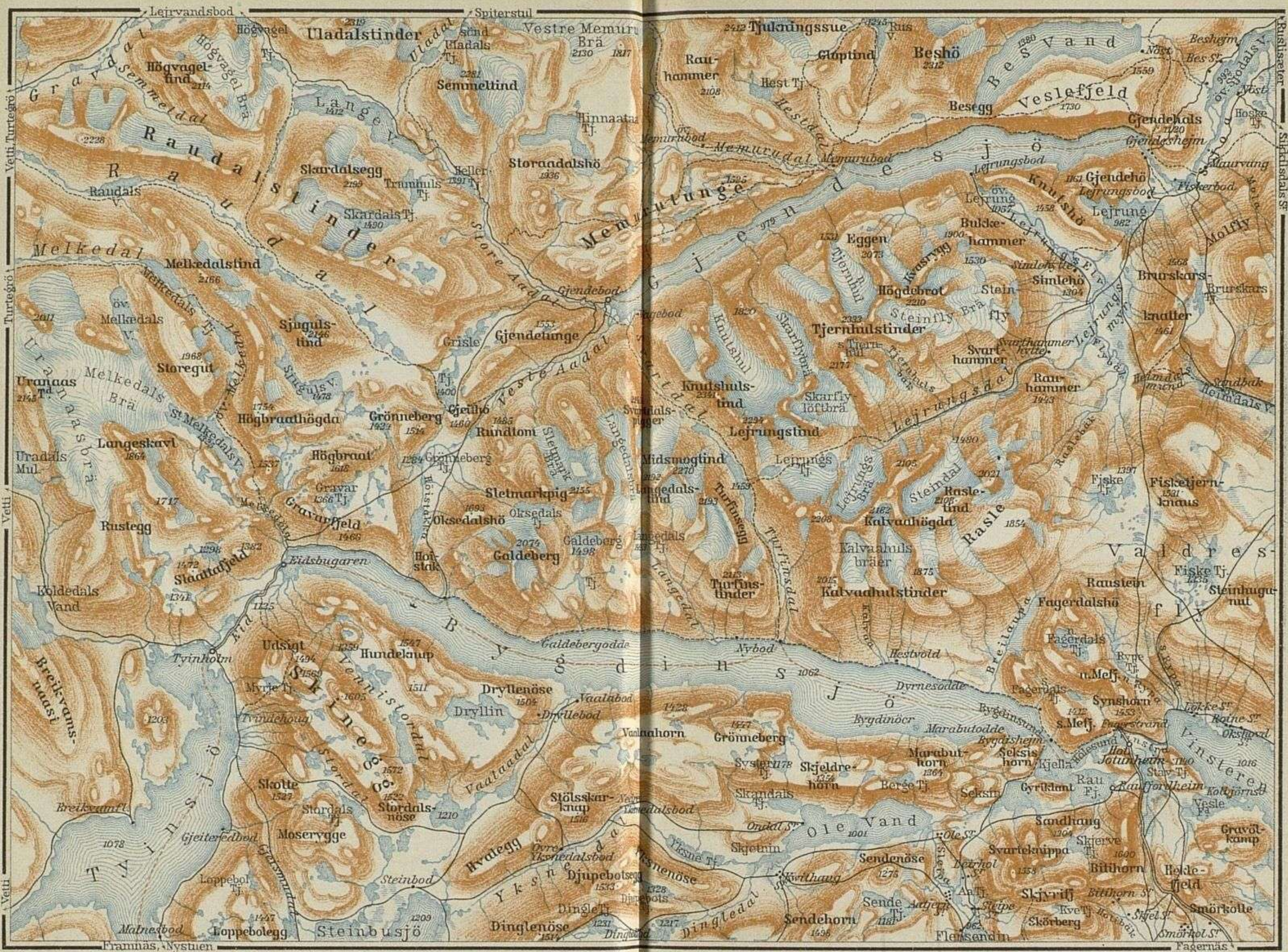
C. De Tyinholmen-Eidsbugaren à la Gjendeboden et à Gjendesheim.

D'Eidsbugaren (p. 276) à *Gjendeboden*, CHEMIN CAVALIER en 5 à 6 h.; le chemin est mauvais sur tout le parcours, mais marqué partout; guide pas indispensable, 2 kr. 40; monture 4 kr. — De *Gjendeboden* à *Gjendesheim*, BATEAU AUTOMOBILE (Com. 457 b), 1 fois, au cœur de l'été 2 fois par jour en 2 h., 2 kr. 75 par pers. (ou en barque à un rameur, 1 à 4 pers. 3 kr. 20, 4, 5.20; à deux rameurs 6 kr., 6.80, 8).

A 10 min. au delà d'Eidsbugaren, on franchit sur un pont de bois l'impétueuse *Melkedöla* (p. 291) et l'on va le long du lac en 1 h. à la *Höistakka* qu'on traverse sur un mauvais pont de bois un peu au-dessus de son embouchure (les chevaux passent à la nage). On peut aussi utiliser jusqu'ici le bateau automobile (p. 275) ou une barque à rames (80 ö., 1 kr., 1 kr. 20 pour 1, 2, 3 pers.; un seul rameur est suffisant).

Sur la rive g. de la *Höistakka*, qui tombe de la hauteur en plusieurs magnifiques cascades, on monte une pente assez abrupte;





au-dessus de la dernière, on trouve un terrain tourbeux. En 1 h., on atteint le lac *Höistaktjernet* (env. 1250 m. d'alt.) de forme allongée, dont on suit la rive E. pendant $\frac{1}{4}$ d'h. env. A dr. se dresse l'*Oksedalshö* (1693 m.). Plus loin, un petit lac; puis un ruisseau ($\frac{1}{2}$ h.) qu'on traverse. A g., le *Grønneberg* (1514 m.), au pied duquel un lac que traverse la *Höistakka*. A dr., on aperçoit l'énorme *Sletmarkpig* (2155 m.), dont le grand glacier descend au N. dans le *Vesle Aadal*. Le chemin monte assez à pic, en passant en dernier lieu du côté O. d'un petit lac, et atteint en 40 min. le haut du défilé entre la *Gjeithö* (1460 m.) à l'O. et le *Rundtom* (1485 m.) à l'E. où la vue se découvre au N.-E. (à g.) sur la *Beshö* (p. 285), le *Semmeltind* et son grand glacier qui dévale le long du versant.

De là, descente dans le *Vesle Aadal* le long de la rivière, en restant toujours sur la rive g., si l'état du chemin le permet, ou en passant deux fois de l'autre côté. Quelque temps après, la vue se dégage sur le lac *Gjende*; à g., la *Memurutunge*, puis la *Beshö* et le *Veslefjeld*; à dr., se dressent les *Svartdalspigger* au-dessus du *Vesle Aadal*. Après avoir passé pour la dernière fois sur la rive g. de la rivière, à 1 h. de la hauteur, le chemin se bifurque: à dr., il descend directement au lac (pour le cas où le guide aurait retenu une barque); à g., il contourne tout le versant E. de la *Gjendetunge* (p. 280) pour gagner au N. un pont sur lequel on traverse la petite rivière qui vient du *Store Aadal* (p. 280) et dont on suit la rive g. jusqu'en bas.

Les marcheurs un peu entraînés ne devraient pas manquer de faire directement d'ici l'excursion de la *Gjendetunge* (p. 280) qui borne la vallée *Vesle Aadal* à l'O. C'est un détour de 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. Env. 20 à 25 min. après avoir franchi le défilé, on tourne à g. et l'on gravit, en face du glacier du *Sletmarkpig*, sur des éboulis au N., le versant assez escarpé du *Tungepig*, sur le côté N.-O. duquel il faut encore marcher pendant 1 h. pour parvenir jusqu'au sommet antérieur de la *Gjendetunge* qui tombe à pic du côté du lac *Gjende*. On descend vers le *Store Aadal* (p. 280).

La **Gjendeboden**, cabane du Club des Touristes (20 lits, bonne nourriture), tenue par *Rønnaug Hoft*, est située au débouché du *Store Aadal*, au fond duquel se dresse le neigeux *Skardalsegg* sous les parois de la *Memurutunge* qui tombent à pic dans le lac *Gjende*. C'est un point de départ favorable pour quelques excursions. Guide: *Nils-K. Storstensrusten*.

Le *lac **Gjende** (979 m. d'alt., 179 kil. carr. de superficie et 146 m. de profondeur) est bordé des deux côtés de hauteurs escarpées dont les plus importantes sont: au N., la *Beshö* (p. 285), au S., le *Knutshulstind* (2341 m.) et le *Svartdalspig* (2143 m.; guide de *Gjendeboden* 3 kr.). Ces hauteurs ne se voient pas toutefois de la *Gjendebod*, mais en partie du *Store Aadal*, quand on l'a un peu remonté. L'eau paraît verte, surtout vue de haut. Des cours d'eau peu nombreux, mais torrentueux descendent des glaciers et se jettent dans le lac qui est souvent couvert de brouillard (*Gjendesraven*).

De Gjendeboden à Memuruboden par la Memurutunge, 4 h. (guide indispensable, 3 kr.): pendant $\frac{1}{2}$ h., le long de la rive N. du lac, puis une raide montée à g. le long de la pente gazonnée. 1 h. plus loin, arrivée à un petit lac (1460 m.) où l'on trouve deux grands «varder»; peu après, arrivée sur la hauteur. La ***Memurutunge**, plateau accidenté à env. 1530 m. d'alt., avec des champs de neige, des étangs et une jolie flore alpestre, forme une sorte de presqu'île bornée à l'O. par le Store Aadal, au S. par le lac Gjende, au N. par le Memuruelv. La vue embrasse au S. le Knutshulstind, le Svartdalspig et, entre les deux, la profonde dépression du Svartdal; plus loin, le Langedal et le Sletmarkpig; à l'O., les pointes élancées du Raudal; les Melkedalstinder et les Raudalstinder et surtout le Skardalstind; au N.-O., le Langevand avec les Smørstabtinder, la Kirke et les Uladalstinder; au N., la Hinnaatjernhö, les Memurutinder et le Tjukningssue. A l'O., la Beshö. — Plus loin, en 1 h., descente dans le Memurudal qu'on atteint non loin de l'Övre Memurubod-Sæter de l'autre côté de la vallée. De là, toujours le long de la rive dr. du ruisseau, 1 h. de marche jusqu'à Memuruboden (p. 281) où l'on traverse le ruisseau sur un pont juste auprès des maisons.

La **Gjendetunge** (1553 m.) se gravit en 2 h. env.; passer le pont à l'O. de la Gjendeboden, remonter le *Store Aadal* sur la rive dr. de la rivière (env. $\frac{1}{2}$ h.) et gravir ensuite rapidement à g. La vue a sur celle de la Memurutunge l'avantage que le lac s'y montre dans toute sa longueur, mais elle est d'ailleurs moins vantée.

L'ascension de la cime la plus haute des **Knutshulstinder** (2341 m.) demande 8 h. env., pour de bons coureurs de montagnes, du côté de la Gjendeboden, par le Svartdal (p. 275).

DE LA GJENDEBODEN A SKOGADALSBOËN, PAR LE RAUDAL: 10 à 12 h.; guide, 6 kr. — On monte d'abord $\frac{1}{2}$ h. dans le *Store Aadal*, sur la rive dr. de la rivière, jusqu'à la cascade formée par le ruisseau qui vient du Grisletjærn. Puis on monte rapidement à g. Traversant plus tard le ruisseau, on passe du côté N. du *Grisletjærn* et des étangs suivants, pour arriver au *Raudalshoug* (à 3 h. de la Gjendeboden) où commence le **Raudal** proprement dit, parallèle au N. au Melkedal (p. 291). C'est une vallée grandiose, mais d'abord peu pittoresque, avec une série de lacs. Arrivé au plateau (band), on a des deux côtés des *vues majestueuses: à dr., les *Raudalstinder* (2259 m.; gravis pour la première fois en 1890 par Charles Hall; ascension de 7 à 8 h.; pas difficile; guide indispensable); à g., le Melkedalstind, qui se dresse à pic; entre les deux, au loin, le Fanaraak (p. 291); en se retournant, à g. les Raudalstinder, à dr. le Sjugulstind et, au milieu, le Sletmarkpig (p. 279), avec un grand amphithéâtre de glaciers. Il faut env. 1 h. $\frac{1}{2}$ pour traverser le plateau d'où un chemin conduit à l'O., en contournant le Svartdalsegg, au Lange Vand et au Store Aadal (excursion circulaire de la Gjendeboden en 10 à 12 h.). On passe ensuite un pont de neige sur le *Raudalselv* et par un chemin désagréable, traversant des éboulis (urer) et des neiges, au S. de la vallée, à la fin sur le bord d'un lac de forme allongée (1 h. $\frac{1}{2}$): il y faut de la patience. A l'approche du ***Raudalsmund**, escarpement par lequel cette vallée haute se termine au Store Utladal, la scène devient encore plus grandiose. On a devant soi les montagnes de l'Utladal et du Gravdal, surtout le curieux Storebjörn (p. 290), d'où descend le *Sjortningsbræ*. A l'E., tout le Raudal, borné au N. par les Raudalstinder et au S. par le Melkedalstind (p. 292). — Le sol, formé de gabronite, a particulièrement à cet endroit la teinte rouge («raud») qui a fait donner son nom à la vallée.

Enfin, l'on descend au S. de la grande cascade du Raudalselv, et l'on se trouve dans le *Store Utladal*, à env. 2 h. $\frac{1}{2}$ au-dessus de Skogadalsbøen, v. p. 292.

La *traversée du lac Gjende (bateau automobile et bateaux à rames, v. p. 278) est des plus intéressantes. Un peu après le départ,

on a au S. un coup d'œil dans le Svartdal (p. 275), à l'entrée duquel est la cabane de *Vageboden*. Au N., les escarpements de la Memurutunge (p. 280). A peu près à mi-chemin, la **Memuruboden**, maison d'habitation du guide *Ole-G. Sveine* (ch. 1 kr., 1^{er} déj. et soup. 80 ö. chacun, dîn. 1 kr. 50, passable), à l'entrée du *Memurudal*, où le bateau automobile accoste après un trajet de 1 h. (1 kr. 50). Le fond de la vallée est fermé par la crête escarpée du *Tjukningssue* (2412 m.). Au N.-E., on garde la Beshö presque continuellement en vue; plus à l'E., le Veslefjeld, tombant à pic dans le lac. Au S. du lac, le Knutshulstind et son glacier.

De la Memuruboden à SPITERSTUL (p. 282): passage des plus intéressants et relativement facile (avec un guide, env. 3 kr.), en 8 à 9 h. On remonte le *Memurudal*, arrosé par les eaux laiteuses du Memuruelv, jusqu'au *Memurubræ* occidental, par lequel on va ensuite jusqu'à la hauteur du col près de la *Hejlstuguhö* (p. 282) et on redescend dans le Visdal (p. 282) par le *Hejlstugubræ*.

De Memuruboden à GJENDESHEJM à pied en 3 h. par un bon sentier qui court le long du lac.

A l'extrémité E. du Gjende, sur la rive N. de la *Sjoa*, qui sort du lac, se trouve une maison du Club des Touristes dite *Gjendesheim* (p. 285).

D. De la Gjendeboden à Rösheim.

2 jours. — 1^{er} jour, en 8 à 10 h. à *Spiterstul*; le chemin est jalonné par des «varder» (guide 4 kr.). — 2^e jour, comme il est indiqué p. 282, au sommet du *Galdhøpig*, ou bien en 5 h. à *Rösheim* directement.

De la Gjendeboden, on remonte la rive g. du *Store Aadalselv* et on passe le *Höistul*, défilé entre la Memurutunge et la Gjendetunge. A dr., le *Glaamsdalsfos*. Vue magnifique au N. sur le Semmeltind (p. 282). On atteint au bout de 1 h. un gros bloc de rocher dit le *Vardesten*. 1/2 h. plus loin, le chemin cavalier de la Memurutunge (p. 280) s'embranché à dr. Puis on aperçoit, à g. du Semmeltind, le Hellerfos (v. ci-dessous) et au-dessus, à g., les énormes *Uladalstinder* (2319 m.; ascension facile; vue superbe). Quand il pleut, le passage de la *Semmelaa*, qui vient du glacier («bræ») de *Semmelhol*, peut être désagréable pour les piétons. [Il y a aussi un chemin conduisant au Visdal par le glacier de Semmel; il n'est pas plus agréable que l'autre, mais encore plus grandiose.] Ensuite, une montée escarpée à dr. ou à l'E. de l'impétueux *Hellerfos*, décharge du *Hellertjærn*, et en 1/2 h. on est sur la hauteur, à 2 h. de la Gjendebod. *Vue magnifique en arrière sur le Sletmarkpig et le Svartdalspig. Il y a dans le haut un espace désert curieux, borné par les Uladalstinder, avec de nombreux blocs que les glaciers ont laissés en se retirant. On y suit le chemin scabreux qui longe le *Hellertjærn* (1391 m.), dans la direction du N.-O., puis on tourne à dr. dans la petite vallée, qui se dirige d'abord au N. et ensuite plus à l'E. vers l'Uladalsband. On ne peut aller à cheval que jusqu'au commencement de la montée proprement dite, à 2 h. 1/2 de la Gjendebod.

En allant DU HELLERTJÆRN A RÖJSHEJM PAR LE LEJRDAL, on évite le chemin désagréable qui suit, mais on allonge de 3 à 4 h. Guide, dont on peut se passer, 5 kr. 70 jusqu'à l'Ytterdalssæter. Cheval jusqu'à Røjshejm, 8 à 10 kr. On continue dans ce cas par le chemin principal, et on atteint d'abord le *Langevand* ou *Langvatn* (1411 m.), dont on suit la rive N. (1 h. $\frac{1}{2}$). A dr., les Uladalstinder; au S., le *Skardalsegg* (2199 m.). A l'extrémité O., on monte par les deux *Högvageltjærne* et on arrive au *Högvagel* (1655 m.), point culminant de ce chemin, où l'on a un coup d'œil grandiose au S.-O. sur les Horunger. Ensuite, on descend à *Lejrvandsboden* sur le *Lejrvand* (p. 297).

Après $\frac{1}{2}$ h. de montée escarpée on parvient au premier des quatre *lacs mérid. de l'Uladal* (Uladalsvandene; env. 1580 m.) dont on laisse les deux premiers à g., le troisième à dr., et le quatrième de nouveau à g. Le chemin, qui est très désagréable, passe à dr. sous le *Semmelvind* (2280 m.; on y monte commodément du côté N.). Au bout de 1 h. par ce chemin, on atteint l'*Uladalshand*, le point le plus élevé (1755 m.), où l'on rencontre le chemin du Semmelbræ (p. 281). Ensuite on descend aux deux *lacs septentr. de l'Uladal* (1575 m.). A dr., la *Hejlstuguhö* (v. ci-dessous). On suit encore le lac à l'E., par des éboulis pierreux (urer) excessivement désagréables, et on est au bout d'env. 2 h. (par conséquent à 6 h. de la Gjendeboden) à l'*Uladalsmunden*, le débouché de l'Uladal dans le Visdal où se trouve un poteau indicateur rouge. Belle vue de ce dernier en aval et en amont (chemin menant au Lejrvand, v. p. 298; à g. se dresse la Kirke).

On descend le **Visdal** (encore 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. jusqu'à Spiterstul), le chemin restant sur la rive dr. (E.) de la *Visa*. A g. se dresse la *Styggehö* (2220 m.). La marche sur le gazon mou paraît très agréable après le passage des éboulis. Au bout de 1 h., on est au bord de la *Hejlstuguaa*, torrent qui descend du *Hejlstugubræ*; on la passe plus haut sur un pont. De là à Spiterstul, il y a encore 1 h. Un peu avant ce chalet, on voit à g., par le *Bukkehul*, deux glaciers: le Sveljenaasbræ et le Styggebræ (p. 289), ce dernier remarquable par ses cascades de glace.

Spiterstulen (env. 1130 m.), le chalet le plus élevé du Visdal, dominé à l'E. par la *Skauthö* (p. 287), offre dans la maison du guide *Eilev-H. Ofigsbö* un gîte et une nourriture convenables (15 lits à 70 ö., 1^{er} déj. et soup. 70 ö. chacun, dîn. 1 kr. 50).

On gravit de là avec un guide (qu'on trouve généralement à Spiterstulen) le *Glittervind* (p. 287), la *Lejrhö* (2403 m.), la *Hejlstuguhö* (2412 m.) et l'un des *Memurutinder* (2428 m.).

Au lieu d'aller directement à Røjshejm, on recommande beaucoup l'ascension du *Galdhøpig* (p. 289), qui se gravit de Spiterstulen en 4 h. $\frac{1}{2}$ avec un guide (1 pers. 6 kr.; chaque pers. de plus, 2 kr.). On traverse le pont de la Visa à $\frac{1}{2}$ h. au S. de Spiterstulen. Le chemin est bon tant qu'on passe sur des rochers, et n'offre pas de difficultés pour les montagnards aux endroits où il y a des glaciers à franchir. Le chemin monte au N. du *Sveljenaasbræ* et par les trois cimes du *Sveljenaasi*. Splendides coups d'œil en arrière sur les montagnes du Visdal. — Le touriste qui se rend d'abord à la *Juvvashytte* (p. 288) peut à la rigueur se passer d'un guide (3 kr.; 4 h.): à partir du pont de la Visa, il montera vers le N.-O.,

le long du versant en se dirigeant d'après les tas de pierres (varder) du chemin, franchira en haut le pan inférieur du Styggebræ et gagnera la cabane en continuant sur la hauteur presque toujours à plat.

De Spiterstulen, il y a encore env. 5 h. de chemin jusqu'à Røjshejm. Un guide n'est pas nécessaire. On atteint bientôt la limite des bouleaux (env. 1100 m.). A $\frac{1}{2}$ h. de Spiterstulen, une arête qu'a percée la Visa. $\frac{1}{2}$ h. plus loin, une petite forêt de pins pittoresques, souvent entièrement dépourvus au N. (limite de la végétation des pins, env. 1000 m. d'alt.). A g. dans le haut, une langue du Styggebræ. On traverse au bout de $\frac{1}{4}$ d'h. le *Skautaelv*, qui forme dans le haut une cascade. Pont curieux. Au S., les Uladalstinder et la Styggehö (p. 282). Un poteau indicateur montre plus loin à l'E. le chemin de Glitterhejm (p. 287), à l'O. celui de la Juvvashytte (p. 288) au delà de la rivière et du *Nedre Sulhejmssæter*. Le chemin de Røjshejm reste sur la rive droite.

On traverse alors la *Glitra*; de l'autre côté de la vallée, le Nedre Sulhejmssæter déjà cité. Ensuite, on franchit la *Grjota*, la *Smiuggjela* et la *Gokkra*. On perd complètement de vue la Visa, qui s'est creusé un lit profond; cependant, on suit toujours dans le haut le bord de la gorge. Un chemin monte quelques cents pas à dr. pour arriver aux *Visdalssætre* (902 m.), dans un beau site. On peut y passer la nuit; le meilleur est l'*Övrebösæter*.

Le Gokkraskard est intéressant à gravir de là. On y voit les Uladalstinder au S., le Galdhöpig au S.-O. et les Hestbræpigge à l'O. — La *Lauvhö* (2045 m.) est encore supérieure pour la vue, qui embrasse de plus le Glittertind.

Autre excursion des Visdalssætre: d'abord par le *Gokkerdal*, entre la Lauvhö au N. et le Gokkeraksel au S., au col de *Finshals* (1184 m.). Ensuite, le long du *Finshalselv* et dans le *Smaadal*, en traversant la rivière, à dr., au *Smaadalssæter* (1190 m.), d'où l'on peut faire au N. l'ascension de l'énorme *Kvitingskjöle* (2126 m.); puis au *Smörlisæter* et au *Naaversæter*, sur le *Tessevand*. De là, par le lac et l'*Oæfos* à *Storvik* (p. 308; 1 jour à 1 jour $\frac{1}{2}$).

Le chemin de Røjshejm reste dans la vallée; belle descente le long de la profonde gorge de la Visa. La *Lauva* coule à dr. Le chemin carrossable descend beaucoup. On atteint les premières habitations à env. 1 h. $\frac{1}{2}$ des Visdalssætre. Là, on ne continue pas tout droit, mais on passe à g. sur un pont curieux.

Røjshejm, v. p. 288.

E. De Vinstra dans le Gudbrandsdal à Gjendeshejm.

2 jours. — 1^{er} jour: jusqu'au *Kampesæter*, 28 kil. (env. 5 h. de voit.) par le nouveau chemin carrossable à stations de skyds fixes. — 2^e jour: par le chemin carrossable jusqu'au *Sikkilsdalssæter*, 25 kil.; de là à pied et en partie en barque jusqu'à Gjendeshejm, 4 h. $\frac{1}{2}$.

Vinstra, v. p. 306. — Le chem. carrossable se détache à g. de la route du Gudbrandsdal («til Kvikne»), croise la voie ferrée, puis le *Lougen* et monte par la forêt en passant à Furuheim (p. 306). A g., chemin du sanatorium Fæfor (p. 306). 25 min. plus tard,

à dr., la grande ferme *Lo*; à g., en bas, la gorge profonde et boisée de la *Vinstra*. On passe la gorge et on recommence à monter. 25 min. après, un chemin se détache à dr. sur le sanatorium Kongsli (p. 306). À g., sur le versant opposé de la vallée dit *Fæforkampen*, on remarque la *Gaalaa* qui se précipite de la hauteur. On dépasse plusieurs fermes.

10 kil. *Vistad*, non loin de l'église de *Kvikne* et de la grande ferme *Harilstad*. À 20 min. de là, le chemin s'engage à dr. dans une gorge, traverse un ruisseau et remonte à g. de l'autre côté presque pendant 1 h. En haut, halte prolongée de la voiture à la ferme *Graupe*. À dr., le haut *Hedalsmuen*.

Plus loin, on franchit l'*Ommundsaa* et la *Skaabyggja*; près du pont sur ce dernier ruisseau, une scierie. Suivent plusieurs fermes. À g., le lac *Olstappen*. Peu après l'avoir aperçu, on atteint le nouvel hôtel *Bakkerud* (ch., 1^{er} déj., soup. 80 ö. chacun, bon) et $\frac{1}{4}$ d'h. plus loin.

18 kil. **Kampesæter** (930 m.) et son auberge convenable (ch. 1 kr. à 1.25, 1^{er} déj. 80 ö., dîn. ou soup. 1 kr. 20), fréquentée aussi comme villégiature.

On passe plus loin le sæter *Rovelien* avant d'atteindre la hauteur d'où l'on a un dernier coup d'œil en arrière sur Kampesæter. Puis, on traverse le fjeld vallonné. Le *Skalfjeld* reste à g. Vue sur le Jotunheim: à g. les montagnes du Valdars, à dr. celles de Lom (p. 308). Descente; traversée de la *Murua* à 2 h. env. de Kampesæter. Une heure plus tard, le chemin atteint l'*Aakrevand* et continue sur la rive N.

18 kil. *Aakresæter* (954 m.; rafraîchiss., simple), à 5 min. au-dessus du chem. de voit., au pied occid. de l'*Aakrekampen* (1412 m.). — Légère montée le long de l'affluent de l'*Aakrevand* et en 1 h. $\frac{1}{2}$ au

7 kil. **Sikkilsdalssæter** (gîte et nourriture convenables: ch., 1^{er} déj., soup. 70 ö. chacun, dîn. 1 kr. 50; guide pour Gjendesheim, 2 kr. 50 à 3 avec bagage). Important élevage de chevaux.

Du sæter en 10 min. au premier *Sikkilsdalsvand* où l'on trouve des barques pour la traversée (1 pers. 1 kr. 40, 2 à 4 pers. 2 kr.; $\frac{1}{2}$ h.). À dr., l'abrupt *Sikkilsdalshorn* (1839 m.); à g., les *Gaapaa-pigger*; dans le lointain, la Beshö (p. 285) couverte de neige. À pied, à travers la langue de terre jusqu'au deuxième lac, le *Store Sikkilsdalsvand* (1008 m.), qu'on traverse en barque ($\frac{3}{4}$ d'h.).

Plus loin, montée de 20 min., puis par hauts et bas sur la hauteur, par des endroits marécageux et par des ruisseaux. Belle vue au delà du *Sjodal* sur le Nautgarstind, le Glittertind et autres sommités du Jotunheim. À dr., chemin du Bessæter (p. 285). Celui de Gjendesheim longe à g. le versant, traverse un large ruisseau et atteint à *Maurvangen* le pont du Club des Touristes qui franchit les rapides bouillonnants de la verte *Soja*, émissaire du lac Gjende. De là, le long de la rive g., encore $\frac{1}{2}$ h. jusqu'au but.

La bonne auberge du Club des Touristes, dite **Gjendesheim** (990 m.), tenue par *Kari Rusnæs* (deux maisons, ch. 1 kr. 25, 1^{er} déj. ou soup. 80 ø., dîn. 1 kr. 60), à l'extrémité E. du lac Gjende (p. 279), est un des points les plus fréquentés du Jotunheim, et très favorable comme centre d'excursions intéressantes. Guide: *Sievert-Th. Böie*.

Il faut de 7 à 8 h., aller et retour, pour l'ascension de la Besegg (guide 3 kr.). Le sentier, très praticable, monte au N. le long du versant E. du Veslefjeld et mène en 1 h. $\frac{1}{4}$ au *Besvand* (1380 m. d'alt., 103 m. de profondeur), vers lequel monte aussi un chemin qui vient à dr. de Besheim et qui est marqué par des «varder». La masse énorme de la Beshö se dessine à l'O. Plus loin, on longe à g. la rive S. du lac, et on arrive en 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. au **Veslefjeld** (1757 m.), plateau nu et en partie couvert d'éboulis. La vue y embrasse toute la nappe vert foncé du lac Gjende, avec les Kolde-dalstinder et Stölsnaastinder au S.-O.; au premier plan, la Beshö. — Puis on suit la croupe du Veslefjeld, qui va en se rétrécissant à l'O., entre le Besvand et le Gjende, situé env. 400 m. plus bas, et qui se termine par la ***Besegg**, crête très curieuse, de quelques mètres de largeur et presque à pic du côté du lac Gjende.

Les touristes qui ne sont pas sujets au vertige peuvent d'ici redescendre à l'*Eid*, entre le Besvand et le Gjende, et plus loin à Memurboden (p. 281), mais seulement en compagnie d'un guide (de Gjendesheim 4 kr.; plus loin, par la Memurutunge à Gjendeboden 6 kr.).

Le chemin de la ***Beshö** (2312 m; 4 h., aller et retour 8 à 9 h.; guide 4 kr.) est le même que le précédent jusqu'au *Besvand*; ensuite, si le bateau du Club des Touristes de Norvège est en bon état, on traverse le lac; dans le cas contraire, on longe le versant par la rive N. et on monte au *Beshöbræ*. La vue du sommet embrasse tout le Jotunheim; à une grande profondeur se voient la Memurutunge, le Besvand, le lac Gjende et le Rusvand. La descente du côté de ce dernier lac est très raide.

Du *Bessæter*, situé à env. 1 h. au N.-E. de Gjendesheim (aub. de touristes Besheim, ch., 1^{er} déj., soup. 80 ø. chacun, dîn. 1 kr. 60, bonne), à l'O. au-dessus du *Sjodalsvand supérieur* (992 m.), on atteint, en bateau à rames (2 kr.), ou à pied le long de la rive O. du lac, en 1 h. $\frac{1}{2}$ le *Besstrandssæter* à son extrémité N. Plus loin, par la route de voit. qui longe le *Nedre Sjodalsvand* (988 m.), en franchissant une ramification de la *Besstrands Rundhö* (1497 m.), puis le *Russaelv* pour arriver, de nouveau en 1 h. $\frac{1}{2}$, au

Ruslisæter (953 m.), chalet où l'on trouve un gîte et où aboutit la mauvaise route de voit. de Sjoa (p. 306).

DU RUSLISÆTER AU SOMMET DU NAUTGARSTIND: 3 à 4 h. On suit le chemin des pâturages (koraak) sur la *Hindfly*, on tourne dans le haut à g. vers la *Søndre Tveraa* et on contourne la *Russe Rundhö* (1900 m.), en passant sur des éboulis. On a à cet endroit un beau coup d'œil sur le *Tjunksningssue* (p. 286). Peu à peu apparaît la cime sans neige du **Nautgarstind** (2321 m.), jusqu'où il y a encore plus de 300 m. d'escalade du

côté N.-E. La montagne se termine à l'O. par un énorme cirque (botn, p. 271) de 500 m. de profondeur. Vue magnifique.

DU RUSLISÆTER A MEMURUBODEN (p. 281): 9 h. de chemin assez fatigant. On suit d'abord la rive g. du *Russaelv*, où il faut passer à gué la *Søndre* et la *Nordre Tveraa*, et on atteint le *Saubodsæter* en 2 h. $\frac{1}{2}$, à l'endroit où le chemin rejoint celui qui de g. mène de Gjendesheim à Glitterheim (p. 287) en franchissant le ruisseau; on continue sur ($\frac{1}{2}$ h.) *Rusvasboden* et plus loin le long de la rive N. du *Rusvand* (1245 m.). Au bout de $\frac{1}{2}$ h., le chemin de Glitterheim tourne à dr., tandis que celui qu'il faut suivre mène en 2 h. à l'extrémité occid. du lac et gravit le *Rusglop*, entre le *Gloptind* à l'E. et le *Tjukningssue* (2412 m.) à l'O.; on descend le long du *Hesttjærn*, qu'on laisse à dr.; puis on continue un bout au S. en se tenant sur la hauteur et on redescend enfin à pic à Memuruboden.

DE GJENDESHEJM A GJENDEBODEN (p. 279): chemin intéressant, mais très difficile, parce qu'il faut franchir le *Lejrungselv*. On va par l'*Övre Lejrungsdal*, entre le *Lejrungsbræ* et le *Knutshulstind*, au *Svartdal* (p. 275) et de là on passe au *Svartdalsaaxle* (il faut un guide, 6 kr.).

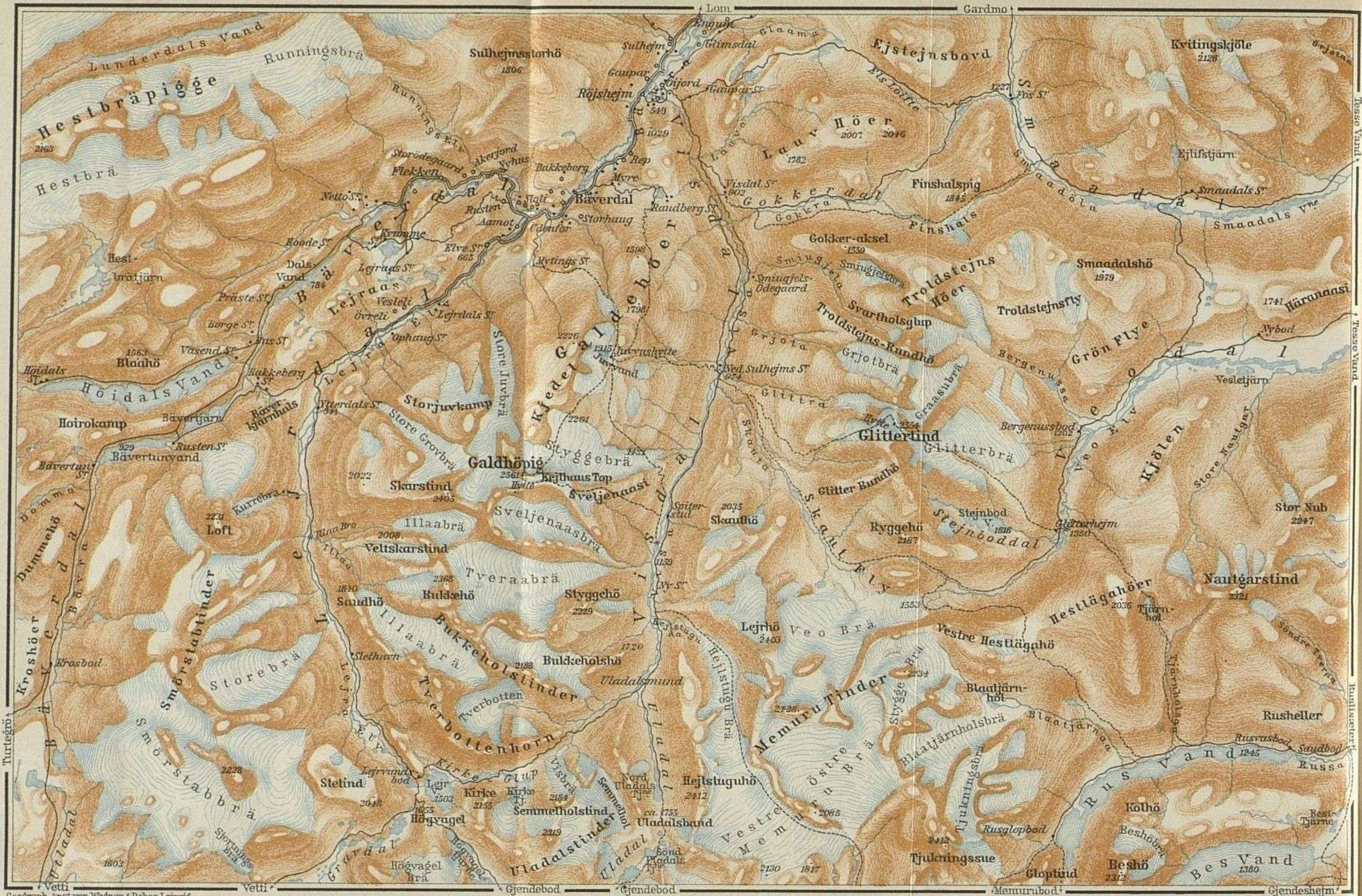
DE GJENDESHEJM AU BYGDIN: 6 à 8 h.; guide, 5 kr. 50. Le chemin, en somme peu intéressant, est marqué par des «varder». Il passe au *Lejrungsvand* (982 m.), monte ensuite le long d'un ruisseau aux *Brurskarsknatter*, en évitant les grands marais de la vallée du *Lejrungsdal*. Les montagnes qui encadrent cette vallée sont: la *Kalvaahögda* (p. 274), le *Knutshulstind* (p. 275), le *Tjernhulstind* (2333 m.) et le *Högdebrottet* (2210 m.). Plus loin, on franchit le *Valdresfly* (1400 m.), plateau marécageux, en passant à l'O. du *Fisketjernknaus* (1531 m.). Non loin du *Rypetjern*, on traverse sur une passerelle la *Rypa* occid. et l'on descend ensuite, à l'E. du *Synshorn* (1453 m.), au pont de *Vinstra* près de *Fagerstrand* (p. 274).

F. De Gjendesheim à Glitterheim. Le Glittertind.

7 à 8 h. Pendant la majeure partie du parcours, sentier passable, marqué par des «varder». Guide (pas indispensable) 5 kr.

Jusqu'au *Besvand*, 1 h. $\frac{1}{4}$, v. p. 285. On traverse la *Bessa* juste à sa sortie du lac; si les eaux sont hautes, on peut utiliser le bateau du Club qui, il est vrai, n'est pas toujours disponible. Ensuite, descente insensible dans la vallée de la *Russa*; 1 h. plus bas, passage de la rivière (pont) à une certaine distance au-dessous de sa sortie du *Rusvand*. Au *Saubodsæter*, sur l'autre rive, le chemin rejoint celui qui vient du *Ruslisæter* (p. 285) et monte en $\frac{1}{2}$ h., le long de la rive g. du ruisseau, à *Rusvasboden* (propriété particulière), à l'extrémité E. du *Rusvand* (1245 m.).

Plus loin, on suit la rive N. du lac. Au bout de $\frac{1}{2}$ h., on tourne à dr. pour remonter la rive g. du second des plus grands ruisseaux qui descendent du N., la *Tjærnholsaa* (le chemin de Memuruboden cité p. 285 continue le long du lac). 20 min. plus haut, on passe sur la rive dr. et 1 h. plus tard, de nouveau sur la rive g. Le chemin devient caillouteux et pénible. On laisse à g. le petit lac *Tjærnhol*. De son extrémité N., raide montée de $\frac{3}{4}$ d'h. env. jusqu'au col (2 h. $\frac{3}{4}$ de *Rusvasboden*), en partie à travers des champs de neige. Vue magnifique, vers le N.-O., sur le groupe du *Glittertind*.



De la hauteur du col, descente de 1 h. $\frac{1}{4}$ sur Glitterheim, d'abord lentement à travers des pentes tantôt neigeuses, tantôt caillouteuses, tantôt gazonnées, plus tard rapidement jusque dans le *Veodal*, sur la rive g. du ruisseau qui descend de la hauteur. Montée dans la vallée (1 kil. 5 env.) jusqu'au pont qui franchit le *Veelv*; de là, encore $\frac{1}{4}$ d'h. par la rive dr. jusqu'à

Glitterheim (1458 m.; cabane du Club des Touristes, 30 lits à 1 kr. 25, 1^{er} déj. ou soup. 1 kr. Guide: *K. Storstenrusten*).

De Glitterheim AU SULHEJMSSÆTER dans le Visdal (Spiterstulen, Røjsheim) en 4 à 5 h. (guide agréable). Remonter d'abord la rive g. du *Veelv*. Un peu au-dessous de l'endroit où il débouche du *Verbræ*, grimper à dr. et traverser le haut plateau de *Skautfly*. Descendre ensuite le long de la rive dr. de la *Skauta* dans le Visdal où l'on arrive au bout de 4 h. près du *Sulheimssæter* (p. 283). De là, remonter la vallée jusqu'à *Spiterstulen*, 1 h. $\frac{1}{2}$ env., et redescendre en 4 h. à *Røjsheim* (p. 288); à la *Juvvashytte*, v. p. 288. — De Glitterheim A MEMURUBODEN (p. 281) par le *Veobræ* et le *Memurubræ* en 8 à 9 h.; y compris l'ascension du *Memurutind*, 3 h. env. de plus.

De Glitterheim à *Randsværk*, v. p. 308.

L'ASCENSION DU GLITTERTIND demande 5 à 6 h. à partir de Glitterheim (guide indispensable, 6 kr.). Monter le versant de la montagne dans la direction de l'O. en laissant à g. dans le bas le *Stejnbovånd*. Pendant longtemps, beau coup d'œil en arrière sur les *Memurutinder* et le *Nautgarstind* (p. 285). Les champs de neige augmentent à mesure qu'on s'approche du sommet, et cela à tel point qu'il faut s'encorder pendant la dernière $\frac{1}{2}$ h. que dure le passage du névé. Celui-ci recouvre tout le sommet et forme vers l'escarpement du N. des amas de neige qui surplombent à une hauteur vertigineuse (ne pas trop s'approcher de l'abîme). Au sommet, un petit *refuge* (café, champagne). Le ***Glittertind** (2554 m.) serait la plus haute montagne de l'Europe septentrionale, d'après des calculs récents qui fixent son altitude à 2482 m. et celle du *Galdhøpig* (p. 289) à 2468 m. seulement. La vue est presque la même de ces deux montagnes; les *Memurutinder* se dessinent tout particulièrement bien au S.

DESCENTE SUR SPITERSTULEN en 4 à 5 h. (de préférence avec un guide). Suivre vers l'O. la langue de neige qui part du sommet et le ruisseau qui en sort et rejoindre la *Skauta* qu'on traverse. Contourner ensuite la *Skauthö* (2035 m.) vers le N. et descendre à *Spiterstulen* (p. 282). — Les touristes entraînés peuvent aussi descendre directement en 3 h. au *Sulheimssæter* (p. 283) dans le Visdal et remonter en 2 h. $\frac{1}{2}$ de pénibles efforts la pente opposée jusqu'à la *Juvvashytte* (p. 288).

G. De l'Ottadal à Røjsheim. Le Galdhøpig.

Hôt. Fossheim dans l'Ottadal, v. p. 308. — La route de Røjsheim (15 kil.) se détache de la grande route au delà du pont de la *Bævra* et remonte la rive g. de la rivière en passant à l'auberge d'*Andvord* ou *Anvord*. A un endroit dit le *Staberg*, les parois de la vallée se rapprochent presque entièrement l'une de l'autre; on y voit aussi un moulin et de gros blocs de rocher tombés du haut.

Coup d'œil grandiose, à la sortie du défilé, sur des montagnes couvertes de neige et des glaciers, les *Galdehöer* (2226 m.), qui masquent le Galdhøpig, et le *Juvbræ*. A g., sur l'autre rive, les fermes de Glimsdal et les cascades de la Glaama (v. ci-dessous). Puis à dr. de la route, le gaard de *Sulhejm*, avec une petite cascade dans la gorge, et plus loin, le gaard de *Gaupar*. A la fin, on franchit la Bævra et l'on est à

Röjshejm (pron. «reuïshême»; 549 m.; aub. convenable chez *T. Kvamme*, souvent comble), situé à la jonction du Bæverdalen et du Visdal (p. 282). C'est un centre de plusieurs excursions et une station d'été très courue. Près du pont supérieur de la Bævra, à 2 min. au-dessus de l'aub., se voient plusieurs «marmites de géants» de l'époque glaciaire (la plus grande a env. 3 m. de diamètre).

Il faut 1 h. à 2 h. pour la jolie promenade suivante: on suit pendant 12 min. la route d'Andvord; puis, on prend à dr. et l'on passe le pont qui mène à la colline rocheuse qu'entourent les deux bras de la Bævra et d'où l'on a une belle vue sur Röjshejm et les Galdehöer. Ensuite on va, par une étroite passerelle, sur la rive dr. de la rivière et à g. par un bois, le long du pied de la montagne à *Glimsdal*, groupe de fermes près desquelles la *Glaama* forme quatre cascades. Pour monter dans le haut de celles-ci, à la ferme d'*Engum* (20 min.), on suit le large chemin à g. de la Glaama.

L'ASCENSION DU GALDHÖPIG, faite tous les jours dans la saison par un certain nombre de touristes, entre autres par beaucoup de dames norvégiennes, demande 4 à 5 h. jusqu'à la Juvvashytte, cabane où l'on couche d'ordinaire, et de là au sommet 2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h. On suit pendant 40 min. la route du Bæverdalen (p. 289), jusqu'à une église blanche, située à dr.; en deçà de celle-ci, on monte à g. par le chemin cavalier pour arriver en 1 h. $\frac{1}{2}$ aux *Raubergsstule*, qu'on peut aussi atteindre en 1 h. $\frac{1}{2}$ par un sentier direct. Plus loin on monte en 1 h., au S.-O., sur la hauteur chauve de la *Galdehöi* (1598 m.), qui est couverte de pierres (le chemin cavalier la contourne). La vue est bornée à l'E. par le Glittertind. Encore 1 h. $\frac{1}{2}$ et l'on atteint la **Juvvashytte**, propriété du guide *Knud-O. Vole* (1915 m.; 27 lits à 60 ö., 1^{er} déj. ou soup. 80 ö., dîn. 1 kr. 50, bonne; souvent bondée; ouverte du 20 juin au 15 sept.), non loin du petit *Juvvand* dans lequel le *Tverbræ* fait saillie par une paroi de glace verticale d'une hauteur d'env. 40 m.; celle-ci contraste singulièrement avec le *Kjedelen*, paroi de rocher en hémicycle qui se détache en noir sur la dr. Beau coup d'œil sur les Troldestejns-höer et le Glittertind à l'E., les Memurutinder, la Beshö, etc. au S.-E.

L'ascension proprement dite du sommet, qui commence à la Juvvashytte, se fait sous la conduite de Knud Vole ou de son fils (1 pers. 6 kr.; chaque pers. de plus, 2 kr.). Un chemin bien tracé conduit par des éboulis jusqu'aux névés qu'on traverse au retour en traîneau

ou en skis que le guide emporte d'ici avec lui si la neige le permet. On a continuellement sous les yeux la cime du Galdhøpig, l'arête rocheuse du *Sveljenaasi*, avec le *Kejlhaustop* et le *Sveljenaaspig*, dont les sombres rochers dominant le glacier de *Styggebræ* ou *Veltjuvbræ*. Plus loin on va, par un névé et un champ de pierres, en 1 h. à 1 h. $\frac{1}{2}$ au varde, au bord du *Styggebræ*, et on traverse en $\frac{3}{4}$ d'h. à 1 h. le glacier lui-même (nombreuses crevasses; s'encorder!). Ensuite, par une arête rocheuse parsemée de pierres roulantes et une autre couverte de neige, on atteint le sommet après $\frac{1}{2}$ h. d'ascension assez pénible. Au *refuge*, café, champagne.

Le ****Galdhøpig** (pron. «galleupigg»; 2561 m., 2468 d'après de nouveaux calculs, v. p. 287), gravi pour la première fois par S. Sulheim en 1854, est le principal sommet de l'*Ymesfjeld*, curieux plateau, terminé partout à pic, compris entre les vallées de la Lejra, de la Visa et de la Bævra, et relié seulement par le Høgvagel (p. 282) aux autres groupes de montagnes du Jotunheim. La vue s'étend très loin: au N.-E. jusqu'au Snehætta (p. 314) et aux Rondane (p. 317), à g. du Glittertind (p. 287); au S.-E., au S. et au S.-O. sur tout le Jotunheim; au S.-O. les Smörstabtinder et les Horunger frappent surtout les regards, à l'O. le Jostedalsbræ et au N. de ce dernier les montagnes du Nordfjord. Aucune vallée habitée n'est en vue, on n'aperçoit que glace, neige et rocher.

De la Juvvashytte au *Glittertind*, v. p. 287 (guide, 1 pers. 10 kr.; chaque pers. de plus, 4 kr.).

De la Juvvashytte à *Spiterstulen*, v. p. 282; — un autre chemin mène à l'O. en 2 h. $\frac{1}{2}$ à l'*Elvesæter* (p. 290).

Le **Lomsegg** (2061 m.) se gravit en 2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h., de Røjsheim aussi bien que de l'hôt. Fossheim (p. 308); guide, 2 à 4 kr. Refuge sur le sommet. Vue grandiose sur le Glittertind, le Galdhøpig et les montagnes au S.-O., les Smörstabbræpiggene et le Fanaraaken. Beau coup d'œil dans la vallée.

Des **Hestbræpigge** (2163 m.), la vue embrasse les montagnes du Jotunheim dans le sens de la longueur, mieux que du Lomsegg. Une partie de l'ascension peut se faire à cheval.

De Røjsheim au lac *Gjende*, par le Visdal ou le Lejrdal, v. p. 283-281.

H. De Røjsheim à Turtegrö, par le Sognefjeld.

1^{er} jour, jusqu'à *Bævertun*, en 6 h. à 6 h. $\frac{1}{2}$ à pied (on peut faire un tiers de la route en voit.). — 2^e jour, jusqu'à *Turtegrö*, en 8 h. à pied; la route est bien marquée de «varder» (de Krosboden, de préférence avec un guide, 6 kr.); des passerelles assurent presque partout le passage des ruisseaux; cependant, par une pluie persistante, il faut agir avec précaution. Monture et guide: de Røjsheim à Fortun (p. 299) par Turtegrö, 20 kr.; de Bævertun à Turtegrö, 12 kr.

Røjsheim, v. p. 288. — La route remonte la rive dr. de la *Bævra* (bæver = castor) et atteint, à 4 kil. 5 de Røjsheim, l'église de *Bæverdalen*, dans une contrée bien cultivée. Elle traverse ensuite une belle ravine et une riante vallée avec les fermes de *Horten* pour arriver 2 kil. plus loin à l'entrée du *Lejrdal*. Immédiatement

ment en deçà du pont, par lequel la route principale s'avance dans le Bæverdal, le chemin tourne à g., s'engage dans le Lejrdal, et 2 kil. plus loin traverse la *Lejra* sur la rive g. de laquelle se trouve la belle ferme de

Elvesæter (665 m.; ch. 1 kr. 25, 1^{er} déj. et soup. 80 ö. à 1 kr. chacun, dîn. 1.25 à 1.50, bon).

D'ELVESÆTER A LA JUVVASHYTTE, 3 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h. par un chemin passable, marqué de «varder». D'abord, descente jusqu'au pont de la route du Bæverdal; $\frac{1}{4}$ d'h. plus loin, prendre à dr. le sentier qui conduit au *Mytingssæter*, d'où l'on grimpe jusqu'à la Juvvashytte (p. 288) en traversant à la fin un champ de neige étendu.

Le chemin de voit. remonte encore pendant 6 kil. env. à partir d'Elvesæter l'étroite vallée boisée le long de la rive g. de la Lejra. A g., sur le versant du Galdhøpig, le *Store Juvbræ* et plus loin le *Store Grovbræ*; en face, l'énorme *Loft* (p. 298) avec ses glaciers. On laisse à g. le pont qui mène au Lejrdalssæter. Au bout de 1 h. $\frac{1}{2}$, la route n'est plus qu'un sentier cavalier qui remonte rapidement la vallée. 20 min. plus loin, le sentier oblique à g. sur le Lejrvand (v. p. 297), tandis qu'on quitte le Lejrdal pour monter à dr. au col dit *Bæverkjærnhals* (env. 1100 m.); *vue de plus en plus étendue à g. sur le bassin plat du Lejrdal supérieur, encadré d'énormes montagnes neigeuses et de glaciers. Près du *Bakkebergsæter*, à env. 2 h. $\frac{1}{2}$ de l'Elvesæter, coup d'œil sur le *Höidalsvand*, lac aux eaux verdâtres situé plus bas sur la dr., et sur la *Blaahö* généralement couverte de neige.

Ensuite, laissant à dr. le *Bævertjærn* et ses nombreuses presque-îles, on descend dans le **Bæverdal supérieur**. Au bout du Bævertjærn, entre celui-ci et le *Bævertunvand* (929 m.), on franchit le fleuve sur un pont, à 1 h. du Bakkebergsæter, et en continuant le long de la rive N. du lac, on atteint le Bævertunsæter au bout de $\frac{3}{4}$ d'h. (env. 4 h. de marche à partir de l'Elvesæter).

Le **Bævertunsæter** (930 m.; hôt. *Bævertun*, tenu par S. Ophaug, dîn. 1 kr. 50, convenable) est à l'extrémité O. du Bævertunvand.

A $\frac{1}{4}$ d'h. de Bævertun, la route traverse l'endroit dit *Dommabro* ou *Dombrui*, où la *Domma* coule sous terre peu avant son débouché dans la Bævra, et remonte pendant 1 h. $\frac{1}{2}$ la vallée assez uniforme jusqu'au *Nufshaug*, hauteur singulière qui se trouve au milieu. A côté, une cascade de la Bævra; à g., deux autres cascades. Joli coup d'œil en arrière. Ensuite, forte montée, à g. du Nufshaug, à une nouvelle terrasse. En face, on aperçoit à g. le **Smørstabbæ*, un des glaciers les plus grandioses de la Norvège, dominé par les *Smørstabtinder*, dont deux, le *Saksa* et le *Skeja* qui est déchiqueté, se gravissent du Bævertunsæter avec un bon guide en 12 à 14 h. aller et retour (Ch. Hall a gravi le Skeja pour la première fois en 1891). L'ascension du *Storebjörn* (2290 m.; gravi pour la première fois par Ch. Hall en 1885), le plus élevé des Smørstab-

tinder, au S., est encore plus fatigante. C'est du Smörstabbbræ que sort la Bævra. A 2 h. $\frac{1}{4}$ du Bævertunsæter, on atteint *Krosboden*, petit hôtel de touristes, dans un site grandiose au milieu des hautes montagnes (propr., le guide Nils-T. Bakkeberg; ch. 1 kr., 1^{er} déj. 80 ö., soup. 90 ö., convenable).

Passé Krosboden, le chemin tourne à dr. et monte lentement dans la direction du **Sognefjeld** (ou *Dölefjeld*). Ce passage, connu depuis les temps les plus anciens, est bien marqué par des «varder». On atteint le haut du fjeld (env. 1500 m.) au bout de 1 h. $\frac{1}{4}$ de marche au delà d'un bloc de rocher de forme curieuse, appelé *Kammerherre* («chambellan»). La *vue sur le Smörstabbbræ et les Smörstabtinder devient de plus en plus magnifique. On franchit la limite du Bergenstift et on laisse ensuite à g. le *Rauskjöldvand*, le premier des lacs allongés qui s'étendent sur tout le plateau. Plus loin, à g., le *Prestesteinvand*, lac spacieux, découpé par de nombreuses baies. A côté des Smörstabtinder on aperçoit à l'E. la Kirke (p. 297) au loin; au S.-E., l'Uranaastind (p. 278). Au S., les glaciers du *Fanaraak* (2040 m.) descendent presque dans le Prestesteinvand. Le chemin s'abaisse plus loin vers le *Herrevand*, dont il passe l'émissaire sur le pont de bois dit *Herrevasbrui* (1313 m.); à 1 h. $\frac{1}{2}$ du Kammerherre, et contournant de près le contrefort O. du Fanaraak, il descend vers le *Juvvand* (1255 m.), tandis que la vue en arrière sur les Smörstabtinder disparaît. A dr., au loin, la vaste croupe du Jostedalsbræ. En face se montrent les Horunger: les Riingstinder, les Dyrhougstinder et les Skagastölstinder; ils se voient le mieux de l'**Oscarshoug* (p. 300), à g. du chemin, à 1 h. $\frac{1}{2}$ du Herrevasbrui. De là on descend, en $\frac{1}{2}$ h., par un bon chemin à

Turtegrö (p. 300), où l'on arrive après 5 h. de marche, à partir de Krosboden.

I. De Tyinholmen-Eidsbugaren à Turtegrö, par le Melkedal et le Keiser.

Course grandiose, mais pénible (le chemin indiqué par des «varder» peut se faire même sans guide, quand on n'est pas novice). 1^{er} jour, d'Eidsbugaren à *Skogadalsböen*, 10 à 11 h. (guide, 6 kr.); — 2^e jour, de là à *Turtegrö*, 6 h. $\frac{1}{2}$ (guide, 4 kr.). — Les guides d'Eidsbugaren, de Vetti, etc., connaissent ordinairement peu les Horunger. En y allant, congédier au Helgedalssæter celui avec lequel on est venu, pour en prendre un nouveau.

Jusqu'au delà de l'embouchure de la *Melkedöla*, v. p. 278. — On quitte ensuite le lac, pour remonter le ***Melkedal**, où coule cette rivière impétueuse. La vallée se bifurque à $\frac{3}{4}$ d'h. de distance: à g., on va au Langeskavl et à l'Uranaastind (p. 278); à dr., on monte rapidement dans le Melkedal proprement dit. Plusieurs cascades. La vallée n'a pas de bassin, mais elle se compose d'un pêle-mêle de hauteurs et de dépressions; les rochers sont polis

par d'anciens glaciers ou couverts de blocs détachés. La végétation disparaît. — A 20 min. de la bifurcation, une montée rapide à travers un champ de neige, pour arriver au plateau de *Melkehullerne*, où il y a plusieurs étangs.

Encore 20 min. plus loin ou à env. 1 h. $\frac{1}{2}$ d'Eidsbugaren, on atteint le ****Store Melkedalsvand** (1325 m.), dans un site grandiose, endroit où l'on peut très bien faire une excursion spéciale de Tyinholmen-Eidsbugaren, surtout dans la matinée, en 5 à 6 h. aller et retour. Il y a encore des glaçons flottant sur ce lac en juillet. A l'O. se voit le Langeskavl, puis l'Uranaastind; devant ce dernier, le Rödberg; ensuite le Melkedalsbræ, qui descend jusqu'à l'extrémité N.-O. du lac, et les Melkedalstinder, le tout se mirant dans l'eau très bleue du lac.

Une heure de marche sur des éboulis et des champs de neige conduit à un étang glacé au pied du *premier Melkedalstind*, et 20 min. plus loin par un versant de neige escarpé au *Melkedalsband*, sur la ligne de faite («Vandskjelet»). Plus loin se montre aussi le *second Melkedalstind* (2166 m.; peut se gravir aussi bien du Raudal que du Melkedal); au N.-O., le Raudalstind (p. 280). Le chemin passe à l'E. des deux premiers *Melkedalstjerne* et à l'O. du troisième. La *Skogadöla* traverse ces trois lacs; entre le second et le troisième, on passe à gué la petite rivière. La marche est pénible. On commence à voir les Horunger (p. 300). Partout les glaciers ont tracé des sillons (skuringsstriber) sur les rochers. On retraverse la rivière sur un pont de neige (précaution), ou bien un peu plus bas en passant dans l'eau, où on en a jusqu'au-dessus des genoux. Le Melkedal se termine ici à une arête («bælte», c.-à-d. ceinture), par-dessus laquelle la rivière forme une grande cascade haute d'env. 180 m. A g., le bras O. du Melkedalsbræ, par où l'on peut descendre de l'Uranaastind (p. 278).

Puis vient la terrasse inférieure, le **Skogadal**, qui forme un large bassin, dominé par les Skagastölstinder et le Styggedalstind. Le *Maradalsbræ*, qui descend des Skagastölstinder, est imposant. Le Skogadal est d'abord assez uniforme; peu à peu, la végétation reparait, et finit par former une belle forêt de bouleaux. De là vient le nom de Skogadal (vallée boisée). Il faut env. 2 h. pour arriver de l'arête mentionnée ci-dessus, en descendant la vallée, le plus souvent sans chemin tracé, à la cabane de touristes dite **Skogadalsböen** (p. 296; d'Eidsbugaren env. 10 h. en tout).

Au delà, la route du Gravdal (p. 297) reste à dr. au bout de $\frac{1}{2}$ h. On tourne à g. et on traverse l'*Ulla* sur un pont (850 m.). Passé le pont, on ne suit pas le chemin de dr. qui mène aux chalets du Guridal ($\frac{1}{2}$ h.), mais on va à l'O., toujours par un bon chemin sur la rive N. du *Gjertvaselv* ou *Styggedalselv* qui descend du Gjertvasbræ (p. 293) et du Keiser; sur la rive S., le chalet abandonné de *Gjertvasböen*, d'où un chemin conduit au *Vormelisæter*

(1 h.). Vue magnifique et de plus en plus dégagée en arrière: à g., le Smørstabbæ; au bout du Store Utladal, la Kirke; plus loin à dr., les Raudalstinder; en face, le Skogadalsnaasi; un peu plus à dr., le Melkedalstind, l'Uranaastind, et, tout à fait à dr., le Falketind. Au bout de 1 h., une chute de la rivière. A g., dominé par le Styggedalstind oriental, qu'on désigne généralement du nom de *Gjertvastind* (2350 m.), s'étend le grand *Gjertvasbræ*, en face duquel on se trouve $\frac{1}{2}$ h. à $\frac{3}{4}$ d'h. plus loin.

Une route, plus longue d'env. 1 h. seulement, et sans difficulté pour ceux qui ont quelque habitude des montagnes, conduit sur le côté N. du *Gjertvasbræ* à un col peu élevé et descend ensuite au *Styggedalsbræ* et au *Helgedalssæter* (v. ci-dessous). — Ascension du *Gjertvastind*, v. p. 301.

Le chemin est désormais commode. On atteint en 20 min. le *Gjertvand* et, le laissant à dr., on monte à pic par des éboulis et de la neige au «skar» (p. XL), puis entre le *Styggedalsnaasi* (à g.) et l'*Ilvasnaasi* (à dr.), en 45 min. au col de **Keiseren** (1508 m.; lap. «kaisa», montagne), où sont le lac d'*Ilvand* et les champs de neige du *Storfond*. Au S.-E., le Koldedalstind, la seule hauteur dominant les neiges du Styggedalstind; au N., le Fanaraak; à l'O., au-dessus des montagnes du Lysterfjord, le vaste Jostedalsbræ.

Le chemin reste encore à une certaine hauteur et passe à l'étang de *Skauta*. Bientôt se montrent, à g., les *Horunger*, surtout les montagnes qui entourent le Styggedalsbotn. Au bout de 45 min., on traverse le *Helgedalselv* qui coule à l'O. et qui est quelquefois difficile à passer. 15 min., une hauteur chauve. De là, *vue dans le *Styggedalsbotn* (p. 301), immense bassin rempli de neige et de glace. $\frac{3}{4}$ d'h. après, à g., la décharge du Styggedalsbræ dans le bassin; à dr., le *Steindalselv*, qui vient du Fanaraak; en face, le vaste bassin du **Helgedal**, où l'on descend rapidement (env. 200 m.).

Vingt min. plus loin, à g., le confluent du Helgedalselv et du Styggedalselv, qui forment le beau *Skautefos*. Puis on traverse le *Steindalselv*, qui d'ordinaire n'offre pas de difficulté; on passe, par une autre large terrasse, au *Helgedalssæter* et plus loin à

Turtegrö (p. 300), où l'on arrive 6 h. $\frac{1}{2}$ en tout après avoir quitté Skogadalsbøen.

K. D'Aardal sur le Sognefjord à Vetti. Le Vettisfos.

Jusqu'à *Vetti*, 5 h. $\frac{1}{2}$ à 6 h., dont 1 h. $\frac{1}{4}$ à 1 h. $\frac{1}{2}$ en bateau à vap. ou en barque; on peut faire aussi 1 h. $\frac{1}{4}$ en voiture; le reste de la route est très mauvais pour les chevaux, et ne devrait se parcourir qu'à pied. — La correspondance des bat. à vap. du Sognefjord est peu favorable pour Aardal. On renoncera donc ordinairement à visiter le Vettisfos, si l'on ne veut pas pousser plus loin dans le Jotunheim ou tout au moins réunir à cette course le tour des *Horunger*.

Aardal, v. p. 379. — On remonte le cours de l'*Aardalselv*, sur la rive dr. duquel on aperçoit la ferme de *Hereid*, et on arrive en $\frac{1}{4}$ d'h. à l'**Aardalsvand**, lac aux eaux d'un bleu verdâtre, long de 9 kil. (5 m. d'alt., 9.30 kil. carr. de superficie, 186 m. de pro-

fondeur), entouré de rochers à pic et de gorges profondes. Il est desservi 5 fois par sem. par un petit bat. à vap. (1 h. $\frac{1}{4}$, 20 ö.); de plus, on y trouve toujours une barque et un rameur (1 pers. 80 ö.; 2 pers. 1 kr. 32; 3 pers. 1 kr. 62). La traversée dure 1 h. $\frac{1}{4}$ à 1 h. $\frac{1}{2}$. A dr. se voit le *Stegaffjeld*, avec l'*Opstegene* qui tombe à pic à l'E.; derrière, le *Fosdal*; tout en haut, à côté d'une cascade, l'*Eldegaard*. Plus loin, à dr. dans le haut, le *Löstsæter*; puis le *Midnæshamer* avec l'*Eldeholten*. Puis, à g., le *Bottnjuvkampen*, qui a une énorme paroi à pic; à dr., le hameau de *Gjeithus* et la *Raudnæs*; à g., le *Nondal*, avec plusieurs fermes et le *Nondalsfos*. Après avoir contourné la *Raudnæs*, on aperçoit

Farnæs, à l'extrémité N.-E. du lac, où l'on aborde. S'entendre sur les prix, en louant le cheval et la voiture. Guides: *Thomas-A. Vetti* (patenté) et *Olaf-E. Hjelle*; on peut s'en passer jusqu'à *Vetti*.

DE FARNÆS A FORTUN (p. 299): 8 à 10 h., avec un guide (4 kr.). Le chemin, praticable aux chevaux, passe au N.-O. par le *Fardal* ou *Langedal*, l'*Aaresæter* et le *Stokkesæter*, au *Muradn-Sæter* (1049 m.) d'où l'on va par le *Lovardalsskard* (1432 m.), étroit passage de montagne au pied des *Austabottinder* et *Soleitinder* (p. 301), dans le *Bærdal*, où il y a un refuge près du sæter du même nom, et au gaard de *Fuglesteg* (760 m.); descente excessivement raide.

La route de *Farnæs* à *Gjelle* (7 kil.) remonte la rive O. (dr.) de l'*Utlå*. Au bout de 15 min., on aperçoit une jolie cascade sur le côté opposé de la vallée et plus loin à dr. l'embouchure de l'*Aardöla*, émissaire du lac *Tyin* (p. 276), puis la ferme de *Moen*, où l'on trouve un gîte et maigre pitance. La route passe à env. 5 kil. de *Farnæs* sur la rive g. de l'*Utlå* et aboutit à *Gjelle*, à 3 kil. au delà du pont. A dr., la grande cascade de *Gjellefos*.

Un mauvais sentier, en partie pierreux, remonte plus loin le *Vettisgjel*, gorge longue de 4 à 5 kil. On descend d'abord à g. pour traverser la rivière et passer à la ferme de *Skaaren*, après laquelle on repasse sur la rive g. par un second pont. Ensuite, un chaos de rochers où coule bruyamment l'*Utlå*. Au bout de 20 min., un pont mène sur la rive dr.; à g., la cascade d'*Afdalsfos* tombe d'une hauteur de 162 m. Au bout de $\frac{1}{4}$ d'h. on revient sur la rive g. Paysage imposant. La gorge se termine au *Höljabakfos* ($\frac{3}{4}$ d'h. à 1 h.), formé par l'*Utlå*. De là, on monte par une pente rapide au *Höljabakken*, d'où l'on voit en bas le hameau et dans le haut la ferme de *Vetti*, ainsi que trois autres cascades sans importance, à g. Puis on monte encore beaucoup, pendant 30 à 45 min., jusqu'au

Gaard Vetti (314 m.; logis chez *Anfind Vetti*; lit 80 ö., 1^{er} déj. 70 ö., dîn. 1 kr., simple; on y trouve des chevaux pour retourner à *Farnæs*; *Anfind-J. Vetti*, guide patenté par le Club des Touristes de Norvège).

De *Vetti*, en remontant la vallée pendant $\frac{1}{2}$ h. (guide superflu), on arrive au pied du ***Vettisfos** ou *Vettismorkafos*, cascade formée

par la *Morkedöla*, qui bondit en un seul jet d'une hauteur de 260 m. dans la gorge de l'Utna en étalant comme un immense voile la masse de ses eaux. On la voit très bien du haut d'une éminence de la rive dr., mais on peut la longer de tout près par un petit pont conduisant sur l'autre rive; il faut alors un imperméable. — Si l'on dispose de 3 h. de plus, on poussera jusqu'à la route du Vettismorkasæter, pour jouir du beau coup d'œil qu'on a du point de vue établi au-dessus de la cascade (v. ci-dessous; 1 h. $\frac{1}{4}$ jusqu'en haut).

*TOUR DES HORUNGER, 3 jours (guide nécessaire; prendre un cheval à Farnæs ou à Gjelle, et des provisions à Aardal). — 1^{er} j.: du Gaard Vetti par le *Vettismorkasæter* et le *Fleskedalssæter* (v. ci-dessous) à *Skogadalsböen* (p. 296), en 7 à 8 h. — 2^e j.: par le col de *Keiseren* (p. 293) à *Turtegrö* (p. 300) et ascension du *Dyrhaugstind* (p. 301). — 3^e j.: à *Skjolden*, par *Fortun*, v. p. 299-298.

L. De Vetti à Tyinholmen.

9 à 10 h., course grandiose, avec un guide (1 pers. 6 kr., chaque pers. de plus 1 kr. en sus); emporter des provisions de bouche de Vetti.

Gaard Vetti et *Vettisfos*, v. p. 294. — On gravit en zigzag au N.-E. les *Vettisgalder*. Au bout de $\frac{1}{2}$ h., une terrasse d'où on domine au N. l'Utnadal, à g. duquel est le *Maradalsfos*. $\frac{1}{2}$ h. après, on atteint la hauteur, où se trouve une vieille forêt, avec des chablis et des pins rabougris. Un sentier conduit à g., à travers des broussailles, à la *Morkedöla* et de l'autre côté à un endroit d'où l'on a la *vue du *Vettisfos* (v. ci-dessus). — On repasse sur la rive g. de la *Morkedöla* qu'on remonte pour la franchir ensuite et arriver en 20 min. au

Vettismorkasæter (667 m.; à 1 h. $\frac{1}{2}$ de Vetti). A l'O. de là se voient, à l'extrémité du Stölsmaradal, le Riingstind et le Riingsbræ; plus bas, le Maradalsfos; à dr., le Maradalsnaasi. Les Horunger sont de plus en plus grandioses.

Dans la vallée supérieure de la *Morkedöla* s'élèvent au S. le *Gjeldedaltind* (2164 m.; gravi pour la première fois en 1884 par Ch. Hall), et au N. le *Stölsnaastind* (2070 m.; gravi pour la première fois en 1875 par Slingsby), deux ascensions sans grande difficulté, en prenant un guide. Vue grandiose.

Ensuite, par une forêt de pins et de bouleaux, au pont du *Fleskedalselv*, qu'on traverse au bout de $\frac{1}{2}$ h.; sur la rive dr., on monte d'abord, en *vue des Skagastölstinder (p. 301) à g.; puis on descend encore en $\frac{1}{2}$ h. au *Fleskedalssæter* (960 m. env., à 2 h. $\frac{1}{2}$ de Vetti), où s'embranchent les chemins de *Skogadalsböen* (p. 296) et de Tyinholmen. Quand il est habité, le chalet offre des rafraîchiss. et un gîte modeste. Les Horunger et surtout le Riingsbræ présentent un coup d'œil imposant.

Le chemin de Tyinholmen repasse sur la rive g. du *Fleskedalselv*, qu'il suit plus loin. Au N. apparaît d'abord le Friken (p. 296); plus tard, les escarpements du *Fleskenaastind* (1784 m.) qui sépare le Fleskedal de l'Utnadal. Au bout d'une petite heure,

un pont conduit sur la rive dr. (N.) du petit cours d'eau et le chemin monte en pente douce au col de **Smaaget** (1400 m. env.) qu'on atteint en 2 h. $\frac{1}{2}$ du Fleskedalssæter. *Coup d'œil en arrière sur les Horunger. Le trajet est en somme monotone; on voit d'abord, à dr., les Stölsnaastinder et leur grand glacier; puis, à dr., le Koldedalstind et à g. le Fleskenaastind (p. 295). Ensuite, descente rapide vers le *Koldedalsvand supérieur* (*Uradalsmulen*) et marche au S., en suivant les marques rouges et blanches du chemin le long de la *Koldedöla*, au *Koldedalsvand inférieur*. On passe l'Uradalselv sur un pont (à env. 2 h. de Smaaget) et suit la rive orient. du lac, puis la rivière jusqu'à l'extrém. supérieure du *lac Tyin* pour arriver enfin, en longeant ce dernier au N., à Tyinholmen (p. 276), env. 2 h. $\frac{1}{2}$ après avoir passé le pont de l'Uradalselv.

M. De Vetti à Röjshejm, par l'Utladal, le Gravdal et le Lejrdal.

1^{er} jour: du *Gaard Vetti* à *Skogadalsböen* (6 à 7 h.). Quand on couche à Skogadalsböen, on peut faire l'après-midi l'ascension du Skogadalsnaasi. — 2^e jour: de Skogadalsböen à *Lejrvandsboden* (6 à 7 h.) ou à *Slethavn* (8 à 9 h.). — 3^e jour: jusqu'à *Röjshejm* (8 à 9 h. ou 6 à 7 h.).

De Vetti au *Fleskedalssæter* (2 h. $\frac{1}{2}$), v. p. 295. — Le chemin de Skogadalsböen gravit ($\frac{3}{4}$ d'h.) le flanc verdoyant du *Friken* dont on laisse plus haut le point culminant (1411 m.) à dr. On suit plus loin la direction des tas de pierres, puis on redescend un peu et on longe le versant des montagnes, à une grande hauteur au-dessus de l'**Utladal**, en *vue des Horunger, dont les aiguilles se dressent magnifiquement au milieu de vastes champs de neige: d'abord les Skagastölstinder, au-dessus du Midtmaradal; puis le Styggedalstind, contrefort E. du groupe, au-dessus du Maradal, avec l'énorme Maradalsbræ (p. 292); au S., dans le prolongement de l'Utladal, le Blejan (p. 377) et le Fresviksfjeld (p. 374); au S.-E., le Stölsnaastind; à l'E., la pyramide de l'Uranaastind; au N., les montagnes entourant le Skogadal et l'Utladal.

Au bout de $\frac{3}{4}$ d'h., on aperçoit dans le bas, à g., de l'autre côté de la vallée, les Vormelisætre (p. 292); en face, Skogadalsböen et les Guridalssætre (p. 297). Ensuite, une descente abrupte et désagréable parmi des saules et des bouleaux rabougris (nommés «vīr»). A $\frac{3}{4}$ d'h., un bois de bouleaux. 10 min. plus loin, à dr., le solitaire *Uradal*, avec un énorme monceau d'éboulis tombés du S.; à l'extrémité E. de l'Uradal s'élève l'Uranaastind (p. 278). On traverse l'*Uradalselv* sur un petit pont. Puis vient une forêt de bouleaux assez clairsemés, au pied de l'*Urabjerg*, où un chemin suivi par les bestiaux («koraak») conduit en $\frac{1}{2}$ h., à la fin par un pont jeté sur la *Melkedöla* ou *Skogadöla*, à

Skogadalsböen (888 m.), station de touristes comprenant une modeste cabane du Club (ch. 50 ö., 1^{er} déj. ou soup. 80 ö., dîn. 1 kr. 50)

et deux chalets, qui sont habités de la fin de juin au commencement de septembre. C'est un centre d'excursions dans la partie E. des *Horunger* (p. 300, 301). Guide: Amund-J. Odden.

Le *Skogadalsnaasi* (1854 m.) se gravit en 3 à 4 h., aller et retour, de Skogadalsbøen, sans guide, en montant d'abord env. $\frac{1}{2}$ h., dans la vallée, à la *Lusahoug* (v. ci-dessous), puis à dr. L'*Uranaastind* (p. 278) peut aussi se gravir d'ici.

L'ascension du *Gjertvastind* (v. p. 301) demande 8 à 10 h., aller et retour, de Skogadalsbøen. On commence à *Gjertvasbøen* (899 m.; p. 292) à gravir la montée du *Gjertvasnaasi*. Au bout de 1 h. à 1 h. $\frac{1}{2}$, on atteint la première terrasse (1300 m.) et 3 h. après, le *Gjertvastop* (1733 m.). 150 m. plus haut commence la cime proprement dite; montée assez raide par un champ de neige, tantôt sur des rochers et tantôt sur de la neige, enfin par une large crête jusqu'à la cime.

Plus loin, on laisse à g. le pont mentionné p. 292 qui conduit au col de Keiseren et on reste sur la rive E. de l'Utla. On dépasse le *Lusahougsæter*, qui est délabré, et on arrive en $\frac{3}{4}$ d'h. au confluent de la grande et de la petite Utla. Cette dernière vient à g. du *Vetle Utladal* (Petite vallée de l'Utla) où l'on aperçoit les *Guridalssætre*, et forme plusieurs cascades par-dessus l'arête de *Tung-houg*. La Store Utla, le long de laquelle le chemin monte beaucoup, s'est ouvert un passage à travers une arête de rocher, d'où elle tombe en bouillonnant. A g. se voit la *Hillerhöi* (1603 m.). En se retournant, on voit les Styggedalstinder et l'énorme Gjertvasbræ. Scène grandiose.

On atteint ensuite une autre terrasse dans le Store Utladal et, à env. 2 h. $\frac{1}{2}$ de Skogadalsbøen, un pont (1014 m.) qui permet le passage sur l'autre rive, tandis que le chemin de Gjendeboden par le Raudal reste sur la rive g. de l'Utla (p. 280). Le *Muransæter* qui se trouvait autrefois en cet endroit a disparu. Vue grandiose des Styggedalstinder à l'O., de la Kirke au N.-E. et du Raudalstind à l'E. On remonte plus loin la rive dr. de l'Utla. Au S. se voient le Skogadalsnaasi, le second Melkedalstind, plus loin la grande cascade qui vient du Raudalsmund (p. 280) et à côté, au N., les Raudalstinder. A peu près en face du Raudal, la cabane de pierre de *Stor Halleren*, pour les chasseurs de rennes. En arrière, vue toujours grandiose des Horunger. La vallée prend le nom de **Gravdal**. Il faut passer à gué le *Sandelv*, qui découle à g. d'un bras de l'énorme Smörstabbræ, le Sjortningsbræ; le meilleur endroit est près de l'Utla. Audessus du glacier s'élève le Storebjörn (p. 298) de forme singulière. Le chemin monte davantage et la flore prend un caractère alpestre. On atteint la hauteur considérable de 1500 m., puis, à 8 ou 9 h. de marche de Skogadalsbøen, on parvient à

Lejrvandsboden sur le *Lejrvand* (1503 m.) où l'on trouve bon gîte, bonne nourriture, guides et chevaux à l'aub. de *R. Elvesæter* (25 lits; ch., 1^{er} déj. et soup. 1 kr. chacun). C'est le carrefour des routes du Gravdal, du Lejrdal, du Visdal et du Høgvagel (p. 282).

La *Kirke* (2155 m.), curieuse sommité qui se dresse à l'E., peut être escaladée de Lejrvandsboden en 4 à 5 h., le *Stehötind* en 4 h., le *Semmel-*

holstind (2184 m.) en 6 à 7 h., le *Storebjörn* (p. 290), situé au centre de la région du *Smörstabbæ*, en 6 à 7 h. On recommande encore, du même point, la course à *Krosboden* par le *Smörstabbæ*, qui, comme toutes les autres, en partie assez difficiles, ne doit pas se faire sans guide.

DE LEJRVANDSBODEN A SPITERSTULEN DANS LE VISDAL, course très pénible de 5 h. $\frac{1}{2}$ à 6 h. $\frac{1}{2}$: contourner le Lejrvand au N., traverser l'écoulement des quatre lacs du *Kirkeglup* entre la Kirke à dr. et les cimes du *Tverbottenhorn* à g., aussi près que possible de son embouchure dans le Lejrvand, rester sur la rive S. des trois premiers lacs et à l'extrém. supérieure du troisième, passer le ruisseau et gagner le côté N. de la vallée qu'on suit au-dessus du quatrième lac. Descendre alors dans le *Visdal supérieur* en passant à gué les émissaires des *Uladalstinder*, par-dessus des trous et des marais, et rester aussi près que possible de la rive S. du ruisseau. Un peu avant de rejoindre le chemin de Gjende, on trouve un sentier qu'on suivra pour parvenir aux ponts jetés sur les ruisseaux des glaciers (*Uladalsaa* et *Hejlstuguaa*). De là à *Spiterstul*, encore 2 h., v. p. 282.

En continuant par le *Lejrdal*, on a toujours à dr. l'énorme *Ymesfjeld* (p. 289), dont on ne voit cependant pas les sommets, à l'exception du curieux *Skarstind* (2405 m.). A g., les ramifications grandioses du *Smörstabbæ* et les *Smörstabtinder*; au N. du *Storebræ*, le *Storebrætind* (2227 m.). — Au bout de 2 h. on atteint le *sæter* de

Slethavn, où l'on trouve un bon gîte chez *Amund Elvesæter* (8 lits). A l'O. le *Skagsnæb* (2000 m.; avec guide, en 8 à 9 h., aller et retour).

Plus loin se montrent à g. le *Lofset* (2231 m.) et ses glaciers. Encore 2 h. et l'on passe aux *Ytterdalssætre* (941 m.; simple gîte), dans un joli site. A côté, la haute chute de la *Duma*. Ensuite, un pont sur la Lejra, et l'on descend en 4 à 5 h. à *Röjshejm* (p. 288) par la route décrite p. 290-289.

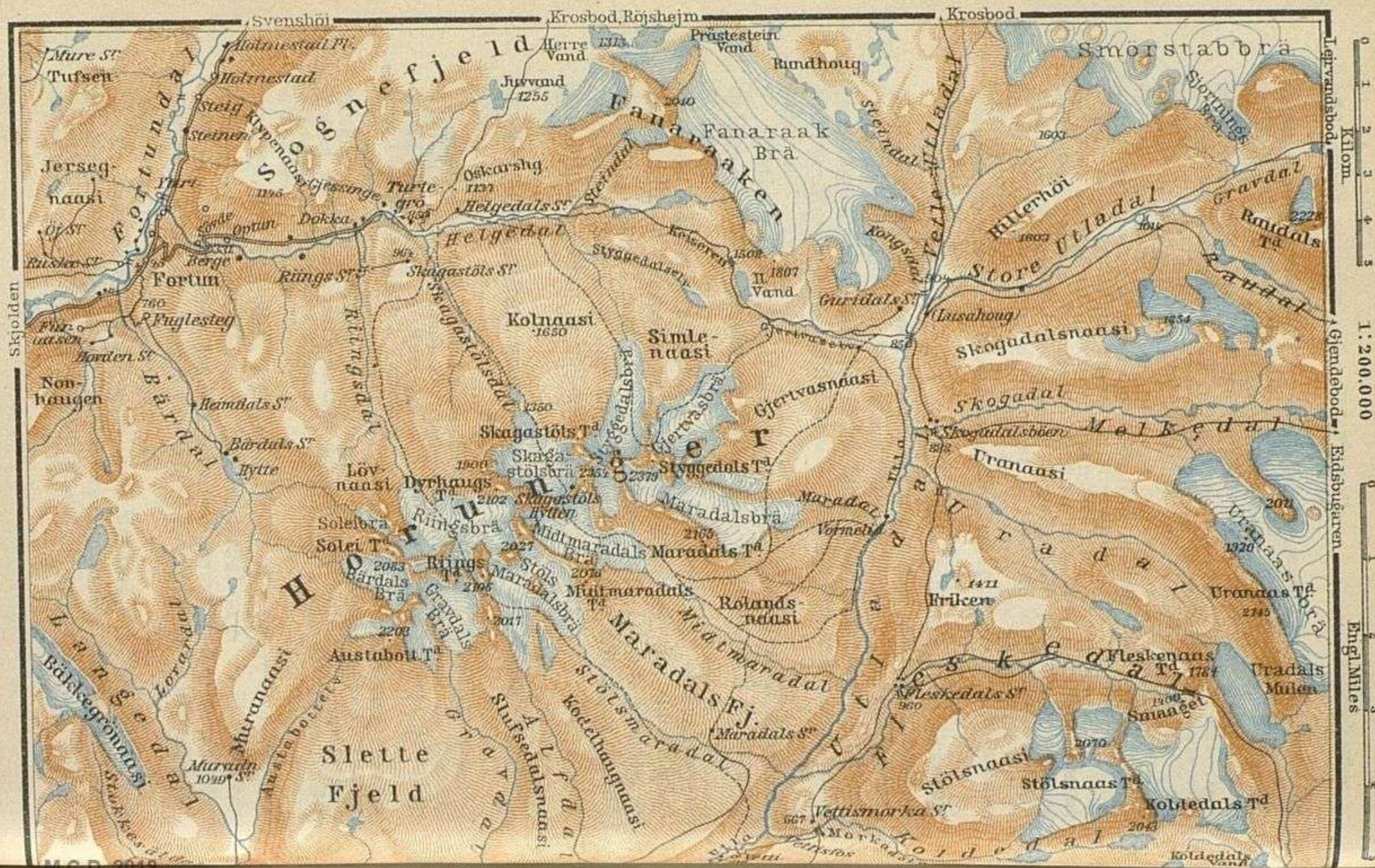
N. De Skjolden, sur le Sognefjord, à Turtegrö, par Fortun.

Jusqu'à *Fortun*, 6 kil., route de voit. De là à *Turtegrö*, 10 kil. en 2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h., bon chemin de charrettes. Cheval et guide de *Fortun* à *Röjshejm* (p. 288), par *Turtegrö* (2 jours), 20 kr.; guide seul, 10 kr. (on peut s'en passer jusqu'à *Turtegrö*).

GUIDES. On recommande les suivants qui connaissent bien les *Horunger*. *Ole-J. Berge* à *Turtegrö* et le marchand *Ole-N. Öiene* à *Fortun*, tous deux brevetés du Club des Touristes Norv., puis *Knud Fortun* à *Fortun*, *K. Furaas* à *Fortundal*, *Halvar Halvarsen* et *Torger-G. Eide* à *Skjolden*.

Skjolden (v. p. 381), à l'extrém. N.-E. du *Lysterfjord*, est situé à l'entrée de deux vallées: le *Mörkerejdsdal* au N. et le *Fortundal* à l'E. Le débarcadère des bat. à vap. se trouve au-dessous du gaard d'**Eide** (bonne aub., tenue par *Thorgeir Sulhejm*, 4 kr. par jour), situé sur une vieille moraine.

La route de *Fortun*, dont celle de *Mörkerejd* (p. 381) se détache immédiatement à g. en franchissant un pont, suit le cours du *Fortunselv*, contourne la moraine d'*Eide* près d'une grande glacière et longe



ensuite la rive S. de l'*Eidsvand*, lac aux eaux laiteuses (3 m. d'alt., 1 kil. carr. de superf., 34 m. de profondeur), au delà duquel on découvre une belle vue du *Fortundal*, avec l'énorme paroi de rocher du *Jersingnaasi* (948 m.) au N. et les cascades mentionnées plus bas. Plus loin, on remonte la rive g. de la petite rivière. Le bassin fertile de la vallée est encadré de versants boisés; au N.-E., on aperçoit le *Fanaraak* (p. 291) et en arrière le fjord. A dr., le *Lingsfos*, qui tombe d'une grande hauteur. Ensuite, on passe sous les rochers du *Smalaberg*. A dr., le *Kvæfos*; puis encore à dr., à une grande hauteur, le gaard de *Fuglesteg* (p. 294).

6 kil. **Fortun i Lyster** (45 m.) se compose de quelques fermes importantes et d'une nouvelle église. Le bon *hôtel Fortun* (ch., 1^{er} déj., soup. 1 kr. 25 chacun, dîn. 1.75) est à 12 min. en amont de l'église.

Jolie promenade de 10 ou 12 min. en remontant le **Fortundal**, avec vue à g. sur le *Jersingnaasi* (v. ci-dessus), jusqu'à l'*Ovabergselv* qui se précipite de la gorge de *Skagagjel*, à dr., en formant une grande cascade et va se jeter en deux bras dans le *Fortunselv* (pour en avoir la vue de près, monter au delà du second pont à dr., par le sentier aux maisons et derrière celles-ci à la saillie au-dessus de la cascade: prendre garde!). En continuant encore quelques pas plus loin jusqu'au pont sur le *Fortunselv* et en montant, sans le traverser, sur la colline près du *Harshölfos* (passerelle conduisant à une pêcherie de saumon), on voit des deux côtés la magnifique vallée de *Fortun*: au N. le *Liabræ* dans le lointain, au S. la partie supérieure du *Kvæfos*.

Le chemin de voit. remonte la rive g. du *Fortunselv*, entre le *Tufsen* à g. et le *Sognefjeld* à dr., jusqu'à *Svenshøi* (à 6 ou 7 kil. de *Fortun*). Ensuite, il n'y a plus qu'un chemin de piétons, qui repasse sur la rive dr. de la rivière tout près de *Svenshøi*. La vallée devient plus sauvage. A g. le *Svajdalsbræ*, à dr. le *Liabræ* (1859 m.). A env. 2 h. $\frac{1}{2}$ de *Svenshøi*, on a le choix entre le chemin à g. qui monte par le *Kleppeskar* et celui qui suit le grand circuit de la rivière par la misérable ferme de *Bagli*. On passe plus loin aux *Aasætre*, aux *Tværdalssætre* et au

Nørstedalssæter (gîte convenable chez *T. Holmestad*), à 7 h. $\frac{1}{2}$ ou 8 h. de *Fortun*, non loin du débouché des deux vallées latérales le *Midtdalen* et le *Vetledalen*. C'est le point de départ de plusieurs passages de montagnes (guide nécessaire): 1^o remonter le *Fortundal*, à g. avec vue sur le *Stenegbræ* et au pied du *Krossbakkenose* à dr. jusqu'à l'*Ilvand* (1313 m.), lac couvert de glace même en été, dans une région désolée, au pied E. de l'imposante *Tundredalskirke* (1982 m.); sur la rive E. du lac, par un terrain désagréable et monter encore 250 m. à peu près, puis redescendre avec une belle vue, en partie par des glaciers, au *Tundredalssæter* (à 12-14 h. du *Nørstedalssæter*), où l'on couche; le second jour, à *Aamot*, par *Kvitingen*, en descendant la vallée et plus loin à *Lindsheim*, près de l'église de *Skeaker* (p. 308); — 2^o remonter le *Fortundal* et au pied du *Krossbakkenose* gravir à g. le *Fortundalsbræ*, qu'on franchit (v. p. 309) en passant entre la *Tundredalskirke* à l'E. et la *Tværaadalskirke*, pour atteindre le *Sotasæter* (9 h.); — 3^o remonter le *Fortundal*, puis franchir la rivière à g. sur un pont neuf et monter par le *Gravdal* sur le glacier; redescendre du côté O. par le *Gröndal* au *Fossesæter*, dans le *Mörkerejdsdal*, v. p. 381.

A l'hôtel, un sentier plus court, et entre l'hôtel *Fortun* et l'église, le chemin de charrettes gravissent en lacets les escarpements des *Fortungalder*, avec des coups d'œil en arrière sur le *Fortundal*. Au bout d'env. $\frac{3}{4}$ d'h., on a derrière soi la principale

montée. En haut, le chemin remonte le fertile *Bergsdal*, en passant aux deux fermes de *Berge* (331 m.); belle vue sur les cascades de l'*Ovabergselv*. On franchit la rivière sur un pont de fer, puis on décrit une vaste courbe en montant à g. et en passant près du gaard de *Sövde*. 30 min. plus loin, une seconde terrasse de la vallée. La route monte et descend, en offrant une échappée sur l'*Optunsfos* aux flots écumants, près du gaard d'*Optun*. On recommence à monter plus rapidement pendant $\frac{1}{2}$ h., en passant aux *Eiksætre*. Dans le haut à dr., contre la colline, la cascade d'un ruisseau latéral, et un peu en deçà du sæter de *Dokka*, le *Dokkafos*, formé par l'*Ovabergselv*. En face se montre le *Dyrhaugstind* antérieur. $\frac{1}{2}$ h. au delà de *Dokka*, à dr., le *Simogalfos*, près duquel un chemin pour les *Riingssætre* (p. 301) franchit la rivière. Le chemin principal reste sur la rive dr. et passe au-dessous du chalet de *Gjessinge*. De l'autre côté de la vallée, la rivière qui vient du *Skagastølsbotn* forme plusieurs cascades magnifiques (*Turtegröfossene*) et atteint (à 2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h. de *Fortun*)

Turtegrö (850 m.; *Turtegrö Hot. & Skydsstation* du guide Ole Berge, ch., 1^{er} déj. et soup. 1 kr. 25 à 1.50 chacun, dîn. 2, très bon; *Ivar Öienes Hot.*, propr. P. Tönjum, mêmes prix). Il y a toujours des chevaux et des guides. *Turtegrö* est le point de départ pour les excursions de tout genre aux *Horunger*, le groupe de montagnes le plus grandiose du *Jotunheim*, aux cimes élancées et aux énormes glaciers qui attirent chaque année un nombre toujours croissant d'ascensionnistes. — 10 min. au delà de l'auberge, une bifurcation: à g. le chemin monte assez à pic au *Sognefjeld* (p. 291), à dr. au *Helgedal-Keiseren* (p. 293).

Un des plus beaux points de vue, et en tout cas le plus facile à atteindre, est l'***Oscarshoug** (1137 m.), à $\frac{1}{2}$ h. au-dessus de *Turtegrö*, en montant encore quelques pas à dr. du chemin du *Sognefjeld*. Dans le haut, un «varde» avec une plaque commémorative de la visite du roi Oscar II, alors prince royal, le 15 août 1860. La vue embrasse à g. le *Fanaraak* (p. 291); puis le *Helgedal*, où conduit le chemin du *Keiseren*; en outre, un peu plus loin, à dr., les *Styggedalstinder*; et plus près, les trois énormes *Skagastølstinder*; derrière le grand *Maradalsbræ*, le *Maradalsstind*; à dr. du glacier, les *Dyrhaugstinder*; à dr. de ces derniers, plus en arrière, le *Store Riingstind*.

Du ***Klypenaasi** (1145 m.), mamelon au delà de *Gjessinge* au N.-O. (v. ci-dessus), qu'on gravit en 2 h. à 2 h. $\frac{1}{2}$ (aller et retour, 4 h.), avec un guide (2 kr.), la vue embrasse toute la chaîne de l'*Austabottind* et du *Soleitind* à l'O. jusqu'aux *Styggedalstinder* à l'E.; spectacle grandiose.

La **visite du *Skagastølsbotn*, avec le **Skagastølsbræ** (1350 m.), derrière lequel se dressent les *Skagastølstinder*, est fort intéressante: jusqu'à la cabane du *Skagastølstind* (p. 301) aller et retour, 5 à 6 h. (guide, 5 kr.). Le chemin traverse deux fois la rivière, passe non loin des *Skagastølsætre* (à dr.), et remonte le *Skagastølsdal* entre les ramifications des *Dyrhaugstinder* et le *Kolnaasi* (1650 m.). Le glacier plonge sa base dans un lac.

Du côté O. des *Dyrhaugstinder* s'ouvre le *Riingsbotn*, également avec un grand glacier, qu'entourent le *Riingstind*, le *Dyrhaugstind* et (à l'O.) le *Lövnaasi*, dit aussi *Nonhougen*, dont le prolongement S. forme

le Soleitind et les Austabottinder: 6 h., aller et retour, avec un guide (2 kr.); à l'entrée de la vallée, les *Riingssætre*.

Au **Styggedalsbotn**, le cirque de montagne (botn) le plus à l'E. des Horunger, avec le magnifique *Styggedalsbræ*, que bornent à l'O. le Kolnaasi, à l'E. le Simlenaasi et au S. les Styggedalstinder: aller et retour, 6 h. (guide, 2 kr.). Le chemin passe au *Helgedalssæter* (p. 293).

Un tour facile et recommandé, c'est l'ascension du ***Dyrhaugstind** septentrional (1900 m., guide 10 kr.), le premier des pics du Dyrhaugsfjeld (env. 4 h., avec un guide). On passe aux Skagastölssætre (p. 300) et on monte à pic sur le Dyrhang dont on longe la croupe, en partie sur des éboulis (urer), jusqu'au sommet. La vue embrasse: à l'E., les Skagastölstinder et à côté, à dr., les sauvages Maradalstinder; à l'O., le Soleitind, les Austabottinder et les Riingstinder; au S., les Dyrhaugstinder eux-mêmes. Plus au fond, à g., le Skagastölbræ, et à dr. le Riingsbræ. Entre les Skagastölstinder et les Dyrhaugstinder se voient les montagnes qui avoisinent le Bygdin et le Tyin; au N., le Fanaraak et les Smörstabtinder; à l'O., le Jostedalsbræ, jusqu'à la Lodalskaupa (p. 384).

L'Anglais W.-C. *Slingsby* et le Danois Ch. *Hall* ont fait les premiers l'ascension de la plupart des sommets les plus importants des Horunger, qui passaient pour inaccessibles. Les sommets dont l'ascension passe pour relativement facile sont: le *Skagastölstind* septentrional (env. 2200 m.; gravi pour la première fois par les prof. Keilhau et Bæck, en 1820; guide 6 kr.) et le passage du *Skagastölbræ* pour aller à la cabane de *Skagastöl*, située sur le «skar» ou «band» (env. 1750 m.) au-dessus du Skagastölbotn (à 3 ou 4 h. de Turtegrö); puis, hors du groupe des Horunger, le *Fanaraak* (guide 5 kr.; p. 291).

Les cimes suivantes sont plus difficiles à gravir: le plus haut *Dyrhaugstind* (2102 m.; guide 15 kr.), les *Dyrhaugstinder* méridionaux (env. 1970 m.), le *Gjertvastind* (2350 m.; guide 10 kr.), le *Stölsmaradalstind* (2017 m.; guide 15 kr.), les *Midtmaradalstinder* septentrionaux (env. 1930 m.; guide 15 kr.), le *Riingstind* central (1915 m.; guide 15 kr.) et le *Riingstind* oriental (env. 1900 m.), le *Skagastölsneb* (env. 2260 m.), le *Maradalstind* méridional et enfin le passage du *Styggedalsbræ* au *Gjertvasbræ*.

Les sommets, dont l'ascension ne doit être entreprise que par de vrais alpinistes avec de bons guides, sont: le *Store Riingstind* (2106 m.; 9 à 10 h., aller et retour; guide 15 kr.; gravi pour la première fois par Ch. Hall en 1890); le *Soleitind* (2080 m.; 10 h. aller et retour), les plus hauts *Maradalstinder* (env. 2165 m.), le *Midtmaradalstind* (2076 m.; guide 20 kr.), ainsi que les passages des *Riingsbræ* et *Stölsmaradalsbræ* pour aller à Vetti (p. 294) et du *Midtmaradalsbræ* au *Stölsmaradalsbræ*, par les *Midtmaradalstinder*.

Les pics dont l'ascension offre les plus grandes difficultés et ne demande pas moins de 12 à 16 h. sont: le *Vesle Skagastölstind* (2350 m.; 2 guides 50 kr.; Hall 1885), le *Centraltind* (2363 m.; 1 guide 25 kr., 2 guides 40 kr.; Hall 1885), le *Store Austabottind* (2202 m.; 1 guide 25 kr., 2 guides 40 kr.; Hall 1883), le *Mellemste Skagastölstind* (2306 m.; Hall 1884), le *Store Styggedalstind* (2379 m.; 1 guide 25 kr., 2 guides 40 kr.; Hall 1883) et le **Store Skagastölstind** (2354 m.) qui, comme le Mont-Cervin en Suisse, passait jadis pour inaccessible, mais que Slingsby a gravi en 1876 et dont l'ascension se fait maintenant plusieurs fois par année (1 guide 35 kr., 2 guides 50 kr.; gîte sans nourriture ni rafraîchiss. dans une cabane où l'on ne trouve que des couvertures; de là jusqu'au sommet 3 h. env., descente 2 h. 1/2). — Une course grandiose de 12 à 14 h., c'est celle qui mène par le *Skagastölstindsskar* ou *Midtmaradalsskar* (1756 m.), entre le Skagastölstind et les Dyrhaugstinder, et par le *Midtmaradalsbræ* au *Midtmaradal* et à l'*Utladal* (p. 295), et qui descend dans ce dernier à Vetti (p. 294).

53. De Christiania, par le Gudbrandsdal, à Stryn sur le Nordfjord, à Marok sur le Geirangerfjord ou à Aandalsnæs sur le Romsdalsfjord.

De Christiania à *Visnæs (Stryn)*, sur le Nordfjord, ou à *Marok*, sur le Geirangerfjord: 464 kil.; à *Aandalsnæs*, sur le Romsdalsfjord: 457 kil. Chacune des trois routes demande 3 à 4 jours; pour chacune d'elles, le dernier est le plus beau.

A. De Christiania à Otta dans le Gudbrandsdal, par Hamar, en chemin de fer.

297 kil., express (jusqu'à Lillehammer, ensuite train ordin.) en 8 h. $\frac{3}{4}$, 23 kr. 10, 16 kr., 10 kr. 30, et en 10 h. env. par le train omn., 14 kr., 8 kr. 70.

De Christiania à (21 kil.) *Lilleström*, point de jonction des lignes d'Eidsvold et de Kongsvinger, v. p. 212. — Le trajet jusqu'à Eidsvold offre peu d'intérêt, mais on a aux premières stat., *Frogner* (123 m.) et *Kløften* (165 m.), un joli coup d'œil sur les montagnes bleues de l'O. Après *Jesseim*, vastes terrains caillouteux, faiblement boisés et monotones. A partir de *Dal*, qui a de jolies villas, le paysage devient plus riant. Enfin deux tunnels.

68 kil. **Eidsvold** (126 m.; buffet; **Jernbanehotel*, à la gare), sur la rive dr. du large *Vormen* aux flots limpides, qui sort du lac *Mjösen* pour aller se jeter dans le *Glommen*. Près de la gare, les *bains d'Eidsvold*; à côté de l'église, une pierre commémorative (bauta) érigée au poète *Vergeland*, qui a découvert la source. — L'anc. ferme noble d'*Eidsvoldsverk*, à 5 kil. au S.-O., lieu de réunion de l'assemblée constituante de Norvège en 1814, a été achetée par le gouvernement; la salle où se tinrent les séances renferme les portraits des membres de l'assemblée.

La voie remonte la rive dr. du *Vormen*. 75 kil. *Minne*. On traverse la rivière au *Minnesund* sur un pont de fer long de 362 m. et haut de 20 m.; puis on atteint le lac *Mjösen*, dont on suit la rive E.

Le lac **Mjösen** (121 m. d'alt., 359.40 kil. carr. de superf.), la «mer intérieure de la Norvège», s'étend entre les districts fertiles de *Gudbrandsdalen* et de *Hedemarken*, au N. et à l'E., et ceux de *Toten* et d'*Övre Romerike* à l'O. et au S. Malgré son immense profondeur (452 m., par conséquent jusqu'à 330 m. au-dessous du niveau de la mer), on met en doute sa communication directe avec la mer dans les temps antérieurs et on attribue la dépression considérable du sol à des dislocations. Pendant le parcours en chem. de fer, on remarque sur la rive O. les pentes montueuses du *Skreidfjeld* (815 m.). Les montagnes sont, du reste, de hauteur moyenne.

La navigation est assez active sur le lac; entre autres, service de bat. à vap. d'*Eidsvold* à *Hamar-Gjøvik* et *Lillehammer* (Com. 440; trajet en 7 h. $\frac{1}{2}$, jusqu'à Gjøvik 5 h.) et de *Hamar* à *Gjøvik* (Com. 443); cependant, ses rives où alternent les fermes, les champs, les pâturages et les forêts sont trop monotones pour rendre le trajet agréable. — La *hunner örret* est une espèce de truite particulière au lac Mjösen.

84 kil. *Morskogen*. Joli coup d'œil sur la *baie de Feiring*, du côté O. du lac. On franchit la limite du *district de Hedemarken*. — 97 kil. *Espen* (130 m.), sur la pittoresque *baie de Korsödegaard*. — 102 kil. *Tangen* (164 m.), avec église. La voie monte dans une contrée boisée, en passant à la station de *Stensrud*. — 114 kil. *Stange* (222 m.). Puis on redescend dans un pays fertile. — 119 kil. *Ottestad* (186 m.), sur la belle baie d'*Akersvik*, que la voie traverse sur une digue, tandis que la chaussée passe à dr. sur un long pont de chevaux.

126 kil. **Hamar** (127 m.; **buffet*, dîn. 1 kr. 50; *Grand-Hôtel*, près de la gare, bon, ch. 2 à 6 kr., 1^{er} déj. 1.20, dîn. 1.50, soup. 1.25; *hôt. Victoria*, Strandgade, non loin de là), ville de 5700 hab., résidence d'un préfet et siège d'un évêché luthérien. Elle occupe un site charmant entre le *Furnæs fjord* et l'*Akersvik*, que traverse le pont déjà mentionné. Hamar doit son origine à un évêché fondé en 1152 par le nonce Mich. Breakspeare, Anglais de naissance, plus tard pape sous le nom d'Adrien IV; elle fut détruite par les Suédois en 1567. Dans le bâtiment de la gare se trouve un petit *musée des chemins de fer*. Les ruines de la *cathédrale* (xii^e s.), à $\frac{1}{2}$ h. au N.-O. près de la grande ferme de *Storhammer*, méritent une visite; les quatre arcades qui restent et qui reposent sur de puissants piliers ronds présentent un aspect des plus pittoresques (de la gare, prendre à g. par la Strandgade et la Storhammergeade et une fois hors de ville, passer sous la voie ferrée).

Entre Hamar et Gjøvik, 2 à 3 fois par jour, bat. à vap. (v. ci-dessus) en 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. $\frac{1}{4}$; 1 kr. 20, 80 ö. Au milieu du lac, l'île *Helgö* (île sainte), couverte de belles cultures.

Gjøvik (129 m.; *hôt. Victoria*, bon, dîn. 2 kr.; *Gjøvik*), ville de 3430 hab., chef-lieu du baillage *Toten*, à l'embouchure du *Hunselv*, est station terminus de la ligne de Christiania (p. 262). A 1 kil. au N., l'église de *Hunn*, sur la route de Lillehammer.

DE GJÖVIK A ODNÆS (p. 262), 37 kil. par *Stangstuen* en suivant la route.

DE GJÖVIK A LILLEHAMMER (p. 304), bat. à vap. 1 fois par jour en 2 h. $\frac{1}{2}$; route de skyds (46 kil.) le long de la rive O.: 14 kil. *Sveen*, 14 kil. *Gryte*, 15 kil. *Vingnæs* d'où l'on traverse le lac pour Lillehammer.

DE HAMAR A OTTA. — La voie ferrée, construite par places à coups de mine dans les rochers, court le long du *Furnæs fjord*, grande baie septentr. du Mjösen, en offrant à g. une vue agréable sur l'île Helgö.

133 kil. *Jesnes*. — 140 kil. *Brumunddalen*, endroit manufacturier et prospère. — 144 kil. *Veldre*, non loin de l'extrémité

N. de la baie; jolie vue. — 153 kil. *Tande*, en amont de *Ringsaker*; dans l'église, un tableau d'autel de la vieille école flamande; sur la presqu'île voisine, nommée *Stansholmen*, restes d'un château du XIII^e s. — On descend par un tunnel. 156 kil. *Moelven*; la ligne suit plus loin le bras N. du Mjösen, qui est allongé. — 160 kil. *Ring*. — 168 kil. *Bröttum*. Puis un tunnel. — 175 kil. *Bergseng*; encore un tunnel.

184 kil. **Lillehammer** (179 m. d'alt.; hôt.: *Ingberg*, près de la gare et du débarcadère des bat.; **Victoria*, ch. 2 à 5 kr., 1^{er} déj. 1.25, dîn. 2, soup. 1.50; *Grand-Hôtel*, ch. 1 kr. 50 à 4, bon; *Ormsrud*; *Breiseth*), ville de 3840 hab., s'étend sur une longueur de 2 kil. à peu près, au bord de la route du Gudbrandsdal. Quoique d'origine ancienne, Lillehammer n'a rang de ville que depuis 1827. Divisée en deux moitiés par la petite *Mesna* qui vient de l'E., elle possède plusieurs scieries, quelques moulins, une filature de coton et d'autres établissements. La gare et l'église se trouvent à l'extrémité S. de la ville. A 15 min. au S. de la gare, sur le *Maihaug*, un musée en plein air, comprenant onze vieilles maisons de paysans de Norvège, entre autres la *Ljorestue* de 1450 env., la *Per Gynts Stue* de 1600 env. avec une collection de vieilles armes (entrée 50 ö.). — Près du pont de la *Mesna*, un poteau indicateur montre le chemin qui conduit, 2 kil. env. plus loin, à la gorge *Helvedeshöl* («trou de l'enfer») et aux belles cascades de la rivière. — Une autre promenade suit la rue de la gare au S. jusqu'à un banc, d'où l'on a la vue du lac, large de 1 kil. à peine.

En face se trouve le gaard de *Vingnæs* (p. 303) où l'on peut se rendre par le bac qui stationne au débarcadère.

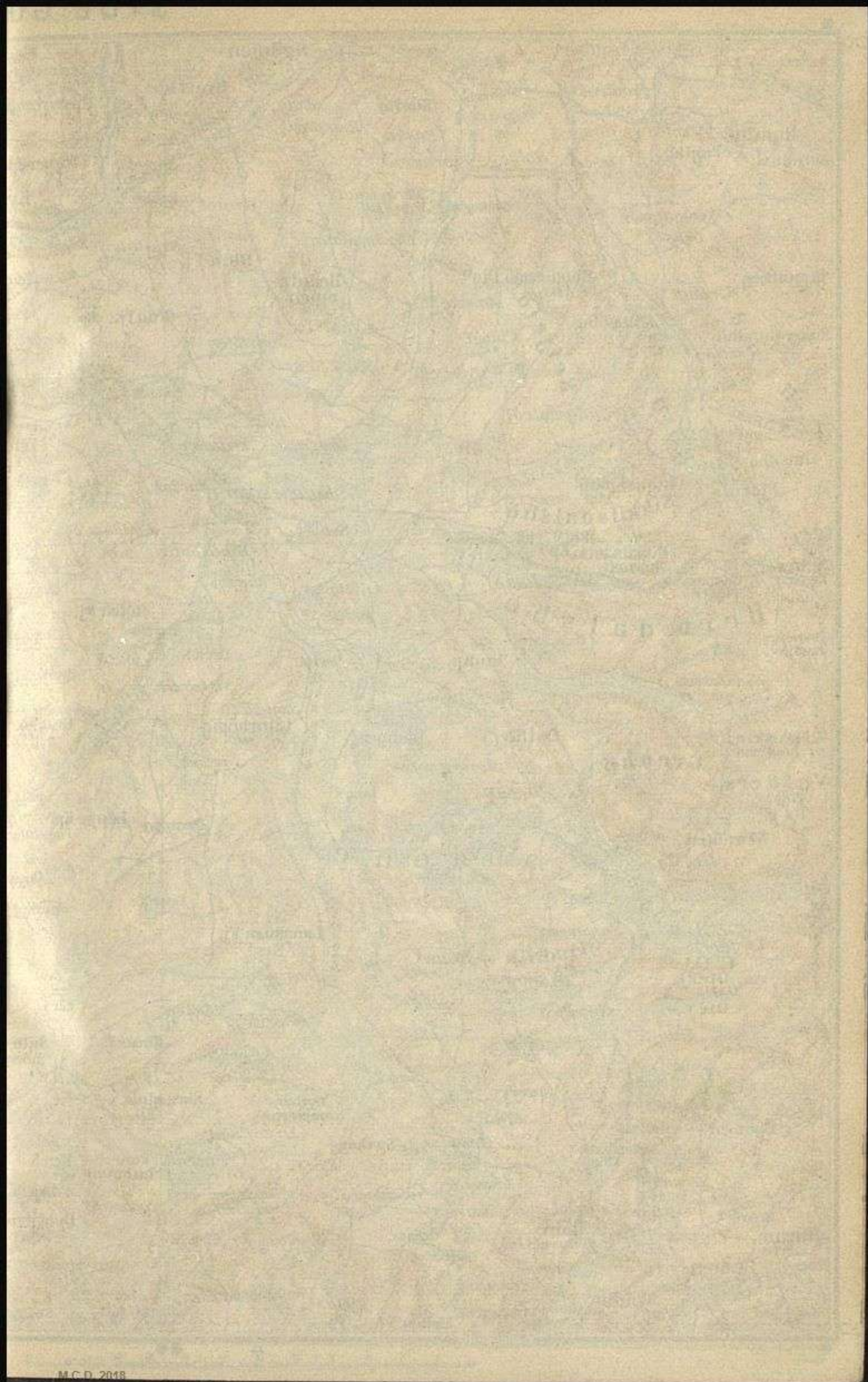
A Lillehammer commence le **Gudbrandsdal**, vallée qu'arrose le *Lougen* (*Laagen*, p. XL). Elle compte env. 50 000 hab. (les *Gudbrandsdöler*). Ce sont des gens aisés, de mœurs originales et d'un caractère fier. La culture agricole y est prospère autant qu'elle peut l'être en Norvège, mais l'élevé du bétail y domine; les chevaux du Gudbrandsdal sont renommés. Çà et là le paysage est riant, mais c'est en somme à peu près partout la nature sévère de la Norvège.

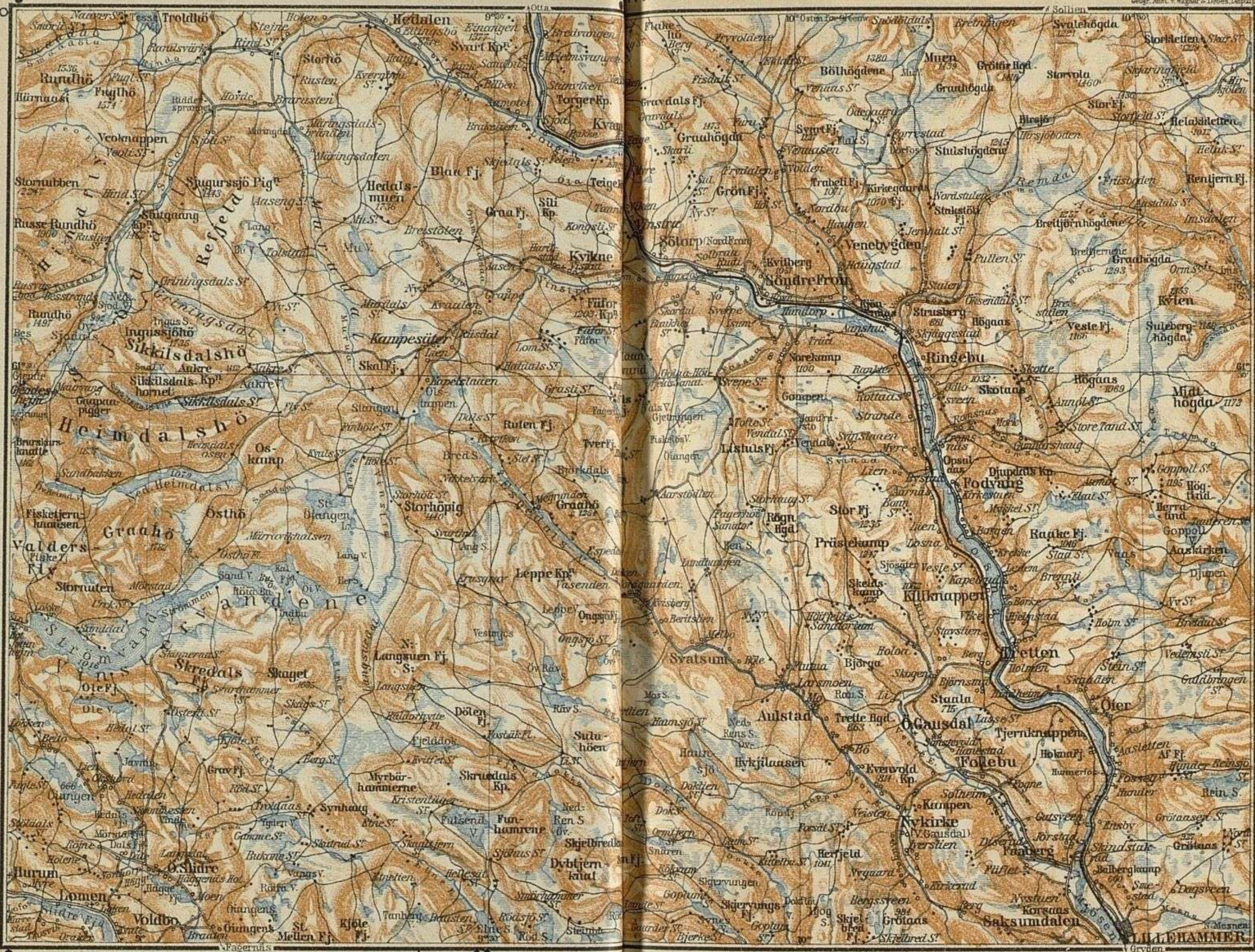
Le chemin de fer passe à l'E. de Lillehammer et franchit la *Mesna*. Les deux côtés de la vallée sont boisés. A dr. sur la hauteur, le sanatorium *Balbergkampen*. Bientôt après, le regard plonge à g. dans le *Gausdal*.

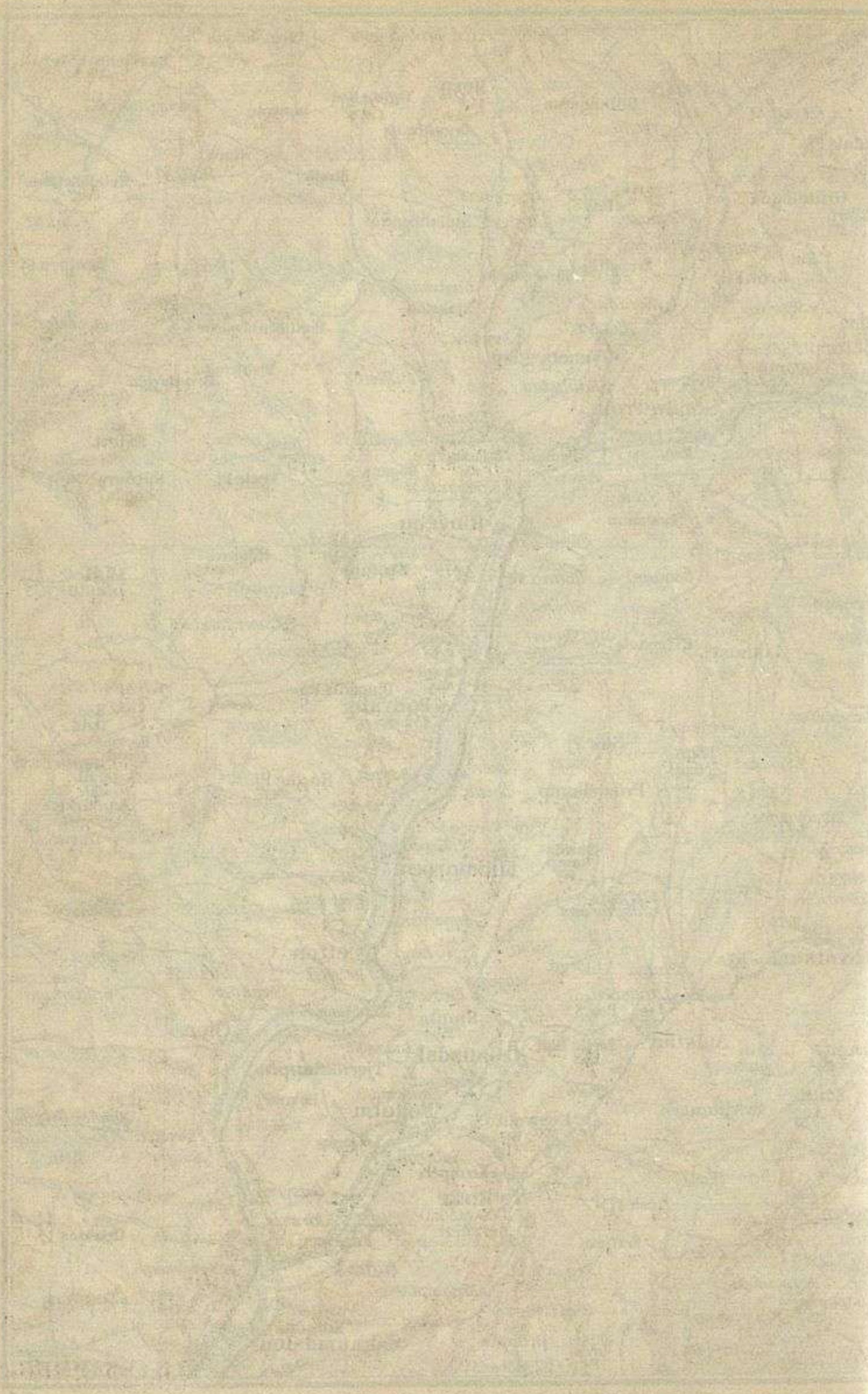
192 kil. *Faaberg*; l'église du même nom est située à 2 kil. de la rive dr. du *Lougen* que traverse un pont.

La route de skyds descend de la gare au pont par une courbe, remonte à l'église de *Faaberg* sur la rive dr. et plus loin dans le *Gausdal* (stations fixes). On passe à *Aulestad*, anc. villégiature du poète Bjørnson (m. 1910). 20 kil. *Veisten*; 11 kil. *Moen*; 17 kil. *Kvisberg*.

Le train continue sur la rive g. du *Lougen*. — 197 kil. *Hunder*; dans le voisinage, la ferme *Fossegården* (pension). La







ligne traverse la rivière au *Hunnerfos* (renommé par ses truites; v. p. 303) qu'on aperçoit aussi bien du pont que sur la dr. pendant le trajet. Elle contourne plus loin les parois escarpées du *Hoknafjeld* (734 m.). — 203 kil. *Öier*; l'église de ce nom est située à mi-hauteur de la rive opposée, au milieu de plusieurs fermes. On a constamment à g. une belle vue sur les eaux vertes du fleuve et les montagnes boisées qui l'encadrent.

214 kil. **Tretten** (hôt. *Losnaōs*, bon), à l'extrémité S. du lac poissonneux de *Losna* (182 m.), un élargissement du Lougen. L'église de Tretten est située sur la rive opposée où conduit un pont. Si le temps est clair, on aperçoit, en remontant la vallée, les cimes neigeuses des Rondane (p. 317) qui de loin paraissent cependant peu élevées.

De la stat. de Tretten, une bonne route mène en 1 h. (en voiture) au *sanatorium Chr. Winge* (570 m.; ouvert du 10 juin au 10 sept.; ch. 2 kr. 50 à 3, 1^{er} déj. ou soup. 1.25, dîn. 2.50, pens. sans ch. 3.50). À 1 h. 1/2 ou 2 h. plus loin, 15 kil. de Tretten (dilig. 2 fois par jour, 4 kr. par pers.) se trouve le **Höifjelds-Sanatorium i Gausdal** (785 m.; ouvert du 10 juin au 1^{er} sept.; 150 ch., p. 6 à 10 kr.). Les promenades des alentours sont nombreuses et offrent de belles vues, entre autres le *Skeidkamp* (1126 m.; 1 h. à 1 h. 1/2 du sanatorium) et le *Præstekamp* (1247 m.; 2 h.).

La ligne suit plus loin la rive O. du lac de Losna, au pied de hauteurs escarpées, dont le point culminant est le *Kiliknappen* (1082 m.). — 224 kil. *Losna*. De l'autre côté de la vallée, la blanche église de *Faavang*. — 232 kil. *Myre*. Un pont en fer relie à la rive dr. les maisons de *Tromsnæs* (hôt. Tromsa) qu'on aperçoit de l'autre côté. Plus loin, sur une hauteur boisée et toujours sur la rive opposée, l'église de *Ringebu*, mentionnée déjà en 1270, mais reconstruite au xvii^e s. en forme de croix et ornée d'un clocher pointu de couleur brune. Ensuite, on traverse le *Ranklev* sous un tunnel et le Lougen ainsi que son affluent de dr. le *Vaale*. — 243 kil. *Ringebu* (Vaalebro Skydsstation, près de la gare; pensionnat d'été Bö, 15 min. plus loin), non loin de la ferme de *Skjæggestad*.

Un chemin désert conduit de Skjæggestad, en 1 jour, à *Solliden*, puis au beau lac d'*Atne*, à *Foldal* et à *Jerkin* (p. 314), ou bien à *Atna*, le long de l'*Atneelv*, v. p. 317.

Le lit de la rivière s'élargit. La ligne suit plus loin la rive g. sur des digues au pied du *Kjønnaas* et traverse la *Frya* qui vient à dr. d'une vallée latérale. — 252 kil. *Hundorp* (auberge). La ferme de *Huntorpe* était, dit la légende, habitée par *Dale Gudbrand*, puissant adversaire païen de St Olaf. La ferme de *Hove* était un lieu de sacrifices. Dans le voisinage, nombreux tombeaux nommés «lits de géants» (*kæmpehouge*).

Près de Hundorp, un chemin de voit. remonte la rive dr. de la rivière, passe au *Tofte Höjlids-Sanatorium* (env. 600 m. d'alt.; ch. 2 kr. à 2.50, nourriture 3.50 par j.) et mène au *Fagerhøi-Sanatorium* (20 kil.; 5 h. 1/2 en voit.); un autre conduit au *Lauvaasen-Sanatorium* (env. 900 m. d'alt.), à 15 kil. de distance, 4 h. en voiture.

On passe plus loin à l'église de *Søndre Fron* (à dr.). La ligne longe la rive g. de la rivière qui prend de plus en plus l'allure d'un

torrent et traverse une gorge (vue à g.) au delà de la station (260 kil.) de *Harpefoss* (auberge).

De la gare, une route de voit. conduit par le «Harpebro» (pont) et le *Skordal* au *Golaa-Höifjelds-Sanatorium* (12 kil.; voit. en 3 h. env., 3 kr. 50), situé à 900 m. d'alt. au bord du *Golaavand* (chambres réparties dans plusieurs maisons, 2 kr. à 4.50, 1^{er} déj. ou soup. 1, dîn. 2.50, pens. 6 à 9). — 1 h. plus loin en voit., le *Valsæter-Sanatorium*.

On suit plus loin la rivière, dont le lit s'élargit de nouveau. Coup d'œil à l'E. sur le *Solbraakampen*. Ensuite, l'église de *Sötorp* ou de *Nordre Fron*.

268 kil. **Vinstra** (hôt. *Vinstra*, relais de skyds, aux environs de la gare, dîn. 1 kr. 50), en face du confluent de la *Vinstra* et du *Lougen*. La route qui se détache à g., au-dessus de l'hôtel, franchit le *Lougen* et mène, 1 kil. plus loin, à l'*hôt.-sanatorium *Furuheim* (propr. Fru A. Olsen; 34 ch. de 1 kr. 25 à 3, 1^{er} déj. ou soup. 1, dîn. 2, pens. sans ch. 3, bains dans la maison; on parle français; voit. au prix des skyds). — De *Vinstra* au *Jotunheim*, v. p. 283.

On recommande les établissements suivants: sur le *Kongslikampen*, à 5 kil. de *Vinstra*, le *Kongsli-Sanatorium* (500 m. d'alt.; 25 ch. de 1 kr. 50 à 2.50, pens. 3 à 4.50) et sur le *Fæforkampen*, à 11 kil. de *Vinstra* (2 h. 1/2; 3 kr. 50 par pers.), le *Fæfor-Sanatorium* (880 m. d'alt.; trois maisons comprenant 42 ch., et plusieurs villas; ch. 1 kr. 25 à 4, nourriture 4.50). Puis encore, le *Fæforkampens-Sanatorium* (1100 m.) et d'autres.

La contrée devient plus sauvage et plus grandiose. La vallée tourne d'abord au N., puis à l'O. Au bord de la route, un monument rappelle le souvenir du capitaine écossais *Sinclair* (p. 307).

278 kil. *Kvām*, près de l'église de ce nom (266 m.). Ensuite, un pays pauvre, des pins et des bouleaux rabougris. Petites maisons, nommées «stuer», presque toutes couvertes de gazon.

287 kil. *Sjoa*, en face de l'embouchure de la *Sjoa*.

Le chemin de voit. qui remonte la vallée de la *Sjoa*, toute couverte de forêts de pins, passe au bout de 9 kil. à *Hedalens Hot. & Sanatorium* (27 ch. à 1 kr., 1^{er} déj. 1, dîn. 1.50, soup. 80 ö.) et plus loin à la ferme *Ellingsbø* (incendiée en 1908), distante de 6 kil., non loin de l'église de *Hedalen*. 3 kil. plus loin, la ferme *Bjölstad* (simple gîte) dont les propriétaires prétendent descendre d'anciens rois du pays; le bâtiment principal date du commencement du siècle passé, les annexes, du xvii^e et du xviii^e s. — D'ELLINGSBØ A GJENDESHEJM, 1 journée (skyds jusqu'à *Hovde*, 1 pers. 4 kr. 50, 2 pers. 7 kr.): route de voit. passable, le long de la rive g. de la *Sjoa*. Au bout de 12 kil., bifurcation: à dr., au *Randsværksæter* (p. 308); à g., par-dessus la *Rinda* et dans le *Sjoadal* qui tourne au S., puis à (17 kil.) *Hovde* (630 m.; hôt. *Hovde*, ch., 1^{er} déj., soup. 80 ö. chacun). La route (skyds jusqu'à *Hindsæter*, 1 pers. 4 kr., 2 pers. 6 kr.) remonte le *Sjoadal* qui court maintenant à l'O. et se rétrécit à la gorge *Ridderspranget* (la légende raconte que le «*Valdersridder*» poursuivi par le «*Sandburidder*» la franchit d'un bond emportant sa fiancée dans ses bras); elle rejoint, à 5 kil. env. de *Hovde*, l'ancien chemin du *Randsværksæter* et continue sur celui-ci au S., en traversant le *Veolv*, pour atteindre, à 15 kil. de *Hovde*, le *Hindsæter* (hôt. *Hindsæter*) à l'embouchure du *Store Hinden* qui descend du *Nautgarstind* (p. 285). Du *Hindsæter* au *Ruslisæter* (p. 285) et plus loin au *Besstrandssæter* (p. 285), 10 kil. (skyds, 1 pers. 2 kr. 50, 2 pers. 3 kr. 75). De là, en barque (pas toujours disponible, 2 kr. 50 env.) sur l'*Övre Sjodalsvand*, ou à pied le long de la rive O. du lac en 1 h. 1/2 au *Bessæter* et plus loin en 1 h. à *Gjendesheim*,

v. p. 285. (En sens inverse, on trouve toujours des barques à Bessæter, mais on commande la voiture à Hindsæter).

La ligne repasse par un long pont sur la rive dr. du Lougen, franchit l'*Ottaelv* aux eaux vertes et abondantes, en deçà de son embouchure, et atteint

297 kil. **Otta** (288 m.; hôt.: *Grand-Hôt.*, 26 ch. de 1 kr. à 2.50, 1^{er} déj. 1.30, dîn. 2, *Otta*, tenu par Blekastad, 12 ch. de 1 kr. 50 à 2, dîn. 1.50, soup. 1, tous deux bons; *Björkheim*, 22 ch. de 1 à 3 kr., 1^{er} déj. 1, dîn. 1.50 à 2, soup. 1 à 1.25; *station de skyds* chez Loftsgaard), terminus de la ligne, situé entre le Lougen et l'*Ottaelv*. Un pont conduit de l'autre côté du Lougen à la route du Gudbrandsdal, au bord de laquelle un petit monument dans le rocher, non loin en aval, rappelle la bataille du 26 août 1612.

900 Ecossais au service de la Suède y furent enveloppés, près de la hauteur de *Kringen*, par les paysans norvégiens, et écrasés «comme des pots de terre» par les arbres et les pierres qu'ils précipitèrent sur eux. Le colonel *Ramsay* y fut fait prisonnier. Le capitaine *George Sinclair* y succomba (p. 306); c'est pourquoi le peuple a surtout gardé le souvenir de son nom attaché à celui de l'événement.

D'Otta aux *Rondane* par le *Myssussæter*, v. p. 318-317.

B. D'Otta par Grotlid à Stryn sur le Nordfjord et à Marok sur le Geirangerfjord, par la route.

167 kil. dans les deux directions. *SKYDS* (on paye pour 213 ou 216 kil.): d'Otta à *Grotlid*, 126 (154) kil., 1 pers. 26 kr. 18, 2 pers. 39 kr. 27; de *Grotlid* à *Hjelle i Stryn*, 41 (59) kil., 1 pers. 10 kr. 03, 2 pers. 15 kr. 05; de *Grotlid* à *Marok*, 41 (62) kil., 1 pers. 10 kr. 54, 2 pers. 15 kr. 81. — *VOIT. A 2 CHEV.* à partir d'Otta: pour 2, 3, 4 pers. jusqu'à *Hjelle* 95 kr. 85, 106.50, 127.80, jusqu'à *Marok* 97 kr. 20, 108.20, 129.60.

Tout le voyage d'Otta à *Hjelle i Stryn* ou à *Marok* demande 2 j. $\frac{1}{2}$ à 3 j. Les meilleurs relais sont *Friisvold*, *Fossheim*, *Polfos*, *Grotlid* et encore le *Videsæter* sur la route de Stryn; cependant, on trouve aussi de bons gîtes dans d'autres stations, si bien qu'on peut répartir sa journée à sa guise. Comme dans tous les passages de l'intérieur du pays à la côte occid. (p. xxxv), la dernière journée (à partir de *Grotlid*) est la plus belle.

La route remonte l'*Ottadal*, vallée uniforme, en suivant la rive g. de la rivière bouillonnante, en partie sous bois.

17 kil. *Brovik*. Près du pont à g. débouche la route de voit. de *Bjölstad i Hedal* (p. 306).

Puis on passe aux vieilles fermes de *Tolfstad*, de *Björnstad* et de *Snerle*. La vallée s'élargit. Au loin se montre la cime neigeuse du *Lomsegg* (p. 289). En deçà de *Sörum*, débouche un chemin venant de *Laurgaard* (21 kil.; p. 311), par *Nordre Snerle*.

12 kil. **Sörum** (hôt. *Sörem*, 21 ch. à 1 kr. 50, 1^{er} déj. ou soup. 1.25, dîn. 2, bon), à $\frac{1}{4}$ d'h. de l'église de *Vaage*, mentionnée pour la première fois en 1270, agrandie au xvii^e s. en partie avec les anciens matériaux et reconstruite en forme de croix; sa vieille décoration permet d'en faire remonter la fondation au commencement du xii^e s.

On longe au S. un lac étroit, mais long de 36 kil., dont la partie

E. porte le nom de *Vaagevand* (346 m.) et la partie O. celui d'Ottavand. Un bateau automobile dessert le lac. A env. 12 kil. de Sörum, legaard *Volden*.

Près de Volden, un mauvais chemin carrossable se détache à g., longe le *Lemundsjö* et conduit à un groupe de sæters appelé *Randsværk* (29 kil., p. 306, avec hôtel de touristes). De là, sentier à l'O. le long de la *Rinda* par lequel on arrive en 1 h. $\frac{1}{2}$ au *Fuglsæter* (gîte). Plus loin au N., en contournant la *Fuglhö* (1574 m.), sur le plateau des *Rindtjerne* et descente de 2 h. dans le *Veodal* où l'on continue en remontant la rive g. de la *Veo* par *Nybod* et *Bergenusbod* pour atteindre en 4 h. $\frac{1}{2}$ *Glitterheim* (p. 287).

En deçà de la ferme de *Storvik*, la route franchit le *Tesseelv*, qui sort du *Tessevand* (917 m.; pension Nordsæter) et qui forme de belles cascades. Il faut $\frac{1}{2}$ h. pour visiter celle du bas et 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. pour aller jusqu'à celle du haut, l'*Oxefos* (p. 283). — En face de Storvik, sur la rive N. du lac, la *Skardhö* (1630 m.). — Au delà de l'église de *Gardmo*, on atteint

21 kil. l'hôtel **Friisvold** ou *Fritsvold* (ch. 1 kr. 50 à 2.50, 1^{er} déj., dîn., soup. 1.50 chacun, bon). — La route continue entre le *Lomsklev* et le lac, qui prend ensuite le nom d'Ottavand. En face se dresse l'imposant *Lomsegg* (p. 289), au pied duquel la *Bævra*, qui descend des montagnes neigeuses du Jotunheim, débouche dans le lac. La route franchit cette petite rivière qui forme une cascade près du pont.

15 kil. (comptés pour 17) **Hôtel Fossheim** (ch. 1 à 3 kr., dîn. 1 à 1.75, bon) et derrière, l'hôt. *Fossberg* (propr. J.-L. Haugen, bon). A g., se détache la route de *Röjsheim* (p. 288). A dr., sur une anc. moraine, se trouve l'église de **Lom** (395 m.), en bois (stavekirke, p. 247), mentionnée pour la première fois en 1270, reconstruite plus tard en forme de croix, allongée du côté O. et ornée d'un haut clocher pointu; l'abside, qui est vieille, a le clocher rond ordinaire. L'intérieur, à trois nefs avec 20 colonnes en taille unie, a perdu son anc. caractère depuis qu'on l'a plafonné. Elle possède une bannière en soie, ornée d'une main tenant une faucille, offerte, dit-on, en mémoire de l'établissement d'un réseau d'irrigation dans cette contrée, où il pleut très rarement. A côté du presbytère, une vieille maison d'approvisionnement (stabbur).

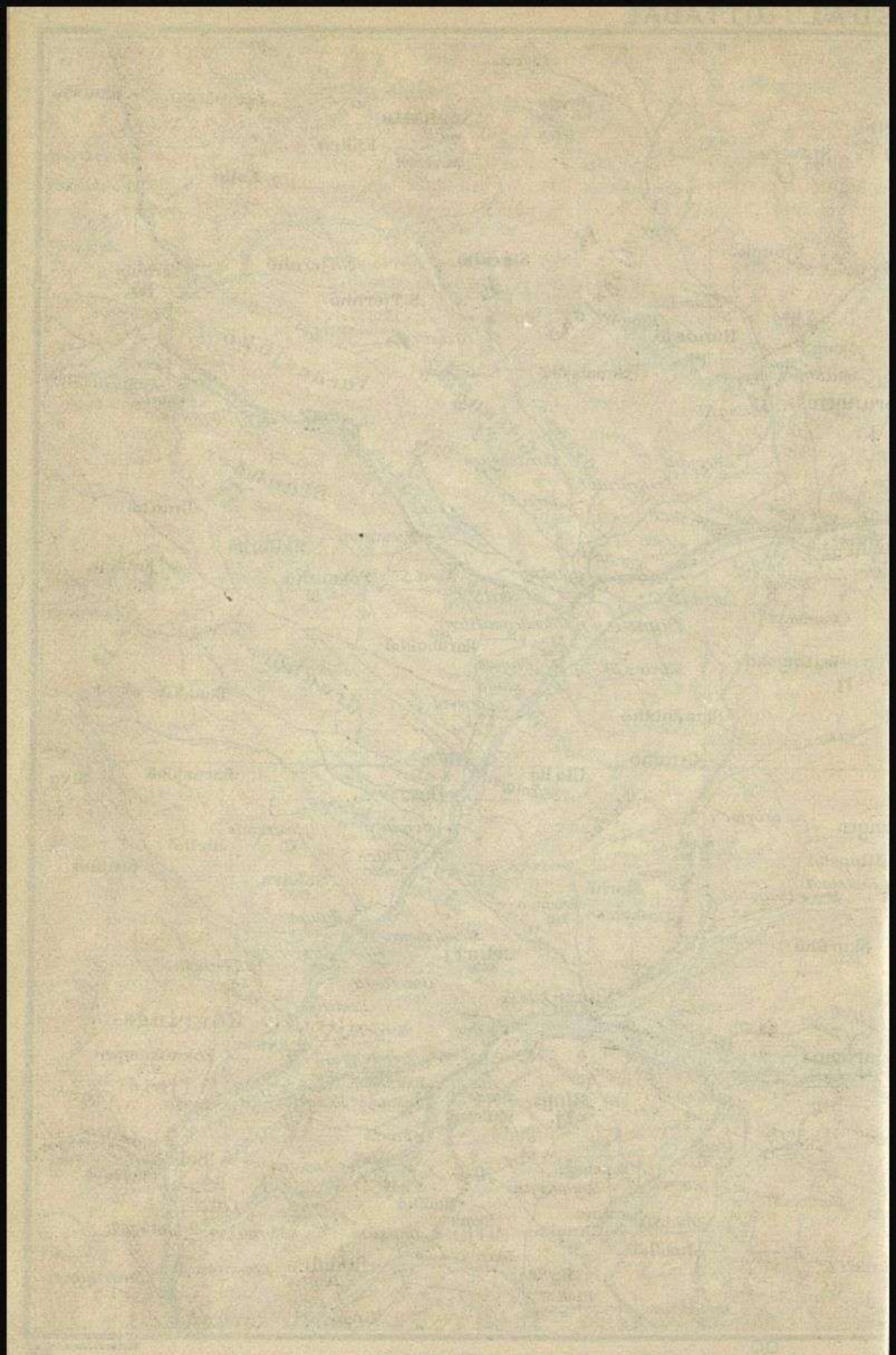
La route continue sur la rive S. de l'Ottavand. A dr., au delà du lac, on aperçoit le *Loms Horung* (1725 m.). La contrée est relativement très peuplée. Beaucoup de seigle et d'orge.

12 kil. (comptés pour 14) *Aanstad* (auberge convenable); non loin, l'église de *Skeaker* ou *Skiaaker*, située à dr. à côté de la route.

Passage sur *Mölmen* dans le Romsdal, v. p. 312; guide: Svend-P. Kvitingen.

Au delà du presbytère, la route traverse un vieux pont et passe sur la rive g. Beaucoup de sable, reste d'anc. moraines. L'*Aurelv*, qui descend de l'*Aursjö*, se jette à dr. dans l'*Ottaelv*, aux eaux vert bleu. Ensuite vient, à g., le *Lunderdal*, où il y a de grandes moraines; il est entouré au S. par les *Hestbræpigge* (p. 289), couverts





de glaciers, et les *Holatinder*; au N., par le *Grotaafjeld* (1945 m.), le *Tværffjeld* (1940 m.) et la *Svaahö* (1870 m.). La route passe par un vieux pont norvégien sur la rive dr. de l'Otta. La montagne neigeuse, en face au loin, est le *Skridulaupen* (p. 310).

10 kil. (comptés pour 14) *Flækøi* (auberge convenable), à g. de la route, un peu à l'écart. — Plus loin, à g., l'ancienne station de *Lindsheim* et la *Nordbergskirke*. De l'autre côté de la vallée débouche le *Gjödingsbæk* qui descend du *Sletflykamp* (1367 m.). En face se dresse l'*Openase* (1300 m.).

Près du pont de la *Domma* (à 9 kil. de *Flækøi*), par lequel la route passe sur la rive g. de l'Ottaelv, on aperçoit deux vallées latérales: au S., le *Tundradal*, avec, dans le fond, la *Tundredalskirke*, couverte de neige; à l'O., le *Brotedal*.

Une route de voitures, dans le *Brotedal*, conduit à *Mork* (668 m.), à env. 9 kil. du pont de la *Domma*, par *Aamot*, et encore 7 à 8 kil. plus loin, en passant au ($\frac{3}{4}$ d'h.) *Dyringsæter*, jusqu'à l'extrémité inférieure du *Liavand*. On quitte la route de voit. à *Dyringen*, on traverse le pont, puis on remonte la rive S. du petit cours d'eau et le bord S. du *Liavand* (757 m.), pour aller au (1 h. $\frac{1}{2}$) *Brændensæter* ou *Brennsæter*, habité jusqu'à la mi-août, et plus loin au (1 h. $\frac{1}{4}$) *Sotasæter*, avec vue sur le *Rivenaaskuten* et la *Tværaadalskirke*.

Le *Sotasæter* (707 m.; 4 h. de *Mork*), où l'on trouve un bon gîte chez *Sven Kvitingen*, est le centre de courses de montagne grandioses (avec un guide): 1° remonter et traverser le ruisseau qui sort du *Sotkjærn*, monter dans le *Tværaadal*, puis à dr. dans le *Steindal* et au *Fortundalsbræ*, en franchissant le glacier entre la *Tundredalskirke* (1982 m.) et la *Tværaadalskirke* (2082 m.), descente assez pénible, à la fin dans la vallée, au *Nørstedalssæter* (p. 299; à 9 h. du *Sotasæter*); — 2° jusqu'au *Tværaadal* comme ci-dessus, puis à dr. au *Fjeldslisæter*, en franchissant le *Kollbræ*, v. p. 381; — 3° passer le pont près du *Sotasæter* et aller au (1 h. $\frac{1}{2}$) *Musubyttsæter*, en longeant la rive N. du ruisseau, puis le *Rökjeskaalvand* (935 m.); ensuite gravir la *Hanspikje* (1378 m.) par le *Svartbytdal* et redescendre à pic au *Faabergsæter* (p. 383), par le *Sprangdal*.

A g., dans le bas, l'Ottaelv forme l'*Öibergsfos*. La route monte d'abord rapidement par un vaste éboulis de rochers (ur) planté d'arbres résineux, puis au-dessus de la gorge, jusqu'au lac dit *Högerbottenvand*, d'où la rivière sort en bouillonnant. Ce lac renferme plusieurs îles; au fond, l'*Opnaaset*; à dr., dans le haut, les *Högerbottensætre* (921 m.). On passe à deux scieries et plus loin au *Frederiksvand* et au *Polvand* (589 m.). Vers l'extrémité de ce lac allongé, on voit s'ouvrir à g., sur l'autre rive, le *Rauddal*, dominé au N. par le neigeux *Skridulaupen*, avec le *Framrusthovd* et la *Glitterhö*.

21 kil. (comptés pour 32) **Polfos** (*hôt. *Polfos*, propr. C.-A. Hjelter, qui parle anglais; ch. 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.50; dîn. 2, bon), en pleine forêt, non loin du *Polfos*, de forme allongée, avec un pont d'où l'on en a la vue. On peut y pêcher la truite.

Passé le pont, on arrive, au N.-O., au *Bottensæter*, sur le *Glitterselv*, qui sort du *Glittersvand*; — au S.-O., au *Framrustsæter* (912 m.), situé à 1 h. $\frac{1}{4}$ de *Polfos*, à l'extrémité inférieure du *Rauddal*. — Du *Framrustsæter*, un chemin grandiose, très fréquenté avant l'ouverture de la route du *Videdal* (p. 400-401), conduit en 14 à 15 h. au *Strynsvand* (p. 399): monter à l'O. dans le *Rauddal*, en suivant le bord du *Rauddalsvand*, lac de forme

allongée, franchir plusieurs ruisseaux et monter le long du *Rauddalsbræ* aux *Kamphamre* (1239 m.); puis descente à pic aux *Sundalssætre* dans le *Sundal* et par le *Hjelledal* à *Hjelle*, sur le *Strynsvand*. — Si l'on va au S. du *Framrustsæter* en passant le pont sur le *Framrustelv*, puis au S.-E. en franchissant la hauteur, on parvient en 1 h. à *Mork* (p. 309), centre des passages de la région de Sogn.

La route monte le long des cascades de l'*Ottaelv*. La vallée s'élargit et prend plus loin le nom de *Billingsdalen*. On passe sur un pont la *Kværnaa*, qui tombe à dr. de la *Synstaalkirke* (1330 m.), en formant beaucoup de cascades. On voit là de nombreux troncs d'arbres qu'on a laissés pourrir sur place avant la construction de la route, faute d'avoir pu les transporter. Plus loin, la route traverse le *Thordalselv*, qui descend du N. et qu'alimentent des glaciers et des champs de neige. Ici se trouvent, à dr., les chalets de *Billingen*, sur des terrasses formées jadis par des éboulis; en face, au S., de l'autre côté de la rivière, ceux d'*Aasen*. On dépasse plus tard le *Vuluvand* (à g.), lac dans lequel tombe le *Vuludalselv*, et les *Nysætre* (818 m.; à dr.); la contrée devient plus grandiose. De là, le chemin est à peu près de plain-pied. Un peu à g., le *Skridulaupbræ*, avec les mamelons de *Glitterhø* et de *Skridulaupen*; entre ces derniers et le *Kvitlenaava* (1909 m.), au loin, la haute croupe blanche du *Jostedalsbræ*. Enfin, on passe aux deux petits lacs dits *Heimdalsvand* et *Grotlidsvand*. Au bord de ce dernier, l'anc. hutte (fjeldstue, p. 313) *Grotlid* ou *Grjotlien* où l'on trouve un gîte passable quand il n'y a plus de place à

20 kil. (comptés pour 27) l'hôt. *Grotlid*, à 2 kil. de distance (v. p. 402). Ici, la route se bifurque: au S.-O. sur *Hjelle i Stryn*, au N.-O. sur *Marok i Geiranger*, v. p. 402-400 et 402-404.

C. D'Otta à Aandalsnæs sur le Romsdalsfjord, par la route.

160 kil., 2 jours $1\frac{1}{2}$ à 3 j.: SKYDS, 1 pers. 27 kr. 57, 2 pers. 41 kr. 80; VOITURE A DEUX CHEV., 2, 3, 4 pers. 80, 90, 100 kr.. Ici aussi, la dernière partie de la route est la plus belle et la plus favorable pour de longues marches, surtout entre *Stuefloten* et *Ormejm*, ainsi qu'entre *Flatmark* et *Aandalsnæs*. On trouve de bons GÎTES à: *Laurgaard*, *Brændhougen*, *Toftemoen*, *Domaas*, *Holsæt*, *Lesjeværk*, *Mölmen*, *Stuefloten* et *Ormejm*.

En outre, un service automobile relie depuis peu Otta à Aandalsnæs; trajet en 10 h.; prix 30 kr.

On traverse le *Lougen* pour remonter vers le N. le *Gudbrandsdal* en suivant la rive g. de la rivière. L'église de *Sel* reste à g. au delà du pont de l'*Ula* qui, avant de se jeter dans le *Lougen*, forme le *Daanofos* («chute du tonnerre») tout près de la route. Le mur du cimetière de *Sel* se compose de plaques d'ardoise; il y a beaucoup de pierres tombales en saponite. La grande montagne au N., qui pendant tout le trajet se montre au fond de la vallée, s'appelle le *Formokampen* (1475 m.). La vallée tourne au N.-O. Nombreux amas de terre et de pierres éboulées, le plus grand un peu en deçà de *Laurgaard*. Ensuite, on repasse le *Lougen* sur un pont.

15 kil. **Laurgaard** (317 m.; *aub.*, 28 ch., dîn. 2 kr.) ou *Laar-gaard*, sur la rive dr. de la rivière, où l'on arrive env. 1 h. $\frac{1}{2}$ après avoir quitté Otta.

Le chemin de voit., sur lequel se trouve Laurgaard, remonte à l'O. la vallée du ruisseau qui sort du *Selsvand*, et mène ensuite à Sörum (21 kil.; p. 307), en franchissant la hauteur boisée; il est peu praticable.

Un chemin cavalier qui monte rapidement à dr. dans la gorge du Rosten, un peu avant le pont mentionné ci-dessous, conduit au (env. 11 kil.) chalet de *Hövringen* (1000 m. env.; hôt. Ulsvoldsæter, pens. 2 kr. 50; hôt. Laurgaardsæter) d'où l'on fait l'ascension du Formokampen (p. 310).

Dans la suite du trajet, on repasse sur la rive g. du Lougen. La route traverse la **gorge* que le fleuve qui s'échappe en cataractes bouillonnantes s'est creusée dans l'arête rocheuse du *Rusten*. Paysage grandiose, surtout près du *pont* qui conduit sur la rive dr., à $\frac{1}{2}$ h. ou $\frac{3}{4}$ d'h. de Laurgaard; ne pas manquer de faire ce chemin à pied, en envoyant la voiture au pont. — Passé la gorge, on se trouve dans une haute vallée où la culture est peu développée. Au delà du pont, à 4 kil. de Laurgaard, l'*hôtel Rusten*. A dr. se voit le *Rustenfjeld*, à g. le *Kjölen*, massif de montagne entre la vallée de Lessö et Vaage. Il y a encore partout en juillet de grands champs de neige. Le large fond de la vallée est couvert d'éboulis sur lesquels ne poussent que des pins chétifs.

12 kil. **Brændhougen** (422 m.; bonne *aub.*), *Brennhaugen* ou *Brænnhaug*, à 1 h. $\frac{1}{2}$ ou 1 h. $\frac{3}{4}$ de Laurgaard en voit. Brændhougen fait déjà partie de la paroisse de Dovre. A l'O., le *Jetta* (1656 m.), qu'on gravit quelquefois d'ici; il offre une belle vue sur les monts Dofrines, les Rondane et le Jotunheim. — Plus loin, on traverse le Lougen, puis on passe devant la caisse d'épargne, l'école et l'église de *Dovre* (474 m.), bâtie sur une ancienne moraine. Les fermes sont presque toutes à dr., du côté exposé au soleil. Un peu au delà de l'hôt. *Kirkestuen*, à dr. sur la hauteur, le vieux gaard de *Tofte*, dont les propriétaires sont, dit-on, d'origine royale.

12 kil. **Toftemoen** (*aub.* tenue par Mme Tofte, dîn. 1 kr. 50), à 1 h. $\frac{1}{2}$ de Brændhougen en voit. — Puis la route gravit d'énormes monceaux d'éboulis pour arriver à la ferme de *Lid*. Beau coup d'œil sur la profonde vallée du Lougen, au-dessus de laquelle se dresse le *Kjölen*. Le pic au N.-O. dans le lointain est le *Store Horung* (1571 m.).

11 kil. **Domaas** ou *Dombaas* (643 m.; grande **aub.*, ch. 1 kr. 50, 1^{er} déj. 1.25, dîn. 2, soup. 1.50), à 1 h. $\frac{3}{4}$ de Toftemoen en voit., est située à la bifurcation des routes du Romsdal et de Drontheim (p. 313). On peut faire d'ici en 4 à 5 h. une excursion au *Hardegseter*, au S. du Lougen, d'où la vue s'étend jusqu'au *Snehætta* (p. 314).

La route du Romsdal traverse jusqu'à Stuefloten une haute vallée, sorte de bassin assez peu intéressant au point de vue du paysage. Belles fermes sur les versants. Le fond de cette vallée est générale-

ment sablonneux et couvert d'une maigre végétation de pins, de bouleaux, de bruyères, etc. Il n'y a nulle part de montée considérable, excepté au commencement de la route. A g. en bas, le Lesjevand, lac desséché.

12 kil. *Holaaker* (524 m., bonne aub., pas chère, ch., 1^{er} déj. et soup. 2 kr. 50), à 1 h. $\frac{1}{2}$ de Domaas en voiture.

De Holaaker à l'*Aursjöhytte* et plus loin à *Lilledal* et à *Sundal*, v. p. 431; — ou bien de l'*Aursjöhytte* à l'*Eikisdalsvand*, v. p. 426.

Puis, l'église dite *Lesjekirke* (600 m.), et ensuite, au bout de 1 h. $\frac{3}{4}$,

15 kil. *Holsæt* ou *Hoset* (bonne aub.).

Un petit chemin monte d'ici, le long du *Loraelv*, au *Storsæter* et au *Nysæter* (env. 5 h.), puis au S., par la montagne, à *Aanstad* (*Skeaker*: p. 308). La course est un peu longue pour une journée; mieux vaut coucher au joli *Nysæter* (v. ci-dessous).

De *Holsæt* à *Lesjeverk*, on met 1 h. $\frac{1}{2}$ en voiture.

10 kil. *Lesjeverk* (637 m.; bon gîte; la maison en bois du relais date du milieu du XVIII^e s.), anc. mine de fer, à l'extrémité S.-E. du *Lesjeskogenvand* (625 m.), ligne de partage des eaux entre le Skager-Rak et l'océan Atlantique. Vers le premier se dirige le Lougen, et vers le second la *Rauma* qui sort de l'extrémité O. du lac, non loin de l'église de *Lesjeskogen* qui a donné son nom à tout le district. Tout près de l'église,

12 kil. *Mölmen* (611 m.; bonne aub.), rendez-vous des amateurs de chasse et de pêche. La *Storhöi* (2040 m.; au N.) se gravit en 6 à 8 h., aller et retour; l'excursion au *Digervarde* (au S.; v. ci-dessous) se fait en un jour. Guide: Edv.-O. Mölmen, patenté par le Club des Touristes de Norvège.

DE MÖLMEN A SKEAKER (p. 308): deux journées de 8 h. de marche; des torrents larges et impétueux rendent pénible le voyage à pied; guide et cheval, chacun 12 kr.; provisions nécessaires.

I^{er} JOUR. — Le chemin monte lentement par une forêt de bouleaux, dans le *Gröndal*. A 1 h. de Mölmen, les *Grönsætre* (chalets d'*Enstad* et de *Mölmen*). Le chemin descend vers la rivière, traverse plusieurs ruisseaux et des monceaux d'éboulis. Puis il remonte à g. au bout de 2 h. La contrée devient extraordinairement déserte et sauvage. On atteint la première hauteur (Top) à 4 h. $\frac{1}{2}$ de Mölmen. Au N.-O. se dressent les énormes montagnes du Romsdal; au N.-E. la *Svarthöi*, la *Storhöi* et, plus loin, la chaîne neigeuse du *Snehætta*; au S.-O., la *Löfthöi*, avec un grand glacier. — Ensuite, on chevauche 1 h. au S., sur un plateau pierreux et désert, et on arrive à la seconde hauteur, le *Digervarde* (1778 m.), d'où l'on voit toute la chaîne des montagnes du Jotunheim, du *Glittertind* (p. 287) et du *Galdhøpig* (p. 289) au *Fanaraak* (p. 291) et encore plus loin. — Puis on descend pendant 2 h. env., en partie sur des pierres roulantes, au *Nysæter*, où l'on peut avoir du café, du lait et du pain. Il y a aussi un lit pour deux personnes.

II^e JOUR. — On arrive en 1 h. au *Lorafjeld*. Plusieurs étangs, puis le *Fillingsvand*, lac assez grand que l'on contourne à l'O. La large croupe couverte de neige à g. est le *Loms Horung* (p. 308), dont on gagne l'extrémité O. en 3 à 4 h. A l'O., l'*Aursjö* (1035 m.; ne pas confondre avec le lac homonyme mentionné p. 431), avec des montagnes grandioses à l'arrière-plan. On met ensuite 1 h. pour contourner le versant O. du *Horung*, d'où l'on a une belle vue sur la chaîne de montagnes au S. de la

vallée de l'Otta: le Lomsegg, les Hestbræpigge, la Tundredalskirke, etc. A une grande profondeur, la vallée. — Il faut au moins 1 h. pour descendre dans la vallée (env. le double à la montée) jusqu'à l'église de Skeaker, d'où on en a encore pour $1\frac{1}{2}$ h. environ. La végétation prend rapidement plus d'importance, à mesure que la chaleur augmente. Le chemin descend vers l'Aura, décharge de l'Aursjö, qui forme une grande cascade. La première ferme de la vallée est celle de Bakke; l'une des suivantes, à g., a une belle porte sculptée. Près de l'église de Skeaker, un long pont (vue magnifique) traverse l'Otta aux eaux verdâtres, v. p. 308.

Au delà de Mølmen, à dr., la ferme d'Einabu. Tout près de la route, une pierre (bauta) rappelle la mémoire du roi St Olaf, qui fuyant devant Canut (p. xli), roi de Danemark, se reposa, dit-on, ici en 1029. Plus loin, la route suit le cours de la Rauma. Le paysage devient de plus en plus grandiose. Au loin se montrent les montagnes du Romsdal.

13 kil. Stueflaaten (1 h. $\frac{3}{4}$). — 10 kil. (comptés pour 11) Ormejm (1 h. $\frac{1}{4}$). — 11 kil. Flatmark (1 h. $\frac{1}{4}$). — 12 kil. Horgheim (1 h. $\frac{1}{2}$). — 14 kil. Aandalsnæs (1 h. $\frac{3}{4}$). Pour plus de détails, v. p. 423-420. A partir de Flatmark, trajet intéressant pour les piétons.

54. De Domaas, dans le Gudbrandsdal, à Stören (Drontheim), par les Dofrines (Dovre-fjeld).

154 kil. ROUTE, autrefois l'un des passages les plus importants entre Christiania et Drontheim (p. xxxv), maintenant peu fréquenté, parce que moins favorisé par la nature: deux jours, avec coucher à Aune (p. 315). D'Otta (p. 307) à Stören 210 kil., 3 jours env. en SKYDS, 1 pers. 36 kr. 89. 2 pers. 55 kr. 36; VOIT. A 2 CHEV. pour 2, 3, 4 pers. 125, 140, 160 kr. De Molde comme suite à l'excursion dans le Romsdal (p. 421), 4 jours; le soir du dernier jour, chem. de fer pour Drontheim, v. p. 316 et 320.

Domaas, v. p. 311. — La route de Drontheim prend au N. de celle du Gudbrandsdal et monte très rapidement, entre des pins et par des landes et des marais, au Dovrefjeld ou monts Dofrines, entre le Nordenfjeldske Norge ou Norvège du Nord et le Söndenfjeldske Norge ou Norvège du Sud. Vue grandiose en arrière sur les montagnes. On atteint le plateau au bout de 1 h. Le chemin, qui devient plus commode, traverse la Fogsaa, affluent du Glommen. A g., de vastes plateaux où sont les sources de la Driva, qui se jette dans la mer à Sundal.

A dr., à la Fogstuhö (1775 m.; ascension en 4 h., aller et retour; au sommet, vue du Jotunheim, du Snehætta et des Rondane), on voit trois chalets, d'autres à g. Le Hundsjøfjeld et le Skredafjeld se dressent au N., et derrière, le Snehætta, avec son énorme glacier.

10 kil. (comptés pour 11, mais pas en sens inverse) Fokstuen (982 m.; Höifjelds-Sanatorium, propr. Ant. Solberg, 100 lits, ch. 1 kr. 25 à 3, 1^{er} déj. ou soup. 1, dîn. 1.50 à 2, bon), dans un site solitaire et grandiose, jadis une des quatre «fjeldstuer» (cabanes

de montagne) instituées en 1120 par le roi Eystein, pour donner abri aux passants.

La route uniforme franchit la Foksaa et passe à plusieurs lacs; la rivière prend ensuite le nom de *Folda*. A dr., les *Blaahöer*. Beau coup d'œil sur le Snehætta. On passe au *Vardesjö* (910 m.); plus loin, à dr., plusieurs chalets. Le chemin quitte la vallée de la Folda.

21 kil. **Jerkin** ou *Hjerkin* (942 m.; *Jerkin's Sanatorium*, fréquenté en été pour la cure d'air et en hiver pour le ski, trois maisons, ch. 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 1.50 à 2), au point d'intersection de la route du Foldal (p. 318). De la *Jerkinshö* (1252 m.), point culminant de l'anc. route à 1 h. de Jerkin, vue du Kollen, des Rondane et du Jotunheim. Le Snehætta ne se voit que de la hauteur désignée par un signal (varde), à l'O. de la Jerkinshö.

L'ASCENSION DU SNEHÆTTA demande 12 à 14 h. à partir de Jerkin, aller et retour et ne devrait se faire que par un beau temps fixe. Cheval, 8 kr.; guide, 5 kr. Prendre des provisions. On chevauche env. 4 h. $\frac{1}{2}$ à 5 h. sur un terrain rocheux et moussu, et l'on traverse plusieurs torrents jusqu'à la *Johan Jerkinshytte*, cabane dite *Reinheim* (env. 1850 m.; 12 lits; clef à Jerkin). A la fin, on marche 2 à 3 h. sur la neige et la glace. Le **Snehætta** (2301 m.; p. xxxiv) fut gravi la première fois à la fin du xviii^e siècle par *Esmark*. La vue est peu pittoresque. Le plus beau est dans tous les cas la montagne elle-même, aux formes originales, composée de schiste micacé.

La route atteint son point culminant (1022 m.) et redescend peu à peu à la *Svonaa* qu'elle suit plus loin. Vue grandiose des Svonaatinder et du Snehætta, qui paraît très rapproché. On passe du district de Hamar dans celui de Drontheim, et on descend lentement devant la petite ferme de *Grönbakken* (à g.) dans la vallée de la *Driva*, formée par la réunion de la *Kaldevella* avec la Svonaa.

10 kil. (comptés pour 13, en sens inverse pour 14) **Kongsvold** (909 m.; *Kongsvold Höjffjelds-Sanatorium*, ch. 1 kr. 25 à 3, 1^{er} déj. 1, dîn. 1.25 à 2, soup. 1.25, bon, mais souvent comble en été), d'où l'on peut aussi faire l'ascension du Snehætta, ainsi que celle de la *Knutshö* (1707 m.; en 3 à 4 h.), intéressante pour les botanistes, avec une vue dans le même genre au N.-E.

La route passe dans une gorge étroite, encaissée entre d'énormes parois de rocher, où la Driva se précipite en formant une cascade bouillonnante. Jolie flore alpestre.

15 kil. **Drivstuen** (680 m.; bon gîte).

La vallée s'élargit, la végétation devient plus riche. Le pin succède au bouleau, et bientôt on voit des champs d'orge et de pommes de terre. Le paysage est toujours grandiose. A g. débouche l'*Aamotselv*. La route reste sur la rive dr. de la Driva. A env. 9 kil. de Drivstuen, s'ouvre à quelques pas de la route un ravin étroit, le *Magalaupet* («la gorge»).

12 kil. (comptés pour 17) *Rise* (très bonne auberge, ch. 1 kr., 1^{er} déj. ou soup. 80 ö.), près de l'embouchure de la *Vinstra*, qui descend à droite. Le Dovrefjeld prend fin à la stat. suivante.

10 kil. **Aune** (541 m.; bon gîte, ch. 1 kr. 50, 1^{er} déj. ou soup. 1.25, dîn. 2), dit aussi *Ny-Aune* ou *Ny-Övne*, où la route qui va au *Sundal* (Christianssund, Molde; R. 68 c) quitte celle de Drontheim. A l'O. on aperçoit, sur la route de Sundal, l'église d'*Opdal* et son clocher pointu; derrière, une montagne neigeuse, le *Horn* aux cimes nombreuses (p. 432). Au S.-E., l'*Allmandbjerg* (1350 m.).

La route de Drontheim quitte la vallée de la Driva, suit le cours de la *Byna* et traverse une ligne de faite à peine marquée, pour redescendre vers l'*Orkla* et sa vallée, où elle reste ensuite. Courte échappée en arrière sur le *Snehætta* (p. 314).

14 kil. *Stuen* ou *Nystuen* (536 m.; bon gîte). Puis la route s'abaisse vers l'*Orkla*. La *Gisna*, que traverse un pont, se jette ici dans le fleuve en formant une cascade. La route remonte vers

11 kil. *Austbjerg* ou *Ulsberg* (418 m.; très bon gîte, dîn. 1 kr. 75).

D'AUSTBJERG A TÖNSÆT: 72 kil., bonne route de skyds à stations fixes, mais où l'on ne trouve guère que de mauvais gîtes: passage intéressant de la vallée de l'*Orkla* dans celle du Glommen. On passe d'abord à l'église d'*Inset*, puis à une grande hauteur au-dessus de la gorge de l'*Orkla*, et l'on franchit les eaux écumantes du *Naven* (*Næva*), près d'une mine de cuivre. 11 kil. *Næverdalen*. La rivière forme beaucoup de rapides. — 13 kil. (comptés pour 17, mais non pas en sens inverse) *Frengstad*. Ensuite, l'église de *Kvikne* (605 m.) avec de belles fermes (c'est là que naquit le poète B. Bjørnson) et le pont sur les eaux bouillonnantes du *Jenelva*. Puis la route monte à une grande hauteur sur la rive dr. à (14 kil., comptés pour 17) *Stöen i Kvikne*. On traverse la ligne de faite à peine marquée, en descendant au *Tönnen*, qui franchit le *Stubsö* (à dr.) et se jette dans le Glommen près de Tönsæt. — 14 kil. (comptés pour 17) *Nytröen* (bon gîte, dans une belle ferme). On franchit le *Tönnen*. — 10 kil. (comptés pour 12) *Fosbakken*. A dr. le *Tunfos*, à g. le *Magnilfos*. Jolie vue sur les montagnes de l'*Österdal*. — 14 kil. (comptés pour 17. *Björnsmoen i Tönsæt* (p. 318).

On gravit sous bois la montagne en suivant la profonde *gorge de l'*Orkla*, qui est boisée et offre de belles vues au loin, surtout sur les montagnes neigeuses du S.-O. A la fin, on va par le sommet à

12 kil. *Birkaaker* ou *Bjerkaker* (427 m.; modeste auberge), où s'embranchent les routes de la vallée de l'*Orkla* et de celle de la Gula.

DE BJERKAKER A ORKEDALSÖREN: 74 kil. La route s'abaisse par deux lacets vers l'*Orkla* (238 m.), dont elle suit plus loin la rive dr., en passant par plusieurs fermes. Au bout d'env. $\frac{3}{4}$ d'h. en voit. de Bjerkaker, à g. la ferme de *Hoel*, qui possède une corne à boire donnée par Christian V et dont se sont servis Charles-Jean, Oscar I^{er} et Charles XV, dans leurs voyages de couronnement à Drontheim. On voit à côté de la ferme un bouleau qui a près de 3 m. de circonférence. — 15 kil. *Haarstad* (220 m.) et l'église de *Rennebu*. Plus loin, on traverse l'*Orkla*. — 16 kil. *Aa* (gîte passable). — 9 kil. *Kalstad i Meldalen* (141 m.); un chemin conduit de là à Surendalsören (p. 433) par Garberg et Foseide. — 9 kil. **Lökken** (hôt. *Orkla*, convenable); grande mine de cuivre exploitée par une société anglaise, terminus de la ligne Orkedalsören-Thamshavn (p. 433).

La route passe dans le *Soknedal*, vallée marécageuse, et suit plus loin le cours de l'*Igla*, puis la *Stavilla*, qui prend le nom de *Sokna* après sa réunion avec la *Hauka*.

12 kil. *Garli* ou *Garlien* (349 m.; bon gîte), à g., un peu à l'écart de la route, sur une hauteur. La route traverse l'Igla et s'engage sur la rive dr. dans une gorge, où la Sokna forme de nombreuses cascades et fait marcher des moulins (kværnhus). On passe à l'église de *Soknedalen* (265 m.).

10 kil. (comptés pour 11, en sens inverse pour 13) *Præsthus* (214 m.; bon gîte). La route suit la *Sokna*, d'abord sur la rive dr., puis sur la rive g., dans une vallée étroite, sous bois (sapins), débouche dans la vallée de la *Gula*, non loin de l'église de *Stören*, qui reste à dr. à quelque distance sur la rive opposée, et franchit enfin une dernière colline.

14 kil. *Stören* ou *Engen i Stören*, station de chemin de fer (p. 320).

55. De Christiania à Drontheim, en chemin de fer.

561 kil. CHEMIN DE FER DU NORD (*Nordbanerne*; départ de la grande gare; pl. F 4): tous les jours un train express et de plus, au fort de la saison d'été, 3 fois par sem. un second express à wagons directs qui de 75 stations intermédiaires en brûle 61; 16 h. $\frac{1}{2}$; 51 kr. 90 (y compris une place dans le wagon-lit), 30 kr. (plus un suppl. de 3 kr. 50 pour le wagon-lit, si on le désire), 19 kr. 10. Le train ordinaire qui n'a que la 2^e et la 3^e cl. (24 kr. 60, 15 kr. 30) s'arrête, au bout de 13 h., pour passer la nuit à *Tönsætt*, et n'arrive à Drontheim que l'après-midi du second jour. Pour avoir une chambre convenable à *Tönsætt*, il est bon de la retenir d'avance par la poste ou par le télégraphe. Les voyageurs du train express ne peuvent avoir un repas chaud qu'à *Hamar* (l'après-midi ou le matin de bonne heure, à 1 kr. 50 le couvert, v. p. XXI; le conducteur s'en informe d'avance); les voyageurs du train ordinaire peuvent aussi dîner à *Koppang* et à *Singsaas* (même prix). — On trouve des sandwiches (10 ö.) et de la bière ($\frac{1}{2}$ bouteille 25 ö.), du thé, etc., aux autres stations, où l'arrêt se prolonge.

La vue est à dr. de *Hamar* à *Rena* et à g. de là à Drontheim. La dernière partie, à partir de *Röros*, est la plus belle. Nombreuses cascades. Les localités offrent peu d'intérêt. La plupart des voyageurs feront tout le trajet en une fois. On recommande beaucoup de quitter Christiania dans la matinée et d'aller en bat. à vap. par le lac *Mjösen* d'*Eidsvold* à *Hamar*, où l'on a encore le temps de visiter les ruines de la cathédrale, avant le départ du train express: voir p. 303.

De Christiania à (126 kil.) *Hamar*, v. p. 302-303. On change de train pour prendre la ligne à voie étroite de *Röros* (retenir une place pour la nuit!). *Hamar* est tête de ligne. — La ligne monte à travers les contrées boisées de *Hedemarken*, qui n'ont rien de particulier. — 131 kil. *Hjellum* (133 m.). — 135 kil. *Ilseeng* (153 m.). — 139 kil. *Hörsand* (174 m.). Belle vue sur le *Skreidfjeld* (p. 302), au S.-O. du lac *Mjösen*. — 141 kil. *Aadalsbrug* (196 m.). — 144 kil. *Löiten* (231 m.). Puis le champ de manœuvres de *Terningmoen*.

158 kil. **Elverum** (188 m.; buffet; hôt.: *Central*; *St-Olaf*, à 10 ou 12 min. de la gare, sur l'autre rive du fleuve, bon), première stat. de la vallée du *Glommen*, le long de laquelle la ligne poursuit sa course.

Les paysans de l'*Österdal*, contrée peu peuplée et arrosée par le Glommen et ses affluents, comptent parmi les plus riches de la Norvège. Leurs propriétés comprennent souvent plusieurs milles carrés de forêts giboyeuses dont l'amélioration des routes et le renchérissement du bois leur permettent de tirer de grands profits. C'est en hiver qu'on abat le bois pour le faire flotter au printemps le long des cours d'eau (p. 209). Leurs fermes sont des espèces de manoirs, meublés avec luxe. Cependant, ils sont fiers d'être des paysans (*gaard-bruger*), mais la malice populaire les appelle, il est vrai, des «paysans de sofa» (*sophabönder*). On a souvent emprunté les formes originales de la maison norvégienne pour les appliquer aux bâtiments des stations et aux maisonnettes des garde-barrières.

164 kil. *Grundset* (196 m.). — 171 kil. *Öksna* (203 m.). — 184 kil. *Aasta* (226 m.), stat. un peu avant laquelle on traverse la rivière de ce nom.

190 kil. **Rena** (225 m.; *buffet*), dans un joli site, sur la rive dr. du Glommen, non loin de l'église d'*Aamot*, près de laquelle il y a plusieurs auberges. — 204 kil. *Stenviken* (241 m.); avant la localité, la voie traverse le Glommen sur un long pont pour rester ensuite sur la rive E. (vue à g.). — 214 kil. *Ophus* (244 m.). La rivière s'élargit ici et plus loin en forme de lac. — 224 kil. *Rasten* (256 m.). — 237 kil. *Stai* (263 m.). Beau coup d'œil sur le bassin de la vallée traversée par les nombreux bras du fleuve.

247 kil. **Koppang** (353 m.; *buffet*, dîn. 1 kr. 50, bon; hôt.: **Hansen*, à 2 min. à g. de la gare; *Jernbanehot.*, en face de la gare; *Koppang*), situé à une certaine hauteur au-dessus du Glommen. De hautes montagnes, couvertes de lichen jaune (*rhizocarpon geographicum*) au sommet, s'élèvent à l'O. au-dessus de la limite de la forêt.

Ensuite une forêt monotone, deux ponts assez élevés sur le Glommen, d'où l'on a de beaux coups d'œil au S. Les montagnes se rapprochent de plus en plus.

272 kil. **Atna** (357 m.; hôt. *Fjeldvang*, propre et bon), sur la rive g. du Glommen, reliée par un bac (à 10 min. de la gare) à *Atneosen* (stat. de skyds; bon gîte) sur l'autre rive, non loin de l'embouchure de l'*Atneelv*.

POUR L'ASCENSION DES RONDANE, on recommande comme guide *Ole-Pedersen Moen* à Søndre Moen près Brænden, au bord de l'*Atnesjø*. — La route (seulement pour skyds qu'on commande à l'avance par téléphone d'*Atneosen*, en même temps que le dîner qu'on prend à *Solligaarden*) remonte la rive dr. de l'*Atneelv* et franchit la *Hira* au bout de 3 kil. 5; un chemin s'embranché à g. pour le *Storfjeldsæter*, bon sanatorium (879 m.; 18 kil. d'*Atna*). A 26 kil. (d'*Atna*), *Solligaarden* près de l'église de *Sollien* (748 m.); 23 kil. *Utti* (bon gîte) à l'extrém. E. de l'*Atnesjø* (710 m.), d'où l'on a une vue grandiose des cimes principales des **Rondane**: *Högronden* (2040 m.), *Stygfjeldet* (1900 m.) et *Rundvashögda* (2100 m.). On traverse le lac en barque-skyds en 2 à 4 h.; de là, encore 1 h. 1/2 de marche jusqu'au *Musvoldsæter*, point de départ pour l'ascension des sommets (bon gîte); raide montée à travers le *Langlupdal* et marche fatigante de 5 à 6 h. jusqu'au *Högronden* d'où l'on atteint le *Rondeslot* (2165 m.); la cime la plus

élevée du massif (guide nécessaire). — Du Musvoldsæter, en passant par le sæter *Björnhullet* (bon gîte), on peut atteindre en 6 à 7 h. le *Myssusæter* et de là en 3 à 4 h. *Otta* dans le Gudbrandsdal (p. 307).

285 kil. **Hanestad** (382 m.; *hôtel*). De l'autre côté du Glommen, l'imposant *Gröttingbratten* (1140 m.). On longe la rivière; au N., de hautes montagnes; encore une forêt monotone.

304 kil. *Barkald* (453 m.), où le Glommen forme le *Barkaldfos*. A 3 kil. à l'E., la gorge sauvage de **Jutulhugget** dont le fond est jusqu'à env. 40 m. au-dessous du Glommen. La tradition l'attribue à un géant, qui aurait essayé de détourner le Glommen à l'E. dans le Rendal.

324 kil. **Lille Elvedal** (506 m.; *buffet*; *hôt.*: *Steien*, ch. 1 kr. 50 à 4, 1^{er} déj. ou soup. 80 ö., dîn. 1 kr. 50; *Dæhlie*, recommandé), à l'embouchure de la *Folda* dans le Glommen que traverse un pont.

A JERKIN EN REMONTANT LE FOLDAL: route de skyds importante, comme étant la voie la plus courte pour entrer dans le Sundal et pour Nordmøre, en venant de Christiania: 32 kil. *Ryhaugen*, vue des Rondane. — 18 kil. *Krokhaugen* (bon gîte), d'où une route se détache au S. pour le lac *Atne* et pour les *Rondane* (p. 317). — 17 kil. *Dalen*; vue magnifique sur le *Snehætta*. — 17 kil. *Jerkin* (p. 314). — Plus loin, dans le *Sundal*, par *Kongsvold*, *Drivstuen*, *Rise* et *Aune*, v. p. 314-315 et 432.

La voie contourne le pied du *Tronfjeld* (1663 m.) qui se compose de gabronite et de serpentine. L'ascension se fait de Lille Elvedal, en grande partie par une route de voitures (4 h.). Belle vue en arrière sur la montagne, qui se montre ensuite dans toute sa grandeur. — 337 kil. *Auma* (487 m.). Pays pauvre.

347 kil. **Tönsæt** (493 m.; *buffet*; *hôt.*: *Schulrud*, ch. 1 kr.; *Jernbanehot.*), localité principale de la rive dr. du Glommen, à l'embouchure du *Tönnå*. C'est le centre de l'Österdal septentrional, qui appartenait autrefois au district de Drontheim. L'anc. église en bois (*stavekirke*) avait été consacrée en 1210. L'église actuelle est moderne.

De Tönsæt à *Austbjerg*, par *Kvikne*, v. p. 315.

Ensuite, on aperçoit au S.-O., à dr. du *Tronfjeld*, les *Rondane* (p. 317).

358 kil. *Telneset* (498 m.). La voie monte davantage. Les terres cultivées font place à des prairies. — 368 kil. *Tolgen* (543 m.), dans un site assez dénudé. A dr., le *Hummelfjeld* (1539 m.). La végétation prend tout à fait le caractère alpestre.

385 kil. *Os* (602 m.). La localité se trouve sur un versant de l'autre rive. — La voie traverse le *Nörenelv*, puis, au delà de grandes tourbières, le *Naaelv*. Le train s'arrête et continue à reculer, par une voie latérale, sa course sur

399 kil. **Röros** ou *Röraas* (628 m.; 6 à 10 min. d'arrêt; **buffet*; *hôt.*: *Fahlström*, près de la gare, bon, ch. 1 kr. 50, 1^{er} déj. ou soup. 1, dîn. 1.50; *Mme Larsen*), ville d'env. 1800 hab., fondée en 1646, après la découverte des mines de cuivre. La ville est traversée par

le *Hitterelv*, tandis que le Glommen, qui vient du lac Aursund, la contourne à l'O. On remarquera les vieilles maisons couvertes de gazon et la grande église, de 1780. — Les vastes tourbières des environs sont entourées de grandes terrasses, formées par des glaciers, et de hautes dunes où pousse encore le bouleau nain. A force de soins et d'engrais, on a transformé ces terrains en prairies. Les céréales n'y mûrissent plus; les bois sont détruits, et les gens qui ne travaillent pas aux mines se livrent à l'élevé du bétail.

LES MINES DE CUIVRE DE RÖROS produisent annuellement environ 650 000 kilogr. de cuivre affiné. Principales mines: *Storvarts Grube* (886 m. d'alt.), à 9 kil. au N.-E. de la ville, donnant 8% de cuivre; *Ny Solskins Grube*, voisine de la précédente; *Kongens Grube*, à 14 kil. au N.-O., donnant 4%; *Mug Grube*, 7 kil. plus loin. L'exploitation a lieu au moyen de machines électriques, dont la force motrice est fournie par le *Kuraasfos*, à sa sortie du lac d'Aursund. Fonderies: *Röros Hytte*, *Dragaas Hytte*, à Aalen, et *Lovisa Hytte*, à Lille Elvedal.

De Röros, on peut aller en skyds, par (17 kil.) *Jensvold* à (18 kil.) *Skotgaarden* sur le lac d'Aursund (696 m. d'alt., 44.50 kil. carr. de superf., 36 m. de profondeur). Dans le voisinage, un camp de Lapons nomades. — Une autre route de skyds conduit au S.-E., par (16 kil.) *Sæteren i Röros* et (17 kil.) *Langen*, à (5 kil.) *Sönderviken*, sur le lac *Fæmund* (663 m. d'alt., 204.60 kil. carr. de superf., 130 m. de profondeur), desservi par un bat. à vap. (Com. 508; restaur. à bord); à l'extrémité S. du lac, long d'env. 57 kil., une auberge. Plus loin, en Suède, v. p. 173.

Le chemin de fer passe au *Storskarven* à dr., à travers les dunes. — 406 kil. *Nypladsen* (627 m.), avec de nombreuses maisonnettes de mineurs. On voit ordinairement à la gare de grandes masses de minerai de cuivre. Plus loin à g., un ancien fourneau, autour duquel le sol a la couleur du cuivre. — On traverse le Glommen aux eaux bouillonnantes. — 412 kil. *Jensvold* (638 m.). Eboulis considérables. Une pierre à g. indique le point culminant du chemin de fer (670 m.), sur la ligne de faite du Glommen et de la *Gula*, qui coule au N. vers le fjord de Drontheim et dont la voie suit la vallée jusqu'à Melhus.

420 kil. *Tyvold* (664 m.), relié à la *Kongens Grube* (v. ci-dessus) par un chem. de fer industriel. Belle descente par une courbe à l'E. sur les hauteurs de la vallée de la *Gula*; montagnes larges et boisées. — 432 kil. *Reitan* (541 m.); à l'E., sur la hauteur, la *Killingdals Grube* (902 m.) dont le cuivre pyriteux est transporté à la ligne principale au moyen d'un chemin de fer funiculaire. A g., plusieurs vieilles fermes norvégiennes. En bas, l'église de *Hov*.

443 kil. **Eidet** (421 m.; buffet). Dans le bas, une fonderie de cuivre.

La suite du trajet est très belle; on franchit plus loin la paroi de rocher dite *Dröilierne* en traversant sept petits tunnels, puis on passe sur un pont de 34 m. de haut, jeté sur une gorge arrosée par la *Dröia*. On reconnaît dans les tranchées la roche schisteuse, puis le granit et le gneiss. — 454 kil. *Holtaalen* (301 m.), déjà dans la vallée, avec une église neuve. Les habitants portent pour la plupart des vestes

rouges, des culottes de peau et des bonnets de laine pointus. Ensuite, la ligne passe dans le bas par la vallée de la Gula, qui coule plus lentement. — 463 kil. *Langletet* (236 m.). — 472 kil. *Reitstøen* (205 m.).

480 kil. **Singsaas** (176 m.; *buffet*); pont sur la Gula. De grandes terrasses formées par les eaux, à g., désignent l'entrée du *Forradal*. A g., une jolie cascade. — 486 kil. *Björge* (147 m.), dans un beau site. Puis trois tunnels; on passe à la station de *Kotsøien*. — 499 kil. *Rognæs* (96 m.); pont sur la Gula. Dans la région de Rognæs et de Stören, on extrait la saponite bleuâtre (*klæbersten*) qui sert à la construction de la cathédrale de Drontheim. Avant Stören, à g., l'église mentionnée p. 316, à l'embouchure de la *Sokna* dans la Gula, sur la rive g. de laquelle la ligne passe.

510 kil. **Stören** (64 m.; p. 316; *buffet*; hôt.: *Stören*, près de la gare, aussi relais de skyds, ch. 2 kr., dîn. 2; *Norge*), dans un site riant, à 2 kil. en aval de l'embouchure de la Sokna, dont la route du Dovrefjeld décrite R. 54 remonte la vallée. — Belle vallée rocheuse, avec des forêts, des champs, des jardins potagers, etc.

517 kil. *Hovind* (53 m.). On retraverse la rivière, qui forme à cet endroit le *Gulefos* (à g.) et se précipite en bouillonnant dans un lit étroit. Plus loin, on passe à l'église de *Horrig* (à dr.). — 524 kil. *Lundemo* (33 m.). La ligne traverse deux fois un bras de la Gula. — 530 kil. *Ler* (24 m.). On monte quelque temps. — 534 kil. *Kvaal* (49 m.). On redescend; vue à g. — 538 kil. *Söberg* (31 m.). — On passe ensuite à la nouvelle église en pierre de Melhus (à dr.). — 541 kil. *Melhus* (23 m.). Partout d'importantes terrasses séculaires. La ligne quitte la vallée de la Gula, qui se jette au N.-O. dans le *Gulosen* (p. 433), et se dirige au N.-E. en franchissant la hauteur située entre la Gula et le Nidelv qui débouche à Drontheim. A la halte de (546 kil.) *Nypan* (70 m.), on a une belle échappée de vue sur l'Orkedalsfjord; dans le lointain, une hauteur couverte de neige jusqu'en août. — 551 kil. *Heimdal* (141 m.), où il y a plusieurs maisons de campagne des habitants de Drontheim. — On descend pour la dernière fois, en passant à de nombreuses fermes. On aperçoit, près de la halte de *Selsbak*, le *Nidelv*, qui forme ici le *Lerfos* (à dr.; p. 439), et l'on en suit la rive gauche.

On passe à la fin (voir la carte p. 439) par un court tunnel sous le faubourg d'Ilen (halte), et l'on côtoie le port pour gagner la gare principale de

561 kil. *Drontheim* (p. 433).

CÔTES DE L'OUEST, JUSQU'A DRONTHEIM AU NORD.

56.	De Christiansand à Stavanger, par mer	322
	Le Stavangerfjord	326
	A. Le Lysefjord	327
	B. Le Sandsfjord, le Hylsfjord et le Saundefjord . . .	327
	C. Le Sandeidfjord	330
57.	De (<i>Stavanger</i>) Sand à Odda, sur le Hardangerfjord, par le Suldalsvand	330
58.	De Stavanger à Bergen, par mer	333
59.	Le Hardangerfjord	336
	A. Le Hardangerfjord occidental, jusqu'au Mauranger- fjord	337
	De Sundal au Folgefond	338
	B. Le Hardangerfjord central, jusqu'à Eide, à l'E. . .	339
	C. Le Sörfjord. Excursions à partir d'Odda	341
	D. L'Eidfjord. Excursions à partir de Vik et d'Ulvik .	346
60.	Bergen	351
61.	De Bergen, par Vossevangen, à Myrdal (<i>Gulsvik</i> , <i>Christiania</i>), au Hardangerfjord et au Sognefjord . .	359
62.	Le Sognefjord	367
	A. Le Sognefjord occidental jusqu'à Balholm et au Fjærlandsfjord	368
	De Balholm à Sande i Holmedal	370
	De Fjærland par le Jostedalsbræ à Jölster	372
	B. De Balholm à Gudvangen. L'Aurlandsfjord et le Nærøfjord	372
	De Sogndal à Solvorn et à Fjærland	374
	L'Aurlandsfjord supérieur	376
	D'Aurland à Tönjum dans le Lærdal	376
	C. De Balholm ou de Gudvangen à Lærdalsören . . .	377
	D'Amble à Sogndal	377
	D. L'Aardalsfjord et le Lysterfjord	378
	De Solvorn à Hillestad	379
	De Hillestad à Nordre Næs. L'Austerdalsbræ . . .	379
	De Marifjæren à Sogndal	380
	De Skjolden au Mörkerejdsdal. Le Fjeldslisæter . .	381
	De Marifjæren au Jostedal	381
	Du Jostedal au Nordfjord par le Jostedalsbræ . . .	381
63.	De Bergen à Aalesund et à Molde, par mer	384
64.	Du Sognefjord au Nordfjord	387
	Le Dalsfjord. Le Fördefjord	387, 388
	De Mo à Gröning et à Söknesand	389
	De Klagegg à Aamot, et par le Jostedalsbræ à Olden	390

65. Le Nordfjord et les vallées d'Olden, de Loen et de Stryn	391
De Nordfjordeid à Volden	393
Le Skjærdal et le Gjeugnabræ	393
De Loen sur la Skaala et au Bødal	397, 398
De Hjelle au Sundal et par l'Erdal au Jostedalsbræ et à Faaberg dans le Jostedal.	400
66. Du Nordfjord à Aalesund et à Molde	400
A. Du Strynsvand à Marok, par Grotlid	400
De Grotlid au Tafjord	402
B. De Falejde ou de Visnæs à Hellesylt et à Marok, par Grodaas	404
De Hellesylt au Strynsvand.	406
Excursions à partir de Marok.	407
C. De Hellesylt à Aalesund, par le Norangdal et le Jörundfjord.	408
Excursions à partir de Fibelstad-Haugen et d'Öie	408, 409
De Bjerke à Förde sur l'Östefjord	410
D. De Marok et de Hellesylt à Aalesund ou à Molde, par Söholt	411
De Sylte au Romsdal, par le Stegafjeld.	412
D'Aalesund à Örstenvik et au Jörundfjord	415
67. Molde et le Moldefjord	416
A. Excursion au Romsdal	418
D'Aandalsnæs à l'Eikisdalsvand	420
De Stueflaaten à l'Eikisdalsvand et au Norddalsfjord	423
B. Excursion à l'Eikisdal	423
D'Alfarnæs à Aandalsnæs dans le Romsdal	423
D'Ejdsvaag à Ejdsören sur le Sundalsfjord	424
D'Överaas à Öksendalen	425
De Réjtan à Grövdal et à Ormejm	426
68. De Molde à Drontheim. — A. Trajet direct, par mer	427
B. A Battenfjordsören par terre et de là par Christi- ansund, par mer	429
C. Trajet par terre. Le Sundal	430
D'Opdöl dans l'Inderdal	430
De Sundalsören par le Lilledal à la cabane d'Aursjö et à Holaaker dans le Gudbrandsdal	431
D. Trajet par terre. Angvik et Orkedal	432
69. Drontheim et son fjord.	433
De Drontheim à Storlien (<i>Östersund, Stockholm</i>)	440
De Drontheim à Namsos, par Sunnan, le Snaasenvand et le Fiskumfos	441

56. De Christiansand à Stavanger, par mer.

La distance de Christiansand à Stavanger est officiellement de 32 milles marins de Norvège (p. vi), soit 206 kil., mais beaucoup plus considérable en comptant les trajets dans les baies où sont les ports. Les distances données ci-après en milles marins de Norvège se rapportent aux intervalles compris entre les principales stations. BATEAU A VAPEUR tous les jours; 17 à 20 h. de traversée; prix: env. 13 kr. et 8 kr.; jusqu'à

Bergen, 22 kr. et 13 kr. 75. Par un gros temps, beaucoup de voyageurs prennent le chem. de fer de Flekkefjord à Stavanger en utilisant sans supplém. les coupons des bateaux côtiers (p. 324).

Le trajet de Christiansand à Stavanger a des parties très belles, surtout dans le Flekkefjord. On est tantôt protégé par des îlots, tantôt exposé à toute la violence de la mer, comme c'est le cas au cap Lindesnæs, à la côte du Listerland et à Jæderen. Pour le trajet, la plupart des voyageurs utiliseront les grands *paquebots*, qui ne mouillent qu'à un petit nombre de stations. Il y a, en outre, les *bateaux locaux* qui permettent de se rendre compte de la conformation de la côte. Les fjords se prolongent en forme de vallées profondes jusqu'au plateau du «fjeld». Chaque vallée forme comme un monde à part, avec ses mœurs particulières et son dialecte propre. Les habitants, l'*Oplandsfolk*, se livrent à l'élevage du bétail et n'ont de relations qu'avec ceux de la côte, le *Kystfolk*, adonnés à la pêche du maquereau et du homard, dont le produit est expédié en majeure partie en Angleterre.

Christiansand, v. p. 212. — La première escale où le paquebot arrive 2 h. $\frac{1}{2}$ après le départ de Christiansand est Mandal. Dans l'île de *Ryvingen*, qui précède les terres à env. 7 kil. au S. de Mandal, il y a un phare dont la puissance éclairante (34 millions de bougies) est une des plus fortes du monde; on le voit du bateau scintiller pendant des heures entières.

(6 M.) **Mandal** (*Grand-Hôtel, hôt. Victoria*), ville de 3700 hab., la plus méridionale de la Norvège, se compose de trois localités, *Mandal*, *Malmö* et *Kleven*, où se trouve le port; elle est en partie située sur des îles rocheuses, à l'embouchure du *Mandalselv*. — On vante la course en voiture dans la vallée du *Mandalselv*, qu'on remonte, en passant à (45 kil.) *Trygslund* et à l'*Aaserals Turisthotel & Sanatorium* (350 m.; 100 kil. de Mandal; 45 ch. de 1 kr. 50 à 2, pens. sans ch. 4 kr.; on parle français), sur le *Loga-vand*, où l'on a l'occasion de pêcher la truite. De Christiansund, le trajet peut aussi se faire par Hornnes (p. 214).

Au delà de Mandal, on passe à l'embouchure de l'*Undalselv* et au phare du cap **Lindsnæs**, visible de très loin. Ce cap, nommé jadis *Lindandisnæs*, occupe l'extrémité S. du continent norvégien; il est situé par 57° 57' de lat. N. et à 50 m. de hauteur et est surmonté déjà depuis 1650 du phare le plus ancien de la Norvège. Il marque la limite entre la partie orientale (*söndenfjeldske*) et la partie occidentale de la Norvège (*vestenfjeldske Norge*), qui s'étend jusqu'au promontoire de Stadtland (p. 386). 2 h. $\frac{1}{2}$ après avoir quitté Mandal, le bateau arrive à

(6 M.) **Farsund** (*hôt. Hamres*), port de 1800 hab., détruit par un incendie en 1901, à l'entrée d'un fjord qui forme dans l'intérieur trois longs bras, dont l'un, celui de l'E., reçoit le *Lyngdalselv*. — Le bateau se dirige vers le N., passe au phare de *Lister*, plus loin à l'embouchure du *Feddefjord*, et après un trajet de 2 h. $\frac{1}{2}$, touche à

(6 M.) **Flekkefjord** (hôt.: *Moy*, à 5 min. du débarcadère, ch. 1 kr. 75 à 2.50, 1^{er} déj. 1.25, dîn. 2, soup. 1.50, très bon; *Wahl*,

près de l'embarcadère, simple), petite ville de 2000 hab. avec un bon port et des jardins rians, à l'extrémité supérieure du fjord du même nom. La belle *gare* (restaur.), à l'E. de la ville, est à 7 min. du port. A 10 kil. au S.-E. est *Fedde*, sur le fjord de ce nom, où aboutit au N.-E. le *Kvinesdal*.

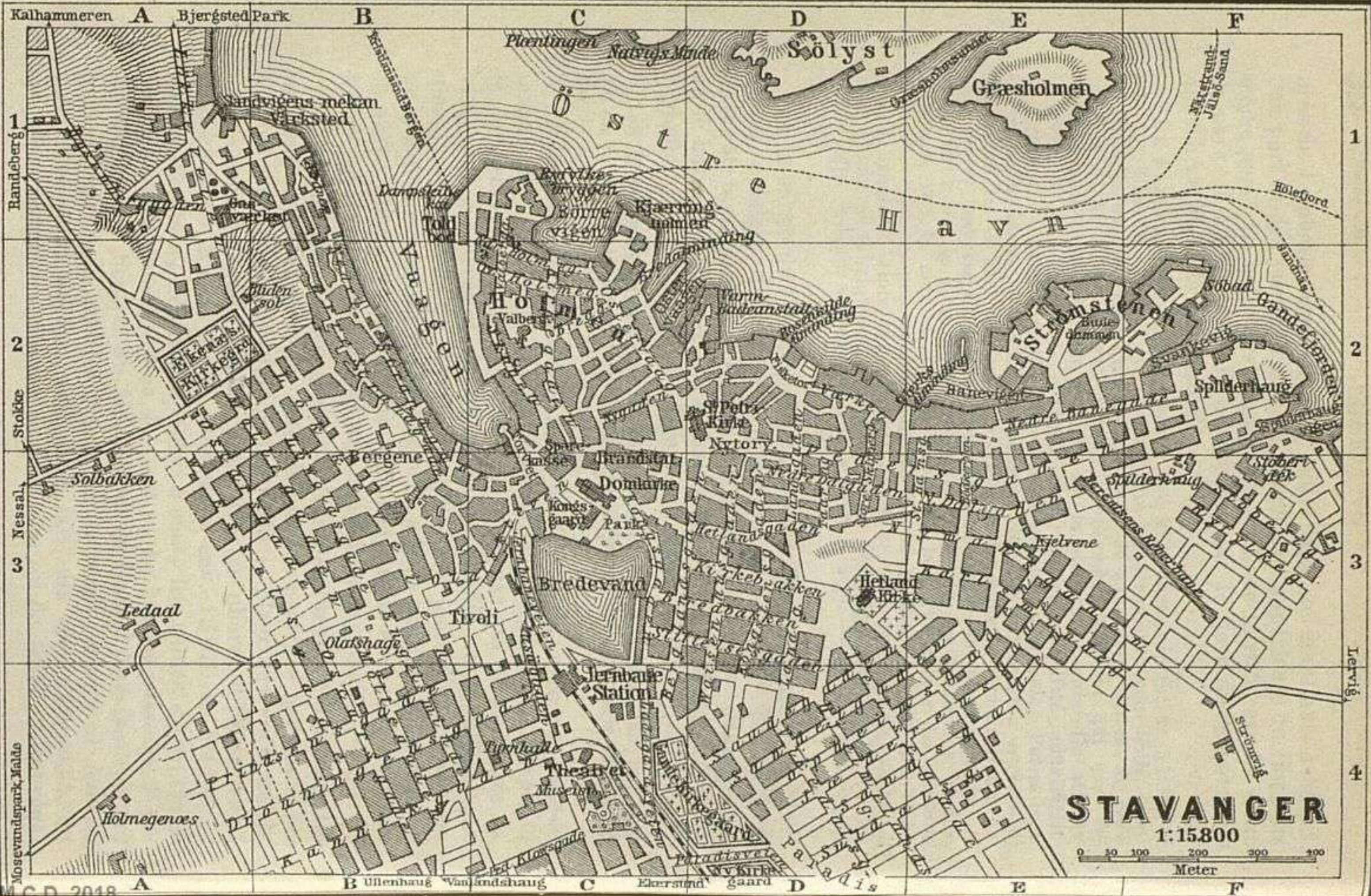
DE FLEKKEFJORD A STAVANGER, 150 kil., chem. de fer en 5 h. $\frac{1}{4}$ à 6 h. $\frac{1}{2}$; 7 kr. 50, 4 kr. 65 (v. p. 323). La ligne remonte vers le N. dans le *Siredal* jusqu'au *Lundevand* (2720 hect. de superficie, 310 m. de profondeur) dont elle traverse à (14 kil.) *Sirnæs* l'affluent qui sort du *Siredalsvand* (1860 hect. de superf., 170 m. de prof.); puis elle atteint l'extrém. N. du *Lundevand*. — 24 kil. *Moi* (rafraîch.), localité industrielle importante. — Raide montée à travers de nombreux tunnels. Petits lacs en grand nombre. — 38 kil. *Heskestad* (167 m.). Descente. — 58 kil. *Helleland*. — 74 kil. *Egersund* (v. ci-dessous; buffet), tête de ligne; la voie ferrée traverse l'Egersundselv avant et après son entrée en ville. — Suite du trajet le long de la côte unie, vue sur des tourbières et des bruyères, sur la mer et sur des lacs, sur la forêt et sur des rochers dénudés. Stations principales: 112 kil. *Nærbø* (restaur.); — 120 kil. *Time* et sa fabrique de laineries; — 135 kil. *Sandnæs*, ville prospère de 2600 hab., avec plusieurs fabriques, à l'extrém. S. du Stavangerfjord que la voie ne quitte plus jusqu'à son arrivée (v. la carte p. 326). — 150 kil. *Stavanger* (p. 325).

A la sortie du Flekkefjord, on passe à l'embouchure de la Sira, qui se précipite dans la mer en formant une cascade. Les rochers de la côte apparaissent en partie couverts de verdure. — *Rægefjord*, où le bateau ne s'arrête pas à chaque trajet, est la stat. qui dessert *Sogndal*. De Flekkefjord à Egersund, trajet de 3 h. $\frac{1}{2}$.

(8 M.) **Egersund.** — HÔTELS: *Salvesen*, à 4 min. de la gare, à 6 ou 7 min. du débarcadère; *Grand-Hôtel* (Danielson; on parle français), sur la place et non loin de la gare.

Egersund ou *Ekersund*, ville de 3200 hab., avec une grande manufacture de faïence, est située au milieu de rochers, à l'extrémité S. du *Jæderen*, partie de la côte marécageuse qui est traversée de remparts de pierres et s'étend au N. jusqu'à Stavanger, offrant aux amateurs de pêche un terrain propice. On jouit d'une belle vue de la hauteur rocheuse désignée par un mât de pavillon, à 25 min. de la gare. Pour s'y rendre, suivre la rue étroite en face de la gare, passer au cimetière et devant une maison de paysans.

Le BATEAU A VAPEUR passe à l'*Ekerö*, grande île dominée par un haut phare en fer. La côte n'étant pas protégée par des îlots, la mer y est d'habitude fort grosse. Sur la plage déserte et plate, on aperçoit quelques églises, ainsi que les phares d'*Obrestad* et de *Feiesten*. Au N. de ce dernier, à env. 12 kil. de Stavanger sur la chaussée, l'église de *Sole*; à côté, les ruines d'une église du même nom datant, dit-on, du XIII^e s. Le bateau passe au *Flat-holm Fyr* et à l'entrée du *Hafsfjord*, où Harald Haarfagre (p. XL) gagna, en 872, la bataille navale qui le rendit maître de tout le pays et le releva du vœu qu'il avait fait, dix ans auparavant, de ne pas se couper les cheveux avant d'être roi de toute la Norvège.



A g., un phare dans la *Hvitingsö*. On tourne à l'E. pour passer à la pointe de *Tungenæs*, où il y a un phare, et arriver au but 6 h. après le départ d'Egersund.

(15 M.) **Stavanger.** — HÔTELS: *Victoria* (pl. a, C 2), au débarcadère des grands bateaux, entre la Nedre et l'Övre Holmegade, avec ascenseur, café-restaur., etc. (75 ch. de 2 à 5 kr., déj. 2, dîn. 3 à 4, soup. 2); *Grand-Hôtel* (pl. b, C 1-2), Valbjerggaden, au coin de la Nedre Holmegade (40 ch. de 2 à 3 kr., 1^{er} déj. 1.50); *Nordstjernen*, Skager, 29 (30 ch. de 1 kr. 50 à 2.50, 1^{er} déj. 1.50, dîn. 2, soup. 1.50), bon; *Fru Eeg-Larsen's Hotel*, Nordbøgaden, 4, convenable (ch. 1 kr. 30, dîn. 1.50, soup. 90 ö.). — *Café Haarr*, Kirkegaden, 20.

BAINS DE MER, à l'E. de la ville, dans le quartier de Strömstenen (pl. F 2). — BAINS CHAUDS ET DE VAPEUR, dans le quartier de Jorenholmen.

MAGASINS. Objets d'or et d'argent: *G. Hellström & Cie*, Övre Holmegade, 22; fourrures: *J.-S. Abrahamsen*, Nygade; *Ol. Jensen*, Kirkegaden, 44; engins de pêche: *F.-M. Valentinsen*, Kirkegaden, 10; objets en bois, broderies, etc.: *Stavanger Husflidsforening*, Skagen; articles de photographie: *H. Jacobsen & Cie*, Kirkegaden, 16.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES: Övre Holmegade (pl. C 2). — BANQUES: *Stavanger Privatbank*, près du Grand-Hôtel; *Stavanger Handels- & Industribank*, Kirkegaden, 35.

BUREAUX DE TOURISTES: *Beyer* (p. 352), Valbjerggaden, en face du Grand-Hôtel; *Bennett*, Övre Holmegade, 16.

CONSULATS: de France, *M. S. Bergesen* (vice-cons.), sur le quai; — de Russie, *M. A. Sömme* (vice-consul), Kirkegade. — Médecin parlant français: le Dr *A. Sömme*, Kirkegade.

Stavanger, ville de 35 000 hab., chef-lieu du district du même nom, dans un site riant sur un bras du *Bukkenfjord* ou *Stavangerfjord*, est le centre du commerce de la contrée environnante appelée *Ryfylke* et a des fabriques importantes de conserves de poisson. Cette ville est une des plus anciennes de la Norvège, du VIII^e ou du IX^e s.; mais ayant été reconstruite à la suite d'incendies, elle a un aspect assez moderne. Les armateurs possèdent un nombre très respectable de navires.

Les grands paquebots abordent en amont du port de *Vaagen* (pl. B 1), au N.-O. de la presqu'île de *Holmen*; au N.-E. de cette dernière, le débarcadère des bateaux qui desservent le fjord de *Bukken* (*Ryfylkebryggen*; pl. C 1). La rue principale du quartier de *Holmen* est la *Kirkegade*; c'est par là qu'on va en 6 min. à la cathédrale, en passant près du *Valbergtaarn* (pl. C 2; belle vue en haut) où il y a un poste de veilleurs. En face de la cathédrale, l'hôtel de ville avec la «*Brandstation*» (poste-vigie; pl. C 3), où se trouve la clef de l'église.

La *CATHÉDRALE (*Domkirke*; pl. C 3), la plus considérable de Norvège après celle de Drontheim, a été fondée à la fin du XI^e s. par l'évêque *Reinald*, un Anglais, qui la dédia à *St Svithun* (*Suetonius*); cette basilique, de style roman, a été remaniée dans le style goth. après un incendie de 1272, négligée après l'introduction de la Réforme et restaurée avec goût depuis 1866. Les trois nefs, séparées par deux rangs de cinq lourds piliers, sont évidemment

de la construction primitive. Le chœur se rattache à la nef majeure sans transept et se termine à l'E. par un mur droit; il est d'un style goth. riche qui rappelle l'époque postérieure à l'incendie de 1272. Cette partie est flanquée de quatre tours, deux grandes à l'extrémité E. et deux autres insignifiantes à l'O. La nef et le chœur ont de très beaux portails latéraux; ce dernier se termine par une grande fenêtre d'un bel effet. On remarquera encore à l'intérieur la chaire, de 1658, et les fonts.

Au S., le *Kongsgaard* (pl. C 3, l'anc. évêché; l'évêque réside depuis 1685 à Christiansand), transformé en une *Latinskole*, collège classique, avec la chapelle épiscopale de *Munkekirke*, qui est restaurée. A l'E. du Kongsgaard, sur le *Bredevand*, un petit *parc* (pl. C 3), avec la *Kongsgade*, promenade fréquentée qui côtoie le lac. — Au S. du Bredevand, la *gare* (pl. C 4), le *théâtre* et le *musée* (pl. C 4), édifice blanc sur la hauteur, renfermant des antiquités, un cabinet d'histoire naturelle, etc. (entrée libre le dim. de 11 h. $\frac{1}{2}$ à 1 h. $\frac{1}{2}$ et de 5 à 6, le jeudi de midi à 1 h.; à d'autres moments, pourb.); à côté, un *hôpital*, un hall de gymnastique et d'autres constructions modernes. — La *St-Petrikirke* (pl. D 2), église rouge, a été construite de 1863 à 1865. — A l'extrémité de la *Pedersgade* longue d'env. 10 min., les docks de *Spilderhaug* (pl. F 2).

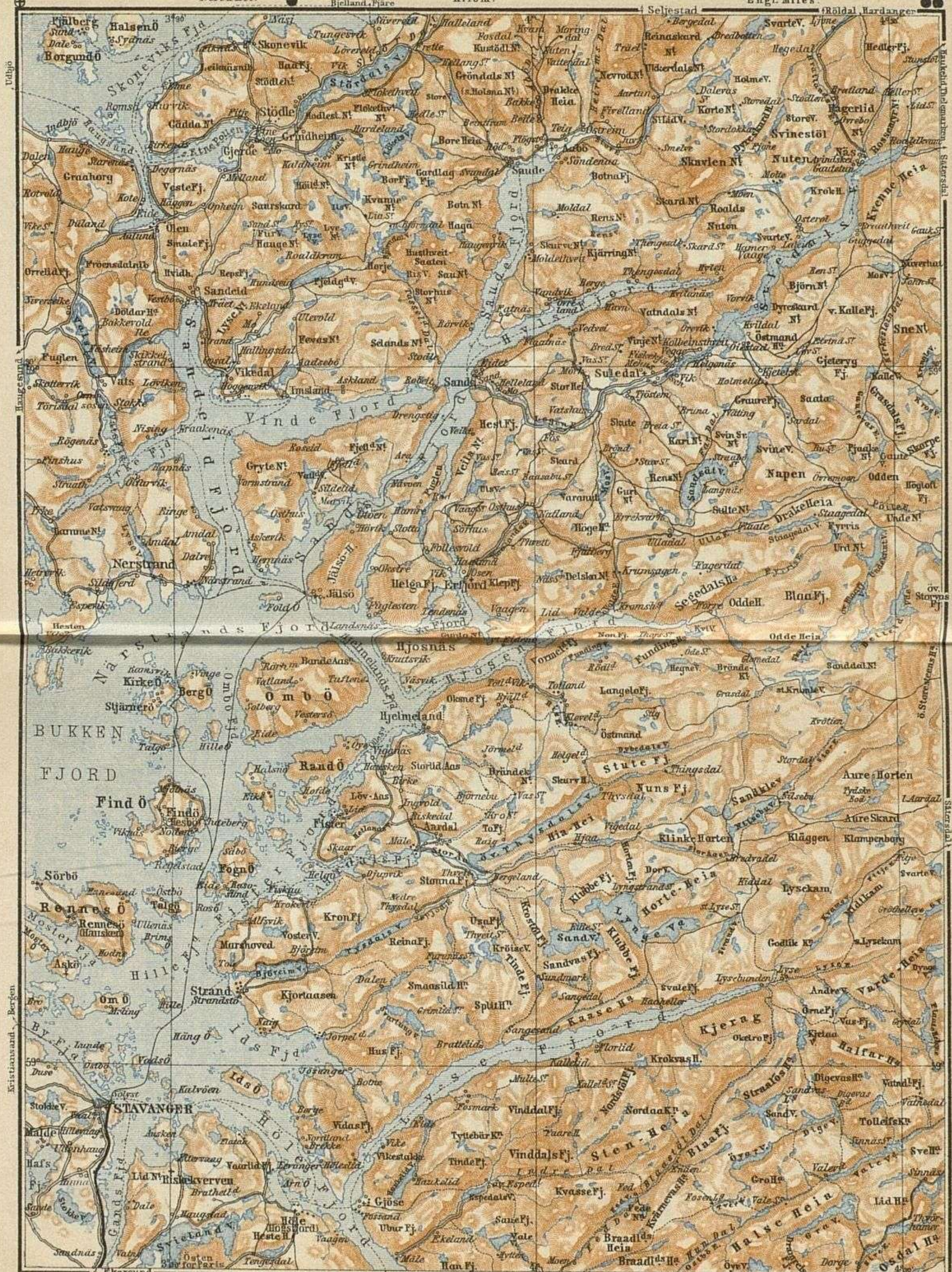
Sur la hauteur, au N.-O. de la ville, le parc public de *Bjergsted*. On y va en 20 à 25 min. par le *Lökkevei* (pl. B A 3-1) ou en barque (10 min.) en partant du quai des paquebots (pl. B 1; 20 ö. par pers.). Dans le parc, plusieurs jolis points de vue et un café.

Le **Vaalandshaug* ou *Vaalandspiben* (100 m.), avec le réservoir d'eau de la ville et une tour (rafraîch.), offre la plus belle vue de Stavanger, de son fjord et de leur couronne de montagnes. Pour y aller, partir du musée par la *Peder Klowsgade* (pl. C 4), obliquer à g. par la *Hornklowsgade* et tourner à g. au bout de 10 min. à la bifurcation qu'on rencontre après les dernières maisons; de là, à la tour en 10 min. — Encore 35 min. plus loin, l'*Udlandhaug* ou *Ullenhaug* (140 m.), avec une tour, d'où la vue est plus étendue, mais moins pittoresque. L'inscription de la tour rappelle la victoire de Harald Haarfagre, en 872 (p. 324; rafraîch.).

L'excursion à *Sole* (p. 324), à 12 kil. au S.-O., au bord de la mer, peut se faire en un jour. Retour par *Malde*, au N. de Sole.

Le Stavangerfjord.

Le *Bukkenfjord* ou *Stavangerfjord* est un large bassin, parsemé d'une quantité d'îles, d'où s'avancent de tous côtés dans l'intérieur du pays des ramifications plus étroites, tantôt encaissées entre de hautes montagnes, tantôt entre des rives d'aspect agréable. Dans le bas, les bords sont ombragés de forêts, tandis qu'à l'arrière-plan apparaît le fjeld couvert de neige. Il n'y a d'habitations que sur les amas d'éboulis aux pieds des rochers ou dans les îles. Plusieurs de ces fjords ne le cèdent guère en beauté au Hardanger.



A. Le Lysefjord.

LES BATEAUX A VAPEUR «Oskar II» et «Eira» (Com. 264) circulent 3 fois par sem. de Stavanger à *Högsfjord*, *Fossand* (2 h.), à l'entrée du Lysefjord, et *Lysebunden*, à l'extrémité E. du fjord: aller et retour en 10 à 12 h. à partir de Stavanger. Quelquefois, courses supplémentaires (2 kr.), peu agréables, le bateau étant souvent bondé de passagers.

Högsfjord ou *Höle* (gîte passable; à 24 kil. de la station de chem. de fer de Sandnæs mentionnée p. 324; 3 à 4 h. en voit.) est située sur le *Hölefjord* presque en face de l'embouchure du Lysefjord, où se trouve *Fossand*, près de l'église de *Gjöse*. La grande moraine qu'on y voit suggéra, déjà vers 1825, au savant norvégien Esmark l'idée de l'existence antérieure d'une époque glaciaire.

Le **Lysefjord* (37 kil. de longueur, de 0.5 à 2 kil. de largeur, et jusqu'à 450 m. de prof.), le plus grandiose des fjords de la côte S.-O. de la Norvège, est une immense fissure entre des parois à pic de plus de 1000 m. de haut. Non loin de l'entrée du fjord, en face de *Höleslid*, l'île de *Holmen*. A *Eidene* ou *Eiane*, grandes carrières de granit. Plus loin, quelques rochers d'une formation singulière, entre autres *Prækestolen* (la «chaire») et *Söstrene* (les «demi-sœurs»), basse terrasse à quatre sommets. Au delà du promontoire *Mulen*, lieu de débarquement sur la rive septentr., la ferme *Sangesand* et sa grande cerisaie (1170 arbres). Puis, sur la *Kaase Heia*, un pic de forme singulière qui porte le nom de «Kjærringen» (la femme). A *Kallelid*, sur la rive S., grandes carrières. Vers le N., la ferme *Kallestén*, qui a aussi une grande cerisaie. Au S., *Flörlid* et d'autres fermes. A l'extrémité supérieure du fjord, que le bateau atteint 2 h. $\frac{1}{2}$ après son départ de *Fossand*, se trouve *Lysebunden* (2 lits du Club des Touristes de Stavanger, dans le gaard de *Nerebø*), station du bateau à vapeur située entre d'énormes rochers. A 8 min. du débarcadère, une petite auberge. Au *Kjerag*, montagne qui domine au S. l'extrémité du fjord, on a quelquefois observé, en dernier lieu le 10 nov. 1897, un phénomène étrange: c'est un bruit semblable à un coup de tonnerre, suivi de jets de vapeur blanchâtres s'échappant, à ce qu'on croit, d'une cavité située au-dessous du sommet.

De *Lysebunden*, plusieurs passages mènent dans l'intérieur: au S.-O., par l'*Okelrofjeld* et le *Blaastöldal* au *Frafjord* (v. ci-dessous; 40 kil.); à *Ekeskog*, la belle cascade dite *Maanefos*; — au S., par le *Siredal* (p. 324) à *Fitjeland* (30 kil.) ou à *Aadneram*; — à l'E., à *Granheim* dans le *Sætersdal* (p. 215); — au N.-O., à *Aardal* (p. 328) en une journée.

A l'extrémité S.-E. du *Hölefjord* se trouve le *Frafjord*, dont on vante les paysages et que le bat. à vap. dessert 4 fois par sem. dans la belle saison.

B. Le Sandsfjord, le Hylsfjord et le Saudefjord.

BATEAUX A VAPEUR de la comp. Stavangerske Dampskibsselskab (Com. 267), partant 8 fois par sem. de la Ryfylkebrygge: jusqu'à *Sand*, en 4 h. à 5 h. $\frac{1}{2}$, 4 kr.; jusqu'à *Saude*, en 5 h. $\frac{1}{2}$ à 7 h. $\frac{1}{4}$; — de plus, plusieurs fois avec transbordement à *Jælsö* (p. 328; Com. 268, 269).

Au départ de Stavanger, on a à g. une courte échappée sur la pleine mer, dont la vue est bientôt après masquée par des îles. A g., l'île de *Vadsö*. A dr. on voit apparaître les montagnes du continent, couvertes de neige dans le lointain. Au bout de 1 h. env., le bateau est à la hauteur de *Strand* et de *Tou*, où touchent les vapeurs de la comp. Stavangerske Dampskibs. Entre ces deux localités s'ouvre la vallée de *Bjørheimskjæften*, encaissée entre des parois de rochers à pic et par laquelle la décharge du *Bjørheimsvand* se déverse dans la mer.

Un bon chemin conduit de *Tou*, le long du *Bjørheimsvand*, au *Tysdalsvand*, qu'on traverse en bateau à rames jusqu'au gaard de *Nedre Tysdal* (gîte) à l'extrémité E.; plus loin, on va à *Thveit i Aardal*, non loin de *Bergeland*, et on descend le long de la *Stor Aa* à *Aardal* (v. ci-dessous; env. 27 kil.). — De *Bergeland*, on peut visiter les cascades de *Hjaa*, dites *Hjua fosser*.

La plupart des bateaux se dirigent plus loin au N. vers l'île de *Talgö*, où l'on exploite des carrières de marbre; puis en passant à g. de la *Fognö*, ils marchent sur la *Findö*, où ils font escale à *Juteberg* ou *Judeberget*; plus loin, un court trajet dans les eaux du *Bukkenfjord*, avec vue au S.-O. sur la pleine mer, et ils cinglent vers la *Stjärnerö*; traversant la passe étroite entre cette île et la *Bjergö* et franchissant le *Nærstrandsfjord*, ils atteignent *Nærstrand*, séjour d'été fréquenté. Coupant ici en biais à travers l'entrée du *Sandeidfjord*, ils arrivent à *Jælsö* (v. ci-dessous), en passant à la *Foldö*.

Le bateau, qui touche barre à *Tou*, tourne au N., entre la *Fognö* et le continent, dans le *Fisterfjord*, d'où il passe dans l'*Aardalsfjord* pour aborder à *Aardalsosen* ou *Aardal*, non loin de l'embouchure de la *Stor Aa* (8 kil. jusqu'à *Thveit*, près de *Bergeland*, v. ci-dessus), décharge de l'*Övre Tysdalsvand* et d'autres lacs plus petits. Importantes moraines d'anciens glaciers. — Le bateau revient, continue au N. dans le *Fisterfjord*, passant entre le continent et la *Randö*, et marche sur *Hjelmeland*, riant village, riche en arbres fruitiers, qui doit son nom au mamelon en forme de casque (*hjelm*) qu'on voit près de l'église.

Plus loin, dans le **Hjösenfjord*, qui se distingue par ses parois de rocher sauvages, à *Tytlandsvik* ou *Tötlandsvik*, sur une baie de la rive S., et à *Valde*, sur la côte N. du fjord.

De l'extrémité supérieure du *Hjösenfjord*, un sentier pénible conduit en 2 jours, par la montagne, à *Viken*, dans le *Sætersdal* (p. 215).

Après avoir rebroussé chemin, le bateau passe près de *Knutsvik* dans l'*Erfjord*, également encaissé entre de hautes montagnes, avec la station de *Haalandosen*; puis il revient encore en arrière et continue sur

Jælsö ou *Jelse* (hôt. *Larsen*), où les bateaux partis de *Stavanger* arrivent après 2 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h. de trajet direct et 5 à 10 h. de traversée indirecte. C'est un village important avec une église.

La plupart des bateaux s'y arrêtent et les passagers des différentes directions y changent de ligne.

On passe ensuite dans le **Sandsfjord**, qui se rétrécit de plus en plus et qui est encaissé entre de hauts rochers, d'où se précipitent quelques cascades. Le fjord s'élargit de nouveau. 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. après le départ de Jælsö, le bateau aborde à

Sand (hôt. *Kaarhus*, avec vue; ch. 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2), village paroissial à l'embouchure du *Logen* qui forme 5 min. en amont la jolie cascade dite *Sandsfos*. Sand est le point de départ de la route pour le Suldalsvand, le Breifond-Hotel et Odda; v. p. 330.

Plus loin, le Sandsfjord forme deux bras.

A dr., le **Hylsfjord*, où le bateau ne passe qu'une fois par sem. et dont l'extrémité supérieure est grandiose. Là se trouve la station de *Hylen* (gîte chez L.-H. Hylen). De belles cascades tombent du haut des rochers.

Un bon chemin cavalier remonte le sauvage *Hylsdal* jusqu'au *Hylskar*, où l'on découvre la vue du Suldalsvand, qu'on atteint près de *Vaage* (p. 336): 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. à pied de Hylen.

A g., le **Saudefjord**, que le bateau traverse jusqu'à son extrémité supérieure en 1 h. $\frac{1}{2}$ ou 2 h. à partir de Sand. Là se trouvent, dans un site délicieux,

Saude ou *Sövde* (hôt. *Solberg*) et *Saudesjöen* (hôt. *Rabbe*), stations estivales fréquentées par les habitants de Stavanger. Promenades: au S.-O., dans la charmante vallée appelée *Svandal*; au N.-E., à *Birkelandsdalen*, où il y a des mines de blende (2 h.); à l'E., le long du fjord en 35 min. à l'église d'*Indre Saude* et à la cascade dite *Söndenaafos*, et 10 min. plus loin jusqu'au pont sur la rivière qui sort de l'*Aabödal* et forme ici le *Höllandsfos*.

DE SAUDE A SELJESTAD, PAR LE SLETTEDAL: 1 jour $\frac{1}{2}$ (il faut un guide et des provisions; route de voit. jusqu'à Aartun en construction); jusqu'au pont près du *Höllandsfos* ($\frac{3}{4}$ d'h.), v. ci-dessus. 35 min. plus loin, la ferme d'*Östreim*. A dr., le *Skavle Nut* (1575 m.). Puis on commence à monter; à dr., en bas, le *Stor Elv*. On a plusieurs fois, en arrière, de beaux coups d'œil très variés sur la partie N. du Saudefjord. A mi-chemin de la hauteur, le gaard de *Fivelland*. Sur la hauteur, à 2 h. $\frac{1}{2}$ de Saude, les rochers forment un paysage grandiose. En descendant, vue de plus en plus belle sur le *Store Lidvand*, avec le Suldalsfos, et sur le bassin d'Aartun qui forme avec ses maisons, ses champs, sa rivière, son lac et sa cascade, une verte oasis au milieu de ce chaos de rochers gris noirâtre.

A 4 h. $\frac{1}{2}$ de Saude, **Aartun** (gîte passable, mais maigre pitance), où l'on couche. — La route court au N. dans le *Slettedal*, en passant à des chalets et à de nombreuses cascades à travers une contrée uniforme. A mi-chemin, à env. 5 h. d'Aartun, elle recommence à monter et offre ensuite des coups d'œil en arrière sur le *Kirke-Nut* couvert de neige et dans le *Slettedal*. Plus loin, en obliquant à g., on voit le *Folgefond*. A la fin, à travers une vaste plaine marécageuse, on descend peu à peu vers la route postale de Rördal qu'on atteint un peu en deçà de *Seljestad* (p. 332) après 10 h. de marche.

C. Le Sandeidfjord.

BATEAU A VAPEUR (Com. 268) 6 fois par sem.: jusqu'à *Sandeid*, en 7 h. à 8 h. $\frac{1}{2}$; 2 kr. 70.

Les bateaux à vapeur suivent une fois la première ligne décrite p. 328 jusqu'à *Nærstrand*, et deux fois la ligne indirecte par *Tou-Aardal-Hjelmeland*, puis ils vont sans autre détour jusqu'à *Jælsö* (p. 328).

De *Nærstrand* ou de *Jælsö*, le bateau entre dans le *Sandeidfjord*, dont le paysage n'offre rien de remarquable. Au milieu se détachent deux fjords latéraux, l'*Yrkefjord* à l'O., et le *Vinde-fjord* à l'E., qui forment avec lui une croix rappelant le lac des Quatre-Cantons, en Suisse. Les bateaux à vapeur touchent à ces deux fjords à quelques-uns de leurs passages. On remarque les belles fermes de *Vikedal*, à l'entrée du *Vindefjord*.

A l'extrémité supérieure du fjord se trouve *Sandeid* (aub. chez *Veidell*) d'où une route carrossable mène au N. à *Ölen* (p. 335; 8 kil.).

57. De (*Stavanger*) Sand à Odda, sur le Hardangerfjord, par le Suldalsvand.

2 à 3 jours, suivant la marche du bat. à vap. du Suldalsvand. — 1^{er} jour: en skyds à *Osen*, en 2 h. à 2 h. $\frac{1}{2}$; en bat. à vap. (Com. 490, 1 ou 2 fois par jour dans les deux sens) à *Næs*, en 2 h. $\frac{1}{4}$, prix 2 kr.; de *Næs* en skyds à *Horre* (Breifond-Hot.), en 3 h. env. — 2^e jour: en skyds à *Odda*, en 7 h. environ.

De *Stavanger* à *Sand*, v. p. 328-329. — Le *Logen*, dont on remonte la vallée par une bonne route, forme plusieurs cascades (*Sandsfos*, v. p. 329); cette rivière, ainsi que le Suldalsvand d'où il sort, sont affermés pour 40 ans à des Anglais qui pêchent le saumon; on aperçoit leurs belles maisons à plusieurs endroits. La première traite est si belle qu'il vaut la peine de la faire à pied (1 h. env.) pour reprendre ensuite la voiture, d'autant plus que la route monte et descend à plusieurs reprises. A g., le *Skotifos*. A 10 kil. de *Sand*, la route passe sur la rive dr. de la rivière, qu'elle suit presque de plain-pied jusqu'au Suldalsvand. Ensuite, elle traverse un affluent qui fait marcher une scierie, et passe à *Vatshus*. Beaucoup d'œil en amont. A g. de la route, l'église de *Suldalen* et le gaard de *Mehus*. A env. 2 h. ou 2 h. $\frac{1}{2}$ de *Sand* en voit., on arrive à

19 kil. *Osen* ou *Suldalsosen* (hôt.: *Suldal*, propr. *Nils Haaren*, ch. 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.25 à 1.50, dîn. 1.50 à 2; *Suldalsporten*, ch., 1^{er} déj., soup. 1 kr. 50 chacun, dîn. 2, tous deux bons, on parle anglais; *Vaarvik*), dans un beau site, sur la rive dr. du *Logen*, qui sort ici du Suldalsvand. En face se dresse le *Straabökollen*, pyramide de rocher remarquable.

Le **Suldalsvand* ou *Suledalsvand* (bateau à vapeur, v. ci-dessus), dont l'extrémité méridionale est encadrée de hautes montagnes, a une longueur de 28 kil. et seulement la largeur d'un fleuve,

au commencement. A dr., le gaard de *Vik*; à g., *Vegge*. A g., *Kolbeinsthveit*, point final de la route carrossable; à dr., *Helgenæs*. Puis on franchit le défilé de **Suldalsporten*, où l'on remarque surtout l'imposante paroi de rocher à g., haute de plus de 100 m. Le lac s'élargit tout à coup. A dr., les fermes de *Kvildal* et d'*Öiestad*; nombreux champs cultivés, sur une baie assez grande; plus loin, à g., *Vorvik*. Le bateau touche, à g., à

Vaage (bon logis) que domine le col de *Hylsskar* (p. 329). Ici, le regard embrasse la partie centrale du lac. Plus loin, à g. sur la hauteur, *Laleid*; beau coup d'œil en amont sur le promontoire de *Boshaug*, curieusement poli et arrondi par les eaux, et sur les montagnes au N. A l'E., le *Kalle Fjeld*, couvert de neige, et la *Kvenne Heia*, hauteur allongée. — Næs est la dernière station du bat. à vap.; cependant le bateau dessert aussi, 3 fois par sem., la station de *Roaldkvam* (p. 217) située 4 kil. plus loin, à l'extrémité supérieure du lac.

Næs ou *Næsflaten* (hôt. *Bratlandsdal*, trois maisons, au même propr., près du débarcadère du bat. à vap., ch. 1 kr. 50 à 2.50, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîner 2.50, recommandé; on parle anglais), où l'on jouit d'un beau coup d'œil sur le lac et les montagnes neigeuses, est situé à l'embouchure du *Bratlandselv*, au commencement de la route de Røldal. On trouve toujours des voitures à l'arrivée du bat. à vapeur.

La route remonte la vallée de ***Bratlandsdal**, en passant d'abord par une gorge grandiose, que surplombent en partie des rochers. Il vaut la peine d'aller à pied jusque sur la hauteur, de sorte que bien des voyageurs préféreront partir avant la voiture, pour la reprendre en haut. Plus loin, la vallée offre moins d'intérêt. A env. 5 kil. 5 de Næs, au delà de la ferme de *Thornæs*, la route passe sur la rive g. du *Bratlandselv* et ensuite aux fermes de *Bratland*. A g., la haute cascade dite *Flæsefos*. Au delà des fermes d'*Örebække*, on franchit la limite entre les districts de Stavanger et de Søndre Bergenhus. Ensuite, on passe à *Hægerland* sur le versant du *Kaalaas*, puis, par une gorge étroite, où la rivière forme des rapides ininterrompus, et l'on revient sur la rive dr. en franchissant le pont dit *Hægerlandsbro*. Remarquer l'action corrosive de l'eau dont les versants portent les traces sur tout le parcours de la route jusqu'à une grande hauteur. La route s'approchant de l'étroit *Ljonevand*, passe au gaard de *Ljone* et franchit le pont du même nom. Paysage charmant. Le *Ljonehalsen*, énorme paroi de rocher toute polie par l'eau, se dresse au-dessus du *Hundefos*, petite cascade que forme le *Bratlandselv*.

Près de *Botten* ou *Botnen*, la route retransverse le *Bratlandselv*, qui sort ici du **Røldalsvand** (373 m.), lac entouré de belles montagnes, dont elle suit la rive O. De l'autre côté du pont dit *Haarebro*, jeté sur un ruisseau qui descend à g. de la hauteur, la route

du *Telemarken* (qui suit plus loin le lac, à l'extrémité N. duquel se montre *Röldal*, éloigné de 3 kil.: p. 245) quitte celle du *Hardanger*, qu'on prendra pour être en 10 min. et au bout de 3 h. en voit. de Næs, au

24 kil. ***Breifond-Hotel** (37 ch. de 2 à 3 kr., 1^{er} déj. 1.50, dîn. 2.50, soup. 1.75, souvent bondé), sur l'emplacement de l'anc. station de skyds *Horre* ou *Haare*. Belle vue sur le lac et le *Haukelifjeld*. Petite promenade de $\frac{1}{4}$ d'h. au *Haarefos*, en gravissant la montagne derrière l'hôtel.

La ROUTE DU HARDANGER gravit les *Horrebrækkene*, en décrivant des circuits que le piéton peut raccourcir par des sentiers, mais seulement si le temps est sec (sol marécageux). A dr. le versant de la *Horreheia*, à g. l'*Elgersheia*. Vue en arrière sur le *Breifond*, qui se dresse au S.-E. du *Röldalsvand*. La route, parvenue sur la hauteur solitaire (1034 m.), à 8 kil. ou 1 h. $\frac{3}{4}$ en voit. du *Breifond-Hot.*, reste assez longtemps presque au même niveau, n'offrant que de légères montées et descentes. Elle passe à plusieurs étangs. Bientôt la vue s'ouvre sur les névés du *Folgefond* (p. 339). La route descend les nombreux circuits des **Gorssvingane**. La **VUE s'étend de plus en plus: dans le bas, à une grande profondeur, l'étroit *Gorsbotn*, encadré de hauteurs à pic, et le sombre *Gorsvand*, avec une cascade à son extrémité; au second plan, la vallée d'Odda s'étend au loin, dominée à g. par les névés du plat *Folgefond*, le tout formant un paysage de montagne d'un effet grandiose et d'un caractère bien norvégien. A côté des *Gorssvingane*, on aperçoit à plusieurs reprises l'ancien chemin cavalier et la petite rivière qui prend plus loin le nom de *Hedstenelv*. Arrivé à l'extrémité inférieure du *Gorsvand* (853 m.), on voit une espèce de porte ouverte dans le rocher. Vue bien dégagée sur le paysage égayé de bouleaux et de pins, premiers signes de la végétation arborescente. La route passe en lacets au *Svaagen*, au *Hedstensnuten* et à

17 kil. (du *Breifond-Hot.*, comptés pour 24; 22 kil. de *Röldal*, comptés pour 28) **Seljestad** (618 m.; hôt.: *Folgefond*, ch. 2 kr., déj. ou soup. 1.50, bon; *Seljestad*, ch. 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. 1, dîn. 2.25, soup. 1.50). Si l'on a un jour de reste, on peut se faire montrer un troupeau de rennes appartenant aux gens de *Seljestad*, qui pâit sur la hauteur à quelques heures de distance.

La route, très intéressante à faire à pied jusqu'à Odda (4 h. $\frac{1}{2}$ à 5 h., en voit. 2 h. $\frac{1}{2}$), conduit plus loin sur le plateau et franchit deux fois le ruisseau de la vallée. A env. 40 min. de *Seljestad* à pied, à quelques pas derrière la pierre kilométrique «20 kil. fra Odde», à g. à côté de la route, une saillie de rocher offre un joli coup d'œil sur le *Hesteklevfos*. La route redescend par une courbe. A quelques pas au-dessus de l'hôtel *Udsigten* (propr. *Præstegaard*, 10 lits de 1 kr. à 1.50, 1^{er} déj. ou soup. 1, dîn. 2.25), situé sur la

dr., un sentier conduit à g. à un point désigné par un drapeau de fer, d'où l'on a un coup d'œil superbe sur le ***Seljestadjuvet**, gorge rocheuse et boisée, où la route descend en serpentant. Plus loin, dans le bas, la route passe sur la rive g. du fleuve (le pont a été construit en 1862), en offrant toujours la vue de la vallée pittoresque. Au bout de 5 min. de marche, un étroit chemin de voit. se détache à g., descend sous bois au gaard de *Jösendal* et mène plus loin à Fjære (p. 335). A 6 min. au delà du pont qui ramène sur la rive dr., un chemin de voit. assez raide conduit à dr. à la ferme de *Skard*; plus loin, un second chemin de voit. passe à g. sur la rivière et mène aux fermes sur la hauteur. 15 min. plus loin, la route atteint l'endroit où deux cascades, l'**Espelandsfos* à g. et le **Lotefos* à dr., tombent des rochers. L'aub. est sur une hauteur, à dr. de la route (p. 345). De là, il faut env. 2 h. en voiture ou 3 h. à 3 h. $\frac{1}{2}$ à pied jusqu'à

23 kil. (comptés pour 26) *Odda*, v. p. 343.

58. De Stavanger à Bergen, par mer.

160 kil. (25 milles marins de Norvège, v. p. vi), mais beaucoup plus si l'on tient compte des détours que font les bateaux (les distances données plus loin en milles marins de Norvège se rapportent aux intervalles compris entre les principales stations). — *Paquebots* (Christiania-Bergen, Com. 218): chaque soir de Stavanger comme de Bergen, trajet en 10 à 11 h., prix 10 kr., 6 kr. 25; stations intermédiaires, *Kopervik* et *Haugesund*. BATEAUX LOCAUX: chaque soir dans les deux directions (Com. 273), trajet en 11 à 12 h.; stat. interméd., *Förresvik*, *Kopervik*, *Haugesund*, *Mosterhavn*, *Lervik*. En outre, 8 fois par sem. service de grands vapeurs (Com. 224) et de bateaux locaux (Com. 278) dont le trajet est d'une plus longue durée.

Presque toute la traversée se fait dans des eaux calmes, protégées par des îles, excepté en deux endroits de peu d'étendue, entre Stavanger et Kopervik et entre Haugesund et Langevaag. — Si l'on va au Hardangerfjord (R. 59), on notera encore que ce fjord n'est beau qu'à partir de l'île Herö et qu'on ne perd rien à aller jusque-là de nuit.

Stavanger, v. p. 325. — Le bateau se dirige au N.-O. A g., l'île de *Randeberg*, avec deux phares (*Duse-Fyr* et *Tungenæs-Fyr*); à dr., plusieurs îles: *Hundvaagö*, *Mosterö*, *Klosterö*, avec l'anc. couvent d'*Ulsten*, et *Rennesö*, située derrière. On voit encore deux phares (à g. celui de la *Hvitingsö*, au N.-O. celui de *Falnæs* ou *Skudesnæs*), avant d'arriver dans le *Bukkenfjord*, qui est complètement découvert. On laisse ensuite à g. le petit port de mer de *Skudesnæshavn* (1200 hab.) et son phare, à l'extrémité S. de la grande île *Karmö*. Le bateau entre dans les eaux du *Karmsund*. La première stat. où les bateaux locaux s'arrêtent est *Förresvik*, village de l'île *Bukkenö*.

(6 M.) **Kopervik** ou *Kobbervik* (hôt.: *Ellingsen*, *Næss*), petite ville de 1000 hab., dans l'île de *Karmö*, fait en grand la pêche du hareng. L'île, plate et en partie cultivée, est couverte de marais et de maigres pâturages. Il y a, surtout à l'extrémité

N., de nombreux «lits de géants», où l'on a trouvé de précieuses antiquités. Le climat, frais en été, doux et humide en hiver, est très sain. — A env. 16 kil. à l'O. de celle de Karmö est la petite île déserte d'*Utsire*, avec une chapelle et un phare; c'est près de là que se pêche le hareng (*sild*).

Le hareng (*clupea harengus*) s'approche des côtes en masses énormes («stimer») soit pour y frayer, soit pour y trouver les organismes inférieurs («aat» en norvégien) dont il fait sa nourriture. On le cerne alors à l'aide d'immenses seines qu'on retire lentement pour s'emparer de leur contenu au moyen de petits filets et le saler ensuite à terre. Les flottes de Stavanger et de Haugesund pêchent surtout le hareng de la fin de janvier à avril (hareng de printemps, «vaarsild»); celles de Bergen, Aalesund, Christianssund et Drontheim font surtout la pêche d'été en août et septembre («fedsild», hareng gras) et la pêche d'hiver en novembre et décembre.

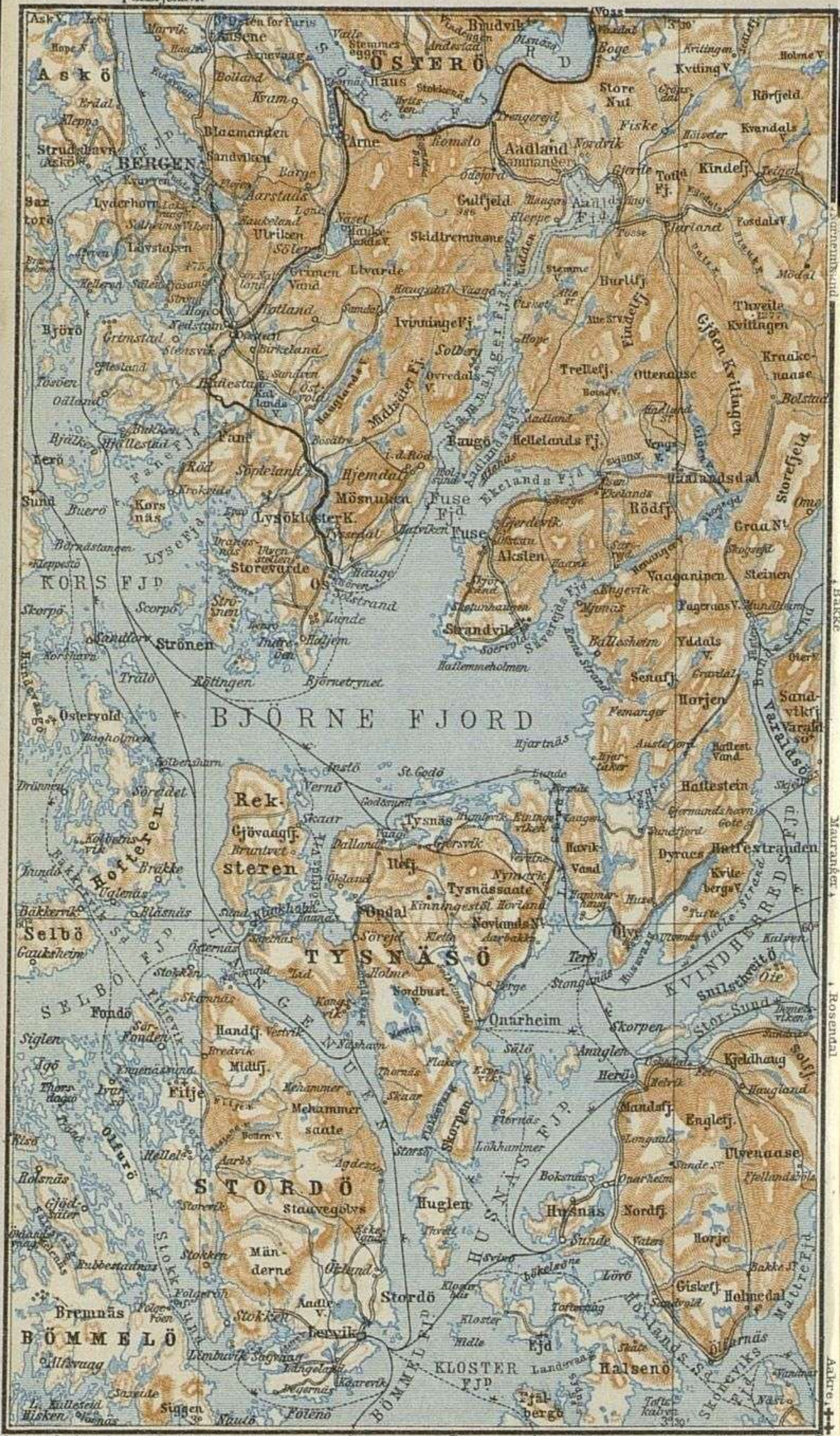
A g., à env. 7 kil. de Kopervik, à côté de la vieille église d'*Augvaldsnæs*, se trouve un *bautasten* ou pierre levée de 8 m. de haut, surnommé l'Aiguille de la Vierge; il penche vers l'église, et la fin du monde arrivera, dit-on, quand il tombera sur l'édifice. — Plus au N., de l'autre côté du «sund», se voient aussi cinq autres pierres du même genre, dites les Cinq Vierges folles. A l'extrémité du Karmsund, à droite,

(2 M.) **Haugesund** ou *Karmsund* (hôt.: *Grand-Hôtel*; *Jonnassen*; *Norge*), petite ville de 7900 hab., sur la terre ferme. Sur le *Haraldshaug*, tumulus situé un peu au N. devant la ville, où l'on montre la prétendue pierre tumulaire de Harald Haarfagre (m. 933), s'élève la *Haralds-Stötte*, obélisque de granit rouge de 17 m. de haut, érigé en 1872, au millième anniversaire de la victoire de Harald (p. 324), et entouré d'une vingtaine de pierres d'env. 3 m. de haut, figurant les anciennes peuplades de la Norvège.

Une route de voitures conduit de Haugesund, à l'E., à *Ölen* (48 kil.; v. p. 335).

Les grands bateaux vont ensuite directement à Bergen, en passant entre la *Bömmelö* et la *Stordö* ou bien entre cette dernière et la *Tysnæsö*, et ne touchent à aucune des stations mentionnées ci-dessous, sauf à Lervik où ils s'arrêtent quelquefois. — Il y a d'abord, après Haugesund, une partie de côte découverte, le *Sletten*, où le trajet dure à peu près 1 h. Vers l'extrémité est *Lyngholmen*, première stat. du district de Bergen. A l'O., sur un rocher, un phare dit *Ryvårdens-Fyr*. Puis vient le *Bömmelfjord*, une des entrées étroites du Hardangerfjord (p. 336). A g., l'île *Bömmelö* (mines d'or sans importance) et le mont *Siggen* (470 m.). La contrée porte le nom de *Sönd-Horland*, les habitants s'appellent les *Söringer*. Montagnes grandioses à l'arrière-plan, où se voit le *Folgefond* (p. 339). Quelques bateaux s'arrêtent à *Tjernagel*, sur la terre ferme, d'autres en face, à *Langevaag*, dans l'île *Bömmelö*.

(6 M.) *Mosterhavn*, dans l'île *Mosterö*, avec une petite église bâtie, dit-on, de 995 à l'an 1000 par Olaf Tryggvason.



(2 M.) **Lervik** ou *Leirvik* (hôt. *Dahl*), stat. où changent de bateau les voyageurs à destination d'Ölen-Fjære (v. ci-dessous), est située à l'extrémité S. de l'île *Stordö*, une des plus grandes à l'entrée du Hardangerfjord. Mines de pyrite. — L'île de *Halsenö*, à l'E., est boisée et renferme les restes d'un couvent de bénédictins, fondé vers 1164, et un certain nombre de «lits de géants».

Au S. de Lervik se trouve l'*Aalfjord*, avec *Rökenæs* et *Vikevik*, et le *Skoneviksfjord* à l'E. (bat. à vap.).

Dans le *Skoneviksfjord* s'ouvre au S. la baie latérale dite *Ölenfjord*. **Ölen** (bonne aub.: *Skydsstation*), dans un beau site sur ce fjord, à 8 kil. de Sandeid (p. 330), est desservi 6 fois par sem. par des bat. à vap. (Com. 285). Quelques bateaux s'arrêtent à **Etne** (hôt. *Etne*), à l'extrémité E. de l'*Etne-Pollen*, d'où un chemin direct mène par la montagne à *Seljestad* (env. 50 kil.; p. 332): course très fatigante de 11 à 12 h.

Au *Skoneviksfjord* se rattache, à l'E., l'*Aakrefjord*, que le bateau ne dessert qu'une fois par sem. (Com. 285), avec les stat. d'*Aakre* et de **Fjære** (gîte convenable), à l'extrémité du fjord. Un chemin étroit, mais cependant praticable aux voit. à 1 chev., conduit de là par des montagnes grandioses, par *Rullestad* (gîte passable; dans le voisinage, quelques «marmites de géants» de l'époque glaciaire) et *Vintertun*, au gaard *Jösensdal* (18 kil.) et à la route d'*Odda* (p. 333; de Fjære au Lotefos, 4 h. en voit.). Voir la carte, p. 339.

Les bateaux directs passent dans le *Bömmelfjord*, puis par le *Klosterfjord*, qui tire son nom du couvent (kloster) de l'île *Halsenö* (v. ci-dessus).

(2 M.) **Sunde**, à l'E., sur le *Husnæsfjord* et la presqu'île de *Husnæs*.

Puis **Herö**, petite île en face de *Helvik*. Les voyageurs à destination du Hardangerfjord (p. 336) y changent souvent de bateau; durée du trajet: de Stavanger 9 h. $\frac{1}{2}$, de Bergen 4 h. $\frac{3}{4}$.

Le paysage s'embellit; les montagnes sont plus hautes et moins uniformes; partout des îles, des caps, des rochers et des hauteurs boisées, présentant une grande variété et animés par des habitations dans des baies abritées.

(3 M.) **Terö**, petite île avec quelques fermes, au N., sur le *Husnæsfjord*. — Paysage magnifique: à l'O., la grande île de *Tysnæsö*; à l'E., les vastes champs de neige du *Folgefond* (p. 339) sur lesquels on a de cet endroit une des plus belles perspectives qu'on puisse imaginer. Vers l'E., en face de *Terö*, la presqu'île de *Stonganæs* où l'on trouve un schiste verdâtre entrecoupé de veines de quartz aurifère.

Ici commence le *Nord-Horland*. On passe plus loin dans l'étroit *Loksund*, entre la terre ferme et l'île *Tysnæsö* (où il y a bien des excursions à faire, surtout pour les peintres et les pêcheurs à la ligne). La stat. suiv., *Einingeviken*, est à l'extrémité N. du détroit, dans la *Tysnæsö*. On passe entre des îles boisées et à **Godösund** (hôt. *Gullaksen*, bon, 3 kr. 50 à 4 kr. par jour, avec bains de mer), dans une petite île au N. de la précédente, et qui se recommande comme séjour tranquille. Dans la *Tysnæsö* on touche

Quelques bateaux se dirigent ensuite sur *Gjermundshavn* et *Mundheim*, stations situées sur la rive N. du fjord (v. la carte, p. 335), ou bien ils vont à la station de *Skjelnæs* (gîte chez le mercier), dans la grande île nommée *Varaldsö*. Suite du trajet jusqu'à Bakke, Jondal, etc., v. p. 339-340. — Le fjord porte le nom de *Sildefjord* entre la *Varaldsö* et la terre ferme à l'E. Le bateau accoste près de l'église d'*Ænæs* (station de skyds), à l'entrée de l'*Ænæsdal* dominé par une crête rocheuse toute déchiquetée qui, avec les névés et les glaciers du *Folgefond* (p. 339), forme un arrière-plan magnifique.

Le ***Maurangerfjord** qui commence à *Ænæs*, est desservi par les bat. à vap. 3 fois par sem. dans la direction de l'E., et 2 fois en sens inverse; les autres jours, on peut y aller en baadskyds de *Skjelnæs* (env. 18 kil. jusqu'à Sundal, 3 h. à 3 h. $\frac{1}{2}$ en barque à rames). A l'entrée du fjord tout entouré de hautes parois de rochers, se trouve à dr. le *Furebergfos*, large cascade aux eaux écumantes. Le bateau s'arrête à

(3 M.) **Sundal** (*hôt. Sundal*, simple, mais bon, 10 lits, ch. 1 kr. 50, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2), non loin de la ferme de *Bondhus*, point de départ d'une excursion au glacier de *Bondhusbræ*, qui descend du *Folgefond*, et du passage de ce dernier. Guide: *Samson-Olsen Sundal*, patenté par le Club des Touristes de Norvège.

L'excursion au ***Bondhusbræ** se fait à pied en 3 h. env., aller et retour. Un étroit chemin de voit. (*stolkjærre*, 1 pers. 3 kr., 2 pers. 4 kr.) remonte le Sundal encaissé entre de hautes montagnes, le long de la rive g. de la rivière bouillonnante, et arrive en $\frac{3}{4}$ d'h., en dernier lieu par un «ur», au petit *Bondhusvand* (190 m.). Vue splendide sur le lac, d'où surgissent en face d'imposants blocs de rochers, et par-dessus la moraine verdoyante de la rive S. sur le *Bondhusbræ*; à dr. et à g., plusieurs cascades bondissant des hauteurs escarpées. On trouve des barques disponibles; le guide (1 kr. 60) qu'on a pris à Sundal sert de rameur; la traversée dure 20 min. Un sentier mène en 20 à 25 min. jusqu'au pied du glacier à travers un terrain marécageux en partie, surtout près du *sæter* qui n'est habité qu'à la mi-août, et conduit ensuite par-dessus la moraine, (320 m.) du haut de laquelle on a une vue de toute beauté sur le glacier et à g. sur le *Brufos* écumant.

Le PASSAGE DU FOLGEFOND qui mène à Odda est intéressant sans présenter de grandes difficultés (10 h. $\frac{1}{2}$ à 11 h.; guide nécessaire, 1 pers. 8 kr., 2 pers. 10 kr., 4 pers. 12 kr.; monture jusqu'au sommet, 12 kr.; en partant de bonne heure, on fait la montée à l'ombre; emporter des provisions de bouche; v. aussi p. 346). A $\frac{1}{2}$ h. de Sundal, un chemin cavalier se détache à g. de la route de voit. qui mène au *Bondhusbræ*, descend au ruisseau du glacier, traverse un pont et continue par les prés jusqu'au pied de la hauteur. Ce chemin, construit en 1890 par les soins d'un club allemand, comme

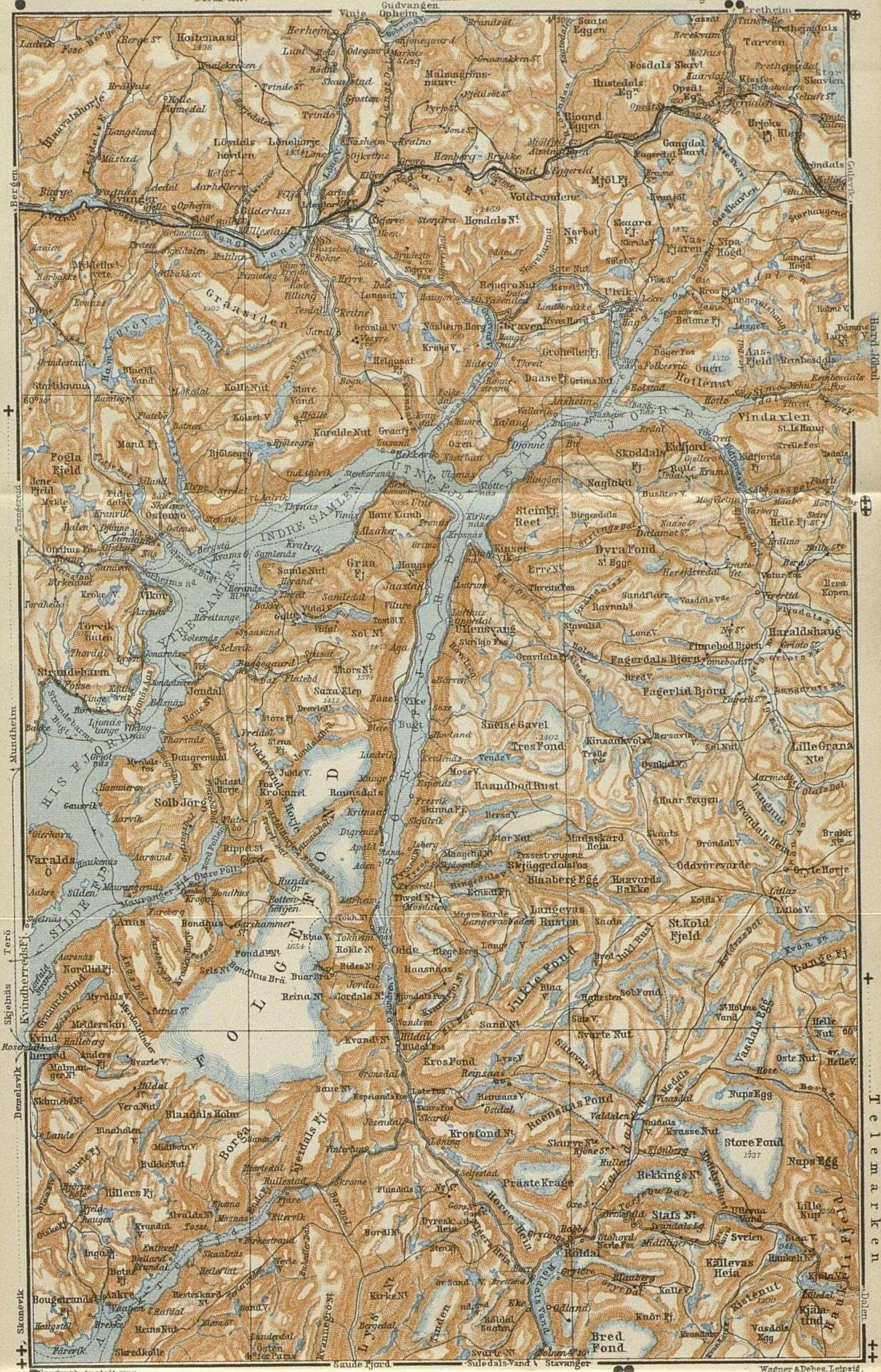
INDRE HARDANGER & VOSS

1 : 500.000

Norsk Mil.

Kilom.

Engl. Miles



l'indique une plaque commémorative, monte en serpentant au *Gars-hammersæter* (env. 700 m.), à une distance de 2 h. $\frac{1}{2}$ de Sundal. On y trouve un petit dépôt de bière en bouteille (50 ö. la b.). Plus loin, un petit lac dont on franchit l'émissaire sur un pont; plus loin encore, une section de route à travers des marécages. Ensuite, montée à dr. par un chemin passable entre des blocs de rocher. Au bout de 1 h. $\frac{1}{2}$ se montre bientôt la cabane rouge de *Breidablik*. Ensuite, descente avec vue sur la surface glacée du lac, dont on franchit le large émissaire en sautant de pierre en pierre, et enfin nouvelle montée de $\frac{1}{2}$ h. à travers un vaste champ de neige jusqu'à la cabane de *Breidablik*, sur le rocher de *Bottenhorgen*, où l'on trouve aussi de la bière en bouteille et autres réconfortants. Vue étendue sur l'imposant ***Folgefond** (p. xxxvi) qui couvre tout le haut plateau sur une longueur d'env. 36 kil. et une largeur de 6 à 15 kil. Les touristes qui arrivent à cheval trouvent des traîneaux à leur disposition; cependant, le plaisir est douteux et l'allure de l'animal si lente qu'on arrive à pied tout aussi rapidement. Le passage du névé demande 3 h. $\frac{1}{2}$. Sur la hauteur (1650 m.), vue de la Hardanger Vidda, du *Haarteigen* au profil singulier, et des Tyssestreng (p. 346). Retour par le chemin cavalier qui passe les *Tokheimsnuter* et descend en 2 h. à *Tokheim* dans le *Tokheimsdal*. Encore $\frac{1}{2}$ h. jusqu'à *Odda*, v. p. 345.

De **Gjerde**, sur l'*Östre Pollen* (bras latéral E. du Maurangerfjord), où l'on se fait conduire en barque (50 ö.) de Sundal en $\frac{1}{4}$ d'h., un chemin cavalier monte aussi au Folgefond, d'abord jusqu'à la cabane de touristes de l'*Urebotn*, puis en passant au *Hundsör* (1634 m.) par le névé; comme à partir de Sundal, on peut aller à cheval jusqu'au glacier et ensuite en traîneau. Descente sur Tokheim comme ci-dessus; guide, *Gotskalk-A. Gjerde* (mêmes prix que de Sundal).

B. Le Hardangerfjord central, jusqu'à Eide, à l'est.

Bateau à vapeur, de Sundal à *Eide*: 2 fois par sem., en 4 h. à 4 h. $\frac{1}{2}$; 3 kr. 70. — Les autres bateaux ne s'arrêtent pas à Sundal: de Bergen à Eide 7 fois par sem. en 9 à 14 h.; 8 kr. 60.

Au sortir du Maurangerfjord, le bateau cingle directement au N. Beau coup d'œil en arrière sur les cimes, les névés et les glaciers qui couronnent l'*Ænæsdal* (p. 338). A dr., *Aarsand*, puis *Aarvik*; au-dessus de ce dernier, une grande cascade. De là, par le *Hisfjord*, à *Vikingsnæs* (p. 340). — Dans les autres courses, après Mundheim ou *Skjelnæs* (p. 338), le bateau touche à

(5 M. de Terö) **Bakke** (hôt. *Bakke*), sur la *Strandebarmsbugt* qui se détache du *Hisfjord*, dans un joli site avec une vue étendue: au S.-E. sur le Folgefond, au N.-O. sur le *Thveite Kviting* (1277 m.) couvert de neige et au N.-E. sur le *Törviknut* (1073 m.). A 3 kil. au N. de Bakke, à l'extrémité de la baie, l'église de *Strandebarm*; encore plus loin, sur la rive E. de la baie, près du bourg de *Fosse*, une cascade haute de 150 m. qui

forme d'abord une chute perpendiculaire de 40 m., puis s'étale comme un voile, mais perd beaucoup de son effet après une longue sécheresse.

De Strandebarm, un sentier passant aux fermes de *Haukaas* et de *Solbjörg* et au chalet de *Torahella*, conduit en 4 à 5 h. à *Netland*, dans le *Steinsdal* par où il descend en 1 h. à *Norheimsund* (v. ci-dessous).

Plus loin, on contourne la presqu'île de *Vikingnæs*, ramification mérid. du *Ljonæs-Aas* boisé où l'on trouve quelques chalets à louer pour un séjour prolongé (avec ou sans pension; les étrangers sont presque tous Anglais). A dr., vue sur le *Myrdalsfos*.

(2 M. $\frac{1}{2}$) *Jondal* (hôt. *Utne*), sur la rive E., avec un pont sur l'Elv. *Jondal* est renommé pour ses barques.

De *Jondal*, une route carrossable conduit en remontant le *Krosdal* par ($\frac{3}{4}$ d'h.) *Birkeland* à la ferme de *Flatebø* (3 h.; 335 m.), dans un site grandiose; de là, au S., au *Jondalsbræ*, près du *Dravlevand* et du *Jöklevand*. — DE FLATEBÖ AU SÖRFJORD, chemin cavalier, 8 à 10 h., guide nécessaire: d'abord, au N.-E., à *Sjusæt*, puis montée rapide et par une grande courbe au N. et plus tard à l'E., et enfin descente au S., en passant au *Thorsnut* (1574 m.), à la *Saxaklep*. Le point culminant est à 1380 m. Descente rapide par la ferme de *Reisæter* (329 m.), vers le fjord, qu'on atteint à *Bleie* (*Naae*; p. 343).

Au delà de *Jondal*, le bateau passe à quelques cascades et, laissant à dr. *Jonarnæs*, pénètre dans l'*Ytre Samlenfjord*, où il touche une fois par sem. à *Skuteviken*. Le paysage redevient extrêmement beau. On contourne l'*Axenæs* à l'O. pour passer à l'église de *Vikör* et entrer dans le *Norheimsund*, où se trouve

(3 M.) **Norheimsund** ou *Sandven* (*hôt. *Sandven*, ch. 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. 1.25, dîn. 2, soup. 1.50; hôt.-pens. *Iversen*), dans un site charmant et convenable pour un séjour prolongé. Belle vue jusqu'au *Folgefond*, vers lequel les montagnes s'élèvent en formant comme des coulisses. La nouvelle route de *Trengereid* (p. 363) prend fin à cet endroit. On fait une jolie promenade en la remontant à l'E. dans le *Steinsdal* pendant $\frac{1}{2}$ h. pour passer un pont à dr. qui mène à l'*Öfsthusfos* (*Överste Hus-Fos*), cascade déjà visible de *Sandven*. Elle tombe de 30 m. de hauteur d'un bond si dégagé du rocher que, du chemin qui passe derrière (25 ö.), on peut voir comme au travers d'un voile liquide. Une route carrossable riche en points de vue conduit au N.-E., le long du fjord, à (7 kil.) *Östensö* (v. ci-dessous). En suivant le fjord au S.-E., on atteint en 2 h. *Vikör* et *Axenæs* (v. ci-dessus). — On escalade en 5 h. le *Torenut* (1044 m.) qui se montre au N., en passant par le *Sjausæter*.

De *Norheimsund*, le bateau va à **Östensö** ou *Öistesjö* (hôt. *Olsen*, petit, mais confortable), sur la baie du même nom, dans un joli site. En route, on a constamment la vue du bord du *Folgefond* au S.

Un chemin de voit. conduit, par la hauteur à l'E. d'*Östensö*, en 1 h. $\frac{1}{2}$ à *Skaare* sur le ***Fiksensund**, fjord étroit et pittoresque qui n'est autre qu'une longue fissure de 11 kil. au N. de *Stenstö* (p. 341). A l'extrémité N. du *Fiksensund*, la ferme de **Botnen** (hôt. *Flatebø*, bon, à 1 h. $\frac{1}{2}$ de *Skaare* en barque à rames), d'où l'on peut aller à pied par un

chemin escarpé, en 2 à 3 h., à l'hôt. de *Hamlegrö* (p. 360), à l'extrémité S. du *Hamlegrövand*. — DE BOTNEN A BULKEN (une bonne journée de marche) : un chemin cavalier passable, mais en partie à pic, conduit en lacets innombrables par la gorge de *Flatebøggjel* au chalet de *Løkedal* (5 kil.), d'où l'on visite le *Flatebøffjeld* ou *Løkedalsnuten* (1053 m.; 2 à 3 h. aller et retour; vue renommée), qui se dresse au N.-O. Plus loin, le chemin monte à la ligne de faite (600 m.), d'où il descend un peu pour atteindre le *Hodnaberg* (6 kil.; deux hôtels-chalets), à l'extrémité N.-E. du *Hamlegrövand*. De là, on longe la rivière qui descend du *Torflnvand*, et on arrive à la ferme de *Skjeldal* (6 kil.; 330 m.), d'où une bonne route de voitures mène à *Grimestad* (5 kil.), à l'extrémité O. du *Vangsvand*, et plus loin à *Bolken* (p. 361) par *Liland*.

Le bateau passe 2 fois par sem. au N. de la *Kvamsö*, puis à l'embouchure du *Fiksensund*, en touchant 1 fois à *Stenstö*; puis il va plus loin dans l'*Indre Samlenfjord*, en offrant un beau coup d'œil au S. sur le *Samlehovd* (v. ci-dessous), à *Aalvik*, dans le voisinage du *Melaanfos*, belle cascade visible du bateau, et se dirige ensuite directement sur Eide (v. ci-dessous). — D'autres bateaux vont d'*Östensö*, en coupant le fjord en biais, à *Herand*, au S. du hardi *Samlehovd* ou *Samlekolle* (627 m.). De *Herand*, les bat. à vap. doublent le *Samlehovd*, vont à *Vinæs* (14 kil.) et passant à *Hesthammer*, pénètrent dans le *Gravenfjord* (après avoir touché à *Utne*, 1 fois par sem. seulement, v. ci-dessous).

A l'entrée du *Gravenfjord* ou *Granvinfjord*, à dr., s'élève à pic l'*Oxen* (1250 m.; ascension du côté S.-E.: vue très belle, surtout au S. sur le *Sörfjord* et les hautes montagnes à l'E.). Le fjord est assez uniforme. A son extrémité N., où le chenal se rétrécit beaucoup, se trouve

(5 M.) **Eide** (hôt.: *Mæland*, grande maison spacieuse, à 5 min. du débarcadère, ch. 2 kr. à 2.50, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.25, bonne cuisine; *Jaunsen*, 3 min. plus loin, ch. 1 kr. à 1.50, 1^{er} déj. ou soup. 1.25, dîn. 2, simple), endroit très fréquenté par les touristes qui vont à *Vossevangen*. La contrée, qui n'a rien de bien remarquable, offre cependant un séjour agréable. Promenade intéressante sur la route de *Vossevangen* dans la direction du magnifique *Gravensvand* (1/2 h.; jusqu'à l'église de *Graven*, 4 kil., p. 364).

D'Eide à *Vossevangen*, v. p. 364-363; à *Ulvik*, v. p. 364.

C. Le Sörfjord.

D'EIDE A ODDA: bateau à vapeur (Com. 280), tous les jours, en 3 à 4 h., 2 kr. 90; de Bergen à Odda, 7 fois par sem. en 14 à 16 h. 1/2, 10 kr. 50 ö.; de Vik i Eidfjord (Com. 282) à Odda, 7 fois par sem., 3 kr. 60.

Après avoir quitté le *Gravenfjord* (v. ci-dessus), le bateau traverse en diagonale le large *Utnefjord*, partie centrale du *Hardangerfjord*, en offrant un coup d'œil en arrière sur l'*Oxen*, et marche sur

(2 M.) **Utne** (hôt. *Utne*, bon), dans un beau site, sur la rive S. de l'*Utnefjord*, avec une grande église. Derrière le village se trouve

une vallée ombragée. Le *Hanekamb* (1095 m.) se gravit d'ici en 2 h. $\frac{1}{2}$; belle vue sur l'Utnefjord, l'Eidfjord et le Sörfjord. (Descente sur Grimo en 1 h. $\frac{1}{2}$, v. ci-dessous.) — Bateau à vap. pour l'Eidfjord, v. p. 346.

Le bat. à vap. pour Odda passe au gaard de *Tronæs* (en face, à l'E., le promontoire de *Kirkenæs*) et entre dans le Sörfjord.

Le ****Sörfjord** («fjord du sud»), qui s'étend au S. sur une longueur de 40 kil. et une largeur de 2 kil., n'a plus que quelques centaines de mètres à son extrémité. Il sépare le plateau du Folgefond du groupe principal du massif norvégien. Les alluvions amassées à l'embouchure des torrents ont formé des deltas fertiles où croît une végétation luxuriante que les conditions climatiques favorisent. Le cerisier et le pommier y abondent surtout dans les parties du centre et du nord, où le fjord ne gèle jamais. Il en résulte aussi que le nombre des habitations y est relativement considérable. Le contraste que ces plages riantes forment avec le fjeld sauvage qui les domine donne au Sörfjord un charme particulier.

Dans la plupart des trajets, le bateau fait d'abord escale à

Grimo (*hôtel Pugerud*, bon), sur la rive O. Pays fertile. Promenades charmantes: au S., jusqu'à la hauteur de Haugsnaes (20 min.); au N., par la route carrossable, à Utne (7 kil.).

En face de Grimo s'ouvre la charmante *Kinservik*, baie qu'on ne peut visiter qu'en barque, avec le *Husdal* et les cascades de *Thveitafos* et de *Nyastölsfos*. Une route de voitures, riche en points de vue, conduit dans le haut de l'église de Kinservik à Loftthus, par le promontoire de Krosnaes (2 h. $\frac{1}{2}$ à pied).

La stat. suiv., sur la rive E. du fjord, est

(3 M. d'Eide, 5 d'Ulvik) **Lofthus** (*hôt. Ullensvang*, 15 ch., pens. 4 kr., bon mais souvent complet, on parle anglais), dans une contrée riche en arbres fruitiers, entourée d'un vaste cirque de rochers, avec une cascade imposante et la vue du Folgefond, un des plus beaux sites du Hardanger. Au S., le débarcadère d'*Oppedal*, que le bateau dessert dans une de ses courses au lieu de Lofthus; au-dessus, la ferme du même nom. L'église paroissiale d'*Ullensvang*, sur la rive S. de l'*Aapoelv* qui débouche ici, date encore de l'époque gothique; elle a un beau portail à l'O. et trois têtes curieuses à la fenêtre du chœur. La hauteur rocheuse dite *Brura-stolen*, au-dessus de l'église, jouit d'une fort belle vue sur le Sörfjord, jusqu'à l'Oxen (p. 341) au N., et sur le Folgefond au S.-O. La visite de la cascade de *Björnebykset* («saut de l'ours»), que forme l'Aapoelv, demande de l'hôtel 2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h., aller et retour. La cascade de *Skrikjofos*, qui est plus éloignée, est plus haute, mais son débit est moins abondant.

De l'autre côté du fjord, plusieurs grandes fermes, surtout celles de *Jaastad*, de *Vilure* et d'*Aga* dont la dernière a une vieille salle à jour d'en haut. Au-dessus d'Aga, le *Solnut* (1473 m.) et plus

loin, le *Thorsnut* (1574 m.). On aperçoit partout les glaciers du Folgefond. Puis vient la station de

Börven ou *Berven*, avec vue sur les glaciers situés en face. Le coup d'œil est particulièrement beau de la pointe du *Börvenut* (1 h.), qui s'avance au loin.

Plus loin, sur la rive O., la baie dite *Vikebugt*, avec la stat. suivante:

Naae, et les fermes de *Bleie*. Il y a plusieurs cascades formées par les eaux des glaciers du Folgefond, qui descendent ici très bas, tandis qu'au bord du fjord s'étendent des champs, des prés et des jardins fertiles.

De *Bleie* à *Jondal* par les montagnes, v. p. 340.

Ensuite, sur la rive E., les fermes de *Sandstö* et *Sexe*; *Hovland*, avec une filature; le cap et la ferme de *Kvalenæs*.

Espen, sur la rive E., stat. avec plusieurs fermes dans des sites charmants, sur la hauteur.

Plus loin sur la rive O., *Kvitnaa*, au débouché du *Raunsdal*, vallée grandiose, fermée à l'arrière-plan par les glaciers du Folgefond (excursion intéressante au *Raunsdalsvand*, en montant par un mauvais chemin; 6 à 7 h. aller et retour). Plus tard, *Digrenæs* et ses cascades. Entre *Kvitnaa* et *Digrenæs*, sur la hauteur, la ferme d'*Aase*. — Au delà de *Digrenæs*, la ferme d'*Apald*; plus loin, *Aaen* et la cascade du même nom, dite aussi *Ednafos*.

Au delà d'*Espen*, sur la rive E., vient le beau cirque boisé de *Fresvik*, égayé de prairies et de champs de blé. Ensuite, en face de *Digrenæs*, la ferme de *Skjælvik*, dans un autre grand cirque de montagnes; celle de *Stana*, et au-dessus, *Isberg*, à une hauteur vertigineuse. Le *Tyssedal* (station électrique, p. 346) débouche entre le *Tyssedalsnut* et le *Thveitnut*. La *Tyssaa* forme tout près du fjord une cascade, encadrée par un bois d'arbres résineux et d'un bel effet. Plus loin, un groupe de rochers appelé *Biskopen*, *Præsten* og *Klokkeren* («évêque, prêtre et sacristain»).

Sur la rive O., les fermes *Eitrheim* et la presqu'île d'*Eitnæs*, puis *Tokheim* avec sa cascade et le *Tokheimsnut*, où aboutit le chemin venant du Maurangerfjord par le Folgefond (p. 339). D'Odda à *Tokheim*, jolie promenade sur la route en longeant la rive pendant 1/2 h., plus loin par des sentiers le long du versant à travers des vergers, et enfin sur la crête de la presqu'île où l'on a une vue dégagée vers le N. comme vers le S. (d'Odda, aller et retour en 3 h.).

(4 M.) **Odda**. — HÔTELS: **Hardanger*, sur le fjord, à 2 min. du débarcadère des bat., hall spacieux, belle salle à manger décorée de peintures de Nils Bergslien; deux dépendances, bonne installation, bains (110 ch. de 1 kr. 50 à 3, 1^{er} déj. 1.50, dîn. à 1 h. 1/2, 2 kr. 50, soup. 1.50, pens. 6); **Grand-Hôtel*, à côté du débarcadère, bains (42 ch. de 1 à 2 kr., 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. à 1 h. 1/2, 2 kr.). — Plus à l'O., à l'extrém. S. du fjord: *Jordal*, plus simple, mais bon (25 ch. de 80 ö. à 1 kr. 50, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2); *Reisæters Hotel*, simple. — A 35 min. du débarcadère, sur la

hauteur, dans un site riche en points de vue, au bord du Sandvenvand (v. ci-dessous; stolkjærre 1 kr.): *hôt. Odda*, avec café-restaur., bon (30 lits de 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.50, pens. 6).

POSTE: à 2 min. au-dessus de l'hôt. Hardanger, sur la grande route. — TÉLÉGRAPHE: à l'O., derrière l'hôt. Hardanger. — Antiquités et objets industriels chez *M. Hammer*.

VOITURES: pour le Lotefos et l'Espelandsfos, stolkjærre pour 1 pers. 5 kr. 50, 2 pers. 8 kr., calèche pour 2, 3, 4 pers. 12, 15, 17 kr. aller et retour; pour Seljestad (p. 332), stolkjærre 8 et 11 kr. 50, calèche 20, 22, 25 kr. aller et retour; pour Næs sur le Suldalsvand (p. 331), stolkjærre 13 et 19 kr., calèche 35, 45, 50 kr.; pour Dalen sur le Bandaksvand (p. 242), stolkjærre 30.09 et 45 kr., calèche 85, 100, 110 kr. — On recommande comme guides: *Odd Odsøn, Lars-Olsen Bustetun, Asbjörn-Larssen Olsen, Nils Aarthun* et *Magnus Isberg*.

Odda ou *Odde*, à l'extrémité S. du Sörfjord, où aboutit la route venant du Telemarken et du Stavangerfjord (R. 47 et 57), dominée à l'O. par le *Roklenut* et à l'E. par le *Raasnaas*, est un des points les plus fréquentés du district du Hardanger. Très pittoresquement située, elle a cependant quelque peu perdu de son charme par suite du développement récent de l'industrie norvégienne. Au-dessus de la localité, vers le S.-E., sur la rive dr. de l'Aaboelv, se trouvent plusieurs grands établissements occupés à la fabrication de carbure de calcium, cyanamide et autres; ils empruntent la force électr. nécessaire aux cours d'eau du Tyssedal (p. 346), à l'aide d'un câble long de 7 kil., et sont reliés par des voies ferrées ou funiculaires au quai du fjord d'où ont lieu les expéditions.

Le versant que la route du Telemarken longe en remontant les cascades écumantes de l'Aaboelv est une anc. moraine (p. xxxiii). A g., sur l'autre rive, les fabriques déjà mentionnées; en arrière coup d'œil magnifique sur Odda et le Sörfjord. Dans le haut, près de l'hôt. Odda, vue du **Sandvenvand*, d'où sort l'Aaboelv. On passe le fleuve sur un pont de fer, dit *Vastunbroen* (à 1/2 h. d'Odda, p. 345).

EXCURSIONS. — I. AU BUARBÆ (4 h. 1/2 à 5 h. aller et retour; guide inutile). A l'extrémité supérieure de la localité, prendre à dr. un chemin carrossable d'abord assez raide, qui monte en 1/2 h. au Sandvenvand. A g., sur une hauteur, l'hôtel Odda (v. ci-dessus). Une nouvelle route carrossable qui longe la rive occidentale du lac et passe au pied de l'*Eidesnut*, conduit ensuite en 20 min. au hameau de *Jordal*, à l'entrée de la vallée du même nom. Au S. se dresse le *Jordalsnut*. Immédiatement après le pont du Jordalselv, un sentier monte à dr. à travers les vergers. Le Jordal, qui se distingue par sa belle végétation (bouleaux, ormes, champs d'orge), est encaissé entre des parois rocheuses et boisées. Au fond, le glacier vert bleuâtre; dans le haut, le Folgefond. A 15 min. de Jordal, un pont conduit sur la rive g. du Jordalselv. Chemin rocailleux. Au bout de 50 min., le gaard de *Buar* (320 m.) reste à g., sur l'autre rive. Tout en haut, à g., une cascade. Ensuite, 10 min. de route presque à plat et encore quelques min. de montée jusqu'à une cabane (rafraîch.). De là, 6 à 8 min. de montée pénible le long

de la moraine jusqu'à la pente escarpée du **Buarbræ**, immédiatement en face. Une paroi de rocher, l'*Urbotten*, divise le glacier en deux bras qui se rejoignent ensuite pour former une moraine médiane. Le glacier qui recule depuis quelques années, est loin d'égaler en beauté le Bondhusbræ (p. 338), mais ni l'un ni l'autre ne peuvent rivaliser avec les glaciers du Nordfjord (p. 396-398).

II. AU LOTEFOS (7 à 8 h. à pied, 4 à 5 h. en voit. aller et retour). Passer le Vastunbro (p. 344) sur la route du Telemarken et continuer le long de la rive orient. du Sandvenvand, en partie sous des rochers élevés et à travers des éboulis («urer») en jouissant de la magnifique *vue sur le Jordal fermé à l'arrière-plan par le Buarbræ et le Folgefond. A g., la belle cascade dite *Kjøndalsfos*; en face, sur l'autre rive, le *Strandsfos* qui descend du *Svartenut*. A l'extrém. supérieure du lac, à 7 kil. d'Odda, la ferme de *Sandven* que les piétons peuvent aussi atteindre en barque à partir du Vastunbro, ou d'où ils peuvent revenir s'ils ont commandé la barque d'avance. La route passe plus loin à *Hildal* (100 m. d'alt.) où le *Væfos* ou *Hildalsfos* se précipite à dr. à une dizaine de kil. d'Odda, puis à (4 kil.) *Grönsdal*, où passe un pont, point de départ d'une ascension au *Sauenut* (env. 1200 m.; vue d'ensemble du Folgefond). La vallée se rétrécit plus loin et finit par former une espèce de défilé (*Djuv*) où bouillonne le *Grönsdalselv*. A un peu plus de 15 kil. d'Odda, se précipitent, à g., le ***Lotefos** et le **Skarsfos**, deux cascades dont les eaux se réunissent dans le bas. En face, l'***Espelandsfos**, semblable à un large voile de gaze, au commencement de l'été une des plus gracieuses cascades de la Norvège. Le meilleur endroit pour la voir est la colline immédiatement à g. au-dessus de la route, où il y a une *auberge* petite mais convenable (déj. chaud, 1 kr. 50; quelques lits à 1 kr. 50).

Du Lotefos à *Seljestad*, en remontant la magnifique gorge, il faut près de 2 h. en voit. (v. p. 333-332): d'Odda, l'excursion demande une bonne journée (aller et retour).

III. AU FOLGEFOND PAR TOKHEIM ET DESCENTE AU BUARBRAE (de préférence dans cette direction et non en sens inverse; 10 h.; guide 8 kr.). Jusqu'à *Tokheim*, v. p. 343. Bon chemin cavalier qui monte en serpentant dans le Tokheimsdal, arrive en 2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h. à un refuge isolé (1150 m.; pas de rafraîch.) et plus loin en 20 min. au bord du *Folgefond*. De là, par le névé en passant à quelques rochers désignés par des «varder», en 1 h. jusqu'au sommet (1650 m.). Vue étendue surtout sur la Hardanger Vidda (p. 252). Laissant alors de côté les fagots qui indiquent la direction de Sundal (p. 339-338), on prend au S. pour atteindre au bout de 1 h. la limite du névé non loin de l'*Eidesnut*, où l'on a un magnifique coup d'œil sur le *Buarbræ* qui se montre dans toute son étendue. Descente assez fatigante en 1 h. $\frac{1}{2}$ par des pentes gazonnées jusqu'à la cabane (rafraîchiss.) qu'on rencontre au bas du glacier, et de là en 1 h. $\frac{1}{2}$ à Odda (p. 343).

LA TRAVERSÉE DU FOLGEFOND POUR DESCENDRE A SUNDAL sur le Maurangerfjord est également intéressante et se fait en 10 à 11 h. ; guide 12 à 16 kr. A faire de préférence en sens inverse à cause de la mauvaise correspondance avec les bateaux de Sundal, v. p. 338.

IV. AU SKJÆGGEDALSFOS (9 à 10 h. aller et retour, dont la moitié à pied). D'abord en bat. automobile par le Sörfjord en 40 min. au *Tyssedal* (v. p. 343; 1 kr. aller et retour; départ de l'hôtel; s'informer du retour auprès du conducteur). Au-dessus du débarcadère, magnifique *station électrique* à turbines, alimentée par les eaux du Ringedalsvand (100 000 chev. vap.) qui lui sont amenées par un tunnel gigantesque. Un bon chemin, parfois rocailleux, remonte la rive g. de la *Tyssaa* par la forêt, d'où l'on a de beaux coups d'œil en arrière sur le fjord et le Folgefond. Après avoir dépassé plusieurs cascades et franchi par une courbe la gorge sauvage dans laquelle disparaît la Tyssaa, on redescend vers la rivière et à 1 h. $\frac{1}{2}$ de Tyssedal, près d'une jolie cascade, on atteint un pont par lequel on gagne la rive opposée. De là, en $\frac{1}{2}$ h., on est à la ferme de **Skjæggedal** (pron. «chègnédal»; bonne *auberge*; on parle anglais; commander ce dont on a besoin pour le retour; ch. 1 kr. 50, din. 2.50). A g., le *Mogelifos*, qui descend du *Mogelinut*; à dr., le *Vasendenfos*, décharge du Ringedalsvand. Le *Vetlevand* une fois passé, on arrive en 20 min. au *Ringedalsvand* (436 m.) desservi par un bat. automobile (1 pers. 2 kr., aller et retour). Au S., l'énorme *Einsætfjeld*. Le trajet ($\frac{3}{4}$ d'h.) sur le lac aux eaux bleues, long de 6 kil., est fort beau. A mi-chemin, beau coup d'œil en arrière sur le Folgefond. Au delà de la saillie de rocher appelée «Klumpen» (à dr.), on voit la cascade dans le lointain, puis, sur la hauteur à g., les gracieuses *Tyssestreng*e qui bondissent du haut d'une paroi perpendiculaire. Arrivé au débarcadère Ringedal, on monte en $\frac{1}{4}$ d'h., de préférence avec un guide, par une pente raide pleine d'éboulis, au pied du ***Skjæggedalsfos** (160 m.) moins grandiose que le Vöringfos (p. 348), mais bien plus pittoresque. On ne le voit néanmoins dans toute sa beauté qu'à l'époque de la fonte des neiges et après des pluies persistantes; au cœur de l'été, la masse d'eau est peu considérable.

D'ODDA A VIK I EIDFJORD PAR LA HARDANGER VIDDA: 4 journées de marche; emporter provisions et couvertures; guide, *Jörgen Freim* à Odda; 1^{er} j.: par l'*Einsætfjeld* et *Mosboden* à la cabane de chasse *Langevasboden*. 2^e j.: au *Litlassæter*. 3^e j.: à la ferme *Viverlid* (lit 1 kr., pas de nourriture). 4^e j.: à l'hôt. *Fosli*, au Vöringfos et à Vik (p. 348-347).

D. L'Eidfjord.

Bateau à vapeur (Com. 282) tous les jours sauf le dim. d'*Eide* (les passagers pour Odda-Bergen changent de bateau) à *Vik i Eidfjord*, en 2 h., 2 kr. 10 (1 fois par sem., en 4 h., par Utne); jusqu'à *Ulvik*, en 3 à 4 h., 2 kr. 10 également (de Vik i Eidfjord à Ulvik, 1 kr. 20).

L'**Eidfjord** ou *Öifjord* est la ramification la plus orientale du Hardangerfjord. Les rives ont également l'aspect de murs gigantesques. Le bateau s'arrête suivant les besoins du service à *Ringöen*,

Djønne et *Vallavik*. Au delà du promontoire de *Busnæs* et de la ferme de *Bu*, derrière laquelle se dresse le *Bunut*, se détache à g. l'*Osefjord* (p. 350). Le bateau passe d'abord à l'entrée de ce fjord. A dr. s'élève le *Skoddalsfjeld*. Au débouché de la vallée qui s'étend dans l'intérieur des terres entre ce fjeld et le *Rullenut*, se trouve *Erdal*, avec une scierie, de nombreuses maisons, des moraines et des terrasses apportées par les eaux. Sur la rive N. du fjord, l'*Onen* (1570 m.) couvert de neige. En face, le *Vindaxlen*, montagne presque entièrement dénudée. Entre l'*Onen* et le *Vindaxlen* s'enfonce le *Simodal*, où ne mouillent que quelques bateaux et que domine le plateau neigeux du *Hardanger-Jökul* (p. 349). Près de *Vik*, sur la rive S.-E. du fjord, se trouve la maison de campagne du peintre *Nils Bergslien*.

(5 M. d'Eide) **Vik i Eidfjord**. — *Hôtel Vöringfos*, tenu par *Næsheim frères* (47 ch. de 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. 1.50, dîn. 2, soup. 1.50; on parle anglais; la salle à manger est ornée de tableaux de *N. Bergslien*, v. ci-dessus). — *Skyds* jusqu'au *Maabövand*: 1 pers. 2 kr. 55, 2 pers. 3 kr. 75, aller et retour 5 kr. 10, 7 kr. 50; si l'on se sert du cheval comme monture jusqu'à l'hôtel *Fosli*, 4 kr. de plus. Le touriste qui veut rebrousser chemin au *Vöringfos*, emportera des provisions. Guide pour les grandes excursions: *Halsten-H. Möglethun* à *Sæbø* (v. ci-dessous).

Vik, dans un site grandiose à l'extrémité S.-E. de l'*Eidfjord*, est un point de départ convenable pour plusieurs excursions intéressantes. A 10 min. est l'église d'*Eidfjord*, bâtie sur la moraine large d'env. 1 kil. 5, qui sépare le fjord de l'*Eidfjordsvand*. Le fleuve qui sort de ce lac a percé la moraine.

EXCURSIONS A PARTIR DE VIK. — I. AU VÖRINGFOS, 8 à 9 h. de marche, aller et retour (on recommande d'aller en voiture jusqu'au *Maabövand*, v. ci-dessus). On suit la route de *skyds* le long du fleuve jusqu'à l'*Eidfjordsvand* (13 m. d'alt., 4 kil. carr. de superf., 75 m. de prof.), lac encadré de parois de rocher à pic. Puis on longe la rive O. du lac, où la route a été en grande partie pratiquée dans le rocher à coups de mine; il y a deux courts tunnels. A une grande hauteur au-dessus de la route, la ferme de *Kvam* (c.-à-d. fond de vallée), d'où descend le *Kvamfos*. Sur la rive E. du lac, l'*Eidfjordsfjeld*. A l'extrémité supérieure du lac, on franchit le *Bygdarelv* (*Hjælmoelv*), qui vient du *Hjælmodal* (p. 348).

7 kil. *Sæbø* et plusieurs autres fermes (*Mögeltun*, *Lilletun*, *Varberg*, *Röise*), dans une petite plaine fertile formée par les alluvions du *Bygdarelv* et de la *Bjoreia*, qui débouche à l'E. et vient du sauvage *Maabödal*. Un chemin de voit. remonte cette vallée tantôt à g., tantôt à dr. le long de la *Bjoreia*, passe devant la ferme *Tveito* où la rivière forme de jolies chutes d'eau et atteint la ferme de *Maabö* (250 m.) à 7 kil. de *Sæbø*. Plus loin, à env. 1 kil. 5, la route franchit la rivière pour prendre fin provisoirement au delà du *Maabövand*, à 25 min. de *Maabö*. Un bon chemin cavalier conduit en $\frac{3}{4}$ d'h. (bifurcation à dr. sur l'hôtel *Fosli*, p. 348) au

****Vöringfos**, cascade qu'on entend déjà de loin. On s'approchera tout près de la chute sur le pont suspendu (il est bon d'avoir un imperméable). Elle est formée par la Bjoreia, qui se précipite d'une hauteur de 163 m. dans un étroit bassin entouré de trois côtés de rochers à pic. L'épaisse vapeur qui s'élève continuellement du fond du bassin à g. jusqu'au bord du rocher est chassée par le vent comme un brouillard en produisant des effets de lumière merveilleux, surtout l'après-midi.

A une grande hauteur au-dessus de la cascade se trouve le bon **hôtel Fosli**, visible déjà d'en bas dans la vallée (env. 700 m.; propr. Ola Garen; 25 lits, ch., 1^{er} déj., soup. 1 kr. 50 chacun, dîn. 2 kr., convenable), qu'on atteint en 1 h. env. par le chemin qui se détache à dr., 15 min. avant la cascade, et franchit plus haut la Bjoreia par un pont funiculaire. La vue sur la chute est de toute beauté de deux endroits au bord de la gorge, où l'on a établi une balustrade.

L'hôt. Fosli est le centre de plusieurs excursions intéressantes. On recommande surtout le passage dans le *Simodal* (jusqu'à Tveit, 5 h. $\frac{1}{2}$ à 6 h. $\frac{1}{2}$; guide nécessaire, 4 à 5 kr.); traverser le plateau marécageux entre le *Store* et le *Lille Ishaug* (env. 1200 m.) ou en faisant un petit détour par-dessus ce dernier. Au bout de 1 h. $\frac{1}{2}$, la *vue s'ouvre sur l'imposant Hardanger-Jökul, aux flancs escarpés et couverts de glace, où les torrents se précipitent à l'O. dans le Rembesdal, au S. dans le Skykjedal. La partie supérieure du Rembesdalsfos devient visible. L'anc. route du Simodal se dirige à g., tandis qu'à dr., d'abord sans sentier, on rejoint le nouveau chemin. On descendra encore 20 min. tout droit jusqu'au bord du Skykjedal d'où l'on a un **coup d'œil grandiose sur la chute supérieure du *Skykjefos* qu'on a devant soi. — Revenu au sommet, on redescend dans la direction du nouveau chemin (Bakkelaupet, p. 349), que l'on rejoint au bout de 20 min., après avoir franchi le *Skykjedalselv* sur un pont, et longé le bord supérieur de la vallée. Par ce chemin, descente en zigzag le long du flanc verdoyant de la vallée et, au bout de 1 h., arrivée en bas à la cascade Skykjefos sur laquelle on a une belle vue. Plus bas, dans la vallée, *Tveit* ($\frac{3}{4}$ d'h.) et la station de bat. à vap. *Simodal* (1 h.). De là, bateau à rames en 1 h. jusqu'à Vik (p. 347).

Il faut 5 h. $\frac{1}{2}$ de plus avec un guide, si l'on joint à ce tour la visite du Dæmmevand (p. 349) en obliquant à g. le long du versant à partir du Bakkelaupet dans le haut.

Une autre promenade qu'on fait aussi de l'hôt. Fosli est intéressante : au S. sur le plateau par le gaard de *Höl*, le *Skisæter* et le *Bærrastöl*, puis descente par un bon chemin à *Sæbø*, dans le *Hjælmodal*, vallée grandiose (8 à 9 h. en tout). — A la *Krækjahytte* et *Haugastöl* sur la ligne de Bergen, v. p. 257. — A *Brøsterud* dans le Numedal par la Hardanger Vidda, v. p. 252. — Au *Rjukanfos* (3 jours), v. p. 250-249. — En cas d'un séjour de plusieurs jours à l'hôtel Fosli, on pourra se faire conduire sur la hauteur pour y voir paître des troupeaux de rennes (3 ou 4 h.).

II. DANS LE SIMODAL, course grandiose d'un jour (guide nécessaire: au Skykjefos 4, au Rembesdalsfos 5, au Dæmmevand 7 kr.; se munir de provisions); départ aussi de l'hôtel Fosli et continuation jusqu'à la nouvelle ligne de Bergen (10 à 12 h.), v. p. 350. — L'Eidfjord se termine à l'E. par une baie étroite que le bateau à vapeur dessert plusieurs fois par sem. (p. 347), mais qu'il faut généralement visiter de Vik en bateau à rames (5 kil.; 1 h.). A la fin de la traversée, le regard plonge au N. dans l'*Aasdal* où il y a un rocher isolé semblable à une tour. On aborde non loin de la ferme de *Sæd* située sur une vieille moraine de la rive dr. du petit cours d'eau du Simodal (gîte convenable chez Torstein-T. Tveit).

Un chemin de voit. remonte le **Simodal** et mène aux fermes de *Mehus* et, non loin de Mehús par le pont, à *Tveit*, à 5 kil. de *Sæd*. On ne trouve plus loin qu'un chemin cavalier qui remonte la rive dr. du petit cours d'eau bouillonnant. Belle végétation septentr. Bientôt après, vue sur les deux extrémités de la vallée au N.-E. et au S.-E. Au bout de 1 h., on traverse l'émissaire de l'énorme ***Skykjefos**, qui se précipite dans une gorge rocheuse d'une hauteur de 350 m., dont 200 m. env. de chute perpendiculaire; puis on monte à dr. en serpentant par le nouveau chemin appelé Bakkelaupet. A 1 h. du pont, un sentier se détache à g. vers l'extrém. N.-E. de la vallée où se montre le **Rembesdalsfos*, belle chute de 260 m. aux eaux abondantes qu'on atteint en 1 h. (de là, par un sentier pénible dit *Andresstige*, qui compte plus de 1700 marches, on monte en 1 h. à 1 h. $\frac{1}{2}$ au *Rembesdalsvand*). Sur la hauteur du Bakkelaupet, à 2 h. du pont de la Skykje, débouche à dr. le sentier (p. 348) qui vient de l'hôtel Fosli. Maintenant à g., le long du versant de la montagne, avec *vue splendide sur tout le Simodal, en 1 h. au *Skaaranut* qui se dresse bien haut au-dessus du *Rembesdalsvand* vers lequel s'incline le *Rembesdalsbræ* ou *Rembesdalsskaakje*. De là en 1 h. au *Tresnut* et à travers le glacier en 1 autre heure à la cabane de touristes. — Il est encore plus intéressant, mais aussi plus long, de descendre du Skaaranut au *Rembesdalsvand* (env. 1000 m. d'alt.), de passer en barque au *Rembesdalssæter* et de faire une dernière grimpe très pénible au *Lurenut*, au-dessus du bord septentr. du glacier.

On trouve un gîte et une nourriture simples à la cabane de touristes du glacier de Rembesdal, établie en 1900 pour servir de refuge aux ouvriers employés à la construction du canal de décharge mentionné plus bas. Il n'y a de là que 10 min. de montée jusqu'au ***Dæmmevand**, lac situé à une altit. de près de 1500 m., dans un site grandiose. L'eau verdâtre couverte de blocs de glace, le sombre rocher du Lurenut, le glacier d'un bleu foncé et, à une grande hauteur, le *Hardanger-Jökul* (p. 257) d'une blancheur éclatante forment des contrastes admirables. Avant la construction du tunnel, les eaux du Dæmmevand ne s'écoulaient que difficilement et obstruaient parfois leur lit, si bien que leur masse perçait la

digue de glace et se précipitait dans le Simodal en le ravageant. — On ne recommande guère de revenir par le Rembesdalsvand et de descendre de là à la cascade de Rembesdal.

Du Dæmmevand à *Finse*, sur la ligne de Bergen, en 4 h. $\frac{1}{2}$, avec guide, v. p. 257.

Le bateau revient de Vik à travers l'Eidfjord et tourne dans l'**Osefjord**, le bras N. de l'Eidfjord, qui se termine par des montagnes grandioses: l'*Onen* (1570 m.), d'où descend la haute cascade du *Dögerfos*, à l'E., et le majestueux *Vasfjæren* (p. 351) au N. Peu après l'entrée dans ce fjord, à dr., la cascade du *Bægnaelv*. Une petite croupe boisée, l'*Osen*, sépare le sombre Osefjord du riant *Ulvikfjord*, dans lequel le bateau entre. — Les environs d'Ulvik, tout couverts de fermes, se présentent ensuite en amphithéâtre.

(3 M.) **Ulvik**. — HÔTELS: **Brakenæs*, dans un site admirable, tout juste au bord du fjord, préféré par les touristes (48 ch. de 1 kr. 25 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.25, dîn. 2.25, pens. 4 à 5); *Westrheim*, situé un peu plus haut, hôtel-pens. très fréquenté par les habitants de Bergen, surtout par les dames (ch., 1^{er} déj., soup. 1 kr. 50 chacun, dîn. 2); *Ulvik*, à côté, bon (mêmes prix).

Ulvik-Brakenæs, dans un site superbe, est un des endroits les plus fréquentés du Hardangerfjord. *Ulvik* est le nom qu'on donne à l'ensemble de fermes groupées à l'extrémité du fjord, le plus grand hameau étant *Brakenæs* et son église.

PROMENADES. — Par la route qui monte des hôtels Ulvik et Westrheim, franchit le pont près de la belle cascade de la *Tysaa* et continue en serpentant sur le versant de l'*Hyllaklöv*, on atteint en $\frac{1}{2}$ h. l'endroit où l'on fait un grand coude à g. pour contourner la gorge de la Tysaa: *vue superbe, encore plus belle cependant de tout en haut, à env. 1 h. d'Ulvik (v. p. 364). — De l'hôt. Brakenæs vers le S., le long du fjord, $\frac{1}{2}$ h. env.; la route mène jusqu'à la ferme *Hetlenæs* (6 kil.) où se trouve le débarcadère d'hiver des bateaux, quand le fjord est gelé; au retour, belle vue sur Ulvik et le *Vasfjæren* à l'arrière-plan. — De l'église, une route de voit. ombragée dans sa première partie par une belle allée de tilleuls, de bouleaux, de frênes et de peupliers, passe au N.-E. à plusieurs fermes (*Hagestad*, *Lekve*, etc.), traverse des prairies plantées de pommiers et mène par-dessus la hauteur en 1 h. à l'Osefjord. Dans le cas où, en chemin, un batelier offrirait une barque, on l'emmènerait avec soi, car souvent on ne trouve personne dans les hangars de la rive (barque sans rameur, 50 ö. l'heure; avec un rameur jusqu'à Ose, 2 kr. 50, aller et retour; retour d'Ose à Ulvik en barque, 1 h. $\frac{3}{4}$ à 2 h., 3 kr.).

La *baie intérieure de l'Osefjord, qui n'est desservie par aucun bateau à vapeur, est entourée de montagnes imposantes. Presque en face du lieu d'embarquement des bateaux à rames, à l'E., la ferme

isolée *Segnethveit*, entourée de quelques cerisiers; un peu au S. de celle-ci, la «*Stenkirke*», crevasse de rocher dont l'entrée est peu élevée. Encore $\frac{3}{4}$ d'h. jusqu'à l'extrémité N. du fjord.

A *Ose*, on trouve un logis passable, mais la nourriture laisse à désirer (emporter des provisions). Guide pour excursions dans l'*Osedal*, *Anve Osa*.

L'*Osedal*, vallée sauvage entre le *Krosfjæren* et la *Nipahögd* à l'E., et le *Vasfjæren* à l'O., se rétrécit considérablement au N. et forme en quelque sorte le prolongement du fjord. Un chemin difficile, qui demande 10 à 12 h. de marche, conduit à l'*Osesæter* et plus loin, entre l'*Oseskavl* et le *Vosseskavl* (à dr.) et le *Gangdalskavl* (à g.), à *Opsæt* sur la ligne de Bergen (p. 362).

L'ascension du *Vasfjæren* (1632 m.) demande d'*Ulvik* 12 à 16 h., aller et retour. Guide recommandé, Ole Hakestad à *Lekve* (p. 350; 6 à 8 kr.). On peut coucher la veille au sæter sur le bord du *Solsivand*, au N. de *Lekve*, à 1 h. de marche. Vue renommée. — Du *Solsivand* à *Opsæt* (p. 362), excursion de 10 à 12 h.

60. Bergen.

Les grands paquebots jettent l'ancre du côté N. du port à *Bradbænken* et à *Fæstningsbryggen* (pl. B 2); quelques bateaux anglais, à la douane (*Toldbod*; pl. B 2); les bateaux du Hardanger abordent au *Holbergs-Almenning* (pl. 5, B 2); les bateaux du Sognefjord et du Nordfjord mouillent près de la *Nykirke* (pl. 6, B 2). Voit. de place, v. p. 352 (les cochers sont souvent très exigeants). On paye 35 ö. à 1 kr. pour faire porter ses bagages à l'hôtel. — Pour le départ, s'informer à temps de la place où mouille le bateau (lit dans une cabine, v. p. XIX). La plupart des agences sont dans la *Strandgade*. Le bureau de la *Bergenske Dampskibsselskab* est *Torv-Almenning*, 8, la succursale, à *Bradbænken*. — La gare (pl. C 4; p. 356) est au S., au *Lille Lungegaardsvand*; le nouveau bâtiment (p. 357), au *Store Lungegaardsvand*, sera achevé en 1911 ou en 1912.

Hôtels: **Norge* (pl. a, C 3; propr. Alb. Patterson), Ole Bulls-Plads, de 1^{er} ordre, avec ascens. et bains (90 ch. de 3 kr. à 15, 1^{er} déj. 1.50 à 2, dîn. à 2 h., 3 kr., soup. 2). — **Holdt* (pl. b, C 3), entre *Torv-Almenning* et *Engen*, ancienne maison souvent restaurée et agrandie, bains (90 ch. de 3 à 10 kr., 1^{er} déj. 1.50 à 2, dîn. 3). — *Métropole* (pl. m, C 3), *Christiesgade*, 6, au coin de la *Starvhusgade*, au N. du parc, avec ascenseur et bains (50 ch. de 2 à 5 kr., 1^{er} déj. 1.50, dîn. 2.50, soup. 1.75); *Boulevard*, au S., à côté de l'hôt. *Norge*, près du parc, avec bains, bon (18 ch. de 3 à 8 kr., 1^{er} déj. 1.50); *Smeby* (pl. e, B 2), deux maisons, des deux côtés de la *Strandgade*, à l'E. de la *Nykirke* (60 ch. de 1 kr. 50 à 3, 1^{er} déj. 1.50, dîn. à 2 h., 2 kr. 50, soup. 1.75; Anglais); *Hospitset*, *Tyskebryggen* (1^{er} déj. 75 ö., dîn. 1 kr. 50, soup. 1); *Victoria* (pl. v, C 3), *Starvhusgade*, 10, au coin de la *Christiesgade*, en face de l'hôt. *Métropole*, avec bains, simple (20 ch. de 2 kr. à 3.50, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2 à 3); *Angleterre* (pl. g, C 3), sur le *Raadstueplads*, en face du poste de pompiers (23 ch. de 1 kr. 50 à 4, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2); *Continental* (pl. d, C 3), *Raadstueplads*, 3 (30 ch. de 1 kr. 50 à 2.50, 1^{er} déj. 1.25, dîn. 3).

HÔTELS GARNIS ET PENSIONS (v. p. 220; généralement recommandés): *Frøken Ott. Hansen*, *Torv-Almenning*, 12, au coin de la *Wakendalsgade* (27 ch. de 2 à 5 kr., 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2, p. de 4 à 10); *Frøken Marie Bech*, *Torvgaden*, 16; *Fru Beyer*, *Smastrandgade*, 16 (21 ch., p. de 4 à 7 kr.); *Fru Dina Løvaas*, *Smastrandgade*, 6 (14 ch. de 1 kr. 25 à 1.50); *Fru Steen*, *Christiesgade*, 9 (p. 4 à 6 kr.).



Cafés-restaurants: **Grand-Café* (pl. x, C 3); en face de l'hôt. Norge et du parc, salles à manger au 1^{er} (dîn. de 1 h. à 4 h., 3 kr.); **C. Boulevard* (décoré par N. Bergslien; dîn. 2 kr. 50); *C. Norge* et *C. Holdt*, aux hôtels de ce nom. **Restaur. Flöien* (pl. D 2; p. 358; si l'on est plusieurs s'annoncer par téléphone; le dim. jusqu'à midi, on n'a de la bière que si l'on mange chaud; pas de spiritueux); **Belle-vue* (pl. F 4; p. 358). — CAFÉS-PÂTISSERIES: **Reimers*, Olaf Kyrresgade, 17; **Michelsen*, Starvhusgade, 5, au coin de l'Olaf Kyrresgade, près du parc.

Tramways électriques (10 ö., aussi avec correspondance): 1, de la *Nygaardsbro* (pl. D 5; p. 358) à la Place (Torv) par la *Nygaardsgade* et plus loin par *Vetrlids-Almenning* et par l'*Övregade* jusqu'à l'église *Ste-Marie*, puis, au N., à *Sandviken* (pl. C 1); — 2, du *Nöstetorv* (*Sukkerhusbryggen*; pl. B 3) par *Engen*, *Torv-Almenning*, la poste, la cathédrale et le *Kalfarveien* à *Kalfaret* (pl. E 4; p. 358).

Voitures de place: du débarcad. des bat. et de la gare en ville, 1 ou 2 pers. 1 kr. 50, 3 ou 4 pers. 2 kr., malle 20 ö.; à l'heure, carriole 2 kr., «gig» pour 1 ou 2 pers. 2 kr. 50, victoria pour 1 à 3 pers. 3 kr., voit. à 2 chev. pour 1 à 4 pers. 4 kr. l'heure, en ville comme hors de ville. *Auto-taxis*, sur la place (Torv). — Voitures pour excursions, chez *Christensen*, Gamle *Nygaardsvei*, 5; à la *Flöien* (p. 358), 3 h. 1/2 à 3 h. aller et retour, carriole 5 kr., stolkjærre 7.50, voit. à 2 chev. 10; par la *Flöien* (si l'on veut y dîner, donner ses ordres à l'aller) au sentier du *Blaamanden* 8, 12 et 16 kr., durée du trajet 4 h. aller et retour (pour arrêt prolongé on paye à l'heure); à *Fantoft-Birkelund* (p. 359) en 3 h. aller et retour, 8, 10 et 14 kr.; tour par *Sandviken* (p. 358) au *Fjeldvei* et à *Fantoft* et retour, en 3 h. 1/2 à 4 h., 9, 12 et 16 kr.

Traversée du port: moteurs électr. (5 ö.) de la *Holbergs-Almenning* à *Bradbænken* (pl. B 2) et de la *Muralmenning* à *Dræggen* (*Drægs-Almenning*, pl. C 2). — Canots à rames (*flöt*) d'après la distance, 10 à 20 ö. par personne.

Bains de mer: *Nordnæs-Söbad*, à Nordnæs (Pl. A 1-2).

Agences de voyages: *F. Beyer*, Strandgade, 2, tout près du *Torv-Almenning*, en même temps librairie, photographies, articles de fotogr. (chambre noire), souvenirs de Norvège, etc.; *Thos. Bennett & fils* (p. 221), *Torv-Almenning*, 18, grand choix de souvenirs de Norvège; *Th. Cook & Son*, *Torv-Almenning*, 20.

Magasins: *Hammer*, Strandgade, 57, antiquités, bijoux, tableaux, avec succursale sur le *Torv*, au coin de la *Walkendorfs-gade*; *C. Brandt*, même rue, 51 B, au coin de l'*Östre Muralmenning*, fourrures, une des premières maisons de ce genre en Norvège, avec succursale *Torv-Almenning*, 12, au coin de la *Walkendorfs-gade*; *Husflidsforening* (industrie domestique), *Torv-Almenning*, 12, *The Bergen Tourist Stores*, *Torv-Almenning*, 8, objets en bois sculpté, broderies, etc.; *J.-Milne Grieg*, *Torv-Almenning*, 16, engins de pêche et d'autres sports; *J.-L. Nerlien Eftf.*, même adresse, articles de photographie; *Sundt & Cie*, Strandgade, 59-61, *London Magazine*, *Walkendorfs-gade*, 2, confection pour hommes et pour dames, articles de voyage; *C. Kroepelien's Enke*, Strandgade, 40, vins et conserves; *Reimers & Søn*, *Smastrandgade*, 3, non loin de la poste, cigares. — KIOSQUES (journaux étrangers et du pays): plusieurs sur le *Torv* et aux alentours.

Banques, toutes sur la Place: *Bergens Kreditbank* (pl. 1), *Bergens Privatbank* (pl. 9), bureaux ouverts de 9 h. 1/2 à 1 h. et de 4 h. 1/2 à 5 h. 1/2; *Norges Bank* (pl. 8), de 10 h. à 1 h.

Consulats: de France, M. A.-W. Greve (vice-consul), *Torv*, 7; d'Autriche-Hongrie, M. J. Kroepelien, Strandgade, 40; de Belgique, M. F. Konow, Strandgade, 91; des Pays-Bas, M. C.-O. Konow (vice-cons.), Strandgade; d'Espagne, M. A. Krogh (vice-cons.), Allégaden, 34; de Russie, M.

BERGEN

1 : 20.000

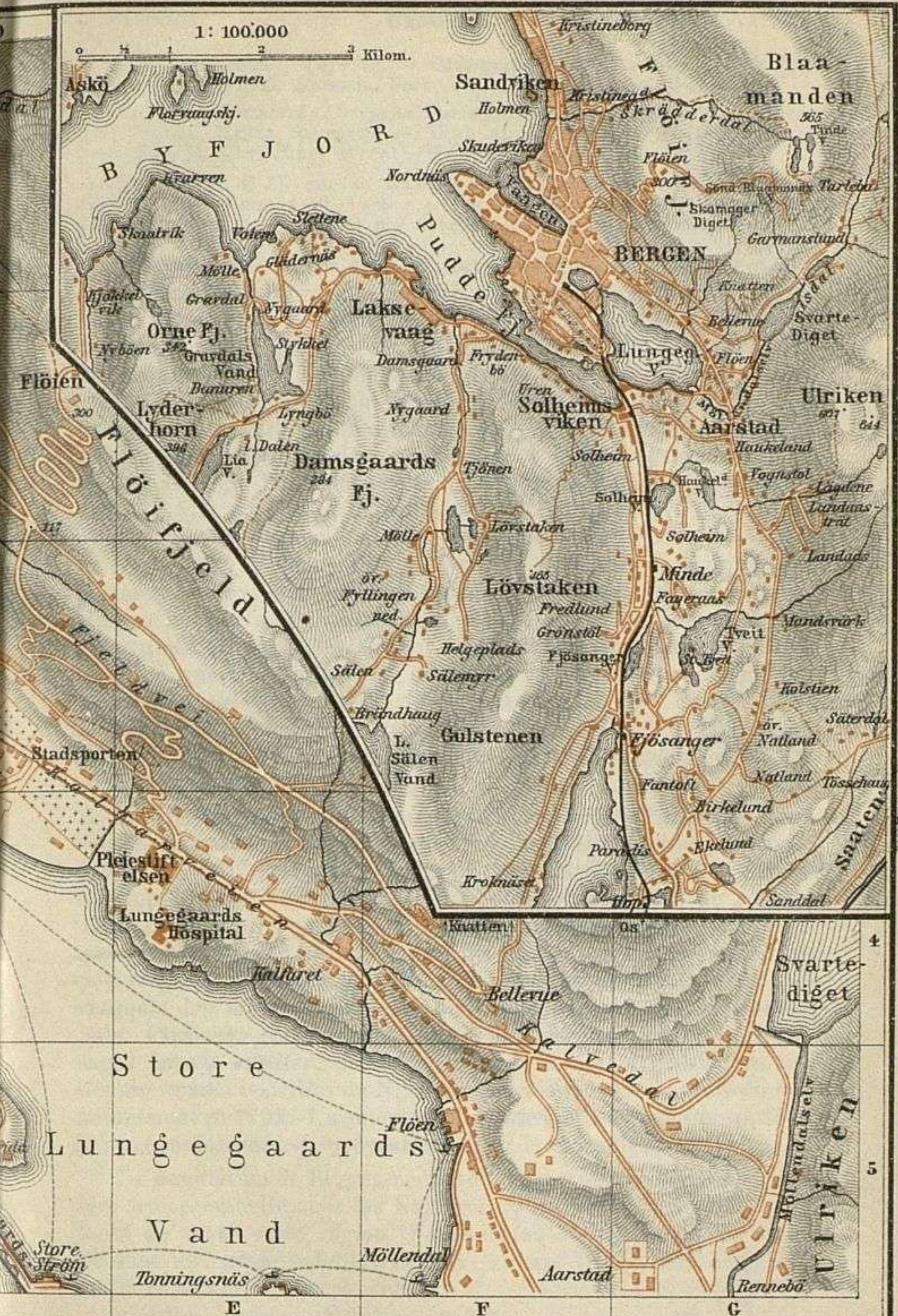
0 200 400 600
Meter

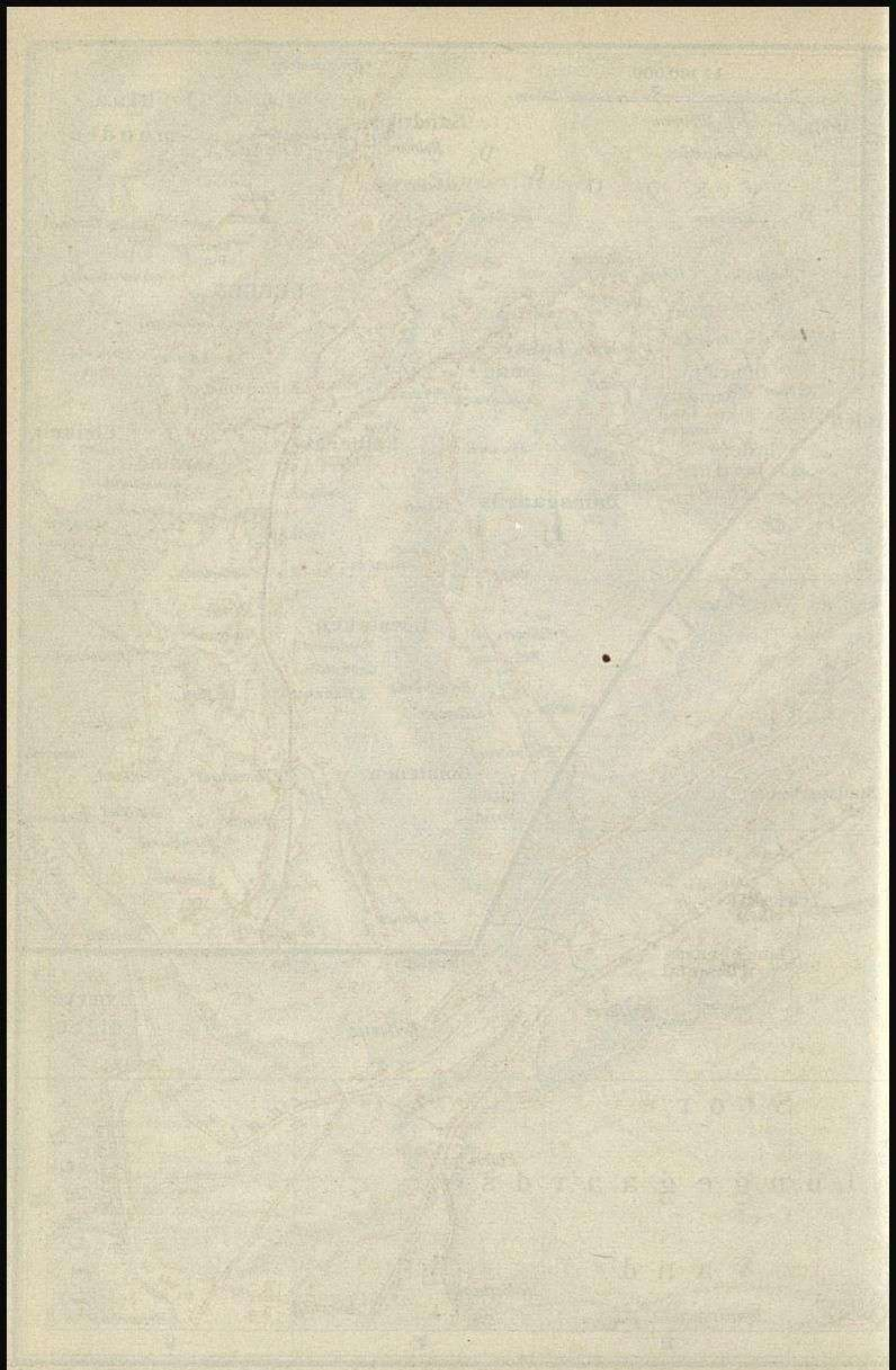


1. Bergens Kreditbank C.3.
2. Brandtragt C.3.
3. Christie's Statie C.3.
4. Dampskibsselskaber : 4. Bergenske C.3.
5. 4. Nordenfeldske C.3.
5. Hardanger Søndhordlanske B.2.
6. Nordre Bergenhus (Sogn) B.2.
7. Holberg's Statue C.3.
8. Norges Bank C.3.
9. Privatbanken C.3.
10. Raadhus C.3.
11. Teknisk Skole D.3.

1 : 100.000

Kilom.





J. Gran (vice-cons.), Torv, 5. — MÉDECINS parlant français: les Drs *S. Abel*, Torv, 7, *C. Hansen*, Torv, 27a, *F.-C. Kreyberg*, Torv, 16.

CLUB DES TOURISTES (*Bergens Turistforeningen*), président, le directeur *Platou*, *Hansa Bryggeri*. — Club alpin (*Bergens Fjellmannalag*; président, *M. Chr. Bing*, avocat), *Walkendorfsgade*, 5.

Poste (pl. C 3), sur le *Raadstueplads*, près de l'hôtel de ville, ouverte de 8 h. du m. à 7 h. $\frac{1}{2}$ du s.; le dim. de 5 h. à 6 h. — Télégraphe, à la Bourse (pl. C 3), entrée par derrière, ouvert jour et nuit.

Bergen, ville de 80 000 hab., est une des plus anciennes et des plus belles de la Norvège. Malgré sa situation, par 60° 24' de lat. N. (2° 57' de long. E. de Paris; St-Petersbourg, 59° 57' et 27° 58'), elle a encore presque tous les arbres à feuilles de l'Europe centrale et une riche flore. Elle doit ces conditions exceptionnelles à son climat doux et humide, qui permet à bien des fruits et aux grains de parvenir à maturité. Le thermomètre y descend tout au plus et très rarement à 10° au-dessous de zéro. Une autre conséquence de ce climat, c'est l'abondance des pluies, pour laquelle Bergen est décriée; elle se chiffre ici au pluviomètre par 1 m. 835, tandis que la moyenne est seulement de 0 m. 538 à Christiania (1 m. 900 au Nordfjord). Comme presque partout en Norvège, la limite des cultures et la ville elle-même touchent au désert de la montagne. Bergen s'intitule, à l'instar de Rome, la «ville aux sept collines», ainsi que l'attestent ses armes; ces hauteurs que l'on voit toutes de l'anc. quartier de la ville, au-dessus de l'église Ste-Marie sont: *Sandviksfjeld* (392 m.) au N.; *Blaamanden* (565 m.), avec le *Fløifjeld* (300 m.), au N.-E.; *Ulriken* (644 m.), au S.-E.; *Lövstaken* (475 m.), au S.; *Damsgaardsfjeld* (284 m.) et *Lyderhorn* (396 m.), au S.-O.; *Asköfjeld* à l'O.

La ville, disposée autour du grand port nommé *Vaagen*, s'étend sur les hauteurs rocheuses au-dessous du *Fløifjeld* ainsi que sur la presqu'île de *Nordnæs*, qui sépare le port du *Puddefjord*. Elle se développe maintenant de plus en plus au S. et à l'E., du côté du *Lille Lungegaardsvand* et du *Store Lungegaardsvand*. Seuls les quartiers aux environs du port qui est tout entouré de grands entrepôts (*sögaarde*) surtout du côté du S., présentent un aspect caractéristique. Les maisons peintes en blanc y sont encore généralement en bois. Plusieurs grandes places (*almenninger*) et de nombreux passages (*smug*, *smitter*) entrecoupent les rues principales (*gader*). Comme toutes les villes du N., Bergen a été souvent la proie du feu, notamment en 1702. Un aqueduc, alimenté par le *Svartedige* (p. 358), permet maintenant de prévenir les grands incendies.

La population de Bergen se distingue par une vivacité de caractère exceptionnelle chez les Norvégiens, propre du reste aux habitants de toute cette région (*Nordhorland* et *Söndhorland*, *Voss*). Ce sont des gens sociables et gais, aimant les parties de plaisir toujours accompagnées de chants.

Bergen (*Björgvin* ou «pâturage aux monts») a été fondée vers 1075, par *Olaf Kyrre*, à l'E. du port, qui s'étendait auparavant jusqu'à la cathédrale. Elle acquit sans doute rapidement de l'importance, car les principales batailles des guerres civiles de Norvège ont été livrées dans les environs. *Magnus Sigurdssøn* y fut fait prisonnier, en 1135, par *Harald Gille* qui lui fit crever les yeux; ce dernier, à son tour, fut tué l'année suivante par *Sigurd Slembe*. *Sigurd Mund*, fils de Harald, tomba sous les coups de son frère *Inge* sur le quai de Bergen, en 1154; *Magnus Erlingsøn* y fut couronné roi de Norvège en 1164. En 1181 eut lieu à *Nordnæs* une bataille entre les rois *Magnus* et *Sverre* (*Sverrir*; p. xli), en 1188 une autre bataille navale fut gagnée par *Sverre* à *Florvaag*, près d'*Askø*. En 1198 les ennemis et les partisans du clergé, dits *Bjerkebener* et *Bagler*, se battirent aux environs; en 1223 fut tenue à Bergen une diète qui reconnut *Hakon Hakonsson* pour héritier du trône.

Cette ville dut surtout sa prospérité au *comptoir hanséatique* qu'y établirent les marchands allemands en 1445. Forts des privilèges obtenus des rois danois, ils accaparèrent bientôt tout le commerce du nord de la Norvège. Le bailli *Walkendorf* brisa en 1559 la puissance de la ligue hanséatique, mais le comptoir subsista encore plus de 200 ans, jusqu'en 1764. Bergen était au xviii^e s. une ville plus commerçante que Copenhague, et au commencement du xix^e s. plus peuplée que Christiania.

Le poisson a été de tout temps le principal article de commerce de cette ville. Les Hanséates avaient forcé tout le Nordland à ne porter le poisson qu'à Bergen; il continua d'y venir quand le monopole eut cessé, et malgré la concurrence toujours croissante d'*Aalesund* et de *Christiansund*, c'est encore la ville de Norvège qui en vend le plus. En mai et en juin ont lieu les premiers arrivages de marchands du Nord, apportant dans leurs «jægter» de l'huile de poisson et de la roque (œufs de poisson salés). En juillet et en août, ils reviennent avec leur cargaison de morue (v. p. 459). — La flotte marchande de Bergen (plus de 290 vapeurs) tient le premier rang au nombre de celles des autres ports de la Norvège. Ses chantiers de construction ne sont pas moins importants; tels sont ceux de *Georgernes Verft*, au *Puddefjord*; *Laksevaag Dampskibsbyggeri*, avec un grand bassin de radoub, à *Laksevaag*; *Bergens Mekaniske Verksted*, avec bassin de radoub, à *Solheimsviken*.

La *Strandgade* (pl. BC 2-3), qui s'étend au S. parallèlement au port, est la principale rue de la ville; on y voit d'importantes maisons de commerce, les bureaux des compagnies de bat. à vap., etc. Son prolongement conduit à l'O. jusqu'à la pointe de *Nordnæs* (p. 356).

La *Strandgade* débouche à l'E. sur les places *Torvet* et *Torv-Almenning* (pl. C 3), contiguës l'une à l'autre, qui partent du fond du port, s'étendent au S. et séparent les vieux quartiers des nouveaux situés au S.-E. (p. 356). On y remarque la *Bourse*, plusieurs grandes banques et d'autres établissements. Sur le *Torv-Almenning*, une statue (pl. 3, C 3) modelée par *Borch* rappelle la mémoire de *Christie*, président du premier *Storthing* norvégien en 1814. Au N. de la *Bourse*, une statue, par *J. Börjeson*, du poète et historien *Louis Holberg* (pl. 7, C 3), né à Bergen en 1684, mort en 1754 à Copenhague, le maître de la littérature danoise moderne, en particulier de la comédie.

Les pêcheurs abordent à une sorte de pont en bois, nommé *Triangelen*, qui s'avance dans le port. Marché au poisson intéressant, surtout le mercre. et le sam., de 8 à 10 h. du matin. — Le *Torv* est

borné au N. par la halle à la viande (*Kjødbazar*) qui renferme au 1^{er} étage la bibliothèque de la ville (90 000 vol.; salle de lecture ouverte de midi à 2 h. et de 5 à 8). A côté, la place *Vetrlids-Almenning* et au S.-E. la *Kong Oskarsgade*, v. p. 357.

Au N.-O., le long du port, est le **Tyskebryggen** ou *quai Allemand* (pl. C 2), débarcadère des navires du Nordland (p. 354), qui avait conservé jusqu'à nos jours son cachet historique. Ce n'est que depuis 1900 que l'ancienne digue sur pilotis a fait place à un quai en pierre et que les vieilles baraques en cloisonnage des Hanseates ont disparu devant de nouveaux entrepôts en pierre. Une seule de ces maisons, la première sur la place, a été conservée telle quelle, c'est le vieux *Finnegaard* qu'on a transformé en **musée hanséatique* (pl. C 2).

Le musée hanséatique (ouvert le dim. de midi à 1 h., dans la sem. de 9 h. à 1 h. et de 4 h. à 6 h. de juin à août, de 3 h. à 4 h. de sept. à mai; entrée 1 kr.) donne une idée de l'installation des maisons et comprend en outre quantité d'objets anciens intéressants: ustensiles, appareils à éteindre les incendies, armes, etc., en grande partie du dernier temps de la Hanse. Au rez-de-chaussée étaient les magasins, au 1^{er} étage le bureau, la salle à manger et la chambre à coucher du représentant de la maison de commerce; au 2^e étage, les chambres des employés et des domestiques. — Derrière, dans la cour qui donne sur l'Övre Gade, se trouvait la *Skjöstue*, ou chauffoir, où les habitants de la maison se réunissaient le soir dans la saison froide pour s'entretenir.

Ste-Marie (*Mariækirke*; pl. C 2), ancienne église allemande reconnaissable à ses deux tours, construite au XII^e s. et agrandie au XIII^e, appartient aux membres de la Hanse de 1408 à 1766. La nef est romane et le chœur gothique; la chaire richement ornée de figures et l'autel datent du XVII^e s. Dans le *cimetière* attenant, nombreuses pierres tumulaires allemandes, anciennes et modernes.

Le *Fæstningsbrygge* (pl. B 1-2), quai des navires de haut bord, fait suite au quai Allemand dans la direction du N.-O.

La vieille forteresse de **Bergenhús** (pl. B C 1-2), qui commande ici l'entrée du port, renferme la *Hakonshalle* et le *Walkendorfs Taarn* (entrée gratuite, de 11 h. à 1 h., par le *Fæstningsbrygge*, non loin du *Bradbænken*). Le *Walkendorfs Taarn*, ou «tour de Rosenkrantz», se compose en réalité de deux tours, construites par Hakon Hakonsson, agrandies en 1565 par Rosenkrantz et restaurées en 1848. Celle du N. est la moins ancienne. Quelques boulets emmurés et dorés rappellent la tentative inutile des Anglais, qui voulurent forcer la ville de Bergen à leur livrer la flotte hollandaise, réfugiée dans son port (1665). L'intérieur de la tour sert d'arsenal. On monte au sommet par un mauvais escalier tournant (25 ö.); belle vue sur le port et la ville. Derrière, la *Hakonshalle*, du XIII^e s., avec une salle d'honneur restaurée. — Au-dessus de la forteresse de *Bergenhús*, les restes insignifiants de l'anc. château de *Sverresborg* (pl. B C 1).

Au S.-O. du port, entre le *Vaagen* et le *Puddefjord*, la presqu'île

de **Nordnæs** (pl. A 1-2) s'avance au loin dans la mer. L'anc. *fort de Fredriksberg*, maintenant poste de veilleurs, en couronne le point culminant. Au N.-O. du fort, l'*observatoire*, l'*école des marins* et le *lazaret*. Du côté N., le grand bâtiment en briques du *Sömandshus* (asile des vieux marins et de leurs veuves) et une école primaire frappent le regard. A la pointe de la presqu'île, promenades agréables offrant une vue étendue sur la mer.

Un nouveau quartier, aux larges rues régulières, entoure le *Lille Lungegaardsvand* (pl. C 3-4). Du côté O. de ce bassin s'étend le petit *parc public*, où il y a concert en été dans la sem. de midi et demi à 1 h. $\frac{1}{2}$ et généralement aussi le soir de 8 h. à 11 h. A l'O. du parc public, entre le *Grand-Café* (pl. x) et l'*hôt. Norge* (pl. a) s'élève le monument qui rappelle la mémoire d'**Ole Bull** (1810-1880), célèbre violoniste natif de Bergen; cette œuvre de 1901 est due à *Stephan Sinding* qui a placé sur un rocher servant de socle une figure mythologique du Nord sous les traits d'une fée jouant de la harpe au murmure d'une eau ruisselante.

Le **musée du Vestland** (*Vestlandske Museum*; pl. C 3), au S. du parc, construit de 1894 à 1897 par H. Bucher, a sa façade décorée d'une statue en bronze du peintre Dahl par Ambrosia Tønnesen.

REZ-DE-CHAUSSÉE: *musée de la pêche* (ouvert les dim., merer., vendr. de 11 h. à 2 h.; à d'autres moments, s'adresser au bureau de la Société des Pêcheurs, entrée par la place de la gare); — à dr., exposition industrielle permanente pour les fabricants et artisans de Bergen.

PREMIER ÉTAGE: *musée des arts et métiers du Vestland* (ouvert tous les j. de 11 h. à 2 h. et de 4 à 6; entrée libre, sauf les mardi, jeudi et sam. 25 ö.): meubles et objets en bois sculpté des xv^e - xix^e s., ustensiles d'or et d'argent, porcelaines, tapis norvégiens, dentelles du Hardanger (p. 337), ouvrages au crochet, bijoux en argent, ustensiles de cuivre et d'étain, vêtements, etc.

SECOND ÉTAGE. *Galerie de peinture* (publique tous les j. de 11 h. à 2 h., catalogue 30 ö.). Peintres modernes: *Bodom, Eckersberg, Tidemand, Gude, Nordenberg, Rasmussen, Fritz Thaulow*, etc. De plus, toiles et estampes anciennes, entre autres: n° 318, *A.-R. Mengs*, carton de la Mise au tombeau; et n° 319, un dessin de *Carstens*, les Habitants de l'île de Rugen demandant à être affranchis de la domination des Holsteinois. — La Société des Beaux-Arts (ouv. tous les j. de 11 h. à 2 h., 50 ö.) expose aussi des tableaux qu'on change de temps à autre.

La *Christiesgade*, entre le musée du Vestland et la gare, conduit dans la direction du S., en passant à l'*église catholique de St-Paul*, au musée de la ville sur la hauteur nommée *Sydnæshoug*.

Le **musée de Bergen** (pl. C 4) qui comprend des collections d'antiquités et d'histoire naturelle, a été achevé en 1865 dans sa partie centrale, sur les plans de *Nebelong*; les deux ailes ont été ajoutées par *Sparre*, en 1897 et 1898. Entrée t. les j. de 11 h. à 2 h. et de 4 h. à 6 h., les mardi, jeudi et samedi moyennant 25 ö., gratuitement les autres jours.

REZ-DE-CHAUSSÉE ET SOUS-SOL: collection d'*antiquités norvégiennes*, composée en majeure partie d'objets provenant de Bergen et des contrées de l'O.; très bon catalogue illustré par Lorange (50 ö.). Dans le vestibule, un grand modèle de l'anc. quartier hanséatique, près du quai Allemand (p. 355); à dr., deux portails en bois sculpté, du Sognedal; plus loin, objets du culte, tableaux d'église, bel autel sculpté en chêne (xv^e s.), ustensiles de ménage de Bergen, vases, porcelaines et meubles sculptés, pour la plupart de fabrication hollandaise; vues, cartes et plans de Bergen, souvenirs d'Ole Bull (p. 356), antiquités préhistoriques et ethnographiques, médailles.

PREMIER ET DEUXIÈME ÉTAGES: collection d'*histoire naturelle*, très complète pour ce qui concerne les oiseaux et animaux marins de la Norvège; squelette d'une baleine colossale. Catalogue, 20 ö.

JARDIN: buste du *Dr G.-A. Hansen* qui a découvert le bacille de la lèpre; grande serre; hall runique contenant des «bantas» et des pierres tumulaires, une imitation d'un tertre tumulaire préhistorique, etc.

Sur la hauteur à l'O. du musée s'élève l'**église St-Jean** (pl. B C 4), grand édifice en briques, dans le style gothique, construit de 1890 à 1893 sur les plans de H. Backer.

On traverse le riant quartier de villas à l'E. du musée et l'on parvient au **Nygaardspark** (pl. C 4-5), promenade qui prend un développement rapide et offre de beaux points de vue. Près de l'entrée, à g., un «bauta» portant les noms des fondateurs du parc. Dans la partie S., en face du Holmen, un pavillon de musique (concerts le dim. de 5 h. à 7 h. du s.) et un café-restaurant. — En sortant du parc au S., on descend à un *aquarium* (pl. C 5; station biologique de Danielssen) situé sur une baie de la Solheimsvik; visite de mai à septembre t. les j. sauf le sam. de 10 h. à 2 h. et de 4 h. à 8 h. (entrée, 20 ö.); il donne une idée des poissons de la mer du Nord. Dans le bassin d'eau salée, hors du bâtiment, quelques phoques et autres.

Retour par le tramway électrique (p. 352) à partir du pont voisin, le *Nygaardsbro* (pl. D 5). Le *Store Ström*, canal qui relie le Store Lungegaardsvand à la Solheimsvik et au Puddefjord, passe sous le Nygaardsbro. Le courant change de direction dans ce canal avec la marée.

En face du Kjødbazar (p. 355), à l'endroit où le Torv se prolonge au N.-E. par le Vetrheds-Almenning, s'ouvre au S.-E. la Kong Oskarsgade (pl. C D 2-3) qui a en bordure l'*église de la Croix* (Korskirke, pl. C 3) fondée vers 1170, mais dans sa forme actuelle datant de 1593; une pierre commémorative rappelle le souvenir des Norvégiens qui succombèrent à la bataille navale d'Alvö, le 16 mai 1808. — La **cathédrale** (pl. D 3; *St-Olaf i Vaagsbunden*, c.-à-d. «au bout du port», v. p. 353), plus loin au S.-E., est une anc. église conventuelle de 1248, reconstruite en 1537 et restaurée en 1870. Elle n'a de bas côté qu'au S. On en remarque les belles fenêtres gothiques et le portail, dans le bas de la tour. — La Kong Oskarsgade (tram n° 2, v. p. 352) passe plus loin à l'école technique (pl. 11) dans le voisinage de la *nouvelle gare* (p. 351) et prend fin à la *Stadsport* (pl. D 3), construite vers 1630. A dr. et à g. de cette dernière, les vieux cimetières.

Le **KALFARVEI** (pl. D E 3-4), belle route plantée de vieux ombrages qui se développent vigoureusement à l'abri de la paroi de rocher qui se dresse à g., fait suite à la *Stadsport* en sortant de la ville. Les jardins qui l'encadrent se distinguent aussi par leur superbe végétation. A dr., une *léproserie* (Pleiestiftelse) et le *Lungegaards Hospital* (pl. E 4). Un peu plus loin, *Kalfaret*, station terminus du tram (p. 352).

C'est du ***Fjeldvei** (pl. D-F 2-4), route qui se développe à mi-hauteur du *Fløifjeld*, qu'on a, surtout le matin, la plus belle vue sur Bergen et ses alentours. On s'y rend en 15 à 20 min. aussi bien du *Vetrlids-Almenning* (pl. C 2, tram n° 1, v. p. 352) que du *Kalfarvei* (pl. E 4; v. ci-dessus). Deux chemins partent de ce dernier endroit: l'un, un peu raide, monte en face de la léproserie; l'autre, plus commode mais plus long, se dirige de la station terminus du tram (p. 352, n° 2) vers le *café-restaur. Bellevue* (p. 352). Une terrasse en hémicycle garnie de bancs (117 m.; pl. D 2) désigne le plus beau point, au-dessus de la cathédrale. — La continuation N. du Fjeldvei s'abaisse par le *Skrædderdal* vers le faubourg *Sandviken* (pl. C D 1), d'où l'on rentre en ville par le tram. Toute la promenade, arrêt compris, demande 1 h. $\frac{1}{2}$ environ.

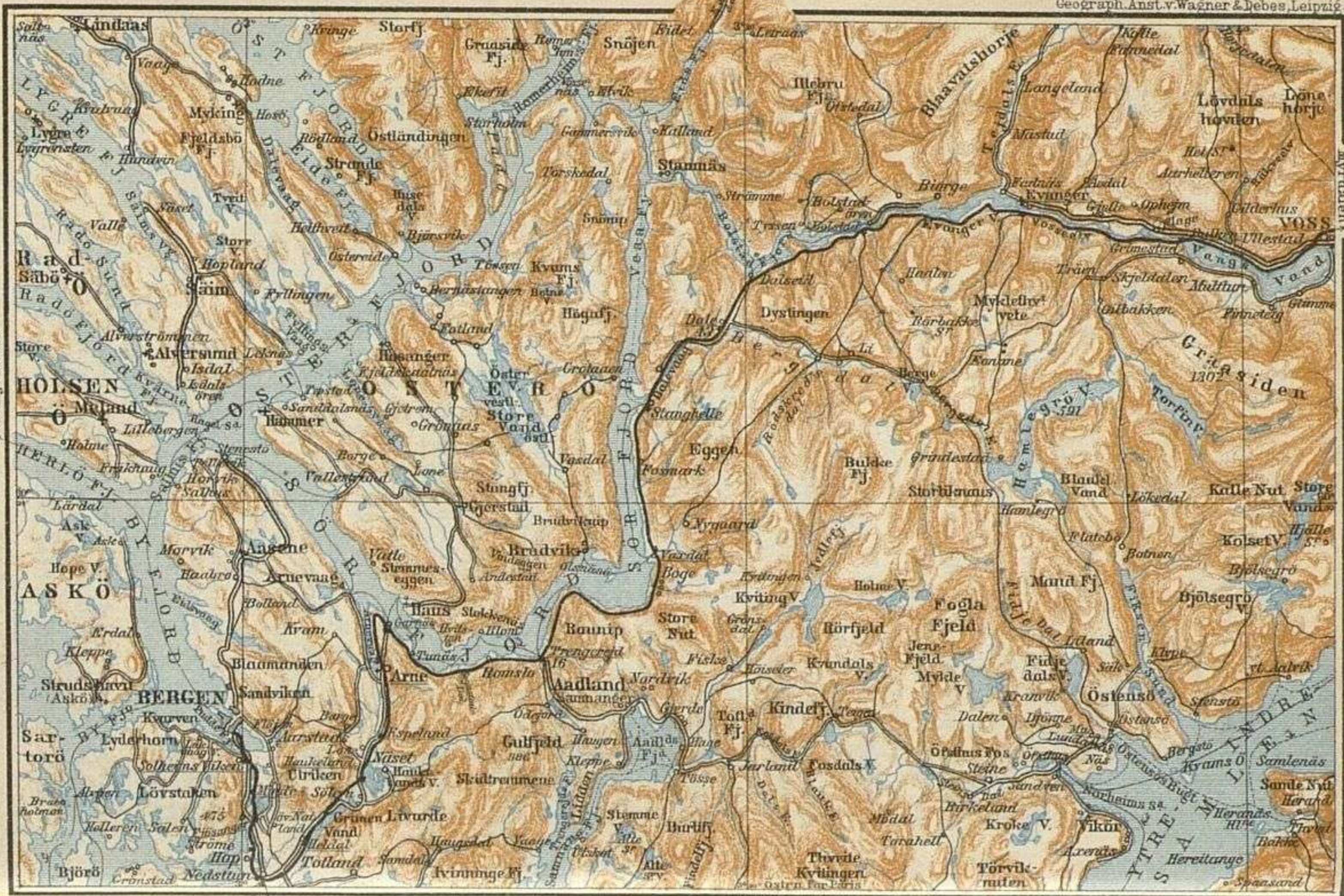
La vue est encore plus étendue de la ***Fløien** (pl. D 2), hauteur (300 m.) qu'on gravit en 45 min. par une route carrossable, qui monte en serpentant. Au sommet, une grande girouette à laquelle la hauteur doit son nom. A côté, un bon *restaurant* (p. 352).

La route carrossable monte encore $\frac{3}{4}$ d'h. en lacets et prend fin bien haut au-dessus du *Svartedige* (v. ci-dessous), en offrant un beau coup d'œil d'ensemble sur la vallée parsemée de lacs de Fjøsanger (p. 359) jusqu'aux hautes montagnes des îles de l'embouchure du Hardangerfjord; vue admirable surtout le soir. En suivant le sentier qu'on trouve à g., on arrive en 20 min. au sommet du ***Blaamand** (565 m.), la plus intéressante et la mieux accessible des éminences qui entourent Bergen et d'où l'on domine toutes les îles, des écueils jusqu'à la pleine mer.

Il faut encore mentionner la vue qu'on a du *café Knatten*, à 20 min. au-dessus du café Bellevue (pl. F 4), d'où l'on aperçoit à l'O., dans le bas, le *lac Svartediget* encadré de hauteurs rocheuses toutes dénudées. — La continuation du Kalfarvei mène au *Store Lungegaardsvand*, à *Fløen* et *Möllendal* (pl. F 5). Dans le voisinage, le nouveau cimetière. Des deux endroits partent toutes les $\frac{1}{2}$ h. des chaloupes à vap. pour le Lille Lungegaardsvand (pl. C 3).

Autre promenade: du débarcadère de *Nøstet* (pl. B 3), en bat. à vap. (toutes les 15 min., 5 ö.; après 9 h. du s., 10 ö.), par le *Puddefjord* à *Laksevaag*, où il y a de grands chantiers de construction et des bassins de radoub (p. 354). De là au *Gravdal*, vallée au pied du *Lyderhorn* (396 m.), que l'on peut gravir, ou bien on longe à l'E. le fjord égayé de belles villas, jusqu'à *Solheimsviken* (p. 359) et au *Nygaardsbro* (pl. D 5; p. 357).

L'ascension du **Lövstaken** (465 m.) demande 1 h. $\frac{3}{4}$ (3 h. aller et retour), à partir du point terminus du tramw. près du *Nygaardsbro* (pl. D 5; p. 352): franchir le pont, prendre à *Solheimsviken* (p. 359) la première rue à dr. et, parvenu au tournant, continuer par le sentier qui monte tout



droit; au bout de 5 min. (indicateur), obliquer à dr.; 100 pas plus loin à g., de nouveau droit devant soi, en partie par la forêt; enfin par un chemin commode, en serpentant, en 1 h. $\frac{1}{4}$ au sommet. Vue étendue. Quelques pas plus loin, sur la hauteur S., vue au S.-E. sur le Folgefond (p. 339).

L'ascension de l'**Ulriken** (644 m.) est moins intéressante: suivre la grande route qui passe au Store Lungegaardsvand (p. 358) jusqu'à sa bifurcation (20 min.); puis à g. et, 15 min. plus tard, près d'un moulin, monter le sentier à g., passer devant plusieurs fermes et monter rapidement pendant 1 h. $\frac{1}{4}$ en serpentant jusqu'à la pyramide de pierres qui couronne le sommet antérieur (607 m.).

Jolie course en voiture (aller et retour en 3 h., v. p. 352) à la maison de campagne et au beau parc de **Fantoft**. La «stavekirke», vieille église de bois qui se trouve sur une hauteur, a été transférée ici de Fortun (p. 299) en 1884, mais fortement restaurée (elle a une galerie entièrement ouverte telle que n'en possède aucune des autres églises de ce style; v. p. 247). Au-dessus de l'église, un pavillon d'où l'on a un joli coup d'œil sur le Nordaasvand. A 5 min. de l'église, le bon restaur. *Birkelund* avec jolie vue. — Fantoft est à $\frac{1}{2}$ h. de la stat. de chem. de fer de *Fjøsanger* (v. ci-dessous); se faire indiquer le chemin à la gare.

De Bergen aux bains de mer de *Solstrand*, près d'Os, v. p. 359-360.

Promenades intéressantes en bat. à vap. (débarcadère au Muralmenning, pl. C 2; prix: 30 ö.) à la grande île d'**Askö** (hôt.: *Kongshaug*; *Ask*), située dans le «skjærgaard» au N.-O. de Bergen, où l'on a, de l'«Udsigt» sur le *Dyrteigen* ($\frac{1}{2}$ h. à partir des hôtels), un magnifique panorama de la mer et de la côte.

61. De Bergen, par Vossevangen, à Myrdal (*Gulsvik, Christiania*), au Hardangerfjord et au Sognefjord.

CHEM. DE FER (section Ouest de la ligne Bergen-Christiania, ouverte jusqu'à Vossevangen déjà depuis 1882, R. 50): jusqu'à *Trengereid* 1 h. $\frac{1}{4}$, prix 2 kr. 10, 1 kr. 90; jusqu'à *Vossevangen* 3 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h., prix: express 6 kr. 40, 4 kr. 25, train omn. 5 kr. 30, 3 kr. 35; jusqu'à *Myrdal* 6 h. $\frac{1}{4}$, prix: express 9 kr. 40, 6 kr. 30, train omn. 7 kr. 80, 4 kr. 80.

Les ROUTES les plus fréquentées vont de *Vossevangen* d'un côté à *Eide* et *Ulvik* sur le Hardangerfjord (p. 363), et de l'autre à *Gudvangen* sur le Sognefjord (p. 365). Depuis la construction de la nouvelle route de *Trengereid* à *Norheimsund* (p. 363), les communications avec le Hardangerfjord sont devenues plus faciles. La route de *Myrdal* à *Flaam* sur l'*Aurlandsfjord* (p. 366) est aussi grandiose que celle de *Vossevangen* à *Gudvangen*.

Bergen, v. p. 351. Jusqu'à *Vossevangen*, la vue est généralement à g. La voie traverse un petit tunnel et le Store Ström. — 2 kil. *Solheimsviken*, faubourg industriel au S. de Bergen (p. 354), au pied du Lövstaken (p. 358), sur la baie de Solheimsvik. — On passe à quelques petits lacs. — 5 kil. *Fjøsanger* et ses maisons de campagne, sur le *Nordaasvand* (à Fantoft, v. ci-dessus). — 8 kil. *Hop*. — Puis on monte lentement.

9 kil. **Nestun** ou *Nedsttun* (32 m.; buffet; hôt. *Nestun*), non loin des carrières de marbre de *Midtun*. La voie passe à une grande hauteur au-dessus de la vallée et offre un beau coup d'œil à g. sur le *Nestunsvand* jusqu'aux versants de l'*Ulriken*. Dans le voisinage,

Trøldhaugen, autrefois propriété du compositeur E. Grieg (m. 1907), maintenant demeure de sa veuve.

De Nestun, un embranch. conduit à (20 kil.) **Os** ou *Osören* (hôt. : *Nilsen, Elvig*), sur le *Bjørnefjord*. A 20 min. de la gare, le *grand hôtel de **Solstrand** avec bains de mer (recommandé pour un séjour prolongé; pens. 5 à 6 kr.; on parle français). Belle vue sur le fjord jusqu'au Folgefond (p. 339). Excursions à *Hatviken*, au *Lysekloster* (p. 336), à l'*Ulvenvand*. — Retour à Bergen, aussi par bat. à vap. (Com. 292).

La ligne traverse le *Nestunelv* sur un pont élevé (joli coup d'œil à g. et à dr.) et tourne au N.-E. dans le riant *Langedal*, toujours en montant, et en traversant des tunnels et deux autres ponts sur la rivière. — 15 kil. *Heldal*, non loin au S. du *Grimenvand*. — Puis deux tunnels et le long du *Haukelandsvand*. — 18 kil. *Haukeland* (82 m.). — Ensuite on descend en jouissant d'un charmant coup d'œil sur la rivière bouillonnante, qui sort du lac.

25 kil. *Arne* (22 m.), à l'extrémité S. de l'*Arnevaag*, bras étroit du *Sörfjord*.

29 kil. **Garnæs** (22 m.; *buffet*), sur ce dernier fjord. En face, on remarque l'église de *Haus*, dans la grande île d'*Osterö*. Travaux d'art très intéressants. Beaucoup de petits tunnels.

39 kil. **Trengereid** (16 m.; ni gîte ni nourriture), point de départ de la nouvelle route de Norheimsund (p. 363; commander d'avance un skyds par téléphone, la voit. attend alors à la gare). Au S. s'élève le *Gulffjeld*, haut de 986 m. (aller et retour en 5 h.; guide 4 kr.; panorama étendu).

Près du *Raunip* (753 m.) que la ligne contourne, le *Sörfjord* n'a pas plus de 500 m. de largeur. En face, l'église de *Brudvik* et le *Brudviksnip* (815 m.). Dans l'île d'*Olsnæsö*, on remarque une maison d'éducation. Puis on traverse le *Vaxdalelv*, qui en amont du pont (à dr.) forme une cascade et fait tourner en aval la roue d'un grand moulin. 51 kil. *Vaxdal* (16 m.; *buffet*). — Puis, plusieurs tunnels, le plus grand dans la masse rocheuse du *Hættaparti*.

59 kil. *Stanghelle*. La ligne quitte le *Sörfjord*, franchit le *Dalevaag* et suit la rive O. de cette baie allongée; puis elle remonte le *Dalselv*. A dr., des rochers escarpés.

66 kil. **Dale** (*buffet*; hôt. *Gullachsen*), grandes fabriques de drap, à l'embouchure du *Bergsdal*.

De Dale, une belle route de voit., avec plusieurs tunnels pratiqués dans le roc à coups de mine, conduit par (6 kil.) *Fosse*, dernière ferme du *Bergsdal*, à l'*Öievand*. — Plus loin, un mauvais chemin mène par le *Liensæter* et *Röddland* à l'hôt. *Hamlegrö* (20 à 22 kil.; 24 lits), sur la rive mérid. du poissonneux *Hamlegrövand* (591 m.; 14 kil. de longueur). De là au *Fiksensund*, v. p. 341-340.

De Dale jusqu'à la stat. suiv. il y a 9 tunnels, entre autres le *Hyvingen-Tunnel* (1286 m.). Dans les intervalles, on a de grandioses échappées sur le *Bolstadfjord* dont la ligne longe la rive S.

78 kil. **Bolstad** (9 m.), presque complètement entouré de hauteurs rocheuses, occupe l'extrémité E. du fjord du même nom. —

Enfin 8 tunnels sur la rive g. du *Vosseelv*; puis on passe sur la rive S. de l'*Evangervand*. On a constamment une belle vue sur des montagnes boisées. En deçà d'Evanger, sur la rive N., *Fadnæs*, au débouché du *Tejdal* (p. 369).

88 kil. **Evanger** (16 m.; hôt. *Monsen*, recommandé), à l'extrémité supérieure du lac. La localité, où il y a une église, est en face de la gare, sur la rive dr. du *Vosseelv* qui s'y jette dans le lac. Au S. s'élève le *Myklethveitvete* (1140 m.), dont l'ascension se fait en 2 à 3 h. Vue étendue (guide, Jacob-A. Evanger).

On longe ensuite la rive g. de la rivière qu'on traverse, ainsi qu'un court tunnel. — 99 kil. **Bolken**, sur le *Vosseelv*, à l'endroit où cette rivière sort du *Vangsvand* (45 m.); un pont suspendu mène à l'hôtel *Liland* (bon).

De Bolken au *Hamlegrövand*, par *Grimestad* et *Skjeldal*, et plus loin au *Fiksensund* (Hardanger; 9 à 10 h.), v. p. 341-340.

La ligne côtoie la rive N. du *Vangsvand*, en offrant la vue de la croupe allongée du *Graåsiden* (1302 m.), en partie couverte de neige, qui s'élève au S. de l'autre côté du lac.

108 kil. **Voss**. — La GARE est située à l'O., en deçà du village.

HÔTELS: **Fleischer*, dans un site dégagé hors du village, immédiatement à l'O. de la gare, souvent comble (75 ch. de 2 à 3 kr., 1^{er} déj. 1 à 1.50, déj. à midi, 2 kr., dîn. à 2 h., 2 kr. 50, soup. à 8 h., 1 kr. 50, pens. 5.50 à 7; bains; station de skyds dans la maison). — Dans le village, à l'E. de la gare: *Grand-Hôtel*, près de l'église, simple et bon (36 ch. de 1 kr. 25 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2, pens. 4 à 5); en face, *Præstegaard* (25 ch. de 1 kr. 25 à 1.50, 1^{er} déj. ou soup. 1.25, dîn. 2); *Michelsen*, à l'extrémité supérieure du village et loin de la gare, modeste (ch. 1 kr. 25 à 1.50, 1^{er} déj. ou soup. 1.25). — On trouve encore à se loger dans plusieurs maisons désignées par des écriteaux suspendus à l'extérieur.

POSTE: dans la grande rue, à 200 pas env. au delà de l'église. — TÉLÉGRAPHE ET TÉLÉPHONE au N., en face de l'église.

VOITURES et skyds: pour Eide (30 kil.), Ulvik (47 kil.), Stalheim (36 kil.), Gudvangen (48 kil.), d'ordinaire pour tout le trajet. Voitures à 2 chev. pour 2, 3, 4 pers.: à Eide, 14, 16, 18 kr.; à Ulvik, 24, 28, 32 kr.; à Stalheim, 16, 20, 24 kr.; à Gudvangen, 25, 30, 36 kr. Convenir du prix!

Voss ou *Vossevangen* (54 m.), centre du mouvement des touristes entre le Hardangerfjord et le Sognefjord, est situé dans une contrée fertile et bien cultivée à l'extrém. E. du *Vangsvand*. Son église en pierre, qui date de 1271 à 1276, est située au centre de la localité; elle possède quelques pierres commémoratives des XVII^e et XVIII^e s., un lustre de 1733 et une Bible de 1589. L. Holberg a été précepteur au presbytère en 1702.

A 10 min. env. à l'O. de l'hôtel *Fleischer*, au bord de la route de voit. supérieure qui se détache à dr. de la grande route, près de la ferme de *Fin*, se voit une maison en bois construite en 1300 et dite *Finneloftet* (le «loft» ou le «bur» est la maison de paysans à deux étages, par opposition à la «stue» qui n'en a qu'un); l'étage inférieur, réservé à la famille, est en poutrage, le supérieur en cloisonnage, tous deux reliés l'un à l'autre seulement à l'extérieur. L'intérieur renferme quelques antiquités relatives à la vie campagnarde (entrée 10 ö.).

Jolie promenade de 1 h. 1/2: de l'église par la route qui conduit au S. le long de l'extrémité supérieure du *Vangsvand*, en partie à travers une

sapinière, en 10 min. jusqu'au *Rundalselv*, gros affluent à l'E. du lac; passer en barque (5 ö. par pers.) de l'autre côté, et monter par la rive g. à la route carrossable qui gravit la montagne au-dessus du chemin et mène sous bois et par un pont de bois à arches, puis en montant par des lacets rapides, en $\frac{1}{2}$ h., au *café Breidablik*; beau coup d'œil sur Vossevangen et ses environs. — La route carrossable monte plus haut à *Herre* et à *Rogn*: le premier endroit est encore à 3 ou 4 kil. et le second à 7 ou 8 kil. de Breidablik.

Le Vangsvand est desservi par un bateau à moteur.

L'ascension du **Lönehorje** (1424 m.), au N. de Voss, est facile et intéressante (5 h.; aller et retour, 8 h.; guide 3 kr.): le chemin de voit., qui se détache de la grande route un peu à l'E. de l'église de Voss, conduit au *Klepsæter*, par *Ringheim* (p. 365) et *Traae*; puis on monte par des sentiers en partie incommodes, à travers des prairies et des éboulis, d'abord au sommet S.-O., avec un coup d'œil pittoresque sur Voss, et ensuite par un grand névé en pente douce au sommet E. situé plus haut. La vue embrasse les hauteurs: au N. jusqu'au Jostedalsbræ, à l'E. jusqu'au Hardanger-Jökul, au S. jusqu'au Folgefond.

L'ascension du **Hondalsnut** (1458 m.) d'où l'on jouit également d'une vue grandiose demande aussi 5 h.

De Voss ou de Bolken (p. 361) par *Grimestad* et *Skjeldal* (6 kil.; la route de voit. ne va pas plus loin) au *Hamlegrövand* et plus loin à *Östensö*, sur le Hardangerfjord, v. p. 341-340.

La voie ferrée franchit sur un pont de pierre imposant l'émissaire du Lundarvand (à g.; p. 365) et monte, en offrant à dr. une charmante vue sur la large vallée et le Hondalsnut (v. ci-dessus), à travers deux tunnels à (113 kil.) *Ygre* (168 m.), puis par de nouveaux tunnels dans la gorge *Sverreskar* et plus loin jusqu'au *Rundal* ou *Raundal*. On prétend que la gorge doit son nom à une expédition dangereuse que fit, dans une tourmente de neige de la fin de l'automne 1177, le roi Sverrir accompagné de ses Bjerkebener (p. 354). Plus loin, à travers la vallée boisée et montagneuse, puis le long de la rive dr. du tortueux Rundalselv, par de nombreux tunnels, ayant en vue les versants du Hondalsnut de l'autre côté de la vallée. — 120 kil. *Grove* (304 m.). — 129 kil. *Reime* (465 m.). — 138 kil. *Mjöllfjell* (627 m.). A g. s'ouvre le *Rjoandedal* dont l'écoulement passe par un tunnel au-dessous de la voie ferrée. La vallée se rétrécit en offrant à dr. une échappée dans le *Slondal*. En contre-bas de la voie, les petits lacs *Langvand* et *Rundvand*. Plus trace d'arbres.

150 kil. *Opset* ou *Opsæt* (850 m.; Opset-Hotel), dans une contrée solitaire et montagneuse, quartier général des ingénieurs pendant la construction de la ligne, non loin de l'extrém. O. du *tunnel de Gravehals* percé de 1897 à 1902 sur une longueur de 5300 m. au travers de la croupe montagneuse de l'*Urhovd* qui ferme le Rundal.

D'Opset, passages de montagne fatigants: dans le *Slondal* (v. ci-dessus), en contournant le *Skaarafjeld*, à Ulvik (p. 350) en 9 ou 10 h.; en remontant le *Gangdal* jusqu'au *Vosseskavl* (p. 351) et de là à l'extrém. N. de l'Osefjord (p. 350) en 10 à 12 h.

On traverse le tunnel (7 min.).

156 kil. **Myrdal** (867 m.; buffet), le dernier gradin du *Flaamsdal* (p. 366), dans un site sauvage rappelant les hautes Alpes, sur le versant N. du *Brjokfjeld*. A 15 min. de la gare, le bon hôtel

Vatnahalsen (817 m.; ch. 2 kr., 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.50) qui est devenu peu à peu un des centres du mouvement des touristes dans la contrée. Vue grandiose, d'un côté dans le Flaamsdal, de l'autre à l'E. dans le haut du Myrdal où l'émissaire du Rejnungvand forme la cascade appelée *Kjosfos* (à 1/4 d'h. de l'hôt.). Pour la continuation du trajet, v. p. 258-255.

De Trengereid ou de Vossevangen au Hardangerfjord.

DE TRENGEREID A NORHEIMSUND, 50 kil., par terre, la route la plus courte entre Bergen et le Hardangerfjord (skyds, 1 pers. 9 kr., 2 pers. 13 kr. 50; v. p. 359). La route monte en lacets entre le Gulfeld et le *Kraaen* (653 m.) en offrant de beaux coups d'œil en arrière sur le Sörfjord, puis elle continue sur le plateau pour redescendre en vue du Samnangerfjord.

11 kil. **Aadland** (hôt. *Aadland*, ch. 1 kr. 50, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.25, simple), bien situé sur l'anse septentr. du même nom du *Samnangerfjord* desservi plusieurs fois par sem. par un bat. à vap. de Bergen (Com. 292). — La route contourne le fjord au N. comme à l'E., traverse l'*Egedalselv* et atteint

8 kil. *Tysse* ou *Tösse* (hôt. *Rösseland*); grande manufacture de laineries (Samnanger Uldvarefabrik). — En remontant plus loin la vallée de l'*Egedalselv*, on passe le *Frölandsvand* et l'*Egedalsfos*, haut de 88 m., pour arriver à

12 kil. **Ekeland** (395 m.; hôt. *Kvamshaug*, dîn. 2 kr. 50). — Belle vue sur le Folgefond (p. 339) en descendant par la gorge ***Tokagjelet**. Deux tunnels; magnifiques travaux d'art. Plus bas, le beau *Steinsdal*, puis la cascade dite *Öfsthufos*.

20 kil. *Norheimsund*, v. p. 340.

DE VOSSEVANGEN A EIDE OU A ULVIK (3 h. ou 5 h. 1/2 en voit.; prix des voit., v. p. 361). La route du Hardanger se détache de celle de Sogne (p. 365) à dr., à l'extrém. supérieure de la localité, traverse le *Vosseelv* et monte, en ayant à g. la vue de la ligne de Myrdal, le long de la rive g. de la rivière par une belle région boisée, en passant devant plusieurs grosses fermes, puis elle s'engage dans une vallée latérale et, après avoir dépassé la ferme de *Mæle*, entre le 11^e et le 12^e kil. à partir de Vossevangen, elle atteint son point culminant (266 m.). Alors, elle s'abaisse lentement et franchit la frontière du district de *Hardanger*. Des lacs marécageux donnent une couleur brun foncé au *Skjerveelv*, qui coule au S. On est sur une terrasse qui cesse tout à coup et le chemin descend en serpentant dans la vallée profonde et pittoresque de ***Skjervet**, tout entourée de gigantesques murailles de rochers. A g., le *Skjervefos*, cascade qui tombe en deux sauts, le premier comme un voile de gaze, le second d'un seul jet serré. Entre les deux, la route

passé sur un pont. En aval du pont, le *café Fosheim*. Riche végétation; quantité d'anciennes moraines.

22 kil. (comptés pour 25, en sens inverse) *Övre Vasenden* ou *Seim* (hôt. Næsheim, ch., 1^{er} déj., soup. 1 kr. chacun, bon), à l'extrém. N. du **Gravensvand** (29 m. d'alt.; 3 kil. carr. de superf., 86 m. de prof.); vue étendue sur le lac et l'énorme *Næsheimshorg* (990 m.) qui se dresse au S.-O.; au S., l'Oxen (p. 341) est visible.

La route d'Eide longe la rive E. du lac en laissant à g. les deux bras de la route d'Ulvik et l'église de *Graven*. Plus loin, elle passe soit sur des viaducs de bois, soit sur le roc où elle a été pratiquée à coups de mine, au-dessus de l'extrém. inférieure du lac et traverse enfin la gorge rocheuse où coule l'émissaire du lac.

8 kil. *Eide* (p. 341).

D'Övre Vasenden à ULVIK (3 h. en voit., 4 h. $\frac{1}{2}$ à pied; course intéressante, distances calculées pour les piétons). À $\frac{1}{4}$ d'h. de l'hôt. Næsheim, prendre à g. de la route décrite plus haut, et monter en courbe. Au delà du pont de pierre jeté sur le ruisseau tributaire du Gravensvand, débouche le bras S. de la route, qui descend de la Gravenskirke et que suivent les touristes qui viennent d'Eide. Les piétons abrègent le grand détour par lequel la route continue de s'élever. Remonter ensuite la vallée le long de la rive g. du ruisseau, laisser au bout de $\frac{3}{4}$ d'h. la ferme *Dale* sur le versant opposé pour arriver 20 min. plus tard sur la hauteur (343 m.). À l'endroit où se dresse à g. le *Skavskarnut* et où s'écoulent des deux côtés les eaux d'un ruisseau marécageux, la vue s'ouvre au S.-E., entre le *Sotenut* à g. et le *Kjærringfjeld* à dr., sur le Vasfjæren (p. 351). Au premier plan, l'*Espelandsvand* (343 m.) bordé au N. par la route qu'on suit en passant à l'*Espelandsgaard*. À g., dans le haut, dans la dépression comprise entre le Skavskarnut et le Sotenut, une belle cascade dont l'écoulement traverse la route. À dr., près de l'extrém. inférieure du lac, la croupe neigeuse de l'Onen (p. 350) ferme l'arrière-plan. Après l'Espelandsvand vient le petit *Stokkevand* dont on franchit l'émissaire, la *Tysaa*, au bout de 1 h., à partir de la hauteur. Le chemin de voit. à dr. mène au *Löiningsæter*. La route principale continue tout droit, d'abord sur la rive dr., au bout de 20 min., près d'une scierie, sur la rive g. et encore 20 min. plus loin, de nouveau sur la rive dr. Sous ce dernier pont, le petit fleuve forme le joli *Verafos* en se précipitant dans une gorge profonde. Alors reparaît en face le Vasfjæren dominant les contreforts boisés. $\frac{1}{4}$ d'h. plus loin, *VUE ravissante et soudaine sur l'Ulviksfjord et les montagnes environnantes; dans le bas, l'église d'Ulvik. La route descend ensuite en $\frac{3}{4}$ d'h. la *Hyllaklöv* en décrivant de grands lacets que les piétons peuvent raccourcir, et repasse enfin sur la rive g. de la Tysaa qui forme une belle cascade (scierie).

22 kil. (comptés pour 29, et d'Eide pour 32) *Ulvik*, v. p. 350.

De Voss ou de Myrdal au Sognefjord.

DE VOSS A GUDVANGEN, 48 kil., 5 à 6 h. en voit. (prix des voit., v. p. 361), en partie aussi intéressante pour les piétons. La route passe, à l'extrém. supérieure de la localité, sous le pont de pierre du chem. de fer (p. 362) et longe la rive E. du *Lundarvand*. A g. au-dessus de la route, à 2 kil. de Voss, la ferme de Ringheim (p. 362). Belles forêts et prairies. A g., la masse escarpée du Lønehorje (p. 362); à dr., le Hondalsnut (p. 362); en arrière, le Graasiden (p. 361). Plus loin, la route passe au *Melsvand*, petit lac sur la rive opposée duquel on aperçoit la ferme de *Dukstad* (le chemin de voit. de Voss qui y passe rejoint la grande route près de Tvinde), et elle longe ensuite le *Lønevand*, long de 4 kil. Près de la ferme de *Løne*, à g., le *Lønefos*, qui vient du Lønehorje et fait marcher une scierie. Plus loin, on remonte le *Vossestrandseiv*, qui alimente ces lacs. Le pont de fer qui conduit à la ferme de *Grotland* de l'autre côté de la rivière, reste à droite. 1 h. $\frac{3}{4}$ après avoir quitté Voss, la voiture arrive à

12 kil. *Tvinde* ou *Tvinne i Voss* (95 m.; hôt. Tvinde, dîn. 2 kr., bon). A g., le beau **Tvindefos*. La route devient plus escarpée et plus intéressante pour les piétons. De hauts rochers schisteux et boisés ferment la vallée. A env. 2 kil. au-dessus de Tvinde, le *Vossestrandseiv* forme une belle cascade que la route traverse sur le pont dit *Asbrække Bro* (133 m.; meilleur point de vue, quelques pas plus bas; mais prendre garde). Plus loin, on remonte la rive g. de cette rivière et, au bout d'env. 4 kil., on repasse sur la rive dr., sur laquelle on reste ensuite en laissant quelques fermes derrière soi. La route franchit deux gros ruisseaux qui sortent à g. de vallées latérales. Le second, à env. 1 kil. en deçà de Vinje, est le *Mörkadalseiv*, le long duquel un chemin bien frayé mène à Vik, sur le Sognefjord, par Aarmot en 10 à 12 h. (v. p. 369). La vallée s'élargit.

10 kil. **Vinje** *i Vossestrand* (225 m.; *hôt. Vinje, ch. 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. et soup. 1.50 chacun, dîn. 2), à 1 h. $\frac{1}{4}$ en voit. de Tvinde, dans une contrée riante, non loin de l'église de Vinje. Vue sur le Lønehorje (p. 362) au S.-O.

La route, remontant le cours de la rivière, traverse une gorge pour arriver à l'extrémité S.-O. du lac poissonneux d'**Opheimsvand** (291 m.), où se trouve, à env. 3 kil. de Vinje, l'*hôt. *Framnæs* (ch. 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. 1.50, dîn. 2; beaucoup d'Anglais), et longe ensuite la rive N.-O. du lac. Les montagnes en syénite gris clair, qui dominent les hauteurs boisées de la rive opposée, forment un paysage d'un aspect singulier; au S., le *Malmagrönsnaave* (1100 m.). Près de l'église d'*Opheim*, dans un joli site au bord du lac, à env. 4 kil. de Vinje, l'*Opheim-Hotel* (ch. 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.40, dîn. 2, bon). 20 min. plus loin, à dr., une pierre

commémorative rappelle le souvenir de deux Américains morts en cet endroit à la suite d'un accident de voiture.

An delà de l'Opheimsvand, la route passe la ligne de partage des eaux entre le Bolstadfjord et le Sognefjord. A dr., l'*Aaxeln*, puis le *Kaldafjeld* (1300 m.). Plus loin, la route suit la rive g. du *Nærødalselv* qui va se jeter dans le Sognefjord, passe à une grande hauteur au-dessus du fleuve et continue à monter, à la fin par une courbe, jusqu'à

14 kil. l'hôtel **Stalheim** (342 m.; propr. C. Dinger, à qui appartient aussi l'hôtel Vikingvang à Gudvangen; ch. 2 kr. à 2.50, 1^{er} déj. et soup. 1.50 chacun, dîn. 2.50), situé au sommet du *Stalheimsklev* qui termine à l'O. par un précipice d'env. 250 m. la vallée de *Nærødal*. De la hauteur, on jouit d'un **coup d'œil magnifique sur le sombre et profond *Nærødal* et sur les montagnes imposantes qui se dressent à dr. et à g.; c'est une des vues les plus grandioses de Norvège, tout particulièrement belle l'après-midi. A g., le cône du *Jordalsnut* (1100 m.; v. ci-dessous) domine la contrée; à dr., le *Kaldafjeld* et l'*Aaxeln* (v. ci-dessus); toutes ces montagnes sont en syénite d'un ton blanchâtre. Dans le lointain, la hauteur d'où tombe le Kilefos près de Gudvangen (p. 375), forme l'arrière-plan. La vue est également belle au S. sur la large et haute vallée de montagne du côté d'Opheim. La rivière qui en sort forme le *Stalheimsfos*, qui ne devient visible que lorsqu'on descend dans le *Nærødal* (p. 375).

La hauteur qui s'élève au N.-O. de l'hôtel est le *Stalheimsnut*. Un étroit chemin de voit. qui monte au N. dans la haute vallée à l'E. du *Stalheimsnut*, conduit en 10 min. à la ferme de *Brække*. Le **Naalene*, sentier de montagne à vues magnifiques, mais quelque peu malaisé s'y détache à dr.: d'abord un peu en descendant, puis par un pont de l'autre côté de la gorge, d'où sort le *Sivlefos* (p. 376), et plus loin le long de la montagne, d'où le regard plonge dans la gorge de *Stalheim*; coup d'œil vraiment superbe! On peut rebrousser chemin à env. 1/2 h. de *Brække*. — Le sentier conduit plus loin au gaard de *Jordal*. Pour faire de là l'ascension du *Jordalsnut*, il faut un guide (Anders-Olsen Gudvangen, Ole Myren). — L'ascension de la *Brækkenipa* demande 3 h., aller et retour; guide, 3 kr.

De *Stalheim* à *Gudvangen*, 12 kil., également intéressant pour les piétons (2 h. 1/4 à 2 h. 3/4), v. p. 375; stolkjærre, 1 pers. 2 kr. 04, 2 pers. 3 kr. 06; calèche 2, 3, 4 pers. 9, 10 et 12 kr.; descendre de voiture aux lacets escarpés, nombreux jusque dans la vallée.

Myrdal et l'hôt. *Vatnahalsen*, v. p. 362-363. — La ROUTE DE L'AURLANDSEFJORD (20 kil., 2 h. 1/2 à pied) rivalise en beauté avec celle de *Stalheim*. Elle descend en 16 lacets le long du flanc escarpé de la montagne jusqu'à la ferme *Kaardal* où débouche à g. un sentier qui vient d'*Opset* (p. 362). Elle franchit ensuite sur un pont de fer le joli *Kaardalsfos* pour descendre dans l'étroit **Flaamsdal*. An delà d'un tunnel de 120 m. et de la ferme *Melhus*, elle passe

sur la rive g. et s'y maintient à une certaine hauteur. La ferme *Bergkvam* reste à dr. dans le bas; sur la route, le petit café *Bergkvam*. La vallée s'élargit. Les coups de mine dans les rochers ont mis au jour quelques énormes «marmites de géants» de l'époque glaciaire. La route traverse ensuite le *Högabro* et reste sur la rive dr. A g., sur le versant occid., dans le haut, le beau *Riondefos*. Plus loin, en larges lacets, elle gagne le bas de la vallée où se trouve l'église de *Flaam*. Enfin, après 3 kil. presque à plat, elle arrive à l'hôt. *Fretheim* (p. 376).

62. Le Sognefjord.

De *Bergen* à *Lærdalsören*, situé directement à l'extrémité E. du fjord et point de départ de la grande route du Valdres (R. 51), la distance est de 31 milles marins de Norvège (p. vi; près de 200 kil.), qui sont parcourus par les bateaux à vap. en 15 h. $\frac{1}{2}$ à 24 h., suivant le nombre de stations où ils s'arrêtent. Les bateaux sont bien organisés, bon restaur. à bord (1^{er} déj. 1 kr. 40, dîn. 2), mais il y a peu de place pour y coucher. Si l'on doit passer la nuit à bord, retenir un divan ou une cabine, s'il y en a, le plus tôt possible (v. p. xix).

Le ***Sognefjord** (pron. «sognnéfiôr») est le plus grand de tous les fjords de Norvège (p. xxxii). Il a 220 kil. de long, de Sognefest à Skjolden, à peine 6 kil. de large en moyenne et jusqu'à 1200 m. de profondeur. A son embouchure, il ne présente que peu d'intérêt; les hauteurs nues et unies rappellent l'époque glaciaire. La partie occidentale est également monotone; mais dès le commencement de sa partie médiane, il se ramifie dans toutes les directions en baies étroites, dont les parois escarpées s'élèvent jusqu'à 1500 m. au-dessus de la surface liquide. Des glaciers forment l'arrière-plan. Ça et là, des champs de blé, de riches vergers et de riantes maisons recouvrent les rives étroites. Pour la majestueuse grandeur de sa nature alpestre, particulièrement dans le *Fjærlandsfjord* et le *Nærøfjord*, le Sognefjord surpasse le *Hardangerfjord*, mais ce dernier l'emporte assurément par ses cascades et par l'attrait des paysages charmants et variés qu'on y rencontre.

Nulle part en Norvège, on ne constate aussi clairement qu'aux environs du Sognefjord la rapide diminution des pluies, à mesure qu'on s'avance dans l'intérieur des terres. A Sognefest, à l'entrée du fjord, la quantité de pluie mesurée par année au pluviomètre est de 1 m. 900; au *Fjærlandsfjord* (à 90 kil. de la côte), de 1 m. 300; au *Nærøfjord* (110 kil.), de 0 m. 800; au *Lysterfjord* (130 kil.), de 0 m. 500; et à *Lærdal* (140 kil.), de 0 m. 400 seulement. Les ramifications E. ont un climat tout continental. A l'été, qui est chaud, succède une longue et froide saison d'hiver; cependant les bras du fjord ne gèlent pas entièrement.

Dans la description suivante, les stations sont en général ordonnées d'après l'itinéraire des bat. à vap. du Nordre Bergenhus,

qui possède deux lignes. L'une (Com. 299) part de Bergen, l'autre (Com. 300) se borne à desservir le fjord. Les stations secondaires ne sont pas desservies chaque fois. Les distances données en milles marins de Norvège désignent les intervalles compris entre les principales stations.

A. Le Sognefjord occidental jusqu'à Balholm et au Fjærlandsfjord.

BATEAU DE BERGEN (Com. 299), 5 fois par sem., par *Vadheim* (en 6 h. $\frac{1}{4}$ à 14 h., 7 kr. 80) à *Balholm* (Balestranden) en 9 h. à 20 h., 10 kr. 20; de Bergen à Lærdal, 12 kr. 60. — Le BATEAU DU FJORD (Com. 300) mentionné p. 372, va de Vadheim à Balholm 1 fois par sem. en 3 h., 4 kr.

Bergen, v. p. 351. — La première partie du trajet, jusqu'à l'entrée du Sognefjord, offre peu d'intérêt; elle traverse l'archipel d'îlots (*skjærgaard*) du *Nord-Horland* qui avec le *Sønd-Horland* (p. 334) forme l'ancienne *Hördafylke*. Une chaîne de montagnes s'élève au loin, au-dessus des hauteurs plus basses du premier plan, qui ont été limées et arrondies par les glaciers de l'époque glaciaire et sont en général complètement dénudées. Le bateau passe plusieurs fois des chenaux très étroits.

Les stations d'*Alverström* et de *Lygren* ne sont desservies que dans quelques courses. — *Skærjehavn*, à l'extrémité N. de la *Sandö*, est plus important. — Ensuite, *Eivindvik* ou *Evenvik*, sur le petit *Gulefjord*, siège de l'anc. diète du *Gulathing*, une des quatre grandes ligues de l'anc. Norvège (*Frostathing*, *Gulathing*, *Borgarthing* et *Eidsifathing*), qui furent abolies par le roi Magnus Lagabœtir.

En deçà de l'entrée du Sognefjord se trouve le groupe d'îles des *Sulen-Öer*, les «Solundare» de la légende de Frithjof, avec des éminences qui s'élèvent jusqu'à 560 m. Ces îles restent à g., à une distance d'env. 5 kil.

A dr., sur le continent, *Sognefest* ou *Sygnest*, desservi plusieurs fois par le bat. à vap. Derrière, à l'E., le *Stanglandsfjeld*.

Sur la rive N., on aperçoit le *Lihest* (753 m.). Les stations de ce côté sont: *Böfjord* ou *Lervik*; ensuite, au delà d'un promontoire, *Værholm* et *Ladvik* ou *Lavik*, principale localité du Sognefjord occidental, avec une église.

Sur la rive S. se trouvent *Brække*, au bord du petit *Risnefjord*, et *Trædal* ou *Tredal*, sur l'*Eikefjord*; plus loin, *Bjordal* dans le pittoresque *Fuglsætfjord*, dominé par le cône du *Graafjeld*. Toutes ces stations ne sont desservies que de temps à autre.

Le bateau tourne au N. dans le riant *Vadheimsfjord* et aborde à (19 M., de Bergen) **Vadheim** (hôt. *Vadheim*, ch., 1^{er} déj., soup. 1 kr. 50 chacun, dîn. 2), situé au débouché de deux vallées, dont celle de l'O. est suivie par la route qui conduit au Nordfjord (v. R. 64).

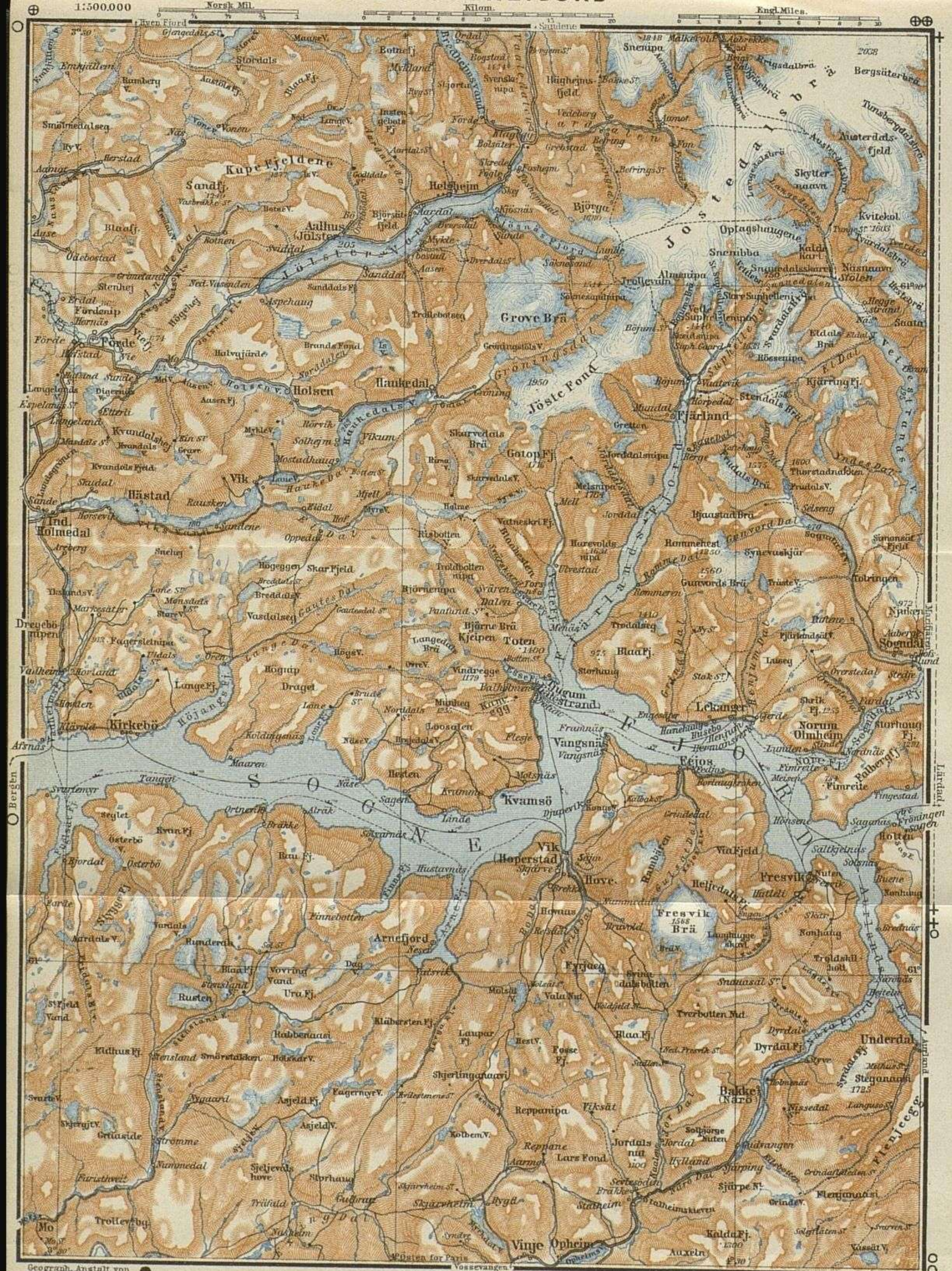
MIDT-SOGNEFJORD

1:500,000

Norsk Mil.

Kilom.

Engl. Miles.



Sur la rive N., *Kirkebö*, riante localité, avec une église, au-dessus de la rive rocheuse, non loin de l'entrée du *Höjangs fjord*. — Ensuite, *Maaren*, avec une cascade, et le petit *Lonefjord*, *Næse* ou *Nesse* et *Sage* avec une belle cascade.

Sur la rive S., quelques stations desservies une seule fois par sem.: *Ortnevik*, *Sylvárnæs* ou *Sölvarnæs*, et *Neset*, sur l'*Arnefjord*, où entre le bateau à vapeur. Belles montagnes à l'arrière-plan.

La contrée s'embellit à mesure que le bateau s'avance à l'E. Les montagnes (hautes d'env. 1000 m.) prennent des formes pittoresques; elles sont couvertes jusqu'au sommet d'une verdure interrompue çà et là par des champs de neige. — *Kvamsö*, sur la rive N., que le bateau dessert une fois par semaine. Presque tous les bateaux contournent au S. la langue de terre à l'entrée de la petite baie de *Vik*, sur laquelle on remarque quelques engins («gilje») pour la pêche du saumon.

(7 M.) **Vik** ou *Vikören* (hôt. *Hopstock*, bon), dans une contrée fertile, à l'entrée de deux vallées, le *Bodal* à l'O., et l'*Ofriddal* avec le *Seljedal* à l'E. A l'arrière-plan, des montagnes couvertes de neige; à l'E., le *Rambæren* (p. 373). Les églises de *Hoperstad* et de *Hove*, la première, une «stavekirke» (p. 247) du commencement du XIII^e s., la seconde, vieille construction en pierre, ont été restaurées en 1891.

De *Vik*, on peut remonter de 8 kil. la vallée en suivant trois parcours différents, auxquels se rattachent trois passages de montagne, d'env. 8 h. chacun, et menant: 1° à *Stalheim* (p. 366, à la fin en passant au *Jordalsnut*; passage pénible, mais intéressant); — 2° à *Vinje i Vossestrand* (p. 365; en partie par une belle forêt; en deçà d'*Aarmot*, un bout de chemin, où la route est détruite, est très incommode, si l'on n'est pas bon marcheur; on peut parcourir en voit. les 11 derniers kil. à partir d'*Aarmot*, en passant au *Mörkedalsvand*); — 3° à *Gulbraa*, dans l'*Exingdal* (guide nécessaire), et plus loin à *Næsheim*, où l'on couche; le lendemain à *Aarhus i Tejdalen* (env. 10 kil.) par le fjeld, puis à *Fadnæs*, sur l'*Evangervand* (p. 361), par la route carrossable qui descend le *Tejdal*.

Le Sognefjord tourne ici brusquement au N. Au loin, on aperçoit le *Vetlefjordsbræ* (p. 371), déjà visible de *Vik*. Le bateau met $\frac{3}{4}$ d'h. pour aller de *Vik* à *Balholm*. *Vangsnæs*, que le bateau ne dessert qu'à son retour de *Balholm*, reste à dr. sur le promontoire au delà duquel le fjord tourne de nouveau à l'E. C'est ici qu'on est convenu de placer la scène de la légende de *Frithjof*, connue par l'épopée de *Tegnér*; *Vangsnæs* passe pour le *Framnæs* de *Frithjof*.

(2 M.) **Balholm**. — HÔTELS (souvent bondés et alors moins soignés): **Kvikne*, tout près du débarcadère (115 ch. de 1 kr. 50 à 3, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.50); **Balestrand*, quelques pas plus loin (45 ch. de 2 kr. à 2.50, 1^{er} déj. 1.50, dîn. 2, soup. 1.50); tous deux ont des bains dans le fjord. — Un médecin, le Dr *Köster*, demeure entre les deux hôtels. — BARQUES disponibles pour promenades dans le fjord, 50 ö. l'heure.

Balholm, localité principale du fertile *Balestrand* qui est bien cultivé, occupe un beau site, au S., devant l'embouchure du petit *Essefjord*. La contrée, bien plantée d'arbres (beaucoup de pom-

miers et de poiriers), une vue charmante sur le large Sognefjord, des promenades agréables sont propres à retenir l'étranger. Nombreux hôtes, Anglais, Allemands, Norvégiens.

Une route de voit. agréable, riche en points de vue, mène des hôtels, en passant à l'église anglaise *St-Olaf* construite en 1897, et à plusieurs maisons, en 10 min. à une colline où l'on voit un gros bouleau et qu'un «bauta» moderne désigne comme la sépulture du roi Bele de la légende de Frithjof (p. 369). Plus loin, en partie sous de grands arbres, on passe à quelques villas, entre autres celles des peintres A. Norman et Hans Dahl. A 10 min. au delà de cette dernière, à g., sur la rive, un *laxvarp* (pêcherie de saumon) et une petite maisonnette, *Hygea* où l'on peut se restaurer (bière, vin). Plus loin, en montant et en redescendant un peu, on parvient à la ferme de *Flesje*, située sur la rive entre de grands arbres, et où la route de voit. aboutit (1 h. à partir des hôtels).

Une promenade tout aussi belle mène à l'O. du débarcadère des bateaux le long de l'**Essefjord* jusqu'au pont jeté sur la rivière qui descend de l'Essedal ($1\frac{1}{2}$ h.). On peut aussi se promener en barque sur le fjord (2 à 3 h.) entouré d'une riche couronne de montagnes élevées qui portent le nom de Vetle (petit) Jotunheimen: au N. le *Toten* (1400 m.; ascension en 8 h.); puis la *Furunipa*; plus loin, séparé de cette dernière par la grande brèche de *Kjeipen*, le neigeux *Guldæple*; puis le *Vindreggen* (1179 m.) et le *Gjeiteryggen*; au S.-O., le *Munkeg* (1255 m.; ascension en 12 h.).

On jouit d'une vue étendue de la hauteur située au-dessus du *Balesæter*, qu'on gravit en 1 h. $\frac{1}{4}$ par un sentier en partie escarpé et pierreux: à une centaine de pas au delà de la colline du roi Bele, traverser la prairie à dr., passer entre les maisons, remonter le ruisseau sur la rive g. sans le franchir, traverser les buissons au-dessus des dernières maisons et continuer à monter à dr. après avoir passé la clôture. Le point de vue principal est encore à $1\frac{1}{2}$ h. env. au-dessus du Balesæter.

Au N. en face de Balholm, sur la rive opposée de l'embouchure de l'Essefjord, l'église de *Tjugum*, dans un joli site. Du débarcadère, une route de voit. pareille à une promenade monte à l'église; puis elle gravit la montagne en passant au-dessus du presbytère et au bout de $\frac{1}{4}$ d'h., là où un chemin descend à dr., elle continue de plain-pied; on voit s'ouvrir un beau *coup d'œil sur le Fjærlandsfjord et sur le Vetlefjord avec le Jostedalsbræ dans le fond.

DE BALHOLM A SANDE I HOLMEDAL: 2 jours. 1^{er} jour. En barque à *Sværen* (gîte passable), à l'extrémité du Sværefjord (p. 371); de là, en remontant lentement la vallée (env. 3 kil.), puis par un chemin escarpé et rude, au col de *Sværskard* (700 m.), d'où l'on a un beau coup d'œil en arrière sur le Sognefjord. Ensuite, par un plateau marécageux, à la ligne de faite; descendre, en passant au *Torenæssæter* (à 5 h. de Sværen), au *Holmevand*, lac du *Viksdal*; puis, plusieurs fois sous bois, passer au *Langesæter*, traverser la rivière et un sol marécageux pour arriver enfin à *Mjell*; en tout 8 à 10 h. de Sværen. — 2^e jour. De Mjell, par un

chemin cavalier, au gaard de *Hof*; puis descendre dans l'*Eldal* à *Eldalsören*, sur le *Viksvand* (p. 387); se rendre en barque à travers le lac à *Horsevik*, et enfin par une route de voit. à Sande (p. 387); en tout, 3 à 4 h. de marche et 1 h. $\frac{3}{4}$ en barque.

L'excursion la plus intéressante est celle du ***Fjærlandsfjord** qui s'ouvre au N. de Balholm, et que le bat. à vap. du fjord (p. 372) dessert chaque jour (trajet en 2 à 3 h.). Ce fjord a une longueur de 26 kil. sur une largeur d'env. 2 kil. au S., et de 1 kil. au N. Ses rives sont moins escarpées que celles du Nærøfjord (p. 375). L'entrée du Fjærlandsfjord est dominée à g. par le *Toten* (p. 370), à dr. par le *Storhaug* (975 m.) et par le *Trodalseg* (1410 m.).

A g. se détache un large bras latéral qui se bifurque en deux autres: le *Sværefjord* et le beau *Vetlefjord*. Le bateau touche 1 fois par sem. à *Ulvestad*, à l'extrémité supérieure du Vetlefjord.

Une route de voit. remonte la vallée depuis Ulvestad jusqu'à *Mell* où l'on voit le *Vetlefjordsbræ* descendre du Jostedalsbræ. Les montagnes *Melsnipa* (v. ci-dessous) à l'E. et *Gotopffjeld* ou *Gotophesten* (1716 m.) au N. jouissent, dit-on, de vues splendides. — De Mell, on va par des chemins de montagne pénibles en 7 à 8 h. (avec un guide) au gaard de *Gröning*, non loin de *Haukedal* (p. 389).

Dès que le bateau a doublé le promontoire de *Menæs*, on voit apparaître à dr. au-dessus du *Rommedal*, le *Rommehest* (1250 m.; ascension facile à ce qu'on dit), à g. la *Harevoldsnipa* (1631 m.) et plus loin la *Melsnipa* (1764 m.), séparée de la *Jorddalsnipa* par le *Jorddalsdal*, au fond duquel on voit les masses neigeuses du Jostedalsbræ. Ensuite, on a la *vue de l'extrémité supérieure du fjord avec les masses de neige et les glaciers du *Suphellebræ* au premier plan, puis ceux du *Bøjumsbræ* au second. Peu à peu, à mesure qu'on se rapproche de Mundal, la vue est plus limitée, le *Bøjumsbræ* finit par disparaître. A dr., la ferme de *Berge*, au débouché du *Bergedal* (à Sogndal, v. p. 374).

(3 M.) **Fjærland**, dernière station du bateau, avec le bon **hôt.* *Mundal* (50 ch. de 1 kr. 75 à 2.50, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.25), au débouché du large *Mundal*, où le Jostedalsbræ est visible dans le haut. Un bloc de granit rappelle le souvenir d'une visite du roi Oscar II en 1879; un «bauta» de 6 m. de haut rappelle celui de Mme Bolette Pavels-Larsen, auteur de nombreux récits en dialecte de la Sogne.

La visite des glaciers, qui descendent des deux côtés de la *Skeidsnipa* dans les vallées de *Bøjumsdal* et de *Suphelledal* au N. de Fjærland, est intéressante, quoique de près la vue soit loin d'être aussi belle que du bateau. Un chemin de voit., qui mène aux deux glaciers (stolkjærre: 1 pers. 3 kr. 50, 2 pers. 4 kr. 50, en 3 h., aller et retour; aux deux glaciers, 5 et 6 kr., en 5 à 6 h., aller et retour), longe la rive O. du fjord. A dr. à l'extrémité du fjord, sur une hauteur, se voit la ferme de *Horpedalen*, avec sa rivière bouillonnante. Ensuite, on découvre à g. la vue du *Bøjumsdal*, avec le Jostedalsbræ au second plan dans le haut. A près de 4 kil. de Fjær-

land, la route carrossable du Bøjumsdal se détache à g., tandis que celle du Suphelledal franchit le ruisseau directement en face.

De cette bifurcation, on remonte la rive dr. de la rivière, en passant entre les maisonnettes de *Bøjumsfustene* et d'*Ödejord*, enfin au *Bøjumssæter* (rafraîch.; la route carrossable ne va pas plus loin), et l'on arrive à pied, en 1 h. $\frac{3}{4}$ env., au ***Bøjumsbræ** dont la beauté grandiose surpasse celle du Suphellebræ; du Bøjumssæter, il faut encore $\frac{1}{2}$ h., le long de la rivière et au delà, jusqu'au glacier (138 m. d'alt.).

Le ***Store Suphellebræ**, le glacier le plus avancé (jusqu'à 68 m. d'alt.) de tous ceux de la Norvège du S., est également à 1 h. $\frac{3}{4}$ de marche de la bifurcation. La route franchit le Bøjumselv et remonte le *Suphelledal* jusqu'à env. 1 kil. 5 au N. du *gaard de Suphelle*. De l'extrémité de la route carrossable, il faut encore 10 min. jusqu'au glacier. A env. 150 m. de hauteur, une stratification rocheuse coupe ce dernier en deux: la partie supérieure se rattache seule au névé du Jostedalsbræ, tandis que l'inférieure ne se compose que de masses de glace qui, tombées du haut par-dessus le rocher, se sont de nouveau accumulées.

La glace la plus belle est celle du **Vetle Suphellebræ** où mène le chemin qui se détache à dr. à 5 min. au N. du *gaard de Suphelle*: passer le pont sur la large rivière et suivre le sentier à travers l'éboulis de rochers, qui se prolonge env. 2 h. jusqu'au Vetle Suphellebræ (Petit Suph.). — Avec un guide et des provisions, on peut franchir la rivière (traversée pénible) et monter plus loin au *Veitestrandsskar* (3 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h.), puis descendre par le *Snaedal* à la ferme de *Stölen*, où le Snaedal débouche dans la vallée qui part du Veitestrandsvand, et descendre ensuite par cette dernière à *Nordre Næs* (4 h. $\frac{1}{2}$ à 5 h.) sur le *Veitestrandsvand* (p. 379).

L'ascension du **Gretten** (1700 m. env.), à l'O. de Fjærland, demande 8 à 9 h. aller et retour, avec un guide (5 kr.). Vue magnifique sur le fjord et le Jostedalsbræ.

Dans le Horpedal (p. 371), où l'on parvient en barque en 20 min., un bon sentier mène en $\frac{3}{4}$ d'h. à la cascade pittoresque dite *Horpedalsfos*.

DE FJÆRLAND PAR LE JOSTEDALSBRÆ A JÖLSTER (p. 389), passages grandioses: 10 à 11 h.; guide, 10 kr. Du Bøjumssæter, on monte au Bøjumsbræ par la *Jakobbakkadn* où un bon sentier conduit en 2 h. $\frac{1}{2}$ au glacier, qu'on franchit pour passer en 1 h. au *Kvitevarde* (env. 1500 m.) et descendre en 2 h. au *Troldvand*, puis on va par un sentier extrêmement raide et pierreux à travers la gorge sauvage de *Lundeskar*, en 2 h. $\frac{1}{4}$ à *Lunde* (p. 389) d'où l'on se rend en canot à Skej en 2 h. $\frac{1}{4}$ (4 kr., deux rameurs). — On peut aussi monter directement de Fjærland dans le Mundal, passer entre le Jostedalsbræ et le *Jöstefond* et descendre à la fin à l'O. de la *Söknesandnipa* (1514 m.) par le *Söknesandsskar* à *Söknesand* (p. 389).

GUIDES à Fjærland: *Johs. Mundal*, *A.-J. Bøjum*, *Henrik Mundal* et *Anders-T. Mundal*.

B. De Balholm à Gudvangen. L'Aurlandsfjord et le Næröfjord.

Le BATEAU DU FJORD (Com. 300) qui dessert 4 fois par sem. le Sognefjord intérieur entre Balholm et Lærdal, touche régulièrement à *Gudvangen* dans les deux directions (de Balholm en 3 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h., 4 kr.) et 1 ou 2 fois

à *Aurland* et à *Flaam*; il ne dessert que quelques-unes des stations intermédiaires mentionnées dans la description qui suit. — Le BATEAU DE BERGEN (p. 368; Com. 299) touche 2 fois par sem. à *Gudvangen* ou à *Aurland-Flaam*.

Balholm, v. p. 369. — Beau coup d'œil en arrière sur le *Balestrand*, avec le *Langedalsbræ* à l'arrière-plan. *Vangsnæs*, la première station du bat. à vap. de Bergen, a déjà été mentionné p. 369. Des fjelds imposants dominant la rive S. du fjord, que suit le bateau. Au N. on aperçoit le *Blaafjeld*, d'où descend une cascade.

Fedjos ou *Fejos*, avec une église, sur la rive S., où le bateau s'arrête plusieurs fois par semaine. De *Fedjos*, on monte par le *Gulsætdal* au *Rambæren* (1600 m.; vue grandiose sur le *Jostedalsbræ* et sur le fjord; si l'on ne veut pas monter aussi haut, pousser au moins jusqu'à *Kongshøi* ou *Kongsvandet*, 2 à 3 h.) et au glacier de *Fresvik* (p. 374).

(2 M. $\frac{1}{2}$, de *Balholm*) **Lekanger** ou *Leikanger* (hôt. *J. Olsen*), sur le *Sjöstrand*, rive fertile au N. du fjord, occupée par de nombreuses fermes. A l'O. de *Lekanger*, la ferme de *Husebø*, avec un haut bauta (p. 74). A l'E. du débarcadère, la maison du maire, le presbytère et l'église; puis la ferme de *Henjum*, avec une vieille maison de bois (stue) du XVII^e s.

($\frac{1}{2}$ M.) **Hermansværk** (hôt. *Leikvang*), au débouché du *Henjumsdal* par lequel on peut aller au *Gunvordsbræ* (1560 m.), en une bonne journée de marche.

Le bateau du fjord (Com. 300) se dirige directement sur l'embouchure de l'*Aurlandsfjord* (p. 374). — Dans la plupart des trajets, les bateaux de Bergen tournent ici d'abord à l'E. dans l'étroit *Norefjord*. A g., les fermes de *Lunden* et de *Slinde*, parfois desservies par les barques. A dr., *Fimreite*, sur une hauteur fertile, et, au-dessus, la montagne du même nom (784 m.). A cet endroit eut lieu en 1184, entre les rois rivaux *Sverre* et *Magnus Erlingsson*, une bataille navale décisive dans laquelle ce dernier fut vaincu et tué. A g., l'église d'*Olmheim*. — Doublant le promontoire de *Nordnæs*, ramification du *Skriken* ou *Skrikfjeld* (1255 m.), le bateau arrive dans le *Sogndalsfjord*, dont les bords sont très bien cultivés. — A g., le bateau s'arrête en revenant de *Sogndal* à la ferme de *Fardal*, au débouché de l'*Överste-Dal* ou *Öfste-Dal*, dont la rivière se précipite en cascade dans le fjord. A dr. s'élève le *Storhougfjeld* (v. ci-dessous). En deçà de *Sogndal*, à g., la ferme de *Stedje* ou *Steie* (Frk. *Lems Hotel*) qui a de beaux vergers. Le bateau tourne et s'arrête à

(3 M.) **Sogndal** (hôt. *Danielsen*, bon; relais de skyds au gaard de *Fjærn*), localité composée des fermes nombreuses de *Sogndalskirke*, *Hofslund* et *Sogndalsfjæren*, dans un site charmant, sur une moraine à travers laquelle le *Sogndalselv* s'est frayé un passage. Tout autour, de hautes montagnes: au S., le *Storhougfjeld* (1291 m.; ascension facile, belle vue); au S.-O., le *Skriken* (v. ci-dessus); au N.,

le *Njuken* (972 m.; se gravit facilement en 3 h. $\frac{1}{2}$). Jolie promenade de 1 h. le long de la rivière, où il y a une cascade et plusieurs moulins; puis au S., à l'église neuve près de laquelle on voit un «bauta» portant l'inscription runique: «Olaf konungr saa ut mille staina thessa», c.-à-d. le roi Olaf épia entre ces pierres. On continue jusqu'à la ferme de Stedje (p. 373), où il y a deux «lits de géants» (kæmpehouge), et on revient par le fjord à Sogndalsfjæren.

DE SOGNDAL A SOLVORN (14 kil.; comptés pour 19) ou A MARIFJÆREN (22 kil.; comptés pour 33) on met en carriole 3 h. ou 5 h., tandis que le bat. à vap. n'arrive que 12 h. ou 14 h. plus tard, v. p. 378; la course vaut même la peine d'être faite à pied.

DE SOGNDAL A FJÆRLAND: 12 à 15 h. Une route de voit. passable monte de Sogndal au *Sogndalsvand* (470 m.), dont elle suit la rive N.-E. jusqu'au gaard de *Selseng* (17 kil.). A l'O. s'ouvre le *Gunvorddal*. De Selseng, on monte au *Torstadnakken* (1600 m.) qui offre une vue grandiose sur les montagnes du Fjærlandsfjord et sur le Jostedalsbræ; par un temps clair, on voit même à l'E. les Horunger. — De Selseng, on remonte le *Langedal* par un chemin marqué en passant à plusieurs chalets, dont le plus haut situé est le *Toftahougstøle*, puis à la brèche médiane de la crête (env. 1260 m.), où l'on a à sa g. les pointes du *Frudalsbræ* (1575 m.). On descend ensuite par le *Bergedal* à la ferme de *Berge*, sur la rive E. du Fjærlandsfjord (p. 371), et l'on prend une barque pour passer en $\frac{1}{2}$ h. à *Fjærland* (3 kil.).

Le bateau de Bergen retourne au Sognefjord et se dirige, en passant aux promontoires de *Meisen* et de *Hönsene*, soit directement à l'E. sur Lærdal (p. 378), soit d'abord au S. vers

(3 M.) **Fresvik** (*hôt. Bøthun*), sur une baie formée par le haut *Nute* qui s'avance en saillie, dominé au S. par le *Nonhaug*. Beaucoup d'œil en arrière sur Lekanger, avec le Gunvordsbræ dans le haut. Il est intéressant de visiter le *glacier de Fresvik*, sur le *Fresviksfjeld* (1568 m.), à 8 ou 9 kil. de Fresvik.

De Fresvik à *Stalheim* (p. 366), par le *Tundal* et, en franchissant la montagne, par le *Jordal* (p. 366) il faut au moins 8 h.

La plupart des bateaux, passant entre les promontoires de *Saltkjelnæs* et de *Solsnæs*, pénètrent dans l'***Aurlandsfjord**, énorme crevasse large d'env. 1 kil. 5 dont les parois, hautes de 900 à 1200 m., tombent à pic du haut du fjeld. La contrée est peu habitée; çà et là seulement, quelques rares demeures sur des terrains d'alluvions («ör», «aur»), parfois aussi une habitation perchée au haut d'une paroi rocheuse qui semble inaccessible. De toutes parts se précipitent des cascades qui tantôt bondissent librement, tantôt déroulent sur la roche sombre leur ruban écumeux reflété par les eaux du fjord.

Au delà du Solsnæs, à g., les bâtiments de *Buene*, avec une rigole pour transporter le bois coupé plus haut; à dr., le *Simlenæs* et plus loin le *Fyssefos*. Puis à g., *Brednæs* ou *Breinæs*, et plus loin l'extrémité de la vallée, qu'arrose le *Kolarelv*. — Près du promontoire de *Nærönæs*, *coup d'œil splendide à g. sur l'Aurlandsfjord supérieur dont les rives rocheuses, toujours plus rapprochées l'une de l'autre, forment comme les coulisses d'un théâtre.

Le promontoire de *Bejteln* qui fait saillie du S. sépare le Næröfjord de l'Aurlandsfjord supérieur.

Le ****Næröfjord**, la partie la plus grandiose de l'Aurlandsfjord, a une largeur de 800 à 900 m. à l'entrée. Bientôt après celle-ci, on aperçoit à dr. la cascade du *Lægdeelv*, haute de 300 m. En face, la cime aiguë du *Krogegg*, puis le *Gjeitegg*. Par l'échancrure de la vallée entre ces deux montagnes et plus loin, entre le *Gjeitegg* et le *Middagsberg*, on a de belles échappées à g., bien haut sur le *Steganaase* couvert de neige (p. 376). En face du *Middagsberg*, à dr., à l'issue du *Dyrdal*, les fermes du même nom sur une terrasse séculaire.

Le fjord qui se rétrécit jusqu'à une largeur d'env. 200 m. ressemble maintenant à une rivière. Les parois de rocher se dressent à pic. A dr., entre le *Middagsberg* et le *Raueg*, les fermes de *Styve*; dans le haut, les masses de neige du *Storebræ*. Plusieurs cascades, pareilles à des voiles liquides. A dr., le *Dyrdalsfjeld*. Plus loin à g., le *Nissedalselv*, qui vient du *Skammedalshöidn*, ce dernier invisible. A dr., une haute cascade, double dans le haut, sort bruyamment de l'*Ytre Bakken*. Le fjord tourne plus au S.; on aperçoit les montagnes du Nærödal, surtout le *Sjærpenut*, et en même temps, à dr., le *Bakkeelv*, formant cascade, avec les fermes et la petite église de *Bakke*. On y fait en 2 h. env., aller et retour, par un sentier qui part de Gudvangen, une jolie promenade bien propre à donner une idée de la beauté sauvage et solitaire du fjord. De chaque côté, plusieurs cascades, entre autres le *Kilefos* (v. ci-dessous), la dernière à g.

(4 M., de Fresvik, 8 de Balholm) **Gudvangen**. — HÔTELS, à quelques min. du débarcadère du bateau: *Vikingvang* (ch. 2 kr., 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.25); *Hansen* (ch., 1^{er} déj., soup. 1 kr. 50 chacun, dîn. 2.25). On parle anglais et allemand dans les deux maisons.

VOITURES pour *Stalheim* (1 h. $\frac{3}{4}$), d'ordinaire en nombre suffisant au débarcadère: *stolkjærre*, 1 pers. 2 kr. 55, 2 pers. 3 kr. 83; calèche, 2, 3, 4 pers. 10, 12, 14 kr.; aller et retour, y compris un arrêt au pied du *Stalheim*, 5 et 7 kr., calèche 20 kr. L'excursion est aussi intéressante à pied, surtout la descente de *Stalheim* à Gudvangen (p. 366). C'est dans l'après-midi que la vue qu'on a du sommet est la plus belle.

Gudvangen, nom collectif d'un groupe de fermes à l'embouchure du *Nærödalselv* dans le Næröfjord, est encadré de montagnes si hautes qu'on n'y voit pas le soleil durant plusieurs mois de l'année. A l'E. s'élève le *Sjærpenut*, à l'O. le *Solbjörgenut*. Du *Kilsbotten*, au N. du premier, descend le ***Kilefos**, cascade de 560 m. de haut, qui commence par une chute libre de 150 m. (arc-en-ciel dans l'après-midi); à dr., deux autres cascades insignifiantes, le *Hestnæsfos* et le *Naufos*; toutes trois se réunissent en bas.

Le pittoresque ***Nærödal** est le prolongement du fjord, dont il conserve le caractère sauvage. La route traverse, à $\frac{1}{2}$ h. de Gudvangen, un grand éboulis de rochers (ur) et franchit la rivière aux eaux claires. Sur la rive dr., la ferme de *Sjærping*. A dr. se

montre l'énorme *Jordalsnut* (1100 m.; ascension, p. 366), croupe de syénite gris blanchâtre. Aux parois à pic se voient de nombreuses traces des avalanches de pierres (*skred*) qui tombent dans la vallée. La route reste sur la rive dr. et monte doucement. Sur la rive g., les fermes de *Hemre* et de *Hylland*. A 1 h. $\frac{3}{4}$ ou 2 h. de Gudvangen, la route retourne sur la rive g. et arrive au pied du **Stalheimsklev*, qui barre entièrement la vallée. La route gravit cette paroi (*klev*) par seize lacets assez raides qu'on fera de préférence à pied (en voit., 2 kr. de supplément); à dr. et à g. se montrent alternativement le *Sivlefos* et le *Stalheimsfos*, deux cascades pittoresques. On met à pied $\frac{3}{4}$ d'h. jusque sur la hauteur (342 m.), où se trouve l'hôtel *Stalheim*. Splendide coup d'œil en arrière sur la vallée; v. p. 366. Prix des voitures pour Vossevangen, p. 361.

L'***Aurlandsfjord supérieur**, qui s'étend du promontoire de Bejteln (p. 375) vers le S.-E., est relié à Lærdal (Com. 299) et à Gudvangen (Com. 300) par un service de bat. qui touchent à la première localité 2 ou 3 fois par sem., et à la seconde 1 ou 2 fois. Immédiatement à g., sur le versant escarpé de la rive E., dans le haut, les fermes de *Horken*, de *Nedberge* et de *Kappadal*, cette dernière dans une gorge. A dr., les *Stegesætre*, sur la hauteur; à côté, deux cascades. Ensuite, l'*Underdal*, dans un beau site, avec une église, d'où l'on peut monter, par la vallée du même nom et le *Melhus-sæter*, au *Steganaase* (1725 m.), sommité principale du *Syrdalsfjeld*. — Plus loin à dr., le long *Flenje-Egg*, dont le *Jelben* au N. et le *Flenjanaase* (1474 m.) au S. sont les sommets les plus élevés. Le fjord s'élargit. A g. s'ouvrent des gorges profondes, d'abord le *Skjerdal*, avec la ferme du même nom, puis le petit *Voldedal* et la *Vasbygd*, dont la localité principale est

(4 M. de Fresvik aussi bien que de Gudvangen) **Aurland** ou *Aurlandsvangen* (hôt. *Ellend Vangen*; ch., 1^{er} déj., soup. 1 kr. chacun, dîn. 2, passable), qui a une petite église en pierre et que le bateau du fjord prend une fois par semaine pour point terminus. — Une route remonte la vallée du poissonneux *Aurlandselv* jusqu'au *Vasbygdvand* (v. p. 261), à 6 kil. en amont.

D'AURLAND A TÖNJUM DANS LE LÆRDAL: 2 jours. 1^{er} jour, raide montée d'env. 1200 m., entre le *Blaaskavl* (1773 m.; vue intéressante, à 6 h. d'Aurland), au N., et le *Höiskarsnut* (1368 m.), au S.; plus loin au *Hodnsæter* (8 h.), en laissant à g. le haut *Hodnsnipe*. — 2^e jour, au *Skaalesæter* et à la *Barshögda* (1410 m.), d'où la vue s'étend jusqu'aux *Horunger* et au *Jöranaase*, avec le *Troldelifjeld*. On redescend ensuite par un chemin raboteux à l'église de *Tönjum* (7 h.), d'où une route de voit. mène à *Lærdalsören* (10 kil.; p. 378).

Les autres bat. à vap. poursuivent leur course jusqu'à la partie supérieure du fjord, tout entourée d'un cirque grandiose de montagnes, et abordent à

(1 M.) **Flaam** (hôt. *Fretheim*, ch. 2 kr., 1^{er} déj. ou soup. 1.50,

dîn. 2), avec la grande ferme du même nom, au débouché du *Flaamsdal* que remonte la route de Vatnahalsen-Myrdal (p. 366).

Les piétons robustes remontent la vallée en 4 h. $\frac{1}{2}$ à 5 h., savoir : 1 h. $\frac{1}{2}$ jusqu'au *Högabro*; de là, 1 h. $\frac{1}{4}$ jusqu'à *Melhus*, puis $\frac{3}{4}$ d'h. jusqu'au *Kaardalsfos* et enfin 1 h. jusqu'à *Vatnahalsen*. En skyds, on paye jusqu'à Vatnahalsen pour 28 kil. au lieu de 19 kil., distance effective.

C. De Balholm ou de Gudvangen à Lærdalsören.

De *Balholm* à *Lærdalsören* par *Sogndal* ou par *Gudvangen* : bateau à vap. (Com. 299, 300) 8 fois par semaine en 7 à 12 h.; prix du trajet 4 kr. — De *Gudvangen* à *Lærdalsören* : bateau à vap. 6 fois par semaine, en 3 à 6 h.; 4 kr.

De *Balholm* et de *Gudvangen* jusqu'au débouché de l'*Aurlandsfjord*, v. p. 372-374. — Le bateau contourne le promontoire de *Saganæs*, ramification du *Holten*, et s'arrête ensuite plusieurs fois par semaine à la belle ferme de

Ytre Fröningen. Env. 125 m. plus haut, sur une pelouse, se trouve l'école que les enfants fréquentent de fort loin.

Le ***Blejan** (1694 m.) se gravit d'*Ytre Fröningen* en 6 à 7 h. Il est assez escarpé. Vue magnifique du sommet sur le *Sognefjord*, le *Jostedalbræ*, les *Horunger*, les montagnes du *Jotunheim*, le *Hallingdal* et *Vossvangen*. La vue du fjord est plus belle du bord du *Lemegg*, rocher qui tombe presque à pic de 1500 m. au N. — Il est plus commode d'y monter de *Vindedal* (p. 378), où l'on va en barque de *Lærdalsören*. Il est bon de coucher au *Vindedalssæter* (1 h. $\frac{1}{2}$ de *Vindedal*), d'où il y a encore 2 à 3 h. de montée.

Au N. se dresse le *Storhøngfjeld* (p. 373). — Plus loin, en passant à *Indre Fröningen* et au promontoire de *Refnæstangen*, formé par le précipice du *Hausafjeld* qui s'étend devant le *Lemegg* (v. ci-dessus), à *Lærdalsören* directement, ou bien d'abord au N. à la station suivante :

(5 M. de *Sogndal*) **Amble** (hôt. *Husum*, très bon), dans un site charmant, sur l'*Amblebugt*, petite baie en forme de cratère. Un joli chemin de voit. passe à la ferme dite *Amblegaard* (dont le propriétaire, M. H. Heiberg, possède une collection de souvenirs de cette famille répandue en Norvège), et le long de la baie à *Kaupanger* (2 kil.), dans un site magnifique. La petite église en bois (stavekirke, p. 247), avec 20 colonnes dans la nef et 4 dans le chœur terminé par un mur droit, semble avoir été construite vers l'an 1200; elle a été maladroitement restaurée en 1862. Ormes et frênes de belle futaie.

D'AMBLE A SOGNDAL PAR TERRE : 13 kil. Cette route commence à monter au delà de *Kaupanger* (v. ci-dessus). Vue magnifique en arrière sur le *Sognefjord* et le *Blejan*, couvert de neige. Puis, par une forêt de pins jusque sur la hauteur, et de là, par plusieurs grandes fermes, dont chacune a une maison d'approvisionnement et un petit clocher, à *Eidet* (7 kil.; gîte médiocre). Ensuite, on longe l'*Eidsfjord* par une route de voitures, avec vue au S., sur le versant du *Storhøngfjeld*, jusqu'à *Loftesnæs* (6 kil.), belle ferme en face de *Sogndal*, où l'on passe en barque. — Le trajet direct en barque d'*Eidet* à *Sogndal* (6 kil.; 1 kr. 08 avec 2 ram.) prend 1 h. Les eaux de l'*Eidsfjord*, douces à la surface mais salées au fond, renferment beaucoup de harengs.

En quittant la baie d'*Amble*, on a un beau coup d'œil au S. sur

le Blejan (p. 377); au loin dans la direction de l'O., le glacier de Fresvik (p. 374). A g. s'ouvre l'embouchure de l'Aardalsfjord (p. 379). En face du promontoire de *Fodnæs*, le regard plonge à dr. dans le *Vindedal*, avec le *Store Graanaase* à l'arrière-plan et le long *Glipsfjeld*, du côté de l'E. Le fjord prend le nom de *Lærdalsfjord* entre *Fodnæs* et *Vindedal*. A g. se dresse le *Vetanaase*, à l'E. de celui-ci, le *Höganaase* (1493 m.). A dr., à l'E. du *Glipsfjeld*, on aperçoit l'*Eierdal*; en avant, les fermes de *Haugene*.

(7 M. de Balholm, 3 M. d'Amble) **Lærdalsören.** — Le débarcadère des bat. à vap. est à 1 kil. des hôtels (voit., 50 ö.; avec des bagages, 60 ö. par pers.). Si l'on veut repartir de bonne heure, on peut passer la nuit à bord, où il ne faut cependant pas compter se reposer, vu le bruit causé par le chargement des marchandises.

HÔTELS: **Lindström*, excellent, trois maisons dont l'une réservée aux pensionnaires, jardin (ch. 2 kr., 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.25); *Kvamme*, plus simple, mais bon. On parle anglais et allemand dans les deux établissements. — Médecin: le Dr *Möinichen aîné*.

TÉLÉGRAPHE: au delà de l'hôt. *Lindström*, à dr., dans la maison de la pharmacie. — POSTE: plus loin à l'intérieur, dans la maison rouge devant l'église, à gauche.

Lærdalsören, nommé d'ordinaire *Lærdal*, où aboutit la route du Valdres (R. 51), est situé sur la large plaine marécageuse à l'embouchure de la *Læra* dans un bras du Sognefjord, et entre des montagnes dénudées. La vue y est restreinte; à l'E., on voit à g. le *Haugnaase* (1336 m.), à l'extrémité de l'*Oftedal*; à dr., le *Frejbottenfjeld*. La localité compte 800 hab., a un médecin, une pharmacie et quelques magasins passables. L'église, hall en bois à deux tours, construite en 1873, est entourée d'un second groupe de maisons et se trouve à 5 minutes dans l'intérieur des terres. Un «bauta» de 6 m. de hauteur a été élevé en commémoration des guerres de 1808 à 1809 et de 1813 à 1814.

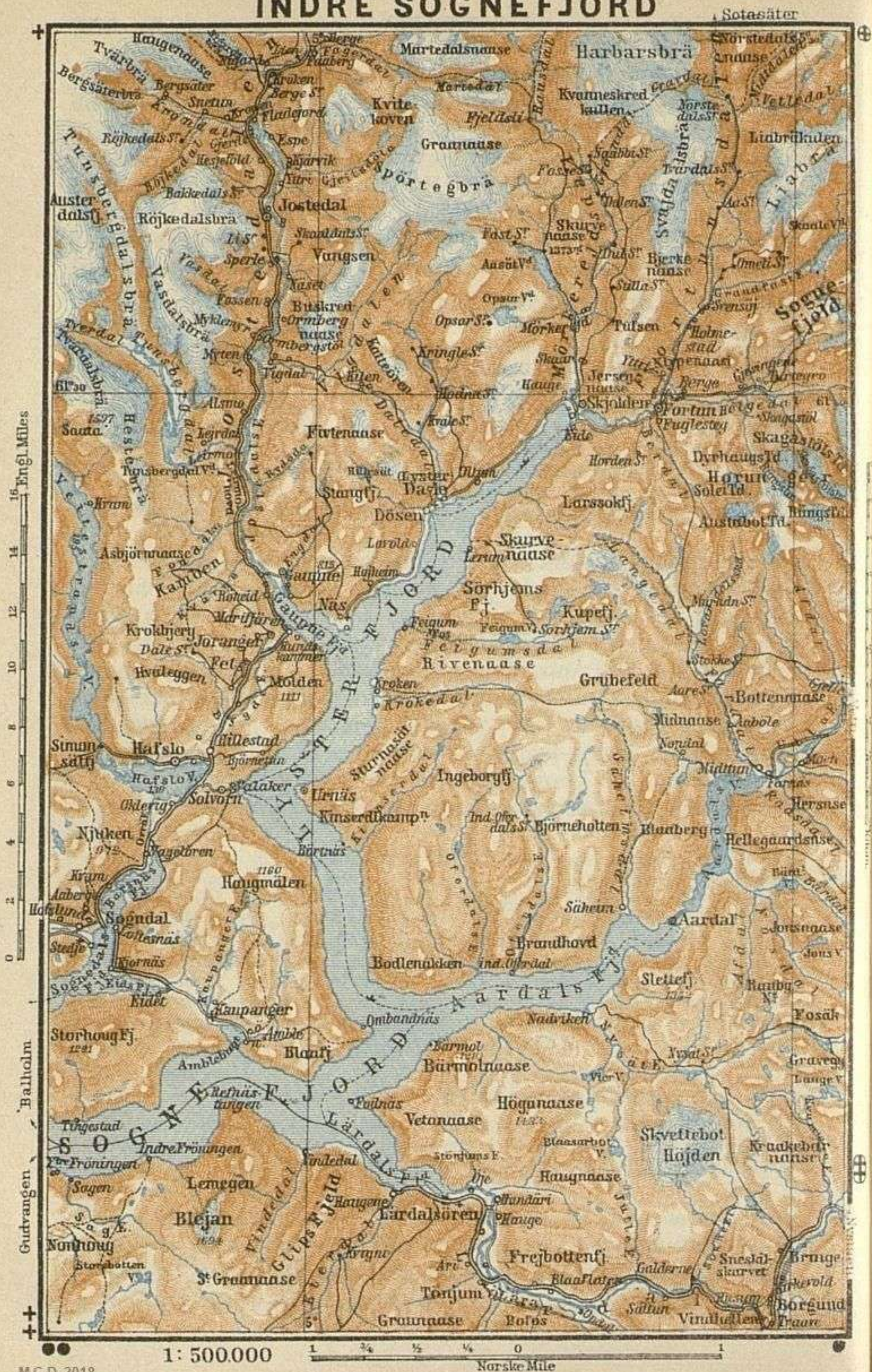
PROMENADES: de l'embarcadère des bateaux par un bon chemin carrossable, le long de la plage, jusqu'au pont du débarcadère d'hiver (quand le fjord est gelé) et plus loin jusqu'au débouché de l'*Eierdal* (v. ci-dessus); 1 h. $\frac{1}{2}$, aller et retour; — sur la route du *Lærdal*, monter pendant 35 min. en passant devant l'église, franchir le pont à g., continuer à dr. dans la direction des maisons de *Hauge* et enfin descendre à g. en 10 min. au bas du versant de la montagne, aux deux maisons jaunes qui sont occupées par un établissement de pisciculture (*Fiskeudklækningsapparat*) fondé en 1899 (pouib. 15 à 20 ö.). Dans le voisinage, le clocher peu élevé de la vieille église de *Lærdal*.

D. L'Aardalsfjord et le Lysterfjord.

Bateaux à vapeur (Com. 299): de *Lærdalsören* à *Aardal*, 2 fois par semaine, en 2 h., 1 kr. 70; à *Skjolden*, à l'extrémité du *Lysterfjord*: 4 fois par sem., en 4 h. à 7 h. $\frac{1}{2}$, 3 kr.; jusqu'à *Marifjæren* seulement, en 3 h. $\frac{1}{2}$ à 5 h. $\frac{1}{2}$, 2 kr.

De *Lærdalsören* à *Fodnæs*, v. ci-dessus. — Dès que le bateau a doublé le promontoire, on découvre à g. un beau coup d'œil sur le *Lysterfjord*, avec le *Haugmælen* et au fond le *Jostedalsbræ* (p. 381). Au S.-O. s'élève le *Blejan* (p. 377).

INDRE SOGNEFJORD



L'entrée de l'**Aardalsfjord** est assez uniforme. Sur sa rive N., s'élève d'abord le Bodlenakken, puis le Brandhovd; entre les deux, l'Ytre Oferdal et l'Indre Oferdal (v. ci-dessous). La rive S. est boisée; le bateau s'y arrête à *Nadviken*, nommé aussi *Vikedal*. Plus loin, la vue s'étend au N. sur le *Sæheimsdal*, puis sur le magnifique cirque de montagnes d'Aardal.

(4 M.) **Aardal** (*hôt. Klingenberg*, convenable), ou *Aardalstangen*, est un petit village, avec une jolie église, situé sur une terrasse séculaire (v. p. xxxiii) et un amas de dépôts provenant de la montagne à dr., à l'embouchure de l'*Aardalselv*, décharge du lac voisin, l'*Aardalsvand*. En face, le *Slettefjeld* ou *Middagshaugen* (1352 m.), hauteur neigeuse qui s'élève au S. C'est de ce village qu'on part pour aller voir le *Vettisfos* (1 j.; p. 294).

Le bateau à vapeur s'arrête suivant les besoins du service à *Oferdal*, station pour les vallées d'*Indre Oferdal* (à l'E.) et d'*Ytre Oferdal* (à l'O.), qui s'ouvrent entre le *Brandhovd* et le *Bodlenakken*; il contourne ensuite le précipice de ce dernier et entre dans le fjord suivant.

Le ***Lysterfjord**, bras N.-E. du Sognefjord, long de 40 kil., dont l'eau est laiteuse grâce aux nombreux affluents qui lui viennent des glaciers, unit sur ses rives la nature la plus sauvage aux scènes les plus riantes. Dès qu'on y est entré, on voit à g. le versant escarpé du *Haugmælen* (1160 m.; l'ascension peut se faire en grande partie à cheval). — A 2 h. $\frac{1}{4}$ d'Aardal en bateau se trouve

(4 M.) **Solvorn** (*hôtel Walaker*, pens. 3 kr. 50, bon; relais de skyds), dans un beau site, sur une baie à l'O. du fjord. Les montagnes du *Veitestrandsvand* forment le fond du paysage.

Une route de voit. monte de Solvorn au *Hafslovand* (139 m.), lac à 3 kil. dans l'intérieur des terres, sur le bord E. duquel passe la route de Marifjæren à Sogndal (v. p. 372 et p. 380). — 2 kil. au N. de l'endroit où se rejoignent les deux routes se trouve **Hillestad** (4 kil. de Solvorn; on paye pour 6; *hôtel Hillestad*, recommandé, ch. 80 ö., 1^{er} déj. ou soup. 1 kr.). On y trouve des guides et des chevaux pour l'ascension du *Molden* (p. 380); à pied, on met 3 à 4 h. jusqu'au sommet.

De Hillestad par *Hafslo*, avec une église et un presbytère, à *Soget*, à l'extrémité S. du *Veitestrandsvand* (195 m.): 8 kil. De là, on va en bateau à rames ou en bateau automobile à l'extrémité N. du lac, long de 14 kil., près de laquelle est la ferme de **Næs** ou *Nordre Næs*, où l'on trouve un gîte simple et peut-être aussi un guide. Puis on continue à pied, en 10 h., par le *Veitestrandskar* dans le *Suphelledal* et de là à *Fjærland* (v. p. 372-371). — De Næs, on visite aussi le splendide **Austerdalsbræ**, en 3 h. $\frac{1}{2}$ jusqu'au glacier par un sentier qui passe au *Tungesæter* (simple gîte) à la rencontre du *Langedal* et de l'*Austerdal*, puis en 1 h. env. au glacier supérieur par l'inférieur. De là, on peut avec un guide gravir en 12 à 14 h. le glacier et arriver à *Brigsdal* (p. 396) en traversant le *Jostedalsbræ*. Quelques autres passages du *Jostedalsbræ*, effectués pour la première fois par Chr. Bing, sont indiqués sur notre carte (à *Aamot*, v. p. 390).

Sur la langue de terre en face de Solvorn, sur la rive E., se trouve, dans un joli site, *Urnæs*, où le bateau s'arrête suivant les besoins du service; bien haut sur la hauteur, la plus vieille église

en bois (stavekirke; p. 247) de Norvège, qui date peut-être du ^x^e s. (la galerie a été enlevée en 1722); dans le voisinage, il y a de grands «lits de géants» (kæmpehouge). A g. se dresse l'énorme *Molden* (1111 m.). A dr., ¹/₂ h. après avoir quitté Solvorn, se voit la ferme d'*Ytre Kroken*, renommée pour ses fruits, et où l'on atterrit en barque si le service l'exige. Au N.-O., le *Hestebræ*, partie du Jostedalsbræ; à dr. de ce glacier, le Leirmohovd et plus au N. les hauteurs du Krondal (v. p. 383). Au bout d'une autre ¹/₂ h., on est à

(2 M.) **Marifjæren** (hôt. *Törvi & Skydsstation*, près du débarcadère, bon, ch. 1 kr., 1^{er} déj. ou soup. 1.20, dîn. 2), dans un joli site, sur le *Gaupnefjord*. C'est le meilleur point de départ pour visiter le Jostedal (v. p. 381). Sur la hauteur, au N.-O., la nouvelle église de *Joranger*, d'où l'on a une vue magnifique sur le fjord et le Feigumsfos (v. ci-dessous): au lieu de monter du pont du Bygdeelv par le sentier escarpé qui, surtout à la descente, est très désagréable, il vaut mieux suivre la route de Hillestad (v. ci-dessous) qui mène à un pont en 20 min., et tourner ensuite à dr. par 20 autres min. de montée.

DE MARIFJÆREN A SOGNDAL: 22 kil. (comptés pour 33). La belle route, également intéressante pour les piétons, remonte le *Bygdeelv* (en haut, à dr., Joranger) en passant plus loin au Molden (v. ci-dessus) qui tombe à pic. Nombreuses fermes, champs fertiles. On laisse à dr. *Fet* et sa vieille église, et on atteint une hauteur (env. 280 m.), d'où se voient au loin les montagnes neigeuses au S. du Sognefjord. On descend ensuite assez rapidement. Vue grandiose.

8 kil. (comptés pour 14) *Hillestad* (p. 379).

On passe ensuite à l'E. du *Hafslovand*, où aboutit à g. le chemin de Solvorn (p. 379), et par une forêt de pins, d'où l'on a des échappées sur le lac et le Jostedalsbræ, au N. Le chemin atteint, au delà de la ferme d'*Oklevig*, son point culminant et redescend par les nombreux circuits du **Gildreskreden* (*Skreien*). Vue magnifique sur le fjord; à dr. bouillonne l'*Orröelv*, décharge du Hafslovand, qui forme le *Helvetesfos* et le *Futesprang*. Dans le bas, à l'extrém. N. du Sogndalsfjord, est *Nagelören*. On longe le *Barsnæsfjord*. Peu à peu apparaissent les chênes, les ormes et les frênes. Le fjord se rétrécit beaucoup. On voit Loftesnæs (p. 377), sur la rive opposée.

14 kil. (comptés pour 19) *Sogndal*, v. p. 373.

Le haut du Lysterfjord est aussi grandiose que pittoresque. Le bateau laisse *Næs* à g. A dr., le *Feigumsfos*, puissante cascade, qui sort de la vallée au N. du *Rivenaase* (1056 m.) et qui tombe en deux bonds d'une hauteur de 200 m. env. Au N. de cette cascade, le *Sörhjemsfjeld*, puis le *Skurvenaase* (p. 381).

Sur la rive O., *Hojheim* ou *Hojumsvik*. — Ensuite

(2 M.) **Dösen** (hôtel *Dösen*), nommé *Lyster* par les mariniers, résidence du pasteur, du médecin et du «lensmand» (agent du gouvernement), dans un site riant; à côté, la vieille église en pierre de *Dale*, qui a un beau portail. A g., dans le haut, une maison de santé pour tuberculeux.

Un chemin cavalier remonte de Dösen le *Daledal* par les fermes de *Bringe* et de *Skaar*, ainsi que le *Vallagjerdetsæter* et le *Kvalesæter* jusqu'à la ferme de *Kilen*, la plus élevée. De là, un sentier raide monte par le plateau de *Storhougs Vidde* (793 m.) au *Vigdalssæter*, à l'O. dans

le *Vigdal*, au pied du *Buskrednaase* (à dr.), pour arriver à la ferme d'*Övre Vigdal*, puis à celle de *Nedre Vigdal*. Ensuite, on remonte au N. et l'on redescend rapidement à l'*Ormbergsstöl*, d'où l'on continue vers le N., en allant à la ferme d'*Ormberg* dans le *Jostedal* (v. ci-dessous), à env. 27 kil. de Dösen. C'est une course fatigante de 9 à 10 h., et il faut un guide.

(1 M.) **Skjolden**, dernière station du bat. à vap., au débouché du *Fortundal* (p. 299) et du *Mörkerejdsdal*, point de départ pour l'excursion des *Horunger*, v. p. 299 et suiv. Le bon hôtel de *Thor-geir Sulheim* est situé à dr. sur la hauteur, au-dessus du débarcadère. Des voitures attendent à l'arrivée du bateau. On remarque, au lieu même de débarquement, une installation pour le transport de la glace à une grande glacière située à l'intérieur du pays.

De *Skjolden* s'étend au N. le **Mörkerejdsdal**, vallée sombre d'env. 20 kil. de long, où une route de voit. passe aux fermes de *Skole*, *Bolstad*, *Flohaug*, *Moen* et *Mörkerejd* ou *Mörkei* (à 6 kil. de *Skjolden*). Ici la vallée se bifurque. A g., on monte à pic à l'*Aasætvand*, puis sur le versant O. du *Skurvenaase* (1373 m.) ou même en barque par le lac, à l'*Aasæter* et dans le *Rausdal* (v. ci-dessous). L'autre chemin, à dr. de *Mörkerejd*, continue à remonter le *Mörkerejdsdal* et passe au *Knivebakkesæter* (à g.), au *Dulsæter*, au *Dalensæter* et au *Fossesæter*, où débouchent les passages de glacier du *Nörstedalssæter* (p. 309) et du *Sotasæter* (p. 309); on y traverse la rivière à g. et l'on monte au chemin venant de l'*Aasæter* et au *sæter* suivant.

Le **Fjeldslisæter**, auberge de montagne à *Ole Bolstad*, construite avec le concours du Club des Touristes Norvégiens, est le centre de plusieurs passages de montagnes et convient aussi pour des courses en raquettes (skier) sur les glaciers voisins. — PASSAGES DE MONTAGNES (avec un guide): 1^o (v. la carte, p. 400), passer aux *Rausdalssætre*, puis remonter dans le *Rausdal* sur la rive E. de la petite rivière jusqu'au *Rausdalsvand* qui est toujours couvert de glace, et redescendre à l'E. du *Rivenaaskulen* (1887 m.) dans le *Tværaadal* par le *Kollbræ* et plus loin au *Sotasæter* (p. 309; 10 à 11 h.), ou bien au sortir du *Rausdal*, franchir le *Harbarsbræ*, entre la *Tværaadalskirke* (2082 m.) et la *Tundredalskirke* (1982 m.), puis passer au *Sotkjærn* et au *Sotasæter* (p. 309; 12 h.); — 2^o, passer aux *Rausdalssætre* et franchir le fjeld à l'O. par le *Martedal* et le *Fagerdal* pour atteindre, en une bonne journée de marche, la ferme de *Faaberg*, dans le *Jostedal* (p. 383).

DE MARIFJÆREN AU JOSTEDAL.

1 j. 1/2 à 2 jours, aller et retour, par une route très montueuse (p. XXI): excursion peu intéressante, malgré l'importance et la beauté du *Nigardsbræ* (p. 383). Le passage du *Jostedalsbræ* n'est que pour les alpinistes de première force, avec un guide.

Le **Jostedal** est une entaille dans l'immense plateau couvert de neiges et de glaciers que forment à l'O. le *Jostedalsbræ* et ses ramifications, à l'E., le *Spørtegræ*, etc. Les parois de la vallée, qui s'élèvent jusqu'à 1000 m., sont généralement boisées dans le bas et présentent souvent des fissures, d'où se précipitent des torrents et des cascades; ou bien, elles s'écartent un peu et forment un bassin, toujours fermé par une arête rocheuse qu'a percée la rivière. — Le **Jostedalsbræ**, le plus grand des névés de l'Europe, a au point de vue géographique, comme le Groenland, le caractère d'un glacier polaire, en d'autres termes d'un *inlandsis*. Il recouvre une superficie d'env. 855 kil. carr. et son épaisseur est évaluée à 400 ou 500 m.; on ne voit que de rares protubérances rocheuses qui se font jour à travers la surface glacée. Tout alentour, vingt-six glaciers se déversent dans les vallées; un seul, le *Tunsbergdalsbræ* (p. 382), est dépassé en longueur en Europe par celui de l'*Aletsch* (14 kil.

contre 16 kil.). Comme presque partout en Norvège, les glaciers étant ici en recul depuis quelques dizaines d'années, il est devenu plus pénible d'atteindre le névé en traversant les langues terminales des glaciers.

Marifjæren, v. p. 380. — La route passe au pied des montagnes escarpées de la rive occid. du *Gaupnefjord*. A 3 kil. de Marifjæren, on passe à *Röneid*, à l'embouchure du *Jostedalselv*, en face de l'église de *Gaupne* (beau portail sculpté provenant d'une ancienne stavekirke; à l'intérieur, peintures du xviii^e s.), située ainsi que plusieurs fermes sur le delta du fleuve. Au-dessus de Gaupne, se dresse le *Raubergholten* (815 m.).

Les eaux de la rivière, dont la route remonte la rive dr., sont impétueuses. Campagne bien cultivée dans le bas de la vallée. On passe à g. à une moraine et on traverse le *Kværneelv*. Puis commencent les hautes parois informes, qui accompagnent le voyageur jusqu'à Leirmo. En face, le *Leirmohøvd*. Traversant la *Fondöla*, le chemin tourne à dr. vers le défilé de *Hausadn*. Derrière, apparaît la double cime de l'*Asbjörnnaase* (1606 m.). A dr. se précipite le *Ryefos*. Ensuite s'ouvre le premier des bassins propres au Jostedal, qui porte le nom des fermes de *Leirmo*, situées dans le haut à g. [On peut aller de là au *Tunsbergdalsbræ*; v. p. 381.] La route franchit le *Tunsbergdalselv*, aux eaux bouillonnantes. A dr. se dresse le *Kolnaase*. Le fleuve occupe tout le bassin de la vallée.

14 kil. **Alsmo**, sur un reste de moraine (mo). — Bientôt après on traverse le *Haugaasgjel*, gorge où bondissent les cascades de la *Vigdöla*, et plus loin le bassin de la vallée de l'anc. lac Myklemyr; à g., dans le haut, la *Hompedalskulen* (1470 m.); en face, à dr., le Vangsen (v. ci-dessous). On passe aux fermes de *Myten*, de *Teigen*, d'*Oen* et de *Myklemyr*; puis à la grande ferme d'*Ormberg* à dr., où la vallée est plus étroite; ensuite, on entre dans le bassin de *Fossen* et de *Dalen*, et, par une gorge qu'enjambe le pont qui mène à Dösen (p. 380), dans la vallée de

10 kil. **Sperle** (bon gîte et bonne nourriture, simple, 1^{er} déj. 60 ö., dîn. 1 kr. 50). — Encore une hauteur rocheuse, qu'on franchit. Belle vue au N. sur le *Liæxlen* et le *Jostedalsbræ*. Près de la ferme *Sperle*, la cascade du même nom qui vient à g. du *Listölsbræ*. Le chemin monte rapidement, traverse dans le haut une forêt et le *Nedre Lid*, à dr. duquel est le ravin (gjel) du même nom, et atteint, en $\frac{3}{4}$ d'h. de voiture à partir de Sperle, le beau bassin où est l'église de **Jostedal** (201 m.).

A g., le *Bakkefos*, qui vient du *Strondafjeld*, et à côté l'*Övre Gaard*. A dr., la *Gjeitsdöla* qui se précipite en trois bonds dans les profondeurs de la vallée; au S.-E., le magnifique *Vangsen* (1741 m.), avec un glacier au N.-E., où l'on monte de Jostedal (4 h.). Entre les deux vallées qui viennent de dr., le *Vanddal* et le *Gjeitsdal*, se voit la pyramide pointue du *Myrhorn*, saillie du grand *Spörtegræ*, situé derrière. Au delà de la ferme de *Gjerdet*, on traverse la

rivière qui vient du *Krondal*. Dans cette vallée se montrent, à dr., le *Haugenaase* (1299 m.); à g., le *Vetlenibben* et le *Grønneskredbræ*. La culture du blé ne va pas plus loin.

On recommande une course dans le **KRONDAL*, à partir de *Kronen* (gîte), à l'entrée de la vallée, jusqu'à son extrémité opposée, au delà de la ferme *Bergset* (gîte) où aboutissent trois magnifiques glaciers: au milieu, la terrasse de glace du *Bergsetbræ*, à dr. le *Tværbræ*, à g. le *Grønneskredbræ*. — DU *KRONDAL* A *LOEN* OU A *OLDEN* (p. 395), PAR LE *JOSTEDALSBRÆ*: 12 à 15 h. Excursion aussi grandiose que fatigante (guide, *Johannes Snetun* à *Krondal*, 14 à 20 kr.; porteur, 10 kr.). On monte de *Kronen* ou de *Bergset* à l'E. du *Tværbræ* ou *Bjørnesteqbræ* qui descend du N., au *Haugenøset* (3 h.), entre le *Tværbræ* et le *Nigardsbræ* (v. ci-dessous), où l'on trouve le dernier «varde» du *Jostedal* et de l'eau potable. Ici commence le passage du glacier. Au bout de 1 h., on aperçoit les montagnes du *Nordfjord*, entre autres la *Kjendalskrona* et la *Lodalskaupa*. Encore 2 ou 3 h. et l'on atteint le premier «varde» de l'autre côté. Descendre par le *Kvandalsbræ* (20 min.) et dans le *Kvandal* (1 h. $\frac{1}{2}$; p. 398), par une route excessivement fatigante le long du glacier; ou bien en haut sur le *Jostedalsbræ*, plus loin à l'O., et descendre par le *Sundebræ* à l'*Oldenvand*, qu'on atteint près de *Sunde* (p. 396).

On franchit plus loin une hauteur d'où l'on a encore un beau coup d'œil en arrière, tandis qu'au delà, à 2 h. de voit. de *Sperle*, s'ouvre une belle vue d'ensemble du **Nigardsbræ* qui descend entre le *Haugenaase* et le *Liaxlen*. La route carrossable passe au *Bergesæter* et franchit le *Jostedalselv* sur un pont. Encore en deçà du *Bergesæter*, se détache à g. un sentier qui traverse plus loin la décharge du *Nigardsbræ* sur une longue passerelle et longe le versant N. de la vallée, où il est mal tracé. De l'endroit où la crête de la moraine latérale s'avance un peu en saillie dans la vallée, à env. $\frac{1}{2}$ h. du *Bergesæter*, on a la plus belle vue sur l'énorme masse de ce glacier, rendu célèbre par les descriptions des savants norvégiens et étrangers (il est de peu d'intérêt d'aller au bord du glacier dans le bas).

Au delà du pont sur le *Jostedalselv*, près dugaard de *Kroken*, la route de voit. gravit encore une pente raide, puis s'abaisse, 3 kil. plus loin, pour aboutir enfin à

17 kil. (comptés pour 19; de *Sperle* 3 h. de voit.) **Faaberg** (400 m.). Gîte médiocre et maigre pitance chez *Rasmus-Larsen Faaberg* (lit et dîn. 1 kr. chacun, 1^{er} déj. ou soup. 50 ö.), guide convenable, mais qui ne se soumet pas aux conditions du Club des Touristes Norvégiens. Ce dernier recommande *Lars-Larsen Lien*, dans le sæter de *Lien* situé sur l'autre rive, sur le sentier qui va de *Kroken* à *Faaberg*. On peut s'y adresser directement, sans s'arrêter à *Faaberg*.

De *Faaberg* au *Mörkerejdsdal*, par le *Fagerdal*, v. p. 381.

DE *FAABERG* A *HJELLE* SUR LE *STRYNSVAND*, PAR LE *JOSTEDALSBRÆ*: 13 à 14 h. (avec deux guides, 25 kr.). On longe la rive g. du *Jostedalselv* qui tourne ici au N. et permet au bout de 1 h. de contempler le *Faabergstølsbræ*; puis on traverse la rivière 40 min. plus tard et on monte pendant quelques minutes à g. jusqu'au *Faabergsæter* (571 m.; où l'on peut aussi se rendre dès la veille). Plus loin, on remonte la vallée

déserte de *Stordal*, toujours le long de la rive dr. du large cours d'eau; à dr. se détache le chemin du *Sotasæter* par la *Hanspikje* (p. 309). A l'endroit où la vallée se ramifie et où le *Stegesholtbræ* descend à dr., tourner à g., à la fin par une pente assez raide, le long de la puissante moraine frontale jusqu'au *Lodalsbræ* dont on atteint la limite inférieure (env. 630 m.) 1 h. $\frac{3}{4}$ après avoir quitté le *Faabergsæter*. On s'engage alors, en montant doucement, sur le glacier presque sans crevasse; ce n'est que plus haut qu'on s'encorde, au point où la neige recouvre le glacier. En face, le rocher isolé de la *Brænibba*. Au lieu de poursuivre sur le glacier comme on le fait d'ordinaire, il est plus prudent, si la glace n'est pas dans de bonnes conditions, de monter à dr. dans les rochers du *Rauskarfjeld*. En face, la *Lodalskaupa* (2071 m.), la plus haute sommité de toute la contrée. Après une marche de 3 h. $\frac{1}{4}$ sur le glacier, on en atteint le point culminant, non loin de la *Stornaase* (1809 m.) qui reste à dr. A la descente, suivre le bord N.-E. de l'*Erdalsbræ*, puis à 2 h. de la hauteur, à l'endroit où le glacier s'incline plus fortement, prendre à dr. un étroit sentier à travers les rochers, quittant ainsi le glacier 5 h. $\frac{1}{2}$ après qu'on y a posé le pied pour la première fois. De là, on dévale pendant 1 h. par un chemin malaisé et fatigant dans le large *Erdal* où l'on arrive $\frac{1}{4}$ d'h. plus loin au *Lillesæter*. Un bon chemin mène alors en 2 h. $\frac{1}{4}$ par *Storsæter* et *Greidung* à *Erdal* sur le *Strynsvand* (p. 400), d'où une barque à rames vous transporte en $\frac{1}{2}$ h. à *Hjelle* (p. 400). — Bien qu'il ne demande pas plus de temps, on choisit plus rarement pour la descente le chemin du *Lodalsbræ* à *Bödal* sur le *Loenvand* (p. 398).

Le passage de *Faaberg* par la cabane de pierre du *Liælen*, qui se dresse au N.-E. du *Nigardsbræ*, ou bien par ce glacier, puis en traversant en diagonale le *Jostedalsbræ* pour descendre dans le *Bödal* sur les bords du *Loenvand* (p. 398) est, dit-on, relativement facile.

63. De Bergen à Aalesund et à Molde, par mer.

La distance de Bergen à *Aalesund* est officiellement de 42 milles marins de Norvège = 270 kil., et à *Molde*, de 51 milles marins de Norvège = 328 kil., mais beaucoup plus, si l'on tient compte des détours que fait le bateau dans les fjords. Les distances données ci-après s'entendent d'une station principale à l'autre. — BATEAUX A VAPEUR (Com. 224 b, 227 a, 60, 124): de différentes compagnies, presque tous les jours, jusqu'à *Aalesund*, trajet en 15 à 18 h.; prix: 16 kr. 80 et 10 kr. 50; jusqu'à *Molde*, trajet en 19 à 22 h.; prix: 20 kr. 40 et 12 kr. 75. Quelques bateaux s'arrêtent seulement à *Aalesund* et continuent ensuite directement sur *Christianssund-Drontheim*; d'autres touchent à *Aalesund* et à *Molde*, d'autres à *Florø*, à *Moldø*, à *Aalesund*, à *Molde*, et quelques-uns seulement à un plus grand nombre de stations.

De Bergen à l'entrée du *Sognefjord*, où le *Polletind* (530 m.) se dresse à une grande hauteur dans l'île d'*Indre Sulen*, v. p. 368.

Au N. du *Sognefjord* s'étend la contrée du *Söndfjord*, qui, réunie à celle du *Nordfjord* (p. 391), formait l'anc. *Firdafylke*. Le bat. à vap. passe entre les îles d'*Ytre Sulen* et d'*Indre Sulen*. La contrée offre plus d'intérêt. Les formes des montagnes deviennent plus variées. On parvient plus loin en vue du *Dalsfjord* (p. 387). A l'O., restent l'île *Værø* et la haute île d'*Alden* (473 m. d'alt.), appelée le «Norske Hest», où l'on élève plus d'un millier de moutons qui passent l'hiver en plein air. Puis, on laisse d'ordinaire à l'E. l'île d'*Atleø* encore plus haute (696 m.); on passe ensuite au *Stangfjord*,

devant le promontoire de *Stavnæs*, et au *Stavfjord* qui donne accès dans le *Fördefjord* (p. 388). Sur un rocher isolé à l'O., le phare dit *Stabbensfyr*.

(20 M.) **Florö** (hôt.: *Salomonsens, Fru Olsen*), avec une église, station desservie par la plupart des grands bateaux. C'est une localité prospère de 680 hab., servant d'entrepôt à celles des bords du *Norddalsfjord*, de l'*Eikefjord* et du *Hödalsfjord*.

Un bateau local (Com. 305) dessert 1 fois par semaine le petit *Eikefjord*. D'*Eikefjord*, sa dernière station, on peut pousser au N. jusqu'à l'imposant massif de glaciers du *Kjeipen* (1359 m.), dont on aperçoit du fjord les hauteurs couvertes de neige.

Le bateau de la ligne Bergen-Nordfjord (p. 391), qui suit jusqu'à Moldö une route analogue à celle décrite ci-après, mais qui dessert un plus grand nombre de stations, a une correspondance (Com. 304 b) pour le *Gulefjord* qui s'ouvre au S.-E. de Bremanger. De la station de *Kjelkenæs* sur ce fjord, on va en barque à *Rise* (gîte) et plus loin à pied, par des routes d'aspect sauvage, à l'*Aalfotfjord* (p. 393), en passant au N.-O. du *Kjeipen* (v. ci-dessus).

Le bateau se dirige plus loin au N. A g. restent les îles de *Skorpö*, d'*Aralden* et ensuite de *Fröjö* avec ses hautes montagnes; sur cette dernière se trouve *Kalvaag* ou *Kallevaag*, où le bateau du Nordfjord (p. 391) fait escale. On entre plus loin dans le *Fröjefjord*, nom donné à la passe située entre le continent et la grande île de *Bremanger*, où commence une des plus belles parties du trajet. Dans l'île de Bremanger se trouve *Berdle* ou *Berle* qui est également station du bateau du Nordfjord. A dr., quelques cascades allongées mais peu importantes rompent la monotonie de ce chaos de rochers grisâtres, couverts de mousse. Puis on aperçoit à g., dans l'angle N.-E. de l'île de Bremanger, l'imposant **Hornelen** (915 m.), qui se termine par un précipice presque perpendiculaire. Le Hornelen est l'anc. *Smalsarhorn* de la «saga» des rois de Norvège, qui mentionne une visite de la hauteur faite par Olaf Tryggvason (vers l'an 1000). Il a été gravi du côté de l'E. par Chr. Bing en 1897. La passe, dite *Skateström*, au N. du Hornelen, entre les îles de Bremanger et de Rugsundö (p. 392), est remarquable pour la violence du courant qu'y déterminent le flux et le reflux.

Le bateau passe obliquement en deçà de l'entrée du *Nordfjord*, en offrant un beau coup d'œil sur de hautes montagnes, et arrive, 3 h. après son départ de Florö, à

(7 M.) **Moldö** (hôt. *Moldö*), petite île située entre le continent et l'île de *Vaagsö*, dont les hauteurs s'élèvent jusqu'à 700 m. Dans la *Vaagsö* se trouve *Sæternæs* (aub. de Sunde), station du bateau local.

Le bateau se dirige plus loin au N. dans l'*Ulvesund*, nom donné à la passe qui sépare la *Vaagsö* du continent; ensuite, il passe par le golfe de *Sildegabet* («gueule de hareng») aux îles *Barmö* et *Seljeö*. Dans cette dernière sont les ruines d'un couvent de bénédictins et d'une chapelle consacrée à *Ste Sunniva*, une Irlandaise, patronne

de Bergen. Autrefois les navires à voiles y attendaient souvent pendant des semaines le vent favorable pour doubler Stadtland.

On contourne ensuite la presqu'île de **Stadtland**, haut plateau de 28 kil. de long et de 4 à 13 kil. de large, qui s'étend en mer sous la forme d'une énorme main droite avec son avant-bras. Le point le plus élevé en est le *Skræatna*, dressé au-dessus de *Drage*. Le *Kjærring* (513 m.), première phalange du grand doigt, attire surtout les regards. La pointe N. se nomme *Staalet*. Au N.-E., le *Revikhorn* qui s'élève jusqu'à 430 m. d'altitude. La presqu'île est bien connue en Norvège comme limite météorologique, et les tempêtes qui y font rage l'ont rendue fameuse. La traversée y est souvent désagréable, même en été.

En face de la Seljeö, dans la presqu'île de Stadtland, près de l'église et du presbytère de *Hove*, se trouve *Selje*, station du bateau de Bergen-Nordfjord (Com. 306), d'où l'on va en barque par le petit *Moldefjord* en 1 h. à la ferme d'*Ejde*. De là, un chemin cavalier escarpé mène en $\frac{3}{4}$ d'h. (comptés pour 7 kil.), par le *Mandseid* (env. 150 m.) à *Enerhaug*, sur le *Kjödepollen*. Une barque conduit plus loin en 1 h. (4 kil.) à

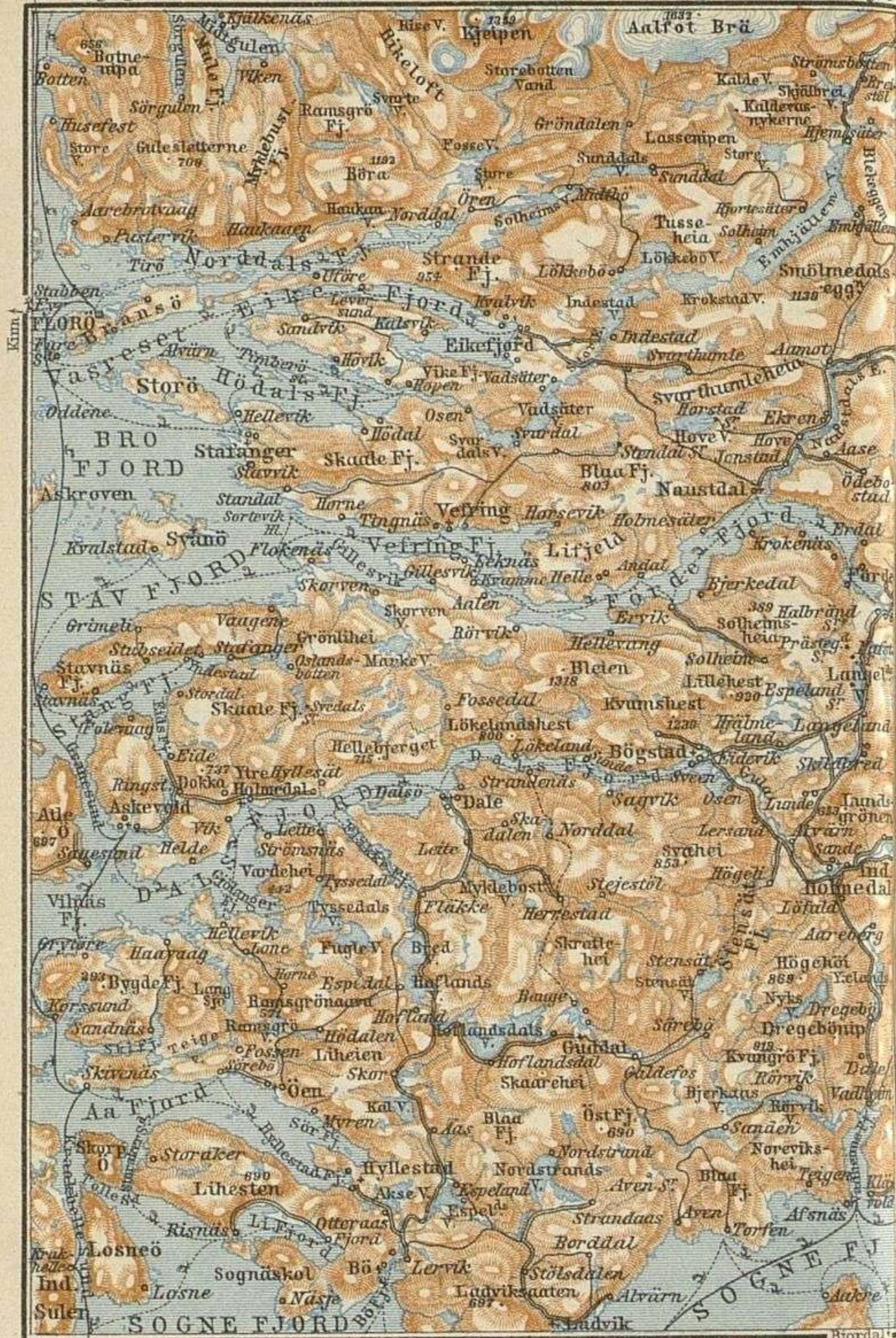
Aaeim (hôt. *Aaeim*), non loin de l'église de *Vanelven*, à l'extrémité S.-O. du *Vanelvsfjord*; bateaux à vapeur en correspondance avec Aalesund par *Volden* (Com. 318; p. 415), 1 fois par semaine; route de voit. pour *Bryggen*, sur le Nordfjord, v. p. 392.

Au N.-E. de la presqu'île de Stadtland se trouve le golfe de *Vanelvsgabet*, auquel se rattache au S.-E. le *Vanelvsfjord* (v. ci-dessus). Le bateau passe à la *Sandö*, où est la grotte de *Dolsten*, à env. 65 m. au-dessus de la mer, et aux grandes îles montagneuses de *Gurskö* et de *Hareidland*, en s'arrêtant parfois encore à *Herö*, au N. de la *Gurskö*, à *Volden* (p. 415) et à *Örstenvik* (p. 415). A dr., la grande île *Sulö*. Vers le N. se montre la *Godö* et son phare; puis à dr. l'île *Hessen* et son sommet pointu *Sukkertop*; plus loin au N., la *Valderö* et son phare, ainsi qu'une caverne (*Sjong-Hul*) de 37 m. de haut au S.-O. Passant ensuite le *Stenvaag* et ses écueils dénudés sur lesquels on fait sécher le «klipfisk» (p. 460) après l'avoir salé, le bateau arrive en 5 h. env. après son départ de *Moldö* à

15 M. **Aalesund**, v. p. 414.

La traversée d'Aalesund à Molde est magnifique, surtout le soir. Bientôt après Aalesund, on a à dr. *un coup d'œil grandiose sur les montagnes de *Söndmøre* (p. 408), où le *Jönshorn* à la cime fendue et les *Kolaastinder* avec leurs névés attirent les regards. Plus loin, la *Lepsö* reste à g., avec la grotte de *Rönstad*. A dr., le phare de *Gunaviken*. Ensuite apparaissent les montagnes au N. du *Romsdal*. La cime qui reste ici longtemps en vue est la *Skaala* (p. 424). Enfin on a devant soi tout le panorama du *Romsdalsfjord*. D'Aalesund, le trajet des grands bateaux demande encore 3 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h. jusqu'à Molde, celui des bat. à vap. locaux, qui touchent à un grand nombre de stations, dure beaucoup plus longtemps.

9 M. **Molde**, v. p. 416. — Continuation de la traversée de Christianssund-Drontheim, v. p. 427.



64. Du Sognefjord au Nordfjord.

DE VADHEIM A SANDENE (Gloppen), 124 kil., qu'on peut faire en voiture en 2 jours: stolkjærre, 1 pers. 20 kr. 91, 2 pers. 31 kr. 38; calèche, 2, 3, 4 pers. 55.35, 61.50, 73.80. — L'affluence des voyageurs sur cette route est extraordinaire, le Jostedalsbræ (p. 381) ne laissant pas de place à une autre route carrossable. La première partie est la moins intéressante, de sorte qu'on peut aussi utiliser de Bergen à *Förde* le bateau du Söndfjord (Com. 303), à moins qu'on ne préfère dans ce cas aller directement jusqu'au Nordfjord (p. 391).

Nous attirons aussi l'attention des piétons et des cavaliers sur le passage de Skjolden par le *Sognefjeld* à *Röjshejm* (v. p. 298-300 et 291-289) et de là par *Grotlid* (p. 288-287 et 308-310) à *Stryn* (p. 402-400). Les passages du *Jostedal* dans les vallées du Nordfjord (p. 383-384) par le glacier ne sont que pour des alpinistes de première force, accompagnés de guides.

Vadheim (à 7 ou 10 h. de Bergen, à 8 h. ou 10 h. de Lærdals-ören et à 3 ou 4 h. de Balholm en bat. à vap.), v. p. 368. — Voitures en nombre suffisant au débarcadère à l'arrivée du bateau.

Des deux vallées qui débouchent ici, la route suit celle de l'O., le *Vadheimsdal*, bordée de murailles de rocher atteignant 500 à 600 m. de hauteur, qu'elle remonte lentement sur la rive g. de la rivière par une pente tantôt douce, tantôt rapide. La première ferme, à g., est *Ytre Dale*. Puis on passe sur la rive dr., entre le *Dregebönip* à g., et le *Fagersletnip* (913 m.) à dr. Sur une hauteur à g., les fermes de *Dregebö*. On repasse plus loin sur la rive g., on longe l'*Yxlandsvand inférieur* et on retourne sur la rive dr. en deçà du sombre *Yxlandsvand supérieur* (132 m.). La ligne de partage des eaux passe aux fermes d'*Aareberge* (163 m.), situées à dr. dans un vallon où se trouve un petit lac. Au N., la masse imposante du *Kvamshest* (p. 388). On passe à la ferme de *Lofald* et on traverse la *Gula* ou *Holmedalselv*.

16 kil. **Sande** (hôt. *Sivertsen*, 20 ch. de 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.25, pens. 5 à 6, très bon, on parle anglais et allemand), avec l'église d'*Indre Holmedal* et plusieurs fermes. Au S. se voit la *Högehöi* (869 m.), plus loin en arrière le *Dregebönip*, à l'O., le *Stensætfjeld* (753 m.), au N.-O., l'énorme *Kvandsfjeld* (1013 m.).

De Sande, bonne route de voit. à l'O., en descendant le long de la rive g. du *Holmedalselv* à (14 kil.) *Eidevik*, station de commande, près de l'église de *Bögstad* et de la ferme de *Sveen* (bon gîte, ch. 1 kr. 50, 1^{er} déj. ou soup. 1.25), sur le **Dalsfjord**, qu'un bat. à vap. dessert 2 fois par sem. (Com. 302; trajet de Bergen à Bögstad-Sveen en 12 h. 1/2 à 13 h.). Le plus bel endroit du Dalsfjord est *Dale*, sur la rive S., où se dressent d'imposantes montagnes, le *Dalshest* (711 m.), le *Kringlen* (742 m.) arrondi en coupole, etc. — De Sveen à Langeland (p. 388), 11 kil.

De Sande, il y a encore une route de voit. à l'E., qui monte par la vallée du *Holmedalselv* à (7 kil.) *Horsevik*, station de commande sur le **Viksvand** (160 m.), joli lac où l'on peut, de Sande, faire aussi à pied une promenade agréable. Dans une île près de la rive N. du lac est l'église de *Hæstad*. — Il y a 14 kil. de Horsevik jusqu'à l'extrémité

N.-E. du lac, où se trouve *Vik*; on y va en barque. Un peu en deçà de *Vik* à dr., le débouché de l'*Eldal* (p. 371). — De *Vik*, il y a env. 7 kil. de route, dans le *Haukedal*, jusqu'à *Mostadhaug*, sur le *Haukedalsvand*; de là, on va en barque à *Rörvik* (p. 389).

Au delà de *Sande*, le chemin monte assez fortement au pied du *Tunvaldfjeld* et à la ferme de ce nom. Belle vue en arrière dans le haut. Bientôt après, le regard embrasse les montagnes du *Dalsfjord* (*Söndfjord*); au loin le *Lökelandshest* (800 m.); plus près, le *Kvamshest* ou *Store Hest* (1239 m.), qui a en effet quelque ressemblance avec une énorme tête de cheval; dans le bas, la *Lundebygd*, vallon verdoyant planté d'arbres et de buissons. On passe ensuite aux fermes de *Skilbred*, sur le lac tourbeux dit *Skilbredsvand*, d'où l'on distingue le *Kvamshest* et le *Lille Hest* (920 m.), au N.-E. Entre les deux montagnes se trouve un champ de neige.

12 kil. (comptés pour 14, mais pas en sens inverse) *Langeland* (gîte simple), à une grande hauteur à l'extrémité S. du *Langelandsvand*, lac de 2 kil. 5 de long, où se détache à g. la route de *Sveen* sur le *Dalsfjord*. La route de *Förde* reste sur la rive E. du lac, atteint son point culminant (341 m.) au-dessus du *Bækkevand* et redescend en lacets dans la vallée de *Förde* et au *Fördefjord*. En abrégéant par les sentiers, on aura soin de ne pas trop s'écarter de la route et de ne pas perdre de vue sa voiture. A g., la *Solhejmsheia* (389 m.); coup d'œil à dr. sur le *Halbrandsfos*. De *Förde*, on monte en 1 h. $\frac{1}{4}$ au *Bækkevand*.

En bas dans la vallée, la route conduit à g. au débarcadère des bat. à vap. du *Fördefjord*, dont la baie supérieure est seule visible. A dr., en remontant le large *Jölsterelv*, on a env. 1 kil. de marche pour arriver à

11 kil. (comptés pour 14, en sens inverse) **Förde** (5 h. $\frac{1}{2}$ à 6 h. de voiture à partir de *Vadheim*). Sur la route, l'hôt. *Hafstad* (ch. 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.25, bon). Sur la rive dr., au delà du long pont, l'*hôtel *Sivertsen* (20 ch., mêmes prix, on parle anglais); un peu plus loin, à g., le bureau du télégraphe; puis à dr., sur une colline formée par une moraine, l'église. La vallée large et riante est entourée de hautes montagnes; au N. se voit le *Fördenip* (862 m.), à l'E., le *Viefjeld* (p. 389); au S.-O., la *Solhejmsheia* (v. ci-dessus). *Förde* est la principale localité du district de *Söndfjord*. La race de chevaux qu'on y élève est réputée (*fjordrace*).

Le **Fördefjord**, où aboutit le chemin mentionné ci-dessus, est desservi 2 fois par semaine par un bat. à vap. (Com. 303). Le trajet jusqu'à *Naustdal*, sur la rive N. du fjord, demande 1 h. à 1 h. $\frac{1}{2}$, et 5 h. jusqu'à *Florö* (p. 385).

En repartant de *Förde*, on voit à g. l'*Angedal* qui se détache au N.-E., avec le *Sandfjeld* (1249 m.) et les *Kupefjelde* (1277 m.) à l'arrière-plan. La route remonte la vallée bien cultivée du *Jölsterelv*, en passant par de nombreuses fermes. Beau coup d'œil sur le large *Brelandsfos*. Sur la rive droite, de l'autre côté de la rivière,

se dresse le *Viefjeld* (674 m.). A env. 6 kil. de Förde, la route franchit, sur le long pont dit *Farsundebro*, l'extrémité inférieure du petit *Movatten* (23 m.) que traverse le Jölsterelv, et longe le pied du Viefjeld, ainsi que la rive N. de ce lac. Sur la rive S., on aperçoit quelques fermes; puis à l'extrémité supérieure à dr., l'école d'agriculture (*Landbrugsskole*) de *Mo*, derrière laquelle apparaît le *Huldrefos*. Belle forêt de pins. A env. 5 kil. du *Farsundebro*, la route de Holsen se détache à droite.

La route de Holsen (pas de skyds) franchit le Jölsterelv et passe à peu de distance au N. de l'*Aasenvand*, ensuite elle longe la rive N. du *Holsenvand* (125 m.). L'église de *Holsen* est située à env. 9 kil. de la bifurcation. La route conduit plus loin par le *Rörvikfjeld*, en passant aux *Rörviksætre*, à la ferme de *Rörvik*, sur le *Haukedalsvand* (263 m.), à l'extrémité N.-E. duquel se trouve l'église de *Haukedal*, à env. 15 kil. de Holsen. La route carrossable aboutit à 4 ou 5 kil. en amont de la vallée, à la ferme de *Gröning* (332 m.), où l'on peut coucher. De là à Balholm sur le *Sognefjord*, v. p. 371. — Un autre chemin plus pénible (plusieurs torrents à traverser), conduit en remontant le *Gröndal*, avec vue à g. sur le *Grovebræ*, à dr. sur le *Jöstefond*, au *Söknesandsskar* (p. 372) et descend ensuite à Söknesand (v. ci-dessous).

On a constamment une belle vue au delà de la riante rivière et de la contrée verdoyante sur les montagnes à l'E. et au N.-E.

20 kil. **Nedre Vasenden** (*hôtel Nielsen*, 25 ch. de 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.25, bon), à l'extrémité O. du Jölstervand, lac d'où sort le Jölsterelv qui forme quelques rapides; on les voit du pont situé immédiatement à côté de l'hôtel.

Le ***Jölstervand** (205 m.), joli lac de 23 kil. de long, qui s'étend du S.-O. au N.-E., est desservi par un petit bateau à vapeur (Com. 495; durée du trajet, 2 h.; 2 kr.). Plusieurs fermes sur les deux rives, particulièrement sur celle du N. exposée au soleil (sol-side), où passe la route. Au pied du *Jygrafjeld* et au débouché du *Bergsdal*, se trouvent les fermes de *Sviddal* et plus loin, la riche *Aalhusbygd* et l'église d'*Aalhus* ou *Jölster*.

Sur la rive S., que les habitants nomment côté N. (nordside), parce qu'elle regarde le N., se dressent le *Sanddalsfjeld*, le *Klana*, l'*Orken* et le *Sadeleggen*. Au-dessus se montrent à plusieurs reprises des bandes du *Grovebræ* ou *Jölstrajökul* et du *Jostedalsbræ*. Jolies cascades près des fermes de *Myklebostad*.

A g., au pied E. du *Bjørsætfjeld* (1010 m.), que la route contourne, se trouve *Aardal* ou *Ordal*. Plus loin, l'église de *Helgheim*.

A dr. s'ouvre le *Kjösnæsfjord*, long de 10 kil., dont le *glacier de *Lunde*, de couleur bleu vert, forme l'arrière-plan. Au-dessus du *Kjösnæsfjord* s'élèvent le *Björga* (1680 m.), au N., et la *Söknesandnipa* (1514 m.), au S.

A l'extrémité E. du *Kjösnæsfjord* se trouvent les fermes de *Söknesand* et de *Lunde* (gîte et nourriture passables chez le guide A. Lunde; lit, 1^{er} déj. et soup. 2 kr.), d'où l'on peut aller à pied avec un guide au S. dans le *Gröndal* (v. ci-dessus) et plus loin à *Sværen* (p. 370), et au S.-E. à *Fjærland*, par le *Jostedalsbræ*; ce dernier passage, intéressant et peu difficile pour les touristes entraînés, mène dans le *Sognefjord* central

(v. p. 372; au Lundeskar 2 h. $\frac{1}{2}$, au glacier 1 h., de l'autre côté 1 h. $\frac{1}{2}$, au Bøjumsæter 2 h. $\frac{1}{4}$ et à Fjærland 2 h.).

A l'extrémité septentrionale du Jølstervand se trouve 23 kil. **Skej** (*hôtel Skej*, 34 ch. de 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.25, p. 4.50 à 5, bon). Voitures disponibles.

La route monte en passant à plusieurs petits lacs et rencontre, entre le *Föglevand* et le *Skredevand*, le *Fosheimfos* qui descend à dr. du Björga. Près du *Bolsætvand*, l'anc. chemin carrossable conduit à g. au Bredhejmsvand.

Par ce chemin très accidenté, les piétons peuvent descendre en 1 h. au hameau de *Förde* (à env. 7 kil. de Skej), sur le Bredhejmsvand (v. ci-dessous) et aller directement par le canot automobile «Kvikk», qui fait le trajet 1 ou 2 fois par j., à Vasenden (p. 391; 2 h. $\frac{1}{2}$; 2 kr.), à l'extrémité septentrionale du lac. De là, encore 1 h. $\frac{1}{4}$ jusqu'à Sandene.

La route franchit alors la hauteur et s'engage dans le *Stardal* où se montre à l'arrière-plan l'énorme masse du Jostedalsbræ. Au delà de *Klagegg* (226 m.; à 5 kil. de Skej), bifurcation: à g. sur Egge, à dr. sur Aamot en remontant le Stardal.

DE KLAGEGG A AAMOT: env. 10 kil. — **Aamot** (gîte passable, mais menu un peu maigre chez *Tolleif Aamot*, où l'on trouve toujours des guides) est le point de départ pour plusieurs passages grandioses du JOSTEDALSBRÆ (guides *Ole-T. Aamot*, *Elling Aamot*, *Peder Navnlös*; il faut se munir de cordes): 1^o, chemin carrossable jusqu'à *Drivet* (gîte chez le guide *M. Höjsæt*); de là à l'Oldenvand (guide 5 kr.; p. 395) par l'**Oldenskar* (1050 m. env.), en 6 à 7 h., dont 2 h. $\frac{1}{4}$ jusqu'au pied du glacier d'Aamot, 2 h. $\frac{1}{4}$ par un éboulis (ur) des plus désagréables jusqu'au point culminant, et 2 h. $\frac{1}{2}$ très fatigantes, mais avec une vue splendide, en descendant à pic, à *Mælkevold* et à *Rustøen* (p. 396); c'est une excursion peu difficile, quand il fait beau, souvent faite par des dames et en tout cas extrêmement intéressante. — 2^o, traverser en biais le Jostedalsbræ pour parvenir à l'*Austerdalsbræ*, puis descendre dans la vallée à *Nordre Næs* (10 à 12 h.), v. p. 379.

La route d'Egge tourne à g. dans l'étroite vallée de **Vaatedal**, encadrée de hautes montagnes, et suit le cours de la petite rivière qu'elle descend. A dr. le *Hæghejmsfjeld*, à g. la *Svenskenipa* (1454 m.). La route passe ensuite sur la rive dr. La vallée s'élargit. A dr. se dresse le cône de l'*Eggenibba* (1600 m.), qui se gravit d'Egge en 6 à 7 h. (route cavalière jusqu'à mi-chemin, à l'Eggesæter, où l'on peut avoir des rafraîch.).

14 kil. **Egge i Vaatedalen** (170 m.; *hôtel Egge*, ch. 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.25, bon).

Plus loin, on longe la rive E. du *Bergemsvand* (143 m.). A g. s'élève le *Raadfjeld*, à dr. le *Vora*. Au delà des fermes de *Bergheim* ou *Bergem*, la route traverse un affluent qui sort à dr. du Sanddalsvand et se bifurque en deux embranchements: celui de dr., qui est très mauvais, monte à Moldestad-Utviken (p. 391), celui de g., qui est en bon état, monte à

12 kil. **Red** ou *Re* (*hôtel Gordon*, chez K.-E. Red, bon, 30 lits), non loin de l'église de *Bredheim*, dans un beau site, sur la rive E. du ***Bredhejmsvand** (*Breimsvand* ou *Breumsvand*; 56 m. d'alt., 23.50 kil. carr. de superf., 273 m. de prof.), entouré de sommités

escarpées et desservi par un canot automobile (v. p. 390). A g., la *Skjorta* («tablier, chemise»; 1762 m.).

La *route, creusée à coups de mine dans les rochers de la rive N. du Bredhejmsvand, et courant en partie sur de puissantes digues, rivalise en beauté avec celle de l'Axen en Suisse. A g., le *Rysdals-horn*. A l'extrémité du lac, *Vasenden*, station du canot automobile. La route monte doucement, en partie sous bois, pour s'abaisser ensuite, en offrant toujours de beaux points de vue, vers

14 kil. **Sandene**, sur le *Gloppenfjord* (p. 393), station des bat. à vap. du Nordfjord et d'un bateau local (p. 393).

Le mauvais chemin carrossable qui, au delà de Bergheim, se détache à dr. de la route de Red, atteint, à 7 kil. d'Egge, la localité de *Moldestad* où un autre chemin carrossable prend à dr. la direction de Foshejm et de Myklebostad.

La distance de Moldestad à *Foshejm* est de 5 kil.; de ce dernier endroit à *Myklebostad*, près de 4 kil. en longeant le *Sanddalsvand*. — Un beau passage de glacier conduit de Foshejm à Olden (p. 395), en passant à la Store Cecilienkrona. De Myklebostad, on fait l'ascension du *Snenipa* (1848 m.).

La continuation du chemin d'Utvik jusqu'à la hauteur du col est tellement escarpée qu'elle n'est guère praticable que pour les piétons (p. xxiv); de Moldestad à Utviken, 3 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h. Les hauteurs entre lesquelles la route s'élève sont à dr. les *Skavlevægge*, à g. le *Fællefjeld*. La vue s'élargit toujours plus à dr. sur les imposants névés du *Gjetenyk* (1775 m.). Dans le haut, la route monte et descend plusieurs fois sur un plateau marécageux (632 m.). Quantité de blocs provenant d'anciens glaciers. Au S.-O., on a encore une échappée en arrière sur le *Skarstenfjeld* (p. 394), aux contours très accentués. Au bord du plateau au N., on voit apparaître enfin l'*Invikfjord* à une grande profondeur, et dominé au N. par les *Laudals-tinder*, le *Storhorn* avec son grand glacier et le *Hornindalsrokken*. On descend d'abord à pic, plus tard par une route neuve qui décrit de grands lacets. Le *Storelv* qui descend de la hauteur à dr. en formant de nombreuses cascades, fait tourner près d'Utvik les roues de plusieurs moulins.

20 kil. (à partir d'Egge, comptés pour 26) *Utviken*, station des bat. à vap. du Nordfjord et d'un bateau local (v. p. 394).

65. Le Nordfjord.

BATEAUX A VAPEUR (dont quelques-uns seulement ont des cabines pour la nuit; Com. 306 a), 3 ou 4 fois par sem.: de Bergen à *Falejde*, en 20 à 36 h., 15 kr.; jusqu'à *Visnæs* $\frac{1}{2}$ h. de plus, 15 kr. 40; jusqu'à *Loen*, encore $\frac{1}{2}$ h. de plus, et jusqu'à *Olden*, encore $\frac{1}{2}$ h. à 1 h. de plus, 15 kr. 80. En outre, un *bateau local* dessert le Nordfjord, mais seulement au cœur de l'été, tous les j. sauf le vendr. et le dim. (Com. 306 b), de *Sandene* (Gloppen) à *Utviken*, *Falejde*, *Stryn*, *Olden* et *Loen*.

La traversée de Bergen au Nordfjord est très longue. Généralement, on ira, comme dans le voyage par terre (R. 64), de *Sandene* (v. p. 391 et 393) en bat. à vap. directement jusqu'à *Visnæs*, à *Loen* ou à *Olden* (p. 395), on fera une excursion à l'Oldendal ou au Loendal et l'on continuera par le Strynsdal et le Videdal (R. 66).

Le **Nordfjord* s'étend à près d'un degré de latitude au N. du Sognefjord, auquel il est parallèle, mais dont il n'égale pas même de moitié la longueur (80 kil.), jusqu'à la pente N.-O. du *Jostedalabræ* (p. 381). Chaque partie du fjord porte un nom différent. L'appellation commune de «Nordfjord» a désigné d'abord la contrée, c'est-à-dire la partie N. du district de Nordre Bergenhus, mais actuellement elle s'applique en général au fjord lui-même. Les beautés du paysage se trouvent presque exclusivement dans les ramifications intérieures du fjord, qui sont d'un pittoresque et d'une splendeur indicibles. Nulle part on ne voit réunis plus de vastes nappes d'eau, de hautes montagnes et de glaciers; nulle part le charme propre au paysage norvégien ne se révèle plus clairement dans les analogies et les contrastes qu'il présente avec les plus belles parties des Alpes.

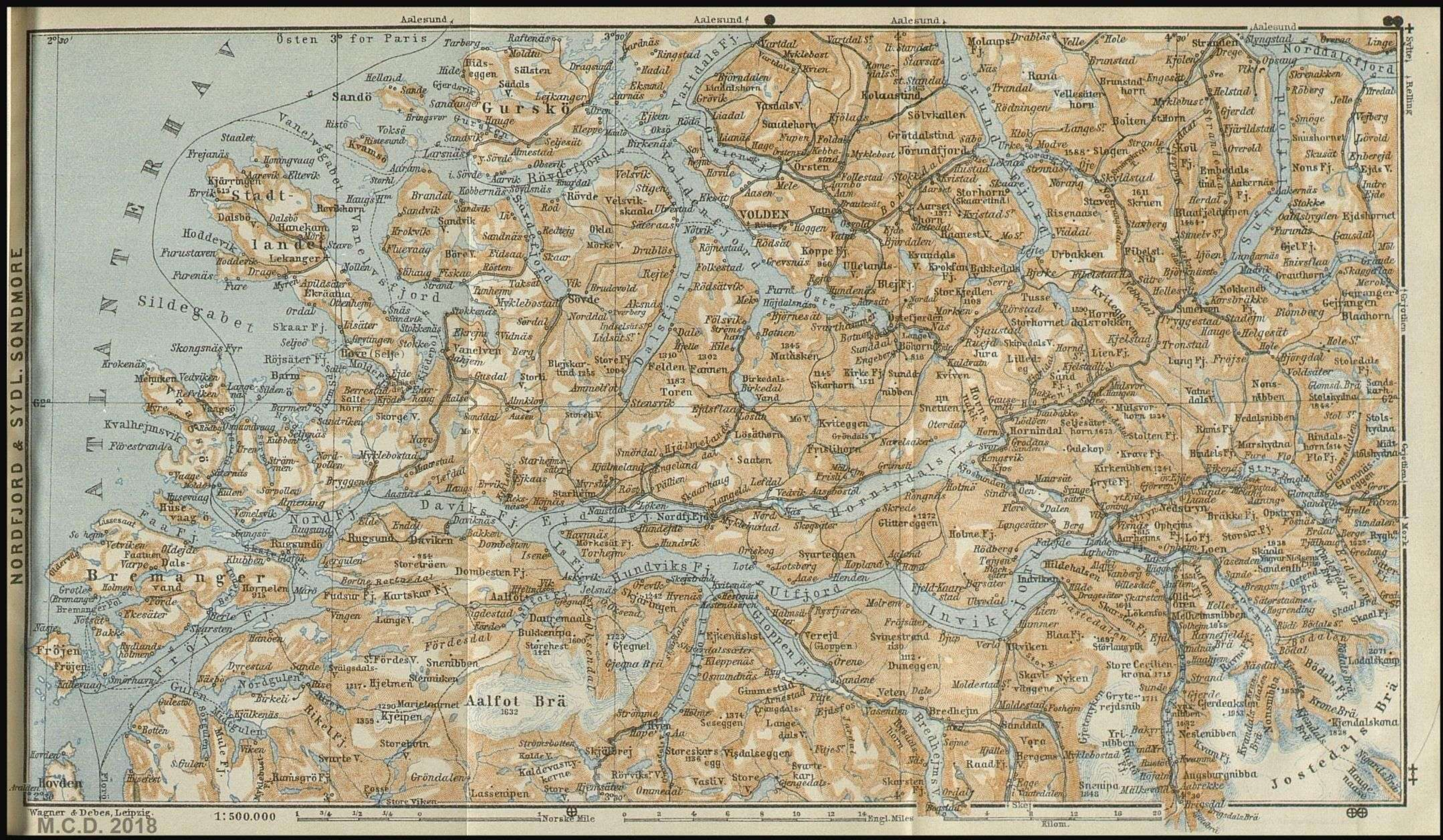
Trajet de Bergen à *Moldö*, en bat. à vap., 13 à 15 h., v. p. 384-385. — Le bateau revient en arrière et cingle entre *Vemelsvik* et *Gangsö* vers l'E. dans le **Nordfjord**, dont la première station est *Rugsund* (auberge), sur la rive S. en face de la *Rugsundö*.

Bryggen (auberge), la seconde station, est sur la rive N., d'où une route de voit. conduit à Aaeim sur le Vanelvsfjord (20 kil.; p. 386), par le *Maurstadeid* (634 m.). — On va, plus loin dans le *Daviksfjord*, à *Haug* ou *Haus*, également sur la rive N. du fjord. Ensuite à

Davik, sur une jolie baie de la rive S., et à *Domsten* ou *Dombesten*. Splendide coup d'œil au S. sur l'*Aalfotbræ*.

Le fjord se bifurque pour former: au S.-E. l'Isfjord (p. 393) et à l'E. l'**Eidsfjord** que le bateau dessert d'abord, avec les stations de *Staarheim* ou *Starheim*, de *Naustdal* ou *Nöstdal* et de

Nordfjordeid, où le bateau arrive 5 h. $\frac{1}{2}$ après le départ de *Moldö*; c'est une localité aux maisons disséminées, où il y a une église, un bureau de poste, une caisse d'épargne et le *P. Boalths Enke's Hot.* (à 20 min. du débarcadère, bon; souvent occupé par des Anglais qui pêchent le saumon). Dans le voisinage, un camp militaire. — De Nordfjordeid, un chemin de voit. conduit, en remontant la vallée, à *Nor* ou *Nord* (7 kil.), sur le **Hornindalsvand**, prolongement géologique de l'Eidsfjord; mais son niveau est de 51 m. plus élevé, tandis qu'il atteint 486 m. de profondeur au-dessous du niveau de la mer; sa superficie totale est de 51 kil. carr. Ses rives, qui se dressent à une grande hauteur, sont en partie boisées. De *Nor* à *Grodaas* et à *Kjös* (p. 405), bateau à vapeur (Com. 500) 4 fois par semaine, en 2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h. $\frac{1}{2}$.



DE NORDFJORDEID A VOLDEN (p. 415): 46 kil., route de skyds dans la direction de l'O., le long de l'Eidsfjord, jusqu'à la bifurcation, d'où l'on va à g. à Naustdal (p. 392), à dr. en montant sous bois à (15 kil.) *Smördal*, station de commande. Beau coup d'œil en arrière sur le *Gjegnabræ* (v. ci-dessous). — On franchit le point culminant du col (500 m.) et l'on descend à pic à (11 kil., comptés pour 13) *Søndre Birkedal*, station de commande, sur le lac du même nom, dans un beau site entouré de rochers. — Plus loin on va par *Kile* à (10 kil.) *Strömshavn*, station de commande, sur le *Kilefjord*, la baie S.-O. du Voldenfjord, par lequel on va en barque à Volden (10 kil.).

De *Søndre Birkedal*, un chemin de piétons intéressant conduit en remontant dans le *Laurdal*, par la montagne, au *Dalsfjord*; on peut y joindre l'ascension du *Felden* (1310 m.), d'où l'on a une vue grandiose sur les montagnes et les glaciers (8 à 10 h. en tout, avec un guide). D'*Indre Dale*, sur le *Dalsfjord*, bras du Voldenfjord, jusqu'à Volden, env. 14 kil.

Le bateau revient et passe, en doublant la langue de terre de *Havnnæs*, dans l'*Isfjord*. Plus loin, il contourne l'*Askevik* et pénètre dans l'*Aalfotfjord*, où il touche à *Aalfot*. Au S. de l'*Isfjord*, on aperçoit les **Øksendalsstreng*, ou décharges de l'*Aalfotbræ* et du *Gjegnabræ*, qui se précipitent en belles cascades des gorges du *Vestre Øksendal* et de l'*Østre Øksendal* (v. ci-dessous). En revenant de l'*Aalfotfjord*, on en est tout près. Plus loin, on passe à l'énorme *Skæringen* (1242 m.), avec la ferme solitaire de *Skjejstrand*. Le fjord prend ici le nom de *Hundviksfjord*. Ensuite, le bateau passant en deçà de l'entrée du *Hyenfjord* qui échancre profondément les terres au S. en vue du *Gjegnabræ*, arrive à la station de *Hestnæsören* (logis à la poste). Quelques bateaux poussent jusqu'à *Hyen*, à l'extrémité S. du *Hyenfjord*.

En face de *Hestnæsören* sur le *Hyenfjord*, débouche le *Skjærdal*, par lequel on atteint le *Gjegnabræ* en passant au *Heimestöl*. On vante l'ascension du *Svartevandstind* et du *Gjegna* (1723 m.), tous deux avec une vue grandiose. On descend du côté de l'*Øksendal* ou au S. à *Hope*, non loin de l'extrémité S. du *Hyenfjord*, mais il faut un guide et une corde. Notre carte représente les passages d'après les communications de M. Chr. Bing (p. 353), qui a exploré plusieurs fois la contrée. — Excursions de glacier intéressantes à la *Bukkenipa* (1600 m.) et au *Storhest* à l'O. de l'*Øksendal*, ainsi qu'au *Marietind* et au *Sagen* à l'O. de l'*Aalfotbræ*.

Le bateau, doublant plus loin le *Kvitenæs*, entre dans le riant *Gloppenfjord*, entouré à l'O. de hautes montagnes en partie couvertes de neige, avec la station de *Ryg* et l'église de *Gimmestad*, sur la rive O., ainsi que l'église de *Gloppen* sur la rive E., et atteint, au bout de 3 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h. après le départ de Nordfjordeid,

Sandene ou *Gloppen* (hôt.: **Gloppen*, à 5 min. du débarcadère, ch. 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.50; **Sivertsen*, 5 min. plus loin, mêmes prix), dans un site charmant, à l'extrémité S.-E. du fjord, à l'endroit où la route de Red (v. p. 391-390) aboutit au *Bredhejmsvand* (voit. pour Skej, etc., v. p. 387). Aux environs, jolies promenades. A 1 h. au S.-E., la jolie cascade de *Eidsfos*, formée par l'émissaire du *Bredhejmsvand* (p. 390). Bateau à vapeur pour Bergen 3 fois par sem., 14 kr. 20; pour Falejde, Loen, Olden, tous les jours, 4 kr. (Com. 306 a et b).

Le bateau repasse dans le fjord principal qui prend le nom d'**Utfjord** et qui, outre de jolies fermes et des montagnes boisées, offre aussi au S.-O. un beau coup d'œil en arrière sur le Gjegna (p. 393) couvert de neige et de glaciers. Stations: *Rysfjæren*, sur la rive S., et *Rand*, sur la rive N. où se trouve un peu plus loin une cascade.

Le fjord prend le nom d'**Invikfjord**. Sur les coteaux verdoyants de la rive N., des fermes en grand nombre. A l'E., vue sur la Store Cecilienkrona (p. 396) et le Gryterejdsnib, montagnes couvertes de neige. 2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h. $\frac{1}{2}$ après le départ de Sandene, on arrive à

Utviken (hôt. *Britannia*, bon, ch. 1 kr. à 1.20, 1^{er} déj. ou soup. 1.20). Cette localité riante, aux maisons espacées, avec une église, où aboutit la route de voit. d'Egge (p. 390), est comme Sandene une stat. des bateaux de Bergen, ainsi que du bateau local.

Le fjord s'infléchit fortement au N. A g. s'élève le *Sölubjergfjeld*, sur le versant duquel se trouvent plusieurs fermes. A dr., bien située dans une baie, la station de bateaux d'*Indviken*, avec son église (pas d'aub.). C'est là que débouche le *Præstedal*, vallée sauvage, avec le *Skarstenfjeld* (1641 m.) au N. et le *Störlaugpig* (1693 m.) au S., dont l'ascension est, dit-on, facile et intéressante. Ensuite, on contourne le cap de *Hildehalsen*, où le fjord reprend la direction de l'E.

Falejde (hôt. *Faleide*, ch. 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, din. 2.25). — Une route, riche en points de vue, dont se détache à g. celle de Grodaas (p. 405), mène le long du fjord, franchit à *Toning* le Strynselv pour aboutir à Visnæs (9 kil.; skyds, 1 pers. 1 kr. 53, 2 pers. 2.35; calèche, 2, 3, 4 pers. 4, 5, 5 kr. 50).

C'est à Falejde que le fjord se montre dans tout son éclat. En face, le regard tombe sur l'*Aarhejmsfjeld* (615 m.), qui a la forme d'une forteresse, et en deçà duquel débouche le *Strynsdal*, avec la station suivante:

Visnæs i Stryn (hôt.: **Central*, avec vue, 37 ch. de 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, din. 2.25, pens. 4 à 6; *Visnæs*, bonne maison de deuxième ordre, tous deux près du débarcadère; *Stryn*, à Toning, de l'autre côté du pont du Strynselv, v. ci-dessus; *Viig*, à *Vik*, encore plus à l'O., à 20 min. du débarcadère), point de départ pour visiter le Strynsdal et le Videdal (p. 399, 400). Une belle route longe le fjord jusqu'à Loen (10 kil.; stolkjærre en 1 h. $\frac{1}{4}$, 1 kr. 70, 2.55).

Un peu à dr. de l'*Aarhejmsfjeld*, on aperçoit dans le lointain la Skaala (p. 397), dont le sommet a la forme d'une coupe (d'où son nom), par l'échancrure de laquelle s'épanche au N.-O. un glacier; à dr. encore, le Sandenib (p. 397); plus près, l'*Auflemsfjeld* (p. 395), entre les vallées de Loen et d'Olden. A dr., derrière l'*Auflemsfjeld*

se montre plus tard le Melheimsnib (p. 397). Au S., on découvre la vue de l'Oldendal, avec la Store Cecilienkrona (p. 396) à l'O. et le Ravnefjeldsbræ à l'E. Sur la rive N., l'*Ophejmsfjeld*, qui se gravit en 2 h. de la ferme de *Rake*, et d'où l'on a une vue magnifique.

Loen (*hôt. *Alexandra*, à 6 min. du débarcadère des bat., deux grandes maisons en bois; 100 lits de 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.25, pens. 4.50 à 6; on parle anglais) et sa petite église sont bien situés à l'entrée du *Loendal* (p. 397), que bornent au N. le *Lofjeld* et au S. l'*Auflemsfjeld* (1551 m.); la localité convient parfaitement pour un séjour de quelque durée. Le prolongement de la route qui borde le fjord est près d'être achevé: de Loen à Olden, 7 kil. (traversée en bateau à rames en $\frac{3}{4}$ d'h., aller et retour 5 kr., deux rameurs).

La traversée en bateau à vapeur de Loen à Olden dure $\frac{1}{2}$ h., celle de Visnæs à Olden $\frac{3}{4}$ d'h. (1 kr.).

Olden ou *Oldören* (hôt. *Yri*, à 15 min. du débarcadère, près de la station des voitures; ch. 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2) est situé à l'extrémité S. du fjord, à l'entrée du bel *Oldendal*. Au S., on aperçoit à dr. la cime neigeuse de la Store Cecilienkrona et le Bennæs-Klaaven; à g., le Synsnib; à l'extrême g., le Melheimsnib (v. p. 397).

Excursions dans les vallées d'Olden, de Loen et de Stryn.

Les trois vallées dites *Oldendal*, *Loendal* et *Strynsdal*, qui se détachent au S.-E. et à l'E. de l'Invikfjord, remontent jusqu'au centre du fjeld norvégien, au *Jostedalsbræ* (p. 381). Chacune de ces trois vallées renferme un lac de 11 à 16 kil. de long, qui doit son existence à d'anc. moraines ou à une arête rocheuse (au Loenvand) placée entre ce lac et le fjord. Ces dignes naturelles portent le nom d'*Ejd*. Les trois lacs sont entourés de murailles gigantesques atteignant jusqu'à 1500 m. de hauteur, au-dessus desquelles apparaissent les cimes des montagnes qui ont jusqu'à 2000 m. d'alt.; de tous les côtés descendent des glaciers. La truite et le saumon y foisonnent et attirent une grande affluence de pêcheurs à la ligne. — Les GUIDES ne sont indispensables que si l'on veut monter aux glaciers: *Rasmus-R. Aabrække*, à Olden, *Thor Ejde* à Ejde (v. ci-dessous), *Thor-Antonsen Greidung* à Opstryn (p. 400), tous patentés par le Club des Touristes de Norvège. On recommande aussi *Per-J. Grönfur* à Fosnæs ou Greidung (p. 400), *Elias-M. Hogrenning* et *R. Jacobsen* à Flo (p. 400), etc.

*EXCURSION DANS L'OLDENDAL, aller et retour 8 h. $\frac{1}{2}$.

Olden, v. ci-dessus. — La route carrossable d'Olden à Ejde (5 kil.; stolkjærre, 1 kr. 28) serait très propre à une jolie course à pied, si le départ de la chaloupe à vapeur de l'Oldenvand était combiné de manière à laisser le temps nécessaire. La route remonte la rivière aux eaux blanchâtres, en ayant constamment la vue de la Store Cecilienkrona (p. 396), passe à mi-chemin au *Lökenfos* qui fait marcher une scierie, traverse la rivière, suit la rive O. du joli *Floenvand* et atteint les fermes d'Ejde.

Ejde se trouve à l'extrémité N. de l'**Oldenvand* (37 m. d'alt.,

8.40 kil. carr. de superf., 90 m. de prof.) qui a 11 kil. de long (vers le S.) et à peine 1 kil. de large. Une chaloupe à vapeur fait la traversée en $\frac{3}{4}$ d'h. (1 kr. 50, aller et retour 2.50); en barque, on met 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. (1 rameur 4 kr., 2 ram. 6 kr.) et on en jouit davantage, pourvu qu'on ait assez de temps.

Peu après le départ, on aperçoit à g. la ferme de *Sandnæs*; à dr., un reste de moraine, avec la ferme de *Bennæs*, et au-dessus, le *Bennæs-Klaaven*. De tous les côtés tombent des cascades. A dr., les flancs abrupts de la *Store Cecilienkrona* à la cime neigeuse (1715 m.; l'ascension, en 7 à 8 h., n'est pas difficile; guide, 6 kr.). A g., sur des torrents, les fermes de *Haahjem*, *Strand* et *Gjerde*. Le lac paraît fermé au S. par le *Synsnib*. On n'aperçoit que près de Sunde, par une ouverture à dr., le *Gryterejdsnib* (1711 m.) et l'*Yrinib*, avec deux glaciers. — Puis le détroit de **Sunde* et les fermes du même nom. Deux torrents, qui descendent à g. du glacier dit *Sundebræ*, entre le *Gjerdeakslen* (1953 m.) et le *Nesle-nibben* (1482 m.), ont formé ce détroit par le dépôt de leurs alluvions à côté d'une île rocheuse. Le courant est violent dans le sund. Dès que la barque a contourné le versant du *Synsnib*, on a une **vue superbe de la moitié S. du lac, plus large à cet endroit, avec le *Mælkevoldsbræ* à l'extrémité de la vallée, qui paraît descendre jusque dans l'eau, bien qu'il en soit à 2 h. de distance; c'est un paysage de montagne vraiment grandiose. L'*Yrinib*, qui s'élève à dr. et d'où tombent plusieurs cascades, ne l'est guère moins. Dans le bas, les fermes de *Bakyri* et d'*Indre Yri*, et à l'extrémité du lac, le *Rustöfjeld* et sa grande cascade qui jaillit avec impétuosité. A g., l'escarpement du *Kvamfjeld*, aussi avec des cascades.

On aborde à *Rustöen*, où l'on trouve un gîte chez le guide *Jacob-Jenssön Myklebostad*. La halte n'étant que de 4 h., on prendra la voiture qui attend les voyageurs pour se rendre au *Brigsdalsgaard*, à 5 kil. de là (2 à 3 kr.). — La route carrossable passe, en traversant des alluvions marécageuses, au bout de 10 min., aux fermes de *Kvamme* et $\frac{1}{2}$ h. plus loin à celles de *Mælkevold*. A g., dans le haut, entre deux hauteurs rocheuses, l'*Aabrekkebræ*, glacier qui doit son nom aux fermes visibles derrière *Mælkevold*; ensuite, à g. le *Brigsdalsbræ*. En face, au bout de la vallée, le *Mælkevoldsbræ*, entre le *Kattenak* et le *Middagsnib*; à dr. du glacier, la cascade double dite *Vaalefos*.

DE MÆLKEVOLD A AAMOT: magnifique passage de montagne (fjeld), en 7 à 8 h., v. p. 390; on recommande comme guide *Rasmus-R. Aabrække*.

La route carrossable monte par un éboulis (ur) et franchit la rivière en tournant brusquement, à 25 min. de *Mælkevold*, au confluent des cours d'eau qui viennent du *Vaalefos* et à g. du *Brigsdal*. Au bout de 10 min.,

Brigsdalsgaard (150 m.) où l'on commande son dîner pour le retour (bon, 2 kr.; bout. de bière, 60 ö.; lit, 1 kr. 50).

Un sentier un peu pierreux monte, sur la rive dr. du Brigsdalselv, en $1\frac{1}{2}$ h. à la *cascade du Brigsdalselv* et à une nouvelle terrasse du Brigsdal. Le ****Brigsdalsbræ** offre alors un coup d'œil surprenant, avec ses masses de glace pure et bleue au-dessus d'une basse forêt de bouleaux et d'aunes, par laquelle on continue son chemin presque à plat. De là, en 20 min. de marche, à la fin un peu fatigante par-dessus la moraine frontale, on arrive, à 300 m. d'altitude, au pied du glacier qui forme une magnifique voussure d'où s'échappe la rivière. A dr., vers le S., dans le haut, le *Kjöta-bræ*, d'où tombent des cascades et quelquefois aussi des blocs de glace.

Le Brigsdalsbræ, ramification du Jostedalsbræ, est très escarpé; l'ascension en a été faite pour la première fois en 1895 par Chr. Bing (p. 353), avec le guide Rasmus-Rasmussen Aabrække (jusqu'au sommet, 9 h.).

L'*EXCURSION DANS LE LOENDAL demande 7 h. aller et retour.

Loen, v. p. 395. — La route carrossable qui mène au Loenvand (stolkjærre 75 ö., aller et retour 1 kr. 50; agréable à faire à pied, v. p. 395) remonte le Loendal sur la rive dr. de la rivière écumante. On suit la grande route, qui incline un peu à dr. La contrée avec ses pelouses verdoyantes, ses bouquets d'arbres et ses taillis, ressemble à un parc. D'imposantes montagnes la dominant. La route de voit. traverse la rivière qui sort à g. du *Tjugedal*. Le Loendalselv forme le *Haugfos*, cascade en fer à cheval.

L'ascension de la **Skaala** est intéressante et sans grandes difficultés pour les touristes entraînés (1938 m.; en 8 à 9 h. à partir de Loen; guide: 1 pers. 5 kr.; pour chaque pers. de plus, 50 ö.). Le chemin quitte le Tjugedal et monte droit au sommet où l'on trouve une cabane (entrée, 50 ö.; lit, 1 kr.). Un immense névé recouvre le versant occidental. — Le sentier qui monte à l'E. dans le Tjugedal conduit au *Tjugedalssæter*; plus loin, le sentier disparaît, on grimpe alors une pente assez raide, en dernier lieu par un éboulis fort pénible, jusqu'au col pour redescendre ensuite à travers un champ de neige et rejoindre le sentier du chalet, qui descend à l'église d'*Opstryn* (p. 400); en tout 5 à 6 h.

Au bout de 25 min. en voiture, et de 45 min. à pied à partir de Loen, on arrive au hameau de

Vasenden, à l'extrémité inférieure du ***Loenvand** (88 m. d'alt., 133 m. de prof.), lac alpestre de premier ordre. Il a 14 kil. de long et ses eaux sont d'une belle couleur vert clair. Le petit vapeur et le canot automobile qui le desservent mettent 1 h. pour atteindre l'extrémité supérieure (2 kr. 50, aller et retour), une barque à rames à peu près le double (5 kr. 50, aller et retour avec deux rameurs).

Peu après le départ, la vue embrasse tout le lac. A g. s'élève, au-dessus de la ferme de *Sande*, le *Sandenib* (1654 m.); à dr., l'*Auflemsfjeld* et le *Melheimsnib* (1655 m.). De tous les fjelds, surtout à dr. du *Ravnefjeld* (p. 398), descendent de grands glaciers, qui tous s'arrêtent à une certaine hauteur. Au *Brengsnæssæter*, à g., une haute cascade venant du *Skaalebræ* (p. 398). Du *Hellesæterbræ*, le glacier qui se termine brusquement du côté O., à

une hauteur de 1200 m., tombent des ruisseaux en grand nombre et même souvent durant les chaleurs, des avalanches de glace qui s'étendent dans le bas en éventail. Sur la rive E., la ferme de *Hogrending* et une cascade venant de l'*Osterdalsbræ*. La rive O. est absolument inhabitée. A l'E. se dresse le *Kværnfjeld* (1737 m.); dans le bas, la ferme de *Rödi*. A l'O., le *Ravnefjeld* (2004 m.), à la cime abrupte et déchiquetée d'où un immense bloc de rocher se détacha le 15 janv. 1905; les flots, projetés sur la rive opposée par cette masse de pierres, détruisirent plusieurs fermes de la rive orient. et causèrent la mort de 61 personnes. Plus loin s'ouvre à l'E. le *Bödal*, avec le *Skaalfjeld* et le *Skaalebræ* à l'arrière-plan. Une pierre commémorative érigée sur une basse saillie rocheuse au bord du lac rappelle la catastrophe.

Dans le *BÖDAL*, où accoste le canot automobile (canot à rames 4 kr.), un nouveau chemin remonte d'abord la rive g., puis, au bout de $\frac{1}{4}$ d'h., la rive dr. du ruisseau, en offrant un joli coup d'œil en arrière sur le *Ravnefjeld* et le *Loenvand*. A 1 h. au delà du pont, à dr., le *Heisteinfos*. Le chemin devient quelque peu caillouteux et prend fin $\frac{1}{2}$ h. plus loin au *Bödalssæter* (600 m.; 3 lits à 1 kr., 1^{er} déj. ou soup. 75 ö., dîn. 2 kr., très convenable). Magnifiques alentours; de toutes parts, des guirlandes de glacier sont suspendues au-dessus des abîmes. Après avoir traversé le pont juste au S. du chalet, on arrive en $\frac{1}{2}$ h. par un sentier quelque peu malaisé à la limite inférieure du **Bödalsbræ*, le glacier le plus avancé du massif. — L'ascension de la **Lodalskaupa* (2071 m.; p. 384), qui se dresse à l'O., demande 7 à 9 h. à partir du *Bödalssæter* (avec deux guides, 25 à 30 kr.); le passage vers *Faaberg* dans le *Jostedal* (p. 383), 15 h., aussi avec deux guides.

Le lac se rétrécit, en formant une espèce de sund. A dr., sur la hauteur, on reconnaît sur le versant mérid. du *Ravnefjeld* la place où eut lieu l'éboulement de rocher cité plus haut. En face se dresse la masse écrasante du *Nonsnib*, qui présente un à-pic de 1839 m.; à dr. de sa muraille, le *Kvandal* (*Næsdal*), avec le glacier de ce nom; à côté, l'*Utigardsfos*, haut d'env. 700 m., qui descend en plusieurs bonds des glaciers du *Ravnefjeld*. La vue est bornée au N. par une petite courbe du lac; on est là dans le ***cirque de Næsdal**, formé par le *Ravnefjeld* à l'O., le *Nonsnib* au S. et le *Bödalsfjeld* à l'E. Entre les deux dernières hauteurs on aperçoit au S. le *Kronebræ*, à côté de la *Kjendalskrona* (1828 m.). Au milieu de ce panorama grandiose se voient les toitures vertes (gazon) des fermes de *Næsdal*, sur les alluvions du *Kvandalselv*.

Du débarcadère de *Kjendal*, où l'on peut commander son dîner (2 kr. 25, bon) pour le retour, au restaurant dépendant de l'hôt. *Alexandra*, un chemin de voit. (stolkjærre, 2 kr.) traverse la plaine sablonneuse et remonte la vallée le long du versant E. La route est protégée par des digues de pierre contre les ravages de la rivière. Au bout de $\frac{1}{2}$ h., on voit surgir tout à coup le ***Kjendalsbræ** dans toute sa majesté, encadré à dr. par des cascades. 20 min. plus loin, le chemin de voit. prend fin. On continue par un sentier pierreux, en passant par une cabane où l'on peut se restaurer, pour arriver au

glacier $1/4$ d'h. plus tard, à travers les gravats de la moraine frontale et les filets d'eau qui s'en échappent. Il y a du danger à s'approcher du glacier, à cause des pierres qui se détachent parfois; il est également dangereux de s'aventurer sur le glacier.

De *Næsdal* (p. 398), excursion grandiose au *Jostedal*, par le *Jostedalshæ*, env. 15 h. (v. p. 384-383).

La *VISITE DU STRYNSDAL se combine d'ordinaire avec la course de ou à Grotlid (v. R. 66 a), mais elle forme, conjointement avec le trajet en voit. jusqu'en amont de Skaare (p. 401), une intéressante excursion d'un jour de Visnæs ou de Loen (10 à 11 h.).

Visnæs, v. p. 394. — La route (skyds, 1 pers. 1 kr. 87, 2 pers. 2.81; calèche 2, 3, 4 pers. 5, 6, 7 kr.) franchit le *Strynseelv*, sur la rive dr. duquel la route de Falejde-Hellesylt (à g. par Toning, p. 394) quitte celle de Stryn (à dr.), puis elle remonte la vallée à l'E., par *Ytre Ejde*, où il y a une cascade, l'église de *Nedstryn* qui reste à dr., et les fermes de *Gjörven* et *Övre Ejde*. A g., la *Kirkenibbe* (1241 m.) d'où descendent plusieurs cascades; on en fait l'ascension de Visnæs en 8 h. (guide 4 kr.). Sur la rive opposée de la rivière qui mugit et bouillonne, se trouve la maison d'un Anglais qui a affermé la pêcherie. On longe plus loin le *Nedre Floden*, baie inférieure du Strynsvand, où l'on remarque au bord de la route, à g., une grande «marmite de géants» de l'époque glaciaire. L'énorme montagne en face est le *Flofjeld* avec le *Rindals-horn*; à dr., le *Brækkefjeld* et son grand névé. Au bout de 1 h. $1/4$ de Visnæs, après avoir traversé à la fin sur un long pont la décharge du Strynsvand, on atteint

11 kil. **Mindre Sunde** (hôt. *Mindre Sunde*, 35 lits à 1 kr. 50, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2) où l'on trouve toujours des voitures, quand on arrive en sens inverse.

Le ***Strynsvand** ou **Opstrynsvand** (21 m. d'alt., 23.10 kil. carr. de superf., 198 m. de prof.), le plus grand des trois lacs à l'E. du Nordfjord, est desservi 5 fois par jour par des bateaux automobiles qui font en 1 h. à 1 h. $1/2$ les 13 kil. jusqu'à Hjelle (Com. 499 a, b; 1 kr. 50, aller et retour 2 kr. 50). Il est assez étroit dans sa partie occidentale. Le *Store Sundfos* descend de g.; à dr., on a la ferme de *Dispen*, que domine le glacier du même nom; en face, le *Flofjeld* et en arrière, la cime aiguë de la *Kirkenibbe* complètent le tableau. A dr., sur la rive, les fermes de *Meland* et de *Bergstad*. Ensuite, à g., la paroi de rocher du *Skjibergsfjeld*, au delà de laquelle s'ouvre le *Vesle Bygdal*, où il y a plusieurs fermes. Le lac s'élargit au delà de la ferme de *Lindvik* (à g.), près de deux îlots entre lesquels on passe pour tourner au S.-E. Coup d'œil magnifique de là à l'autre bout du lac dans l'Erdal avec ses glaciers dans le fond, et bientôt aussi à dr. sur le *Fosnæsbræ* qui descend de la Skaala (p. 397). A g., le *Marsaafos* et le *Flofjeld* (1342 m.),

et derrière, le *Rindalshorn* (1814 m.); en deçà du *Flofjeld*, les fermes de *Flo* (220 m.), où l'on trouve bon gîte et guide (v. p. 395; 2 à 3 kr.) pour *Hellesylt* (v. p. 406) par le *Flofjeld*. Puis, à dr., le promontoire de *Tunoldshaugen* et les fermes de *Brække* et *Aaning* à une grande hauteur. Plus loin, à dr., l'église d'*Opstryn* et les fermes de *Fosnæs* (passage à *Loen* en 4 à 5 h. avec guide, v. p. 395). A g., on a le *Glomsdal* avec les fermes de *Glomsnæs* et de *Sigdestad*; dans le bas, une belle cascade. L'énorme *Hjellehydna* sépare le *Videdal* de l'*Erdal* (v. ci-dessous), vallée d'une majesté grandiose, où se montre aussi à dr., aux approches de *Hjelle*, le *Tindefjeldsbræ* que domine la cime aiguë de l'*Yngvar Nielsens Tind* (1760 m.). Non loin de l'extrém. supérieure du *Strynsvand*, au débouché du *Videdal*, se trouve *Hjelle* où l'on débarque.

Hjelle ou *Jelle* (hôt. *Hjelle*; ch. 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. 1.50, dîn. 2.25, soup. 1.50, pens. 4 à 5), point de départ du passage de *Geiranger* et du *Gudbrandsdal*, v. ci-dessous et R. 53.

Il est intéressant de visiter le sauvage **Sundal**, où conduit un sentier qui se détache à dr. à env. 2 kil. de *Hjelle* et remonte la rive dr. du ruisseau: il y a 2 h. jusqu'à la ferme de *Sundalen* en haut, à g.; bientôt après, on traverse la rivière et l'on arrive en 1 h. $\frac{1}{2}$ au *Sundalsæter* (simple gîte; emporter des provisions; passage dans le *Rauddal*, pour le *Framrustsæter*, v. p. 309). — Un passage pénible mène de là par le *Sognskarbræ* en 5 h. $\frac{1}{2}$ au *Jostedalsbræ* et plus loin en 2 h., en descendant par l'*Ausdalsbræ*, au *Stygvand* et à l'*Ausdalsvand* qu'on longe pendant 2 h. De l'extrém. du lac en 2 h. $\frac{1}{2}$ à l'*Öjsæter* (gîte médiocre) dans le *Stordal*, à 12 ou 15 h. du *Sundalsæter*. D'ici à *Faaberg* dans le *Jostedal* (p. 383), il faut encore 2 h. $\frac{1}{2}$. — Autre route de *Hjelle* à *Faaberg*, v. p. 384-383.

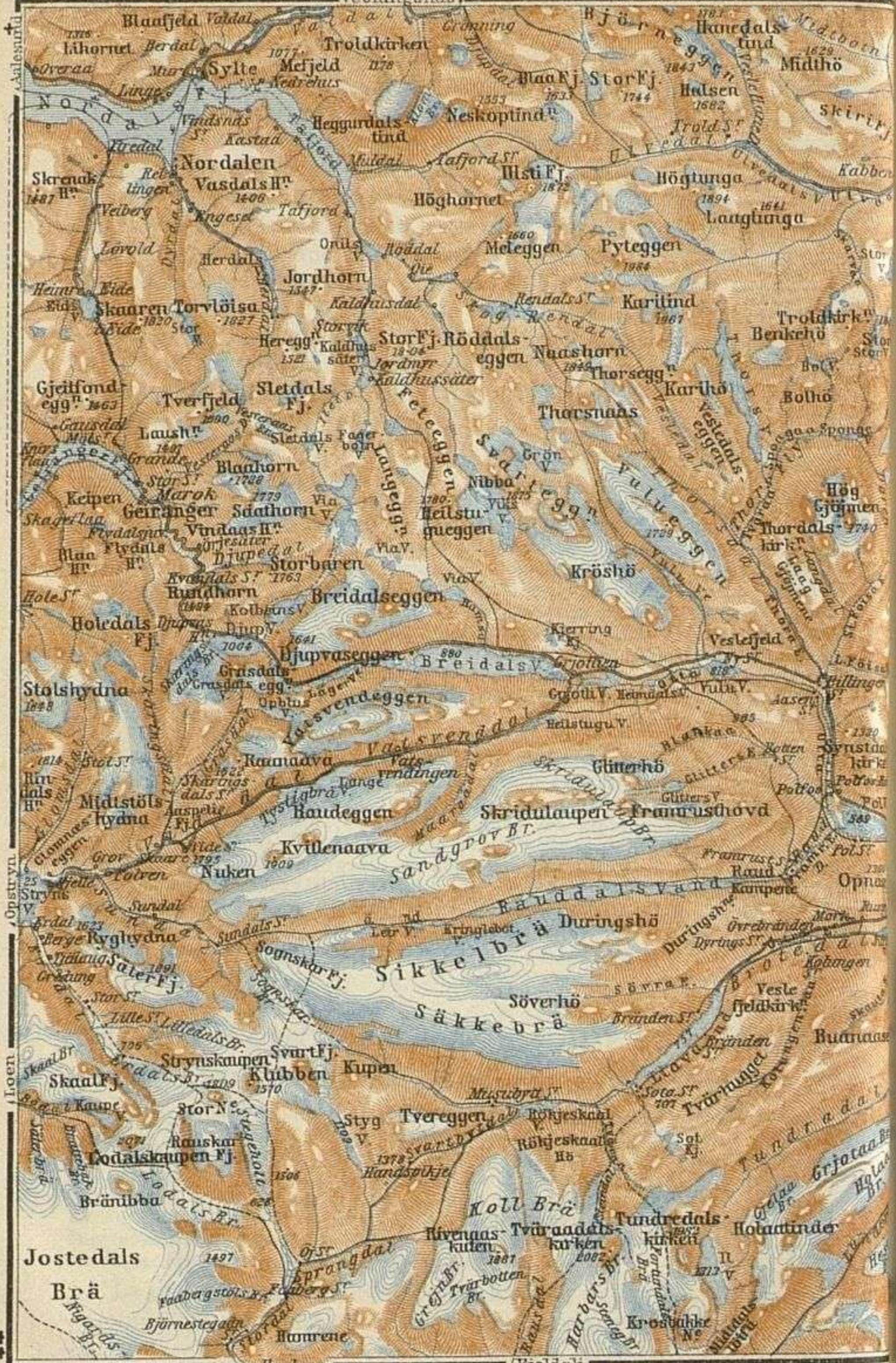
De la ferme d'*Erdal*, à l'extrémité S. du *Strynsvand*, où l'on parvient en barque de *Hjelle* en $\frac{1}{2}$ h., on se rend, encore en $\frac{1}{2}$ h., à la ferme de *Greidung* (gîte médiocre; guide, v. p. 395), point de départ de la visite de l'**Erdal** ou *Aardal*, où des langues de glacier du *Jostedalsbræ* s'avancent de tous les côtés. En avant à dr., le *Tindefjeldsbræ* avec l'*Yngvar Nielsens Tind* (gravi en 1893 par Chr. Bing), à g. le *Rygghydna* (1623 m.) et le *Sæterfjeld* (1891 m.). De *Greidung*, en vue de l'*Erdalsbræ* ou *Gredungsbræ*, qui descend entre la *Strynskaupe*, à g., et le *Skaalfjeld*, à dr., on atteint en 2 h. à 2 h. $\frac{1}{2}$ le *Gredungssæter*, sur la hauteur au pied du glacier crevassé (706 m.).

66. Du Nordfjord à Aalesund et à Molde.

A. Du Strynsvand à Marok, par Grotlid.

88 kil. (comptés pour 121). Par la ROUTE, passage grandiose entre le Nordfjord et Söndmøre: 2 jours; on passe la nuit à *Videsæter* ou à *Grotlid*. La route n'est ouverte aux voitures que de la mi-juin à la mi-septembre. En général, on retient la voit. pour toute la course, de *Hjelle* à *Marok*: stolkjærre, 1 pers. 20 kr. 57, 2 pers. 30 kr. 85; calèche, 2, 3, 4 pers. 54 kr. 45, 60.50, 72.50 (v. p. 402). — Les courses à pied (pas avant la mi-juillet) sont intéressantes, surtout de *Skaare* à *Vasvendingen* (p. 402; env. 4 h. $\frac{1}{2}$) et de la *Djupvashytte* à *Marok* (p. 403-404; 3 h. $\frac{1}{2}$).

La route, ouverte en 1896, monte à partir de *Hjelle* (v. ci-dessus) le long d'une ancienne moraine que le *Videdalselv* a percée. *Vue



TAFJORD-GEIRANGER-GRJOTLI-JOSTEDAL

superbe en arrière sur les montagnes neigeuses au S.-O. du Strynsvand, surtout les belles formes de l'énorme Skaala (p. 397), sur le Tindefjeld, le Fornæsbræ et le Brækkefjeld. A dr., le *Sundal* (p. 400), avec les névés et les glaciers du Sæterfjeld. Ensuite, un pont sur le Sundalselv. On passe plus loin aux fermes de *Folven*. A g., dans le bas, la rivière qui bouillonne. Les lacets de la route au pied de l'Aaspelifjeld se voient déjà de loin; tout en haut, le Videsæter. On traverse la rivière et au bout de $\frac{3}{4}$ d'h. en voit. à partir de Hjelle on atteint

7 kil. *Skaare* (dîn. 2 kr.; l'hôtelier Rasmus Skaare et Olav Skaare sont de bons guides). La route étant en majeure partie très escarpée jusqu'au Videsæter (2 h. de voit.), on prendra de préférence un skyds pour ses bagages et l'on fera soi-même toute la traite à pied.

DE SKAARE A LA DJUPVASHYTTE: excursion grandiose, mais quelque peu fatigante, de 5 h. $\frac{1}{2}$ à 6 h. $\frac{1}{2}$, avec un guide (6 kr.). Près du Jölbro (v. ci-dessous) monter à g. par le *Skæringsdal*, en 1 h. $\frac{3}{4}$, au *Skæringsdalssæter*, puis à dr. par le *Grasdalen*, un peu escarpé par endroits, au *Grasdalsvand* et à pic au (3 h. $\frac{1}{2}$) *Grasdalsskar*, cime neigeuse entre le Grasdalsegg et le Skæringsdalsbræ, qui offre un coup d'œil magnifique sur le Djupvasvand et les montagnes du Geirangerfjord, pour redescendre en $\frac{1}{2}$ h. à la *Djupvashytte* (p. 403).

A 2 kil. env. au delà de Skaare, le regard plonge à dr. dans la gorge profonde où coule le Videdalselv. La route passe dans le débouché du *Skæringsdal* qu'elle franchit sur le **Jölbro*, pont jeté à 90 m. au-dessus de la petite rivière, et monte au pied de l'*Aaspelifjeld* en serpentant entre les deux gorges. A dr., une haute cascade qui descend des névés du *Nuken*. La route traverse le Videdalselv dont elle suit plus loin la rive g. Superbe **coup d'œil en arrière dans le Videdal, encadré à dr. et à g. de montagnes qui s'avancent l'une vers l'autre comme des coulisses; à l'arrière-plan, la Skaala. Du Jölbro au Videsæter, il faut 1 h. $\frac{1}{2}$ ou 1 h. $\frac{3}{4}$ à pied, en abrégant les circuits de la route.

8 kil. (comptés pour 9) **Videsæter** (auberge tenue par le guide R. Skaare, v. ci-dessus, bonne, 40 lits à 1 kr. 50, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.25), sur la hauteur de la terrasse de la vallée. Derrière l'auberge, un sentier mène à g. à une saillie entourée d'une grille d'où l'on domine l'*Öfstebrofos*.

La route court plus loin sur le plateau, traverse la rivière bouillonnante et décrit, au bout de $\frac{1}{2}$ h., des lacets en montant à une troisième terrasse. A dr. et à g., diverses cascades. A dr. dans le haut, sur le versant abrupt du *Raudeggen*, le *Tystigbræ*, qui s'allonge au-dessus de la vallée. Encore un coup d'œil magnifique sur l'extrémité supérieure du Strynsvand, avec la Skaala et le Brækkefjeld à l'arrière-plan. Plus loin, la route traverse encore deux fois la rivière qui forme beaucoup de jolies cascades, et passe à plusieurs petits lacs.

Le **Langevand*, recouvert jusqu'en août de glaçons flottants, marque la frontière entre les districts de Christian et de Nordre Bergenhus. A dr., la partie orientale du Tystigbræ. Passant à plusieurs petits lacs, on descend et l'on remonte dans le long *Vatsvenddal*, pour arriver en 2 h. $\frac{1}{4}$ de voit. à partir de Videsæter, à *Vatsvendingen* (1139 m.; rafraîch.), point culminant de la route. A dr., les névés du Skridulaupbræ. Dernier coup d'œil en arrière sur la Skaala.

De Vatsvendingen à Grotlid, il y a 12 kil. env., que la voiture parcourt en 2 h. à 2 h. $\frac{1}{2}$. A dr., on voit s'ouvrir le *Maaraadal*, avec ses névés et ses glaciers, entre le Raudeggen et le *Skridulaupen*. Passé le *Heilstuguvand*, auquel les eaux de la Maaraa découlant du glacier ont donné une couleur laiteuse, la route s'abaisse rapidement.

28 kil. (comptés pour 43) **Grotlid**, *Grjotli* ou *Grjotlien* (880 m.; bon hôtel, 60 lits de 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2 à 2.25; s'il n'y a pas de place, les voyageurs sont reçus à l'anc. auberge du propriétaire, à 2 kil. à l'E., p. 310), dans une contrée portant le caractère sauvage du fjeld, à l'embranchement des routes de Stryn et du Geiranger d'un côté et du Gudbrandsdal (R. 53) de l'autre. En face de l'hôtel demeure une famille de Lapons qui garde les troupeaux de rennes sur les montagnes du voisinage.

TARIF DES SKYDS: à la *Djupvashytte* (3 h. à 3 h. $\frac{1}{2}$), 1 pers. 6 kr. 12, 2 pers. 9 kr. 18; à *Marok* 10.54, 15.81; — à *Videsæter* (3 h. à 3 h. $\frac{1}{2}$) 7.31, 10.97; à *Hjelle* (5 h. à 5 h. $\frac{1}{2}$) 10.03, 15.06; — à *Polfos* (p. 309; 2 h. $\frac{1}{2}$), 4.59, 6.89.

DE GROTLID AU TAFJORD: env. 11 h.; guide indispensable jusqu'au Kaldhussæter, 4 à 5 kr.; chev., 7 kr. Le chemin quitte la route de Marok en deçà du pont sur la *Hamsa* (v. ci-dessous; le chemin sur la rive dr. de la petite rivière disparaît plus haut), dont on remonte le cours jusqu'aux *Viavande*, série de lacs à l'O. du *Heilstugegg* et du *Langeegg*. Plus loin on descend, en passant par le *Fagerbottenvand*, au *Kaldhussæter* ou *Kalursæter*, sur le lac du même nom (600 m.; bonne cabane de touristes). De là, en passant par l'*Onilsvand*, on descend par un bon chemin à *Tafjord*, distant d'env. 12 kil. (p. 412).

LA ROUTE DE GROTLID A MAROK suit la rive N. du *Breidalsvand* (880 m.), lac de 8 kil. d'étendue, encadré au N. par le *Breidalsegg* et au S. par l'énorme *Vatsvendegg*, appelé aussi *Langvasakseln*. Elle franchit plusieurs affluents du lac, entre autres la *Hamsa* (à env. 5 kil. de Grotlid), dont elle contourne l'embouchure qui forme une baie. Puis elle passe aux petits lacs *Lægervand* et *Langvand*, entre les escarpements en partie perpendiculaires des *Stavbrækker* à g. et le *Djupvasegg* (1641 m.) à dr. A env. 19 kil. de Grotlid, une borne marque la frontière entre les districts de Christian et de Romsdal.

A g. se montre le champ de névé du *Skæringsdalsbræ*, au S.-O. au-dessus du *Djupvand* (1004 m.) que la route atteint ici. Les eaux de ce lac bleu, souvent couvert de glaçons jusqu'en été, vont alimenter à l'E. l'Otta et le Lougen. A dr., la vallée monte encore un peu (au delà de la hauteur, s'abaisse au N. le *Kolbeinsdal*, vallée

traversée par un sentier marqué qui conduit aux Viavande et au Tafjord, v. p. 402). La route contourne le Djupvand, en offrant au S. la vue des énormes parois de rocher du *Grasdalsegg* (1570 m.) et celle du Skæringsdalsbræ. Une haute pierre (bauta) désigne le point culminant de la route (1038 m.). — A l'extrémité O. du lac, à 2 h. $\frac{1}{2}$ de voit. de Grotlid, se trouve la (24 kil., comptés pour 36) **Djupvashytte** (à env. 5 kil. de la frontière du district), aub. qui occupe deux maisons de 24 lits (ch., 1^{er} déj. et soup. 1 kr. 50 chacun, dîn. 2.25, convenable).

Un sentier monte de la Djupvashytte au *Grasdalskar*, et plus loin par le *Skæringsdal* à Skaare (en 5 à 6 h.; guide 6 kr.), v. p. 401.

Quelques minutes plus loin, la route atteint la ligne de partage des eaux du Skager-Rak, où l'Otta court se jeter, et de l'Atlantique. Elle contourne le *Rundhorn* (1494 m.). A env. $\frac{1}{2}$ h. à pied de la Djupvashytte, un poteau en fer indique à g., en montant quelques pas, le chemin de la *Jættegryde*, «marmite de géants» de l'époque glaciaire, de 2 m. de diamètre sur 3 à 4 m. de profondeur.

C'est là que commence la **PARTIE LA PLUS GRANDIOSE DE LA ROUTE qu'on devrait faire à pied (3 h. $\frac{1}{2}$; 1 h. $\frac{3}{4}$ à 2 h. en voit.). La route, qui s'abaisse rapidement en décrivant de grands circuits, mesure 17 kil. jusqu'à Marok, distant de 6 kil. à peine en ligne droite, avec une différence de niveau d'env. 1000 m., proportions que les plus grandes routes alpestres ne surpassent pas. Sur aucune route de Norvège la nature glacée du fjeld et le climat doux du fjord ne forment un contraste aussi saisissant.

Immédiatement au delà de la «marmite de géants» et de l'Övre *Blaafjeldbro*, on aperçoit un magnifique paysage de montagne: à g., le *Flydalshorn*; à dr., le *Vindaashorn*; derrière, le *Saathorn* (1778 m.); puis, la *Grindalsnibba* (1534 m.); dans le lointain, les hauteurs qui entourent le Geirangerfjord; l'Oplændskedal, vallée riante où le regard plonge, prend l'aspect d'un parc, grâce aux proportions grandioses qui rapetissent chaque détail, aux méandres gracieux de son fleuve et à sa route qui serpente. Au bout de 15 min., on franchit le *Nedre Blaafjeldbro* et l'on continue à suivre la route, même si l'on est à pied. En tout cas, on remarquera qu'on ne doit prendre les sentiers qu'à 10 min. au delà du pont et de la borne marquant «800 m. over Havet». A dr. se voit le *Kvandalselv* qui sort du *Djupedal* en formant de nombreuses cascades, et que la route traverse 40 min. plus loin sur le *Kvandalsbro*. La route atteint, en décrivant quatre circuits considérables, l'Oplændskedal, gradin supérieur du bassin montagneux du Geiranger, avec la ferme du même nom et l'Örjesæter qui reste à env. 430 m. d'altitude à dr., à $\frac{1}{2}$ h. de l'autre côté du Kvandalsbro.

Ensuite, on descend de nouveau à pic au *Flydal*, le second gradin de la vallée, en ayant à g. la vue du *Flydalshorn* et du *Blaahorn*, entre lesquels s'élève, à une grande hauteur au-dessus

du gaard de *Flydal*, un vaste champ de névé d'où se précipitent des cascades. A 6 ou 8 min. de l'Örjesæter, à 6 kil. en deçà de Marok, la route forme un lacet, dit le «nœud» (Knude, 407 m.; cabane et rafraîchiss.), en repassant sous un viaduc qu'elle a franchi plus haut. 10 min. plus loin, à g., le beau *Tveraböfos*, qu'on ne peut toutefois voir entièrement que du rocher au-dessous de la route. Au bout de 10 autres min. à pied, un poteau indique à g. le chemin du **Flydalsdjuv* (300 m. d'alt.), où le regard plonge à g. dans un précipice profond, tandis qu'en face on a la vue du dernier gradin pittoresque de la vallée avec l'hôtel Union et l'église de Marok au milieu. Quelques pas plus loin, sur la route, le bon *hôtel Udsigten* (280 m. d'alt.; p. 407); vue analogue à celle du *Flydalsdjuv*. Un «bauta» élevé rappelle l'acceptation de la constitution de 1814 par la Norvège (p. XLVIII) et la fondation du nouveau royaume indépendant en 1905.

A mesure qu'on descend, on est de plus en plus surpris de l'abondance croissante des cascades qui se précipitent de tous les côtés. Les affluents les plus considérables descendent à dr. du Saathorn et du *Vesteraasdal*, pour se réunir au-dessous de la ferme de *Hole*, où l'on passe le *Holebro*, pont à 5 min. de l'hôt. Udsigten. Deux minutes plus loin, un poteau indique à dr. le chemin du *Stor-sæterfos* (p. 407). On traverse ensuite le *Flaabro*, le *Kopebro* et le *Gjerdebros*; en deçà de ce dernier pont, près de la borne portant «100 m. over Havet», un sentier mène à dr. au *Kleivafos*, belle cascade du *Vesteraaselv*.

5 min. plus loin, l'hôtel *Union* (p. 407). La route traverse le *Vinjebro*, passe au *Storfos*, cascade abondante que la rivière grossie de tous les cours d'eau de la vallée forme pour aller se jeter dans le fjord, contourne la hauteur couronnée par l'église de *Geiranger*, et aboutit, au delà de l'hôtel *Geiranger*, à

17 kil. (comptés pour 26) *Marok*, stat. des bat. à vap., v. p. 407.

B. De Falejde ou de Visnæs à Hellesylt et à Marok, par Grodaas.

Jusqu'à *Hellesylt*, CHEM. DE VOIT.: le plus souvent d'une seule traite en 8 à 9 h. sans changer de chevaux, petite halte de 1 h. $\frac{1}{2}$ à Grodaas pour les reposer; prix, de Visnæs à Hellesylt: stolkjærre, 1 pers. 9 kr. 86, 2 pers. 14 kr. 79; calèche, 2, 3, 4 pers. 26 kr. 10, 29, 34.80 (de Falejde, 25, 27.50, 33 kr.). — De Hellesylt à *Marok* (*Geiranger*), BATEAU A MOTEUR (Com. 320) et BAT. A VAP. (Com. 327, 335) tous les jours en 1 h. $\frac{1}{2}$, 2 kr.

A env. 2 kil. de Falejde (p. 394), à 7 kil. de Visnæs (p. 394), près de la ferme de *Svarstad*, la route tourne au N.-O. et monte en serpentant, avec des échappées magnifiques en arrière sur le fjord et les montagnes au S. à travers les éclaircies de la forêt. Le point culminant de la route est à env. 250 m. d'alt. Puis on traverse, tantôt en montant, tantôt en descendant, une contrée boisée

assez uniforme, en passant le *Langesætervand*, plusieurs lacs de moindres dimensions et quelques fermes, et on redescend à

12 kil. (comptés pour 17; pour 23, de Visnæs) *Kjös*, sur le *Kjös-bund*, bras S.-E. du *Hornindalsvand*. On peut continuer le voyage d'ici à Grodaas en baadskyds, mais on va plus vite en voiture. La route de voit., qui contourne le *Kjösnebb* en suivant la rive du lac, a plusieurs montées et descentes qui ne sont pas sans importance.

6 kil. (comptés pour 8) **Grodaas** ou *Sanden* (hôt.: *Raftevold*, ch., 1^{er} déj. et soup. 1 kr. 50 chacun, dîn. 2), dans un site charmant, à l'extrémité E. du *Hornindalsvand*, lac poissonneux entouré de hauteurs boisées, qu'un bateau à vap. dessert en été (p. 392). Dans le voisinage, au N., l'église de *Hornindal*. Au N.-O., le *Hornsnakk*.

EXCURSIONS à faire de Grodaas: au *Hornsnakk*, au *Kjösnebb* et à d'autres hauteurs, 2 h. 1/2 à 3 h. en moyenne; — au *Gulekop* (v. ci-dessous), au *Glitteregg* (1272 m.) qui se dresse au S. du lac, 5 à 6 h., etc.

Un chemin cavalier conduit de Grodaas, par *Tommasgaard* et *Lödemel* (bon guide Rasmus-A. Lödemel, parle anglais), au col de **Kviven** (852 m.), puis en passant aux *Kvivalssætre*, où débouche une route venant d'Oterdal sur le *Hornindalsvand*, en 5 h. à *Kaldrvatn*, sur la route carrossable de Bjerke à Förde sur l'Östefjord (p. 410).

Le passage qui va à Rörstad, par le *Hjorteskar* (7 à 8 h.), est plus beau, mais aussi plus long: on monte de Grodaas par le *Hjortdal* (v. ci-dessous) au *Hjortdalssæter*; puis on pousse plus loin dans le *Blaabrædal*, à la fin le long du glacier jusqu'à la hauteur du col, entre les *Laedalstinder* et le *Storhorn* (1580 m.) couvert de neige; on descend par le *Laedal*, en passant aux *Laedalssætre*, pour arriver à *Rörstad*, sur la route de *Kaldrvatn* à Bjerke (p. 410).

Le chemin qui remonte le *Hornindal* est assez escarpé (on va presque aussi vite à pied qu'en voit.); il passe d'abord à de belles fermes et au *Dönefos*, puis à l'entrée du *Hjortdal*. La vallée s'élargit dans le haut, encadrée des deux côtés de montagnes neigeuses. A dr., l'énorme *Gulekop*; devant, le *Seeljesæterhorn* (673 m.) à l'entrée du *Knudsdal* et le *Mulsvorhorn* (824 m.); à g., le *Brækeg* (1317 m.) et le *Lilledalsegg*.

9 kil. (comptés pour 11, mais non en sens inverse) *Indre Hougen*, ou tout court *Haugen*, stat. médiocre; guide très recommandé, Hans-A. Raftevold.

Plus loin, à g., le regard remonte dans une vallée latérale jusqu'au *Hornindalsrokk*, aiguille de rocher qui paraît presque inaccessible (1590 m.; de Haugen env. 10 h., on peut aller 2 h. en voit.; vue étendue). Ensuite, on franchit la frontière du district de Nordre Bergenhus pour entrer dans celui de Romsdal.

6 kil. *Kjelstadli* (424 m.). — La contrée redevient grandiose: à g., la vallée de *Kjelstad* et ses glaciers; à dr., le *Rörhusdal*, avec la cime aiguë de la *Rörhusnibba*. Le chemin descend à *Tronstad* (354 m.). Près de *Tryggestad*, on voit s'ouvrir à g. le *Nebbedal*, v. p. 408; beau coup d'œil sur le *Fibelstadnib*.

On reste sur la rive g. du *Sundalselv*, qui coule ensuite dans

une gorge profonde, en descendant rapidement vers le Sunelvsfjord. A g., le *Mulskreddal*. Au bout de la grande moraine, coup d'œil magnifique sur le fjord et les montagnes qui l'entourent. On traverse ensuite la rivière qui se jette dans le fjord en formant une cascade, et on passe à l'église de *Sunelven*.

13 kil. (comptés pour 17 en sens inverse) **Hellesylt** (*Grand-Hôtel*, 70 ch. de 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.50, pens. 4 à 5.50, bon), dans un site grandiose à l'extrémité S. du ***Sunelvsfjord**, desservi par le bat. à vap. d'Aalesund (Com. 327, 335) et par le bat. à moteur mentionné p. 404. A l'arrivée des bat. à vap. à Hellesylt, il y a toujours des voitures.

DE HELLESYLT AU STRYNSVAND, la route de voit. remonte la vallée qui débouche au S.-E., en passant aux belles cascades de *Dønefos* et de *Frøysefos*, à *Björdal* et à (12 kil.) *Voldsæter* (gîte). Pour la continuation de la route par le *Flofjeld* (4 h.), il faut un guide qui sert aussi de rameur pour traverser le *Nestevand* et le *Stegolsvand*. Puis on passe à l'*Aangelsvand* et on redescend par l'*Övre Flosæter* (gîte, au besoin) et le *Nedre Flosæter* à *Flo*, sur le Strynsvand (p. 400).

Au départ, on a un beau coup d'œil en arrière sur Hellesylt et sur les cascades du Sundalselv (p. 405). Du côté E. du fjord se dresse le puissant *Nokkeneb* (1333 m.). Du côté O., on aperçoit la ferme de *Ljöen*, d'où une route de voit. gravit les *Ljöenbakker* (env. 600 m.) en décrivant de grandes courbes, et conduit plus loin à Slingstad (p. 413) par le fjeld.

En face s'ouvre le ****Geirangerfjord**, remarquable par ses parois abruptes et ses nombreuses cascades, et dans lequel le bateau fait maintenant son entrée. A dr., le Nokkeneb; à g. sur le versant, la ferme de *Madvik*; plus loin à dr., la ferme de *Syltevik* et (au-dessus) celle de *Blomberg*, les montagnes dites *Liadalsnibba* (1474 m.) et *Gjerkelandseggen* (1506 m.); à g., le *Grauthorn* (1349 m.). Le fjord se rétrécit. Au N., tombant d'un rocher à pic, les cascades nommées *Knivsflaafosser* ou *Syv Søstre* (Sept Sœurs), dont le nombre de «sept» n'est reconnaissable que tout en haut, tandis qu'en bas quatre seulement sont visibles. Non loin de là, à une grande hauteur, le gaard de *Knivsflaa*. Au-dessus, le *Gjeitfjeldtind* (1568 m.), plus loin le *Gjeitfondegg* (1463 m.). Sur la rive S. du fjord, on aperçoit le beau *Skaggeflosfos* ou *Gjeitfos* et la ferme de *Skaggefllaa* (500 m.); tout autour, quelques cascates qui, il est vrai, tarissent en partie au mois d'août. Elles tombent souvent en pluie fine et leur présence n'est reconnaissable qu'à une bordure blanche dans le fjord. Il y en a qui partent de rochers en surplomb, de sorte qu'on les voit de côté comme des écharpes de gaze agitées par le vent. Quand il y a du brouillard sur les montagnes, ces cascades semblent tomber directement des nues. A dr., dans les rochers, des profils intéressants; au-dessus, le *Prækestol* (c.-à-d. «la Chaire»). En face, à g., le *Gausdalsfos*. Egalement à g., la ferme de *Grande* dominée par le *Laushorn* (1497 m.). En approchant de

Marok, on découvre une vue magnifique sur le cirque de montagnes de Geiranger, que le *Saathorn* (1779 m.) domine à g. A dr. dans le haut, les champs de névé sur le versant du *Flydalshorn*.

Marok. — HÔTELS: **Union*, sur la hauteur au-dessus de l'église et du *Storfos* bouillonnant, à 15 min. du débarcadère où attendent des voit. de la maison (le plus court sentier prend à g. près de l'église); — *Geiranger*, à 5 min. du bat. à vap., avec 25 ch. et la vue du fjord, plus simple, mais aussi très bon; ces deux maisons appartiennent au même propriétaire et ont les mêmes prix (ch. 1 kr. 50 à 3, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.50); — *Merok*, tout près du débarcadère, plus simple (ch., 1^{er} déj. et soup. 1 kr. chacun); — *Udsigten* (Bellevue), à 1 h. du fjord, sur la route de Grotlid (p. 404); en arrivant en bat. à vap., on le voit à une grande hauteur au-dessus de la flèche du clocher; bon (ch. 1 kr. 50, 1^{er} déj. 1, dîn. 2, soup. 1.50).

Des VOITURES stationnent à l'arrivée du bat. à vap.: au *Flydalsdjuv* et retour en 2 h., *stolkjærre*, 1 pers. 2 kr., 2 pers. 3 kr.; calèche 2 ou 3 pers. 5 kr., 4 pers. 6 kr.; — jusqu'à la *Djupvashytte* (17 kil.) en *stolkjærre*, 1 pers. 4 kr. 42, 2 pers. 6 kr. 63, aller et retour en 6 à 7 h. le double; calèche, aller et retour, 2, 3, 4 pers. 23 kr. 50, 26, 31.50; — à *Hjelle i Stryn* (p. 400) en 2 jours, calèche 54 kr. 45, 60.50, 72.60 (la course en 1 jour sans changer de chevaux est défendue).

Marok (pron. «marôk»), *Merok* ou *Mæraak*, à l'extrémité E. du Geirangerfjord, se compose d'un petit nombre de maisons, étroitement collées autour du fjord sur une moraine séculaire et dominées par une petite église. Au-dessus de cette localité, s'ouvre le magnifique cirque de montagnes de Geiranger, que remonte la route de Grotlid (p. 404-402) en passant à quantité de cascades.

Si l'on va de Geiranger à Stryn (R. 66a) à partir de Marok, on perd l'effet surprenant dont on jouit quand on vient de l'E.; on a en retour l'avantage d'aller à l'encontre des belles cascades en remontant la vallée de Geiranger, et plus tard d'avoir constamment, en descendant le *Videdal*, une vue superbe sur les montagnes neigeuses au bord du *Strynsvand*. Jusqu'à la *Djupvashytte* (p. 403), on met 4 h., aussi bien en voit. qu'à pied.

Si l'on arrive par le bat. à vap. pour continuer ensuite la traversée, on se contentera de faire à pied l'*EXCURSION DU FLYDALSDJUV (p. 404): env. 2 h. 1/2 aller et retour. On suivra de préférence la route à la montée comme à la descente. Encore en aval de l'hôt. *Union*, le *Storfos*, cascade que forme la rivière grossie de tous ses affluents. Un sentier incommode qui se détache à g., en amont du second pont (*Gjerdebros*), en deçà d'une pierre portant l'inscription «100 m. over Havet», conduit au *Kleivafos*, cascade formée par le *Vesteraaselv*. Près du troisième pont (*Kopebro*) se précipitent également des cascades. Au delà du quatrième pont (*Flaabros*), à 10 ou 12 min. au delà de la pierre «200 m. over Havet», un poteau indique à g. le chemin du *Storsæterfos* (3/4 d'h. de raide montée). — La route monte plus loin en passant le pont dit «*Holebro*», près du *Holefos*, à l'hôtel *Udsigten* d'où l'on a le plus beau coup d'œil sur la vallée de Geiranger. Un peu plus loin, au delà de la pierre indiquant «300 m. over Havet», un poteau montre à dr. la direction du point de vue de *Flydalsdjuvet* (p. 404).

Il est de plus intéressant de visiter le *VESTERAASDAL qui donne accès au N. dans le cirque de montagnes de Geiranger, entre le *Laushorn* et le *Grindalshorn*. On suit jusqu'au *Storsæter* (650 m.), à 1 h. 1/2 ou 2 h. de Marok, le sentier mentionné ci-dessus, en passant au *Storsæterfos*. Vue magnifique. — Encore plus loin, en amont de la vallée, le *Vesteraassæter*; puis on monte les *Kaldhusbakker* à l'extrémité S.

d'un petit lac, d'où l'on se rend à g. au *Vesteraasbræ*. De là, on va à l'E., en descendant par le *Sletdal* au *Kaldhussæter* (p. 402), ou bien au N., par le *Herdal* au *Herdalsvand* (493 m.) et à Relling i Norddal (p. 412).

Mentionnons aussi l'excursion d'env. 5 h. à *Skaggeflaa* (p. 406): 1 h. en barque jusqu'au *Skaggeflaanöstet*, place du débarcadère, d'où un sentier conduit en haut; vue magnifique.

DE MAROK AU NORDDALSFJORD en 5 à 6 h. par un passage commode à travers l'*Eidsdalsfjeld*. Le long de la rive N. du fjord en 35 min. à la ferme de *Grande* (p. 406); de là, remonter à pic, par un chemin cavalier escarpé, la rive dr. du ruisseau, en passant devant quelques fermes. Pendant toute la route, beau coup d'œil en arrière sur le *Geirangerfjord*. Au bout de 1 h. $\frac{1}{4}$, jolie cascade à dr. dans le bas; $\frac{1}{4}$ d'h. plus loin, point culminant du chemin. Toirner alors à g. et descendre lentement en 1 h. $\frac{1}{4}$ à la ferme d'*Indre Eide* sur l'*Eidsvand*, lac poissonneux où commence un chem. de voit. qui se bifurque $\frac{1}{2}$ h. plus loin à l'extrém. N. du lac: à dr., d'abord à plat, puis descente rapide de 2 h.; à g., chem. de voit. plus commode qui atteint dans le même temps *Ytredal*, sur le *Norddalsfjord* (p. 412), d'où l'on arrive en 1 h. $\frac{1}{2}$ à Sylte par barque à rames (1 kr. 92).

C. De Hellesylt à Aalesund, par le Norangdal et le Jörundfjord.

De Hellesylt à Öie, 25 kil., ROUTE DE VOIT.: stolkjærre, 1 pers. 4 kr. 25, 2 pers. 6.38; calèche, 2, 3, 4 pers. 14, 17, 20 kr., trajet en 3 h. env. — D'Öie à *Aalesund*, BATEAU A VAPEUR (Com. 328), 6 fois par semaine, en 3 h. à 4 h., 3 kr. 30 (à *Hundeidvig*, p. 411, transbordement pour les voyageurs qui se rendent à *Søholt*). — De *Sæbø* à *Aalesund* par *Ørstenvik*, en 1 j. à 1 j. $\frac{1}{2}$, v. p. 411.

La route traverse la plus belle partie de la région de **Söndmöre*, une des plus variées de la côte occidentale. Le *Norangdal*, le *Norangfjord* et le *Jörundfjord* sont surtout grandioses.

De Hellesylt à *Tryggestad*, en montant, $\frac{3}{4}$ d'h. en voiture, v. p. 406-405.

La route carrossable d'Öie tourne au N.-O. et remonte dans le *Nebbedal* qui, avec ses prairies parsemées de bouleaux, produit une impression assez agréable. A g., le *Kvitegg*, montagne allongée à plusieurs sommités, entre lesquelles s'étend un glacier. A dr., le *Tryggestadnakken* que le *Sæteredal* sépare du *Fibelstadnib* aux flancs escarpés. Ce dernier forme constamment l'arrière-plan de la vallée. Au N., les *Smörskredtinder* (p. 409).

10 kil. (comptés pour 12) **Fibelstad-Haugen** (370 m.; hôtel *Norangdal*, à g., à quelques min. de la route, simple, mais très bon), situé entre le plus haut sommet du *Kvitegg* et le *Fibelstadnib*, sur la ligne de partage des eaux du *Sunelvsfjord* et du *Jörundfjord*. C'est un centre convenable pour des courses de montagne.

L'*ASCENSION DU *Kvitegg* (1704 m.; 4 à 5 h. jusqu'au sommet) est une des plus intéressantes du district de *Söndmöre*. Guides: *Lars Haugen* et le maître d'école *P.-A. Lillebøe* (3 à 5 kr.).

DE FIBELSTAD-HAUGEN A BJERKE sur le *Jörundfjord*, excursion grandiose d'env. 5 h. (avec un guide): remonter la vallée dans la direction de l'O. jusqu'au *Kvitelvedalsskar*, au N.-O. du *Kvitegg*; passer plus loin au N. du petit *Kvitelvedalsvand* et, en suivant sa décharge, au **Tussevand* (600 m.), avec vue sur le sauvage *Hornindalsrokk*

(p. 405); contourner le côté N. du lac et suivre le cours du *Tusseelv* par une série de gorges étroites, pour arriver à Bjerke (p. 410) en passant au *Tussefos*.

C'est à Fibelstad-Haugen que commence le ***Norangdal**, une des vallées les plus grandioses de Norvège, et qui mérite d'être parcourue à pied (jusqu'à Öie, 2 h. $\frac{1}{2}$). La route longe le côté E. de la vallée. En face, le *Smörskredtind*, avec ses deux cimes séparées par un glacier et rappelant le Wetterhorn à Grindelwald, barre la vallée. Il y a ici une série de lacs, comme dans la plupart des hautes vallées du pays. La petite rivière qui traverse le Norangdal disparaît à plusieurs reprises sous les énormes blocs de rocher et la neige des avalanches qui reste tout l'été au fond de la vallée. Quelques «sætre» misérables, dans l'intérieur des blocs de rocher, servent de refuge contre les avalanches et les chutes de pierres. Au bout de 1 h. de marche, le Slogen (v. ci-dessous) montre sa cime singulière. La vallée se rétrécit de plus en plus. Le paysage le plus sauvage se trouve à g., près de la paroi de rocher de **Staven*, qui se dresse à pic jusqu'à plus de 1500 m. de hauteur, au bord du quatrième lac. On passe sur la rive g. En 1908, un éboulement considérable détermina en cet endroit la formation d'un lac long de 600 m.; la route, alors détruite sur une grande longueur, a été remise en état.

La vallée s'élargit. Les sommets mentionnés p. 408 et ci-dessus se montrent de nouveau; à g., le *Kjeipen*, prolongement du Staven. La route reste du côté g. de la vallée et passe en face du versant des *Smörskredtinder* (1597 m.; gravis par Slingsby en 1884). Ensuite le *Middagshorn* (1327 m.) et le *Blaahorn* surgissent à g.; au loin, le Saksa (p. 410).

A env. 2 h. de marche de Fibelstad-Haugen on atteint *Skylstad*, la ferme la plus élevée du Norangdal, au pied du Middagshorn. La route repasse sur la rive dr. de la rivière. Du pont, coup d'œil en arrière sur la crête fortement accusée du *Skruven* (1611 m.) et les grands névés de son versant. Ensuite, on découvre la vue du fjord. Du pont jusqu'à l'hôt. Union, on en a encore pour $\frac{1}{4}$ d'h.

14 kil. (comptés pour 15) **Öie**, avec l'excellent **hôt. Union* (60 lits, ch. 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.25, pens. 5), à 7 min. du débarcadère du *Norangfjord*, dans un beau site bien abrité. Des hauteurs imposantes se dressent des deux côtés de la vallée et du fjord: d'abord les deux montagnes déjà nommées, le flanc déchiqueté du Slogen, dont le sommet n'est pas visible d'Öie, et le Middagshorn; puis, s'y rattachant à dr., le *Kloksegg*; à g., le *Blaahorn* (1371 m.). A l'E., la crête aux contours accentués du *Skruven*, avec ses champs de névé, barre la vallée. A l'O. se dressent le Saksa (p. 410), singulièrement entaillé du haut en bas, et les *Grötdalstinder*, pics déchiquetés au bord du *Bonddal* (p. 416), de l'autre côté du *Jörundfjord*.

L'***ASCENSION DU Slogen** (1588 m.; d'Öie au sommet, 4 h.; mais seulement avec un guide) se recommande particulièrement aux touristes dont

les jarrets sont solides; à la fin, il y a une «escalade intéressante, mais sans danger». La vue sur les cimes variées du Söndmøre est préférée à celle du Jotunheim par de nombreux ascensionnistes; Slingsby lui-même la nomme «une des plus superbes de l'Europe».

Le passage ci-après est grandiose, mais fatigant: de Skylstad (p. 409), en passant entre le Slogen et les Smörskredtinder, par le col dit *Skylstadbrekken* (790 m.) vers le N.-E., à Stranden (p. 413); ou bien, vers le N.-O., dans le *Velledal* par la ferme de *Brunstad* et plus loin à Aure (p. 413).

Le ****Norangfjord** (bat. à vap., v. Com. 328) est un bras latéral du Jörundfjord; il en a le caractère alpestre. Au départ d'Öie, on voit à g. l'*Elgenaafos*, puis les fermes de *Stennæs*, dans une position exposée, au pied du *Staalberg* (1261 m.). Plus loin, à dr., au débouché de l'*Urkedal*, les fermes d'*Urke* (station de bat. à vap.); dans le lointain, les hauteurs neigeuses du *Vellesæterhorn*. Le *Staalberg* forme avec le *Saksa* (1050 m.; à l'O. au-dessus d'*Urke*) l'imposante porte d'entrée du Norangfjord à l'endroit où celui-ci se détache du Jörundfjord. Coup d'œil en arrière sur le Slogen.

Le bateau pénètre maintenant dans le ****Jörundfjord**, appelé aussi *Hjörundfjord* ou *Jöringfjord*, l'un des plus beaux fjords de la Norvège. Au lieu des murailles de rocher plus ou moins continues qui bordent d'ordinaire les bras de mer découpés dans le massif des plateaux norvégiens, les rives du Jörundfjord ont des formes alpestres, c'est-à-dire qu'elles se divisent en chaînes de montagnes, du milieu desquelles surgissent des pyramides d'une hardiesse souvent surprenante, quelquefois isolées à côté de «brèches» profondes; glaciers et champs de névé se voient à une grande hauteur. Le soir, par un temps clair, les effets de lumière sont de toute beauté.

Le bateau dessert trois fois par sem. la partie S. du Jörundfjord, où se trouvent, sur la rive O., la ferme de *Skaare* et la cascade du même nom, au pied des *Skaaretinder*, et sur la rive E., au S. du *Jagta* (1597 m.), la ferme de *Viddal*, station du bat. à vap. A l'extrémité S. du fjord qui se rétrécit de plus en plus, se voit **Bjerke** (gîte chez le maître d'école *Öie*, 6 lits), à quelques centaines de mètres au-dessus du niveau du fjord, dernière station du bat. à vap., dominée par le *Bjerkehorn* (1355 m.) et par le *Tussenut* (1281 m.). Dans le voisinage, la petite rivière qui sort du Tussevand forme le beau *Tussefos* qui culbute en trois bonds dans la profondeur. On recommande beaucoup le guide Jac. Bjerke.

Une route de voit. (skyds de commande) conduit de Bjerke, en remontant le *Sjaustaddal*, par *Rörstad*, d'où le *Storhorn* (v. ci-dessous) se gravit en 6 h., et par *Ruejd* à (15 kil.) *Kaldvatn* (p. 405) et plus loin à (8 kil.) **Förde** (gîte chez *Didr. Maan*) sur l'*Östefjord*, le bras S.-E. du Voldenfjord (jusqu'à Volden en «baadskyds», 18 kil.; p. 415).

Au sortir du Norangfjord, le bateau se dirige d'autres jours sur la rive O. du Jörundfjord, où se dresse le *Storhorn* (1580 m.), pic déchiqueté auquel se rattachent les *Skaaretinder*, contourne le *Hustadnæs* (non loin de là, au S., sur la rive, la grotte de *Raamandsgjölet*, dans le rocher de *Raamand*) et s'arrête à Sæbö.

Sæbø (stat. de skyds), avec l'église de *Jörundfjord*, est située sur une petite baie que dominant au N. les *Miendalstinder* et les *Grøtdalstinder*, au débouché du *Bonddal* (p. 416), vallée bien cultivée, dont le *Veirhalden* (p. 416) forme l'arrière-plan. — Coup d'œil magnifique dans le bras S. du fjord, avec les champs de névé du *Kvitegg* (p. 408) et du *Tussenut* (p. 410) dans le fond.

De *Sæbø* en skyds à *Ørstenvik*, 24 kil., magnifique course, v. p. 415; d'*Ørstenvik*, bat. à vap. pour *Aalesund* 4 fois par semaine (Com. 321), v. p. 415.

Le paysage le plus grandiose du *Jörundfjord* septentrional se voit aux abords de *Store Standal* (stat. de bat. à vap.), à l'issue de la vallée de ce nom (p. 415), où surgissent du côté N. les *Kolaastinder* (1463 m.) couverts de glaciers, puis du côté S. les énormes champs de névé du *Sölvkallen*. Au N. se dresse le *Standalshorn*. Dans la suite du trajet, on a encore un coup d'œil magnifique dans le *Lille Standal*, avec la crête rocheuse déchiquetée et couverte de neige du *Romedalshorn* qui rappelle les Aiguilles du Mont-Blanc, et les *Tre Söstre* à l'arrière-plan. — Voir la carte, p. 417.

En face de *Standal*, sur la rive E. du fjord, se dresse l'imposant *Molaupsfjeld*, au pied N. duquel se trouve la ferme de *Molaup* qui lui a donné son nom. Dans le voisinage, la grotte de *Troldgjöl*, où l'on a remarqué de temps à autre des phénomènes analogues à ceux du *Lysefjord* (p. 327). Plus loin, du côté E., le *Slettefjeld*. Du côté O., le *Jönshorn* (1437 m.) à la cime fendue, avec un glacier dans la dépression, et la halte appelée *Salterö*. On croise alors l'embouchure du *Jörundfjord* qu'on voit, par un temps clair, dans toute sa longueur (36 kil.) jusqu'aux champs de névé des *Skaaretinder*, et l'on arrive à *Hundeidvig* où l'on trouve deux fois par sem. une correspondance pour *Söholt* et *Marok* (v. p. 413).

Ensuite, le bateau tourne de nouveau à l'O., accoste *Fæstø* et met le cap au N. par le *Vegsund* dans la direction indiquée p. 414 jusqu'à *Aalesund*, où il arrive 3 h. $\frac{3}{4}$ à 4 h. après avoir quitté *Öie*.

D. De Marok et de Hellesylt à Aalesund ou à Molde, par Söholt.

De *Marok* à *Söholt*: 4 h. $\frac{1}{2}$ à 9 h., en bat. à vap. (Com. 327 et 335) chaque jour, 3 kr. 30; à *Aalesund*, en 7 h. à 12 h., 5 kr. 10. — De *Söholt* à *Vestnæs*: 26 kil., route de voit. De *Vestnæs* à *Molde*: 1 h., en bat. à vap., 1 kr. 10 (p. 418).

Marok, v. p. 407. — Le bat. à vap. retourne par le *Sunelvsfjord* à *Hellesylt* (p. 406), puis il continue dans la direction du N. Parmi les montagnes qui encadrent le fjord, les plus importantes sont: à l'O., l'*Aakernæsfjeld* (1537 m.), qui s'avance dans le fjord; à l'E., le *Nonsfjeld* et le *Snushorn*. Sur la rive orientale, plusieurs fermes et quelques cascades.

Au sortir du *Sunelvsfjord*, dont l'embouchure est marquée à l'O. par l'*Oksnæs* et à l'E. par le *Skrenak*, la plupart des bateaux tour-

ment à l'E. dans le **Norddalsfjord**, celui des bras du Storfjord (p. 413) qui pénètre le plus avant dans les terres. Sur la rive N., les fermes de *Li* et d'*Overaa*. Sur la rive S., le rocher dit *St-Olafs Snushorn* et la station (à 2 h. en voit. de Hellesylt) de

Ytredal, au débouché de la vallée du même nom (route de montagne pour le Geirangerfjord, v. p. 408). — Ensuite, *Relling*, avec l'église de *Norddal*, d'où l'on peut gravir en 5 h. le fjeld sauvage de *Torvlöysa* (1827 m.), et

Sylte (hôt. *Grønningsæter*, convenable), sur la rive N. du fjord, avec l'église de *Muri*. La veine de quartz clair qu'on remarque tout en haut sur la paroi de rocher qui s'avance en saillie porte le nom de *St-Olafs Slange* («serpent de St-Olaf») ou *Syltormen*. A l'E., le *Heggurdalstind*.

DE SYLTE AU ROMSDAL PAR LE STEGAFJELD, excursion intéressante de 1 jour $\frac{1}{2}$. Une petite route de voitures monte en suivant l'anc. moraine de *Langbrekken*. Dans le haut, une croix rappelle la mémoire de St Olaf (p. XL), qui s'enfuit en 1028 de Sylte pour se réfugier à Lesje, dans le Gudbrandsdal. Plus loin, on remonte le *Valdal*, en traversant plusieurs fois la rivière et l'on passe à de belles fermes, où les habitants d'Aalesund viennent volontiers demeurer en été. A 12 kil. de Sylte, se trouve la ferme de *Rem*; on peut y avoir des chevaux et une voiture. Le chemin traverse l'éboulis considérable de *Skjærsurden*. A env. 30 kil. de Sylte, on trouve à la ferme de **Langdal** (3 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h. de voit.) un gîte et une maigre pitance, ainsi qu'un guide (8 kr. jusqu'à Veblungsnæs). La route de voit. cesse 20 min. plus loin, à *Nedre Støl*. On monte à pied par le *Meierdal*, en passant devant le chalet *Övre Støl*, d'abord le long de la rive g. de la rivière. Au premier grand «varde» (tas de pierres), à 1 h. $\frac{1}{4}$ de *Nedre Støl*, on descend à g. vers la rivière pour passer alors de l'autre côté par un pont naturel. De là, en 1 h. $\frac{1}{4}$ au col du *Stegafjeld* en suivant les tas de pierres et en laissant derrière soi plusieurs petits lacs. $\frac{3}{4}$ d'h. plus tard, la vallée s'incline rapidement en offrant à l'œil une vue dans l'**Isterdal** et sur les montagnes du Romsdal (p. 421); dans le lointain, une partie du Romsdalsfjord. Plus loin, descente malaisée par les zigzags de *Stegane* et la cascade dite *Isterfos*, avec vue à dr. sur le versant occid. des *Troldtinder* (p. 421). 1 h. après le commencement de la descente, on atteint le *Knudsæter* et $\frac{1}{2}$ h. plus loin, le *Börnsæter* où l'on passe, par un étroit pont en bois, sur la rive dr. de l'*Istra*. A 20 min. de là, *Soggesæter* où commence un étroit chemin de charrettes qu'on suit, en laissant à dr., 40 min. plus loin, les maisons d'*Isterdal* pour arriver 1 h. plus tard à Veblungsnæs, ou en tournant à dr. par le gaard de *Sogge* et au delà du pont, par la route du Romsdal à Aandalsnæs (p. 421).

Le ***Tafjord**, qui s'ouvre au S.-E. près de Sylte, est accessible par le bat. à vap. qui le dessert 1 fois par sem. dans sa course à Aalesund et 2 fois dans celle à Marok. Il rivalise en majesté avec le Geirangerfjord, sans toutefois l'égaliser. A l'entrée, à g., deux hautes cascades; plus loin, le **Muldalsfos*, haut de 150 m., qui passe pour la cascade la plus considérable du Söndmøre (la partie supérieure est seule visible; en arrivant en canot, on montera par le sentier). A dr., une autre chute d'eau assez élevée dont la partie inférieure tombe directement dans le fjord. La localité de *Tafjord* (11 kil. de Sylte; gîte très médiocre), entourée de parois rocheuses

très escarpées, est la dernière station du bat. à vap. On voit de tous côtés de hautes montagnes neigeuses. Les mines de fer, à dr. dans le haut, sont exploitées par une compagnie anglaise.

De Tafjord, un chemin cavalier monte, au milieu d'un paysage magnifique, parfois même grandiose, la plupart du temps le long de la rivière torrentueuse, en 2 h. $\frac{1}{2}$ à la cabane de touristes dite **Kaldhus-sæter** (p. 402); plus loin, par des sentiers de montagne, à la *Djupvas-hytte* (p. 403) ou à *Grotlid* (p. 402). — De la ferme de *Muldal* près du *Muldalsfos* (p. 412) à *Stueflaaten* dans le Romsdal, v. p. 423.

Le bateau reprend la direction de l'O., passe aux belles fermes de *Linge* et touche à la *Liabygd*. Vue magnifique à g. sur le *Sunelvsfjord*, au S. jusqu'à *Hellesylt*. Ensuite, on passe sur la rive S.-O. du fjord, à

Stranden (gîte chez *K. Olsen*, *P. Ous* et au gaard de *Ringstad*), avec l'église et les riantes fermes de *Slyngstad* (station de bat. à vap.), à l'issue du *Strandedal*.

Le fjord, qui prend ici le nom de *Slyngsfjord*, présente toujours le même caractère de beauté. Le bateau met le cap sur la rive E., double le *Stordalsnæs* ou *Holmen*, entre dans la petite baie de *Stordalsvik* et arrive à la station de *Stordalen*, à l'entrée de la jolie vallée du même nom, avec une petite église et les fermes de *Hove* et de *Vinje*. Plus loin, les escales de *Dyrkorn* et de *Vagsvik*, d'où l'on peut gravir le *Laupare* (1449 m.) et se rendre à Sylte sur le *Tresfjord* (p. 416). De l'autre côté, en diagonale, sur la rive S. du fjord, la baie de *Sjøvik* avec la station de *Ramstad*.

Le bateau contourne la pointe de *Gausnæs* et arrive, 3 h. $\frac{3}{4}$ à 4 h. après son départ de Sylte, à

Söholt (*Grand-Hôt. Söholt*, bon, ch. 2 kr., 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2; *Th. Sjöholt Enke's Hot.*), à l'extrémité N. de la riante baie d'*Örskogvik*, séparé de l'église d'*Örskog* par l'embouchure de la petite rivière qui se jette ici dans le fjord, au pied du *Lifjeld*, qu'on peut gravir en 1 h. $\frac{1}{2}$. Au N.-E., on aperçoit le *Snaufjeld* (878 m.); au-dessus de la *Gausnæs*, les montagnes des environs d'*Aure* (v. ci-dessous) au S. du fjord. — De Söholt à *Molde*, v. p. 416.

De SÖHOLT A AALESUND PAR LA ROUTE: 38 kil., qu'on met 5 ou 6 h. à parcourir en voit. Station intermédiaire: 19 kil. *Brusdal* (gîte et nourriture convenables). — *Aalesund*, v. p. 414.

Le bateau s'arrête encore à la petite île boisée de *Langskibsö*, dans la baie entre la terre ferme et l'*Oksenö*, puis à la station de *Glomset*, et se dirige de nouveau vers la rive S. du fjord qui prend sur une petite étendue le nom de *Nordfjord*, puis de **Storfjord**. En général, ce dernier nom s'étend à tout le fjord jusqu'à Sylte (p. 412). — On double l'*Aursnæs* pour arriver à

Aure (hôt.: *Söndmör*, *Sokelven*, *Aure*), sur le *Sökkelvsfjord*, dans un site charmant, au milieu d'une contrée grandiose, séjour d'été recherché par les habitants d'*Aalesund*. A l'entrée, on aperçoit à g. au-dessus d'*Aure* les *Hammersættinder*, à dr. le pic du *Ströms-*

horn (982 m.), plus loin le *Brunstadhorn*, le *Gjeithorn*, le *Vellesæterhorn* (1448 m.) et le *Ringdalstind*, ces derniers en partie couverts de neige.

Une belle excursion d'un jour est le *TOUR CIRCULAIRE suivant (48 kil.) pour lequel on retiendra une voiture pour tout le trajet, toutes les localités n'étant que des stations de commande. D'Aure, dans la direction de l'E., à (11 kil.) *Sjövik* (p. 413); puis au S., par le *Ramstaddal*, au (12 kil.) *Nysæter* (gîte), sur le lac du même nom (380 m.), d'où l'on peut gravir le fjeld dit *Ösekarret* (1200 m.), avec une belle vue; — plus loin, par la hauteur, dans le *Velledal* (p. 410), dont la dernière ferme dans le haut, *Drotninghaug*, est à 6 kil. du *Nysæter*; à la descente, le **coup d'œil sur les montagnes mentionnées ci-dessus est magnifique; puis à la ferme de *Velle*, où la vallée tourne au N., et à (13 kil.) *Strømmegjærdet*, à l'extrémité S. du *Sökkelvsvfjord*; enfin le long du fjord à (6 kil.) Aure.

Sur la rive O. du *Sökkelvsvfjord*, la station *Ekornæs* dominée par le *Skopshorn* (1350 m.). Plus loin, sur le *Storfjord*, *Tusvik* au S. et *Emblejm* ou *Emblem* au N., stations de bat. à vap. [En sens inverse, de *Vegsund* d'abord au S. à *Hundeidvig* où la ligne de *Hellesylt* correspond avec celle du *Jörundfjord* (p. 410)]. D'ordinaire, le bateau s'engage à l'E. de la grande île de *Sulö* dans l'étroit *Vegsund* (station), contourne aussi de temps à autre toute l'île pour traverser le *Sulefjord* (p. 415) entre cette dernière et *Hareidlandet*. De *Vegsund* par le *Borgundfjord* au quai *Buholm*, puis autour de l'île d'*Aspö* jusqu'au quai de *Skandse* dans le port d'*Aalesund*.

Aalesund. — HÔTELS: *Schioldrop* (*Sch.* sur le plan, v. p. 416), à 5 min. du débarcadère, très bon (ch. 2 à 4 kr., 1^{er} déj. 1.20, soup. 1.50, dîn., à 2 h., 2 kr.); — *Scandinavie* (pl. *Sk.*), *Lövenvoldgade*, 8, plus éloigné du port, recommandé (30 ch. de 2 à 4 kr., 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2). — POSTES ET TÉLÉGRAPHES, *Notenæsgade*, à 4 min. au delà de l'hôt. *Schioldrop*. — AGENT CONSULAIRE DE FRANCE: M. C.-E. *Rönneberg*.

Aalesund, ville commerçante de 14000 hab., située dans les îles de *Nörvö* et d'*Aspö*, s'avance au loin dans l'archipel d'îlots (*skjærgaard*). C'est à cette situation qu'elle doit sa rapide prospérité; en 1824 seulement on y établit un port qui fut élevé au rang de cité en 1848. Autrefois construite en bois, elle a été rebâtie en pierre après le grand incendie qui la désola le 23 janv. 1904. C'est l'entrepôt général de tout le *Storfjord* (p. 413) et un des centres principaux de la pêche de la morue (revenu annuel: 5 à 6 millions de kr.; v. p. 459). Le port, qui s'ouvre au N.-O. entre les deux îles, est protégé d'un côté par la presqu'île de *Skandsen* qui se détache en avant de la *Nörvö*, de l'autre, par une jetée. Un pont réunit les deux quartiers en franchissant l'*Aalesund*, l'endroit le plus étroit du port, qui a donné son nom à la ville. La douane, les hôtels, etc., se trouvent dans la *Nörvö* («indom Sundet»); l'église et l'école, dans l'*Aspö* («udom Sundet»). Il y a à l'E. de *Nörvöen* un joli parc. A l'entrée orient., des chemins en escalier mènent en 15 min. à la fjeldstue de la sommité antérieure de l'**Axla* ou *Aalesundsaxla* (155 m.)

d'où l'on a une vue étendue sur la mer et ses îles, ainsi qu'à l'E. jusqu'aux montagnes du Söndmøre. — Un chemin carrossable longe le fjord au S.-E. de Nörvöen en passant devant quelques maisons de campagne des négociants d'Aalesund et en offrant une vue sur les montagnes du Söndmøre, dans la direction de Söholt (p. 413).

Aalesund est le centre d'un service considérable de bateaux à vapeur. Outre les grands vapeurs desservant les côtes de la ligne *Bergen-Drontheim* (p. 384) et ceux qui font le service du Söndmøre: pour *Hellesyllt-Geiranger* (Com. 327); pour le *Jörundfjord* (Com. 328) et pour *Molde-Romsdal* (Com. 332), les touristes tiendront aussi compte de la ligne

AALESUND-EIDSAA-AAEIM (Com. 321). Après avoir dépassé l'île de *Hessen* (p. 386), le bat. à vap. contourne la pointe occid. de l'île de *Sulö* et entre dans le *Sulefjord*, entre la *Sulö* à l'E. et l'île de *Hareidlandet* à l'O. Dans cette dernière se trouvent les stations de *Brandal*, *Hareide*, avec son église, et *Steffannes*; les montagnes qui la dominent s'élèvent jusqu'à 720 m. Après avoir traversé le *Vartdalsfjord* et touché à *Vartdal*, il passe plus loin au S. devant le *Liadalshorn* (1070 m.) et s'engage dans l'*Örstenfjord*. A l'extrém. S.-E. du fjord, à 3 h. en voit. d'Aalesund, on arrive à

Örstenvik (*hôt. Örsten*, tenu par J. Melle, bon), au débouché de l'*Örstendal* ou *Aamdal*, vallée bien cultivée qu'arrose l'*Örstenelv*. Au N. se dresse le *Saudehorn* (1320 m.) qui se gravit facilement en 5 à 6 h. aller et retour, et d'où l'on a une belle vue sur les montagnes du Söndmøre. L'ascension du *Melshorn* (835 m.), au S., demande moins de temps. D'Örstenvik au Jörundfjord, v. ci-dessous.

D'Örstenvik on arrive à Volden par la route de voit. (11 kil.) en 1 h. $\frac{1}{2}$ à peine, tandis que le bat. à vap., qui doit contourner la presque-île entre l'*Örstenfjord* et le *Voldenfjord*, met 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. pour faire le même trajet.

Volden (*hôtel Næss*), situé non loin de la station de commande de *Rödsæt* (bon gîte) sur la rive E. du *Voldenfjord*, est ainsi qu'Örstenvik le point de départ d'une route pour le Jörundfjord, v. ci-dessous.

Le bateau à vapeur pousse plus loin, en passant par des stat. sans importance, 1 fois par sem. jusqu'à *Eidsaa*, sur le *Sörvedfjord* et 2 fois par sem. jusqu'à *Aaeim*, sur le *Vanelvsfjord* (p. 386; durée du trajet de Volden, 5 h. $\frac{1}{2}$); puis il revient à Aalesund en suivant le même itinéraire.

Les *ROUTES DE VOIT. D'ÖRSTENVIK ET DE VOLDEN AU JÖRUNDFJORD offrent le plus beau passage pour entrer d'Aalesund dans les contrées alpestres du Söndmøre. La riche végétation des vallées, la beauté et la variété des formes des montagnes, y ont un charme extraordinaire. — D'Örstenvik, on peut suivre soit la vieille route de voit. par (10 kil.) *Vatne* et par le *Bonddal* (p. 416; 3 h. $\frac{1}{2}$), soit aussi la nouvelle route carrossable par le *Follestaddal* (3 h.). Ces routes remontent toutes deux l'*Örstendal*, vallée riante, avec une belle vue sur les montagnes de l'arrière-plan, jusqu'au gaard d'*Aam*, qui se trouve à 5 kil. d'Örstenvik, à l'entrée du ***Follestaddal**. Plus loin, on remonte ce dernier, en ayant constamment la vue des magnifiques *Kolaastinder* (p. 411), dont le glacier descend à l'E. Le *Romedal* se détache à g. près du gaard de *Kolaas* (à 13 kil. d'Örstenvik; gîte modeste). La route de voit. désormais vallonnée et mauvaise remonte le *Standalseid*, du haut duquel on a une *vue splendide en arrière sur le *Kolaastind*, en avant sur les cimes des montagnes au bord du Jörundfjord. Ensuite, on descend dans le *Standal*, à *Store Standal* (à 21 kil. d'Örstenvik; station de bat. à vap., mais où il n'y a pas de gîte), v. p. 411; barque pour *Sæbö*, 8 kil.

Le chemin de voit. qui part de Volden franchit le haut *Klövdaalseid* (300 m.) et rejoint, près de la ferme de *Brautesæt*, la route qui vient d'Örstenvik par *Aam* (v. ci-dessus), à l'extrémité N. du *Vatnevand*, dont il longe la rive E.

13 kil. *Vatne*. — Ensuite on monte, en passant près du gaard d'*Os-cold* à l'entrée du *Björdal*, au point culminant du col (280 m.), où l'on découvre la *vue des montagnes du Jörundfjord. On descend en passant à plusieurs fermes dans le **Bonddal** qui est encadré à g. par le *Veirhalden* (1223 m.) et le *Grøtdalstind*, et à dr. par l'*Aarsethorn* (1371 m.) et le *Storhorn* (1368 m.). Près de la ferme de *Hustad*, à dr., à une grande hauteur dans le *Storhorn*, la gorge de *St-Olafsdal*.

14 kil. (comptés pour 19, et pour 20 en sens inverse) *Rise*, bon gîte. A 15 min. de *Rise*, se trouve *Sæbø*, station de bat. à vap., v. p. 411; plus loin, *Öie* (p. 409) qu'on peut aussi atteindre en barque-skyds (p. xxiv; 10 kil.; les retenir à temps).

DE SÖHOLT A MOLDE. — A l'arrivée des bat. à vap. (p. 413), il y a d'ordinaire des voitures en nombre suffisant (stolkjærre jusqu'à *Vestnæs*, 1 pers. 4 kr. 50, 2 pers. 7 kr. 50; autobus en 2 h., 8 kr.). La route remonte le bel *Örskogdal*, en s'élevant jusqu'à un plateau marécageux où il y a un petit lac. Les nombreuses cabanes sont des granges pour le foin; les perches marquent le chemin en hiver. De l'autre côté de la hauteur et de la limite (10 kil.) du district de Bergen et de celui de Drontheim, la cabane de touristes d'*Örskogsfjeldet* (café, limonade ou «brus»); puis on descend dans le *Skorgedal*.

15 kil. (comptés pour 19) *Ellingsgaard* (175 m.). La vallée s'embellit; à dr. le *Brustind*, à g. les *Ysttinder*. A partir de *Viken*, on suit la rive O. du beau *Tresfjord* et l'on traverse enfin un pont à l'embouchure du petit *Misfjord*, en laissant l'église à g.

11 kil. *Vestnæs* (p. 418; 4 h. en voit. de Söholt), d'où l'on a, 1 ou 2 fois par jour, l'occasion de se rendre en bat. à vap. à Molde, ou au Romsdal (v. Com. 332, 338, 341).

67. Molde et le Moldefjord. Le Romsdal. L'Eikisdal.

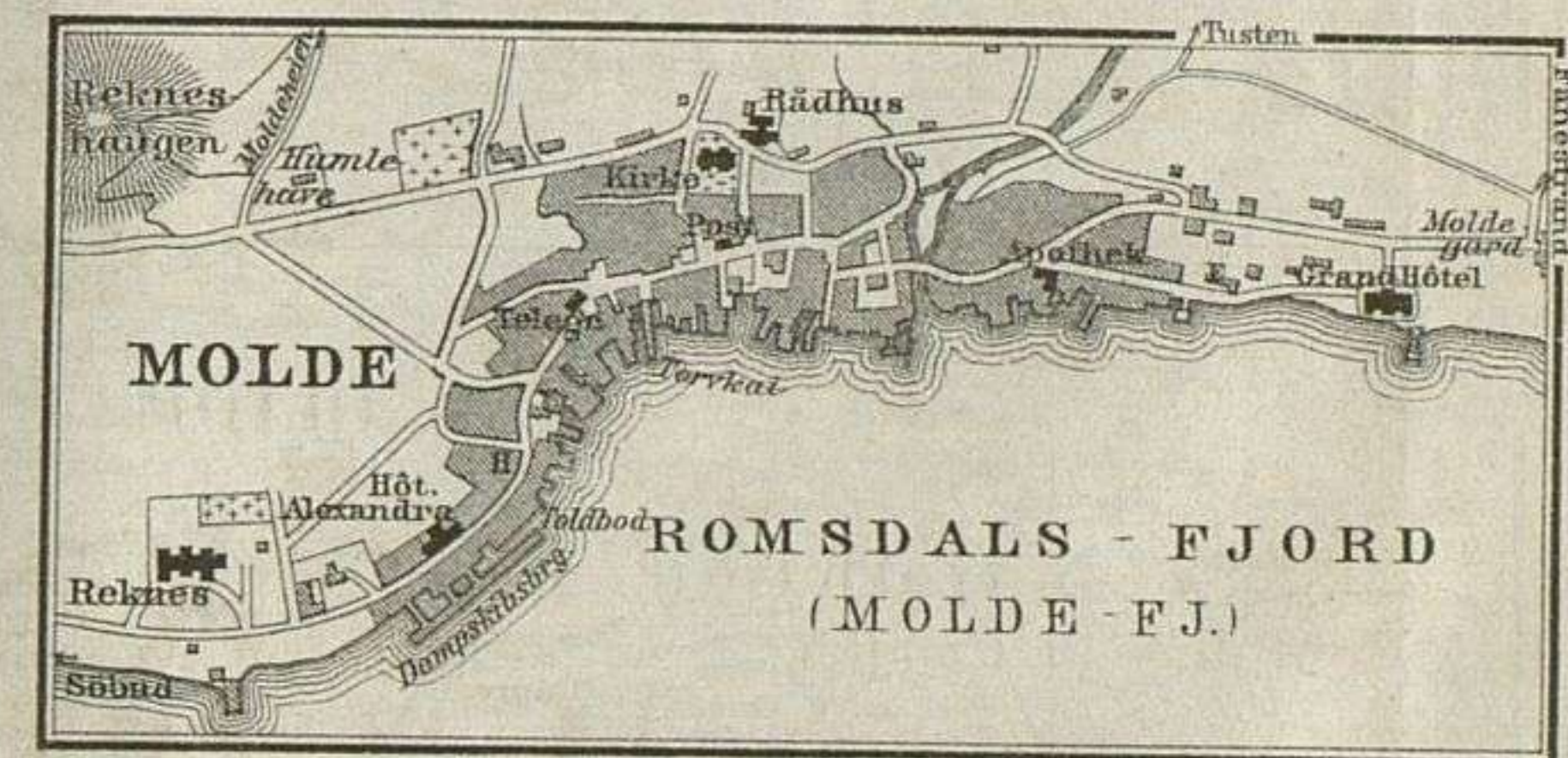
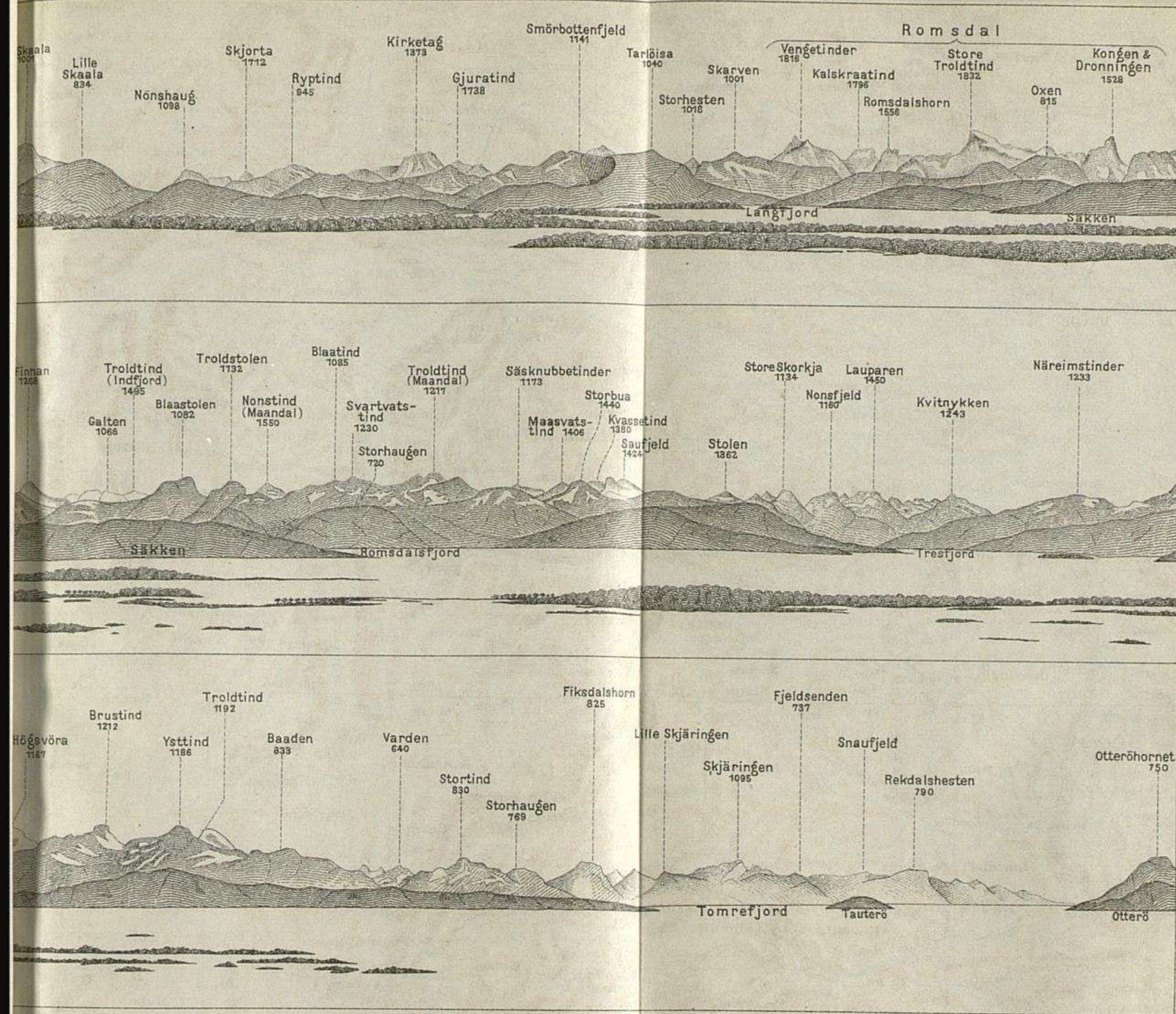
Molde. — ARRIVÉE. Le débarcadère des grands paquebots est près de l'hôt. *Alexandra*, toutefois les bateaux du fjord abordent au *Torv*; le Grand-Hôtel envoie chercher ses hôtes par l'omnibus (1 kr.).

HÔTELS: **Grand-Hôtel Pommerenk*, dans un beau site, à l'extrémité E. de la ville, avec des bains, on parle français (60 ch. de 2 kr. 50 à 7.50, 1^{er} déj. 1.50, dîn., à 2 h., 3 kr.); **Alexandra* (propr. P. Hanevold), à l'extrémité O. de la ville, également avec des bains (40 ch. de 1 kr. 50 à 3, 1^{er} déj. 1.50, dîn. 3, soup. 2). — Hôtels particuliers et pensions: *Söstrene Holm* (pl. H; ch. 1 kr. 25 à 1.50, 1^{er} déj. ou soup. 1.25, dîn. 1.50); *Söstrene Eide*, recommandé; *Moldenæs Hot.*, dans la grand'rue; *G. Andersen*, au delà du *Torv*, simple.

BAINS DE MER: à quelques min. à l'E. du Grand-Hôtel (pour hommes: de 7 h. à 9 h. 1/2, de midi 1/2 à 3 h. et de 6 h. à 8 h.: bain, 25 ö.; linge, 7 ö.).

POSTES ET TÉLÉGRAPHES, v. le plan. — CONSULAT DE FRANCE, M. E. Macé (vice-cons.), *Storgade*.

BATEAUX A VAPEUR de Molde: pour *Bergen* et pour *Drontheim*, 11 fois par sem. pour chaque ville; pour *Aalesund*, encore 6 fois de plus par sem.; pour les localités du Moldefjord, v. p. 418 et 423. — On recommande de s'informer soigneusement des heures de départ des bat. à vap. — Bateaux automobiles pour excursions à louer pour la journée.



4° Osten for Paris

ATLANTER

HAV



Molde, ville propre de 1700 hab., dont la fondation remonte au ^{xv}^e s., est maintenant sans importance comme place de commerce, mais dans la belle saison, le centre d'une affluence extraordinaire d'étrangers. Elle est située sur la rive N. du *Moldefjord*, au pied d'éminences verdoyantes, derrière lesquelles s'élève une chaîne de hauteurs importantes. Cet abri contre les orages du N. et de l'O. explique comment, malgré sa situation, par 62° 44' de latit. N., soit près de 3 degrés de plus que St-Petersbourg, elle est entourée d'une végétation d'une richesse étonnante. Le hêtre, l'érable, le frêne, le bouleau, le marronnier, le tilleul y prospèrent et atteignent de belles dimensions; le cerisier porte des fruits petits mais savoureux; la rose s'y montre dans toutes ses variétés; le chèvrefeuille grimpe parfois jusqu'aux toits des maisons. — Dans l'église, un tableau d'Axel Ender: les Trois Marie au tombeau du Christ.

Le principal attrait de Molde, c'est la vue magnifique dont on jouit sur la chaîne de montagnes qui s'allonge au S. et au S.-E., avec ses aiguilles de rocher et ses cimes neigeuses, au delà du vaste fjord. Le coup d'œil est surtout pittoresque du parc public de ***Rekneshaug** (79 m.), hauteur au N.-O. de la ville où l'on monte en 15 min. de l'hôtel Alexandra, et en 20 min. à partir du Grand-Hôtel, par le chemin supérieur qui traverse le *Moldeelv* et passe près de l'église. Dans le haut, un pavillon avec une table d'orientation. Au premier plan, la petite ville de Molde, encadrée d'un côté par des hauteurs verdoyantes et de l'autre par le fjord, dont la surface cristalline est interrompue d'une façon un peu uniforme par les deux îles allongées de Hjærtø et de Faarø. Notre panorama, pris d'un point de vue un peu moins élevé, désigne les hauteurs de l'arrière-plan.

Entre la propriété particulière de Humle-Have et le Rekneshaug, un poteau indicateur («til Varden») montre le chemin qui mène en 1 h. à la ***Moldehei** (411 m.). Au bout de quelques min., le chemin reçoit un sentier qui vient du Rekneshaug et passe ensuite à dr. par la clôture blanche; impossible de se tromper! Aux $\frac{2}{3}$ de la hauteur à dr., un pavillon (rafraîch.) avec une hampe de drapeau. Le sommet, couronné d'un refuge fermé d'ordinaire et d'une énorme girouette, offre une vue plus étendue mais moins pittoresque que celle du Rekneshaug. A l'O., à 5 min. de la cabane, se trouve un «varde» pourvu de bancs, d'où l'on voit l'Océan.

Les belles allées qui, d'un côté, s'étendent à l'O. de l'hôtel Alexandra en passant près du jardin de la maison de santé de *Reknes*, de l'autre à l'E. du Grand-Hôtel, offrent des promenades agréables. La dernière, qui passe à la vieille ferme dite *Moldegaard*, puis au ***Fanestrand** ou *Fannestrand*, est d'une beauté particulière. Des bouleaux, des frênes, des érables, des mélèzes et d'autres essences ombragent le chemin que bordent de belles fermes et les villas entourées de jardins des commerçants de Christianssund (entre autres, *Retiro*, à $\frac{1}{2}$ h. du Grand-Hôtel, au consul Johnson, qui en

permet la visite). 20 min. plus loin, à 4 kil. de Molde, la maison de santé *Legrovik* pour tuberculeux. Au S., vue étendue sur les montagnes lointaines, par-dessus le fjord et les îles. Pour la continuation de la route, v. p. 429.

L'ascension du **Tusten** (696 m.), au N.-E. de Molde, demande 2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h., de préférence avec un guide, le chemin n'étant pas facile à trouver. Un poteau rouge-blanc-bleu qui se trouve sur le chemin d'en haut, près du pont, sur la rive g. du Moldeelv (p. 417), indique la direction du Tusten. Après avoir dépassé la fabrique d'allumettes *Elv-bakken*, prendre 5 min. plus tard le sentier à dr. indiqué aussi par des poteaux; s'engager sous bois; passer plus haut à quelques petits lacs par un terrain en partie marécageux et coupé de tourbières, en gardant toujours la direction de l'E.; suivre enfin les «varder» jusqu'au sommet qu'on atteint après une raide montée (le dernier varde, qu'on n'aperçoit qu'à la fin, consiste en un tas de pierres de respectables dimensions). Le panorama dont on jouit est illimité; il embrasse le Moldefjord et le Romsdalsfjord, tout un monde de montagnes au N., à l'E. et au S., et le vaste horizon de la mer à l'O.

On vante beaucoup l'excursion à la **Troldkirke**: 1 jour en voit. à partir de Molde (stolkjærre aller et retour, pour 1 pers. 6 kr., 2 pers. 9 kr., voit. à 2 chev. 12 à 14 kr.). La Troldkirke, caverne longue de 60 à 70 m., large de 2 à 3 m. et haute de 2 à 7 m., est creusée dans une veine calcaire des *Tverfjelde*. On remonte l'*Aarödal* (p. 429; en haut, beau coup d'œil en arrière sur le Moldefjord) qui se détache du Fanestrand, puis on redescend par le *Malmedal* au *Malmefjord*, où se trouve (20 kil.) *Julsæt*, stat. de skyds, et on remonte bientôt après, en laissant plus loin à g. la route de voit. d'*Indre Frænen*, jusqu'à la ferme de *Varhol* (5 à 6 kil. de Julsæt, 4 h. en voit. de Molde), où l'on prend un guide et des flambeaux pour visiter la caverne (2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h. aller et retour).

A. Excursion au Romsdal.

DE MOLDE A AANDALSNÆS (NÆS): bateaux à vapeur (Com. 332, 335, 338, 345), en 2 h. à 5 h., prix 2 kr. à 2 kr. 30; la dernière partie du trajet est d'une beauté indicible. — DE NÆS AU ROMSDAL: route de voit. (v. p. 421); une promenade à pied de Næs à *Flatmark* (27 kil.) forme avec le retour en voiture (3 h.) une excursion commode d'une journée; faute de temps, on se contentera d'une course à *Horgheim* (p. 421).

On peut aussi se rendre en bat. à vap. (Com. 339) à *Alfarnæs* et arriver à Aandalsnæs par *Thorvik*, v. p. 424. — Pour les passages de montagnes entre le Romsdal et l'*Eikisdal*, v. p. 420 et 423.

Le bateau à vap. se dirige au S. en offrant un beau coup d'œil sur les montagnes, entre autres sur l'énorme Laupare (p. 413) et son vaste champ de névé dans la dépression, au loin, à l'arrière-plan du Tresfjord, et arrive, 1 h. après le départ, à

Vestnæs (hôt. *Vestnæs*, à 5 min. du débarcadère des bat. à vap.; ch. 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. 1.50, dîn. 2, soup. 1.50, bon) avec son église, situé à l'O., à l'entrée du *Tresfjord* tout entouré de hauteurs boisées et de pics dénudés. C'est là qu'aboutit la route de voit. de *Søholt* (p. 416). — Le Tresfjord est desservi 2 fois par sem. par un bateau à vapeur (Com. 341) qui touche aux stations de *Viken*, de *Sylte*, d'où une route de voit. conduit en remontant le *Kærsejmsdal* à *Vagsvik*, sur le Storfjord (17 kil.; p. 413), puis à celles de *Dougstad* et de *Vikebugt*.

Le bateau passe plus loin dans la direction de l'E. à *Gjermundnæs*; sur la hauteur, une école d'agriculture, qui offre un beau coup d'œil sur les sommets neigeux des Ystinder. A g., l'île de *Sækken*, où se trouve *Vestad* que le bateau dessert 1 ou 2 fois par sem.; beau coup d'œil sur le Langfjord avec le Skaala (p. 424). A dr., le *Vaagestrand* qui est très peuplé, avec son église blanche et la station de *Ræstadbygd*, desservie aussi 1 ou 2 fois par sem. seulement.

En face, coup d'œil pittoresque: à dr. du cône boisé de l'*Oksen* (815 m.), au loin, les Vengetinder, sillonnés de crevasses; puis le Store Trolldtind et son grand névé, le Kongen et la Dronningen (v. p. 421). Le bateau entre plusieurs fois par sem. dans la petite baie qui s'ouvre au pied S. de l'*Oksen*, et touche à **Nordvik**, d'où une route de voit. conduit au Rödvenfjord (p. 423), en passant à l'église d'*Ejd*.

La vue devient de plus en plus grandiose: sur la rive S., s'élèvent les *Troldstole* (1132 m.), surtout le *St-Olafsstol*, avec un cirque («botn») enserré par deux hauteurs. Le bateau s'arrête plusieurs fois par sem. à **Vold**, où l'on voit une nouvelle église en bois au débouché du *Maandal*, vallée bien cultivée, fermée à l'arrière-plan par les grands champs de névé du Trolldtind et du Nonstind.

Plus loin, on passe à l'entrée de l'**Indfjord* dont l'arrière-plan (*Isterdalsfjeldene*, p. 412) présente un aspect aussi pittoresque qu'imposant; le côté E. du fjord est borné par le *Skolten* (1048 m.), avec sa cascade. Au N., on découvre le *Smörbottenfjeld* (1141 m.); au S., les montagnes du Romsdal: d'abord les Vengetinder, puis le Kalskraafjeld (p. 422) et son glacier, que l'éloignement fait paraître relativement petits, et le Romsdalshorn (p. 421) à la cime fendue.

Veblungsnæs (hôt. *Romsdal*, bon), au pied du *Sætnefjeld* (1189 m.), au S. de l'embouchure de la *Rauma* dans le Romsdalsfjord, est une station moins importante, comme point de départ pour le Romsdal, que celle d'Aandalsnæs, mais on y trouve généralement des voitures au débarcadère des bateaux. A 5 min. à l'E. de la localité se trouve l'église de *Gryten*, édifice octogone en bois. Immédiatement après, la route se bifurque: à g., on rejoint la route du Romsdal par un long pont qu'on trouve $\frac{1}{2}$ h. plus loin; à dr., on arrive dans l'Isterdal en passant aux maisons de *Sætne* et à des baraquements militaires.

Le bateau passe à la large embouchure de la *Rauma* en offrant dans sa course un coup d'œil magnifique dans le Romsdal, contourne la langue de terre située au N. de l'embouchure, en vue de l'Isfjord, et s'arrête à

Aandalsnæs. — HÔTELS (laissent souvent à désirer en temps de presse): **Grand-Hôtel Bellevue*, à une société d'actionnaires, situé sur la hauteur à 5 min. du débarcadère; 64 lits, bains, plusieurs balcons et vue de tous les côtés (ch. 2 kr. à 2.50, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.50). — *H. Romsdalshorn*, plus près du débarcadère, plus simple, mais

ben (23 ch. à 1 kr. 50, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn., de 2 h. à 3 h., 2 kr.). — *Parkhotel*, sur la route du Romsdal, à $\frac{3}{4}$ d'h. de marche du débarcadère (p. 421; ch. 2 kr. 50, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.50, pens. 5 à 7; en 1912, l'hôtel sera transféré à Aandalsnæs même).

VOITURES (toujours disponibles à l'arrivée du bateau): noter que les prix du tarif s'entendent pour l'aller et le retour, ce que d'ordinaire les cochers se gardent bien de mentionner, p. ex. d'Aandalsnæs à Horgheim (p. 421), stolkjærre, 1 pers. 5 kr., 2 pers. 7 kr.; calèche, 19 kr.

GUIDES: *Mathias Soggemoen* et *Erik Nordhagen* à Gryten (p. 419).

Aandalsnæs, nommé généralement *Næs* ou *Nes* par abréviation et situé sur l'*Isfjord* (que le bateau dessert plusieurs fois par sem.), est entouré de montagnes pittoresques, au N. de l'embouchure de la *Rauma*; c'est la principale station pour se rendre dans le Romsdal et un endroit très convenable pour un séjour. La hauteur la plus rapprochée est le *Mjelvafjeld*, dont le premier contrefort s'appelle aussi *Næsaxlen*. Le *Storhest* est plus éloigné. A dr. du *Næsaxlen*, le regard plonge dans le Romsdal avec les *Vengetinder*, le *Romsdalshorn* et les *Troldtinder*; à dr. de ceux-ci se voient l'*Isterdal* (v. ci-dessous) et le *Sætnefjeld*; à l'O., les *Troldstole* et le *Blaatind* (1085m.); au N., les hauteurs du *Blaafjeld*; à l'E., au loin, les montagnes de l'*Eikisdal*, surtout le *Gjuratind* (v. ci-dessous).

EXCURSIONS. Outre celles dans le Romsdal, il y a encore les excursions suivantes: par la route carrossable, le long de la rive S. de l'*Isfjord*, avec vue sur les montagnes de l'arrière-plan, la *Strandheia* (790 m.), la *Bredvikheia* (865 m.) et la *Snortunge* (1050 m.), jusqu'à *Sten*, dernière station des bateaux du Romsdal, 5 kil.; on peut rebrousser chemin à mi-route; — dans l'*Isterdal* à l'*Isterfos* et retour ou bien encore au *Stegafjeld* (p. 412), en gravissant la *Stegane*; — en «baadskyds» à *Thorvik* (p. 424; 1 h.; 2 kr.); puis à pied par la nouvelle route qui longe le fjord; belle vue.

DE NÆS A ÖVERAAS, SUR L'EIKISDALSVAND: 7 à 8 h., pour les piétons seulement, course en partie un peu fatigante, surtout s'il fait humide. Jusqu'à Grövdal, skyds (15 kil., comptés pour 17): on longe l'*Isfjord* en passant à *Sten* (v. ci-dessus); à l'extrémité E. du fjord, on traverse le *Henselv* ou *Isaelv* qui s'y jette, et sur la rive dr. duquel l'église de *Hen* reste à g. La route remonte plus loin le *Grövdal*, vallée bien cultivée, en passant aux fermes de *Karli* et d'*Unheim*; puis elle monte et descend plusieurs fois. A dr., beau coup d'œil dans le *Vengedal*, sur les *Vengetinder*, et à dr. de ceux-ci, sur le *Romsdalshorn*; en face, la *Moanebba*, qui est escarpée, et la *Sæternebba*. La route de voit. (1 h. $\frac{1}{4}$ de Næs en voit.) aboutit à la ferme de

Grövdal, dont le propriétaire (Ed. Grövdal) sert de guide (jusqu'aux *Meringdalssætre*, 4 à 5 kr.). Gîte à la ferme *Morstöl*, de l'autre côté de la rivière. — La vallée, vue de Grövdal, se termine par le *Nyhöitind* (1590 m.) couvert d'un grand champ de névé, au S.-O. duquel se dresse le *Gjuratind* (1738 m.), dont le sommet est toutefois masqué. L'ascension du *Gjuratind* demande 9 à 10 h., aller et retour, et passe pour être difficile, surtout à la fin, mais extrêmement intéressante.

De Grövdal on parvient à pied, en traversant deux ponts, aux ($\frac{1}{2}$ h.) *Grövdalssætre*, où le chemin commence à monter davantage le long de la rive g. du ruisseau. Au bout de 1 h. $\frac{1}{4}$, une passerelle conduit sur la rive dr., qu'on remonte ensuite. Le chemin (marqué rouge et blanc) tourne plus tard à g. et gravit ensuite à pic la hauteur du col du *Rondölsskar* (env. 3 h. de Grövdal). On redescend en partie sur de la neige, des éboulis et des blocs de rocher (ur), en passant à g. (O.) au-dessus du *Svartervand*, dominé par la paroi de rocher du *Hesten*; puis,

encore une descente rapide. Une heure après avoir passé la hauteur du col, on découvre la vue dans la direction de l'Eikisdalsvand, à g. sur la Gogsöre (p. 425) et à dr. sur le Vikesakisen (p. 426). Près des *Meringdalssætre*, à 1 h. $\frac{1}{2}$ du Rondölsskar, le chemin est mieux tracé. On a toujours la vue d'Overaas. Au bout de 20 min., on traverse à g. le ruisseau à un endroit marqué par des «varder», et l'on atteint bientôt la station de la barque, dont on hèle déjà d'en haut le batelier (hoio boti!). — *Overaas*, v. p. 425.

Le ***Romsdal** ou *vallée de la Rauma* (p. 312) est une des parties les plus célèbres de la Norvège. La route descend de Næs vers la rive dr. de la petite rivière, rejoint au bout d'env. 2 kil. le chemin qui vient de Veblungsnæs (p. 419; 3 kil.) et remonte la vallée riante, couverte de prés, remarquable par sa belle végétation arborescente (aunes, bouleaux, frênes) et dominée par de hautes montagnes.

A env. 4 kil. de Næs, à dr., sur une hauteur baignée de trois côtés par la Rauma, le *Parkhotel* (p. 420). Plus loin, à g. sur la route, legaard d'Aak, à un Anglais. A dr., au delà de la petite rivière, le regard plonge dans l'*Isterdal* (p. 412), où se dressent plusieurs pics alpestres: à g., *Bispen* («l'Evêque») et *Söstrene* («les Sœurs»; 943 m.); à dr., *Kongen* («le Roi»; 1528 m.). Un peu plus loin, l'hôtel *Halsa* (convenable). Puis à dr., une route de voit. qui franchit la Rauma et conduit au gaard de *Sogge* (v. p. 412). Sur la route, les fermes de *Hole* et de *Venge*; en face, la ferme de *Fiva*, dans une forêt de bouleaux. Du côté E. se dressent les **Vengetinder** (1816 m.), hauteurs pittoresques qui cessent ensuite d'être visibles de la route, et l'imposant ***Romsdalshorn** (1556 m.), nommé d'ordinaire simplement *Hornet*, qui domine toute la contrée.

L'ascension du ROMSDALSHORN (1 jour), faite pour la première fois en 1881 par M. Ch. Hall de Copenhague, n'est pas très difficile, mais assez dangereuse, et même impossible, quand il y a de la neige. Le chemin remonte le *Vengedal* (p. 420), où il est carrossable, puis gravit la montagne du côté O. — L'ascension du plus haut VENGETIND est moins difficile; elle a été faite pour la première fois par W.-C. Slingsby en 1881 et demande 8 à 10 h. à partir du *Vengesæter*, aller et retour. Le Mjölknir est, d'après Slingsby, qui le gravit le premier en 1885, une des montagnes les plus escarpées de l'Europe. On y monte d'*Indre Dalen* dans l'*Erstaddal*, vallée latérale du Vengedal (p. 420), où l'on va en voit. de Næs en 3 h. env.: 14 à 15 h., aller et retour.

A l'O. de la vallée, s'élèvent les ***Troldtinder** («pics des sorcières»; 1832 m.). Une partie de la crête dentelée porte le nom de «Brudefølget» ou «cortège de la noce». On peut gravir la plus haute cime par le petit glacier qu'on voit entre Næs et Aak, mais elle est difficile (Ch. Hall l'a gravie en 1882). — La route court entre le Romsdalshorn et les Troldtinder, tout près de l'impétueuse Rauma. Un peu avant Horgheim, à un endroit rendu particulièrement dangereux en hiver par les avalanches et les éboulis, elle passe sur une digue au milieu du lit de la rivière large ici comme un lac.

14 kil. **Horgheim** (pron. «horiême»). C'est là que prend fin la partie la plus grandiose du Romsdal. L'auberge assez simple, construite sur un monceau d'éboulis, offre un gîte et une nourriture

passables. Le fond de la vallée est marécageux. Sur les versants de la montagne, nombreux restes d'avalanches.

On passe aux fermes de *Mirebø* et *Trøene*, de *Rödningen*, d'*Alnæs* et de *Remmem*; cette dernière est située de l'autre côté de la vallée. Un peu en deçà de Remmem, à dr., une cascade, et au delà de la ferme de *Monge*, à g., le magnifique *Mongefos* qui prend sa source au fjeld de *Mongegjura* (1290 m.; au-dessus, le *Kalskraafjeld*, haut de 1796 m., qui n'est pas visible de la route et se gravit de Flatmark). Le coup d'œil en arrière sur les *Troldtinder* et le *Semletind* (1759 m.) est aussi magnifique. La route traverse un éboulement présentant d'énormes blocs de rocher, au milieu desquels la Rauma se fraye un chemin, passe à la fin non loin de l'église de *Kors*, qui n'est pas visible de la route, et arrive à

12 kil. **Flatmark** (*auberge*, ch., 1^{er} déj., soup. 1 kr. 25 chacun, dîn. 2), au milieu de prairies et de champs fertiles. En face, le *Skiriaxlen* (1142 m.).

La contrée reste toujours belle, quoique moins grandiose. A dr. et à g. se précipitent des cascades, peu importantes quand il fait sec. A g., le *Styggefondfos*, le *Gravdefos* et le *Skogefos*; à dr., le *Döntefos*. Au S., au-dessus d'Ormejm, le *Middagshoug*. La Rauma refoulée dans son cours prend ici les proportions d'un lac. A la fin, une montée rapide. A dr., le **Værmofos*, cascade qui tombe, à l'O. de la vallée, de plus de 300 m. de hauteur, et offre un coup d'œil magnifique après la pluie et durant la fonte des neiges. Elle est surtout belle, vue d'une hauteur rocheuse en face, sur la rive dr. de la Rauma.

11 kil. **Ormejm** (bonne *auberge*, 25 lits; les fenêtres de derrière ont vue sur le *Værmofos*), dans un beau site, à une grande hauteur au-dessus de la Rauma. Au S., en face, le fjeld d'*Alterhöi*, avec le *Storhætten* (1810 m.; ascension en 4 h. en remontant le *Værmofos*; on peut faire plus des $\frac{2}{3}$ de la route à cheval; le guide et les chevaux coûtent chacun 4 kr.; la vue est étendue, mais comme de presque tous les mamelons des fjelds, elle est peu pittoresque).

D'Ormejm à *Rejtan* sur l'*Eikisdalsvand*, v. p. 426.

Les voyageurs qui visitent le Romsdal à partir de *Veblungsnæs* ou de *Næs*, reviennent sur leurs pas à Ormejm ou déjà à Flatmark. A 4 kil. d'Ormejm, la Rauma forme, à dr. de la route, le beau *Slettafos*; suivre le sentier indiqué par un poteau, en traversant le pont, puis à dr. par un mauvais sentier jusque sous les rochers en saillie qui rabattent le son au point de faire paraître plus fort le bruit de la cascade. Il y a dans les parois de la gorge un certain nombre de «marmites de géants» à moitié détruites et provenant de l'époque glaciaire.

La route passe à une grande hauteur au-dessus de la Rauma qui disparaît souvent et reçoit plusieurs affluents, entre autres, à dr., l'*Ulvaa*, décharge de l'*Ulvedalsvand*; puis elle gravit, à la fin en

serpentant, la *Björneklev* («pente des ours»), autrefois redoutée, pour arriver à

10 kil. (comptés pour 11) **Stueflaaten** ou *Stuefloten* (625 m.; très bonne *aub.*, ch. 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2). On vante la vue qu'on a du *Toppen*, montagne qui se gravit en 2 h.

De Stueflaaten, un chemin de fjeld remonte le long de la *Bövra* et passe à la ferme de *Bjorlien*, située à une grande hauteur, puis aux trois lacs *Bövervand*, au *Gravervand*, à *Finsæt* et à l'*Eikisdalsvand* (p. 425): 10 h., avec un guide. — Un autre mène à l'O. AU NORDDALSFJORD; ce chemin, d'abord carrossable, longe l'*Ulvaa* jusqu'au *Tungesæter* (gîte) à l'extrémité E. de l'*Ulvedalsvand* et plus loin, après avoir franchi le fjeld, conduit le long du *Muldalselv* à la ferme de *Muldal* (gîte), située à une grande hauteur au-dessus du niveau de la mer, sur le *Taffjord*, v. p. 412.

La route la plus courte du Romsdal au Jotunheim est la course de deux jours à pied mentionnée p. 312: de *Mölmen*, station de skyds la plus rapprochée après Stueflaaten, à *Skeaker* (Röjshejm, p. 288).

Pour la suite du trajet dans le *Gudbrandsdal*, assez monotone et fatigant jusqu'à Domaas, v. p. 313-311.

B. Excursion à l'Eikisdal.

De Molde à Nöste, BAT. A VAP. (Com. 339, 345), 5 fois par sem. en 3 h. 1/2 à 6 h. — De là à Överaas sur l'Eikisdalsvand, 8 kil. par la ROUTE; skyds, v. p. XXIII. Un BATEAU AUTOMOBILE dessert l'Eikisdalsvand jusqu'à *Rejtan-Utigaard* à son extrémité supérieure 5 fois par sem. en 2 h., prix 1 kr.; courses supplémentaires, 1 à 5 pers. 10 kr., 6 à 10 pers. 15 kr. aller et retour. On peut aussi faire le trajet en barqueskyds en 3 h. à 3 h. 1/2 (2 rameurs 5 kr. 64, 3 rameurs 7 kr. 20; aller et retour, le double). — Le tour complet demande 3 jours en passant la nuit à Överaas, à l'aller et au retour. Au lieu de revenir à Molde, on pourra aussi se rendre en skyds d'Överaas à *Ejdsvaag* et plus loin à *Ejdsören* (p. 424), sur le Sundalsfjord, où l'on trouve 2 fois par sem. une correspondance de bat. à vap. (Com. 352) pour Sundalsören et Christianssund. — On recommande aux piétons le passage du *Grövdal* et du Romsdalsfjord (p. 421-420).

Le bateau se dirige à l'E., avec le Fanestrand (p. 417) à sa g., et à sa dr. l'île de *Bolsö*, à l'extrémité E. de laquelle se trouve, dans le haut, une église près de laquelle le bateau fait escale le dim., à la station de *Bolsönæs*. Puis il passe dans la direction de S. aux pointes de terre de *Dvergsnæs* et *Gjednæs* à g. (derrière, dans l'anse, la halte *Vaagsæter* desservie seulement le dim.) et contourne *Sörnesje*. A dr., les îles de *Sækken* (p. 419) et de *Veö* (île Sainte), avec une église. Le bateau de Molde (Com. 339) touche *Næsjestranden*, celui de Christianssund (Com. 348) *Havnevik*.

Coupant en biais l'entrée du Langfjord, ces deux bateaux passent à la curieuse petite île de *Hestholm* (au S.-E. de la Veö), d'où l'on a un beau coup d'œil sur les montagnes du Romsdal, puis à *Ottestad* et à *Alfarnæs*, à l'entrée du *Rödvenfjord*.

D'ALFARNÆS (stat. de skyds) A AANDALSNÆS DANS LE ROMSDAL. Un chemin de voit. accidenté et riche en points de vue conduit le long du Rödvenfjord. Sur la rive opposée du fjord se voient l'église d'Ejd et l'Oksen (p. 419), au loin les Troidstole (p. 419). A la ferme de *Lærejm*

(auberge; à 9 kil. d'Alfarnæs) la route se bifurque: à dr. sur Nordvik (p. 419), à g. sur les *Læremsklevene*. En haut, on découvre une vue grandiose sur le *Gjersætvatn* qui occupe le centre d'un cirque montagneux très boisé, et au delà sur le Skolten (p. 419), avec les cimes aiguës des Vengetinder (p. 421) à g., le Sætnæsfjeld, les Isterfjelde et les montagnes de l'Indfjord à dr. A la descente, le chemin contourne le bassin de la vallée au N., remonte ensuite par une coupure et conduit sous bois (pins) à Thorvik, en laissant à dr. la hauteur de *Klungenæs*.

14 kil. **Thorvik**, sur le Romsdalsfjord. La station de skyds, où l'on commande aussi la barque, est à une grande hauteur au-dessus du fjord, mais on peut descendre en voit. jusqu'au rivage. — La nouvelle route qui longe le fjord mène à Hen (p. 420; 10 à 11 kil.).

On va ensuite en baadskyds à *Veblungsnæs* (4 kil.) ou à *Aandalsnæs*, encore 2 kil. plus loin (v. p. 419).

Le bateau à vapeur entre ensuite dans le **Langfjord** qui a 30 kil. de long et partout env. 3 kil. de large. Sur la rive N. (stat. *Aarset*) se dresse la majestueuse *Skaala* (1001 m.; le sommet n'est visible ni d'ici ni du côté N.). Sur la rive S., bien cultivée en majeure partie, les stations *Holm* et *Mittet*. Plus loin, rive N., *Ranvik* et *Tjelde*; rive S., *Visdal* ou *Vistdal* et l'église de ce nom, sur une petite baie où débouche le Vistdal. Sur la rive, beaucoup de hangars à bateaux; à l'arrière-plan, de hautes terrasses séculaires (p. xxxiii) et les *Vistdalsfjelde*, montagnes couvertes de neige. Le bateau passe ensuite à l'embouchure de l'Ejrisfjord, pour gagner

Ejdsvaag (hôt. *Sverdrup*, bon, à 5 min. du débarcadère), à l'extrém. E. du Langfjord qui est peu profond à cet endroit et couvert de varech à marée basse. A 10 min. à l'E. de l'hôtel, l'*Ejdsvaagkirke*.

La route qui franchit près de l'église la rivière tributaire du fjord se bifurque: à g., par le *Tiltterejd* sur *Ejdsören* (8 kil., p. 430), — à dr., le long du fjord, sur la cure de *Næsset* (à 5 kil. d'Ejdsvaag) où le poète Bjørnson a passé une partie de sa jeunesse; de là, tantôt montant, tantôt descendant, toujours en vue de l'Ejrisfjord, elle gagne les fermes d'*Ytre Bogge* et d'*Indre Bogge* (v. ci-dessous) et plus loin *Bredvik*, pour continuer le long de la rive escarpée du fjord et aboutir ou bien à *Nöste* (à 20 kil. d'Ejdsvaag) après avoir traversé l'*Eikisdalselv*, ou bien tout droit à *Överaas* (p. 425).

Le bateau à vapeur retourne en arrière et entre au S. dans l'***Ejrisfjord**, qui s'étend à 10 kil. au S.-E. On aperçoit, à g., au loin, la *Storglanebba*; en face se voit l'énorme *Skjorta* (1713 m.), nommée aussi *Hvitkua* («vache blanche»). Plus loin à dr., les flancs escarpés de la Gogsöre et tout au fond la *Sjödöla* et la *Meringdalsnæbba* (p. 425), couvertes de grands champs de névé. Le bateau s'arrête à *Bugge* ou *Bogge*, sur la rive E., et arrive ensuite à la station suivante qui est aussi la dernière.

Nöste ou *Nauste*, dite aussi *Ejrisfjordsören*, est située à peu de distance à l'O. de l'embouchure de l'*Eikisdalselv*. A l'E. de cette dernière, la blanche maison de campagne d'un Anglais.

De *Nöste* à *Grövdal* (p. 420): 8 à 9 h.; le passage de montagne part à dr. près de l'église d'Ejrisfjord (p. 425) et descend entre le *Hesthaug* (1105 m.) au N. et l'*Uglehaug* au S. par le *Hornedal*.

La ROUTE CARROSSABLE d'Överaas (qui mérite d'être faite à pied, 1 h. $\frac{1}{2}$) remonte la vallée fertile de l'Eikisdalselv, nommée *Siradal*. A dr. et à g. s'élèvent d'imposantes montagnes: à g. la Skjorta, bientôt masquée par la *Gogsöre* ou *Gogsöira* (1318 m.), à dr. à l'arrière-plan la *Meringdalsnæbba* et la *Sjödöla* (v. ci-dessous). A $\frac{1}{2}$ h. de Nöste, un peu à g. de la route, l'église d'*Ejrisfjord* ou de *Sira*. Au delà de celle-ci, la route se bifurque, près de l'école située à sa g., mais les deux bras aboutissent également à l'Eikisdalsvand, celui de dr. à la ferme d'*Aasen*; celui de g., que nous suivons, traverse la large rivière et longe la rive dr. en montant et en descendant au pied de la *Gogsöre*. On a un beau coup d'œil en arrière sur la vallée et le fjord, du haut de l'ancienne moraine qui sépare l'Eikisdalsvand du *Siradal* et qui n'est percée que par la rivière. Du côté S. de la moraine, à peine à 1 h. de marche de l'église, se trouvent les fermes de la station suivante.

8 kil. (de Nöste) **Överaas** (auberge simple, mais convenable), à 5 min. de l'Eikisdalsvand.

D'ÖVERAAS A GRÖVDAL, v. p. 421-420; on traverse en barque la décharge du lac, on remonte par le sentier la rive g. du ruisseau qu'on franchit, et on monte plus loin, en passant près des *Meringdalssætre* et en suivant les marques rouges et blanches du chemin (guide agréable).

D'ÖVERAAS A ÖKSENDAL (p. 430): 7 à 8 h., avec un guide; on suit d'abord un bout de chemin la rive N.-E. du lac, puis on monte à l'E. par un sentier au *Ljosebotnsæter*, non loin du *Ljosebotnvand*. Le sentier devient plus escarpé et franchit deux champs de névé, puis il descend à pic à *Branstad* pour atteindre la route de l'Öksendal.

L'***Eikisdalsvand** (60 m.; bateau automobile et canots à rames, v. p. 423) est une fissure du rocher remplie d'eau, ce qu'Elisée Reclus appelle un «trait d'incision», d'env. 18 kil. de long. Des deux côtés se dressent des montagnes couvertes de neiges et de glaces, d'où tombent de bruyantes cascades. Au commencement du mois d'août, les champs de névé descendent encore presque jusqu'au lac. De tous côtés, des restes d'avalanches. Sur les flancs de la vallée, forêts de pins et d'arbres à feuilles. On récolte à la fin de sept. et au commencement d'oct. des noisettes qui se vendent sous le nom de «*Romsdalsnödder*». Après 10 ou 11 h. du matin, le lac est d'ordinaire uni comme un miroir et reflète singulièrement les montagnes et les cascades environnantes. La contrée, toujours menacée par des éboulements de rochers en saillie, est presque inhabitée.

En partant d'Överaas, on ne voit d'abord qu'une petite partie du lac. A g., les escarpements de la *Gogsöre* et l'*Aashammer*. A dr., la ferme de *Meringdal*, dominée par la *Meringdalsnæbba* et la *Sjödöla* (1710 m.). Au bout de $\frac{1}{2}$ h. en barque, la vue s'ouvre de toutes parts et le lac se présente dans toute son étendue. A g. dans le haut, le *Flötatind* (1653 m.). A dr., au-dessus de la *Sjödöla*, le *Nyhöitind* (p. 420). A g., la cascade de *Tongjem*, puis les deux

fermes de *Viken*, d'où un chemin de montagne mène au Lilledal (p. 431); au-dessus, le *Vikesakisen* (1820 m.). A l'O., l'*Ævelsbræ* et la cime imposante du *Gjuratind* (p. 420). A la ferme de *Hoem* se montrent, dans le haut, les champs de neige du *Hoemfjeld*, dominé par le *Hoemstind*. Plus loin à dr., le *Rangaatind* (1592 m.), à g. l'*Aagottind* (1590 m.) et le *Björktind* (1327 m.).

Le **Maradalsfos*, cascade magnifique qu'on reconnaît de loin à dr. à l'extrémité du lac déjà en deçà du *Rangaatind*, est formée par la *Mardöla* qui sort d'une vallée à env. 700 m. au-dessus du lac et se précipite d'un mur de rocher à pic, haut de près de 200 m. L'eau rebondit dans le bas en écumant, disparaît et se montre ensuite en formant deux bras, qui se réunissent pour rebondir et former une seconde grande cascade; la chute inférieure est seule accessible (de Rejtan, env. 3 h. aller et retour). Plus loin se montre une seconde cascade, plus grande encore en apparence; elle se précipite dans le même bassin au N. du *Maradalsfos*.

Le lac s'infléchit au S.-E. et l'on aperçoit la ferme de Rejtan; au-dessus, une belle cascade transparente et le *Börfjeld* (1239 m.).

La ferme de **Rejtan** ou *Reiten* (bonne aub. chez *H. Rejtan*) se trouve à 6 min. du débarcadère, non loin de l'embouchure de l'*Auraelv* ou *Eiraelv*. 6 min. plus haut, les fermes d'*Utigaard* (on trouve des guides) et d'*Opigaard* (gîte passable). — On peut faire une jolie promenade d'env. 20 min. vers le haut de la vallée, à la chapelle d'*Eikisdal* (107 m. d'alt.), où l'on célèbre l'office divin 4 fois en été. On passe plus loin à quelques moulins (à g., dans le bas) activés par une source sortie de terre près de là; ensuite au pont de l'Aura, dans le voisinage duquel il y a une pêcherie de saumon.

La route de voitures continue de remonter la vallée, peuplée de nombreuses fermes, jusqu'à **Finsæt**, à 11 kil. de Rejtan (*hôt. Elverhöi*, convenable). De là, on va en 1 h., de préférence avec un guide (1 kr.), aux *Aurestupene* ou *Aurstaupa*, cascades formées par l'Aura qui vient de l'Aursjö. On peut plus loin remonter l'Aura avec un guide, en suivant les «*varder*», pour aller à pied à la cabane de touristes au bord de l'Aursjö (p. 431).

DE REJTAN A GRÖVDAL (p. 420): 10 à 11 h.; gravir la montagne en passant aux *Maradalsfosser*, par des sentiers de montagne (fjeld) difficiles, à l'O. de l'*Ævelsfonn*, des *Rangaatinder*, du *Hoemsfjeld* et du *Gjuratind*.

DE REJTAN A ORMEJM dans le Romsdal (p. 421), 8 à 10 h., avec un guide; la montée jusqu'au fjeld est assez escarpée, surtout pendant les trois premières heures, le long d'un ruisseau et d'une cascade qu'on aperçoit en face de Rejtan, en gravissant le *Sandgrovskar*, entre le *Gjeitsiden* et le *Börfjeld*. Au sommet du fjeld, on passe, en partie sur la neige, entre la *Sandgrovhögda* à g. et les lacs de *Sandgrov* à dr. La descente est moins pénible. 1/4 d'h. en deçà d'Ormejm se voit le seul *sæter* de toute l'excursion.

68. De Molde à Drontheim.

Les voyageurs font pour la plupart le trajet de Molde à Drontheim en bat. à vap., soit directement, soit par Battenfjordsören (p. 429), en évitant la traversée de Bud à Christianssund, où la mer est agitée. Les voyages par terre (p. 429 et 432), surtout l'extrémité S. du Sundalsfjord et le Sundal, offrent encore, il est vrai, beaucoup de sites grandioses, mais on ne doit pas s'attendre à y trouver des paysages qui l'emportent sur ceux du Romsdal et du Nordfjord.

A. Trajet direct par mer.

34 milles marins de Norvège = 208 kil., bat. à vap. (Com. 220, 224b, 225a, 227a, 124) tous les jours, trajet en 12 h. env.; 13 kr. 60 et 8 kr. 50 ö. Si l'on est sujet au mal de mer, on partira de préférence le soir, afin de rester couché jusqu'à Christianssund. — Les distances données ci-après sont celles qui séparent l'une de l'autre les stations: Molde-Christianssund, Christianssund-Bejan et Bejan-Drontheim (v. p. vi).

Molde, v. p. 416. — Peu après le départ, le bat. à vap. tourne au N. dans le *Julsund*. A g., les îles *Otterö* et *Gorsten*. Sur une langue de terre à dr., le *Julaxlen* (552 m.), et ensuite la pyramide du *Gjendemsfjeld* (634 m.). Le bateau contourne, en laissant le *Moöfyr* à g., le promontoire de *Bud* (*Bod*) qui est encore relié à Molde par un bat. à vap. spécial et par une route, et entre en pleine mer, la côte jusqu'à Christianssund n'étant pas protégée par des îlots (*skjær*). Bientôt se montre, derrière le *Bodfjeld*, le cap de *Stemshesten* (680 m.), limite S. du district de Nordmøre; plus tard, la haute *Tusterö* (p. 428), déjà au N. de Christianssund. — A g., la petite île de *Fuglen* («l'oiseau»), avec une balise; à dr., au pied du *Stemshest*, les fermes de *Stemme*, *Hanæs*, etc. Belle vue des cimes neigeuses du Romsdal. Enfin apparaissent à dr. les phares dits *Kvidholmsfyr* et *Hestskjærsfyr* (bâtiment blanc), et l'on passe entre le *Kirkelandet* (à g.) et l'*Inlandet*.

12 M. **Christianssund**. — HÔTELS: **Grand-Hôtel*, sur le Torv (ch. 1 kr. 50 à 3, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2); *H. Central*, près du débarcadère.

VICE-CONSUL DE FRANCE: M. R.-A. Dall. — MÉDECIN parlant français: le Dr *Trumpy*.

Christianssund, ville prospère de 14 000 hab., fondée en 1742, chef-lieu du district de Nordmøre, fait un grand commerce de poisson. Elle occupe quatre îles qui entourent le port: *Kirkelandet*, au S.-O., avec l'église principale; *Inlandet*, à l'E.; *Nordlandet*, au N.-E., avec une jolie forêt; *Skorpen*, à l'O., avec des places entièrement nues, où l'on fait sécher la merluche qui s'exporte surtout en Espagne. De petites chaloupes à vapeur font le service du port.

On remontera, du débarcadère, la rue qui mène au marché (*Torvet*), décoré d'une statue du président *Christie* (p. 354), né à

Christianssund; puis on ira à dr. à l'église principale bâtie au milieu d'un square et derrière laquelle est un petit musée; plus loin au N., on suivra le Langvei jusqu'aux portes de la ville où l'on trouve bientôt à g. la petite tour octogone dite *Vaardetaarn*, d'où l'on a une *vue étendue sur Christianssund et la mer (à 25 min. du port). Devant, dans la direction de la ville, les bassins de la conduite des eaux de la ville, création intéressante de l'ingénieur Brinckmann, où toute l'eau de pluie qui tombe sur la croupe du rocher est captée dans une rigole cimentée qui la déverse dans le bassin. — A 15 kil. en mer au N.-O., l'île de *Grip* habitée par env. 200 pêcheurs; il y a un phare et une chapelle.

De nombreux bat. à vap. locaux partent de Christianssund: pour le *Sundal* (Com. 430), v. p. 430; à *Surendal-Todal* (Com. 353), v. p. 433; — à *Molde* et au *Romsdal* (Com. 345), 2 fois par semaine.

Passé Christianssund, les grands bateaux à vap. restent encore quelque temps en pleine mer. A g., au loin, le phare de *Grip* (v. ci-dessus). A dr., les îles de *Tusterö* (891 m.) et de *Stabben* (902 m.), entre lesquelles apparaissent au loin les montagnes neigeuses du *Sundal* et de l'*Eikisdal*. Ensuite, on navigue à l'abri de l'archipel d'îlots (*skjærgaard*). A g., l'île *Edö*; derrière elle, l'île basse de *Smölen*. A dr., l'*Ertvaagö*. La contrée devient uniforme. Plus loin, on aperçoit la pleine mer, au delà du *Ramsöfjord*. Le bateau s'engage dans la passe de *Trondhjemsleden*, entre la terre ferme et la grande île de *Hitteren*, où il y a des cerfs et où se trouve la station de *Havnen*.

15 M. *Bejan*, à la pointe aplatie (S.-O.) de la grande presqu'île de *Fosen*. La contrée (*Örlandet*), bien cultivée, est parsemée de maisons et de fermes.

Dans le cours du trajet, on voit à g. l'église d'*Örlandet* et dans le lointain, la tour du vieux château d'*Östraat*. Au N.-E. le regard pénètre bien loin dans le *Skjörnfjord*. Le bateau contourne la pointe d'*Agdenes* (à dr.) et s'engage vers le S.-E. dans le **Drontheimsfjord** dont l'entrée est défendue par des batteries; celles du côté N. se trouvent à *Brettningnes*. Les courants produits par la marée y sont très forts, surtout à mi-hauteur du flux et les vents du N.-O. y occasionnent une houle violente. A dr., le petit port de **Selven** où s'embarquent directement pour le N. les voyageurs qui attendent les bateaux de Drontheim (Com. 226 a). Les montagnes qui bordent les deux rives n'ont qu'une faible élévation. Les parties basses de la rive E. sont bien cultivées. C'est là qu'on trouve la charmante baie de *Rissen* et les ruines du couvent de *Rein*. A dr., l'église de *Lensvik*. A g., *Rödberget* ou *Rauberget* et l'église de *Stadsbygden*. On passe plus loin devant la large entrée de l'*Orkedalsfjord* (p. 433); à l'E. se dresse le *Graakallen* (p. 438). A *Trollabrug* (p. 439) enfin on est en vue de

7 M. *Drontheim*, v. p. 433.

B. A Battenfjordsö ren par terre et de là par Christianssund, par mer.

Jusqu'à *Battenfjordsören* par la route, 38 kil.: autobus en 1 h. $\frac{1}{4}$ à 1 h. $\frac{1}{2}$, 6 kr.; voitures en 4 h. $\frac{1}{2}$ à 5 h. $\frac{1}{2}$ (stolkjærre, 1 pers. 7 kr., 2 pers. 10 kr.; calèche, 2, 3, 4 pers. 16, 18, 20 kr., faire prix d'avance). Ne pas quitter Molde trop tard, ne serait-ce que pour la vue. Bon gîte, bonne nourriture à Battenfjordsören, mais coucher de préférence à bord, le bat. à vap. (Com. 351; 6 fois par sem.) arrivant de Molde le soir à 9 h. et repartant le matin à 4 h. Les bateaux sont petits, mais les cabines (50 ö.) et la nourriture (1^{er} déj. ou soup. 1 kr. 50, dîn. 2) sont bonnes. De Battenfjordsören à Drontheim en 13 h., 10 kr. 60; réduction de prix pour familles, 2 pers. 16 kr.

La route longe le *Fanefjord*. Au delà de la maison de santé de *Legrovik* (p. 418) à dr., la belle ferme *Aarö*, où un chemin de voit. conduit à g. dans l'*Aarödal* (p. 418). Puis elle passe à *Röbæk*, à la grande église et à la cure de *Bolsö*, à *Strande*. Belle vue sur le fjord dominé au S. par l'énorme *Skaala* (p. 424). Puis viennent *Lönsæt* et *Mjelve* et, après une traite de 2 h. $\frac{1}{4}$, on arrive à

19 kil. *Hjelset* (gîte passable), station des bateaux du Fanefjord (Com. 333, 362). — Pour la suite du trajet le long du Fanefjord, v. p. 432.

La route du Battenfjord se détache à g. et monte en passant devant plusieurs fermes (çà et là, jolies vues). A dr. débouche un chemin carrossable qui mène à Ejde (p. 432). Plus loin, la route traverse le haut plateau de la *Rauheia* et, après avoir dépassé un petit lac, à peu près à 1 h. $\frac{1}{4}$ de voit. de Hjelset, elle s'incline en serpentant, en laissant à g. le *Fursætsæter* et le petit hôt. *Furset*. Belle vue dans la vallée richement cultivée. Après une course de 5 autres quarts d'h., on atteint

Battenfjordsören (hôt. *Kong Oscar*, au débarcadère du bat., ch. 2 kr., 1^{er} déj. ou soup. 1.25, dîn. 2), dans un joli site, à l'extrémité S. du *Battenfjord* ou *Botnfjord*.

De Battenfjordsören à **Christianssund** (p. 427): 1 h. $\frac{1}{2}$; le bateau traverse le Battenfjord, à l'embouchure duquel se trouve à l'O. la grande ferme de *Gimnæs*, et passe plus tard entre l'île d'*Averö* où se dresse le *Meknokken* (515 m.), et celle de *Fredö*. A Christianssund, 1 h. $\frac{1}{2}$ d'arrêt qu'on emploie, par le beau temps, à une petite promenade à la tour (*Vaardetaarn*).

Dans la suite de la traversée, le bateau évite aussi la pleine mer, soit tout à fait en passant au S. des grandes îles *Tusterö*, *Stabben* et *Ertvaagö* (p. 428), par *Laurvik* (*Aure*) et *Vighals* (*Vikan*), soit du moins presque entièrement, en suivant au N. de ces îles la direction des grands bateaux et en touchant à *Edö*, à *Magerö*, à *Borösund* et à *Storfosen*. Dans cette dernière, grande laiterie (env. 180 vaches) qui approvisionne surtout Christianssund.

Pour *Bejan*, où les deux lignes se rejoignent, et l'entrée dans le fjord de Drontheim, v. p. 428. La traversée de Christianssund à *Drontheim* (p. 433) demande 10 h. à 10 h. $\frac{1}{2}$.

C. Trajet par terre. Le Sundal.

Une excursion dans le Sundal se fait le plus commodément en la combinant avec la visite de l'Eikisdal (p. 423), soit qu'on se dirige, au retour, d'Ejdsvaag (p. 424) à l'E. sur *Ejdsören*, d'où l'on utilise le *bateau du Sundal* (3 fois par sem.; Com. 351; restaur. à bord, bon) ou même des *baadskyds* (env. 4 h.) jusqu'à *Sundalsören*, soit qu'on aille à pied d'Överaas (p. 425) par les montagnes à *Öksendalen*, d'où l'on se rend en bat. à vap. ou en *baadskyds* (env. 3 h.) à *Sundalsören* (1^{er} jour). — De *Sundalsören* par Aune à *Stören*, station du chemin de fer de Drontheim (p. 320); route de *skyds* à relais fixes, 135 kil. (2^e et 3^e jours). On projette la création d'un service automobile pour Svorkmo (p. 433; 172 kil.), par Aune et Birkaaker.

Le bateau du Sundal part de *Christianssund* (p. 427). La traversée offre d'abord peu d'intérêt. Stations: *Kristvik*, *Endreset*, *Kværnæs* et *Gimnæs* (p. 429); on passe à l'embouchure du *Battenfjord*, puis par *Torvig*, *Berge*, *Ödegaard*, *Hoem*, *Flammen* et *Sandvig* (*Gjul*), où commence le *Sundalsfjord*. Le bateau touche encore à *Koksvik i Thingvold* (p. 433; v. la carte, p. 417) et à *Angvik* (p. 433) et parvient, 6 h. après avoir quitté *Christianssund*, à

Ejdsören (station de *skyds* modeste; 3 lits seulement), où débouche la route d'Ejdsvaag (p. 424). *Baadskyds* pour *Öksendalsören*: 17 kil., à 2 rameurs 4 kr. 76, à 3 rameurs 6 kr. 80; pour *Sundalsören*: 23 kil., 6 kr. 44 et 9 kr. 20; à *Koksvik* (p. 433): 14 kil., 3 kr. 92 et 5 kr. 60.

Le bateau touche à *Fjöseide* et à *Jordal*; plus loin, vue plus dégagée sur la *partie S. du fjord, encadrée de montagnes neigeuses. Avant de s'y engager, le bateau entre dans la baie de

Öksendalen ou *Öksendalsören* (*hôt. Virum*), située au débouché de la vallée de ce nom, par laquelle une route de voit. conduit à *Branstad* (14 kil.; p. 425, passage de montagne pour l'Eikisdalsvand); deux énormes montagnes forment l'arrière-plan. *Baadskyds* d'Öksendalen à *Sundalsören*: 11 kil., à 2 rameurs 3 kr. 08, à 3 rameurs 4 kr. 40.

Puis vient, sur la rive E. du fjord, *Opdöl* ou *Opdal*, station de bat. à vap. et point de départ pour la visite de l'Inderdal.

D'Opdöl (stat. de commande) à (14 kil.) *Nedredal* ou *Nerdal* (gîte; chemin de montagne pour *Todalsören*, v. p. 433); route de *skyds* remontant le *Virundal*, par *Dalsbö*. On va plus loin à pied dans l'***Inderdal** à la cabane de touristes (*Inderdalshytte*; lit 75, 1^{er} déj. 40, dîn. 80, soup. 50 ö.), où l'on trouve des guides pour les ascensions. On vante beaucoup le *Skarfjeld* (1850 m.), le *Dalataarn* (1494 m.) à la cime aiguë, et, derrière, le *Taarnfjeld* (1860 m.). — D'Inderdal à *Storfale*, dans le Sundal (p. 431), par le fjeld: 5 à 6 h.

Le *Sundalsfjord* devient de plus en plus grandiose. A g. se dressent l'*Evelsfonnhei* (1537 m.) couverte de neige et la *Hofsnibba* (1568 m.) à la cime aiguë, flanquée à g. de la *Fonnenibba*; en face, le *Kalken* (1884 m.) qui sépare le Sundal du Lilledal. — 2 h. ¹/₄ après avoir quitté *Ejdsören*, le bateau arrive à sa dernière escale:

Sundalsören (*auberge & station de skyds*, médiocre), à l'embouchure du *Sundalselv*, et dominée au N. par la *Hofsnibba*.

De Sundalsören, on va en barque, en $\frac{1}{2}$ h., à la ferme de *Trædal*, à l'entrée du **Lilledal**, vallée grandiose qu'une route de voit. remonte jusqu'à la ferme de *Lilledalen* (9 kil.; gîte chez Ole Dalen). De là, on gravit la montagne par un petit raidillon très escarpé, pour être en 5 h. au **Holbusæter**, sur le *Holbuvand* (788 m.), où l'on trouve quatre lits et de quoi se restaurer dans la cabane du Club des Touristes de Christianssund. Le chemin, désigné par des marques, passe plus loin à l'*Osvand* (833 m.), au *Langvand* (836 m.), au *Sandvand* (840 m.), avec le *Sandvaslaagensæter*, et au *Torbuvand* (867 m.), puis, par la hauteur, à l'extrémité N. de l'*Aursjö* (1065 m.), lac long de 10 kil., sur la rive O. duquel se trouvent les trois *Alfsætre* et une pension pour séjour d'été. Sur la rive E., à 5 h. du Holbuvand, on atteint l'**Aursjöhytte** ou **Lesjehytte**, grande cabane bien organisée (20 lits). Plus loin, en 2 h. $\frac{1}{2}$, au *Gautbusæter*, sur le *Gautsjö*; puis on passe à l'*Ylensvand* et l'on descend, en partie le long de la *Jora*, décharge de ces lacs, en 2 h. $\frac{1}{2}$, à *Holaaker*, dans le Gudbrandsdal (p. 312).

Le ***Sundal** rivalise en majesté sur un petit parcours de sa partie inférieure avec le Romsdal, sans toutefois l'égaliser. Ses paysages font plus d'effet, quand on descend du Dovrefjeld (R. 54).

La route de voit. remonte la rive dr. de la rivière, en passant à l'église de *Sundal*, et franchit ensuite une vieille moraine plantée de bouleaux. A g. dans le haut, les *Vinjefosser*, jolies cascades formées par la décharge de l'Evelsfonn. La route traverse le ruisseau et bientôt après le Sundalselv. A g., coup d'œil en arrière sur la ferme d'*Elvershöi*, à un Anglais, et à dr. sur la *Kaldfonna* (1847 m.), couverte de neige et de glaciers, qui même plus loin frappe toujours les regards, quand on se retourne. La route monte par une vieille moraine à un nouveau gradin de la vallée, traverse la rivière qui sort à dr. du *Grödal* et passe ensuite à dr. immédiatement au pied du versant escarpé de la *Hoaasnibba*, où les voyageurs sont mis en garde à quatre endroits contre les avalanches fréquentes en hiver (kjör til! «passez vite!»). Derrière la ferme de *Tyfte*, la route repasse sur la rive dr. de la rivière. Du pont et d'au delà, beau coup d'œil en arrière sur les champs de névé de l'Evelsfonn (p. 430). 1 h. $\frac{1}{2}$ ou 2 h. après avoir quitté Sundalsören, on atteint la ferme de

19 kil. *Storfale* (bonne aub., ch., 1^{er} déj. et soup. 3 kr.), située à g. de la route sur une colline. Plusieurs cascades.

De Storfale à *Inderdal* (p. 430): 5 à 6 h. avec un guide.

Le *Romfogskjærringen*, montagne dentelée comme une scie, frappe de plus en plus les regards dans la suite du trajet. On gravit plus loin une arête de rocher qui barre la vallée inférieure, avec vue en arrière sur l'Evelsfonn, puis on traverse le Sundalselv et on passe à la *Romfogskirke*, petite église rouge. Près de la ferme de *Musgjerd*, à g., l'*Otheimfos*, cascade allongée, et la crête de montagne déchiquetée dont le *Skretind* (1174 m.) est le plus haut sommet. La route de voit. repasse la rivière sur l'*Otheimbro* et contourne sur la rive dr., au delà des fermes de *Gravem*, le versant escarpé S. du *Skretind*; en face débouche le *Grödal*. — 2 h. à 2 h. $\frac{1}{2}$ après le départ de Storfale, on parvient à

17 kil. *Gjöra* (bonne aub.). — Quelques kil. plus loin, sur la frontière du district S. de Drontheim et de celui de Romsdal, la route commence à monter si rapidement qu'on fera mieux d'aller à pied (v. p. xxiv). A dr., le regard plonge constamment dans la gorge profonde que traverse le Sundalselv, appelé *Driva* dans son cours supérieur. A la fin, la bonne route cesse pour faire place à un vieux chemin de voit. norvégien très accidenté.

10 kil. (comptés pour 14; pas en sens inverse) *Sliper* (550 m.; aub. médiocre). — On préférera aussi faire à pied la suite du chemin qui longe la base du *Sliperhovd* (1047 m.) en montant et en descendant. Sur le versant E. du *Sliperhovd* s'ouvre la vallée de la *Vindöla*, affluent de la *Driva*, que le chemin de voit. traverse près d'une scierie. Sur la rive g., l'église de *Lönset*, visible de très loin et dominée par le *Vindalskinn* (1446 m.). Nombreuses fermes dans les alentours. Plus loin, la grosse ferme de *Gravaune* d'où l'on contourne la ramification S. du *Vindalskinn*, presque constamment à travers un bois peu élevé. Bientôt après, vue sur les longues vallées et les hauteurs du Dovrefjeld. Le chemin traverse la *Festa*, petite rivière qui descend à g. d'une vallée latérale et forme des cascades tant en amont du pont (614 m.) qu'en aval. A g., on a un coup d'œil en arrière sur le *Horn* (1593 m.) et son grand champ de névé.

15 kil. (comptés pour 21, en sens inverse pour 18) *Aalbu* (530 m.; gîte convenable), au pied S. du *Dörremshovd* (875 m.), à 4 h. de marche de *Sliper*, à 2 h. $\frac{1}{2}$ ou 3 h. en voiture.

Près d'*Aalbu* s'embranché au S. une large route qui traverse la *Driva*, puis contourne, en partie sous forme de sentier, le *Svarthovd* (953 m.) au N. et à l'E., repasse à la fin la *Driva* et rejoint la route du Dovrefjeld (env. 2 h.; v. p. 314-315), à mi-chemin entre Aune et Rise.

On monte et descend plus loin à plusieurs reprises, puis on passe à l'*Opdalskirke* (631 m.), église en bois du ^{xvii}e s., avec un clocher élancé visible de loin, située au pied de l'*Örsnipa* (1378 m.).

11 kil. (comptés pour 13) *Aune* (p. 315), à 1 h. $\frac{3}{4}$ à 2 h. d'*Aalbu* en voit., sur la grande route du Dovrefjeld.

D. Trajet par terre. Angvik et Orkedal.

La route traverse le district du *Nordmøre* que les Norvégiens vantent beaucoup. Comme pour le Sundal, on combinera de préférence cette excursion avec celle de l'*Eikisdalsvand*, en allant en bat. à vap. (Com. 351) ou en baadskyds d'*Ejdsören* (p. 430) à *Koksvik i Thingvold*, d'où l'on atteint Orkedalsören en 2 jours. — De Christianssund, on utilise le bat. à vap. (Com. 353; 6 départs par sem.) jusqu'à *Surendalsören*, et, de là, l'automobile qui va quotidiennement de Stangvik à Svorkmo par Surendalsören (2 h. $\frac{3}{4}$ à 3 h., prix 10 kr. 65; à partir de Stangvik, 4 h. à 4 h. $\frac{1}{2}$, prix 14 kr. 55).

De Molde à (19 kil.) *Hjelset*, v. p. 429. — La route le long du Fanefjord passe devant la ferme d'*Ejde* et à (8 kil.) *Næs*.

Au delà de l'église de *Kleve*, à l'extrémité E. du fjord, la route se bifurque et conduit à dr. à *Tjelde* (18 kil.; p. 424); tout droit,

par la ferme d'*Istad*, elle mène d'abord à (11 kil.) *Heggejm* ou *Heggem*. Puis,

11 kil. *Angvik*, aussi stat. du bat. à vap. du Sundal (p. 430).

D'Angvik en barque-skyds, par le *Sundalsfjord*, à

6 kil. *Koksvik i Thingvold* (simple aub.); vieille église; stat. du bateau à vap. — En carriole à (7 kil.) *Bölsæt*. — En barque-skyds à (7 kil.) *Stangvik* (hôt. Bruseth), stat. du bateau de Christianssund à Todal. — En carriole ou en automobile à (25 kil.) *Surendalsören* (gîte convenable chez A. Wichberg), station du même bateau.

Le bat. à vap. de Christianssund à Surendalsören continue jusqu'à *Todalsören* (auberge). De là, chemin de charrettes qui remonte la vallée du Todalselv pour aboutir à la ferme de *Kaarvatn* (bon gîte, bonne nourriture). Plus loin, en 5 h. à l'*Inderdalshytte* (p. 430) et en 8 h. à la *Troldheimshytte* (v. ci-dessous); en 5 h. à Nedredal, avec guide (4 kr.), v. p. 430.

Une bonne route remonte le Surendal. 8 kil. *Honstad* (23 m.; gîte et nourriture convenables). — 13 kil. *Sande*. — Dans le *Foldal*, vallée qui se détache au S., on arrive en 10 h. env. à la simple cabane de touristes, centre des excursions dans la région de *Troldheimen* qu'on vante beaucoup. Plus loin on passe à l'église de *Rindalen* (143 m.).

27 kil. *Garberg i Meldalen*, la première localité dans le district S. de Drontheim. La route rejoint la vallée de l'*Orkla* qu'un chemin de voit. remonte jusqu'à *Kalstad i Meldalen* et à Bjerkaker (p. 315) pour s'abaisser ensuite le long de la rive g. vers le village de

20 kil. *Svorkmo* (bonne aub.), halte de la ligne électr. de Lökken (p. 315; 6 kil.) à Orkedalsören par laquelle on continue. Station intermédiaire *Fandrem* (8 kil. à l'E., le grand hôtel Lisbet-sæter, séjour d'été, à 298 m. d'alt.).

19 kil. **Orkedalsören** (hôt. *Blix*, ch. 2 kr., 1^{er} déj. 1, soup. 1.50, bon; aub. *Rian*), à l'embouchure de l'*Orkla* dans l'*Orkedalsfjord*, un des bras du Drontheimsfjord; grande fabrique de boissellerie. — 1 kil. plus loin, *Thamshavn* (hôtel), station terminus, avec scieries et grands quais de chargement pour le minerai de cuivre qui vient de Lökken. De Thamshavn par l'*Orkedalsfjord*, en passant à l'embouchure du *Gulos*, en 1 h. $\frac{3}{4}$ à Drontheim par le bat. à vap., 2 fois par jour (Com. 35; 1 kr. 25).

69. Drontheim et son fjord.

ARRIVÉE. La gare (pl. D E 1) est au N. de la ville, au port. Les grands bateaux à vapeur abordent au quai O. du Nedre Elvehavn. On y trouve, à l'arrivée, les omnibus des hôtels, des voitures et des commissionnaires («bybud») avec des voitures à bras. Les bureaux de la *Bergenske & Nordenfjeldske Dampskibs-Selskab* (pl. 1, E 2) se trouvent Kjöbmandsgade, 52, près du Bratörbro.

Hôtels: **Britannia* (pl. a, D 3; P.-A. Claussen), Dronningensgade, grande maison de 1^{er} ordre, en pierre, avec chauf. central, bains et jardin (100 lits de 2 kr. 50 à 10, 1^{er} déj. 1, din. à 2 h., 3 kr.); — **Angleterre*

(pl. b, D E 2), Nordre Gade, au coin de la Carl Johansgade, avec bains (40 lits de 2 à 4 kr., 1^{er} déj. 1.50, dîn. 3, soup. 2); — **Grand-Hôtel* (pl. c, E 2), au coin de la Krambodgade et de l'Olaf Tryggvessøns-gade (80 lits de 2 kr. 50 à 6, 1^{er} déj. 2, dîn. 3, soup. 2); — *Scandinavie*, en face du Grand-Hôtel, bon (40 lits de 1 kr. 50 à 3, 1^{er} déj. ou soup. 90 ö., dîn. 1 kr. 50); *Hospitset*, Thom. Angellsgade, 10 (60 lits de 1 kr. 25 à 3, 1^{er} déj. 50 ö. à 1 kr., dîn. 1.50, soup. 1 à 1.50). — Hôtels garnis: *Ström*, Nordre Gade, 24, en face de l'hôt. d'Angleterre; *Fru Matzow*, Munkegaden, 19, place du Marché. — **Fjeldsæter-Turisthotel* (p. 439; 1 h. 1/2 de voit.; stolkjærre 8 à 10 kr., voit. à 2 chev. 12 à 14 kr.; autobus plusieurs fois par j. à partir du Torv, 1 kr. 50, all. et ret. 2.50), avec chauff. central et bains (65 lits dep. 3 kr., 1^{er} déj. ou soup. 2, dîn. 3).

Cafés-Restaurants: **Frimurerloge* (p. 436; salle à manger au 1^{er}), Kongensgade, à l'E. de la Fruekirke; *café Britannia*, à l'hôtel du même nom (bière de Hambourg au tonneau 35 ö.); *café City*, à l'hôt. d'Angleterre (v. ci-dessus); *Teater-Café* (pl. 7), Prinsensgade (salle à manger au 1^{er}; dîn. dep. 1 kr.). — CONFISERIE: *Fr. Hahn*, Nordre Gade, 4, en face de la poste. — LIEU DE DIVERTISSEMENT: *Tivoli* (anc. Hjorten; pl. A 2), au faubourg d'Ilen; concert, spectacle varié (entrée 25 ö. à 1 kr.).

Voitures: fiacres à 1 chev., sur la place du Marché (*Torvet*); en ville et dans les faubourgs, à la course: 40, 60, 80 ö. et 1 kr., pour 1, 2, 3 et 4 pers.; hors de ville, 70 ö., 1 kr., 1 kr. 20 et 1 kr. 40; à l'heure, 1 kr. 20, 1 kr. 50, 1 kr. 80 et 2 kr. 10; de 10 h. du soir à 8 h. du matin, ainsi qu'à 2 chev., la moitié en sus. Franchise de bagages de 30 kilos pour les voit. à 1 chev., et de 60 kilos pour celles à 2 chevaux.

Tramway (10 ö.): de Lademoen à l'E. (pl. F 2) par Bakkebro et Kongensgade (*Torvet*) à Ilen à l'O. (*Tivoli*, v. ci-dessus; pl. A 2).

Agences de voyages: *F. Beyer* (p. 352), *Th. Bennett & Sønner* (p. 221), *Th. Cook & Son*, tous trois dans la Dronningensgade.

Postes et télégraphes (pl. D 3), Nordre Gade, près de la Fruekirke.

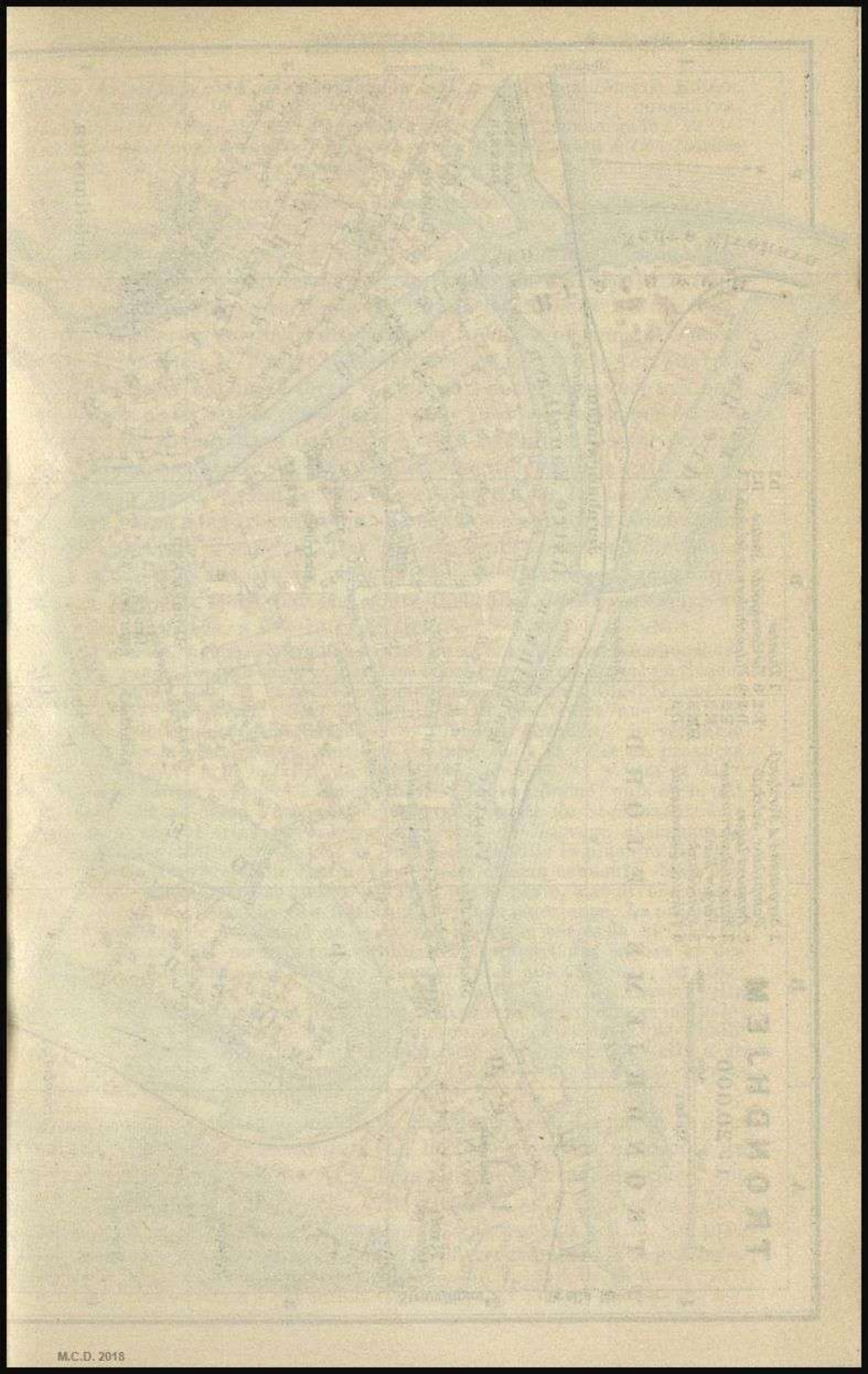
Banques (ouvertes jusqu'à 1 h. seulement): *Norges Bank*, au coin de la Kongensgade et de la Kjøbmandsgade; *Privatbank*, Søndre Gade, 14; *Nordenfjeldske Kredit-Bank*, à côté de l'hôt. Britannia; *Trondhjems Handelsbank*, Søndre Gade, 13.

Consulats: de France, M. *Chr. Thams* (vice-consul, aussi cons. gén. de Belgique), Nordre Gade, 30; des Pays-Bas, M. *A.-H. Bachke* (consul), Fjordgade, 17; d'Autriche-Hongrie, M. *L. Sommerschild* (ag. cons.), Dronningensgade, 7; d'Espagne, M. *A. Getz* (vice-cons.), Kjøbmandsgade, 28; de Russie, M. *J. Lykke* (vice-consul), Munkegade, 48. — MÉDECINS: les Drs *Lyder Borthen* (parle français), Olaf Tryggvessøns-gade, 17; *Hartmann* (parle russe). — EGLISE CATHOLIQUE: l'abbé *Riesterer*, parle français.

Bains. Bains chauds de toute sorte, Dronningensgade, 1a; pour hommes, de midi 1/2 à 8 h. du soir, le mercr. de 5 à 8 h. du soir; pour dames, de 10 h. à midi, le mercr. de 10 h. du mat. à 5 h. du s.; 1 kr. 50. — Bains de mer (ouverts pour hommes de midi à 2 h., et de 6 h. à 8 h.), à l'O. de la gare; bain, 20 ö. (traversée du port, 5 ö.).

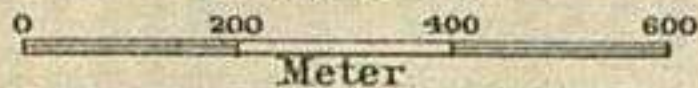
Librairies. PHOTOGRAPHIES, CARTES, etc.: chez *A. Brun*, Kongensgade, au coin de la Nordre Gade, en face de la poste; *A. Holbæk Eriksen & Cie*, Olaf Tryggvessøns-gade, 17; *A. Stabel*, au coin de la Nordre Gade et de la Dronningensgade.

Magasins. FOURRURES, ÉDREDONS: *N.-J. Bruun*, Olaf Tryggvessøns-gade, 37, grande maison de confiance: peau d'ours blanc, 120 à 450 kr. et davantage, suivant la grandeur, la couleur et l'épaisseur du poil; couverture d'édredon, 80 à 200 kr.; édredon, 40 à 44 kr. le kilo, selon la qualité. — OBJETS SCULPTÉS, BRODERIES ET SOUVENIRS DE NORVÈGE: magasin des *Norsk Husflids Venner* («amis de l'industrie domestique»), Nordre Gade, 14. — ARGENTERIE (dans le vieux goût scandinave) ET BIJOUTERIE: petites



TRONDHJEM

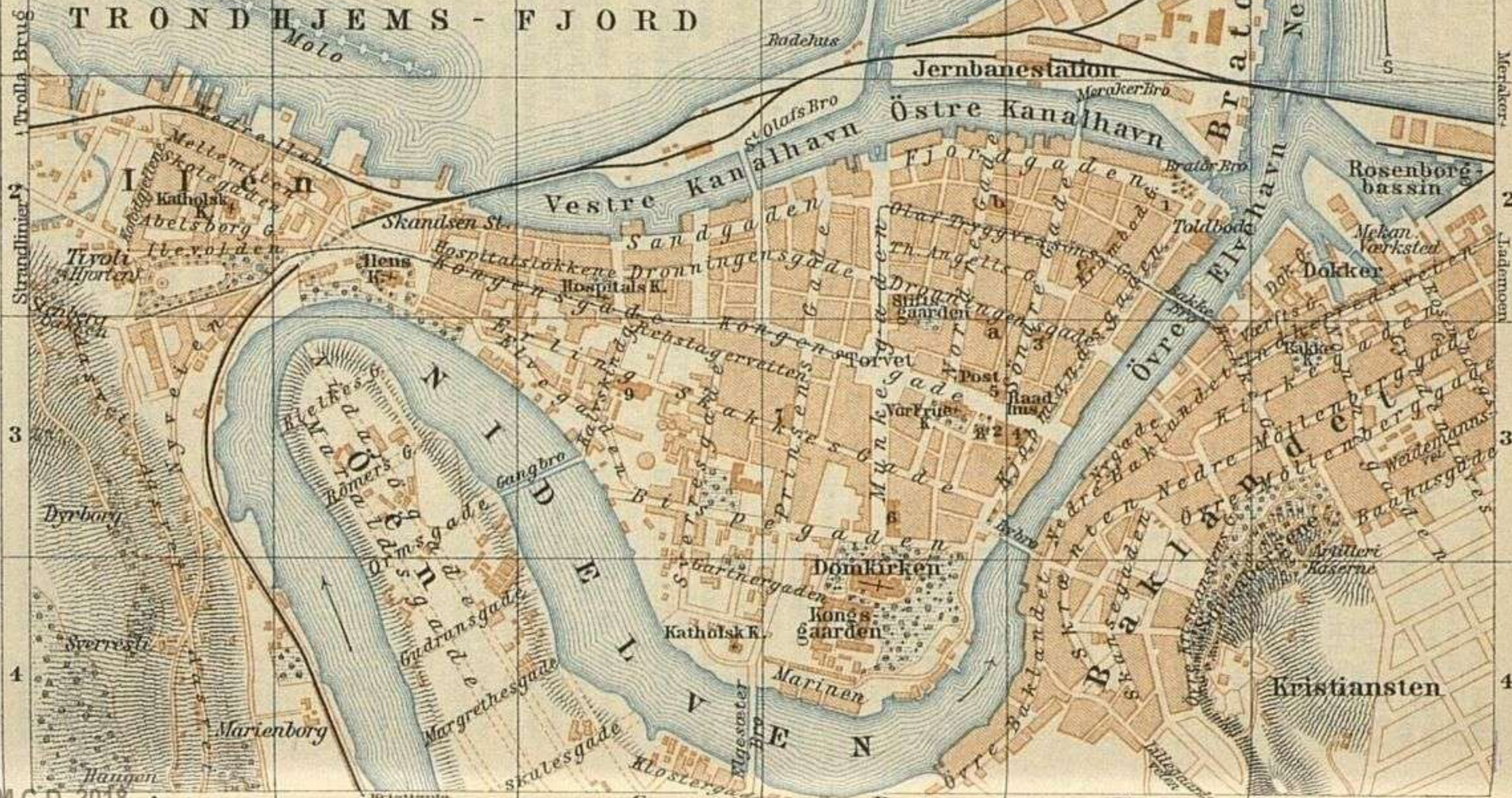
1: 20.000



- 1 *Bergenske & Nordenfj.*
Dampskibs Selskab
- 2 *Frinaurerlogen*
- 3 *Kunstindustrimuseet*
- 4 *Norges Bank*
- 5 *Sparebank*
- 6 *Teknisk Læreanstalt*

- | | | |
|-------|--------------------------|----|
| | 7 Theater | D3 |
| E 2 | 8 Tordenskjolds Statue | D3 |
| D 3 | 9 Videnskabernes Selskab | C3 |
| E 3 | | |
| E 3 | | |
| D E 3 | | |
| D 3 | | |

T R O N D H J E M S - F J O R D



Kristiansten

copies de statues et d'ornements de la cathédrale, chez *Henrik Möller*, Dronningensgade, 16, au coin de la Nordre Gade. — VINS, CONSERVES, COGNAC, etc., chez *M.-H. Lundgreen's Enke*, Kjöbmandsgade, 46. — ARTICLES PHOTOGRAPHIQUES, PHOTOGRAPHIES, etc.: *Janssen & Cie*, Nordre Gade, 9; *Th. Dahl*, Dronningensgade, 12.

«*Det er saa fagert i Trondhjem at hvile.*»

«Il fait si bon séjourner à Drontheim.» (Vieux refrain.)

Drontheim, en norv. *Trondhjem* ou *Throndhjem* (pron. «tro-njem»), capitale du district de ce nom, résidence épiscopale, est une ville de 38 200 hab., située par 63° 25' de lat. N. et 8° 13' de long. E. de Paris, sur une baie du fjord du même nom dans une presqu'île formée par le *Nid* et reliée seulement à l'O. à la terre ferme par une étroite bande de terre. La plupart des maisons sont en bois et les rues assez larges (30 à 36 m.) pour prévenir le danger du feu. L'été y est comme dans la moitié S. de l'Irlande et l'hiver comme dans l'Europe centrale. Le Nid gèle rarement, le fjord jamais. Aussi a-t-elle une riche végétation. La vie y est agréable, les habitants ont toujours passé pour très affables. La contrée s'appelle *Trøndelagen* et les habitants *Trønder*. Des hauteurs pittoresques s'élèvent à l'E., au S. et à l'O. de la ville: à l'E., le *Blæsevoldbakken* qui s'étend jusqu'au fjord par son contrefort, le *Ladehammeren*; au S.-O., le *Bagliaas*, à l'O. le *Gjeitfjeld*.

Drontheim, nommée jusqu'au milieu du xvi^e s. *Nidaros* («embouchure du Nid»), est le berceau de la royauté en Norvège, comme Upsal en Suède. Les rois étaient élus ici et couronnés ensuite à Bratören. C'est ici encore que siégeait l'*Örething*. *Olaf Tryggvessön* fit construire une demeure royale en 996 et une église dédiée à St Clément. *St Olaf*, le véritable fondateur de la ville (1016), continua l'œuvre, mais la ville ne prospéra qu'après sa mort à la bataille de Stiklestad, en 1030 (v. p. xli et 441). Le corps du roi fut rapporté à Drontheim et d'abord inhumé; puis on le mit dans une châsse et on l'exposa sur le maître-autel de St-Clément à la vénération des pèlerins qui vinrent en foule de Norvège et même de l'étranger. Le culte de St Olaf fit de Drontheim la ville la plus grande et la plus riche de Norvège. Elle compta dix églises et cinq couvents. Mais elle fut ensuite ravagée par des guerres civiles, par la peste, par divers sièges et surtout par des incendies. La Réforme mit fin au pèlerinage. La précieuse châsse fut enlevée de l'autel de la cathédrale et le corps de St Olaf inhumé à un endroit maintenant inconnu. La plupart des églises et des couvents disparurent. La ville ne comptait plus que 7500 hab. en 1769; elle en avait 10 000 en 1815, 12 900 en 1835 et 22 500 en 1875. Comme ville commerçante, Drontheim est loin d'égaler Bergen; elle exporte principalement du cuivre de Røros (p. 318), des poissons séchés et salés, de l'huile de foie de morue, etc.; en fait d'établissements industriels, elle a de plus des chantiers de construction, une fonderie avec fabrique de machines, des ateliers mécaniques.

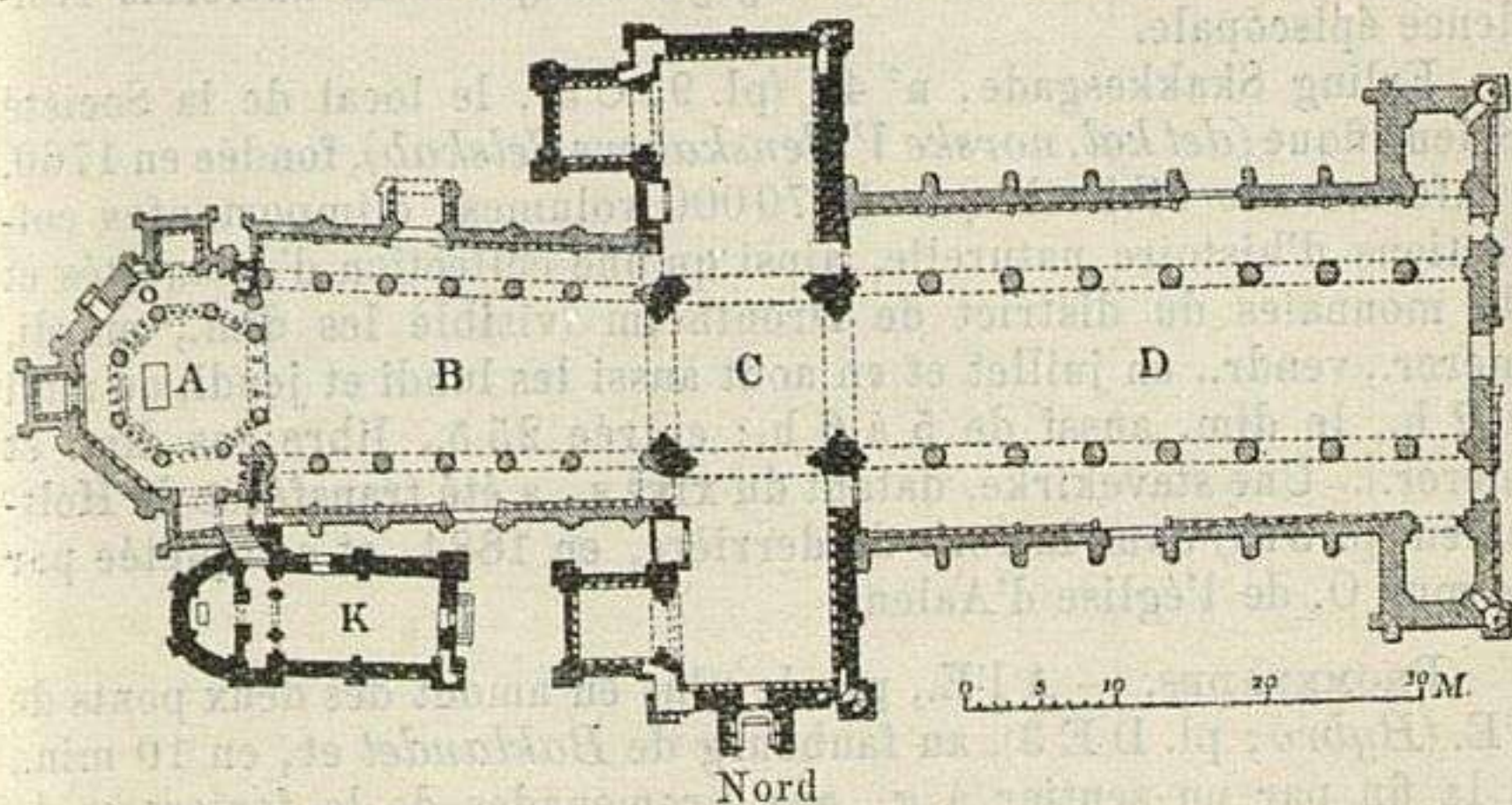
Le PORT recouvre une superficie de 48 hectares. La partie la plus ancienne est l'*Övre Elvehavn* (pl. E 2-3) avec ses entrepôts de bois construits sur pilotis (la Kjöbmandsgade, située derrière, est le centre du grand commerce). Puis viennent au N. le *Nedre Elvehavn* (pl. F 1) et à l'O. le *Kanalhavn* qui a jusqu'à 6 m. de profondeur dans sa partie médiane. Le port extérieur (*Ydre Havn*, pl. E 1) est protégé par un môle du côté du fjord.

La place du Marché (*Torvet*), au point d'intersection de la Munkegade et de la Kongensgade, occupe le milieu de la ville. Dans la Munkegade, un peu au N., se voit le *Stiftsgaard* (pl. D 2-3), où réside le roi quand il vient à Drontheim. Dans la Kongensgade, l'église *Notre-Dame* (*Fruekirke*); derrière celle-ci, le «parc», avec une petite statue de *Tordenskjold*, célèbre amiral (p. XLVII), né à Drontheim en 1691, bronze par Bissen. A l'E., en face, l'imposante *loge maçonnique* (pl. 2, D 3; avec café-restaur., v. p. 434), construction nouvelle. Au N., la *Trondhjems Sparebank*, ou caisse d'épargne (pl. 5, D 3), qui contient aussi le local de la *société des Beaux-Arts* (entrée, Apothekerveiten: libre le dim., 25 ö. dans la sem., t. les j. de midi à 2 h.) et le *musée de la pêche* (entrée, Søndre Gade; t. les j. de midi à 2 h.). — Dans la Dronningensgade, le *Nordenfjeldske Kunstindustri-Museum* (musée des arts et métiers; pl. 3, E 3; entrée moyennant 50 ö. en sem., de midi à 2 h. et de 5 h. à 7 h., et gratuit. le dim., de midi à 2 h.).

L'extrémité S. de la Munkegade, où l'on voit à g. le nouveau bâtiment rouge de l'école *polytechnique*, aboutit au transept septentr. de la vieille cathédrale (entrée pour les visiteurs à g., à l'E., dans la maison du chapitre, K sur le croquis ci-joint).

La vieille ***cathédrale** (pl. D 4) est l'église la plus grandiose de la Scandinavie, tant pour le plan général que pour l'exécution des détails. L'édifice primitif, que le roi *Olaf Kyrre* (le Pacifique) fonda sur le tombeau de *St Olaf* (p. 435), fut considérablement agrandi après que Drontheim eut été érigé en archevêché en 1151. Le troisième archevêque, *Eisteinn* (1160-1188) qui, à la suite de ses démêlés avec le roi *Sverrir* (p. XLI) s'enfuit en Angleterre où il séjourna trois années, construisit à son retour, au lieu de la grande nef précédente, le transept actuel (voir le *plan*, C) et sa tour du milieu, ainsi que la *maison du chapitre, deux monuments caractéristiques de la fin de la période romane, élevés sous l'influence anglaise. Ensuite vint le *chœur, construit sous le successeur d'Eisteinn. Il se compose d'un quadrilatère (*plan*, B) et d'un magnifique octogone à coupole (*plan*, A), qui renfermait le trésor de l'église, la châsse de *St Olaf*. Grâce aux excellents matériaux (la saponite bleuâtre, en norvég. «klæbersten», des carrières à l'E. de Drontheim, et le marbre d'Almenningen, v. p. 447), cette partie fut décorée avec tout le luxe du style goth. primitif, auquel s'ajoutèrent, dans les détails, des reminiscences du style roman, le tout traité avec autant d'art que d'imagination. Au cours d'une quatrième période, de 1248 à 1300, on éleva la haute nef (*plan*, D) imposante, également dans le style goth., mais sous l'influence prépondérante de modèles anglais. La cathédrale a plusieurs fois souffert des incendies. En 1328, elle fut si fortement endommagée qu'on dut restaurer la plus grande partie du chœur. En 1432, la foudre tomba sur l'église. L'incendie le plus violent, qui ravagea à la fois la ville et la cathédrale, date du 5 mai 1531.

La Réforme, que Drontheim embrassa en 1537, réduisit les travaux de restauration au strict nécessaire. De nouveaux incendies survinrent en 1708 et en 1719. Depuis 1869, on commença, sous l'habile direction de l'architecte *Christ. Christie*, la restauration fondamentale de cet édifice, dont toute la partie O. était en ruine à partir du transept. Dans cette reconstruction, on utilisa autant que possible les parties conservées ou bien on les reproduisit fidèlement. La maison du chapitre et le chœur avec l'octogone sont déjà terminés, ainsi que le riche portail du S. (*Kongeindgangen*, entrée du Roi) et la grande tour centrale couronnée de quatre tourelles cornières conformément au style anglais. Depuis la mort de Christie (1906), les travaux sont dirigés par l'architecte *Ryjord*. On espère les voir terminés en 1914; cependant, il est probable qu'il faudra



Plan de la cathédrale: les parties noires sont du style roman, celles indiquées par des hachures sont du style gothique.

y consacrer plus de temps, d'autant plus que la Norvège se fait un point d'honneur de produire une œuvre parfaite. L'Etat, la caisse d'épargne de Drontheim et des particuliers pourvoient aux frais de cette restauration (env. 100 000 kr. par an).

INTÉRIEUR. L'église est ouverte les jours de sem. de midi à 1 h. $\frac{1}{2}$ et de 6 h. à 7 h. $\frac{1}{2}$ du s., et le dim. de 1 h. à 2 h. $\frac{1}{2}$; 50 ö. par pers.

De la MAISON DU CHAPITRE (*plan*, K), du style roman, où l'on entre d'abord, on passe dans la partie E. de l'église, l'OCTOGONE A COUPOLE (*plan*, A), richement décoré dans le style gothique. La châsse de St Olaf, qui s'y trouvait autrefois, était tout en argent; elle a été emportée à Copenhague, à la Réforme. Une porte latérale conduit du pourtour à la fontaine St-Olaf (*plan*, o), source qui a probablement fait choisir cet endroit pour y élever l'église. Un escalier, qui toutefois n'est pas accessible aux heures de visite ordinaires, monte au *triforium* et à la *tribune*; beau coup-d'œil sur l'intérieur de l'église. A l'octogone se rattache la HAUTE NEF DE L'E. (*plan*, B), qui pour le service du dimanche est encore séparée du transept (*plan*, C), actuellement en restauration, par des murs intermédiaires. Les colonnes de marbre blanc ressortent admirablement sur les murs en saponite bleuâtre. Les vitraux clairs viennent d'Angleterre.

Au-dessus de l'ogive de l'octogone, un Christ bénissant. — Le gardien ouvre le passage du TRANSEPT (*plan*, C), de style roman. Dans la chapelle latérale du S., des vitraux de Cologne. — On visite à la fin la HAUTE NEF DE L'O. (*plan*, D), encore inachevée.

La cathédrale a servi aux sépultures des rois aux XI^e et XII^e s. et plusieurs y ont été couronnés dans la suite. La constitution de 1814 veut que le couronnement du roi de Norvège ait lieu dans cette église, qui a été témoin de ceux de Charles (XIV)-Jean (Bernadotte) en 1818, de Charles XV en 1860, d'Oscar II en 1873 et de Haakon VII en 1906. — Il existe de grandes monographies sur la cathédrale, entre autres celles de *P.-A. Munch* et *Schirmer* (en norvégien).

A l'E. et au S.-E. de la cathédrale est le joli *cimetière* de la ville, décoré de fleurs tous les samedis. Au bord du cimetière, au N., le buste de *Thomas Angell* (1692-1767), fondateur de l'hôpital situé en face. — Au S.-O. de la cathédrale, l'arsenal d'artillerie, sur l'emplacement de l'anc. *Kongsgaard* (pl. D 4), autrefois résidence épiscopale.

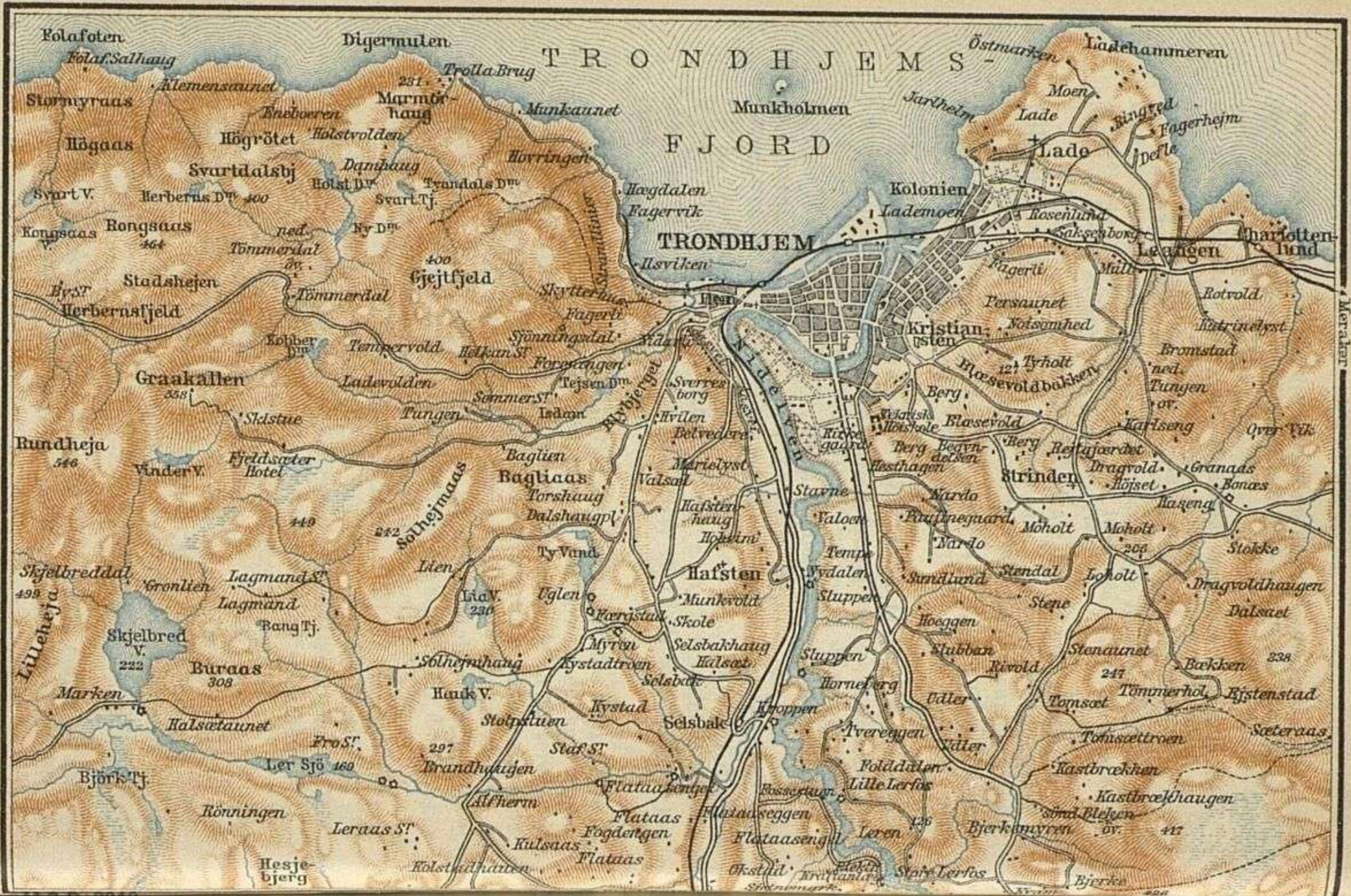
Erling Skakkesgade, n° 47 (pl. 9, C 3), le local de la Société Scientifique (*det kgl. norske Videnskabers Selskab*), fondée en 1760, renferme une bibliothèque de 70 000 volumes, d'importantes collections d'histoire naturelle, ainsi qu'une collection d'antiquités et de monnaies du district de Drontheim (visible les dim., mardi, mercr., vendr., en juillet et en août aussi les lundi et jeudi, de midi à 2 h., le dim. aussi de 5 à 6 h.; entrée 25 ø., libre les dim. et mercr.). Une stavekirke, datant du XIV^e s., a été transférée de Holt-aalen (p. 319) dans la cour de derrière, en 1884, et complétée par le mur O. de l'église d'Aalen.

PROMENADES. — A l'E., par le plus en amont des deux ponts de l'E. (*Bybro*; pl. D E 3), au faubourg de *Baklandet* et, en 10 min., à la fin par un sentier à g., aux promenades de la forteresse de ***Christiansten** (72 m.), qui date du XVII^e s.; beau panorama, surtout le matin, sur la ville et ses environs. — En traversant ce quartier (pl. E F 4-2), où il y a un grand atelier mécanique et un dock, on arrive au N.-E., au delà du chemin de fer de Meraker (p. 440), par *Lademoen*, au cap *Ladehammeren* (1/2 h.).

A l'O., se trouve le faubourg d'**Ilen** (à 1 kil. du Marché; tramw. v. p. 434), autrefois séparé de la ville par des fortifications, sur l'emplacement desquelles s'élève l'église d'*Ilen* (Ilenkirke; pl. B 2), en grès de quartz bleuâtre. Il y a aussi une église catholique (pl. A 2) et un hôpital. Sur le fjord, d'importants chantiers.

La route carrossable d'**Aasveien** (pl. A 3-4) gravit le versant au S. d'Ilen en offrant surtout le soir une *VUE PITTORESQUE sur Drontheim, le cours du Nid au premier plan, les montagnes à l'E. et le vaste fjord; pour y parvenir, suivre pendant 15 min. et jusqu'à un banc la deuxième route à g. à partir du point terminus du tramway.

Le **Graakallen** (558 m.) est la plus haute éminence des environs immédiats de Drontheim; on y parvient en 2 h. env. en



remontant tout droit devant soi du point terminus du tram à Ilen la rue escarpée de Stenbjergbakken (pl. A 2-3) qui tourne au S. dans le haut; 25 min. plus tard, chemin carrossable à dr.; 1 h. $\frac{1}{4}$, *Fjeldsæterhotel & Restaur.* (450 m.; p. 434); 10 min. plus haut, le petit restaurant *Skistue* (dîn. 1 kr. 25, bon). Un sentier mène ensuite au sommet en $\frac{1}{4}$ d'h. Grande girouette; refuge. La vue embrasse une grande partie du Drontheimsfjord: à l'E. le Stjørdal (p. 440) jusqu'aux montagnes de la frontière suédoise (Sylarne, p. 182), au S. le Guldal (p. 320) et le vaste fjeld couronné par le Snehætta et les montagnes de Drontheim, à l'O. la mer.

Sur le versant des avant-monts du Gjeitfjeld, on reconnaît d'Ilen plusieurs anciennes *terrasses côtières* (p. xxxiv; 161 et 177 m. d'alt.) qui correspondent à d'autres analogues dans les montagnes de l'E. du fjord. Un sentier y va de la route de Trollabrug, en passant au stand (*Skytterhuset*). — La route qui mène à la fonderie de fer de *Trollabrug*, à 5 kil. de distance, offre aussi une belle vue sur le fjord.

Dans le fjord, au N., se trouve l'île fortifiée de **Munkholmen** (bat. à moteur en 10 min., 25 ö.; départ à l'O. de la gare; entrée libre). A l'endroit où se trouvent les fortifications de 1658, il y a eu un couvent de bénédictins, fondé en 1028; il n'en reste que la base d'une tour ronde. Le comte Pierre Griffenfeld, ministre de Christian V, y a été détenu de 1680 à 1698. La vue n'est belle que des remparts.

L'EXCURSION AUX DEUX CASCADES DU NID, près de la ferme de *Leren*, à 8 kil. au S. de Drontheim, se fait de préférence en voiture (skyds pour 1 pers. 5 kr.; voit. à un cheval pour 2 pers. 8 kr., à 2 chev. 10 à 12 kr.; aller et retour en 4 h., chaque heure de plus 50 ö. et 1 kr.). La voiture suit la route qui traverse le faubourg d'Ilen, sur la rive g. de la rivière. Les piétons vont en chem. de fer jusqu'à la station de *Selsbak* (p. 320; 30 ö. aller et retour). De là, descente de 5 min. par le chemin de voit. sinueux qui rejoint la grande route de Drontheim; on suit celle-ci à dr. pendant une 50aine de pas pour prendre de nouveau le chem. de voit. à g.; 10 min. plus loin, près du poteau indicateur «till Fossestuen» à g., en 10 min. jusqu'au restaurant *Fossestuen* auprès du **Lille Leros**, cascade de 23 m. de hauteur. — La route qui remonte la rive g. conduit en 20 min. à la cascade supérieure, dite **Store Leros**, haute de 32 m. Les grandes installations faites ici dans ces dernières années pour alimenter Drontheim en énergie électrique nuisent sensiblement à la beauté des deux chutes.

UNE PROMENADE EN BAT. A VAP. (Com. 374) à l'intérieur du fjord de Drontheim est très agréable. Stations principales: *Holmberget*, sur la presqu'île de *Frosten* (en face, à l'O., l'île *Tuterö* avec les ruines du *Tautra*, anc. couvent de Cisterciens); *Leksviken*,

sur la rive O.; *Hokstad*, dans l'île d'*Ytteröen* (mines de pyrite). — Au bout de 4 à 5 h., le bateau aborde à *Levanger* (p. 441). — Souvent aussi, il va directement à *Stenkjær* (p. 441), et de là par *Fosnæs* (p. 441) à *Hjeldnæsset* au fond du fjord.

UNE EXCURSION AU LAC DE SÆLBO demande 2 jours et peut se faire comme suit. — Le 1^{er} jour, en chemin de fer à *Heimdal* (p. 320), de là à pied à *Teigen* ou en voit. (relais de skyds près de la gare de Heimdal) à *Brøttun* (17 kil., comptés pour 21). Ces deux localités se trouvent à l'extrémité O. du lac de Sælbo ou Selbu (160 m. d'alt., 59.20 kil. carr. de superf., 135 m. de prof.), qu'un bat. à vap. (Com. 510) dessert 5 fois par sem. en été. Ce lac a 29 kil. de long. A l'extrémité S.-E., près de l'église de Sælbo, à l'embouchure du Nid qui sort du *Tydal*, se trouvent *Marienburg* et le *sanatorium de Sælbo*, où l'on couche. — Le 2^e jour, en baadskyds (7 kil.) ou en landskyds (15 kil.) à *Setsaas*, à l'extrémité N. du lac; plus loin, en landskyds par une route riche en points de vue par (7 kil.) *Fuglem* et (12 kil.) *Viken* à (12 kil.) *Hommelvik*, sur la voie ferrée de Meraker (v. ci-dessous).

De Drontheim à Storlien (*Östersund, Stockholm*).

106 kil. Chemin de fer (ligne de Meraker), 2 trains par jour, en 4 h. $\frac{1}{2}$, 5 kr. 30 et 3 kr. 50; jusqu'à Hell plusieurs trains, en 1 h. $\frac{1}{2}$. — A *Stockholm*, 748 kil., 2 trains par jour en 24 à 25 h., 23 kr. 10, 15 kr. 50, v. R. 32.

La ligne traverse le Nid. A dr., le faubourg de Baklandet (p. 438); puis, à g., l'église de *Lade*. — 3 kil. *Leangen*. A g., la maison d'aliénés de *Rotvold*. On longe le fjord qui porte ici le nom de *Strindenfjord* et plus loin celui de *Stjørdalsfjord*. — 7 kil. *Ranheim*. — 15 kil. *Malvik* (hôt. Leistad).

23 kil. *Hommelvik* qui fait un grand commerce de bois (route de skyds pour Sælbo, v. ci-dessus; joli point de vue de la hauteur située dans les terres, à env. 1 h. de la route). — Petit tunnel.

32 kil. *Hell*, point de jonction de la ligne de Levanger (p. 441), à l'embouchure du *Stjørdalselv*. — Puis, la ligne remonte la rive g. du *Stjørdalselv* par une vallée verdoyante. — 42 kil. *Hegre*, près du confluent de la *Forra* qui vient du N. — 57 kil. *Floren*. A dr. et à g., cascades. — 72 kil. *Gudaaen* (84 m.), où l'on traverse la *Reinaa*. Ensuite un tunnel, une montée plus considérable. Riante contrée. Puis, un pont sur le *Stjørdalselv*.

81 kil. *Meraker* (219 m.; buffet; visite douanière pour les voyageurs allant en Norvège), la dernière station de Norvège. Dans le voisinage, une anc. mine de cuivre. De la station, jolie vue sur la vallée. — La voie continue de monter. — Forêt de sapins. A la fin, les arbres disparaissent peu à peu. Au loin surgissent les montagnes neigeuses de la Suède, surtout l'*Åreskutan* (p. 181). On passe la frontière, à 556 m. d'altitude. Des galeries en bois construites sur la voie la protègent en hiver contre la neige.

106 kil. *Storlien* (buffet, v. p. 182), où la ligne de Norvège se raccorde avec celle de Suède (R. 32).

De Drontheim à Namsos, par Sunnan, le Snaasenvand et le Fiskumfos.

De Drontheim à *Sunnan*, 137 kil., CHEM. DE FER en 4 h. env., 6 kr. 85 et 4 kr. 25; de *Sunnan* à *Sem*, BAT. A VAP. (Com. 514, 515; tous les j. en 4 h. $\frac{1}{2}$ à 5 h., 2 kr. 80); de *Sem* à *Fiskum*, par la ROUTE, 56 kil.; de *Fiskum* à *Namsos*, ROUTE à stations fixes, 71 kil. — On vante ce voyage, quoique le *Fiskumfos* ne conserve l'abondance de ses eaux que jusqu'à la mi-juillet: on met 3 jours, si la correspondance des bateaux du *Snaasenvand* le permet. Si l'on ne visite que le fjord de Drontheim, on ira en un jour de *Stenkjær* à *Namsos*. Pour la course Drontheim-Levanger-*Stenkjær*, on peut aussi utiliser le bat. à vap. mentionné p. 439.

De Drontheim à (32 kil.) *Hell*, v. p. 440. — La ligne de Levanger franchit le *Stjördalselv*, puis touche à (35 kil.) *Stjördalen*. — 42 kil. *Skatval*. Plus loin à g., coup d'œil dans l'*Aasenfjord*; au premier plan, l'île de *Stenviksholm* et un château en ruine. — 51 kil. *Langstein*. — 62 kil. *Aasen*, sur le *Hammervand*. — 70 kil. *Ronglan*. — 76 kil. *Skogn*. Contrée bien cultivée.

84 kil. **Levanger** (hôt. *Backlund*, bon), petite ville de 1750 hab., dans un joli site, avec une école normale et quelques fabriques.

92 kil. *Rinnan*. — 96 kil. *Værdalen* ou *Værdalsören*, sur la rive g. du *Værdalselv*, que franchit un pont. [A 4 kil. dans les terres, la ferme de *Stiklestad* et l'église de *Værdal*, où une colonne (1805) rappelle la bataille de 1030 qui coûta la vie à St Olaf (p. 435).]

Une route de skyds, à stations fixes, remonte, sur la rive g. du *Værdalselv*, le *Værdal*, qui fut ravagé en 1893 par des torrents de boue liquide jaillis de terre. — 8 kil. *Skjördalen*. — 11 kil. *Garnæs*. — 19 kil. *Sulstuen* (bon gîte). — 22 kil. (comptés pour 33) *Skalstugan*, déjà en Suède: v. p. 182. De là, on peut aller à pied avec un guide au *Skalsjö* (588 m.), traverser le lac en barque et gravir plus loin le fjeld, pour visiter le camp de *Lapons* (v. p. 469), à 3 ou 4 h. de *Skalstugan*.

106 kil. *Salberg* et son église (à dr.). — 113 kil. *Sparbuen* et son église, sur le *Borgenfjord* qui sépare la presque-île d'*Inderö* de la terre ferme. — 119 kil. *Vist*. — La ligne se rapproche du *Beitstadfjord*, bras intérieur du fjord de Drontheim.

126 kil. **Stenkjær** (*Grand-Hôt.*, *Langlies Hot.*), ville de 2000 hab., dans un site riant à l'embouchure du *Byelv* qui sort du *Snaasenvand* et qu'on traverse sur un pont.

DE STENKJÆR A NAMTOS (p. 447): 86 kil., route de skyds (autobus jusqu'à *Rødhammer*; 2 h. $\frac{1}{2}$; 7 kr. 20). — 15 kil. (comptés pour 17) *Östrik* (bon gîte), sur la dernière ramification du *Beitstadfjord* (v. ci-dessus). Ensuite, on passe à la ferme de *Fosnæs* (p. 440). — 15 kil. *Elden* (89 m.). — 18 kil. *Rødhammer* (bon gîte; stat. du bat. à vap. mentionné dans les Com. n° 384). — 16 kil. *Bangsund*, à 22 kil. de *Namsos* par le fjord. — 11 kil. *Spillum*. Il y a encore 3 kil. jusqu'au bac de *Stromhylla*, d'où l'on peut traverser en barque le fjord, large de 4 kil., ou bien se rendre en skyds par la grande route à *Namsos* (8 kil.).

La ligne s'éloigne du fjord et s'engage dans l'intérieur le long de la rive N. du *Byelv*. — 131 kil. *Byafossen*, entre les lacs nommés *Reinsvand* et *Fossumvand*, traversés tous deux par le *Byelv*.

137 kil. **Sunnan** (bon gîte chez *H.-M. Bremer*), point terminus de la ligne, à l'extrémité S.-O. du *Snaasenvand* (24 m. d'alt.),

long de 45 kil., profond de 135 m. et entouré de hauteurs rocheuses et boisées. Une route de skyds à relais insuffisants suit la rive N. du lac. Par le bat. à vap. (p. 441) qui mouille au delà du pont près de la ferme de *Nöstvolden*, on arrive en 4 h. $\frac{1}{2}$ à

Sem (bon gîte). — Plus loin, on contourne en skyds l'extrém. E. du lac et l'on monte au N. à la *Snaasenheia*. Au delà du point culminant (246 m.), la nouvelle route se détache à dr. et s'abaisse dans la jolie vallée de la *Sandöla*. Près du pont, la rivière forme la belle cascade nommée *Formofos*. Puis on descend la rive dr. le long du versant E. du *Gjeitfjeld* (786 m.).

27 kil. (comptés pour 33) *Formo* (hôt. Formo). — La route se dirige alors, à peu de distance de la sinueuse *Sandöla*, vers le *Namsenelv* qu'elle franchit à 1 kil. 5 au-dessus du débouché de la *Sandöla* et rejoint, à 5 kil. à l'E. de Vie (v. ci-dessous), la route de Namsos à Fiskum. A g., l'église de Grong (v. ci-dessous). Puis on continue à l'E. sur Fiskum, le long de la rive dr. du *Namsenelv*.

12 kil. *Fossland* (60 m.). La route franchit l'embouchure du *Gartlandselv* et remonte le versant marécageux de l'*Aurstadfjeld* (413 m.), en passant aux fermes de *Gartland* (propr. l'Anglais Merthyr Guest) et d'*Aurstad*, d'où l'on a une vue remarquable. Puis, on descend à la *métairie* (bon gîte), au bord du **Fiskumfos**, cascade du *Namsenelv*, haute de 32 m. et aux eaux abondantes, mais qui perd de son importance au mois d'août. La maisonnette au-dessous de la métairie offre une belle vue de la cascade. — Env. 1 kil. plus loin, la station de *Fiskem* ou *Fiskum* (17 kil. de Fossland; hôtel).

DE FISKUM A NAMSOS, par la vallée boisée du *Namdal*, il faut de 9 à 10 h. sans compter les haltes.

Jusqu'à *Fossland* et au débouché de la route qui vient du *Snaasenvand*, puis devant l'église de *Grong*, v. ci-dessus.

11 kil. (de Fossland) *Vie*, principal rendez-vous des Anglais amateurs de pêche au saumon. Le droit de pêche est affermé. A moins de 1 kil. plus loin, la ferme de *Ler* (bon gîte), au pied du *Holoklumpen* (417 m.). Puis on longe le *Namsenelv* et le pied du *Spanfjeld* (475 m.) et l'on passe à l'église de *Rauem*.

17 kil. *Haugum*, dans une contrée assez bien cultivée.

A 2 kil. à l'E. de Haugum, une route de skyds va au N. par *Flasnæs* (bon gîte), en longeant la rive E. de l'*Eidsvand*, à (11 kil.) *Galgöften* et à (14 kil.) *Mörkved*; plus loin, elle passe à l'église de *Höland* et à (17 kil.) *Flot*; à la fin, elle descend le long du *Rosendalselv* à (17 kil.) *Kongsmo*, à l'extrémité supérieure du *Foldenfjord* intérieur, v. p. 448.

Plus loin, la route de Namsos traverse le marécageux *Tramyr*.

11 kil. *Hun*, non loin de l'église de *Skage*. La route côtoie plus loin la rive g. du *Reinbjörelv*, franchit cette rivière non loin de son embouchure dans le *Namsenelv* dont elle longe le large cours au pied de l'*Aalbergfjeld*. — 15 kil. *Namsos* (p. 447).

LE NORDLAND.

Considérations générales	443
70. De Drontheim à Bodö	447
Le Foldenfjord, le Bindalsfjord et le Velfjord	448, 449
Vallées de Dunderlandsdal, Beierendal, Saltdal et Junkerdal	451, 452
Excursions de Bodö: le Beierenfjord, le Saltfjord et le Skjerstadfjord, le Sulitelma, Landegode	455 à 458
71. Les Lofoten	458
Vesteraalen	462
72. De Bodö à Tromsö. Narvik	463, 465
Le Foldenfjord. Le Hellemofjord	464
De Maalsnæs au Rostavand, à Söveien et au Lyngenfjord	467
73. De Tromsö au cap Nord	470
L'Ulfsfjord	470
Excursions aux environs de Lyngen	472
L'Altenfjord. De l'Altenfjord à Vadsö, par Karasjok	473
74. Du cap Nord à Vadsö	478
75. Le Sydvaranger	481
76. De l'Altenfjord à Haparanda, en Suède	482

Sans compter les excursions qui ont pour point de départ Hambourg, Brême ou Anvers (p. xviii), le service du Nordland est fait principalement par les deux compagnies dites *Bergenske Dampskibs-Selskab* et *Nordenfjeldske Dampskibs-Selskab* (p. xix). En été, elles font partir de Drontheim 2 fois par sem. des vapeurs pour touristes à destination du cap Nord (Com. 225 b). Elles ont en outre, de Drontheim, toute l'année un service de paquebots desservant 1 fois par sem. Hammerfest, Vadsö, le Sydvaranger (Com. 226; lignes II, III, I), et enfin 1 ou 2 fois par sem. des bateaux express pour Tromsö (Com. 227 a, b). La *Cie Vesteraalen* (Com. 229) fait circuler 1 fois par sem. un bateau express entre Drontheim et Hammerfest; de plus, en été, 1 fois par sem. un bateau de touristes entre Narvik et Drontheim et un autre entre Narvik et les Lofoten, v. p. 465.

LES BATEAUX DE TOURISTES des Cies Bergen et Nordenfjeld ont leurs itinéraires ainsi tracés: mardi ou jeudi soir, départ de Drontheim; mercr. ou vendr. soir, au *Svartisen*; jeudi ou sam., superbe traversée des Lofoten, l'après-midi 3 h. d'arrêt à *Tromsö*; vendr. ou dim., le matin à *Hammerfest*, le soir au *cap Nord*; sam. ou lundi matin retour, le soir au *Lyngenfjord*; dim. ou mardi matin, à *Tromsö*, le soir aux *Lofoten* (Raftsund); lundi ou mercr. soir, à *Torghatten*; mardi ou jeudi matin, arrivée à Drontheim. Les bateaux de touristes, utilisés par la plupart des voyageurs, sont confortables; ils offrent le moyen le plus commode et le plus

rapide de voir les principales curiosités du Nordland. On y est comme dans un grand hôtel. Malheureusement il n'est pas rare qu'on s'y trouve au milieu d'un monde bruyant de touristes, qui empêche de jouir du voyage.

LES FRAIS DE VOYAGE SUR LES BATEAUX DE TOURISTES, y compris la nourriture, s'élèvent à 250-300 kr. (351-422 fr.), par pers., selon la cabine, avec lit dans une cab. pour 1 ou 2 pers.; à 220 kr. (309 fr.), avec lit dans la cabine commune pour dames ou messieurs. Pour les programmes spéciaux, s'adresser à temps au bureau des directions à Bergen ou à Drontheim ou à leurs agents à Hambourg (p. xix) et envoyer le montant aussitôt après avoir été avisé que la place désirée est libre; le paiement seul en assure la prise de possession. Sans commande préalable, on doit en général se contenter de la cabine commune. — Pour des sections de route, on n'est admis sur les bateaux de touristes que s'il y a de la place, sans réduction de prix pour le retour.

LES PAQUEBOTS desservent un grand nombre de stations et mettent 1 jour $\frac{1}{4}$ à 3 jours pour aller de Drontheim à *Bodö*, 2 à 5 jusqu'à *Tromsö*, $3\frac{1}{2}$ à 6 jusqu'à *Hammerfest*, et encore 2 jours $\frac{1}{2}$ jusqu'à *Vadsö* par le Magerösund (p. 478, sur demande spéciale des passagers et avec un petit détour autour du cap Nord). Toute la traversée de Drontheim à Vadsö dure env. 17 jours, aller et retour. Pour l'organisation et la nourriture, les paquebots ne sont guère inférieurs aux bateaux de touristes. Ils permettent de s'arrêter plusieurs jours en route pour faire des excursions sur terre ferme, qui sont fort intéressantes (v. p. 445). Mais un inconvénient dont on doit tenir compte, c'est qu'ils font souvent escale à des points d'un intérêt secondaire, surtout au retour à partir de la fin de juillet, où le déchargement de centaines de tonnes de harengs occasionne régulièrement des retards (souvent jusqu'à 24 heures et davantage, de sorte qu'il faut s'armer de patience).

LES PRIX DES PAQUEBOTS sont, pour la 1^{re} cl., la seule recommandable, de 40 ö. par mille de Norvège (p. vi), soit: de Drontheim à *Bodö* (76 M.), 30 kr. 40; à *Tromsö* (125 M.), 50 kr.; à *Hammerfest* (155 M.), 62 kr.; à *Vardö* (171 M.), 80 kr.; à *Vadsö* (210 M.), 84 kr. Il y a des billets d'aller et retour, valables pour 6 mois, qui permettent de revenir même à bord des bateaux de la Cie Vesteraalen (p. 443), mais avec lesquels on ne peut s'arrêter en route ni à l'aller ni au retour. — Pour les frais de nourriture, v. p. xx.

Il y a sur chaque bateau à vapeur un BUREAU DE POSTE complet, recevant même les dépêches. On peut se faire expédier des *dépêches* aux stations suivantes: *Namsos* (p. 447; où les bateaux de touristes ne s'arrêtent pas), *Henningsvær* (p. 461), *Lödingen* (p. 465), *Harstad* (p. 466), *Tromsö* (p. 468) et *Hammerfest* (p. 475). Formulaire d'adresse: M. X..... passager..... (nom du bateau) Dampskibskontor..... (nom de la station).

Dans un voyage au Nordland, il est de première nécessité de s'accorder un repos suffisant. Comme il n'y a guère, sur tout le parcours, un endroit qui ne soit intéressant, et qu'il n'y a pas de nuit au cœur de l'été, on n'a pour ainsi dire pas le temps de dormir. Cependant on devra, pour éviter l'épuisement, prendre au moins 4 à 6 h. de repos complet après minuit et une couple d'heures après le dîner. On n'a guère à souffrir du mal de mer, car on passe presque

toujours entre des îles. Les *pilotes côtiers* (lodser) sont chargés de conduire le bateau dans ces passes difficiles. Il y en a toujours deux à bord.

On paye 10 à 20 ö. pour se faire conduire à terre dans un des nombreux canots à rames (ranenbaade, p. 451), qui entourent le bat. à vap. à son arrivée. Demander le tarif (taxt). Un coup de sirène annonce que le bateau est prêt à partir.

La NATURE se manifeste dans ce voyage sous une foule d'aspects différents. La vue de ce monde de cimes et de glaciers jointe à celle de l'immensité de la mer est d'une grandeur incomparable. Le temps, le vent, le brouillard, la lumière, la couleur et la transparence de l'air sont autres dans le Nordland que dans le reste de l'Europe. Même quand on connaît les Alpes, on perd ici le sens de la distance. Il n'y a peut-être nulle part de côte dont la faune soit aussi riche. De la proue du bateau on peut voir l'eau fourmiller de cabillands, de harengs, de plies (kvejter), etc., au milieu de baleinoptères, de 2 à 4 m. de long, de dauphins qui bondissent au-dessus de la mer, de porcs-marins, etc. Ce n'est guère que dans une excursion au Spitzberg (p. 499) qu'on a la chance de voir de vraies baleines, des baleines franches. En beaucoup d'endroits nichent des bandes d'eiders ou canards à duvet, dont on prend plaisir à observer la nage rapide et les brusques plongeurs; ils vont chercher parfois leur nourriture, petits coquillages, crevettes, etc., à une profondeur de 50 m. et restent plusieurs minutes sous l'eau. Les mouettes voltigent de tous côtés. On aperçoit çà et là des goëlands (stercoraires, cataractes, pomarins), qui disputent leur proie aux mouettes, inhabiles qu'ils sont à pêcher.

Le PAYSAGE est surtout beau depuis le cercle polaire (*Hestmandö*, p. 453) jusqu'aux *Lofoten* (R. 71) et à la pointe de *Hindö* (Lödingen, p. 465), comme aussi au delà de Tromsö, au *Lyngenfjord* (p. 471). A partir de *Hammerfest*, la contrée a un aspect sévère et réfractaire à la culture. Au *cap Nord*, c'est l'extrémité de l'Europe; là commence la nature arctique. — Stations du paquebot convenables pour un arrêt en route: *Bodö* (excursion au *Saltfjord*, intéressant à l'époque de la nouvelle lune et de la pleine lune, et au *Sulitelma*, p. 456, 457); *Svolvær* ou *Digermulen* (ascension du *Digermulkoll* qui, vu au soleil de minuit par un temps clair, est une des parties les plus brillantes du voyage; excursions aux îles *Lofoten*, p. 458-463); *Tromsö* (excursion à l'*Ulfsfjord* et au *Lyngenfjord*, p. 470-471) et *Hammerfest* (ascension du *Tyven*, p. 476). — Il y a des HÔTELS dans toutes les principales localités. Ailleurs on trouve presque toujours un bon accueil chez le marchand (*landhandler*), naturellement moyennant finance.

La MEILLEURE ÉPOQUE pour ce voyage au delà du cercle polaire est du 20 juin à la mi-août. Avant la mi-juin, les montagnes sont

encore couvertes de neige et la végétation n'est pas encore assez développée dans les vallées. Dans la seconde moitié d'août, les nuits sont déjà longues. La réussite du voyage dépend naturellement du temps; sous ce rapport, on en revient rarement sans quelque déception.

Le SOLEIL DE MINUIT n'est visible qu'au delà du cercle polaire, par $66^{\circ} 32' 30''$, conformément au tableau suivant.

A	La première fois			La dernière fois		
	Haut	Centre	Entier	Entier	Centre	Haut
Bodö	30 mai	1 ^{er} juin	3 juin	8 juillet	10 juillet	12 juillet
Tromsø	18 —	19 mai	20 mai	22 —	24 —	25 —
Hammerfest . .	13 —	14 —	16 —	27 —	28 —	29 —
Cap Nord . . .	11 —	12 —	13 —	30 —	31 —	1 ^{er} août

Les bateaux de touristes procurent plusieurs fois l'occasion de voir le soleil de minuit: sur le Vaagsfjord, au delà de Harstadhavn (p. 466), près de la Fuglø (p. 471), au cap Nord (p. 477) et au sortir du Lyngenfjord, également dans la direction de la Fuglø. Par les paquebots, on aura aussi l'occasion suffisante de le voir, si l'on fait des excursions à terre (p. 454, 462, 466, 476), mais on ne le verra guère du bateau, parce que les îles qui bordent la côte masquent l'horizon de la mer. Mais les couchants sans nuages sont aussi rares dans le Nord que chez nous.

Sur les monts descendait le soleil de minuit,
Rouge comme du sang.
Ce n'était pas le jour, ce n'était pas la nuit,
Mais comme un crépuscule étrange et saisissant.

(Tegnér.)

Les cartes de ce livre (4 bandes, dont les points de contact sont indiqués par des signes particuliers, v. p. ix) ne sont, il est vrai, qu'à une échelle de $\frac{1}{1\,500\,000}$ ^e; elles suffiront cependant à s'orienter, parce qu'elles donnent le tracé exact des lignes suivies par les bat. à vap. Parmi ces lignes, la route des paquebots est désignée par le trait ———, celle des bateaux de touristes par — . — . — . On y a joint quelques autres lignes intéressantes pour les touristes et indiquées par la ligne ponctuée — — —; le souci de la clarté n'a pas permis une représentation plus complète. — Dans la description qui va suivre, les distances pour les stations les plus importantes sont comptées à partir du point initial de la route, p. ex. de Drontheim pour la R. 70, de Bodö pour la R. 72, de Tromsø pour la R. 73 et du cap Nord (Maasö) pour la R. 74.

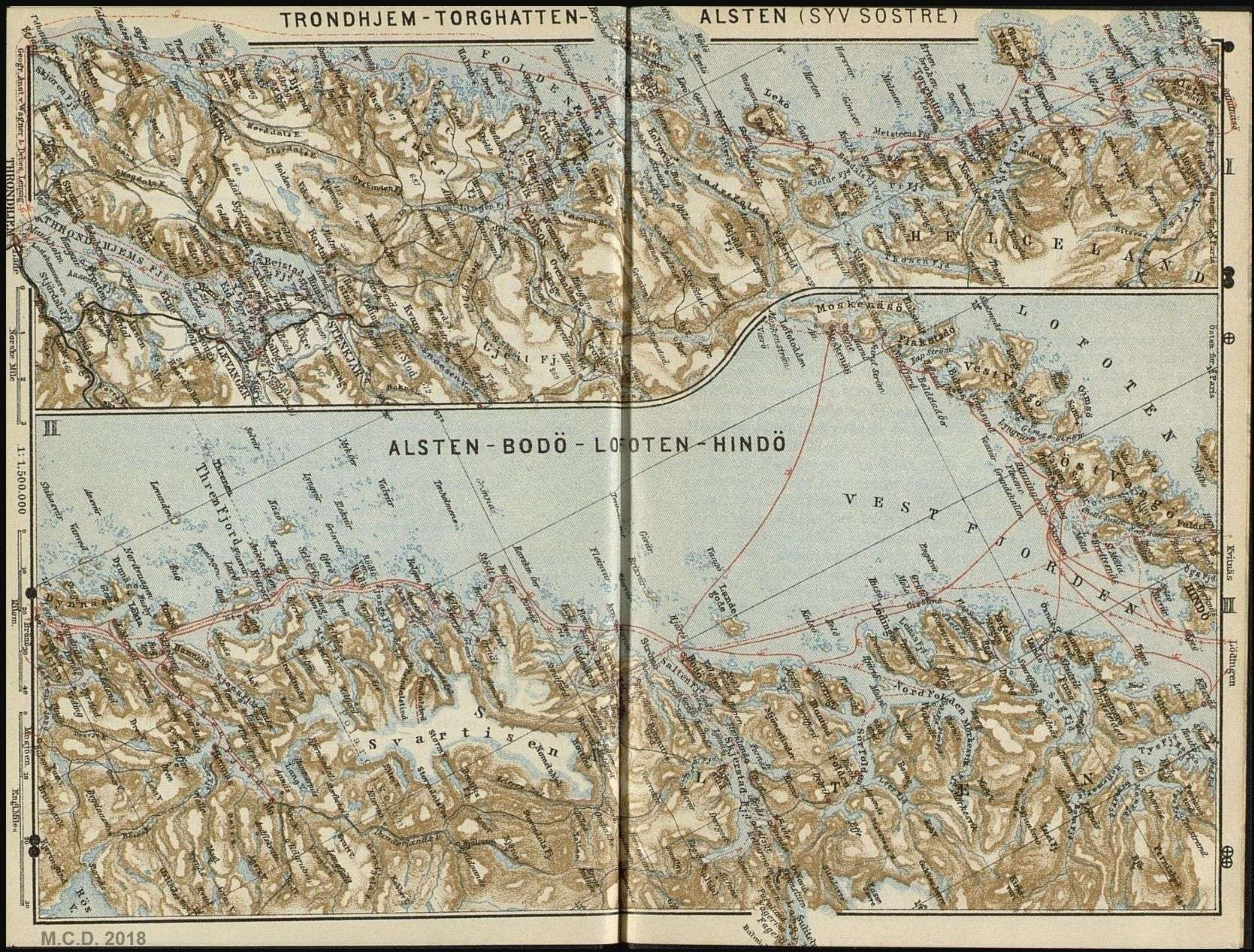
En fait de cartes à grande échelle, on recommande la *carte Nissen* mentionnée p. xxxi et le *B. Geelmuyden's Lomme-Atlas over Norge* (atlas de poche) dont les cartes du Nordland se distinguent par leur clarté; prix, 3 kr. 50.

Les passagers des paquebots feront bien de se procurer les *Communicationer* les plus récents.

ALSTEN-ROD

TRONDHJEM - TORGHATTEN-

ALSTEN (SYV SOSTRE)



70. De Drontheim à Bodö.

76 milles marins (p. vi), et beaucoup plus, si l'on tient compte des détours que fait le paquebot pour aller aux différentes stations qu'il dessert tour à tour. Les distances sont comptées à partir de Drontheim (v. p. 446). Le PAQUEBOT met 13 à 15 h. jusqu'à Namsos (prix: 12 kr. 40), 42 à 44 h. jusqu'à Bodö, et parfois aussi 48 à 52 h. (prix: 30 kr. 40); le «*VESTERAALEN*», bateau à grande vitesse, env. 28 h. jusqu'à Bodö, par les stations intermédiaires Selven, Rörvik, Brönö, Sandnæsöen et Kvarö; les BATEAUX DE TOURISTES ne touchent pas à Bodö.

De Drontheim à (7 M.) *Bejan*, v. p. 428. — Le bateau tourne brusquement au N.; à g., le grand phare rouge dit *Kjeungen* (c.-à-d. «le chevreau»). La grande presqu'île formée à dr. par la mer et le fjord porte le nom de *Fosen* (p. 428). A l'O., l'île de *Stor-Fosen* et les *Tarvöer*.

12 M. *Valdersund*, en face de la *Valsö*. On voit encore çà et là, et plus loin vers le N., les «*Nordlandsjægter*», navires remplis de poisson sec, presque tous à destination de Bergen (p. 354). Des bateaux à vapeur les remplacent, il est vrai, de plus en plus.

15 M. *Stoksund*; au N., quatre grottes, dont la plus grande, le *Hardbakhulen*, est près de la ferme de *Hardbak*; à l'O., les îles de *Linesö* et de *Stokö*.

17 M. *Sydkrogö*. Au N.-O., l'île *Almenningen*, dont les carrières de marbre fournissent des matériaux de construction pour la cathédrale de Drontheim (p. 436). On voit déjà ici de la morue («*klipfisk*») séchant sur les rochers. Les pièces de bois («*hjelder*») qui servent au même but ne sont nécessaires qu'en hiver, pour la faire geler. Beaucoup d'eiders. — *Besaker*, sur la terre ferme, en face de la petite île de *Böröen*.

21 M. *Sandviksbjerget*, en face de la *Ramsö*. On voit souvent aux rochers des cercles noirs et blancs (*Törneringe*), semblables à ceux d'une cible; ils désignent les endroits où il y a des crochets pour amarrer les navires. Ils sont sous la surveillance du gouvernement, comme les pilotes et les phares. Ces derniers sont naturellement très nombreux dans les archipels.

On traverse ensuite une partie de mer souvent désagréable, le *Folden* dont le prolongement au N.-E. est le *Foldenfjord*, qu'il ne faut pas confondre avec le fjord du même nom mentionné p. 464.

25 M. *Björö*. — Le paquebot tourne au S.-E. dans le *Namsenfjord*, séparé du *Rödsund*, à l'E., par la longue île tortueuse d'*Otterö*. Comme dans tous les fjords norvégiens, le paysage est ici d'autant plus beau qu'on s'avance plus loin dans l'intérieur. Namsos ne devient visible que tout à la fin, quand le bateau a contourné *Mærranes* qui s'avance au loin dans la mer.

31 M. **Namsos** (*Grand-Hôtel*), ville de 2300 hab., au débouché du *Namdal* (p. 442), sur la rive N. du *Namsenelv*, fait un

commerce de bois considérable; nombreuses scieries. Fondée en 1845, la ville a été reconstruite après les grands incendies de 1872 et 1897. De l'église, qui s'élève sur une colline, suivre la *Storgade*, puis prendre à g. par des prairies et monter à la fin par des degrés taillés dans le roc, en une petite demi-heure, au sommet du *Björumklampen* (109 m.), où il y a une cabane (vue).

Des petits bat. à vap. (Com. 381) vont de Namsos à l'*Indre Foldenfjord* (station terminus Kongsmo, v. p. 442); — aux îles nommées plus bas *Nærø*, *Vigten* et *Lekö* (Com. 383); — au S., à *Rødhammer* (p. 441) et à *Drontheim* (Com. 376).

On traverse maintenant le détroit de *Lokkaren*, à l'O., puis on passe au N. de l'*Otterö*, par le joli *Sörviksund*.

Foslandsosen, sur l'*Otterö*.

On passe ensuite par le *Rödsund* qui est excessivement étroit, et par le **Foldenfjord**, en partie non protégé et où le paquebot touche à la petite île d'*Appelvær*, connue par sa fabrique de conserves de poissons. On navigue au milieu d'une infinité de petites îles, et on laisse à dr. celle de *Nærø*.

32 M. *Rörvik* (hôt. Anzjøn, bon; pour le bureau télégraphique, v. p. 444), dans l'île d'*Indre Vigten*; à l'O., les îles de *Mellem Vigten* et d'*Ytre Vigten*, dominées par les hauteurs de *Sulafjeld* et de *Dragstind* qui s'élèvent à 185 et 160 m.

Plus loin, *Risvær* et *Fjeldvik* ou *Fjölvik*, stations des paquebots.

A g., l'île de **Lekö** ou *Leka*; sur la ramification S. se dresse un rocher qui offre l'aspect d'une gigantesque silhouette de femme. Plus loin, dans la même île, l'église blanche et les maisons de *Skei*, station desservie aussi de temps en temps par les bateaux. Plus tard, beau coup d'œil en arrière sur les rochers de la *Lekö*.

36 M. *Gutvik*; derrière, les deux *Heilhornene*, montagnes en forme de cônes. — A dr., s'ouvrent le *Bindalsfjord* et ses nombreuses ramifications, dans lequel le bateau pénètre 1 fois par sem. jusqu'à *Terraak*; il forme la limite entre le district N. de Drontheim et celui de *Helgeland* (l'anc. *Halogaland* de l'histoire de Norvège), qui s'étend jusqu'au cap *Kunnen* (p. 454).

Le **BINDALSFJORD** est aussi desservi 2 fois par sem. par un bat. à vap. local (Com. 390) qui part de *Brönö* (p. 449) et va tous les 15 jours à *Thosbotn*, à l'extrém. N. de l'étroit *Thosenfjord*, d'où l'on se rend par *Thosdal Gaard* (140 m.) avec un guide à *Hjortskarmo* (121 m.), dans le *Svenningdal*, puis à *Mosjøen*, sur le *Vesensfjord* (p. 450; 1 j. 1/2 à 2 jours). La montée de *Thosdal Gaard* est très raide, et à l'E. il faut passer à gué le *Gaasvaselv*, ce qui est très désagréable.

La forme des montagnes varie de plus en plus. Bientôt apparaît au N., à une distance de 5 milles marins de Norvège (env. 30 kil.), que le bateau met près de 2 h. à parcourir, l'île de *Torgen* et son éminence le ***Torghatten**, qui a env. 251 m. de haut et offre la forme d'un grand chapeau, ce qui lui a fait donner son nom. Les paquebots s'arrêtent en deçà aux stations de *Vennesund*, de *Vik*

ou de *Sömnæs*, mais rarement au Torghatten même. Les bateaux de touristes abordent au retour sur la côte E. de l'île et débarquent leurs passagers. On monte en 30 à 40 min., par un chemin marécageux et rocailleux (une chaussure solide est indispensable), à environ 124 m. d'alt. ou à mi-hauteur de la montagne percée de part en part par un énorme tunnel («Hullet», le trou). Ce tunnel a env. 20 m. de haut à son issue orientale, 62 au milieu et 75 à l'O., 163 m. de long sur 11 à 17 m. de large. A l'entrée orientale, de gros amas de pierres éboulées sont entassés jusque bien loin à l'intérieur. Les parois généralement unies sont presque perpendiculaires et comme taillées de main d'homme à certains endroits. Le coup d'œil que présentent la mer et ses îles innombrables, vues à travers ce télescope gigantesque, est d'une beauté indescriptible. — Les insulaires offrent aux touristes du lait, de la limonade gazeuse («brus», p. xxviii) et des mûres sauvages (p. xxxvi). L'excursion dure 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. en tout.

Dans la suite du trajet, on voit le jour à travers le tunnel dans la direction du N.-E. au S.-O. — Passant à la *Kvalö* et par le *Brönösund*, on arrive à l'importante station de

42 M. **Brönö** (hôt.: *Brönö, Torghatten*, bons), où demeurent le pasteur et le médecin de la paroisse et où il y a un bureau télégraphique. Le télégraphe est d'une très grande importance pour la pêche. A Brönö, peut-être même avant, à Bejan ou à Rörvik, on a souvent l'occasion de voir des flottes de bateaux destinés à la pêche du hareng; les petites embarcations sont celles des pêcheurs, les plus grandes servent au transport. Dès que l'arrivée d'un banc de harengs (p. 334) est signalée, on mande par télégraphe la flotte des bateaux de pêche qui accourent remorqués par des vapeurs et suivis par d'autres vapeurs spéciaux apportant des tonneaux et du sel. (Plus loin, au N., on trouve encore d'autres stations où séjournent les flottes des bateaux de pêche, ce sont: Selsövik, Bodø, Lødingen, Harstadhavn, Gibostad et Tromsø.) — Sur la côte se voient souvent des cabanes de pêcheurs appelés *strandsiddere*, par opposition aux *opsiddere*, habitants de l'intérieur.

C'est de Brönö qu'on visite le magnifique **Velfjord** par le bateau local (Com. 391) qui va jusqu'à *Nævernæs*, en face du *Storbörja*, sa ramification orient., et à *Hommelstö*, près de l'église de *Naustvik*. Dans le *Tidingdal* ou *Tettingdal*, prolongement du *Storbörja* vers le S., le sol de la vallée se relève subitement de 140 m., à env. $\frac{3}{4}$ d'h. de l'entrée, et de cette muraille de rocher se précipite le *Tidingdalsfos* qui tombe d'un seul jet d'une hauteur de 83 m. — Au N. partent du Velfjord le long *Oksfjord* d'aspect sauvage et le *Storfjord*.

Les paquebots et les bateaux de touristes passent devant l'embouchure du *Velfjord*, à l'entrée duquel s'élève au S. le *Mosakselen* (522 m.), tandis que les pittoresques *Höiholmstinder* se dressent au N. avec l'*Andalshat* (1009 m.). A l'O. se montre la grande île de *Vægen* ou *Vega*, dont la plus haute éminence atteint

jusqu'à 800 m. d'alt. Quelques paquebots s'y arrêtent à la station de *Rörö*, d'autres passent par l'étroit chenal qui sépare l'île de *Havnö* de la terre ferme, pour aller à la station de *Forvik*, sur le continent.

Les bateaux de touristes passent entre les îles de *Vægen* et de *Havnö* en se dirigeant directement sur les Sept-Sœurs (v. ci-dessous), dont les masses énormes ont déjà depuis longtemps attiré l'attention. A l'E. se dresse le haut *Finknæfjeld* (1320 m.). A dr., la *Rödö*, petite montagne de roche granitoïde rouge (gabbro), que les paquebots ne desservent que quelquefois.

47 M. **Thjötö** ou *Tjötta* (hôt. *Jørgensen*), petite île, jadis propriété de la famille historique de *Haarek de Thjötö*, est située à l'entrée du beau *Vefsenfjord*, qui s'étend à l'E. de l'île d'*Alsten* à l'intérieur du continent, et que les paquebots desservent 2 fois par sem. A l'intérieur du fjord, on aperçoit de belles forêts. La longue baie étroite au S.-E. du fjord où le bateau entre porte le nom de *Vefsenbunden*. C'est là que se trouvent *Mosjøen* (hôt. *Haugan*), station de bat. à vap. de 1400 hab., et les grandes scieries à vapeur de *Halsenöen*, *Drevjebruget*, etc.

Un chemin de voit. mène au N.-E. de *Mosjøen*, par (11 kil.) *Haukland* au bord du *Fustvand* (37 m.), à (20 kil.) *Angermo* non loin du *Luktvand* (136 m.), puis descend par de nombreux lacets à (14 kil.) *Elsfjord* (p. 451) sur le *Ranenfjord*.

Un autre chem. de voit. mène au S. par (16 kil.) *Fokstad*, (14 kil.) *Laksfors*, (13 kil.) *Fillingsfors* (gîte), (14 kil.) *Klövimoen*, (11 kil.) *Grytselven* à (12 kil.) *Hatfjelddalen*, avec église et cure, d'où l'on peut atteindre par un bon chemin cavalier (13 kil.) *Skjaavik* sur le **Rösvand** (374 m. d'alt., 189.40 kil. carr. de superf., 250 m. de prof.). De là, traversée du lac en bateau à rames, en 4 à 5 h. jusqu'à *Tustervand*, petite baie qui n'est séparée du *Rösvand* que par un étroit canal et d'où s'écoule la *Rösa*. Descendant le cours de cette dernière, en partie en barque, on parvient en 1 jour à *Korgen* et à *Rösaören* (gîte chez *Kibsgaard*), non loin de l'entrée du *Sörfjord*, bras mérid. du *Ranenfjord* (p. 451). Plus loin, chem. de voit. au N. à (30 kil.) *Hemnæs* (p. 451; desservi de temps à autre par un petit bat. à vap. local). — *Korgen* est le point de départ pour l'ascension des **Öxtinder** qui se dressent au S.-E. et qu'on atteint par le *Leirskardal* (gîte chez *Kr. Feldal*). On projette la construction d'une cabane de touristes sur leur versant N. près du *Kjendsvand* (520 m.). Les sommités principales du massif sont l'*Oxskollen* (1912 m.) et le *Keiser Wilhelm den II Idens Tind* (1907 m.) ainsi nommé par *Chr. Bing* (p. 353) qui l'escalada le premier en 1900. — On va en 4 à 5 h. à travers le fjeld de *Korgen* au *Luktvand* à l'O. (v. ci-dessus).

Les bateaux de touristes et quelques paquebots traversent l'archipel d'îlots (*skjærgaard*) à l'O. de la *Thjötö* et de la grande île d'**Alsten** qui a 170 kil. carr. de superficie et 1500 hab., et sur laquelle se dressent les belles cimes des ***Syv Söstre** ou *Sept-Sœurs*, montagnes hautes de 800 à 1000 m. De fait, le groupe ne comprend que six montagnes, mais l'une d'elles a deux crêtes. La plus haute est le *Stortind* (1066 m.). A l'extrémité S. de l'île, se trouve l'église d'*Alstahoug* et près de là, sur le *Haugnæs*, le pré-

tendu *Kongsgrav* ou tombeau du Roi. Les paquebots font escale à *Sövik* (hôt. Jensen), puis à *Sandnæsöen* (hôt.: Sannæssöens H. Syv Söstre, ch., soup. 1 kr. 25 chacun, passable; Jacobsen) sur la rive N. de l'île (de Sandnæsöen, bateau local pour Lovunden et Threnen, v. p. 452 et Com. 397). Dans le voisinage, la vieille église de *Stamnæs* et la prison du district. C'est de Sandnæsöen que se fait de préférence, par la ferme de *Botnet* (6 kil.), l'ascension de la pointe septentrionale des Sept-Sœurs.

Les lignes de paquebots, qui passent à l'E. et à l'O. d'Alsten, se réunissent de nouveau à Sandnæsöen. Plus loin, on passe à l'E. de l'île de *Dynnæsö* ou *Dönnä*, dont la plus haute éminence, *Dönmanden*, atteint jusqu'à 806 m. d'alt. C'est à *Björn*, dans la Dynnæsö, qu'a lieu le 2 juillet le plus grand marché du Nordland.

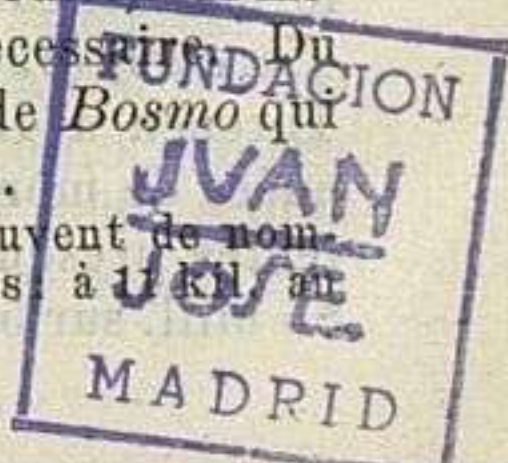
53 M. *Kobberdal*, dans l'île de *Lökta*, où il y a des foyers d'incubation préparés pour les eiders. On facilite à ces oiseaux la couvaison en leur arrangeant des nids artificiels et comme ils ne s'effarouchent guère à cette époque, on leur prend quelques œufs; plus tard, on recueille l'édredon qu'ils ont laissé dans les nids.

A l'E. s'ouvre le **Ranen fjord**, que dépassent les bateaux de touristes. Ce fjord, le plus connu du Nordland, est aussi le plus riche en bois. Il fournit les matériaux de construction des maisons, des navires et des cercueils jusqu'à Vadsö. La forme des «ranenbaade», barques à hauts étambots et à hautes étraves, comme les gondoles vénitiennes, passe en Norvège pour être la véritable forme nationale; on la donne très volontiers dans tout le pays aux embarcations de plaisance.

Le Ranenfjord est desservi 2 fois par sem. par les paquebots (lignes II et III) et, de plus, plusieurs fois par sem. par des bateaux locaux (Com. 395; à partir de Sandnæsöen, v. ci-dessus). Stations: *Utskarpen*, sur la rive N., et *Elvsfjord*, toutes deux desservies seulement par le bateau local; puis *Hemnæs* ou *Hemnesberget*, dans un beau site, avec une église très haut située, et beaucoup de petites maisons où les fidèles qui arrivent dès la veille pour le service du dim. passent la nuit; — enfin

65 kil. **Mo** (*Söstr. Johansens Hot.*, ch. 2 kr., din. 1.50, soup. 1, bon), importante place de commerce à l'embouchure du *Dunderlandselv*. Les grands chantiers de *Lars Meyer* construisent annuellement 700 à 800 «ranenbaade». Mo fait une expédition très active de minerai de fer qu'on extrait dans le *Dunderlandsdal*; les mines, propriété d'une compagnie anglaise, sont situées à 20 kil. en amont et occupent près de 600 ouvriers (entrée interdite). A mi-chemin à peu près, le *Renfos*, qui fournit l'énergie nécessaire. Du côté N. du fjord, à 5 kil. de Mo, les mines de pyrite de *Bosmo* qui occupent 200 ouvriers; la laverie est au bord de l'eau.

Dans les couches calcaires du *DUNDERLANDSDAL* se trouvent de nombreuses grottes à stalactites (*drypstenshuller*), entre autres à 17 kil. au



N. près de *Hammernæs*, celle de *Risagrotten* sur le *Langvand* (47 m.); près de la ferme de *Björnaa*, celle de *Laphullet* et en face, celle de *Grönlien*, toutes deux dans la vallée du *Rödvassel*. Les affluents du *Dunderlandselv* disparaissent souvent dans ces grottes et ne reviennent à la surface que beaucoup plus bas; telle est p. ex. la *Stilvasaa*, près de la ferme *Storfoshei*, à env. 15 kil. de Mo. Non loin, au N., l'*Örtvand*, lac de montagne entouré de forêts, au pied de l'*Örtfjeld* (v. ci-dessous). Plus loin au N.-O., l'*Eiteraa* qui fait tourner des moulins immédiatement après sa sortie du lac. Dans le voisinage, la *Tyvshelleren* («caverne des voleurs») et le «Trou du Vent» où l'on entend le bouillonnement du cours d'eau souterrain.

De **Bjellaanæs** ou *Bjældaanæs* dans le *Dunderlandsdal*, à 55 kil. de Mo, on visite le *Stormdalsfos* et la grotte de marbre qui se trouve au pied, près du *Brediksfjeld*. C'est aussi le point de départ pour l'ascension de l'*Örtfjeld* (1442 m.) par la *Stormdalshei*, ou celle du *Bredekfjeld* (1360 m.). Vue illimitée du *Svartisen* jusqu'aux *Lofoten*.

On va en 1 jour à cheval de *Bjellaanæs* à *Tolda* dans le **Beierendal**, en suivant d'abord le *Bjellaadal*, puis en franchissant un col (855 m.) et en passant par l'*Övre Toldaadal* et le *Nedre Toldaadal*. Puis par *Oosbakke* (passage pour le *Saltdal*, v. p. 457) à *Storjord* (gîte chez le forestier), à 45 kil. de *Bjellaanæs*. De *Storjord*, encore 14 kil. jusqu'à *Solöen* (p. 455).

De *Bjellaanæs* à *Almindingen*, dans le *Saltdal*, il y a pour une bonne journée de marche (16 à 17 h.), pendant laquelle on ne rencontre presque personne: ou bien par le *Bjellaadal*, en suivant le télégraphe, ou bien par le *Gubbelaadal*, le *Randal* et le *Lönesdal* qui forme l'extrémité supérieure du *Saltdal*. Au-dessous de sa jonction avec le *Junkerdal* (E.) se trouve la ferme de *Berghulnæs*. De là à *Almindingen* et à *Rognan*, v. p. 457, ou dans le *Junkerdal* qu'on remonte en passant au *Junkerdalsur*, magnifique gorge rocheuse entre le *Kjernfjeld* à l'E. et le *Solvaagfjeld* (1561 m.) à l'O., pour arriver au *Junkerdalsgaard* (14 kil.) où l'on trouve un gîte. Le prolongement du *Junkerdal* se nomme *Graddis*; il y passe un chemin bien fréquenté en hiver comme passage menant en Suède (plusieurs fjeldstuer), v. p. 187. Nombreux camps de Lapons sur les hauteurs du *Dunderlandsdal* et du *Saltdal*.

Une route carrossable mène de Mo à la frontière suédoise (40 kil.): elle remonte d'abord la rive dr. de la *Tveraa*, passe par *Brennaasen* et *Ildgruben* et monte en serpentant le long des «Ildgrublier» à *Tödvatn* (488 m.; gîte convenable), à 25 kil. de Mo. De là, elle passe à *Tværvatn* (496 m.) et à *Umskarvatn* (626 m.), son point culminant, et atteint *Umbugten* (gîte convenable) au bord de l'*Umavand* (531 m.), lac poissonneux de 40 kil. de longueur, qui offre à l'œil une belle vue sur les *Örtinder* (p. 450).

55 M. *Vikholmen* (hôt. Olsen), dans un site charmant, à env. 6 kil. au N.-E. de l'embouchure du *Ranenfjord*, où la ligne des paquebots qui desservent ce dernier rejoint celle des bateaux de touristes. — Plus loin, on passe entre les îles de *Huglen*, de *Hannæsö* où demeure le *sörenskriver* (juge du district) et de *Tombö* ou *Tomma* (916 m.; elle doit son nom à deux rochers en forme de ponces). On voit à l'E. des ramifications du S.-O. du *Svartisen* et à l'O., où s'ouvre une courte échappée de vue sur la pleine mer, les formes singulières des îles de *Lovunden* (619 m.) et de *Trænen* ou *Threnen* (629 m.). La première de ces îles est encore à 30 kil., *Threnen* à 45 kil.; cependant elles paraissent très proches. Des nuées de mormons («lundefugl»), espèce de plongeurs, peuplent les fentes presque inaccessibles des rochers; leurs œufs, longs d'env. 85 mill. sur 52 millim. d'épaisseur, sont très appréciés dans le Nord

et sont l'objet d'une chasse très active; leurs petits même sont salés et mis en conserve. Des bateaux locaux desservent ces îles 1 fois par sem. à partir de Sandnæsöen (p. 451; Com. 397).

On dépasse plus loin le *Stegfjord*, détroit entre la *Lurö*, à g., dont la montagne en forme de pyramide (689 m.) a déjà été gravie par L. de Buch, et *Alderen*, à droite.

Alors se dresse la ***Hestmandö** («île du cavalier»; 568 m.), une des plus curieuses par sa forme, semblable à un cavalier dont le large manteau couvre le cheval. La montagne est facile à gravir sans guide. La vue embrasse tout l'archipel et, à l'E., le long Svartisen. C'est par la Hestmandö que passe le **cercle polaire** (66° 32' 30''), dont on salue généralement le passage de quelques coups de mortier.

59 M. *Indre Kvarö*, dans un endroit désert, d'où on visite le Melfjord et les îles de Lurö, Lovunden, Threnen et Hestmandö.

La contrée est longtemps dominée à l'E. par le ***Svartisen**, vaste champ de neige et de glace qui couvre un plateau d'env. 50 kil. de long, plus de 30 kil. de large et en moyenne 1200 m. d'altitude (v. p. 339, 381), sur lequel il n'y a que quelques hauteurs, tandis que des glaciers en descendent de tous côtés vers les fjords. — Les stations de cette partie du trajet sont les suivantes:

Selsövik et à dr., la *Rangsundö*, derrière laquelle s'ouvre le *Melfjord*, entouré de montagnes grandioses.

62 M. *Rödö* («île rouge»); la montagne qui la domine, le **Rödölöven** (440 m.), a la forme d'un lion au repos, regardant vers l'O.; elle est facile à gravir. — A dr. s'ouvrent le *Tjongsfjord* et le *Skarsfjord*, dont les ramifications, le *Bjerangsfjord* et le **Holandsfjord**, vont jusqu'au pied du Svartisen. Tous ces fjords sont très étroits; par places, ils n'ont pas plus de 300 m. de largeur et sont encadrés de parois de rochers dont la hauteur atteint jusqu'à 1000 m. Le bateau de touristes entre dans le Holandsfjord et débarque ses passagers entre les fermes de *Reindalsvik* et d'*Enna*. On suit une mauvaise route, en franchissant plusieurs fois des ruisseaux (une chaussure solide est indispensable), et l'on arrive en 20 min. au bord inférieur du *Fondalsbræ*, glacier qui descend du Svartisen et dont le coup d'œil d'ensemble est d'ailleurs grandiose du bat. à vap. Le *Reindalstind* (889 m.) qui se dresse au S. offre, dit-on, la meilleure vue d'ensemble du Svartisen.

Jusqu'au commencement de juillet on a déjà ici l'occasion de voir le soleil de minuit (p. 446). Le bateau passe à l'île d'*Omnesö* (ou *Aamnö*), à dr., et se dirige vers celle de

64 M. *Grönö*, qui est d'aspect riant. C'est peut-être à cet endroit qu'on a la vue la plus grandiose du Svartisen, dont on se rapproche encore davantage. On aperçoit le *Glomfjord*, qui s'enfonce profondément dans les terres, et l'on passe dans un sund étroit, entre la *Melö*, à g., et la *Skjerpa*, à dr., en se dirigeant vers le cap

Kunnen. Au loin, au N., se montrent pour la première fois les Lofoten. — Plus loin, les stat. d'Örnæs et de Stödt desservies seulement de temps à autre.

Le cap ***Kunnen** ou *Rotknæet* (599 m.), la ramification N.-O. du plateau du Svartisen, forme la limite entre les districts de Helgeland et de *Salten*. Il a comme limite météorologique la même importance que la presqu'île de Stadtland dans le Söndmøre (p. 386). On y voit la pleine mer et on en sent l'influence. A l'O., le *Stödtfyr* est visible; au N.-E., l'île Fuglö (v. ci-dessous), d'une élévation considérable, et au loin celle de Landegode (p. 458).

LES BATEAUX DE TOURISTES quittent ici la côte du continent et marchent sur les Lofoten (p. 458) par le Vestfjord en offrant à l'œil une vue splendide.

LES PAQUEBOTS dépassent à g., la *Fuglö* (766 m.), la *Fleina* et les *Arnøer*; à dr., l'église de *Gildeskaal* et la grande île de *Sandhorn*, dont la montagne atteint jusqu'à 994 m. (derrière, le Beierenfjord, p. 455). Ils traversent l'entrée du *Salvfjord* (p. 455), à l'extrémité E. duquel on aperçoit, par un temps favorable, les cimes neigeuses du Sulitelma (p. 457), et arrivent au port de Bodö.

76 M. **Bodö.** — *Grand-Hôtel*, à 3 min. du débarcadère, près du marché, bon (ch. 2 kr., 1^{er} déj. 1.25, dîn. 2, soup. 1.50); vue dégagée du haut de la tour de la maison. — BUREAU DE TOURISTES: *Bodö & Omegn's Turistforening*, où l'on peut se renseigner sur les excursions.

Bodö, ville prospère de 5000 hab., par 67° 17' de lat. N., chef-lieu du district de Nordland, a encore, à côté de constructions modernes, des cabanes couvertes de gazon. La grande église gothique en bois a été bâtie en 1886. On voit à Bodö le soleil de minuit depuis les premiers jours de juin jusqu'au commencement de juillet (v. p. 446).

On recommande la visite de la hauteur nommée **Löbsaasen* ou *Löbsfjeld* (348 m.), au N.-E. de la ville: suivre, à l'extrém. N. de la Storgade, la large route qui passe au pied de la hauteur; au bout de 50 min., à la bifurcation de la route près du second réservoir de la conduite des eaux, continuer dans la direction de la cabane de touristes (bon restaur.) indiquée par un écriteau, et distante de 1 h. de la ville; de là, en $\frac{3}{4}$ d'h., par un chemin bien marqué, au «Keiservarde» qui rappelle le souvenir d'une visite de l'empereur Guillaume II. La vue y embrasse: au N.-O., les Lofoten; à l'E., les montagnes qui entourent le Sulitelma et l'Olmajalos (p. 457); au S.-E., les Børsvatnstinder; au S., le Sandhornet et le Svartisen. On vante aussi la vue qu'on a du *Junkerfjeld* (283 m.) et l'excursion à la cabane de touristes du *Vaagevand* (120 m.), lac qui est à 1 h. $\frac{1}{2}$ de Bodö, comme le Junkerfjeld.

A 3 kil. à l'E. de Bodö se trouvent le *Bodögaard*, son église et le presbytère où le duc Louis d'Orléans, plus tard roi des Fran-

çais sous le nom de Louis-Philippe, mais alors exilé, s'arrêta dans son voyage au cap Nord, en 1796. La route de voit. traverse un marais tourbeux qu'on a desséché et qu'on cultive actuellement. A g., une maison d'aliénés (*Rönvik sindssygeasyl*). Dans les drains on reconnaît, sous la tourbe, une couche blanche de conchites broyées, épaisse de 0 m. 50 env., qui repose sur un sous-sol glaiseux, gris noirâtre et entrecoupé de cristaux de quartz. C'est une preuve de l'exhaussement géologique récent du fond de la mer à cet endroit. Il y a aussi aux environs de Bodö des blocs erratiques de syénite intéressants, tandis que la presqu'île où se trouve la ville se compose de schiste micacé.

Bodö est un bon centre d'excursions par terre. De vastes forêts forment ici un contraste agréable avec la pauvreté de la végétation des autres contrées du Nordland.

I. BEIERENFJORD. — Un bat. à vap. (Com. 406) dessert le Beierenfjord 2 fois par sem., en 8 h. aller et retour.

Le bateau traverse l'entrée du Saltfjord, en passant à un «*Ægg-Dunn-Vær*» (foyer d'incubation des eiders, dont on recueille les œufs et le duvet, v. p. 451) et à l'île de *Sandhorn* (p. 454). C'est à la station de *Rösnes* que commence le **Beierenfjord**, entouré de hautes montagnes, qui ne laissent entre elles qu'un espace excessivement étroit, au delà de la station de *Kjelling*, à la ferme d'*Eggesvik*. Sur la rive, on remarque plusieurs grandes «marmites de géants» de l'époque glaciaire. Le bateau ne va pas plus loin que *Tvervik*.

On pousse en barque de *Tvervik* jusqu'à *Solöen* (3 kil.; bon gîte chez le landhandler *Jentoft*), d'où l'on peut gravir, avec un guide, le *Höitind* (1405 m.) qui offre un vaste panorama sur les montagnes dans la direction de la Suède, au S. sur le *Svartisen*, à l'O. sur la mer, avec son infinité d'îles, jusqu'aux *Lofoten*. Ou bien on se dirige, aussi de *Solöen*, vers *Arstad*, où il y a un relais de skyds et une belle cascade. Le chemin passe ensuite dans une belle vallée et mène à l'église de *Beieren* (à côté, la ferme de *Moldjord*), à *Storjord*, à *Aasbakke* et à *Toldaa* (env. 20 kil.; p. 452).

II. SALTFJORD ET SKJERSTADFJORD. — Un bat. à vap. (Com. 407) va 3 à 4 fois par sem., à des heures différentes (suivant la marée), par *Ström*, *Skjerstad* et *Fuske*, à *Rognan*, à l'extrémité S. du *Skjerstadfjord* et revient ensuite à Bodö. — Pour visiter le *Saltström*, on descendra à *Ström* pour attendre le retour du bateau. C'est à marée montante que l'aspect est particulièrement remarquable. Mais alors, il faut rester un jour à *Ström*, si l'on ne préfère pas, ce qui est aussi très praticable, se rendre de Bodö en 1 h. $\frac{1}{2}$ à *Kvalvaag* (17 kil.) en skyds et de là en bateau à voile, en 1 h. à 1 h. $\frac{1}{2}$, à *Ström* (le commander d'avance par télégraphe par l'intermédiaire du Club des Touristes à Bodö, p. 454).

Le *Saltfjord*, situé au S. entre la presqu'île de Bodö et les îles *Strömöen* et *Knaplundöen*, ne communique avec le *Skjerstadfjord*, son prolongement orient., que par trois sunds semblables à des canaux: le *Saltström*, large de 150 m., entre les deux îles, le *Sundström*, large de 60 m., entre *Strömöen* et la terre ferme au S., et le *Godöström* au N.-E. de la *Knaplundö*. C'est par ces canaux

que le grand bassin du Skjerstadvfjord, qui recouvre une superficie de 6 à 7 milles carrés, reçoit et écoule alternativement, suivant le flux et le reflux, quatre fois par jour, en 6 h. chaque fois, plusieurs milliards de mètres cubes d'eau. Le courant est surtout fort lors des grandes marées (nouvelle lune et pleine lune), principalement au printemps quand la fonte des neiges augmente le volume des affluents. La différence de niveau dans les deux fjords au moment de la haute et de la basse marée est parfois de plus de 1 m. 20. Les bateaux n'y peuvent passer que pendant 1 h., entre le flux (flod) et le reflux (fjære). La pêche y est d'un très bon rendement.

Le bat. à vap. contourne la pointe S.-O. de la presqu'île de Bodö et traverse le **Saltfjord** jusqu'à l'extrém. orient. de l'île *Strömöen* où l'on trouve un gîte à *Ström* chez le marchand Andreas Furre. Le meilleur endroit pour observer le *SALTSTRÖM est à $\frac{1}{4}$ d'h. de la maison. En face, sur la *Knaplundö*, une colonne commémorative rappelle la visite du roi Oscar II, en 1873. Si l'on s'arrête un jour à Ström, on a le temps de passer sur la terre ferme et de gravir le sommet antérieur des *Börvastinder* (1048 m.; 5 à 6 h. de montée pénible).

Après avoir traversé le Saltström, le bateau s'engage à l'E. dans le **Skjerstadvfjord** qui pénètre par plusieurs bras jusqu'à 45 kil. dans l'intérieur, en touchant d'abord à

Skjerstad, localité de 6300 hab. avec une église; c'est le chef-lieu du district, à l'entrée du *Misværffjord*, que le bateau dessert 2 fois par sem. En face, à l'O., la vieille ferme de *Ljönæs* et de nombreux tumulus. — Puis, on traverse le fjord pour gagner

Venset. — 5 à 6 kil. plus loin est l'*Öinesgavlen*, langue de terre composée de nagelfluh (conglomérat tertiaire) qui se montre également au *Kjætnæs*, à 14 kil. au S. Le bateau pénètre ensuite dans le bras N. du fjord et touche à

Fuske ou *Fauske* (stat. de commande des skyds) d'où une route de 15 kil. mène par le *Fuskeid* à *Dybvik*, sur le bras S. du Foldenfjord (p. 464). Enfin, après un trajet de 8 h. à partir de Bodö, on arrive à

Fineidet (Fru H. Lundqvists Hot.), lieu d'entrepôt du magnifique marbre blanc de Fuske et de la pyrite du Sulitelma.

EXCURSION AU SULITELMA. — De Fineidet, on passe à une grande moraine et l'on franchit en 10 min. env. le *Fineid* qui sépare le fjord du lac *Nedre Vand*. Ce lac est desservi par de petits bat. à vap. (50 ö., billet direct jusqu'à Furulund 1 kr. 50) qui entrent dans l'*Övre Vand* par le *Gjemgamsström* et atteignent, en 1 h. $\frac{1}{4}$ env., *Sjönstaa* ou *Skjönstuen*, à l'extrémité supérieure de l'*Övre Vand*. La contrée porte le nom de *Vattenbygden*. — De *Sjönstaa*, la ligne du *Sulitelma*, chemin de fer à voie étroite, traverse une gorge rocheuse, en décrivant des courbes hardies le long du *Langvæselv* bouillonnant à une certaine hauteur, offre un joli coup d'œil sur le *Galmifos* et le Sulitelma au loin, et parvient en $\frac{1}{2}$ h. à *Hellarmo*, à l'extrémité inférieure du *Langvand* (125 m. d'alt.),

où l'on prend de nouveau un petit bat. à vap. (60 ö.). Pendant la belle traversée du Langvand, on admire entre autres cascades grandioses celle du *Rupsi Joki* («eau rouge») à g. On atteint en 1 h. $\frac{1}{2}$.

Furulund, terminus de la ligne, siège de la *Société Suédoise des mines du Sulitelma* qui extrait annuellement env. 200 000 tonnes de minerai de cuivre et occupe de 1500 à 2000 ouvriers; il y a de beaux bâtiments pour l'administration et de jolies maisons. On y trouve d'ordinaire un gîte (s'en informer d'abord à Bodö) et toujours un couvert à la cuisine économique («dampkjökkenet») pour les employés, ainsi que des conserves («hermetik»), des couvertures, etc. au magasin («handelsforretning»). Une promenade en barque au Rupsi Joki (env. 1 h.) est intéressante. — De Furulund, on arrive en 1 h. à pied, par *Fagermo* (grande laverie) à

Fagerli, à l'extrémité E. du Langvand. C'est là que se trouvent l'usine, les grands ateliers et fonderies où l'on travaille les minerais du Sulitelma; à côté, la magnifique cascade du *Balmi Joki* fait marcher la turbine de la station électrique de Furulund. Gîte convenable, mais nourriture simple chez *Ole Sørensen*, le meilleur guide du Sulitelma (s'adresser éventuellement au directeur de la société des mines, à Furulund).

Le ***Sulitelma** (lap. *Sullui Cielbma*, «montagne du jour de fête»; guide, 4 kr.) se gravit de Fagerli en 8 à 10 h. aller et retour. L'ascension n'est pas trop fatigante ni dangereuse. On atteint en 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. le plateau de *Haukabakken* (666 m.), d'où l'on a un coup d'œil magnifique sur le Langvand, le Svartisen et le groupe du Sulitelma; 2 h. plus loin, on se trouve au pied (env. 1000 m.) du *Stortoppen* (1883 m.), l'une des trois cimes aiguës (celle du N.-O.) qui se dressent au-dessus du Sulitelma, massif de montagne s'étendant du N.-O. au S.-E.; puis après encore 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. de montée très raide sur des éboulis, on parvient au *Varde-toppen*, le sommet O. du Stortoppen, d'env. 150 m. moins élevé que ce dernier. Vue grandiose sur des montagnes sauvages, leurs glaciers («jækna») et leurs lacs. Le Stortoppen, situé en face, ne peut guère se gravir d'ici; la première ascension a eu lieu en 1888 du *Salajækna*, glacier allongé entre les deux cimes, qui s'abaisse au S.-E. dans le Leurodal (v. ci-dessous). Les masses de neige du Sulitelma sont telles que le glacier descend à plus de 200 m. au-dessous de la limite des neiges. Au N. du groupe du Sulitelma est l'*Olmajalos* (1630 m.) et ses deux glaciers, l'*Olmajalos-Jækna* et le *Lina-Jækna*.

Autres excursions à partir de Fagerli: au sommet du *Rapisvari* (967 m.; 2 h.), avec une belle échappée sur le Langvand et le Sulitelma; en remontant sur la rive du Balmi Joki, au *Lommijaur*, lac situé au pied du Sulitelma au S. (2 h. $\frac{3}{4}$), et le long de ce lac sur la hauteur (850 m.; 2 h. $\frac{1}{2}$) qui le sépare du Leurodal ou *Lairodal*, où l'on a un coup d'œil tout particulier sur le Sulitelma, le Salajækna et le Lommijaur. Dans le voisinage, la frontière suédoise: pour *Kvickjock*, v. p. 198. — Un passage de montagne très intéressant conduit de Fagerli à *Rognan* (v. ci-dessous, 1 jour $\frac{1}{2}$, guide utile, 8 kr.): le 1^{er} jour, par un chemin bien marqué, franchir le *Storfjeld* (env. 1150 m.) et se rendre à la cabane du *Vasbotnfjeld* (gîte et nourriture médiocres). Le 2^e jour, traverser en bateau le *Vasbotnvand*, en suivre l'émissaire jusqu'à *Evinggaard* ou *Rokland* où l'on prend une route carrossable de 13 kil. qui conduit à Rognan en descendant le Saltdal.

De Fineidet, le bateau se dirige par le bras S. du Skjerstadfjord, vers

Rognan (dernière stat.: 1 h. d'arrêt; hôtel Spörek), à l'extrémité du fjord, sur la rive g. du *Saltdalselv*. Sur la rive dr., l'église de *Saltdal*.

Une bonne route de voit. remonte le SALTDAL, en partie à travers une belle forêt de pins, par *Sundby*, *Almindingen*, *Nævernæs* et *Rusaanæs*

(gîte et nourriture convenables), d'où l'on va en 1 jour de marche à Oosbakke dans le Beierendal et en 2 jours de marche à Bjellaanæs dans le Ranen (p. 452; chev. 10 kr., guide, 6 kr. par jour).

III. LANDEGODE. — L'excursion de *Björnö*, dans l'île de **Landegode**, située à 12 kil. au N. de Bodö, se fait par le bat. à vap. qui dessert le Foldenfjord 1 fois par sem. (Com. 404; v. p. 464). Les autres jours, il faut se contenter de barques à 3 ou 4 rameurs qui font le trajet en 2 à 3 h. On aborde près des fermes *Kvig* ou *Sandvig*, d'où l'on gravit avec un guide, en 2 h. à 2 h. $\frac{1}{2}$, le *Kvigind* (791 m.). Vue grandiose au N.-O. sur toute la chaîne des Lofoten, à l'E. sur le massif de montagnes du Sulitelma et au S. sur les îles de Hestmand et de Threnen.

71. Les Lofoten.

Les bateaux de touristes de la C^{ie} BERGEN-NORDENFJELD traversent le Vestfjord dans la direction du N. en vue des Lofoten et reviennent par le *Raftsund* (p. 462). — Les paquebots de cette compagnie suivent, pour aller de Bodö à *Lödingen* (p. 465), différentes lignes. Ceux de la ligne Com. 226 I restent jusqu'à *Grötö* (p. 464) du côté de la terre ferme, et vont ensuite à *Svolvær* (p. 461), en 5 à 6 h.; de là en 3 à 5 h. à *Lödingen* en touchant plusieurs stations. — Ceux de la ligne Com. 226 II restent encore plus longtemps du côté de la terre ferme, c'est pourquoi cette route est, pour plus de clarté, décrite sous une rubrique spéciale (R. 72). — Ceux de la ligne Com. 226 III cinglent tout droit sur les îles Lofoten (*Moskenæs*, p. 460); puis ils touchent à plusieurs stations, entre autres: *Henningsvær*, *Kabelvaag* et *Svolvær*, jusqu'où le bat. à vap. met env. 12 h. de Bodö; de *Svolvær* à *Lödingen*, 8 h. (p. 465). — La «Hurtigrute» (Com. 227) se rend directement de Bodö à *Svolvær*.

Les vapeurs de la C^{ie} VESTERAALEN (p. 443) vont, les uns (Com. 229) directement de Bodö à *Svolvær*, les autres (Com. 230) en faisant plusieurs escales en route. La compagnie délivre des billets d'aller et retour, valables pendant 2 mois, qui permettent l'interruption de la course à toutes les stations intermédiaires et la continuation du trajet par les bateaux locaux. Entre Narvik et Drontheim (p. 465), les bateaux de touristes de cette même compagnie passent par le *Raftsund*.

Les BATEAUX LOCAUX (Com. 411, 413) desservent de *Svolvær* alternativement en trois lignes les côtes E. et O. des Lofoten et des Vesteraalen.

Un séjour d'une sem. aux îles Lofoten est, dit-on, extrêmement intéressant. On trouve un gîte convenable et une nourriture passable à différents endroits, surtout à *Svolvær*, à *Kabelvaag* et à *Digermulen*. Mais il faut être endurci aux longues marches sans chemin tracé et savoir s'affranchir absolument de la division habituelle de la journée; suivant le départ des bat. à vap. et la durée des excursions, il faut pouvoir veiller ou dormir à toute heure du jour et prendre son repas principal le matin, à midi ou le soir indifféremment. Emporter tentes et conserves pour des excursions un peu longues. — Le nom *Lofoten* signifie «pied de lynx» et n'est employé qu'au singulier dans la langue norvégienne, tandis que le pluriel est d'usage en français.

La traversée du large ***Vestfjord**, qui s'ouvre en pleine mer au S.-O. et sépare les Lofoten et Vesteraalen du continent, est une des parties les plus brillantes du voyage au Nordland, soit qu'on parcoure le fjord dans toute sa longueur avec le bateau de touristes,

soit qu'on le croise en diagonale avec le paquebot. Splendide vue de la **chaîne déchiquetée des Lofoten («Lofotvæggen», la paroi des Lofoten), dans toute son étendue. Les effets de lumière sont surtout beaux le matin. Le spectacle est plus étrange, mais à peine aussi grandiose par le soleil de minuit, auquel peut s'ajouter la pleine lune dont le disque blafard fait alors triste figure. Une tempête, surtout un orage subit, est encore le temps qui s'harmonise le mieux avec la nature du paysage.

Les **Lofoten**, prolongement de l'archipel des Vesteraalen (p. 462) vers le S.-O., s'étendent bien avant dans l'Océan à une distance de 150 à 200 kil. sous la forme d'une chaîne de montagnes déchirée par des baies et des sunds sans nombre. Cette chaîne peut se comparer à un squelette gigantesque dont les vertèbres, de plus en plus petites, finissent par se terminer en forme de queue. Les quatre grandes îles (*Moskenæsö*, *Flakstadö*, *Vestvaagö*, *Östvaagö*) et quelques autres de moyenne grandeur sont si rapprochées les unes des autres, que, vues du bateau, elles semblent former une suite ininterrompue. Des nuées de récifs et d'écueils («flesen», en islandais «flesjar») les entourent de toutes parts. Les montagnes (gabbro, gneiss, granit, p. xxxiv) ont des formes alpines, aux cimes en cratères; les unes sont complètement dénudées, d'autres neigeuses, d'autres encore recouvertes de mousse verte et brillante ou d'herbe. S'il y a partout des ports (vaag), où les plus grands vapeurs, à côté de murailles hautes de plusieurs milliers de pieds, ont l'air de coquilles de noix, il y a aussi des surfaces planes, parsemées de lacs, de marécages, de prairies, voire même de quelques champs cultivés. La végétation arborescente est presque nulle. Le climat est si doux en hiver que les moutons peuvent y rester en plein air. Les courants de marée sont particulièrement violents dans les étroits chenaux qui séparent les îles; les remous peuvent même devenir dangereux aux petites embarcations. Les pêcheries du Vestfjord comptent parmi les plus riches du monde; elles sont déjà mentionnées vers l'an 1000.

La PÊCHE DE LA MORUE (*gadus callarias*, en norv. *torsk* ou *skrej*) a lieu de la mi-janvier à la mi-avril, quand le poisson, qui séjourne ordinairement dans les profondeurs de l'océan Atlantique, s'approche de la côte d'Aalesund à Tromsö pour y frayer. Il émigre en bancs (*stimer*) si compacts et si épais (30 à 50 m.) qu'on peut sentir la sonde frapper le «fiskebjerg». Les places que la morue préfère pour y déposer ses œufs sont à une profondeur qui varie de 60 à 200 m. Près de 40 000 pêcheurs montés sur env. 9000 barques se rencontrent à cette époque aux Lofoten où ils se répartissent sur plus d'une 30^{aine} d'endroits (*fiskevær*). Les plus grandes barques (env. le $\frac{1}{3}$ du nombre total), montées par 6 hommes chacune, se servent de filets comme engins. Ces filets («garn»), d'une longueur de 25 à 30 m. et à mailles de 8 à 9 centim., sont jetés le soir et solidement ancrés pour être retirés le matin suivant. Les barques plus petites, dont l'équipe n'est que de 3 à 5 hommes, se servent par contre de palancres («lin») de 1500 à 2500 m. de longueur, munies chacune de 1200 à 1500 hameçons et mises en place dès le soir,

en partie du moins. L'ancienne ligne de main («dybsagn») munie d'un double hameçon («pilk») est encore en usage; elle tend cependant à disparaître. La pêche est considérée comme satisfaisante, si elle donne 300 à 400 morues par jour et par barque à filet, et comme excellente, si le produit s'élève à 600 ou 800; par barque à palancre, les chiffres sont de 200 et 400. Le salaire des pêcheurs à filet se monte en moyenne à 1 kr. 52 par jour, à palancre 1 kr. 68, à la ligne 1 kr. 31, non compris le logement et la nourriture. Le rendement total annuel des pêcheries des Lofoten représente une valeur de 5 à 7 millions de kr.; les paiements se faisant au comptant, les banques norvégiennes font en février de grands envois d'espèces.

Une fois amenés à terre, les poissons sont immédiatement ouverts («opvirket») ou fendus («klippet»), puis salés et étendus sur les rochers pour être plus tard mis en tas qu'on recouvre d'un «chapeau» rond en bois ou pour être attachés deux à deux par la queue (*törfisk*) et suspendus à des appareils spéciaux en bois, où ils restent jusqu'au mois de juin; alors ils sont pour la plupart expédiés à Bergen. Les têtes coupées sont grillées et réduites en poudre dans des fabriques de guano. Dans des îles éloignées, on les fait cuire avec du varec pour les donner en nourriture aux bestiaux. La roque sert d'appât pour la pêche à la ligne. Le foie fournit l'huile de morue.

On pense bien qu'il n'est pas très facile de loger tout ce monde. La plupart des pêcheurs couchent dans de grandes baraques («rorboder») construites pour eux et bordées de couchettes le long des parois; au milieu se trouve le foyer qui leur sert de cuisine. L'équipe («lag») de chaque barque est sous le commandement d'un chef («hovedsmand») librement nommé par tous, et comme la consommation de l'eau-de-vie est interdite, tout se passe paisiblement. Un pasteur ambulant vient célébrer l'office chaque dimanche. La campagne d'hiver terminée, la plupart des pêcheurs s'en vont en faire une d'été au Finmark (p. 478).

Ces pêcheries sont redoutées par leurs accidents. Parfois s'élève tout à coup un vent d'O., qui rend le retour aux îles impossible. Les pêcheurs sont alors obligés d'essayer de traverser le large Vestfjord dans leurs bateaux non pontés.

Celle des grandes Lofoten qui est le plus au S.-O., est la **Moskenæsö** (209.70 kil. carr. de superf.) où les paquebots de la III^e ligne accostent, d'abord à *Aa*, puis à la paroisse de *Moskenæs* et enfin à *Reine* (bonne aub.), à l'embouchure du *Kirkefjord*. L'extrémité S. de la *Moskenæsö* s'appelle *Lofotodden*. C'est là que passe le fameux *Malström* ou *Moskenström*, qui est souvent dangereux pour les bateaux de pêche. Plus loin, au S., la petite île de *Mosken*, puis la *Værö*, avec un presbytère et une église, enfin l'île plate de *Röst*, bien peuplée et qui s'avance au loin dans l'Océan; encore plus loin, au S., *Skomvær*, avec le dernier phare et les *Nykerne*, montagnes où nichent en foule des mouettes et des plongeurs.

Le *Sundström* sépare la *Moskenæsö* de la **Flakstadö** (105.60 kil. carr.) avec la stat. de *Sund* et les localités de *Nufsfjord* et de *Napp* sur le *Nappström*, desservies seulement par les bateaux locaux. L'église de *Flakstad* se trouve du côté O. de l'île. La petite baie de *Kvalvig*, près de *Sund*, forme une sorte de piège naturel pour les baleines qui y pénétraient autrefois assez souvent à marée montante et s'y trouvaient prises, ne pouvant s'y retourner.

Au delà du *Nappström*, vient ensuite la grande **Vestvaagö**

(408.40 kil. carr.), avec *Balstad* (hôt. Foshoug), port de pêche considérable, situé dans une petite île, au-dessous du *Skotstind* (675 m.), puis *Mortsund* à l'entrée du *Buksnesfjord*, *Leknes* tout au fond dans le dernier bras, et *Stamsund* (hôt. Stamsund), tous stations des paquebots. Les bateaux locaux touchent encore à *Gravdal*, près de l'église de *Buksnes*, à *Ure*, à l'E. de l'énorme promontoire d'*Urebjerget* (335 m.) et à *Valberg*. De bonnes routes de voit. relient l'une à l'autre les localités de la Vestvaagö. Au nombre des montagnes de la Vestvaagö, les *Himmeltinder* (965 m.), du côté O. de l'île, attirent surtout l'attention.

Le *Gimsöström*, entouré de montagnes aux formes élégantes, sépare la Vestvaagö de l'*Östvaagö* (541.50 kil. carr.), la plus grande des îles Lofoten. A l'extrémité S.-O. de cette dernière, dans la petite île qui la précède, se trouve **Henningsvær** (hôt. *Jensen*), port important pour la pêche, où se tient généralement l'officier de marine chargé de la surveillance des pêcheurs de morue et où il y a une fabrique de guano. Au-dessus se dresse le *Vaagekalle* (942 m.). En mer, les groupes d'îlots de *Flesene*, de *Grundskallen* et de *Vestvær*, pêcheries célèbres. Plus loin, sur la rive S. de l'*Östvaagö*, la station de

Kabelvaag (hôt. *Jespersen*, bon), le plus grand port de pêche des Lofoten, et les hameaux de *Storvaagen* et de *Kirkevaagen*. C'est là que fut pasteur, de 1705 à 1718, Hans Egede, le missionnaire du Groenland. L'église actuelle de *Vaagen* date de 1898. De Kabelvaag, une route de voit. conduit par une belle contrée rocheuse, en 1 h., aux cabanes de pêcheurs d'*Osan*, en face de *Svolvær*, où l'on peut arriver en barque ($\frac{1}{4}$ d'h., 25 ö.).

Svolvær (hôt. *Lofoten*, ch. 1 kr. 50 à 2, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2.50, bon), dans une presque-île sur la côte S. de l'*Östvaagö*, est également un port de pêche considérable, en même temps que la plus importante station des Lofoten. Elle est desservie par tous les paquebots et est aussi le point de départ des bat. à vap. locaux des Lofoten et des Vesteraalen (p. 458). On visitera une des «rorboder» (v. p. 460). Il y a aussi une fabrique de guano. Dans la petite île *Svinö* (traversée, 40 ö. aller et retour), en face du pont du débarcadère, se trouve l'atelier du peintre *Gunnar Berg* (m. 1894), orné de quelques tableaux et esquisses (entrée libre, on n'a qu'à se faire ouvrir). Sa tombe se trouve dans l'île de *Gunnarholm* reliée par un pont à la *Svinö*. Au N., le *Blaatind* (597 m.) qui offre une vue magnifique et d'où le soleil de minuit se voit du 28 mai au 14 juillet, peut se gravir en 3 h. (5 h., aller et retour). Une ascension plus fatigante est celle des montagnes situées à l'E. de l'*Östnæsfjord*, baie qui s'avance profondément dans l'*Östvaagö* au N. de *Svolvær*; ce sont: le *Rulten* (1062 m.; très pénible); plus loin au N., le *Gjeitgaljartind* (1084 m.) et les *Hig-ravstinder* (1161 m.) qui tous deux tombent à l'E. à pic dans le

Troldvand (v. ci-dessous). — A l'E., en face de Svolvær, les îles *Skroven* (stat. des paquebots) et son phare, *Lille Molla* et *Store Molla* avec la station de *Brettesnæs* et une grande fabrique anglaise de guano de poisson.

Au N. de l'île *Store Molla* s'ouvre le *Raftsund* qui sépare l'Öst-vaagö de l'île de **Hindö** ou *Hinnö*, la plus grande (2238 kil. carr.) de toutes les îles de Norvège; cette île dont les ramifications s'étendent au loin fait déjà partie de l'archipel des *Vesteraalen*. Sur la pointe S.-O. se trouve *Digermulen* (hôt. Eilertsen, 5 kr. par j.; on peut louer pour toute une journée un petit bateau automobile pour visiter le *Troldfjord* et autres points intéressants), station des vapeurs de la Cie *Vesteraalen* (Com. 413; v. p. 462-463). Le bateau de touristes passe sans s'arrêter. Les voyageurs qui arrivent par les bateaux locaux ne négligeront pas de faire l'ascension du ****Digermulkoll**, haut de 350 m., qui offre peut-être la vue la plus grandiose et la plus pittoresque de tout le Nordland. L'ascension, quelque peu fatigante, demande 1 h. Dans le haut, une cabane (emporter la clef et des provisions de bouche) et deux signaux en pierres («varder»), érigés lors des visites de l'empereur Guillaume II. La vue plonge dans le *Raftsund*, sur le côté E. duquel se dresse, en avant, le *Snefjeld* qui se rattache au *Digermulkoll*; à g., au loin, les montagnes de la *Langö*; encore plus loin à g., les cimes mentionnées ci-dessous. Au S.-O., la vue s'étend sur tout le *Vestfjord* jusqu'à la pleine mer; à l'E., jusqu'aux montagnes du continent. — La vue du sommet du *Snefjeld* (640 m.) qui se gravit du *Digermulkoll* en 2 h., est encore plus étendue; descente à la plage en 1 h. ³/₄ directement.

Le ***Raftsund**, le détroit le plus grandiose des Lofoten, encadré des deux côtés par d'énormes montagnes crevassées de gorges profondes, est desservi par tous les bateaux de touristes. A g., dans l'île d'Östvaagö, le *Korsnæstind* et le *Rörhoptind* (941 m.). La contrée est surtout belle près de *Löksund*, où se dressent, à l'arrière-plan de l'étroit ****Troldfjord**, les nombreuses cimes neigeuses des *Higravstinder* (p. 461) et les *Troldtinder* (990 m., 994 m.). A moins que le vent ne soit contraire, les bateaux de touristes entrent dans l'étroit *Troldfjord*, qui est presque tout entouré de parois de rocher escarpées et de gorges remplies de neige (excursion très intéressante de *Digermulen* au *Troldfjord*, 6 h. aller et retour: traverser le fjord en bateau à moteur, monter à pied et en 1 h. par des chemins marécageux au *Troldvand*, lac de montagne presque toujours couvert de glace, de 3 kil. de long et à 167 m. d'alt. d'où s'élèvent presque verticalement les *Troldtinder*). — Plus loin à l'O., au bord du *Raftsund*, le *Svartsundtind* (1054 m.), le *Faldfjeld* (938 m.), l'*Ilsanestind* (1000 m.); à l'E., les *Brubrektinder* (653 m.).

Le GROUPE DES VESTERAALLEN comprend, outre *Hindö*, plusieurs autres îles importantes, telles que *Langö* et *Andö*. Un des vapeurs locaux de

la C^{ie} Vesteraalen (Com. 413; p. 458) parcourt le Raftsund à partir de Svolveær et touche entre autres à la station de *Melbo* (hôt. Nielsen) dans l'île de *Hadselö* ou *Ulfö*, bien située au N. de l'Östvaagö. A la pointe E. de l'île, l'église de *Hadsel*. Plus loin, il accoste à *Skagen* au N.-O., dans l'île de *Langö* qui forme avec ses presqu'îles, ses fjords et ses étroites passes, la majeure partie des Vesteraalen occid. et comprend avec la *Skogsö* cinq paroisses entières («fjerdinger», quartiers). Au retour, il se rend par le *Vesteraalsfjord* à *Vik* dans la *Langö* et par le *Börösfjord* à *Stokmarknæs* (hôt. Frederiksen, convenable) dans la *Hadselö*; foire au mois de juin. Plus loin, par le *Sortlandsund* à *Kvitnæs* dans l'île de *Hindö*. Le *Möisadel* (1266 m.), la plus haute éminence de l'île et de l'archipel des Lofoten, est visible pendant toute la course. La légende fait de son glacier la selle d'une jeune géante fuyant devant ses persécuteurs. Plus loin vers le N., le bateau passe entre les îles de *Langö* et de *Hindö* et gagne *Sortland*. Le passage est à la fois grandiose et charmant.

On pourra débarquer à *Sortland* (gîte chez G. Ellingsen), sur le *Sortlandsund*, où le bateau repasse le lendemain, et gravir dans l'intervalle l'une des hauteurs qui s'élèvent derrière la localité (1 h. 1/2 à 2 h.).

Risöhamn, la station suivante (marchand) est située dans l'île *Andö*, très intéressante au point de vue géologique. Il y a de vastes marais où croît en abondance le faux-mûrier et du milieu desquels s'élèvent des montagnes qui atteignent 600 m. Sous le grès et le schiste argileux, une forte couche de houille s'étend jusque dans la mer. De là, on rebrousse chemin sur *Skjoldhavn* («landhandler», marchand) dans l'île *Andö*, où s'arrête aussi, 1 fois par sem., le bat. à vap. local qui part de *Harstadhavn* (p. 466).

En face de *Skjoldhavn*, dans l'île de *Langö*, séparée de celle d'*Andö* par le *Gavlfjord*, se trouve *Alfsvaag* (marchand). Le bateau va encore jusqu'à l'extrémité N. de la *Langö*, à *Langenæs*, puis revient sur la côte O.

Les paquebots touchent, à partir de Svolveær (p. 461), à différentes stations qui varient avec leur itinéraire, et rejoignent près de *Lödingen* la route décrite ci-dessous.

72. De Bodö à Tromsö.

49 milles marins (v. p. 447); les distances indiquées ci-après s'entendent à partir de Bodö. La description suit jusqu'à *Lödingen* l'itinéraire des paquebots de la ligne II, qui touchent aussi à Svolveær, aux Lofoten, mais qui, dans le reste du trajet, passent du côté de la terre ferme. De *Lödingen* à *Tromsö*, l'itinéraire des paquebots se confond presque entièrement avec celui des bateaux de touristes. Le paquebot met de Bodö à *Svolveær*, 9 à 10 h.; de là à *Lödingen*, 7 à 8 h.; de là à *Harstadhavn* 3 h.; de là à *Tromsö*, 10 à 12 h.; les bateaux express ne mettent par contre que 6 h. 1/2, 4 h., 3 h. et 7 h. 1/2.

Bodö, v. p. 454. Le bateau quitte le port de Bodö dans la direction de l'O., tourne à dr. dans la passe entre la petite île qui protège le port et celle de *Hjærtö*, qui est plus grande. A g. s'ouvre le *Vestfjord* (p. 458). Plus loin, à g., l'île rocheuse de *Landegode* (p. 458).

4 M. *Kjærringö*, au S. du *Foldenfjord*, a des environs grandioses. Le bas des montagnes est souvent limé et arrondi par les glaces, tandis que le haut est dentelé comme les aiguilles du Mont-Blanc. A l'entrée S., le *Strandaatind* (712 m.) dont le sommet a la forme d'un cratère éteint. Au fond du fjord, des montagnes d'imposantes

dimensions, entre autres le cône élané du *Troldtind* (gravi par M. Ch. Hall en 1889) qui rappelle le Mont-Cervin.

Le **Foldenfjord** se divise en *Nordfolden* et *Sörfolden*, que dessert, en 12 à 15 h., un bat. à vap. local (Com. 404) partant de Bodö. Stat. princip.: *Björnö* (p. 458), *Kjærringö* (p. 468), *Nordfolden* dans le bras N. du fjord, *Mörsviksbotten* sur le *Mörsvikfjord*, ramification extrême du précédent, *Rösvik* (gîte chez le landhandler) sur le *Sörfolden*, *Engan* sur le *Leirfjord*, bras du *Sörfolden*, et *Dybvik* au bout du fjord, d'où l'on peut pousser plus loin par une contrée sauvage jusqu'à Fuske (p. 456).

On passe ensuite par le *Gissund*, excessivement étroit et aux eaux vertes transparentes.

10 M. **Grötö**. — Les paquebots de la ligne I se dirigent d'ici sur *Kabelvaag* (v. p. 461), en coupant en biais le *Vestfjord*. — Ceux de la ligne II naviguent plus loin entre *Engelvær*, à l'O., et le *Skotsfjord* avec les *Skotstinder* (747 m.) à l'E., pour gagner aussi à l'E. le *Flagsund*, entre la terre ferme et l'*Engelö* où l'on voit à l'O. l'église de *Stegen*; ensuite ils touchent au S. à

12 M. *Bogö*. Puis on contourne la pointe orient. de l'*Engelö* et l'on traverse l'entrée du beau *Sagfjord*.

14 M. *Skutvik*, sur la *Hammerö*, dont la plus haute éminence est la cime aiguë du *Hammerötind* (618 m.). Puis à dr., la cime escarpée du *Tilthorn* (590 m.; gravi par Ch. Hall en 1889). — On passe par l'*Öxsund*, entre la *Lundö* et la *Hammerö*, pour ressortir dans le *Vestfjord* en jouissant d'une vue magnifique sur la paroi déchiquetée des Lofoten (p. 459).

14 M. *Kabelvaag* et *Svolvær*, v. p. 461.

Les paquebots de la ligne II prennent la direction de l'E. à partir de *Svolvær* pour revenir en arrière au continent à la stat. suivante.

18 M. *Tranö i Hammer*, dans une presque île aux nombreuses ramifications. — La I^{re} ligne touche à *Kjeöen* sur la rive S. de l'île de *Hindö*, où la III^e ligne se rend de *Svolvær* en passant par *Skraaven*, *Bisvær*, *Halvardsöen*, *Husford* et *Vaaje*. — La stat. suivante de la II^e ligne, au delà de *Tranö*, est

21 M. *Korsnæs*, à l'entrée du *Tysfjord* qui est desservi jusqu'à *Kjöbsvig* par un bat. à vap. local et se subdivise en plusieurs bras, l'étroit *Hellemofjord* avec le *Botnfjord* qui s'étend jusqu'à 12 kil. de la frontière de Suède, le *Grundfjord*, le *Manfjord* et le beau *Stedfjord*, au bord duquel se dresse le *Stedtind*, dont la singulière forme, nettement coupée à g. et terminée en haut par un plateau, frappe particulièrement les regards près de *Lödingen*.

De *Musken*, presque à l'extrémité du *Hellemofjord*, on va à *Tömmernæs*, sur le *Sagfjord*, par *Kraakmo*, qui est situé entre le 4^e et le 5^e des sept *Sagvande*, ou bien à *Hopen*, sur le *Nordfolden* (v. ci-dessus). Bon gîte à *Kraakmo*. On monte de là sur l'énorme *Kraakmotind* et on parvient par le 5^e, le 6^e et le 7^e lac, et en traînant la barque de l'un à l'autre, à la grande forêt vierge du 7^e lac. De *Kraakmo* à *Tömmernæs* (17 kil.), on traverse les 4 lacs du bas. Un peu en deçà du fjord, une cascade de 15 m. de haut. — On peut aussi aller du *Tysfjord* (*Drag*) par le beau *Dragseid* au *Sagfjord*, dont les stat. les plus rapprochées sont *Bogö* et *Tranö* (v. ci-dessus).

Les vapeurs de la I^{re} ligne entrent par Kjeøen, ceux de la II^e par Korsnæs dans l'*Ofotfjord*, prolongement géologique du *Vestfjord*. Ils laissent à g. l'église d'*Evenes* ou *Ofoten* et les maisons de *Liland*. Le fjord s'élargit. Au N.-E. s'ouvre la vaste baie de *Bogen*, au S., celle de *Balangen* dont les rives sont habitées par des Lapons, et le *Skjommenfjord* (v. ci-dessous).

31 M. **Narvik**, presque à la pointe d'une presqu'île bornée au S. par le *Beisfjord* et au N. par le *Rombakefjord*, entre lesquels se dresse le *Beisfjordtötta* (1448 m.). La ville (*hôt. Fenix*, assez loin du port, à 5 min. de la gare, bon), station terminus du chem. de fer translapon, a été fondée en 1902 pour servir de port d'exportation aux minerais de fer de Suède (v. p. 200 et 201; 1 200 000 tonnes par an), le port étant toujours libre de glace. Elle a une grande étendue de quais, de nombreux magasins et une population de 4500 hab. A l'O. de la gare qui est tout au N., à 25 min. du débarcad. des bat., une colline sert de point de vue, indiqué par une hampe de drapeau. — Excursion intéressante en chem. de fer jusqu'à la frontière de Suède, ou encore jusqu'à Abisko (p. 203-202).

De Narvik partent deux ROUTES DE TOURISTES de la comp. de navigation Vesteraalen (p. 443): l'une quitte Narvik le lundi, passe à Tromsø dans sa course au *cap Nord*, puis revient par Hammerfest dans le *Lyngenfjord*, par Tromsø aux *Lofoten* (Digermulen, Raftsund) et en vue de *Torghatten* à Drontheim (6 jours; 200 à 250 kr., nourriture comprise); — l'autre part le vendr. pour les *Lofoten* (Digermulen, Raftsund, Svolvær) où elle rebrousse chemin (2 jours; 50 kr., nourriture comprise). — La C^{ie} Salten fait aussi de Narvik 1 fois par sem. une course circulaire aux *Lofoten* (Com. 409 b; 15 à 18 kr.).

Narvik est de plus station des vapeurs Bodö-Lofoten-Ofoten (Com. 409 a) qui visitent 2 fois par sem. le *SKJOMMENFJORD*: le point terminus est *Elvegaard* (marchand) avec l'église de *Skjommen*, à l'embouchure de l'*Elvegaardselv*. Un chemin de voit., qui longe la rive dr., mène aux fermes de *Bokhl* (13 kil.); de là, par un mauvais chemin cavalier qui court le long de la rive g., on arrive en 4 à 5 h. à une cabane («gamme»; gîte des plus simples) d'où l'on atteint en 7 h. les vieilles mines de cuivre de *Sjangeli* (gîte chez le contre-maître) en Suède, remises en exploitation depuis peu. Des passages de montagne grandioses, mais très pénibles, conduisent de là en 8 à 10 h. à *Vassijaur* ou *Abisko* sur la ligne de Laponie (p. 202). — Le bras occid. du *Skjommenfjord* est, à ce qu'on dit, encore plus intéressant; on voit à son extrém. le *Frostisen* (1442 m.) et ses immenses glaciers se dresser à l'O. au-dessus de *Skjombotn*; les versants de la montagne qui surgissent à pic au-dessus de l'eau jusqu'à une hauteur de 1300 m. sont limés par les glaces qui tombent dans l'abîme.

La station suivante au N. de l'*Ofotfjord* est

22 M. **Lödingen** où accostent tous les paquebots et plusieurs bateaux locaux, avec église, cure et bureau principal du télégraphe (v. p. 444), dans un beau site, sur une langue de terre de la *Hindö*, séparée ici par le *Tjællsund* de la *Tjællö* et de la terre ferme.

La suite du trajet est d'abord peu intéressante. On passe par le *Tjællsund* qui s'élargit et prend plus loin le nom de *Vaagsfjord*, en longeant toujours la *Hindö* à l'E.

26 M. *Sandtorv*, dans la Hindö, première station du *district de Tromsö*.

28 M. *Græsholmen*, dans la même île.

30 M. **Harstad** ou *Harstadhavn* (hôt.: *Nordstjernen, Grand-Hôt.*), localité riante en train de se développer rapidement, sur une hauteur peu élevée au N.-E. de la Hindö. Le bateau aborde au quai où l'on trouve des voitures prêtes pour la visite d'un *camp de Lapons* (v. p. 469) voisin. Au retour, on visitera la vieille église célèbre de *Throndenæs*, située à env. 2 kil. au N. de Harstad, qui était au moyen âge l'église la plus septentrionale de la chrétienté. Les cochers demandent 3 à 4 kr. par personne! Les voitures étant en nombre suffisant, on insistera pour être transporté commodément.

Harstad est la station des bat. à vap. du district de Tromsö (Com. 416, 417); on peut les utiliser pour aller aux *Vesteraalen* (*Risöhamn*, p. 463).

Au N., on aperçoit les montagnes déchiquetées de la *Grytö*; au loin, le *Senjehest* (300 m.), promontoire au S. de l'île de Senjen (v. ci-dessous). Les bateaux de touristes prennent la direction du N.-E., par le *Vaagsfjord*. Jusqu'à la mi-juillet, on a ici l'occasion de voir le soleil de minuit (p. 446). Entre la *Grytö* et le *Senjehest* se montre au loin l'*Andö*, île du groupe des *Vesteraalen* (p. 463). A l'E. se dressent les cônes escarpés de l'*Aarbodstind* et du *Faxtind* (v. ci-dessous). — De Harstad, le paquebot se dirige à l'E. vers la *Roldö* et traverse l'*Astafjord*.

32 M. *Havnvik*, dans l'île *Roldö*. L'église, à *Ibestad*, est en pierre et voûtée, comme celle de *Throndenæs*, tandis que toutes les autres du diocèse de Tromsö sont en bois. Au S.-E., sur la terre ferme, le *Messetind* (1011 m.) et au S. de ce dernier le *Skavlikollen* (1007 m.); lous deux se gravissent avec un guide, le premier du *Gratangenfjord*, le second du *Grovfjord*.

Le ***Salangenfjord** et le **Mjösund**, entre l'*Andorjö* et la terre ferme, que les bateaux de touristes traversent à leur retour au S., sont grandioses. Sur la terre ferme, les stations de *Lavangnæs* et de *Söveien* (Com. 416). Dans le *Mjösund*, immédiatement à l'O., l'énorme *Aarbodstind* (1175 m.), son immense glacier et sa cascade; à l'E., le pic du *Faxtind* (1220 m.).

35 M. *Kastnæshavn*, où toutes ces montagnes offrent un panorama encore plus imposant. On les voit toutes à la fois, surtout l'aiguille du *Faxtind*; d'autres aussi grandes se dressent à l'O., entre autres celles d'*Andö*, à l'horizon. A l'O. encore, la *Dyrö* et le *Dyrösund*.

38 M. *Klöven*, dans la grande île *Senjen* (1660 kil. carr.). Les plies ou «kvejter» (p. 445) qui s'y pêchent atteignent 2 et 3 m. de longueur. On les fait sécher; une seule suffit parfois à remplir un tonneau. Au S.-E., les *Ghirragas-Tjokko* ou *Istinder* (1483 m.), couverts de neige. — Ensuite, à dr., sur la terre ferme, *Finsnæs*,



dans un site riant, sur le *Finfjord*, d'où une route conduit au N. à Guldhav dans le Maalselv dal (v. ci-dessous), en passant au *Finfjordvand*.

42 M. *Gibostad* (bureau télégraphique, v. p. 444), également dans l'île Senjen. On passe entre cette île et les rives verdoyantes, généralement boisées et assez peuplées, de la terre ferme. Le paysage est joli et rehaussé par des montagnes couvertes de neige. En face, sur la terre ferme, l'église blanche et le presbytère de *Lenvik*; à g., les montagnes déchiquetées à l'extrémité N. de l'île de Senjen; en face, le Lille Blaamand dans la Kvalö (p. 468).

Les bateaux de touristes et les paquebots des lignes II et III coupent à travers le **Malangenfjord**, entouré de tous côtés de montagnes considérables; il formait au moyen âge la frontière de la Norvège vers le N. Au S. se montrent les hauteurs couvertes de neige du Maalselv dal; à l'E., les montagnes neigeuses du Lyngenfjord. Les paquebots de la ligne I et plusieurs vapeurs locaux de Tromsø (Com. 419) font le service du fjord. A dr., l'église de *Rosfjord*. La principale station du Malangenfjord est

47 M. **Maalsnæs** (*hôt. Pedersen*), sur une langue de terre autour de laquelle le fjord se ramifie plusieurs fois. C'est le point de départ d'excursions dans le *Maalselv dal* et dans le *Bardudal*. Les habitants de ces vallées sont pour la plupart des colons de l'Österdal et du Gudbrandsdal, dont les premiers vinrent en 1796.

DE MAALSNÆS AU ROSTAVAND (*Maalselv dal*). On va en skyds (stations fixes jusqu'à Bakkehaug inclusivement). On passe d'abord à *Hollændernæs*, où les Hollandais essayèrent vainement de fonder au XVIII^e s. un établissement, malgré la Hanse (p. 354). La première stat. dans la belle vallée du Maalselv est *Guldhav* (14 kil.). On passe ensuite à l'église de *Maalselven* et à **Moen** (11 kil.), où l'on trouve un gîte convenable. Les montagnes grandioses qu'on a devant soi sont les *Ghirragas-Tjokko* ou *Istinder* (p. 466), en forme de cratère. Le fjeld *Lille Mauken* (600 m.), près de Moen, offre un excellent point de vue.

On passe à diverses petites stat. de commande, à *Bakkehaug* (18 kil.) et à *Neergaard* (12 kil.) qui a une petite église, pour arriver à *Överby*, où l'on se trouve près du confluent du Maalselv et du *Jagmokelv*, par la vallée duquel une route conduit au Lyngenfjord (p. 471). Au bord du *Rostavand* se dresse le majestueux *Rostafjeld* (1560 m.). On va à cheval à la ferme de *Kongslid* (bon gîte) et on monte à l'E. par un vallon où l'on rencontre des rennes sauvages. En face du Rostafjeld, au S.-E., le *Likkavarre* (1490 m.), au S.-O., *Ruten* (1340 m.) et *Alapen* (1510 m.), à l'E., à peu de distance, le *Brattifjeld*.

DE MAALSNÆS A SÖVEIEN. Jusqu'à *Moen*, v. ci-dessus. La stat. suiv. est *Sundli* (17 kil.), dans le *Bardudal*. En deçà, embr. à g. sur *Fosmoen* pour aller au *Bardufos*. A g., les *Istinder* (p. 466), dont on peut gravir celui de l'O. — *Sætermoen* (23 kil.). Le reste du chemin dans le *Bardudal* par Viken jusqu'à l'*Altevand* (507 m.), au bord duquel se dressent au N. le *Kistefjeld* (1723 m.) et au S. le *Rokomborre* (1630 m.), est dénué d'intérêt. — Une bonne route de voit. conduit alors à l'O. par la hauteur de *Kobberyggen* jusqu'à *Brandvold* (10 kil.). Plus loin, on longe le *Nedre Vand* jusqu'à *Vashoved* et on arrive enfin à *Söveien* (17 kil.; p. 466).

Plusieurs chemins vont du Maalselv dal au **Balsfjord**; le plus commode (un jour de marche avec un guide) va d'*Olsborg*, un peu au N. de la stat. de Moen, par *Storstennæs* (bon gîte chez le marchand; ne pas confondre avec les maisons en face de Tromsö, mentionnées p. 469), d'où l'on gagne en barque, en 1 h. $\frac{1}{2}$ (4 kr.), *Havnnæs* (bon gîte), non loin de l'extrémité S.-E. du fjord. De Havnnæs, on peut aller en bat. à vap. (Com. 420) à Tromsö, à l'autre extrémité du Balsfjord, dont la rive E. présente des montagnes de plus de 1500 m. de haut, ou bien par une nouvelle route passant à *Nordkjøs*, au fond du fjord et à *Övregaard*, à travers bois, au camp de Lapons de *Mælen* et plus loin à *Hatteng*, à l'extrémité S. du Lyngenfjord (p. 473; à env. 25 kil. de Havnnæs).

Dans la suite du voyage à Tromsö, on voit se dresser à dr. l'énorme *Bensjordtind* (1245 m.), avec ses champs de névé; à g., on a la grande île *Kvalö*, où l'on remarque sur le devant la hauteur rocheuse du neigeux *Lille Blaamand* (800 m.). Sur la côte S. de l'île, de *Buvik* à *Mjelde*, on aperçoit plusieurs terrasses séculaires (p. xxxiii). L'éminence la plus haute de la Kvalö, le *Blaamand* (1045 m.), n'est visible que plus tard à g. dans le lointain. Le bateau entre dans le *Tromsösund*, large d'env. 500 m. En arrière, on a la vue du Bensjordtind jusque dans le port de Tromsö; au N., les Skulgamtinder couverts de neige, dans la Ringvadsö; à l'E., le Tromsdal avec le Tromsdalstind à l'arrière-plan. Dans le Tromsösund, le courant change de direction avec le flux et le reflux.

49 M. **Tromsö.** — HÔTELS: *Grand-Hôtel*, près du débarcadère (ch. 2 kr. à 2.50, 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2); *H. Hegbom*, plus au N.

MAGASINS. Fourrures, chez *Claus Andersen*. Orfèvre: *Claus Andersen*, près du débarcadère. Vêtements lapons, etc., chez *P. Figenschau*, près du débarcadère. Les achats se font plus avantageusement à Drontheim ou à Bergen.

AGENT CONSULAIRE DE FRANCE: M. J. Holmboe.

BATEAUX A VAPEUR. Les bateaux locaux bien organisés de la comp. de navigation «Tromsö-Amts-Dampskibs-Selskab», pour l'*Ulsfjord*, le *Lyngenfjord*, le *Reisenfjord* et le *Kvenangfjord*, ainsi que pour *Harstad*, *Balsfjord*, *Ofofjord*, etc. (Com. 416-421) offrent de nombreuses occasions pour des excursions intéressantes.

Tromsö, ville de 8000 hab., résidence d'un préfet et siège d'un évêché, est située par 69° 38' de lat. N. dans l'île du même nom. Elle a plusieurs églises, un collège, une école normale d'instituteurs, etc., et fait un grand commerce, surtout de poissons secs et fumés, de harengs, d'huile de foie de morue, de peaux, etc. Elle est importante pour le commerce avec la Russie. Elle arme en outre quantité de navires pour la chasse aux phoques, etc.

Sur la place du Marché (Torvet), l'église catholique et l'hôtel de ville. Dans le quartier S. de la ville s'élève la grande église évangélique, édifice en bois. Sur une hauteur, hors de ville, le beau musée (Musæet; entrée 50 ö., libre le dim. de midi à 1 h.), qui possède des collections d'histoire naturelle et d'ethnographie parfaitement classées. — La végétation est d'une richesse surprenante; on y remarque de grands sorbiers sauvages, des bourdaines, des bouleaux et de grandes acanthes communes.

Au-dessus de la ville, mollement étalée sur le flanc de la hauteur, s'étend un petit bois de bouleaux, avec l'*Alfheim*, jardin public (pas de spiritueux), où tout Tromsö se donne rendez-vous le soir; nombreuses maisons de campagne. Monter près du bâtiment de la caisse d'épargne et tourner à g. à la bifurcation. Le chemin de dr. mène au *Præstevand*, petit lac qui alimente la conduite des eaux de la ville. — Une promenade au *Charlottenlund* est également pleine d'intérêt: monter à partir du Torv, suivre à dr. la route qui court au-dessus de l'hôtel de ville et monter plus loin à gauche.

EXCURSION AU CAMP DES LAPONS DANS LE TROMSDAL. Cette excursion (3 à 4 h., aller et retour) n'est pas comprise dans le programme des agences de voyages. On va en canot automobile (10 ö.) par le sund à *Storstennæs*, à l'entrée du *Tromsdal* qu'on remonte par le chemin en $\frac{3}{4}$ d'h. (impossible de se tromper). Le sol, en partie marécageux, réclame une forte chaussure. Le chemin traverse un bois de bouleaux de 3 à 5 m. de haut, toujours sur la rive S. d'un torrent et arrive à la fin à une espèce de cirque, fermé à l'E. par le *Tromsdalstind* à l'arrière-plan.

Le **camp des Lapons** comprend quelques familles de Lapons de Suède*. Leurs habitations (dites *gammer*, en lap. *darfe goattek*) sont en été des tentes de toile, tendues sur des perches de bouleau, et en hiver des cabanes de pierre et de pisé, rondes, avec une ouverture au sommet pour laisser passer la fumée. Les Lapons du camp offrent aux visiteurs des bottes fourrées, dites *skal-komager* ou *skaller*, des cuillers en corne de renne, des couteaux, etc. Ils possèdent 2000 à 3000 rennes, qui paissent sur les hauteurs environnantes. Le claquement des sabots de rennes est particulier; il rappelle le péttillement d'une décharge électrique. Les Lapons les prennent avec une espèce de lasso (*suoppa*) qu'ils leur jettent autour des cornes. On ne les traite que deux fois par semaine. Leur lait qui est très gras et d'un goût un peu fort est un des principaux aliments des Lapons; avant de le prendre, on le coupe avec de l'eau («leur lait, dit *Scheffer*, dans ses «Lapponica», écrites en 1675, est très fort et aussi épais que si l'on y avait brouillé des œufs»). Le fromage qu'on en fait se conserve pour l'hiver. — Au retour du *Tromsdal*, on a une très belle *vue sur la ville de Tromsö, sur les hauteurs verdoyantes des environs et sur les montagnes neigeuses de la *Kvalö* (p. 468) et de la *Ringvadsö* (p. 470), à l'arrière-plan.

* Le droit de transhumance, garanti aux Lapons suédois par les traités de 1751 et de 1905, leur permet de mener l'été leurs rennes paître en Norvège; ces migrations occasionnent souvent des conflits avec les habitants du pays. En Norvège, on donne souvent aux Lapons le nom de *Finnois* (Finner), tandis qu'on appelle *Kvæner* (du district de *Kaſana*) les Finnois véritables. On compte env. 21 000 Lapons en Norvège, mais il n'y en a plus qu'env. 1700 vivant encore à l'état nomade. En Suède et en Russie, on en compte env. 12 000. Ils s'allient maintenant beaucoup aux Finlandais et aux Norvégiens. — V. aussi p. 481.

Le **Fløifjeld** (792 m.; de préférence avec un guide), hauteur rocheuse et verdoyante qui s'élève de la mer au S. à l'entrée du Tromsdal, en face de Tromsø, offre un point de vue admirable. Le chemin se détache à dr. de la route du Tromsdal, à quelques min. de Storstennæs, au delà des maisons; il devient bientôt assez escarpé et cesse complètement à mi-hauteur de la montagne; on continue par des prairies, où la flore polaire est riche, et des éboulis ou des champs de neige. Il y a 2 h. $\frac{1}{2}$ env. jusqu'à la girouette de fer qui se trouve au sommet. En usant de précaution, on peut descendre au camp des Lapons sans suivre de route tracée.

Le **Tromsdalstind** (1239 m.; guide qu'on prend à Tromsø, 10 à 12 kr.; superflu pour les touristes entraînés) se gravit en 3 à 4 h. du camp des Lapons. On va d'abord jusqu'à l'extrémité de la vallée (1 h.) qui se termine par un grand cirque dans le genre de ceux des Pyrénées. Là, on monte à g. par une pente escarpée, passant d'abord sur du gazon, puis sur des champs de neige. On rencontre quelquefois des troupeaux de rennes qui paissent. Pour gagner la crête, il faut traverser un champ de neige excessivement raide. Dans le haut, la pente s'adoucit, mais on trouve encore des éboulis (urer) et de la neige. Il y a au sommet un signal en pierre. La montagne s'abaisse à pic à l'E., vers une vallée qui s'étend de l'Ulfsfjord au Balsfjord. On embrasse tout le paysage magnifique des environs de l'Ulfsfjord et particulièrement la chaîne de glaciers du Lyngenfjord: à l'O., l'océan Glacial, qui forme l'horizon au delà des îles Tromsø et Kvalø.

73. De Tromsø au cap Nord.

46 M. marins de Norvège (v. p. 447); les distances indiquées ci-après s'entendent à partir de Tromsø. Les **PAQUEBOTS** de la C^{ie} Bergen-Nordenfjeld mettent 16 à 18 h. de Tromsø à Hammerfest, les **VAPEURS EXPRESS** de la C^{ie} Vesteraalen seulement 11 h. Les **BATEAUX DE TOURISTES** de la première compagnie quittent Tromsø dans la soirée, arrivent à minuit à la *Fuglø*, le lendemain matin à *Hammerfest* et le soir au *cap Nord*; ceux de la seconde (p. 465) quittent Tromsø de bonne heure et arrivent au cap Nord tard dans la soirée.

Le bateau à vapeur continue sa course au N. à travers le Tromsø-sund, à la sortie duquel se trouve le *Grøtsund*. A g., la *Ringvadsø* avec des montagnes, un glacier et un petit lac formé par la moraine de ce dernier, et la *Reinø*, à l'extrémité S.-O. de laquelle se trouve *Finkroken*. Le bateau passe parfois dans le *Langesund* qui sépare la Ringvadsø de la Reinø. En face de Finkroken, sur la terre ferme, se dresse l'*Ulfstind* (1100 m.), comme une sentinelle à l'entrée de l'***Ulfsfjord** qui s'enfonce parallèlement au Lyngenfjord jusqu'à 50 kil. au S. à l'intérieur des terres. On a, en passant, une vue splendide sur les montagnes couvertes de neige et de glaciers de la presqu'île de Lyngen (p. 471), sur les *Jægervandstinder* (1690 m.) avec le *Goatzagaise* (1353 m.), et à dr. de ce dernier sur le *Fornæstind* (1725 m.).

L'**ULFSFJORD** est desservi 2 fois par sem. par un bat. à vap. (Com. 421) qui part de Tromsø. De la station de **Jægervand** (bon gîte), on visite le lac de ce nom, derrière lequel se dressent les grandioses Jægervandstinder (de l'extrémité S. du lac, long de 12 kil., on va en 4 h. à *Storstennæs*, en passant au *Trollvand*; en suivant le Kjosenfjord, il y a encore 3 h. jusqu'à Kjos, p. 471: passage pénible, mais intéressant). — A l'entrée

de la baie latérale de *Kjosen*, entourée de montagnes couvertes de glaciers, se trouve *Gjøvik* (gîte chez le marchand P. Gjæver), d'où l'on peut visiter le glacier *Fornæsdaalsbræ* (p. 472). De **Kjosen** (café, pain, œufs chez le maître de poste; *guide*, Knut Johanneson), à l'extrémité du fjord de ce nom, une route de voit. mène par l'«eid», large d'env. 4 kil. et haut d'env. 60 m., à Lyngen, v. p. 472. — Dans le *Sörfjord*, partie mérid. de l'Ulfsfjord, le bateau accoste à *Sjursnæs*, sur la rive O., non loin de l'église de *Sörfjorden*; en face, les deux sommités imposantes *Jæggevarre* et *Njallasvarre* (p. 472).

8 M. *Karlsö*, la station suivante des paquebots, est une petite île, au delà de laquelle le *Fuglösund*, entre la *Vannö* et l'*Arnö*, s'ouvre à g. en plein océan Glacial. Les bateaux de touristes pénètrent dans le sund jusqu'à une certaine distance pour attendre le soleil de minuit. Les voyageurs auxquels il se montre sans nuages peuvent se féliciter. En effet, le **coup d'œil sur la mer moirée d'ambre et d'azur argenté, avec l'île rocheuse de *Fuglö* (784 m.) au premier plan, dont les contours fortement accentués rappellent ceux de l'île de Capri, et, à g., le disque d'or rouge du soleil presque immobile à l'arrière-plan, est d'une beauté indescriptible, bien préférable à la vue qu'on a du cap Nord. Parfois cependant on pourra connaître ici le brouillard et les tempêtes de l'océan Glacial. Souvent le brouillard, blanc comme du lait, ne couvre que la surface de l'eau, tandis qu'au-dessus il fait un beau soleil; le bateau est alors obligé de jeter l'ancre, et les passagers ont l'occasion d'observer les curieux arcs blancs formés par le brouillard (*skoddebuer*).

Dans la petite île de *Skaarö* qui s'étend devant la *Vannö*, se trouvait autrefois une station pour la pêche de la baleine, mais depuis que la pêche de ce cétacé a été interdite par la loi (1904) sur la côte de Norvège, les compagnies ont transféré le centre de leur activité en Islande, à l'île des Ours et au Spitzberg.

Au S. s'ouvre le ****Lyngenfjord**, desservi par les paquebots de la ligne II, par les vapeurs du Tromsøamt (p. 473) et par les bateaux de touristes à leur retour du cap Nord. La presque-île de Lyngen, bornée à l'O. par l'Ulfsfjord, à l'E. par le Lyngenfjord, se termine au N. par le promontoire escarpé de *Lyngstuen* (370 m.); elle est entièrement occupée par de hautes montagnes granitiques couvertes de neige et de glaciers, qui se dressent immédiatement au bord de la mer et dont le caractère est tout à fait alpestre. La hauteur située le plus au N. est le *Pipertind* (1230 m.), au N. duquel se trouve dans le haut un large *glacier étendu entre plusieurs sommets. Au *Pipertind* se rattache le *Storskaal* que des gorges remplies de neige séparent du *Vagastind*, suivi lui-même d'une gorge et plus loin, du *Rendalstind*. Un glacier descend jusque dans le voisinage de la mer. Derrière, les *Jægervandstinder* (p. 470), où il y a également de grands glaciers. Le bateau longe de près une paroi de rocher, qui doit son nom de *Smörstabben* («tartines») à ses strates horizontales de couleurs variées. La rive opposée du fjord est aussi montueuse et en partie couverte de neige, mais sans glacier. En face de la petite île d'*Aaröholm*, à l'O., le

Golborre; au S.-O., le *Fastdalstind*. Plus loin, les énormes *Kjostinder* (1650 m.) se montrent à l'entrée du Kaafjord (v. ci-dessous). Le bateau double un promontoire et atteint, env. 2 h. après son entrée dans le Lyngenfjord, la station de

Lyngen ou *Lyngseidet*, localité où demeurent le pasteur, le médecin et le bailli (lensmand) du district, et où l'on trouve chez le landhandler Anton Gjæver un bon gîte et une nourriture excellente. Après ce long voyage dans des régions inhospitalières, la petite église de Lyngen apparaît d'autant plus riante entre des hauteurs couvertes de bouleaux que des montagnes neigeuses dominant des deux côtés. Le *Goalsevarre* (1290 m.) s'élève au S. de la vallée, par laquelle passe une grande route qui conduit à l'O. à Kjosen (p. 471). Au pied de la montagne, à env. 20 min. de Lyngseidet, un grand *camp de Lapons* dont la visite fait partie intégrante du programme de quelques bateaux de touristes (v. p. 469).

Lyngseidet, qui correspond 5 fois par sem. avec Tromsø (1 fois par le paquebot de la ligne II, 2 fois par le bateau du Lyngenfjord et 2 fois par celui de la ligne Kjosen-Ulfsfjord, Com. 226 a, 418 et 421), est un point de départ convenable pour des ***excursions dans le district de Lyngen**. M. Gjæver se charge de procurer des skyds par eau comme par terre; par contre, il est difficile de se procurer des guides. On recommande, aussi pour le voyage, la carte géologique du district de Tromsø par *Petersen* et la *Beskrivelse af Tromsø-Amt* (description du district de Tromsø; 1 kr.), publiées par la «Geografiske Opmaaling», à Christiania. Il faut aussi s'armer d'un peu de patience dans les relations avec les paysans lourds et très fiers. Pour leur demander l'hospitalité, il faut d'abord déposer son bagage à la porte, et l'on ne peut se considérer comme l'hôte du paysan que lorsqu'il a répondu à votre question par le mot «velkom» et une poignée de main (on paye env. 1 kr. 50 par jour). On se gêne moins avec les Lapons.

De bons alpinistes gravissent le *Goalsevarre* (v. ci-dessus), sans guide, en 4 h.; ils prennent un porteur (2 kr.) dans le camp des Lapons, où commence la montée, et ont soin de se tenir à g. du ruisseau, sans le traverser; la **vue* embrasse la partie S. du Lyngenfjord et au N. les *Kjostinder*. — Une excursion dans la vallée à l'O. du *Goalsevarre*, qu'entourent, en outre, les *Rörnæstinder* (env. 1250 m.) et le *Jertind* (env. 1100 m.), demande 6 à 7 h. — Excursion recommandée au glacier du *Fornæsdal*, en une journée. On va par l'eid à *Kjosen* (4 kil.; p. 471), puis en barque (1 h. $\frac{1}{2}$) au *Fornæsdal*, et l'on remonte cette vallée péniblement à pied (guide nécessaire, 4 kr.), en passant sur d'anc. moraines, jusqu'au (2 h.) **Fornæsdalsbræ*, un des plus beaux glaciers, d'une largeur imposante, qui descend à pic du *Golzevaggegaissa*, entre le *Fornæstind* et le *Durmaalstind*.

Excursion de 1 jour $\frac{1}{2}$: en skyds, par une bonne route, au S., à (12 kil., pour 3 kr.) *Pollen*, puis en barque à *Dalen* (aux deux endroits, on trouve un gîte médiocre); à pied, par un bon sentier sur la rive g. de la rivière dans le *Lyngdal*, belle vallée inhabitée, en passant au *Jæggevarre* (1916 m.), en 2 h. $\frac{1}{2}$, au grand glacier qui descend du plateau principal jusqu'à env. 400 m. d'altitude. On peut encore du *Lyngsdal* faire en 3 h., au S., l'ascension du *Njalsavarre* (1532 m.), d'où la vue permet de se faire une idée des glaciers grandioses du *Jæggevarre*, ou aller au N., aux glaciers du *Ruksisvaggegaissa*.

Enfin on vante encore l'excursion au **Kaafjord**, desservi également par les bateaux du Tromsøamt (Com. 418 a). Bon gîte à *Langnæs*, chez Kr. Wassmuth. Six cascades imposantes, hautes d'env. 1000 m., se précipitent des hauteurs escarpées du Kaafjord intérieur. Les habitants des bords du Kaafjord sont en grande partie des Lapons dits marins, parce

qu'ils ont abandonné la vie nomade pour se livrer à la pêche et à l'élevage du bétail. Un chemin de voit. qui part de la station des bat. *Birtavarra*, à l'extrém. du fjord, remonte le *Kaafjorddal* pour aboutir, au bout de 3 à 4 h. (?), aux mines de cuivre dites *Birtavarra Gruber*. A *Skatvold*, on reconnaît encore quelques terrasses séculaires intéressantes (p. xxxiii).

De Lyngen, le BATEAU DU TROMSÖAMT pousse encore au S. jusqu'au marché de **Skibotten** (gîte convenable chez *Antonie Rasch*), à l'entrée d'un «elv» poissonneux qui offre un beau coup d'œil sur le Njalavarre, et à *Kvesmenæs*, à $\frac{1}{4}$ d'h. au N. de **Hatteng** (bon gîte chez *P. Kiil*), dans un joli site, à l'extrémité du *Storfjord*, nom donné à la partie S. du Lyngenfjord. Les montagnes environnantes sont: au N.-E. le cône tronqué du *Hatten*, au S.-E. la croupe déchiquetée du *Mandfjeld* (1550 m.) et au S. l'*Ottertind*. — De Hatteng à Havnnæs, sur le Balsfjord, v. p. 468.

Plus loin, le bateau s'engage dans le *Kaagsund*, entre l'île d'*Arnö* et celle de *Kaagö*, dont la montagne (1209 m.) est couverte d'un glacier. Au sortir du *Kaagsund*, à g., la *Lögö*; à dr.,

13 M. **Skjærvö** (*hôt. Guldbrandsen*), dans une baie à l'O. de l'île du même nom, avec une église, un bureau de poste et de télégraphe, ainsi qu'un médecin. C'est l'endroit désormais célèbre où la *Fram*, bateau de l'expédition de Nansen au pôle arctique, sous les ordres du capitaine Sverdrup, jeta l'ancre le 20 août 1896, après trois ans d'absence.

On voit au S.-E. les *Kvenangstinder* aux formes élancées au-dessus du *Kvenangfjord*, desservi par les bateaux du Lyngenfjord et aussi 1 fois par sem. jusqu'à *Alteidet* (p. 474) par les paquebots de la ligne II. Dans la presqu'île où la mer découpe quantité de baies, au N. et à l'E. du *Kvenangfjord*, se dresse l'*Öksfjordjökkel* (1166 m.), d'où un glacier descend jusqu'au *Jökelfjord*. — On cingle ensuite, presque au N., à travers une mer libre d'îles (*Lophavet*).

17 M. *Loppen*, île faisant déjà partie du Finmark ou Marche finnoise, avec une petite église, un presbytère au toit de gazon et la belle maison d'un marchand. Il n'y croît plus guère que quelques pommes de terre. Les tempêtes qui y sévissent souvent durant des semaines empêchent toute autre végétation. — Le paquebot de la ligne I prend au S. par le *Bergsfjord*, contourne l'île de *Silden* (618 m.) qui a la forme d'un coin et aborde à

20 M. *Bergsfjord*, à l'E. du fjord. Vue grandiose sur les montagnes; au S., à l'arrière-plan, un glacier de l'*Öksfjordjökkel* (v. ci-dessus) d'où sort une cascade. — On contourne *Lörsnæs*.

23 M. *Öksfjord*, au S.-E., dans la presqu'île entre l'*Öksfjord* et le *Stjernesund*. Cirque magnifique; à l'O., le vaste *Öksfjordjökkel* d'où descend un glacier. Petite église au N.

L'**Altenfjord**, à l'E. du *Stjernesund*, qu'on visite de Hammerfest (p. 475; Com. 425) est connu dans le monde scientifique par les ouvrages de L. de Buch, Forbes, Keilhau, Ch. Martins, etc. Le fjord se ramifie dans toutes les directions. Les montagnes se font remarquer par leurs formes alpestres; les plus hautes sont celles de l'O. du fjord: *Kaaven* (954 m.), entre le *Stjernesund* et le *Langfjord*, le *Lassefjeld* (1109 m.) au S. du *Langfjord*, et *Store Haldde* (1141 m.) à l'O. du *Kaafjord*. La richesse de la végétation est extraordinaire; il y a des arbres à feuilles et des fraises sauvages;

on rencontre même par places la pomme de terre. La température peut monter en juillet jusqu'à 37° C. — Parmi les stations importantes, surtout à l'extrémité S. du fjord, il faut citer: *Langfjordbunden* (jusqu'à Alteidet 12 kil., p. 473), *Talvik* («baie des pins») et son église, *Kaafjord* et ses vieilles mines de cuivre rendues à l'exploitation depuis 1895, et enfin

Bossekop («baie des baleines»; «bosso» en lapon, baleine; *Fru Wiigs Hot.*), avec l'église d'*Alten*, au pied du *Kongshavnfjeld* (215 m.), à 3 ou 4 kil. à l'O. de l'embouchure de l'*Altenelv*, où le saumon foisonne. Dans le voisinage, on reconnaît à env. 60 m. de hauteur de hautes terrasses séculaires (p. xxxiii).

DE BOSSEKOP A VADSÖ, PAR KARASJOK: 6 à 7 jours, avec un guide (*vappus*) qui doit comprendre le lapon (équipement, v. p. xxv et 481). Le chemin de voit. traverse l'*Altenelv* au delà de l'*Altengaard* et se transforme plus loin en chemin cavalier. On voit sur les bords des pierres qu'adoraient autrefois les Lapons (*sieidi*; *sieidi gergi*, «pierre d'oracle»). On couche d'ordinaire la première nuit dans la *Jotkastue* ou *Romsdalsstue*, le refuge au bord du petit lac *Jotkajavre* (397 m.), à env. 45 kil. de Bossekop. — Plus loin, on voit au N.-E. le *Vuoriegaissa* (1017 m.) en forme de cône et le *Vuolla-Njunnes* (841 m.), deux endroits célèbres où se faisaient les sacrifices. La contrée est généralement boisée. On arrive au grand lac de *Jesjjavre* (406 m.) qu'on longe, à moins qu'on ne le traverse en barque, puis on descend dans la vallée du *Jesjjokk* au cours rapide et à plusieurs endroits aussi large qu'un lac, jusqu'à la *Mollesjokstue*, la deuxième fjeldstue, à env. 40 kil. de la Jotkastue. — Ensuite, env. 35 kil. par le fjeld jusqu'à la *Ravnastue*. De là encore 16 kil. jusqu'au *Karasjokka* («rivière rapide»), par la rive g. de laquelle il faut descendre encore pendant 16 kil. pour parvenir à Karasjok, à moins qu'on ne se rende directement par le *Gæimojavre* à (25 kil.) **Karasjok** (134 m.; *hôt. Nielsen*), localité d'env. 300 hab. sédentaires, de mœurs tout à fait laponnes, avec une église et une grande école. — La suite du voyage se fait en barque (80 kr. jusqu'à Suoppanjargga, v. ci-dessous). A 15 kil. en aval de Karasjok, le Karasjokka rejoint l'*Anarjokka* pour former avec lui le *Tanaelv*, dont la rive dr. est russe. Près de *Levvajok*, à mi-chemin de Polmak, une fjeldstue où l'on peut coucher. Le lendemain, on passe au *Storfos*, en traînant le bateau sur la rive (les autres rapides ne sont dangereux que s'il y a peu d'eau). Près de l'église de *Polmak*, la rive dr. du *Tanaelv* entre aussi en Norvège. A *Suoppanjargga*, à 7 kil. en deçà de Seida (p. 480), on quitte la barque et on a encore 17 kil. de route carrossable jusqu'à *Nyborg* (p. 480).

D'Öksfjord, le paquebot se dirige au N. vers l'île montagneuse de *Sörö*, pour y faire escale à *Sörvær*, *Breivik*, *Hasvik* et parfois aussi à *Gaashopen*. L'île de *Sörö* a le caractère des hauts plateaux du Finmark, comme celles de *Stjernö* et de *Seiland* qui masquent à dr. l'*Altenfjord* (p. 473). Dans l'île de *Seiland*, que de nombreuses baies échancrent profondément, s'élève le *Nordmansjökel* (1075 m.) couvert de glaciers. Le bateau touche 1 fois par sem. à *Kaarhavn*, sur la côte N., ainsi qu'à la petite île voisine de *Vinna*. Passant entre *Seiland* et l'île de *Haajen* de forme singulière, le paquebot s'approche du port de Hammerfest. Avant d'y entrer, le regard plonge à dr. dans le sund de *Strømmen*, qui sépare *Seiland* de la *Kvalö*, où se trouve Hammerfest. A un certain endroit, une langue de terre de la *Kvalö* réduit le sund à 1 kil. de largeur, de sorte que les troupeaux de rennes qui paissent en été dans l'île de *Seiland* peuvent revenir à la nage à travers le détroit.

30 M. Hammerfest. — *Grand-Hôtel*, très convenable. — **TÉLÉGRAPHE:** Grönnevoldgade, près du port. — **AGENT CONSUL. DE FRANCE:** M. Chr. Finckenhagen. — Des **BATEAUX LOCAUX** de la C^{ie} Nordenfjeld traversent d'ici 3 fois par sem. l'*Altenfjord* (p. 473; Com. 425; 2 fois en 2 jours, par l'express en un jour, aller et retour), et 2 fois par sem. le *Porsangerfjord* et le *Laxe fjord* (p. 478; Com. 426; en 3 jours 1/2 aller et retour).

Hammerfest, ville fondée en 1787, la plus septentrionale du monde, par 70° 40' de lat. N. et 21° 25' de long. E. de Paris, avait 77 hab. en 1801, 341 en 1826; elle en compte actuellement 2300. Les maisons sont toutes en bois. Le soleil ne s'y couche pas du 13 mai au 29 juillet et ne s'y lève pas du 18 novembre au 23 janvier (éclairage électrique). Le port, à l'abri des vents, est une excellente place d'ancrage d'une profondeur qui varie de 9 à 32 m. Le poisson et l'huile de foie de morue sont les deux principaux articles d'exportation, tandis qu'à l'importation on compte le chanvre, le lin, la toile à voiles, la quincaillerie et les grains. C'est de Hammerfest que partent les flottes de pêcheurs en route pour la mer Glaciale, comme aussi c'est à Hammerfest que se concentre la fabrication de l'huile de foie de morue, dont l'odeur pénétrante caractérise la ville.

Dans la Grönnevoldgade, rue principale qui longe le port, se voient l'église catholique et les grands entrepôts. Elle est contiguë au S.-O. au nouveau quartier plus élégant, élevé après le grand incendie de 1890, dont l'artère principale est la Storgade et où se trouvent l'église évangélique, l'hôtel de ville, deux écoles et la maison du préfet.

Le prolongement E. de la Grönnevoldgade contourne le port au N. et conduit à l'O. en 20 min. à la langue de terre de *Fuglnæs*, où l'on peut aussi se rendre en barque. Sur le devant, un phare, naturellement inutile en été, et la maison du consul d'Angleterre. La petite *colonne méridienne* (Meridianstötten) de granit qui supporte une sphère en bronze et est visible de fort loin a été érigée en mémoire de la mesure du méridien calculée de 1816 à 1852 par des savants russes et scandinaves. Beau coup d'œil sur la ville et les montagnes dénudées.

Des inscriptions latines et norvégiennes donnent les indications suivantes: Extrémité N. de la portion du méridien longue de 25° 21' qui s'étend de l'océan Glacial au Danube (de Hammerfest à Ismaïl), à travers la Norvège, la Suède et la Russie. Les mesurages ont été faits par ordre du roi Oscar I^{er} et des empereurs Alexandre I^{er} et Nicolas I^{er}. Des géomètres des trois nations y ont travaillé sans interruption de 1816 à 1852. Latitude 70° 40' 11.3". — C'est à Fuglnæs qu'*Ed. Sabine* a fait, en 1823, ses expériences célèbres sur le pendule.

Le soleil de minuit est visible de la hauteur qui domine au N. la colonne, la vue vers le N. étant dégagée jusqu'à l'horizon.

La croupe au-dessus de la ville, vers le S., sur laquelle on aperçoit en entrant dans le port un signal de pierre surmonté d'une charpente en bois, se nomme **Sadlen* (pron. sâlenne; «la selle»). Un

chemin de piétons commode part de l'extrémité O. de la Storgade, près d'un pavillon de musique, et gravit le versant escarpé du Sadlen ($\frac{1}{4}$ d'h.). Au sommet (petit restaur.), beau coup d'œil sur la ville et le port. On peut revenir du côté de la vallée à l'E. où l'on rejoint une route de voit., dans le bas, près du petit lac appelé *Storvandet*, (sur l'autre rive du lac, on aperçoit les restes d'un petit bois de bouleaux et quelques maisons de campagne). — Près du signal dans le haut du Sadlen, à $\frac{1}{4}$ d'h. à l'O. du restaurant, on a la vue sur les glaciers et les montagnes neigeuses des îles voisines Seiland et Sörö, mais on n'est pas assez haut pour y voir le soleil de minuit.

POUR L'ASCENSION DU TYVEN, au S. de Hammerfest (1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. jusqu'au sommet; guide inutile), on suit la route de voitures du côté E. du Sadlen au-dessus du Storvand, puis on ne tourne pas à g. du côté de l'établissement électrique situé au bord d'une cascade, mais on suit le télégraphe, en appuyant toutefois à dr. pour éviter les marais. La grande montagne au pied de laquelle passe le télégraphe est le Tyven. Au bout d'un certain temps, on monte à g. à une cime couverte de pierres roulantes, en croisant le télégraphe, et l'on passe plus loin à un petit étang pour arriver au pied escarpé du Tyven, à 1 h. de Hammerfest. Alors on contourne la montagne à g., en longeant un énorme éboulement et en montant assez à pic sur le bord d'un ruisseau bordé de saules laineux, de bouleaux nains, etc. Du col de la montagne, on voit à l'O. la mer et au N. les maisons de campagne mentionnées plus haut et plus loin encore un autre lac. Il y a toujours ici des rennes apprivoisés, c.-à-d. marqués, mais en liberté tout l'été, par troupeaux considérables, dont le grognement (grynte) s'entend de loin. On monte rapidement du col à dr., en laissant du même côté un champ de neige, puis on appuie encore davantage à dr., et on atteint enfin le sommet ($\frac{3}{4}$ d'h.) couronné d'une pyramide de pierres. Le ***Tyven** (419 m.), composé de gneiss à la base et de schiste au sommet, est très escarpé à l'O.; la mer vient en battre le pied; la baie voisine est égayée de prairies, de quelques bouleaux et de maisons. On voit du sommet à l'E. l'île déserte et stérile de Kvalö, avec ses nombreux étangs; au S. et à l'O., de vastes chaînes de montagnes, des champs de neige et des glaciers, mais surtout les îles Seiland et Sörö; au N., l'imposant horizon de l'océan Glacial. De Hammerfest, on ne voit que Fuglnæs. — Au retour, il vaut mieux prendre à l'O. par le sommet du Sadlen, d'où la vue est dans le même genre, mais moins étendue. Avec ce détour, l'excursion prend 4 h., sinon elle dure 3 h. à 3 h. $\frac{1}{2}$.

A partir de Hammerfest, la terre cesse d'être l'élément principal; celui qui l'habite ne le fait que pour la mer. Le paysage prend le caractère arctique; le sol devient désert et souvent d'une aridité extrême. Un coin de verdure de la grandeur d'une maison est ici une prairie. — A dr. des fjords s'enfoncent profondément à l'intérieur des terres, à g. on ne voit plus que quelques rares îles, entre lesquelles on a longtemps une vue illimitée sur l'océan Glacial.

35 M. *Rolfsöhamn*, dans l'île de *Rolfsö*. Au S., près de la terre ferme, la petite île de *Renö* que les paquebots accostent alternativement avec la *Rolfsö*.

Plus loin, on s'engage dans le *Havösund*, entre la terre ferme et la *Havö*. Dans cette dernière, une église et sa cure, la maison

du marchand et la cime effilée dite *Sukkertop* («pain de sucre»). — Les paquebots entrent dans le *Maasösund*, touchent *Maasö*, avec église, cure et maison du marchand, et quelquefois aussi *Gjesvær* (v. ci-dessous) pour continuer d'ordinaire par le *Magerösund* (p. 478).

A partir de *Havö*, les bateaux de touristes passent au N.-E. dans le *Maasöfjord* entre la *Hjelmsö* (à g.) et la *Maasö* (à dr.). A l'extrémité N. de la *Hjelmsö*, une montagne qu'animent quantité de mouettes, et le *Hjelmsötoren*, rocher de forme singulière. — A l'E., dans la *Magerö*, le *Gjesværtop*; à ses pieds, dans une petite île, *Gjesvær*, station des paquebots et des bateaux locaux. Au N., les ***Stappene** («colonnes»), trois îles rocheuses en forme d'aiguilles, où nichent des nuées d'oiseaux, mouettes et pingouins pour la plupart. Quelques coups de mortier les effarouchent; ils s'élèvent par milliers en croassant et remplissent l'air comme un tourbillon de neige. D'autres se précipitent dans la mer, mais beaucoup restent blottis en longues files dans les fissures des rochers.

A dr. s'ouvre le *Tuefjord*, qui pénètre profondément dans la *Magerö*. On double enfin le cap peu élevé de *Knivskjær-Odden* ou *Knivskjel-Odden* où un paquebot se perdit en 1881 par le brouillard. Séparé de celui du Nord par une baie, il s'avance encore plus loin (71° 11' de lat. N.) que ce dernier. Alors apparaît — à 47 M. de Tromsö — le cap Nord, toujours majestueux, quoique relativement peu élevé.

Le ****cap Nord** (307 m.), rocher de schiste noirâtre, tout crevassé, paroi à pic de la *Magerö*, vers le N., par 71° 10' 24" de lat. N. et 23° 25' 41" de long. E. de Paris, passe pour l'extrémité N. de l'Europe, bien que ce soit en réalité Nordkyn (p. 478). On débarque au N.-E. du cap, dans la *Hornvik*. Un chemin quelque peu malaisé, mais muni d'une corde fixée à des barres de fer en guise de rampe, gravit en 50 min. la pente verdoyante, en partie caillouteuse et marécageuse, qui mène sur le plateau (une bonne chaussure est indispensable). De là jusqu'à la hauteur la plus avancée, encore 20 min. en suivant un fil de fer qui remplace la corde (très utile en cas de brouillard, mais souvent en mauvais état). Ne pas oublier son pardessus, le vent y étant généralement glacial. Une colonne de granit rappelle la visite d'Oscar II, le 2 juillet 1873, et un «varde» celle de l'empereur Guillaume II, le 22 juillet 1891. Dans le pavillon, on vend du champagne (10 à 16 kr. la bouteille). D'après l'heure centrale, le moment où le soleil se rapproche le plus de l'horizon est 11 h. 17 min. La vue embrasse à l'O., au N. et à l'E. la pleine mer; au S.-O., les îles *Hjelmsö* et *Rolfsö*; à l'E., au loin, le Nordkyn; au S., le haut plateau de la *Magerö* avec ses champs de neige, ses étangs et une maigre végétation.

Il y a dans la mer, à l'E. du cap Nord, un banc où le poisson abonde, et où les passagers de retour à bord ont coutume de se divertir encore quelques heures en pêchant à la ligne (p. 459-460; se faire indiquer la longueur approximative que la ligne doit avoir).

74. Du cap Nord à Vadsö.

Env. 60 M. marins de Norvège (p. 447), que le paquebot (Com. 226, 227) parcourt en 62 à 70 h.

Le voyage ne sera prolongé au delà du cap Nord que par ceux qui non seulement peuvent s'accommoder du désert sur mer et sur terre, mais encore y trouvent leur satisfaction. Des plateaux de plusieurs milles de longueur, les *Næringen*, constituent la terre ferme et les îles et s'élèvent d'une manière uniforme à des hauteurs variant de 300 à 650 m. Le bat. à vap. vogue une demi-journée dans les fjords sans rencontrer ni barque, ni habitation.

Le paquebot quittant la Maasö (p. 477) se dirige à l'E., traverse l'étroit *Magerösund* et passe entre le continent et l'île de *Magerö*. Sur la côte E. de la Magerö, se trouvent les stations de *Honningsvaag* (simple auberge) et de *Kjelvik* (6 M. marins à partir de la Maasö), avec une église et la maison du landhandler.

Plus loin, le bateau passe en biais devant le **Porsangerfjord**, large d'env. 20 kil. et qui s'étend au S. jusqu'à env. 120 kil. dans les terres. Il est desservi par les bateaux locaux de Hammerfest (p. 475). En juillet et en août, on y pêche le *sei* ou morue noire (*gadus virens*) qui poursuit en bandes le *lodde* (*osmerus arcticus*), espèce d'éperlan qui vient frayer dans le voisinage de la côte. C'est ici que les pêcheurs se rendent, après avoir terminé leur saison aux Lofoten (p. 460).

L'extrémité N. de la presqu'île de *Spirte-Njarga*, qui borde le Porsangerfjord à l'E., est formée par le *Sværholtklubben*, rocher de schiste argileux, s'élevant presque à 300 m. de hauteur et habité par des millions de mouettes. Le Sværholtklubben appartient au landhandler de *Sværholt*, dans la petite baie de l'E. C'est le seul habitant à une grande distance à la ronde. Il tire un bénéfice considérable de la vente des œufs de mouettes.

Le **Laxefjord**, qui pénètre dans l'intérieur à l'E. de la Spirte-Njarga, n'est également desservi que par les bateaux locaux (p. 475). Les paquebots passent par le *Kjöllefjord*, baie qui fait une échancre dans la côte occid. de la grande presqu'île *Čorgaš-Njarga* (pron. «tchorgache»). A l'entrée, au S., se trouve la *Store Finkirke*, énorme rocher de forme pittoresque que les Lapons vénéraient autrefois; plus loin, dans le Kjöllefjord, la *Lille Finkirke*. Partout des couches de grès crevassé verticalement. Au fond du fjord, *Kjöllefjord*, station de pêche et de commerce, avec une église, plusieurs maisons et des cabanes de Lapons. Ancien rivage bien reconnaissable à dr. (p. xxxiii).

En sortant du Kjöllefjord, on contourne la *Rödevæggen* («paroi rouge») pour gagner la localité commerçante de *Skjötningberg*, longer plus loin la côte escarpée et faire le tour du promontoire **Nordkyn** (234 m.; 71° 8' 2'' de lat. N. et 25° 19' 48'' de long. E. de Paris), l'extrémité N. du continent européen. Les masses de

grès quartzeux, éclatées en morceaux énormes, produisent le plus grand effet. Plus loin, on aperçoit à dr. le promontoire de *Smörbringa* (129 m.).

Viennent ensuite les petites stations *Mehavn* et *Gamvik*; puis le bateau passe l'*Omgang* et la station *Finkongkjeilen* et s'engage dans le **Tanafjord**, long de 70 kil. à peu près, desservi non seulement par le paquebot de la ligne I, mais encore de Vardö par un bateau local (Com. 428). La côte orientale se compose de grès quartzeux aux couleurs les plus variées. Près du *Hopsfjord* qui fait échancrure à l'O., on aperçoit à un endroit le Laxefjord, par delà la presque île plate de Hopseid. A l'E., les montagnes s'élèvent de plus en plus jusqu'au *Stangenestind* qui a 724 m. de haut. Au S., le *Digermulen*, qui sépare le Tanafjord du *Langfjord*; dans le lointain, l'Algas-Varre (p. 481), au-dessus de Guldholmen. Les stations *Vagge* et *Smalfjorden* sont desservies alternativement (p. 481).

L'autre paquebot se rend directement de *Finkongkjeilen*, après avoir contourné le *Tanahorn* (269 m.), extrémité N. de la presque île de *Rago-Njarga*, à *Berlevaag*, à *Makur*, à *Syltefjord* (avec un «fuglberg», rocher où nichent des nuées d'oiseaux) et à *Havningberg*.

50 M. **Vardö** (*Fru Öiens Hot.*, *Midtgaards Hot.*), la pêcherie la plus importante du Finmark, ville de 2600 hab., par 70° 22' de lat. N. et 27° 47' de long. E. de Paris. Elle occupe un joli site dans une île séparée du continent par le *Bussesund* et entre deux ports, le plus considérable au N., protégé par une grande jetée, et l'autre au S. Jolies maisons couvertes de gazon et agrémentées de petits jardins où poussent encore quelques légumes. C'est à Vardö que le père jésuite *Max Hell* observa en 1769 le passage de Vénus sur le disque du soleil, comme en fait foi le registre de la paroisse. C'est ici encore que, le 21 juillet 1893, le Dr Frithjof Nansen s'embarqua à bord de la «Fram», pour son expédition au pôle arctique, et qu'avec son compagnon Fr.-Hjalmar Johansen, il prit pied sur le sol norvégien le 13 août 1896 venant de la Terre de François-Joseph, à bord du yacht anglais le «Windward».

A l'O. de la ville est la forteresse de *Vardöhus*, fondée vers 1310. Jadis très importante, puisque c'est à elle que la Norvège doit la possession du Finmark, elle n'a plus aujourd'hui que 16 hommes de garnison. Des inscriptions y rappellent les visites de Christian IV, en 1599, et d'Oscar II, en 1873. — A l'E. de la ville, une *église en bois*. Nombreuses sécheries de merluche.

Le *Vardefjeld* (59 m.), hauteur derrière l'église, où l'on monte en 20 min., offre une belle vue embrassant la ville, l'île, le *Domen* (156 m.) au S.-O., l'intérieur du pays, la vaste mer à l'E., le Syd-varanger et la partie voisine de la Russie au S. — Il y a de fortes tempêtes ici en hiver, mais le froid y est si modéré que les moutons restent toujours en plein air. Le maximum est de 12° au-dessous de zéro.

Un vapeur russe fait 1 fois par sem. en 5 jours le trajet de Vardö par Vadsö à ARCHANGEL sur la *mer Blanche*, v. la *Russie*, par Bædeker.

Le trajet dure encore 3 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h. $\frac{1}{2}$ jusqu'à Vadsö. Le bateau contourne d'abord les îles *Renö* et *Hornö*. Le commandant de la forteresse de Vardöhus a dans la Renö son habitation d'été composée de deux cabanes couvertes de tourbe en forme de «gammer» (p. 469). L'édredon et les œufs des oiseaux qui nichent dans l'île font partie de ses revenus. Le bateau passe sans s'arrêter en vue de la petite place de commerce de *Kiberg* sur la côte déserte, s'engage dans le *Varangerfjord* et contourne au S. la *Vadsö*, où était autrefois la ville.

60 M. **Vadsö** (hôt.: *Aanestad, Aas*), ville de 2200 hab., sur la rive S. de la presqu'île de Varjag-Njarga, par 70° 4' de latitude N., s'appelle en lap. *Cacce-Suollo* (pron. «tchatzé»), en finnois *Vesi-Saari*, noms qui signifient «île d'eau». Plus de la moitié des habitants sont Finnois, du grand-duché de Finlande pour la plupart. Leurs maisons, dans le faubourg de l'E., *Ytre Vadsö*, sont assez originales. On peut avoir chez eux, en le commandant, un bain de vapeur russe. Partout se voient des supports où sèche le poisson dont l'odeur vous poursuit. On récolte ici des pommes de terre; il y croît de petits sorbiers sauvages et on y retrouve certaines de nos fleurs de printemps, le myosotis, etc. L'église, sur la hauteur au N., a dans la sacristie un ex-voto de 1661. Tronc curieux sous la tour, au sommet de laquelle on peut monter. La «residens» du préfet fait aussi une bonne impression. Grands magasins, où l'on trouve des articles russes, par ex. des paniers en écorce de bouleau, dits «næverskrukker».

Le point terminus des paquebots de la ligne I est *Kirkenæs* (p. 481).

DE VADSÖ AU TANAFJORD. — Par la ROUTE (104 kil.; skyds à 2 pers. 25 à 30 kr.). Après la longue traversée, ce voyage par terre est une agréable distraction; le temps est cependant un peu court, puisqu'il faut s'arranger pour être à Vagge ou à Smalfjord le lendemain dans la matinée, afin de ne pas manquer le paquebot. En tout cas, on aura soin, avant d'arriver à Vadsö, de s'entendre sur ce sujet avec le capitaine. Emporter un voile de gaze pour se protéger contre les moustiques (p. 481).

La route court le long du Varangerfjord en passant par plusieurs établissements lapons, entre autres *Mortensnæs* et *Nasseby* (église). La végétation se développe à mesure qu'on avance dans le fjord.

47 kil. **Nyborg** (gîte, nourriture et stolkjærre pour continuer le voyage, chez le marchand), sur le *Mæskfjord*, baie intérieure du Varangerfjord, station des bat. locaux (Com. 430 B). A 15 kil. au N. est le *Maddevarre* (448 m.; limite des bois à 200 m.). — On passe ensuite par le *Seidafjeld*, en travers duquel est une barrière (*rengjærde*, en lap. *aide*) destinée à empêcher les rennes qui paissent au N. de retourner au S.

23 kil. *Seida*, sur la rive E. du *Tanaelv* où le saumon foisonne,

la seconde rivière de la Norvège pour l'importance. Elle roule des paillettes d'or. Le pilote, un Finnois, offre toute espèce de souvenirs.

On passe en barque sur la rive O. que l'on descend par une route carrossable qui traverse près de *Maskjock* le *Rappelv*, affluent du *Tanaelv*. Ensuite on passe à *Bonakas* et à l'église de *Tana*, au pied de l'*Algas-Varre* («mont sacré»; 581 m.).

31 kil. *Guldholmen*, petite île tout au bord du rivage, où l'on trouve gîte et nourriture à la ferme.

La route prend fin 2 kil. 5 plus loin à *Tananæs*, d'où l'on se rend en barque à *Vagge* (1 h. $\frac{1}{4}$) ou à *Smalfjorden* (2 h.; p. 479). Il n'y a de gîte ni à *Tananæs*, ni aux deux stations de bateaux.

75. Le Sydvaranger.

PAQUEBOTS (ligne I; Com. 226) pour *Kirkenæs*, 1 fois par sem. en 2 h.; BATEAU LOCAL (Com. 430) 2 fois par sem. — Le *Sydvaranger*, riche en bois, en poissons et en oiseaux est la contrée la plus favorable pour étudier les Lapons et les industriels Finnois. Il faut contre les *moustiques* un *voile* (*slör*) en forme de sac, qu'on met par-dessus son chapeau et qu'on se noue sur le cou; il est aussi utile d'avoir une *tente* (*raggas*), les moustiques pullulant au point de former parfois des nuées qui obscurcissent le soleil.

Le bat. à vap. local (Com. 430 C) se rend par *Kiberg* (p. 480) à *Kirkenæs*. L'autre bateau (Com. 430 A) va d'abord à **Bugönæs** (bon gîte chez le marchand), à l'entrée du long *Bugöfjord*, sur les côtés duquel on voit, à l'O. le *Bugönæsfjeld* (461 m.), à l'E. le *Brasfjeld* (450 m.). Il laisse à dr. le *Kjöfjord* presque inhabité, et va en passant au N. de l'île dénudée de *Skogerö* à la station de *Kjelmesö*, devant l'embouchure du *Bögffjord* desservi par les paquebots et par les bateaux locaux.

Le *Bögffjord*, à l'E. de l'île de *Skogerö*, et ses deux ramifications mérid., le *Klostereelvffjord* et le *Langffjord*, forment ensemble le plus grand et le plus important des fjords du Sydvaranger. A la pointe bornée par ces deux ramifications est situé **Kirkenæs**, avec l'église et le pastorat de *Sydvaranger* (gîte chez le marchand *Figenschou*), localité très prospère depuis la découverte des gisements de fer de *Boris-Gleb* dont l'exploitation sera activée par une ligne de chem. de fer actuellement en construction. — Au fond du *Klostereelvffjord*, à 5 kil. au S.-E. se trouve **Elvenæs** (gîte chez *A. Klerck*), à l'embouchure du *Pasvikelv* ou *Klostereelv*, grosse rivière qui doit son nom à l'anc. couvent de *Peisen* et qui forme la frontière entre la Norvège et la Russie. La chapelle russe *Boris-Gleb* est à 4 ou 5 kil. au S. d'*Elvenæs*, sur la rive g. du *Pasvikelv*. La rivière se compose en réalité d'une série de lacs de 10 à 20 kil. de long, les uns au-dessus des autres et communiquant entre eux par une trentaine de cascades. On visitera le *Storfos* (*Gieddegævdnje*) et

le *Harefos* (*Njoammel Guoika*), sur le *Valegas-Javre*, à 6 ou 7 kil. de Boris-Gleb. Le *Mænnikö-Koski*, à env. 40 kil., mérite également, dit-on, une visite, surtout à cause de la belle forêt qui l'entoure.

Du Bøgfjord, le bateau local (Com. 430 A) entre à l'E. dans le *Jarfjord*, se rend à *Valen* et à *Jarfjordbunden*, puis, en longeant la côte, à la station de pêche et de commerce *Pasvik* et *Jakobselvs Kapel*, nommée aujourd'hui *Oskar den Andens Kapel* depuis la visite du roi Oscar II (plaque commémorative). Le *Jakobselv* (en lapon *Vuorjem*) sur lequel elle est située forme la frontière.

Nous ajouterons encore ici quelques mots lapons, après avoir fait observer que *č* se prononce «teh», *c* (ou *cc*) «tz», et *s* «ch»: *duoddar*, montagne, fjeld; *varre*, hauteur; *varre-oaive*, sommet; *vuodna*, baie, fjord; *tjokk*, pointe; *suolo*, île; *čacce*, eau; *njarg*, promontoire, cap; *jækna*, glacier; *guoika*, cascade; *jokki*, rivière; *njalmi*, embouchure; *gedge*, pierre; *buocco*, renne; *guolle*, poisson; *guösse*, vache; *guösse-voja*, beurre («graisse de vache»); *olmüs*, homme; *muorra*, arbre; *dædno*, sapin; *kumse*, berceau; *pulk*, *kjærris*, traîneau; *beska*, habit de fourrure; *gabmagak*, souliers; *skalkomager*, bottes fourrées; *bellinger*, jambières de cuir; *nibe*, couteau; *doppa*, gaine de couteau; *bænagulam*, un mille, proprement «aussi loin qu'on entend aboyer un chien»; *javre*, lac; *guvtjin*, truite; *suoppan*, lasso. — Les Lapons saluent en entrant dans une maison en disant: «*rafthe vissui!*», la paix dans la maison! et on leur répond: «*Ibmel addi!*» Dieu la donne! — «*Burrist* ou *buorre bæive!*» bonjour! Réponse: «*Ibmel addi!*»

76. De l'Altenfjord à Haparanda, en Suède.

Env. 700 kil. Voyage fatigant de 11 à 13 jours, tout à fait dénué d'intérêt pour les touristes, mais qu'ont fait beaucoup de savants: L. de Buch, Charles Martins, Bravais, Oscar Schmidt, etc. De l'Altenfjord à *Kautokeino*, 4 jours; de là à *Muoniovara*, 3 à 4 jours; puis à *Haparanda*, 4 à 5 jours. La meilleure époque est de la mi-août à la mi-septembre; plus tôt, les moustiques (p. 481) rendent le pays impraticable, plus tard, les jours sont déjà courts et il neige souvent. — Il faut un passeport visé par un consul russe, par ex. celui de Hammerfest.

DE L'ALTENFJORD A KAUTOKEINO: env. 140 kil. en prenant le chemin à l'O. de l'Altenelv et par le fjeld, 155 kil. en suivant la rivière. On préférera le premier et on prendra immédiatement un guide (vappus) et des chevaux pour Karesuando. Il y a quatre fjeldstuer où l'on peut coucher. Emporter des provisions. — La hauteur principale de l'énorme fjeld qu'on traverse est le *Nuppe-varre*, qui atteint 831 m. et reste bien loin à l'O. — Stat. jusqu'à Kautokeino: (24 kil.; mesurés sur la carte) *Gargia Stue* (110 m.; chem. de voit., ne va pas plus loin), (23 kil.) *Suolovuobme* ou *Solovom* (397 m.), (26 kil.) *Piggejavre* (339 m.), (52 kil.) *Kautokeino*.

Dans le trajet par les bords de l'Altenelv (*Alatajokki*), il faut éviter les rapides *Sautzofosser* et prendre par le *Beskadosfjeld*, pour gagner le *Ladnijaure* et *Masi* (248 m.), d'où on remonte la rivière en barque, son cours supérieur étant calme.

Kautokeino (264 m.), colonie de Lapons et de Finnois, dont la plupart sont néanmoins absents en été, a une église et un pres-

bytère (gîte chez le marchand ou chez le lensmand). Les murs des fontaines sont recouverts d'une couche de glace dans le bas. On rencontre des bouleaux, mais pas de pins.

DE KAUTOKEINO A KARESUANDO: env. 100 kil., 2 jours. On peut remonter l'Altenelv en barque jusqu'à *Mortas* (14 kil.) ou le longer à cheval. De là, 44 kil. par *Postgamme* jusqu'à la frontière entre le district norvégien de Finmark et le grand-duché russe de Finlande qui fait saillie entre les territoires suédois et norvégien sur une largeur de 30 à 40 kil. et une longueur d'env. 120 kil. A 11 kil. de la frontière se trouve *Syvajærv*. De là, on a encore une étape de 28 kil., en franchissant à la fin le large *Muonioelf* (120 m.) qui forme la frontière entre la Finlande et la Suède, pour arriver à

Karesuand (316 m.), première localité suédoise, avec une église et une auberge. L'orge se cultive déjà dans les environs.

DE KARESUANDO A MUONIOVARA: 100 kil., au besoin en une journée, par le Muonioelf, dont on descend sans danger les petites cataractes. On prend généralement les bateliers pour *Muonio-Niska*, du côté finlandais, ou *Muoniovara*, du côté suédois (bon gîte); mais on peut aussi voyager par étapes. Les relais (l'accent tonique est toujours sur la première syllabe du nom) sont: *Kuttainen* (20 kil.), *Palojuensun* (20 kil.), *Kethkisuando* (30 kil.; 12 kil. plus loin, les premiers sapins), *Rosteranta* (20 kil.), *Muoniovara* (10 kil.; 232 m.), dans une jolie contrée où on cultive l'orge.

DE MUONIOVARA A HAPARANDA: 365 kil. On retrace le Muonioelf et la frontière; puis on passe le Torneelf. On entend déjà à Muoniovara le bruit de la cataracte de *Muoniokoski*, qu'on passera $\frac{1}{4}$ d'h. plus loin. Elle mesure 2 kil. de longueur (2 kr. au fors-styrman ou pilote). Le Muonio se précipite dans un étroit canal entre des rochers, où il écume et tourbillonne.

Il n'y a place dans la barque que pour deux voyageurs et les bateliers; il en faut trois jusqu'à Ruskola, que précède encore une série de cascades et de rapides. On peut compter pour les frais jusque-là près de 80 kr. Le trajet, long d'env. 280 kil., se fait en 2 jours $\frac{1}{2}$ à 3 jours. Bons gîtes à *Kihlangi*, *Kengis Bruk* (forges), *Pello* et *Matarengi*, avec *Öfver Torneå* et l'*Ävasaxa* (p. 204), montagne située sur la rive finlandaise.

Le Muonio rejoint le Torneelf entre les stations *Lappea* (127 m.) et *Kengis Bruk* distant de 1 h. A *Pello* (81 m.), le mont *Kittis*, connu par Maupertuis qui, en 1736, dirigea en Laponie les travaux de mensuration du méridien. — On quitte d'ordinaire la barque à *Matarengi*. De là à *Haparanda*, v. p. 204.

Au lieu de descendre le fleuve en barque, on peut aussi aller de *Lappea* à *Haparanda* par terre.

77. L'Islande.

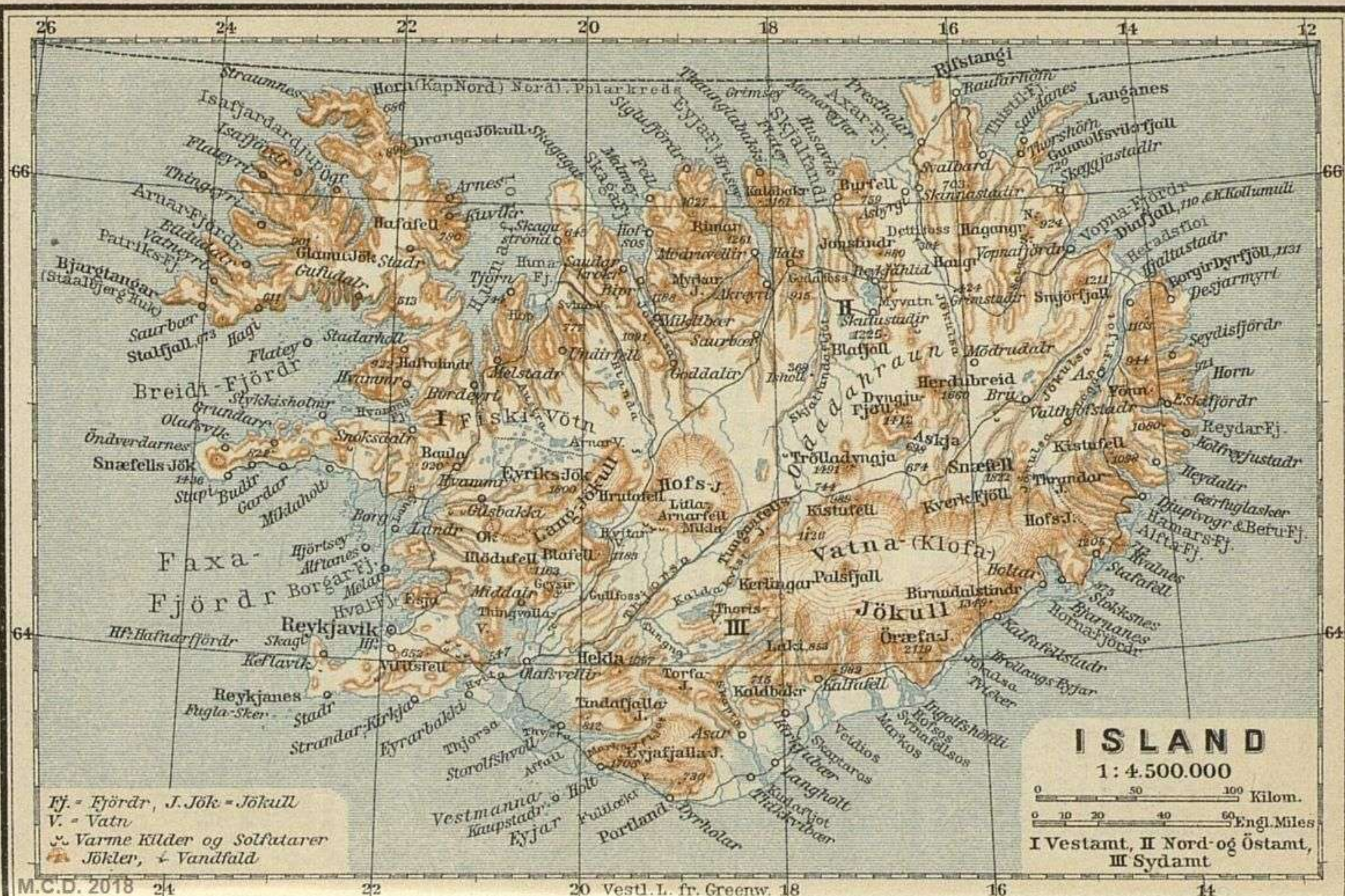
Par les bateaux d'excursions de la *Hamburg-Amerika-Linie* et du *Norddeutscher Lloyd* (p. xviii), la traversée est la chose essentielle; de l'île elle-même on ne voit que les environs immédiats de Reykjavik (p. 487 et suiv.) et la côte rocheuse de l'O. et du N. (p. 495-496). Pour apprendre à connaître l'intérieur, voir les Geysers et l'Hécla (10 jours), ou faire une excursion d'Akureyri au Mývatn (8 jours), il faut s'embarquer à Copenhague sur un des bateaux de la *Forenede Dampskibsselskab* (Kvæsthusgade, 9; 25 courses par an, 115 kr. aller et retour, billets valables pour 6 mois, plus un suppl. de 4 kr. par jour pour la nourriture) ou sur un de ceux de la *Dampskibsselskab Thore* (Havnegade, 43; 36 départs, 115 kr., nourr. 3 kr. par j.). Pour les touristes qui se proposent de visiter la côte N. de l'Islande, il y a encore les bateaux de la comp. *O. Wathne's Arvinger* (Niels Julsgade, 15; 22 départs, 100 à 120 kr., nourr. 3 kr. par j.). Demander les programmes à l'avance par carte postale.

Les mois de juillet et d'août sont les seuls convenables pour ce voyage qu'on n'entreprendra pas sans se pourvoir de vêtements d'hiver comprenant entre autres un imperméable avec capuchon (p. xxv). On aura de plus, pour s'avancer dans l'intérieur, des bottes à longues tiges, également imperméables pour passer les fleuves à cheval. On complétera cet équipement à Reykjavik (p. 487). N'emporter que de l'argent danois (p. xi), bien qu'on puisse changer à Reykjavik les billets de la Banque de France. En sus des frais de voyage pour l'aller et le retour, il faut compter 8 à 10 kr. par jour pour le séjour à Reykjavik, et 25 à 30 pour un voyage à l'intérieur.

Le peuple islandais ne parle et ne comprend que sa langue nationale; seuls les gens instruits et les guides (p. 487) baragouinent quelques mots en langue étrangère; toutefois on réussira à se faire comprendre en danois et même en anglais dans les ports de commerce. Pour la prononciation des noms de localités, on remarquera que *á* a le son de *aou*; *é* et *e* après *g* et *k* celui de *ie*; *í* et *ý* celui de *i* long; *i* après *g* et *k* celui de *ii*; *ó* et *ú* celui de *ō* et *ou*; *u* celui de *ũ*; *au* celui de *euĩ*; *æ* et *œ* celui de *aĩ*; *ei* et *ey* celui de *eĩ*; *þ* se prononce comme *th* anglais dans *thing*, *ð* comme *th* anglais dans *there* (pour plus de commodité *þ* = *th*, *ð* = *d* dans notre livre), *rn* et *nn* se prononcent *ddn*, *ll* *ddl*, *f* devant *l* et *n* comme *b*, *hv* comme *kv*. — De plus, *fjörður* signifie fjord; *fjall*, plur. *fjöll* signifie montagne, colline; *fell*, paroi de rocher; *á* et *fljót*, fleuve, rivière; *lækur*, ruisseau; *vatn*, lac; *jökull*, glacier.

BIBLIOGRAPHIE: *Thóroddsen*, l'Islande et Géographie et Géologie de l'Islande, tous deux traduits en allemand par *R. Palleske*; *Gudmundsson*, l'Islande au commencement du xx^e s., traduit en allemand par *R. Palleske* (Kattowitz, 1904); *Herrmann*, Island in Vergangenheit und Gegenwart (Leipzig, 1907); *Labonne*, l'Islande et l'archipel des Færøer (Paris, 1905); *Leysbeth*, Voyage en Islande et aux Færøer (Bruxelles). — CARTES. On travaille depuis nombre d'années à dresser une carte au 1/50 000^e, dont plusieurs feuilles relatives à la partie S. ont seules paru jusqu'ici. Citons aussi comme cartes générales: *Björn Gunnlaugsson*, Uppdráttur Islands (au 1/480 000^e; Reykjavik et Copenhague, 1844), *Thóroddsen*, Uppdráttur Islands (au 1/600 000^e; Copenhague, 1900) et Geological Map of Iceland (au 1/600 000^e; Copenhague, 1901, 15 fr.).

L'Islande («pays des glaces»), située par 15° 50' à 26° 50' de long. O. et par 63° 24' à 66° 33' de lat. N. (jusqu'au cercle polaire), recouvre une superficie de 104 785 kil. carr. équivalant à peu près



à la cinquième partie de la France. Le sol, presque entièrement volcanique, consiste en basalte, liparite entremêlée de veines d'obsidiane et de couches de pierre ponce, en tufs, en palagonite, etc. La côte, très découpée à l'O., au N. et à l'E., rappelle les fjords de Norvège, tandis qu'au S. elle est moins accidentée. Le centre de l'île consiste en hauts plateaux en forme de terrasses, dont les vastes champs de lave, entrecoupés de profondes crevasses, les déserts sablonneux et les glaciers sont dominés par des cônes volcaniques recouverts de glace qui s'élèvent jusqu'à une hauteur de près de 2000 m. A l'O., quelques gisements d'anthracite de l'époque tertiaire primitive attestent un climat plus doux dans des temps déjà reculés. La nature volcanique du sol se manifeste parfois d'une manière très violente; c'est ainsi que les *Dyngjufjöll* rejetèrent en 1875, dans le voisinage de l'Askja, plus de 300 millions de mètres cubes de cendres qui furent chassés par le vent jusqu'en Norvège. L'*Hécla* (p. 494) compte le plus grand nombre d'éruptions; l'*Askja* a depuis 1875 le cratère le plus étendu; le *Laki* montre depuis 1783 une crevasse de 20 kil. de longueur, parsemée d'une série de cônes éruptifs. L'Islande est particulièrement riche en sources d'eau chaude ou bouillante dont les plus connues sont les sources jaillissantes dites *geysers* (p. 492). Les glaciers, fréquents surtout dans la partie méridionale de l'île, tels que le *Vatnajökull* (8000 kil. carr.), surpassent de beaucoup en étendue ceux de Norvège (v. p. 381); ils envoient de tous côtés, surtout vers le S.-O., des cours d'eau abondants qui forment parfois de magnifiques cascades se précipitant du haut des terrasses et courant à la mer à travers de vastes dépôts détritiques en changeant souvent leur cours. Les inondations sont particulièrement désastreuses lors des éruptions volcaniques qui, par leurs vapeurs et leurs cendres chaudes, occasionnent la fonte subite de grandes masses de glace. Par suite de l'amoncellement des décombres, la côte méridionale avance constamment, bien que lentement.

De même que le climat de la côte S. et O. est influencé par les courants équatoriaux, celui de la côte N. et E. subit l'influence des courants polaires qui entraînent avec eux beaucoup de glaces flottantes. Par suite de l'échange continu qui règne entre l'air chaud et l'air froid, les orages y sont d'une violence extrême et les pluies très abondantes. Au cœur de l'été, la neige n'y est pas rare. Dans les parages du S. (Reykjavík), la moyenne de la température de l'année est de 3° 7, celle de l'été de 10° 3; pour les régions du N. (Akureyri) les chiffres sont de 2° 2 et 9° 2. Vers le milieu du jour, le thermomètre peut atteindre jusqu'à 25° et retomber le soir à 0°. L'air atmosphérique est si transparent (v. p. 445) que, vers la fin de l'été, on peut distinguer les sommets neigeux des montagnes à une distance de 150 à 200 kil. A part les côtes et quelques parties basses où ne croissent qu'une herbe clairsemée et des buissons de bouleau, le pays est inhabitable.

L'Islande a été colonisée vers 874-930 par des familles nobles venues de Norvège après avoir refusé obéissance au roi Harald Haarfagre (p. XI). Réunie à la Norvège en 1262, elle passa en 1380 avec celle-ci au Danemark qui la garda dès lors en lui laissant une certaine indépendance. Conformément aux lois constitutionnelles de 1874, complétées en 1903, le roi partage le pouvoir avec l'Althing composé de deux sections, l'une, la section supérieure comprenant 6 membres élus par le roi et 8 par l'assemblée elle-même, l'autre, la section inférieure formée par 26 députés élus par le peuple. L'administration repose depuis 1904 entre les mains d'un ministère qui a son siège à Reykjavik. A la tête de l'église, évangélique-luthérienne, se trouve un évêque. L'instruction est gratuite. Le chiffre de la population s'élève à près de 83 000 âmes. Les branches principales du commerce sont l'élevage des moutons et surtout la pêche qui, par sa riche production, n'est pas sans importance pour l'économie politique de l'Europe. Le commerce s'est considérablement amélioré dans les dernières années. La langue islandaise est le plus ancien des idiomes germaniques du Nord. C'est en Islande que la poésie scandinave atteignit sa plus haute floraison; depuis le XIX^e s., la littérature moderne y a des représentants de marque.

La traversée de Copenhague en Islande dure de 9 à 11 jours. A sa sortie du *Cattégat* (p. 10), le bateau double le cap *Skagen*, traverse le *Skager-Rak*, puis la mer du Nord et arrive à *Leith*, le port d'Edimbourg, en 2 jours $\frac{1}{2}$. Un arrêt d'une journée suffit pour une visite superficielle de la capitale de l'Ecosse. De *Leith*, monter en tram jusqu'au commencement de la *Princes Street*, la rue principale d'Edimbourg, la suivre à pied, en passant devant le monument de *Walter Scott*, jusqu'aux promenades au-dessous du *Castle* où l'on monte en rencontrant en chemin la *Royal Institution* et la *National Gallery*. Du *Castle*, revenir sur ses pas et prendre à l'E. droit devant soi jusqu'à la *St. Giles' Church* et plus loin au *Holyrood Palace*, l'anc. résidence des rois d'Ecosse (souvenirs de Marie Stuart). De là, rebrousser chemin, continuer à dr. jusqu'à *Calton Hill*, décorée du monument de *Nelson*, et à la *Leith Street*, d'où le tram vous ramène à *Leith*. Si le temps le permet, on peut faire en voiture une course intéressante jusqu'au fameux pont du *Forth* (3 à 4 h. aller et retour; v. *Great Britain*, par Bædeker).

De *Leith*, le bateau descend le *Firth of Forth*, longe la côte de l'Ecosse en offrant de loin une vue sur les tours d'*Aberdeen*, passe le détroit de *Pentland* à l'O. des *Orcades*, ou s'engage entre ces dernières et les *Shetland*. Après deux jours de marche, il arrive aux **Féroé** (en danois *Færøer*), groupe d'îles pittoresques appartenant au Danemark. D'origine volcanique, ces îles, riches en sommités escarpées et en baies profondes, comptent 16 350 habitants qui vivent de l'élevage des moutons et de la pêche. Le bateau fait escale

à *Thorshavn* (1800 hab.), dans l'île de *Strömö*, la plus grande de l'archipel dont elle occupe le centre, et y fait un arrêt de plusieurs heures. On peut descendre à terre.

2 à 4 jours plus tard apparaissent les sommets neigeux et glacés de l'Islande, au nombre desquels se fait remarquer le puissant *Vatnajökull* (p. 485). On longe la côte S. en vue de l'*Eyjafjallajökull* (p. 495) pour passer plus loin aux îles *Vestmannaeyjar* toujours animées par des nuées d'oiseaux aquatiques. Il s'y trouve une petite station de commerce de 950 hab. où le bateau fait escale d'ordinaire. De tous côtés, le ressac est d'une violence extrême. Vers le S.-O. s'avance la presqu'île de *Reykjanes*, recouverte de sombres masses de lave au-dessus desquelles se dressent les déchirures aiguës des montagnes et des sommets cratériformes, tels que le cône du *Keilir* (389 m.). Le bateau s'engage alors au N. dans le large *Faxafjörd* (*Faxafjörður*) dominé au N. par le *Snæfellsjökull* (p. 495). L'entrée du port de Reykjavík est vraiment belle : à g. l'*Akrafjall* et l'*Esja*, à dr. la langue de terre *Seltjarnarnes* avec le phare de Gróttá. Après la passe entre les petites îles *Akurey* et *Effersey* à dr. et les plus grandes *Engøy* et *Videy* à g. (p. 489), on atteint la ville au-dessus de laquelle, à l'E., la tour blanche de la *Skólavarda* (p. 489) frappe le regard ; dans le fond, de hautes montagnes lointaines forment l'arrière-plan. On débarque en péniche (50 ö. par pers., 15 ö. par colis ; faire prix). Pas de visite douanière.

Reykjavík et ses environs.

HÔTELS : *Island* (pl. a), au coin des rues *Adalstræti* et *Austurstræti* ; *Reykjavík* (pl. b), *Austurstræti*, 12 (dans tous les deux, pens. 5 kr.). — *Café Skjaldbreid*, *café Asbjörgi*, tous deux dans la *Kirkjustræti*. Les boissons alcooliques sont interdites en Islande.

BAINS : *Kirkjustræti*, 10 B (baignoire 40 ö., douche chaude 25 ö., froide 15 à 20 ö.).

Le BUREAU DE TOURISTES du marchand H.-Th.-A. Thomsen, *Hafnarstræti*, donne tous les renseignements désirables, procure des guides, des chevaux et des voitures pour excursions et vend tous les articles d'équipement, entre autres des pardessus de drap huilé et des suroûts (très pratiques dans la saison des pluies, si le manteau à capuchon ne suffit pas), des filets contre les moustiques (nécessaires au bord des lacs), des couvertures de laine, des conserves et autres provisions de bouche, des caisses à emballer à doublure de tôle, etc.

GUIDES pour voyages à l'intérieur. Le plus vieux guide islandais, *Thorgrímur Gudmundsen*, qui parle français, anglais et danois, ne conduit plus lui-même, mais a formé un état-major de jeunes guides qu'il recommande personnellement. S'annoncer d'avance par lettre. Les guides procurent aussi les chevaux et l'équipement nécessaire.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES (pl. 10) : au coin des rues *Pósthússtræti* et *Hafnarstræti*, ouvert dans la sem. de 9 à 2 h. et de 4 à 7 h. ; le bureau des télégraphes au 1^{er} est ouvert dans la sem. de 8 h. du m. à 9 h. du s., le dim. de 8 à 10 h. et de 4 à 5 h. (taxe par mot : pour la France et l'Allemagne 80 ö., pour l'Angleterre et le Danemark 70 ö.).

CONSULATS : de France, *Brillouin*, *Hafnarstræti*, 14, vice-consul ; des Pays-Bas, *J. Zimsen*, *Hafnarstræti*, 23 ; de Grande-Bretagne, *Asgeir Sigurdsson*, *Austurstræti*, 1 ; d'Allemagne, *D. Thomsen*, *Lækjartorg*, 2.

BANQUES: *Landsbanki* (B. Nationale; pl. 6), *Austurstræti*, dans la sem. de 10 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. $\frac{1}{2}$; *Islandsbanki*, au coin des rues *Austurstræti* et *Lækjargata*, dans la sem. de 10 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. $\frac{1}{2}$ et de 5 h. $\frac{1}{2}$ à 7 h.

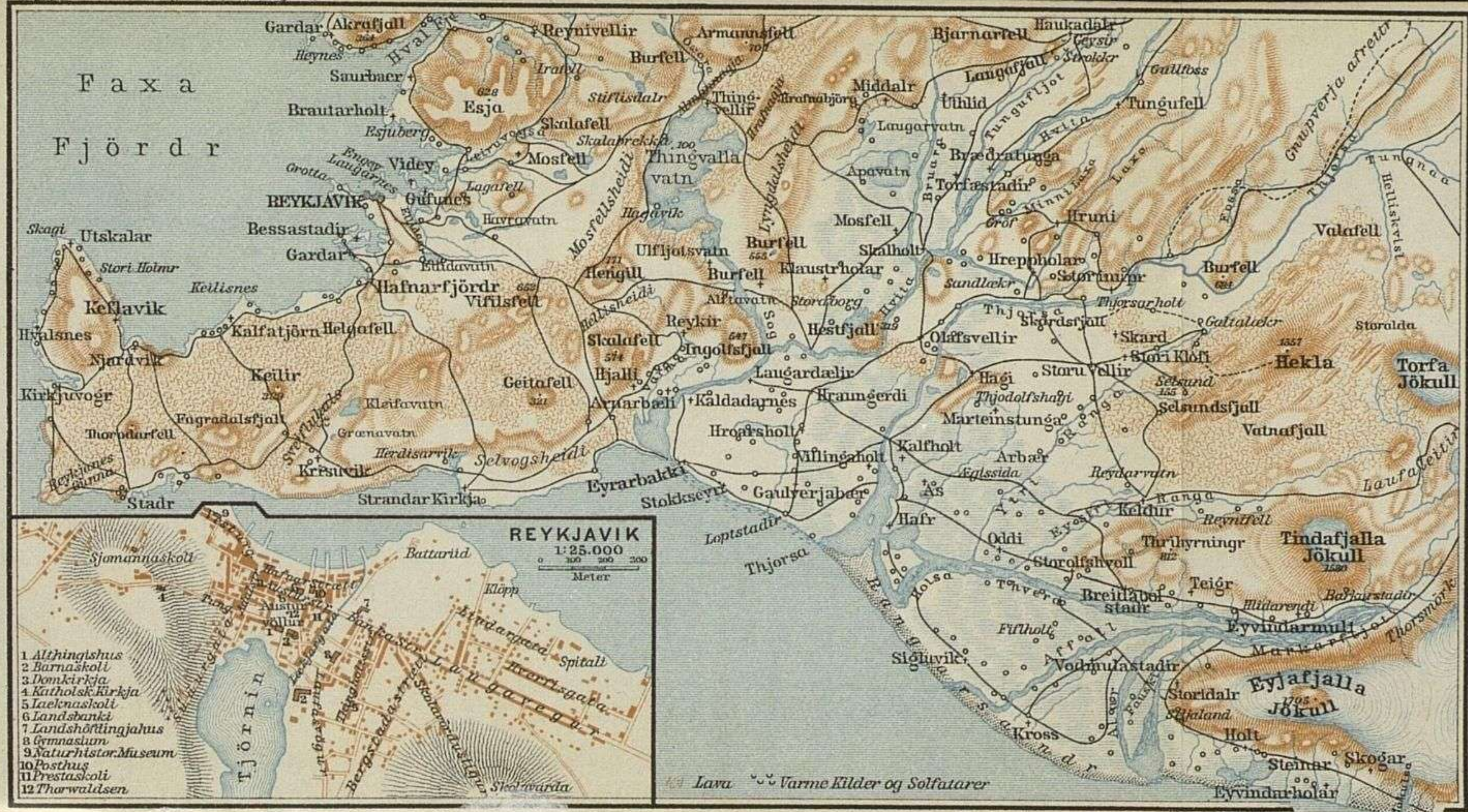
LIBRAIRIES: *Sigfús Eymundsson*, au coin des rues *Austurstræti* et *Lækjargata* (cartes); *Sigurdur Kristjánsson*, *Bankastræti*, 5. — PHOTOGRAPHIES: *Pjetur Brynjólfsson*, *Hverfisgata*, 6; *Magnús Olafsson*, *Túngata*, 2 (vues stéréoscopiques). — BIJOUTERIE et ANTIQUITÉS: *Ólafur Sveinsson*, *Austurstræti*, 5; *Thorwaldsens Bazar*, *Austurstræti*, 4.

Reykjavík («baie de la fumée»), capitale et première place de commerce de l'Islande, a une population de 11 200 âmes. Elle occupe une situation pittoresque sur la rive S. du Faxafjord, dans un enfoncement compris entre deux collines. La plupart des maisons d'habitation sont en bois et badigeonnées en blanc et en gris; les bâtiments publics sont par contre presque tous en pierre. Ce n'est que depuis le siècle passé que la ville, le plus ancien établissement de l'île, a acquis son importance actuelle. Elle est le siège de l'administration supérieure, du tribunal suprême, d'un évêché et de plusieurs bons établissements d'instruction.

Les principales rues sont: la *Hafnarstræti* en face du port, avec de grands entrepôts; l'*Adalstræti* et la *Pósthússtræti*, toutes deux à l'intérieur, l'une à l'O., l'autre à l'E. avec la poste et la Banque Nationale (v. ci-dessus); l'*Austurstræti* parallèle au port. — L'*Austurvöllur*, place gazonnée, est décorée d'une statue de *Thorwaldsen* (pl. 12) que la ville de Copenhague fit ériger en 1874 pour rappeler l'origine islandaise du grand sculpteur danois (v. p. 21). La cathédrale (*Dómkirkja*; pl. 3), édifice en pierre de 1847, à tour de bois, borne le côté S. de la place; elle possède des fonts en marbre donnés par Thorwaldsen; l'organiste demeure *Túngata*, 1. Du même côté, la maison de l'*Althing* (*Althingishúsid*; pl. 1), construite en 1881, où se rassemblent tous les deux ans, à partir du 15 février, les représentants du peuple pour y tenir leur session; elle a quelques sculptures de l'Islandais Einar Jónsson, des tableaux de maîtres danois, norvégiens et allemands, et les bustes de Jón Sigurdsson (1811-1879), ancien président de l'*Althing*, et du poète Bjarni Thórarensen (1786-1841). — La faculté de théologie (*Prestaskóli*, pl. 11) occupe le côté E. de la place.

Dans le quartier E.: le bâtiment du gouvernement (*Landshöfðingjahús*, pl. 7); — l'école de médecine (*Læknaskóli*, pl. 5); — le lycée (pl. 8); — la grande école primaire (*Barnaskóli*, pl. 2). L'école de médecine n'ayant pas de clinique d'accouchement, les étudiants sont obligés d'aller compléter leurs études à Copenhague qui forme aussi les juristes, les philologues et les ingénieurs.

Tout à fait à l'E., dans la *Hverfisgata*, le musée (*Safnahúsid*), achevé en 1909, renferme en majeure partie des antiquités islandaises et donne un coup d'œil d'ensemble sur les tendances de l'art industriel aux siècles antérieurs: antiquités religieuses, objets de parure en or et en argent, impressions diverses, monnaies, tapisseries



tissées et brodées, rubans tissés (tissage à la planchette, procédé déjà employé par les anciens peuples d'Asie et d'Egypte), meubles sculptés, etc. Dans le même bâtiment, la *bibliothèque nationale* (70 000 imprimés, 6000 manuscrits; ouverte dans la sem. de midi à 2 h. et de 6 à 8 h.), les *archives nationales* et le *musée d'histoire naturelle* (Náttúrugripasafnid; en sem. de midi à 3 h. et de 5 h. à 8 h., le dim. de 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. $\frac{1}{2}$) qui contient principalement des minéraux et des oiseaux du pays.

JOLIS POINTS DE VUE: près du *cimetière*, au S. de la ville, sur la rive O. du petit lac *Tjörninn*; — de l'*école des marins* (Sjómannaskóli), sur la colline à l'O. de la ville, reconnaissable à son mât de vaisseau; près de là, la petite église catholique; — de la *tour de l'école* (Skólavarda) sur la colline à l'E. De ces deux derniers points, la vue embrasse la ville et son fjord entre l'énorme masse de l'*Esja* (628 m.) et les escarpements de l'*Akrafjall* (364 m.); au N.-O., les hauteurs neigeuses et glacées du Snæfellsjökull (p. 495) qui se dressent au delà du Faxafjord; au S.-O., la presqu'île de Reykjanes et la cime élancée du Keilir (p. 487).

LES ENVIRONS DE REYKJAVÍK offrent quelques parties intéressantes, entre autres les *sources chaudes* (laugar) dans la petite presqu'île *Laugarnes* qu'on visite d'ordinaire (1 h., monture 3 kr., place en voit. 2 kr., aller et retour). Pour y arriver, on n'a qu'à suivre le Laugavegur (v. le pl.) et à prendre au bout d'env. $\frac{3}{4}$ d'h. le second chemin qui s'en détache à g. A la vérité, les sources elles-mêmes offrent peu d'intérêt; elles sont bouillantes, répandent une odeur sulfureuse très prononcée, sont recueillies dans deux bassins allongés et utilisées pour le blanchissage du linge. Sur la pointe de la presqu'île, à $\frac{1}{2}$ h. au N.-O., une grande *léproserie* dont l'entrée n'est permise qu'aux médecins. — Le *champ de lave* (Hraun) de *Hafnarfjörður*, d'un aspect sauvage, présente un plus grand intérêt; on s'y rend à pied en 2 h., à cheval en 1 h., en sortant de la ville par le Skólavörðustigur (v. le pl.) et en suivant un chemin solitaire qui monte et descend alternativement et franchit plusieurs ponts. Plus loin au S., le *Hafnarfjörður*, petit port dans un site ravissant, où l'on peut se restaurer (auberge). — Une promenade en barque jusqu'aux îles *Engey* et *Videy* (p. 487) est également agréable; ce sont des lieux de prédilection pour les eiders et les hirondelles de mer qui y nichent en grand nombre.

On fait aussi à cheval et avec un guide des excursions plus longues: 1° au *Tröllafoss*, dans la région montagneuse et sauvage de l'*Esja* (8 à 10 h. aller et retour); 2° à *Krísuvík*, dans la presqu'île de *Reykjanes*, contrée désolée et volcanique, riche en sources de boue et de soufre (2 jours).

De Reykjavík à Thingvellir, au Geysir, au Gullfoss et à l'Hécla.

10 jours (5 jours seulement jusqu'à Thingvellir et au Geysir) avec un guide et des chevaux (poneys à long poil, très endurants) qu'on se procure par l'intermédiaire des guides (p. 487): deux chevaux par guide et par voyageur, plus un cheval de somme et un autre de renfort. Le salaire du guide est de 6 kr. par jour, la location d'un cheval 3 kr. par jour. Emporter pour le trajet des provisions de bouche (pain, conserves, thé, etc.), qu'on se procure au bureau de touristes (p. 487), ainsi que les ustensiles nécessaires. Jusqu'au Geysir, on trouvera à déjeuner et à souper dans les auberges; mais pour les courses plus longues, il faudra recourir à la complaisance du pasteur ou des fermiers qui fournissent volontiers café, lait, beurre, pain, souvent même fruites et saumons, plus rarement des œufs et du mouton au prix de 3 à 5 kr. par personne, en comptant en sus 20 à 25 ö. pour le fourrage de chaque monture.

Une visite à la grande grotte de lave *Surtshellir*, au pied de l'*Eyriksjökull* est très fatigante: à partir de Thingvellir (v. ci-dessous), on se rend à cheval en 14 h. à la ferme isolée de *Kalmanstunga* et de là en 2 h. jusqu'à l'entrée de la caverne. Celle-ci, d'une longueur de 1500 m. sur 16 à 18 m. de largeur et 11 à 12 m. de hauteur, est particulièrement remarquable par les cristaux de glace qui en tapissent le fond (emporter une lanterne à acétylène). Au retour, on prendra à l'O. par la ferme d'*Arnarholt* pour gagner le port de *Borgarnes* sur le *Borgarfjord* (1 j. $\frac{1}{2}$), d'où l'on rentre à Reykjavík par un bateau d'occasion.

1^{er} JOUR (7 à 8 h., chem. carrossable). On sort de ville par le Laugavegur et, au delà de la bifurcation qui mène aux sources chaudes (p. 489), on atteint en 1 h. env. l'*Ellidaá* dont on franchit les deux bras sur des ponts. Suit une montée qui passe devant plusieurs petits lacs. A g., le *Raudavatn* et une plantation d'arbres feuillus. Près de là, une auberge de construction récente. On quitte alors le chemin qui va à dr. par la *Hellisheidi* à Reykir (p. 494) pour tourner à g. et suivre pendant 1 h. env. le long désert de pierres de la *Mosfellsheidi* au bout de laquelle apparaît après 6 à 7 h. de route le *Thingvallavatn*, le plus grand des lacs d'Islande. De là, descente soudaine dans l'**Almannagjá**, gorge sauvage, large de 15 à 20 m., dont les parois basaltiques et crevassées se dressent à dr. à une hauteur de 12 m. env. et à g. à près de 30 m. Au sortir de la gorge, on franchit sur un pont l'*Öxará*, affluent du *Thingvallavatn*, et l'on débouche dans la plaine de Thingvellir où l'on trouve un gîte à la nouvelle auberge de *Valhöll* (lit 2 kr., repas 75 ö. à 3 kr.).

II^e JOUR. Visite de **Thingvellir**, lieu de réunion de l'assemblée des hommes libres d'Islande du x^e au xiii^e s., également intéressant au point de vue géologique. La plaine dans laquelle se trouvent, non loin de l'auberge, du côté du *Thingvallavatn*, l'église et le presbytère de Thingvellir, s'étend vers le N.-E. sur une longueur d'env. 10 kil. et une largeur presque égale. Elle doit sa formation à une rupture du sol causée par des ébranlements volcaniques qui détachèrent la partie médiane comprise entre l'*Almannagjá* et la *Hrafnagjá* (p. 491). On reconnaît exactement la ligne de rupture dans les deux gorges et il est permis de croire que le sol a subi plusieurs

affaissements postérieurs; il s'est encore abaissé de 7 cm. en 1789. On retournera d'abord à l'Almannagjá pour la visiter à pied. En aval du pont, l'Öxará se fraye en bouillonnant un passage à travers la paroi E. de la gorge. Au-dessus, la rivière forme un bassin profond, nommé le *Drekkingarhylur*, dans lequel on noyait les femmes adultères, dit la légende. Les restes de vieilles masures en pierre qu'on voit au pied de la paroi E. de l'Almannagjá et sur les deux bords de la rivière dans la direction du lac, passent pour avoir servi de demeures aux hommes du Thing pendant les sessions. A quelques endroits de la partie N.-O. de l'Almannagjá, on peut sans difficulté descendre le long de la roche pour voir de près la magnifique cascade que forme la rivière en culbutant du haut de la paroi de basalte. — A quelques centaines de pas à l'E. de l'auberge se trouvent deux autres gorges, la *Nikulásargjá*, et la *Flo-sagjá*, toutes deux étroites, mais assez profondes et remplies d'eau. Elles se rejoignent au N. en entourant un rocher de lave de forme très allongée dans lequel on croyait autrefois reconnaître le *Lögberg*, c.-à-d. l'emplacement du haut duquel le président expliquait les lois au peuple rassemblé. — La gorge *Hrafnagjá*, à 1 h. à l'E., parallèle à l'Almannagjá, moins profonde, mais en partie aussi sauvage que celle-ci, est parsemée d'énormes blocs de rocher; ses parois se rejoignent en haut par un pont naturel.

III^e JOUR (9 à 10 h., chem. carrossable). A g., vers le N.-O., les *Botnssúlur* (1100 m.); plus loin au N. l'*Armannsfell*, le *Skjaldbreidur* (1060 m.) et le *Hlödufell* (1200 m.); dans le voisinage, le *Tindaskagi* et la *Hrafnabjörg*; à dr., derrière le Thingvallavatn, au S. se dresse le *Hengill* (771 m.) dont les flancs sont enveloppés des vapeurs de sources chaudes d'eau sulfureuse. Au bout de 1 h., on atteint la *Hrafnagjá* mentionnée ci-dessus. Plus loin, on gravit une ancienne coulée de lave, sauvage et crevassée (élévation totale de 160 à 170 m.). 1 h. plus tard, on laisse à g., à 5 min. à peu près, le *Tintron*, cratère de forme curieuse. De nouveau 1 h. plus tard, descente dans la *Lyngdalsheidi* et dans la plaine verdoyante de *Laugarvatnsvellir*, où l'on fait halte d'ordinaire; à g., une caverne dominée par les dentelures des *Kálfstindar*; à dr., un vieil enclos servant à enfermer et à trier les moutons. Le chemin se maintient à la même hauteur pendant une heure. Beau coup d'œil en arrière: au premier plan, les deux lacs *Laugarvatn* et *Apavatn*; sur les rives du 1^{er}, plusieurs sources jaillissantes; dans le lointain, deux autres sources chaudes, Reykjahver et Reykholtshver, dont les vapeurs enveloppent la contrée; par un temps clair, au S.-E., le profil neigeux de l'Hécla (p. 494); plus loin, le *Tindafjallajökull*, le *Thrihyrningur* et l'*Eyjafjallajökull* (p. 495). Ensuite, descente dans le beau *Laugardalur* où l'on continue sa marche. Après une chevauchée de 3 h., pendant laquelle on rencontre à dr. la ferme de *Laugarvatn* et à g. l'église de *Middalur*,

et après une montée, on s'avance le long des *Laugardalsfjöll* tapissés de buissons de bouleau et on atteint la *Brúará* qui tombe en une chute magnifique par-dessus les escarpements des rochers de lave. Un pont relie les deux bords de la rivière. Une fois qu'on a dépassé la ferme d'*Uthlid* à dr. et le *Bjarnarfell* à g. et contourné le versant S.-O. du *Laugafjall*, on arrive au bout de 2 h. à la nouvelle auberge qui se trouve à 200 pas au S. du Geysir (lit 2 kr., 1^{er} déj. ou soup. 1.50, dîn. 2).

IV^e JOUR. Visite du **Geysir** et des autres sources chaudes du voisinage. Il est déjà fait mention du Geysir (tourbillon) au XIII^e s.; son nom est devenu l'appellation générique pour toutes les sources jaillissantes ou geysers. Bunsen qui, en 1846, fit en Islande des observations sur les phénomènes volcaniques, explique cette activité par une variation de température dans les colonnes d'eau accumulées dans les canaux des geysers. Le cratère est en repos aussi longtemps que la pression des masses d'eau supérieures et déjà refroidies empêche l'évaporation des masses inférieures. Mais dès que la tension des vapeurs comprimées dépasse la force de cette pression, l'éruption se produit et dure tant que les canaux ne sont pas vidés. — Les sources jaillissantes du parc national du Yellowstone aux Etats-Unis sont bien plus imposantes que celles d'Islande.

Le *Grand Geysir* prend sa source sur une éminence conique formée par des dépôts stalactitiques appelés communément geysirite. Le bassin d'où il sort a un diamètre de 18 à 19 m. et une profondeur de 1 m.; le cratère, qui se trouve au milieu du bassin, a 3 m. de diamètre. Après plusieurs détonations semblables au bruit du tonnerre, le jet d'eau, enveloppé d'épaisses vapeurs, jaillit à une hauteur de 40 m. Les éruptions, assez irrégulières, sont surtout fréquentes en temps de pluie; mais les intervalles sont souvent si prolongés qu'on doit se contenter d'entendre le roulement souterrain et le bouillonnement de l'eau. — Entre le grand Geysir et l'auberge se trouve le *Blesi*, double bassin rempli d'eau claire. Il y a dans les environs une centaine de sources chaudes: à quelques pas à l'O. du Blesi jaillit le *Konungshver*; 120 pas plus loin, au S.-O., le *Strokkur* qui, après une interruption de plusieurs dizaines d'années, eut une éruption en 1907. A 120 pas au S. du Strokkur, le *Petit Geysir* (en islandais *Otherrishola*) qui jaillit plusieurs fois par jour à une hauteur de 4 à 6 m. et dont on peut facilement provoquer l'éruption en bouchant l'orifice avec des mottes de gazon. Les autres sources ne font que bouillonner ou n'émettent que des jets de vapeur de l'épaisseur d'un doigt.

V^e JOUR (5 à 6 h.; on conseille de se faire accompagner par un guide de la contrée). 1/2 h. après le départ, traversée du *Tungufljót* sur un pont neuf. A g., beau coup d'œil sur le *Bláfell* et le *Lángjökull* (1412 m.), avec les pointes élancées des *Jarlshettur* (1065 m.) au premier plan; à dr., le sommet neigeux de l'Hécla dans le loin-

tain. Au bout de 2 h., on atteint le **Gullfoss**, une des plus grandes et des plus belles chutes d'eau de l'île. La *Hvítá*, qui découle du *Hvítárvatn* au N., charrie d'abondantes masses d'eau écumantes et dégringole immédiatement au-dessus de la chute par des terrasses rocheuses, sauvages et ravinées, d'une hauteur totale d'env. 12 m. sur 200 m. de largeur pour se précipiter d'un bond d'une hauteur d'env. 20 m. dans une profonde crevasse après avoir été enserrée entre les hauts rochers basaltiques qui l'encadrent. — Descente de 1 h. $\frac{1}{2}$ par un chemin pierreux le long de la rive dr. de la *Hvítá* jusqu'au pont neuf jeté sur le fleuve profond et impétueux. Sur la rive opposée, la ferme *Túngufell*. Plus loin, par un mauvais chemin, traversée de la *Minni* (petite) *Laxá* à dos de cheval, puis, tantôt en montant, tantôt en descendant, par un terrain alternativement rocheux, marécageux ou couvert de prairies, arrivée, après 3 h. de route, au presbytère de *Hruni*, à mi-chemin entre le Geysir et l'Hécla, où l'on passe la nuit.

VI^e JOUR (6 à 7 h., chemin assez médiocre). Peu après le départ, une source chaude, la *Hrunalaug*, puis un terrain marécageux, entouré d'innombrables crénelures basaltiques, et ensuite descente dans la belle vallée de la *Grande Laxá* qu'on traverse à dos de monture. Suit une montée à travers des prairies, en passant aux fermes *Hlíd* et *Hæll*, et de là en 1 h. au bac *Thjórsárholt* sur la large *Thjórsá*. Cavaliers et bagages passent en barque (1 kr. par pers., 50 ö. par colis), les montures suivent à la nage. Dans les années chaudes, les hautes eaux occasionnées par la fonte des glaciers peuvent empêcher le passage et nécessiter un détour par le pont de la *Thjórsá* (p. 494). 2 h. plus tard, après avoir contourné l'extrémité S. du *Skardsfjall*, passé à travers un long terrain sablonneux et à la ferme *Leirubakki*, puis par une nouvelle étendue sablonneuse, on s'arrête à la ferme entourée de prairies de *Galtalækur* (gîte; guide pour l'ascension de l'Hécla, 5 kr.) ou mieux encore à la ferme de *Fellsmúli* où l'on arrive un peu plus tôt.

VII^e JOUR (10 à 12 h.; fatigant, partir de bonne heure). D'abord, traversée du *Galtalækur*, descente par une ancienne coulée de lave à la *Vestri Rángá*, aux eaux transparentes, qu'on franchit à cheval, et montée par les buissons de bouleau de *Hraunteigur*, par des rocailles de lave, des sables et des prairies jusqu'à la ferme *Næfrholt* à dr. La montée continue plus raide et plus rapide, court le long d'un torrent, tourne bientôt à g., traverse des champs de lave et de cendre en se dirigeant sur les névés de l'Hécla. L'énorme coulée de lave de 1845 reste à g., le *Cratère Rouge* à dr. 2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h. après le départ, on atteint une espèce d'observatoire en pierre, où on laisse les chevaux pour faire à pied la dernière traite très pénible qui, par des champs de neige, conduit au sommet en 2 h. env.

L'**Hécla** (c.-à-d. «manteau», probablement à cause du manteau de brouillard qui voile presque continuellement le sommet) est le plus

connu, sinon le plus grand volcan de l'Islande. C'est une croupe montagneuse de forme allongée qui s'élève à une altitude de 1557 m. et a plusieurs cratères dont les plus considérables sont le grand cratère du S. et celui du N., moins important; tous deux sont presque toujours remplis de neige. De 1104 à nos jours, l'histoire a enregistré 18 grandes éruptions, c.-à-d. 2 ou 3 par siècle avec des interruptions variant de 6 à 79 années. Les dernières ont eu lieu en 1845 et 1846. Par un temps clair, la vue est de toute beauté. Elle s'étend à l'O. jusqu'à l'Esja (p. 489), par-dessus les montagnes de Thingvellir; à dr., le cône du Skjaldbreidur (1100 m.) et le Hlödufell (1200 m.). Au N. se dresse le Lángjökull (p. 492; 1400 kil. carr. de superf.) avec les dentelures des Jarlshettur (p. 492) et le Bláfell au premier plan; à dr., l'énorme Hofsjökull (1800 m.; 1300 kil. carr. de superf.) dans sa rigide majesté; au N.-E., l'immense désert du Sprengisandur, borné par les Súgur sur l'Eyjafjörð. A l'E. étincellent, au delà des Fiskivötn, les parages glacés du Vatnajökull (p. 487), avec le Skaptárjökull au premier plan; au S., on reconnaît l'Eyjafjallajökull (p. 495) et le Thrihyrningur à trois cornes et au delà du bassin du Markarfljót, de la Thjórsá et de l'Ölfusá, l'immensité de l'Océan sur laquelle les Vestmannaeyjar semblent flotter comme d'énormes blocs de pierre. De toutes parts scintillent les sinuosités argentées des rivières, fument et bouillonnent les sources chaudes; de la plaine sablonneuse s'élèvent des tourbillons de poussière jaunâtre, et aux pieds du spectateur s'étendent, au-dessous des champs de neige, les déserts de pierres et de cendres, les coulées de lave et les chaînes volcaniques des régions de l'Hécla. — On redescend en 4 à 6 h. à la ferme de Galtalækur ou à celle de Fellsmúli.

VIII^e JOUR (9 à 10 h.). De Galtalækur ou de Fellsmúli au Skardsfjall vers l'O., de là au S. par la région vallonnée de *Holtin*, et, à la fin, par la route postale que l'on suit pendant 2 h. env. pour arriver au pont de la *Thjórsá*. Juste avant le pont, une petite ferme où l'on passe la nuit.

IX^e JOUR (5 à 6 h.; chemin convenable). Du pont de la *Thjórsá*, on traverse un pays plat en passant par le presbytère de *Hraungerdi*; puis, dans le voisinage de la ferme *Selfoss*, on franchit sur un pont la large *Ölfusá* (*Hvítá*) et l'on contourne le versant E. du volcanique *Ingólfsfjall* (547 m.) pour traverser la plaine d'*Ölfus* et arriver à *Reykir* où l'on couche. Dans les environs jaillissent un certain nombre de sources chaudes qu'on pourra visiter pour remplir sa soirée.

X^e JOUR (7 à 8 h.). D'abord une montée par un chemin sinueux, puis, pendant 1 h., traversée de la *Hellisheidi*, toute couverte de lave; du versant E., vue étendue au S. jusqu'aux îles Vestmanna et à l'E. jusqu'à l'Eyjafjallajökull. Descente sur l'auberge de *Kolvidarhóll* (à dr.) et pendant 1 h., traversée d'une coulée de lave. Un peu au delà de l'auberge de *Lækjarbotnar* à g., on rejoint le chemin par

où l'on s'est mis en route le 1^{er} jour (p. 490) et l'on arrive 3 h. plus tard à Reykjavik.

Le **Sud de l'île**, dont la visite fait suite à l'excursion précédente, réclame 5 jours de plus, de bons chevaux, un équipement imperméable, une absence complète de vertige et une endurance à toute épreuve, puisqu'on a chaque jour à franchir à cheval des cours d'eau larges et impétueux. 1^{er} jour (9 à 10 h.): de Galtalækur (p. 493) à la ferme *Reynifell* et de là par les *Thrihyrningshálsar* à la ferme *Barkarstadir* (théâtre de la *Njálssaga*). — 2^e jour (10 h. env.): traversée des nombreux bras du *Markarfljót*, visite de la *Thörsmörk*, contrée sauvage et rocheuse, arrivée à la ferme *Eyvindarholt*. — 3^e jour (3 à 4 h.): visite aux hautes cascades de *Gljúfráfos* et *Seljalandsfos*, course le long des pentes pittoresques de l'*Eyjafjallajökull* (1705 m.) jusqu'au presbytère de *Holt*. — 4^e jour (7 à 8 h., aller et retour): excursion aux chutes de *Skógafoss*, *Kvernárffoss* et *Dölufoss*, jusqu'au *Mýrdalsjökull* et à l'impétueuse *Jökulsá*. — 5^e jour (7 à 8 h.): retour au *Seljalandsfos* où l'on prend un guide du pays (4 à 5 kr.) pour traverser les larges rivières *Markarfljót*, *Fauski*, *Alar*, *Afall* et *Thverá* et arriver à la ferme d'*Eystri Gardsauki*. — 6^e jour (8 h.): par l'*Eystri Rángá* et plus loin, près de l'*Ægissída*, par la *Vestri Rángá* jusqu'à la ferme au bord de la *Thjórsá* (p. 494).

Côte occidentale et septentrionale.

D'Akureyri au Mývatn.

L'excursion peut se faire non seulement par les bateaux de touristes, mais aussi par les bateaux mentionnés p. 484, surtout par ceux qui des îles Féroé touchent d'abord à la côte E. (ports principaux: *Eskifjord* et *Seydisfjord*), puis à la côte N. (ports princip.: *Húsavík*, *Eyjafjord* ou *Öfjord*, *Siglufjord*, *Saudárkrók*) et enfin à la côte O. (*Isafjord*) avant d'arriver à Reykjavik. Les bateaux côtiers de la comp. Thore ont 12 départs par an, 6 à l'E. et 6 à l'O., accostent env. 70 places de commerce et mettent 3 à 5 semaines pour faire le tour circulaire. En été, les glaces flottantes peuvent aussi entraver la navigation.

Les bateaux à vapeur qui de Reykjavik se dirigent vers le N. traversent le *Faxafjord* en mettant le cap sur la pointe occid. de la presqu'île *Snæfellsnes* où se dresse le cône glacé du *Snæfellsjökull* (1436 m.), volcan éteint dont la forme imposante rappelle celle du Vésuve et au pied duquel, à *Stapi* vers le S.-E., on voit plusieurs grottes et cônes basaltiques de formes curieuses. Ils traversent plus loin le large *Breidifjord* dont le côté N. borne la presqu'île N.-O. rattachée à la masse principale de l'île seulement par un isthme étroit. Le *Stálfjall* (673 m.) est la plus haute des sommités de la côte. Une fois qu'on a doublé le cap *Bjargtángar*, commence la plus belle partie du trajet; les fjords se succèdent, de sombres parois de rocher, formées de couches basaltiques horizontales, et où les eaux ont creusé des sillons remplis de neige, surgissent à pic de la mer écumante; çà et là seulement, au fond des fjords, quelques bandes de terrain verdoyantes, parsemées de nombreuses habitations, réjouissent l'œil du spectateur. Le plus grand de ces fjords, l'*Isafjord* ou *Isafjardardjúp* («profondeur des fjords de glace»), dans lequel s'engagent la plupart des bateaux de touristes, a de nombreuses habitations sur ses bords

diversement ramifiés; dans une des baies se trouve *Isafjörður* (1650 hab.), le port principal de la côte N.-O. Vers le N.-E., le *Drángajökull* (890 m.). A la sortie du fjord, on a à dr. les *Jökulfirðir* dont les ramifications orient. s'étendent jusqu'au *Drángajökull*.

Le point le plus septentr. de la presqu'île est le cap *Horn*. C'est de là que les bateaux de touristes qui viennent de Brême et aussi, par le mauvais temps, ceux de Hambourg font route vers le Spitzberg, tandis que, par le beau temps, ces derniers se dirigent à l'E. sur l'*Eyjafjörður*, en vue du large fjord de *Húnaflói* et du *Skagafjörður*. A l'extrém. de la presqu'île située entre ces deux fjords s'ouvre une petite anse, le pittoresque *Siglufjörður*, avec un presbytère et une 40aine de maisons; c'est l'un des ports principaux pour la pêche du hareng, fréquenté surtout par les pêcheurs norvégiens.

L'*Eyjafjörður* (en dan. *Öfjord*, «fjord de l'île»), large de 15 kil. à son entrée, s'avance dans l'intérieur de 60 kil. vers le S.; ses deux rives sont encadrées de sombres parois de basalte. A l'E., le neigeux *Kaldbakur* (1161 m.); à dr., l'île de *Hrísey*. La plupart des habitations sont sur la côte occid.: à l'embouchure de la *Hörgá*, l'église de *Mödruvellir*, construite sur l'emplacement d'un couvent d'augustins fondé en 1295 et supprimé en 1546.

Akureyri (hôt. *Akureyri*, tenu par Vigfús Sigfússon, lit 1 kr. 50, 1^{er} déj. 1.25, dîn. 1.75, bon), presque au fond du fjord, est la place principale pour la pêche du hareng en Islande. Elle a une population de 1800 âmes, une belle église, un hôpital, une école industrielle, un petit théâtre (*leikhús*), une bibliothèque communale, etc. Adossée à une colline couverte de champs de pommes de terre, elle cultive des légumes et des fleurs dans les jardins qui entourent la plupart des habitations. Dans la rue supérieure, trois sorbiers sauvages frappent le regard. Belle vue au-dessus de l'église. Le port est protégé par une langue de terre sur laquelle se trouve le faubourg d'*Oddeyri* avec une grande fabrique d'huile de foie de poisson. L'eau du fjord a une teinte brunâtre, troublée qu'elle est par les dépôts boueux de l'*Eyjafjardará* qui s'y jette à 2 kil. au S.

Le bateau de touristes de Hambourg quitte Akureyri après une courte station, passe devant l'île de *Grimsey* où il croise le cercle polaire et poursuit sa course vers le Spitzberg (p. 499).

La *THINGEYJAR SYSLA*, nom que porte la contrée à l'E. d'Akureyri, peut sans contredit fournir le but de l'excursion la plus intéressante en Islande (8 jours), aussi bien à cause de ses beautés pittoresques que de la majesté de sa nature volcanique. On recommande pour guide *Jón Tómasson* à Tjarnir, dans l'*Eyjafjardalur*. L'*Eyjafjardará* n'ayant pas de pont, on commandera de préférence les chevaux sur la rive E. du fjord où l'on se rend en barque.

I^{er} JOUR. A cheval le long de la *Vadlaheidi* (709 m.) qu'on remonte en jouissant d'une belle vue sur tout le fjord jusqu'à la mer; après quoi, descente dans la vallée de la *Fnjóská* (Fnjóskárdalur). Un peu à l'écart, aux environs du presbytère *Háls*, la petite forêt de bouleaux *Hálsskógur*, entourée d'une clôture qui la protège contre le bétail. Passage à gué de la rivière et descente vers le lac et la ferme *Ljósavatn* (bon gîte). A 20 min. de là, le **Godafoss**, cascade de 6 m. de hauteur formée par le large Skjálfandafljót.

II^e JOUR (5 à 6 h.). Traversée du pont près du Godafoss, petite montée le long de la rive dr., puis à l'E. par la *Fljótsheidi* dans l'enfoncement du *Reykjadalur* jusqu'aux fermes *Einarsstadir* et *Breidumýri* où l'on peut coucher. A gué sur la rive dr.; de là, par la bruyère, dans la vallée de la *Laxá* (Laxárdalur) à *Halldórsstadir* et, en remontant la rivière, à la ferme *Helluvad*, sur la rive S.-O. du **Mývatn** («lac des moustiques»), vaste plaine liquide à 129 m. d'alt., d'une superf. de 27 kil. carr. et de 5 à 7 m. de prof., enfermée de toutes parts par des masses noires de lave basaltique. Le Mývatn est le centre volcanique de l'île; ses environs, parsemés de cratères, grands et petits comme un paysage lunaire, ont été explorés par de nombreux géologues (voir la géographie de l'Islande par Thóroddsen, p. 484). La vue du lac est splendide: animé d'îles et de baies nombreuses, par-dessus lesquelles voltigent des nuées d'oiseaux aquatiques, il relève la beauté des montagnes de l'E. où le *Hverfjall* (482 m.), rempart circulaire d'un immense cratère d'éruption, domine toute la contrée, ayant au N. le *Námafjall* (v. ci-dessous). On passe à gué le *Kráká* qui se jette dans le lac et l'on arrive au presbytère de *Skútustadir* avec sa maison d'école et celle du thing.

III^e JOUR (3 à 4 h.). Suivre un mauvais chemin le long de la rive E. du Mývatn, par des récifs et des blocs de lave de forme singulière, particulièrement près de la ferme de *Kálfaströnd* où des prairies et des buissons de bouleau verdoient entre les sombres rochers. Au bord N.-E. du lac, l'église en pierre et la ferme de *Reykjahlíð* (292 m.) qui a plusieurs chambres réservées aux étrangers (bonne nourriture). De là en barque à la jolie petite île *Slúttnes* où nichent des bandes innombrables d'oiseaux aquatiques. L'île appartient au paysan propriétaire de la ferme *Grímsstadir*, distante de $\frac{3}{4}$ d'h. de Reykjahlíð. La chasse y est interdite; le possesseur récolte les œufs qui lui rapportent de beaux revenus, ainsi que la pêche (truites, truites saumonées qu'il fait aussi sécher pour les conserver).

IV^e JOUR (7 à 8 h.). De Reykjahlíð, montée à l'E. par le *Námaskard* (náma, «source sulfureuse»); beau coup d'œil en arrière sur le lac. A dr., le *Námafjall* (498 m.) dont le versant abonde en sources sulfureuses; la roche scintille de vives couleurs, des vapeurs de soufre remplissent l'air. Plus loin par la *Mývatns Öræfi* («désert»), on passe une série d'anc. cratères (*Hlíðarfjall*, 790 m.; *Krafla*, 828 m.) et on descend dans la vallée de la *Jökulsá* (Jökuldalur). Au bout

de 4 à 5 h., on atteint le **Dettifoss** (304 m. d'alt.) visible de loin grâce aux nuages de poussière d'eau qui l'enveloppent. L'énorme masse écumante de la Jökulsá bondit perpendiculairement dans l'abîme par-dessus une paroi de basalte haute de 107 m. et va se perdre en bouillonnant dans une gorge de 100 m. de profondeur. Encore 3 h. par un mauvais chemin, en partie couvert d'éboulis, jusqu'à la ferme de *Svínadalur* (gîte modeste).

v^e JOUR (9 à 10 h.). D'abord le long de la rivière, sur la rive g., devant les curieux escarpements basaltiques appelés *Hljóðaklettur* («récifs de l'écho») et peu à peu, descente dans la plaine en forme de delta qui s'étend à l'embouchure de la Jökulsá. Près du pont, on va à g. en 29 min. à la ferme *Ás* et à la vallée d'*Asbyrgi*, gorge longue de 4 à 5 kil. et en forme de crochet qui, comme l'*Almannagjá* (p. 490), doit sa formation à un tremblement de terre. Abritée par les parois rocheuses qui l'encadrent jusqu'à une hauteur de 60 à 100 m., une forêt de belle venue s'y est développée avec le temps; on y remarque un écho sonore et trois fois répété. En poursuivant dans la plaine verdoyante, animée par des habitations de paysans et des troupeaux de bestiaux, on arrive en 5 h. à la ferme *Víkingsvatn* (gîte et nourriture convenables), située au bord d'un petit lac qui n'est séparé de l'*Axarfjörð* que par une étroite langue de terre. Des nuées d'oiseaux aquatiques viennent nicher sur ses bords.

vi^e JOUR (6 h.). Départ vers l'O., le long du pied de la *Túnguheiði*, puis traversée de la *Reykjaheiði*, contrée désolée, d'où l'on gagne, à la fin par une bonne route, **Húsavík** (*auberge*), riante place de commerce de 450 hab. sur la baie de *Skjálfandi* qui sert de port d'exportation du soufre extrait dans les environs.

vii^e JOUR (7 à 8 h.). Départ vers le S. à travers la plaine de la *Laxá* et en 1 h. jusqu'à la ferme de *Laxamýri* dont les bâtiments attestent l'aisance du propriétaire occupé à la pêche du saumon et à la récolte de l'édredon. Plus loin, dans la *Laxá*, nombreuses sources chaudes jaillissantes dont la plus importante, l'*Uxahver* («source du bœuf»), lance toutes les 5 à 10 min. dans les airs une gerbe d'eau de 10 m. de hauteur. Le paysan de la ferme voisine, la *Reykir*, utilise l'eau chaude pour arroser ses champs de pommes de terre. A l'endroit où le chemin commence à descendre, vue étendue sur le fleuve et ses nombreuses îles. 3 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h. plus tard à partir de *Laxamýri*, on trouve un pont. Le chemin qui continue sur la rive dr., mène à *Grimsstadir* et *Reykjahlíð* (p. 497). Le fleuve se sépare en deux bras; celui de l'E. forme au-dessus du pont une chute pittoresque du nom de *Brúarfossar*. Sur la côte O. de l'île, un second pont mène sur la rive g. du fleuve et plus loin à l'église et au presbytère de *Grenjadarstadur*. De là en 1 h. à *Einarsstadir* (p. 497).

viii^e JOUR. Retour à *Akureyri* par le même chemin qu'au commencement du voyage.

78. Le Spitzberg.

De Hammerfest au Spitzberg, env. 750 kil. en 1 jour $\frac{1}{2}$ à 2 j. par bat. à vap. Pas de service régulier. Pour les BATEAUX DE TOURISTES de la ligne Hambourg-Amerika, du Norddeutsche Lloyd (2 à 4 jours d'arrêt), de la comp. Bergen-Nordenfjeld et des frères Bade à Wismar (4 à 5 jours d'arrêt), v. p. XVIII. — De forts brouillards empêchent souvent le débarquement. On aura soin de prendre avec soi des vêtements d'hiver, bien qu'en juillet le thermomètre ne descende jamais, et en août rarement, au-dessous de zéro. Pour les excursions, il faut une chaussure solide.

BIBLIOGRAPHIE: *Jules Leclercq*, Une croisière au Spitzberg sur un yacht polaire (Paris, 1904, 4 fr.). — *Conway*, L'Alpinisme au Spitzberg; les ascensions de Sir Martin Conway. Ouvrage traduit et résumé par *Charles Rabot* (Paris, 1901, 4 fr.).

A mi-chemin entre le continent scandinave et le Spitzberg, par $74^{\circ} 30'$ de latitude N., se trouve l'île des Ours ou *Beeren-Eyland* (670 kil. carr.), dont le mont de Désolation ou *Mount Misery* (Jammerberg; 536 m.) est le point culminant. Comme le Spitzberg, elle a été découverte en 1596 par W. Barents, navigateur hollandais. L'île, centre d'opérations d'une compagnie qui s'occupe de la pêche à la baleine, a de riches gisements de houille et est habitée par des nuées d'oiseaux polaires. Au S. de l'île, une montagne peuplée d'oiseaux, peut-être la plus grande colonie de ce genre dans les régions arctiques.

Le second jour après le départ de Hammerfest, le bateau atteint le cap S. de la grande île occidentale du Spitzberg ou *Terre de l'Ouest*, par $76^{\circ} 26'$ de latitude N. Il longe la côte O. dominée par le pittoresque *Hornsundstind* (1430 m.) et passe à l'entrée du *Bell Sound* («détroit de la cloche»), puis il entre dans le grand *Isfjord* («fjord des glaces»). A l'entrée se dresse au N. le *Dödmand* («homme mort»; 762 m.); à côté à l'E., le *Safe Haven* et ses magnifiques glaciers. Puis viennent d'autres cônes escarpés, avec leurs glaciers qui se terminent tous par de hautes parois à pic. La rive N. du fjord se compose, comme la majeure partie de la rive O., de granit très ancien et de gneiss. Ses contours alpins contrastent avec ceux de la rive S., qu'on voit émerger peu à peu et qui appartient à des formations plus jeunes (jurassienne, miocène). Les montagnes sont plus en arrière.

Le bateau passe aux baies *Green Harbour* (bureau de poste en été) et *Coal Bay* et jette l'ancre dans l'*Advent Bay*, par $78^{\circ} 13'$ de lat. N. Sur la plage, quelques maisons de mineurs des compagnies anglaise et américaine occupées depuis 1905 à l'exploitation des gisements de houille du voisinage. Sur une hauteur, deux tombeaux et les restes d'une hutte de terre, construite en oct. 1895 par quatre chasseurs de rennes norvégiens dont le retour fut empêché par des glaces flottantes précoces, rappellent les dangers de l'hiver arctique. En été, le soleil ne s'y couche pas pendant quatre mois. Le gulf-stream, qui rase toute la côte O. et une partie de la côte

N.-O. du Spitzberg occidental, exerce aussi son influence tempérante sur le climat; la neige fond jusqu'à 400 ou 500 m. de hauteur et le sol se couvre d'une riche flore aux couleurs variées, de fougères, de mousses et de lichens.

EXCURSIONS: au *mont Augusta-Victoria* et à son large glacier, 3 à 4 h. aller et retour; — au *mont Nordenskiöld* (700 à 800 m.): jusqu'au plateau, où l'on a occasion de ramasser des restes de plantes fossiles, 8 à 10 h. aller et retour; quelques heures de plus, jusqu'au sommet qui offre une vue sur l'intérieur couvert de glace et de neige du Spitzberg occidental; — en barque à la *vallée de l'Advent-Bay*, territoire de chasse riche en rennes et en renards polaires (20 à 24 h.); — en barque à la *Sassen Bay*, à l'extrémité E. de l'Isfjord, dont les chasseurs vantent également les environs (3 jours, et plus par un vent contraire); — tour de l'Isfjord, en côtoyant la *Sassen-Bay* dominée au N. par le *White Peak* (793 m.); on passe devant le *cap Thordsen* qui porte la prétendue maison de Nordenskiöld où un certain nombre de Norvégiens périrent durant l'hiver de 1872 à 1873 (l'expédition suédoise au pôle arctique, sous les ordres de A.-E. Nordenskiöld, hivernait alors dans la *Mussel Bay*, sur la côte N.); retour sur la côte O. du fjord (1 jour).

Le voyage au N., le long de la côte O. extérieure du Spitzberg occidental, est également intéressant. Il demande trois jours. On traverse les eaux basses du détroit de Foreland qui sépare l'île *Charles* de la Terre de l'Ouest (les bateaux de haut bord passent en pleine mer). Puis on passe à la *King's Bay*, avec les *Tre Kroner* (1225 m.), aiguilles qui dominant les masses de glace à l'arrière-plan, à la *Cross Bay* également entourée de glaciers, aux *sept monts de Glace* et à la *baie Magdalena*, peut-être le plus grandiose des petits fjords du Spitzberg. Plus loin, par le *passage des Danois*, qui sépare l'île *des Danois* de l'île d'*Amsterdam*, au *port de la Virgo*, sur le *Smeerenburg Sound*. Dans l'île des Danois, la maison de l'Anglais Pike, d'où l'explorateur suédois S.-A. Andrée partit en ballon le 11 juillet 1897. La rive E. du *Smeerenburg Sound* est formée de montagnes déchiquetées et d'énormes glaciers. Sur le bord plat de l'île d'*Amsterdam*, à l'O. du détroit, se trouvait au *xvii^e s.* *Smeerenburg*, station hollandaise pour la pêche à la baleine, qui rassemblait en été des milliers de pêcheurs et passait pour aussi importante que celle de Batavia dans l'île de Java. Sur l'ordre de la reine des Pays-Bas, on a recueilli et enfoui sous un tertre de blocs de pierre les ossements épars qui provenaient des tombeaux de cette époque.

Les bateaux de touristes de la comp. norvégienne et le bateau *Bade* poussent la course encore plus au N. et fournissent ainsi l'occasion de contempler les glaces éternelles du pôle. Parfois aussi, on peut voir des morses, plus rarement des ours blancs qui se retirent en été dans les baies du détroit de Hindelopen.

TABLE ALPHABÉTIQUE.

Les lettres æ, å et ö se trouvent dans cette table après a et o et non comme en dano-norvégien et en suédois où elles sont les dernières de l'alphabet. — On a omis intentionnellement les noms de localités, rivières, montagnes, etc. sans importance.

Aa, 315, 460.	Aardal (Byglandsfjord), 214.	Abbortræsk (près de Gellivare), 200.
Aabergselv, 263.	— (Jölstervand), 389.	— (près de Jörn), 187.
Aabogen, 211.	— (Nordfjord), 400.	Abisko, 202, 465.
Aabödal, 329.	— (Sognefjord), 379.	Adal, 236.
Aabrekkebræ, 396.	— (près Stavanger), 328.	Adelsön, 144.
Aadal (Store), 280.	Aardalselv, 293.	Adolfsberg, 164.
— (Vesle), 279.	Aardalsfjord (Sætersdal), 214.	Afdalsfos, 294.
Aadalen, 264.	— (Sognefjord), 379.	Afvaviken, 187.
Aadalsbrug, 316.	— (Stavanger), 328.	Aga, 342.
Aadalselv, v. Bæгна (la).	Aardalsnut (Sætersdal), 214.	Agdenes, 428.
Aadland, 363.	Aardalsosen, 328.	Akersvik, 303.
Aadneram, 327.	Aardalstangen, 379.	Akkatschfors, 196.
Aaeim, 386.	Aardalsvand, 293, 379.	Akrafjall, 487.
Aaen, 343.	Aardöla, 294.	Akurey, 487.
Aagottind, 426.	Aareberge, 387.	Akureyri, 496.
Aaheim, 240.	Aaresæter, 294.	Alapen, 467.
Aak (gaard), 421.	Aarhejmsfjeld, 394.	Alatajokki, 482.
Aaken, 270.	Aarhus, 5.	Albrektssund, 75.
Aakernæsfjeld, 411.	Aarhus i Tejdalen, 369.	Alby, 178.
Aaklungen, 237.	Aarmot, 369.	Alden, 384.
Aakre, 335.	Aarnæs, 212.	Alderen, 453.
Aakrefjord, 335.	Aarö, 429.	Aldernsjö, 178.
Aakresæter, 281.	Aaröholm, 471.	Alfarnæs, 423.
Aal, 256.	Aarsand, 339.	Alfhem, 77.
Aalbergfjeld, 442.	Aarset, 424.	Alfsætre, 431.
Aalborg, 5.	Aarsethorn, 416.	Alfstad, 251.
Aalbu, 432.	Aartun, 329.	Alfsvaag, 463.
Aalesund, 414.	Aarvik, 339.	Alfvesta, 56.
Aalesundsaxla, 414.	Aas, 211.	Algas-Varre, 481.
Aalfjord, 335.	Aasberg, 252.	Alingsås, 84.
Aalfotbræ, 392, 393.	Aasdal, 349.	Allmandbjerg, 315.
Aalfotfjord, 393.	Aase, 343.	Almannagjá, 490.
Aalhus, 389.	Aasen (Ejrisfjord), 425.	Almare-Stæk, 148.
Aalsgaarde, 45.	— (Sandefjord), 237.	Almedal, 68.
Aalvik, 341.	— (Surendal), 433.	Almenningen, 447.
Aam (gaard), 415.	— (Drontheimsfjord), 441.	Almindingen, 452, 457.
Aamdal, 415.	— (Vuludal), 310.	Alnabru, 212.
Aamnö, 453.	Aasenfjord, 441.	Alnarp, 52.
Aamodt (Vinje), 251.	Aasenvand, 389.	Alnæs, 422.
Aamot(sur le Drammenselv), 253.	Aaserals (sanat.), 323.	Alnö, 185.
— (sur l'Ottaelv), 309.	Aasgaardstranden, 219.	Alnöesund, 184, 189.
— (Österdalen), 317.	Aashammer, 425.	Alsensjö, 179.
— (Stardal), 390.	Aaspelifjeld, 401.	Alsike, 149.
Aamotselv, 314.	Aasætvand, 381.	Alsmo, 382.
Aandalsnæs, 419, 313.	Aasta, 317.	Alstahoug, 450.
Aangelsvand, 406.	Aasveien, 438.	Alsten, 450.
Aaning, 400.	Aaxeln, 366.	Altefæhr, 11.
Aanstad, 308.		Alten, 474.
Aaraksfjord, 215.		Altenelv, 474.
Aarbodstind, 466.		Altenfjord, 473.

- Altengaard, 474.
 Alterhöi, 422.
 Altevand, 467.
 Altona, 4.
 Alvastra, 89.
 Alverström, 368.
 Amager, 8, 15.
 Amble, 377.
 Amblebugt, 377.
 Amsterdam (île d'), 500.
 Anarjokka, 474.
 Andalshat, 449.
 Andorjö, 466.
 Andö, 463.
 Andvord, 287.
 Aneby, 93.
 Angedal, 388.
 Angvik, 433.
 Angermo, 450.
 Anholt, 10.
 Anjan (lac), 180.
 Anjehem, 180.
 Ankarsrum, 61.
 Annefors, 168.
 Anneklef, 54.
 Anundsjö, 186.
 Apald, 343.
 Apalsto, 241.
 Apavatn, 491.
 Apelviksberg, 67.
 Appelvær, 448.
 Aralden, 385.
 Arboga, 163.
 Arbrå, 177.
 Aremarks Sjö, 207.
 Arendal, 217.
 Arildslæge, 65.
 Arjepluog, 187.
 Arkö (île), 92.
 Arkösund, 92.
 Arlöf, 52.
 Armannsfell, 491.
 Arne, 360.
 Arnefjord, 369.
 Arnevaag, 360.
 Arnö, 471, 473.
 Arnöer (près de Kunnen), 454.
 Arrie, 49.
 Arstad, 455.
 Arvidsjaur, 187.
 Arvidsvik, 75.
 Arvika, 167.
 Arviksjö, 179.
 Asbjörnnaase, 382.
 Asbrække Bro, 365.
 Asbyrgi, 498.
 Ask, 253.
 Askelihoug, 254.
 Asker, 234.
 Askersund, 93.
 Askevik, 393.
 Askim, 210.
 Askö, 359.
 Aspedammen, 207.
 Aspen (lac), 84.
 — (Lilla et Stora), 162.
 Aspern, 207.
 Asplången (lac), 92.
 Aspö, 414.
 Astafjord, 466.
 Astholm, 190.
 Atlas, 147.
 Atleö, 384.
 Atna, 317.
 Atne (lac), 305.
 Atneosen, 317.
 Atnesjö, 317.
 Auflemsfjeld, 395.
 Augunshaug, 255.
 Augvaldsnæs, 334.
 Aulestad, 304.
 Auma, 318.
 Aune (Opdal), 315.
 Aura, 313.
 Aura-Elv, 426.
 Aurdal, 263.
 Aurdalsfjord, 263.
 Aure, 413.
 Aurelv, 308.
 Aurestupene, 426.
 Aurland (Sognefjord), 376.
 Aurlandselv, 376.
 Aurlandsfjord, 374, 376.
 Aursjö, 312, 431.
 Aursjöhytte, 431.
 Aurstad, 442.
 Aurstadfjeld, 442.
 Aurstaupa, 426.
 Aursund (lac d'), 319.
 Ausdalsbræ, 400.
 Ausdalsvand, 400.
 Austabottinder, 301.
 Austbjerg, 315.
 Austerdal, 379.
 Austerdalsbræ, 379, 380.
 Avasaxa, 204, 483.
 Averö, 429.
 Avesta, 171.
 Axelfors, 67.
 Axenæs, 340.
 Axla, 414.
 Axvall, 84.
 Æcklingen (lac), 180.
 Ænæs, 338.
 Ænæsdal, 338.
 Æri, 271.
 Ætraå, 67.
 Ætran, 66.
 Ævelsbræ, 426.
 Åbordsö, 191.
 Åby, 97.
 Åhus, 56.
 Åkarp, 52.
 Åker, 149.
 Åkers Styckebruk, 98.
 Åkersberg, 78.
 Åkersström, 76.
 Åkersvass, 78.
 Åland (îles), 188.
 Ålandsfjærd, 191.
 Ålleberg, 84.
 Ålsætra, 162.
 Åmæeningen, 161, 162.
 Åmål, 167.
 Åmot, 167.
 Ånge, 178.
 Ångermanelf, 191.
 Ånimskog, 167.
 Ånn, 182.
 Åre, 181.
 Åreskutan, 181.
 Årnæs, 67.
 Årstaviken, 98.
 Åryd, 58.
 Åsa, 67.
 Åsarp, 66.
 Åsen (Öfra et Yttra), 169.
 Åskloster, 67.
 Åsnen (lac), 55.
 Åstorp, 62.
 Åstræsk, 187.
 Åsunden, 66, 95.
 Åtvidaberg, 95.
 Backa, 67.
 Baggensfjærd, 142.
 Baggetorp, 85.
 Bakke (Hardanger), 339.
 — (Nærøfjord), 375.
 — Gaard (Ottadal), 313.
 Bakkebergsæter, 290.
 Bakkeelv, 375.
 Bakkefos, 382.
 Bakkehaug, 467.
 Bakken, 248.
 Bakkerud, 284.
 Baklandet, 438.
 Bakyri, 396.
 Balangen, 465.
 Balastviken, 187.
 Balbergkampen, 304.
 Balesæter, 370.
 Balestrand, 369.
 Balholm, 369.
 Balsfjord, 468.

Balstad, 461.	Bengtfors, 75.	Birka, 144.
Bandak - Nordsjö (canal de), 240.	Bennæs, 396.	Birkaaker, 315.
Bandakslid, 241.	Bensjordtind, 468.	Birkeland, 340.
Bandaksö, 241.	Berdle, 385.	Birkelandsdalen, 329.
Bandaksvand, 241.	Berekvam, 367.	Birtavarra, 473.
Bang i Söndre Aurdal, 265.	Berg (sur le canal de Gothie), 91.	Bispberg, 171.
Bangsund, 441.	— (près de Fredrikshald), 209.	Bispen, 421.
Bankeberg, 94.	— (sur le Storsjö), 179.	Bispevei, 215.
Bankeryd, 87.	Berga, 61.	Bispgården, 185.
Bara, 52.	Berge (Fjærlandsfjord), 371.	Bisvær, 464.
Barbo, 218.	— (Fortundal), 300.	Bitihorn, 274.
Bardudal, 467.	— (Sundal), 430.	Bjaaen, 217.
Bardufos, 467.	— (Totakvand), 249.	Bjaarvand, 250.
Barkaaker, 236.	Bergedal, 374.	Bjargtangar (cap), 495.
Barkald, 318.	Bergeforsen, 184.	Bjældeaenæs, 452.
Barkaldfos, 318.	Bergeland, 328.	Bjælkerö, 336.
Barken (lac), 161.	Bergem, 390.	Bjærka, 61.
— (Norra et Södra), 162.	Bergemsvand, 390.	Bjellaanæs, 452.
Barlingbo, 160.	Bergen, 351.	Bjerangsfjord, 453.
Barmö, 385.	Berge-Sæter, 383.	Bjergö, 328.
Barsebæckshamn, 61.	Bergheim, 390.	Bjerkaker, 315.
Barshögda, 376.	Berghulnæs, 452.	Bjerke, 410.
Barsnæsfjord, 380.	Bergqvara, 57, 58.	Bjerkehorn, 410.
Bastutræsk, 187, 194.	Bergqvarasjö, 57.	Bjerred, 54.
Battenfjordsören, 429.	Bergsbrunna, 147.	Bjersjölagård, 51.
Bæcka, 173.	Bergsdal (Jölstervand), 389.	Bjerstra, 191.
Bæckaskog, 56.	— (près de Dale), 360.	Bjordan, 368.
Bæckefors, 206.	— (près de Fortun), 300.	Bjoreia, 347.
Bæгна ou Bæгнаelv (Ty-rifjord), 253, 254, 263, 264.	Bergseng, 304.	Bjoreidalen, 250.
Bæгнаelv (Osefj.), 350.	Bergset, 383.	Bjorlin, 423.
Bækkelaget, 211.	Bergsfjord, 473.	Bjöberg, 259.
Bækkevand, 388.	Bergsgården, 174.	Bjölstad, 306.
Bærdal, 294.	Bergsjö, 189.	Björdal, 406, 416.
Bærrastöl, 348.	Bergstad, 399.	Björdöla, 275.
Bæverdalen, 289, 290.	Bergsund (gaard), 264.	Björge, 389.
Bæverkjærnhals, 290.	Bergvik, 176.	Björgen, 320.
Bævertjærn, 290.	Berle, 385.	Björheimskjæften, 328.
Bævertunsæter, 290.	Berlevaag, 479.	Björkberg, 172.
Bævertunvand, 290.	Bernstorff, 42.	Björkedalen, 238.
Bævra, 308.	Bersbo, 95.	Björkholmen, 197.
Bågaedet, 186.	Berven, 343.	Björkholmsmårka, 187.
Bålsta, 161.	Besaker, 447.	Björkliden, 202.
Bångbro, 163.	Besegg, 285.	Björknæs, 191.
Bånghammer, 163.	Beshö, 285.	Björkö (près de Göteborg), 74.
Båstad, 66.	Beskadosfjeld, 482.	— (Mælar), 144.
Beeren-Eyland, 499.	Bessæter, 285, 306.	Björkön, 144.
Beieren, 455.	Besserudtjern, 232.	Björn, 45.
Beierendal, 452.	Besstrands-Sæter, 285.	Björna, 186.
Beierenfjord, 455.	Besteland, 215.	Björnaa, 452.
Beisfjord, 465.	Besvand, 285.	Björnænge, 181.
Beito, 274.	Bettina, 165.	Björneborg, 166.
Beitstadfjord, 441.	Billeberga, 62.	Björnebykset, 342.
Bejan, 428.	Billesholm, 62.	Björnefjord, 336, 360.
Bejteln, 375.	Billingen (mont), 84.	Björneklev, 423.
Beljom, 180.	Billingsdalen, 310.	Björnestegbræ, 383.
Belt (le Grand et le Petit), 6.	Billsta Strand, 192.	Björnevand, 216.
	Bindalsfjord, 448.	Björnhullet, 318.
		Björnlunda, 98.
		Björnö, 458.
		Björnstad, 307.

- Björö, 447.
 Björsætfjeld, 389.
 Björumklampen, 448.
 Björvik, 220.
 Bjuf, 65.
 Blaabrædal, 405.
 Blaafjeld, 373.
 Blaafaten, 270.
 Blaahorn, 403.
 Blaahö, 290.
 Blaahöer, 314.
 Blaamand (Bergen), 358.
 — (Sulitelma), 468.
 Blaaskavl, 376.
 Blaastöl-Dal, 327.
 Blaatin, 420, 461.
 Blakjer, 212.
 Blæsevoldbakken, 435.
 Bleie, 343.
 Bleifjeld, 246.
 Bleiken, 262.
 Blejan (Sognefjord), 377.
 Blekinge, 58.
 Blekö, 220.
 Bleskestad, 217.
 Blodfjeld, 255.
 Blomberg, 81, 406.
 Blomsholm, 76.
 Blyberg, 173.
 Bod, 427.
 Bodal, 369.
 Bodarne, 85.
 Boden, 188.
 Bodfjeld, 427.
 Bodlenakken, 379.
 Bodö, 454.
 Bodögaard, 454.
 Bodsjöedet, 182.
 Boen, 213.
 Bogen, 465.
 Bogesund, 142.
 Bogge, 424.
 Bogö, 464.
 Bohus, 77.
 Bohuslæn, 74.
 Bokenæs, 75.
 Bokhl, 465.
 Bolæren, 219.
 Bolhövdskard, 260.
 Bolken, 361.
 Bollebygd, 73.
 Bolkesjö, 246.
 Bollnæs, 177.
 Bolmen, 55.
 Bolmsö, 55.
 Bolsætvand, 390.
 Bolsö, 423, 429.
 Bolstad, 360, 381.
 Bolstadfjord, 360.
 Bomhus, 176.
 Bonakas, 481.
 Bonæset, 180.
 Bonddal, 416.
 Bondhus, 338.
 Bondhusbræ, 338.
 Bondivand, 234.
 Borås, 67.
 Borås nedre, 73.
 Boren (lac), 91.
 Borensberg, 91.
 Borensbult, 91.
 Borgasund, 164.
 Borgenfjord, 441.
 Borghamn, 89.
 Borgholm, 60.
 Borgsjö, 183.
 Borgund (Lærdal), 269.
 Borgundfjord, 414.
 Boris-Gleb, 481.
 Borlänge, 168, 171.
 Borre, 236.
 Borrenösi, 268.
 Boshaug, 331.
 Bosjökloster, 54.
 Bosmo, 451.
 Bossekop, 474.
 Bosvand (lac), 216.
 Botnedal, 242.
 Botnen, 331, 340.
 Botnet (gaard), 451.
 Botnfjord, 429, 464.
 Botnie (golfe), 189.
 Botnssúlur, 491.
 Bottenhorgen, 339.
 Botten i Grungedal, 244.
 — (Röldalsvand), 331.
 Bottensö, 83.
 Bottnjuvkampen, 294.
 Boxholm, 93.
 Bö, 218.
 Böda, 61.
 Bödal, 398.
 Bödalsbræ, 398.
 Bödalssæter, 398.
 Böfjord, 368.
 Bögfjord, 481.
 Bögstad, 387.
 Bøjumsbræ, 372.
 Bøjumsdal, 371.
 Bøjumsfustene, 372.
 Böllemose (lac), 41.
 Bölmsö, 55.
 Bölsæt, 433.
 Bömmelfjord, 334.
 Bömmelö, 334.
 Bönan, 176.
 Börfjeld, 426.
 Börlaug, 269.
 Börnsæter, 412.
 Böröen, 447.
 Börösund, 429, 463.
 Börringe, 51.
 Börte, 243.
 Börtevand, 243.
 Börvastinder, 456.
 Börven, 343.
 Börvenut, 343.
 Bövra, 423.
 Brageruæs, 235.
 Brageruæsaas, 235.
 Brageröen, 234.
 Brahehus, 89.
 Brakenæs, 350.
 Brandal, 415.
 Brandbukamp, 262.
 Brandhovd, 379.
 Brandvold, 467.
 Branstad, 425.
 Brasfjeld, 481.
 Bratholmen, 336.
 Bratlandsdal, 331.
 Bratsbergklev, 239.
 Brattifjeld, 467.
 Brautesæt, 415.
 Bræcke (Refsundsön), 178.
 Brækeg, 405.
 Brække (Sognefjord), 368.
 — (Strynsvand), 400.
 — (Vossestranden), 366.
 Brækkenipa, 366.
 Brændensæter, 309.
 Brændhougen, 311.
 Brænibba, 384.
 Brænnarp, 67.
 Bråvik, 97.
 Bredekfjeld, 452.
 Bredheim, 390.
 Bredheimsvand, 390.
 Bredåkra, 55.
 Brednæs, 374.
 Bredsjö, 168.
 Bredvik, 216, 424.
 Bredvikheia, 420.
 Breidablik, 339.
 Breidalsvand, 402.
 Breifond-Hotel, 332.
 Breilaupa, 274.
 Breinæs, 374.
 Breistölen, 259.
 Breive, 216.
 Breivik, 474.
 Brelandsfos, 388.
 Bremanger, 385.
 Brengsnæssæter, 397.
 Brennaasen, 452.
 Brettesnæs, 462.
 Brettningnes, 428.
 Brevik, 238.
 Brigsdal, 396.
 Brigsdalsbræ, 397.
 Brigsdalsgaard, 396.

- Bringe, 380.
 Brinkebergskulle, 80.
 Brintbodarne, 173.
 Brjokfjeld, 362.
 Bro, 161.
 Brobakken, 251.
 Broddbo, 170.
 Brokefjeld, 240.
 Brotedal, 309.
 Brovik, 307.
 Brömsebæk, 60.
 Brönö, 449.
 Brönösund, 449.
 Brösterud, 252, 348.
 Brötjemark, 87.
 Bröttum, 304.
 Bröttun, 440.
 Brubrektinder, 462.
 Brudvik, 360.
 Brumunddalen, 303.
 Brunelid, 249.
 Brunflo, 178.
 Brunkeberg, 250.
 Brunnbæk, 171.
 Brunneby, 91.
 Brunsberg, 167.
 Brunstad (gaard), 410.
 Brunstadhorn, 414.
 Brustind, 416.
 Bryggen, 392.
 Bryn, 212.
 Bu, 347.
 Buar (gaard), 344.
 Buarbræ, 345.
 Bud, 427.
 Buene, 374.
 Bugge, 424.
 Bugöfjord, 481.
 Bugönæs, 481.
 Bugönæsfjeld, 481.
 Bukken, 336.
 Bukkenfjord, 326, 333.
 Bukkenipa, 393.
 Bukkenö, 333.
 Bukö, 241.
 Buksnes, 461.
 Buksnesfjord, 461.
 Bundefjord, 211.
 Burud, 253.
 Buskrednaase, 381.
 Busnæs, 347.
 Buvik, 468.
 Byafossen, 441.
 Byelf, 168.
 Byelv, 441.
 Byfjord (Uddevalla), 75.
 — (Bergen), 336.
 Bygdarelv, 347.
 Bygdeelv, 380.
 Bygdin (lac), 274.
 Bygdinsheim, 274.
 Bygdö, 229.
 Bygland, 215.
 Byglandsfjord, 214.
 Bykle, 216.
 Byklum, 216.
 Byvalla, 176.
 Calmar, 58.
 Cap Nord, 477.
 Carlberg, 147.
 Carlsborg, 83, 203.
 Carlshamn, 55.
 Carlskrona, 58.
 Carlslund, 164.
 Carlsöar, 160.
 Carlstad, 166.
 Cattégat, 5, 10.
 Cavalier (île du), 453.
 Cercle polaire, 199.
 Charles (île), 500.
 Charlottenberg, 167.
 Charlottenlund, 41.
 — (près d'Ystad), 51.
 — (près de Tromsö), 469.
 Christiania, 220.
 Akershus, 227.
 Bains, 222.
 Banques, 221.
 Bateaux de Vikings.
 224, 226.
 Bækkelaget, 231.
 Bibliothèque, 224.
 B. Bjørnson (tombe
 de), 228.
 Bygdö, 229.
 Cab. de médailles, 226.
 Château, 227.
 Collection d'antiquités
 du Nord, 226.
 — ethnograph., 226.
 Consulats, 221.
 Dampkjökken, 223.
 Dronningen, 229.
 Eglise de la Trinité,
 227.
 — de Gol, 231.
 — du Sauveur, 223.
 — Gamle Akers, 228.
 — St-Jean, 227.
 — St-Olaf 228.
 — Vor Frelzers, 223.
 Eidsvoldsplads, 224.
 Ekeberg, 231.
 Folkemuseum, 230.
 Frognersæter, 233.
 Gares, 220.
 Histoire, 223.
 Holmenkollen, 232.
 Homansby, 227.
 Hôtels, 220.
 Christiania:
 Hovedö, 233.
 Institut Nobel, 227.
 Jardin botanique, 229.
 Karl Johansgade, 223.
 Kongsgaard, 231.
 Kongshavn, 231.
 Kunstforening, 222.
 Loge maçonnique, 224.
 Majorstuen, 231.
 Monument Abel, 227.
 — Asbjørnsen, 229.
 — de J. Brun, 224.
 — de Charles XIV, 227.
 — de Christian IV, 223.
 — H. Ibsen, 228.
 — de Schweigaard,
 224.
 — de Vergeland, 224.
 Musée des Arts et
 Métiers, 228.
 — des Beaux-Arts, 224.
 — historique, 226.
 — Norvégien, 230.
 Oscarshall, 230.
 Oslo, 223.
 Palais de la Diète, 223.
 — de justice, 227.
 — du gouvern., 227.
 Poste, 221.
 St-Hanshaugen, 228.
 Storthings-Bygning,
 223.
 Stortorv, 223.
 Télégraphe, 221.
 Terrasse Victoria, 227.
 Théâtres, 222, 224.
 Tivoli, 222.
 Tostrup-Gaarden, 223.
 Tramways, 221.
 Université, 224.
 Voitures de place, 221.
 Vor Frelzers Grav-
 lund, 228.
 Christianiafjord, 218,
 233.
 Christiansand, 212.
 Christianssund, 427.
 Christianstad, 56.
 Christinehamn, 166, 173.
 Cimbrishamn, 52.
 Claëstorp, 85.
 Copenhague, 11.
 Académie de chirurgie,
 38.
 — des Beaux-Arts, 19.
 Amager (île), 15.
 Amagertorv, 19.
 Amalieborg, 38.

Copenhague :	Copenhague :	Copenhague :
Amaliegade, 38.	Folkemuseum (Dansk), 17.	Monument d'Öhlschlæger, 19, 30.
Ambassades, 14.	Fontaine Gefion, 38.	— de J.-Ch. et A.-S. Ørsted, 30.
Antiques (glypt.), 28.	Frederiksberg-Have, 39.	— de Suenson, 38.
Arsenal, 20.	— (chât. de), 40.	Musée botanique, 30.
Bains, 13.	Frihedstøtten, 39.	— danois, 17.
Banque Commerciale, 19.	Galerie de Moltke, 37.	— de minéralogie, 31.
Banque Nationale, 20.	Glyptothèque de Ny-Carlsberg, 25.	— des Arts et Métiers, 24.
Bateaux à vapeur, 12, 40.	— (nouvelle), 25.	— des Beaux-Arts, 32.
Bâtiment de la Diète, 38.	Hellerup, 39.	— Helbig, 29.
Bibliothèque de l'Université, 18.	Histoire, 16.	— National, 22.
— royale, 20.	Holmenskirke, 20.	— Thorwaldsen, 21.
Bourse, 20.	Hôpitaux, 30, 38.	— zoologique, 18.
Chapelle Alex. Newsky, 38.	Hôtel de ville, 17.	Nyboder, 38.
— St-Anschair, 38.	Hôtels, 12.	Ny Carlsberg, 40.
Charlottenborg, 19.	Institut météorologique, 39.	Nygade, 17.
Christiansborg, 20.	Jardin botanique, 30.	Nyhavn, 19.
Christianshavn, 20.	— d'hiver, 27.	Observatoire, 30.
Collection chron. des rois de Dan., 31.	— de Rosenborg, 31.	Ørsted-Park, 30.
— Danoise, 23.	— zoologique, 40.	Palais de Justice, 17.
— d'antiques, 24.	Jermers-Taarn, 30.	— du Prince, 22.
— de monnaies et de médailles, 24.	Knippelsbro, 21.	— Moltke Bregentved, 37.
— d'estampes, 37.	Koncertpalæ, 37.	— Schimmelmann, 37.
— ethnographique, 24.	Kongens Nytorv, 19.	— Thott, 19.
Comp. des Télégr. du Nord, 19.	Kunstudstillingsbygning, 19.	Peblingesø, 30.
Conservatoire de musique, 25.	Laboratoire de chimie, 31.	Port, 15, 39.
Consulats, 14.	Landmandsbank, 20.	Poste, 13.
Dansk Folkemuseum, 17.	Langelinie, 39.	Restaurants, 12.
Douane, 39.	Magasins, 13.	Rigsdagsbygning, 38.
Ecole polytechnique, 31.	Ministère des Aff. étrang., 19.	Rosenborg (chât. de), 30.
Eglise anglicane, 38.	Monument d'Absalon, 18.	— (jardin de), 31.
— catholique, 14.	— d'Andersen, 31.	Skydebane, 39.
— Frédéric, 37.	— de Bissen, 32.	Société royale des Sciences, 25.
— de Jésus, 40.	— de Caroline-Amélie, 31.	Söndermarken (parc), 40.
— de la Trinité, 18.	— de Carstens, 25.	Sortedamsø, 30.
— du Château, 20.	— de Christian IV, 38.	Standard, 19.
— du Sacré-Cœur, 39.	— de Christian V, 19.	Télégraphe, 13.
— Helligaands, 19.	— du Danemark, 31.	Théâtres, 14, 19, 17.
— Holmens, 20.	— de Frédéric V, 38.	Tivoli, 14.
— Marmor, 37.	— — VI, 40.	Tour Ronde, 18.
— Notre Dame, 17.	— — VII, 20.	Tramways, 13.
— St-Alban, 38.	— de Gade, 37.	Université, 18.
— St-Petri, 18.	— de Hall, 40.	Valby, 40.
— St-Sauveur, 21.	— de Hartmann, 37.	Vimmelskiftet, 17.
— Vor Frelzers, 21.	— de Holberg, 19.	Čorgaš-Njarga, 478.
— Vor Frue, 17.	— de Jeanne d'Arc, 30.	Cronborg (chât. de), 10.
Esplanade (Grønningen), 38.	— de Marstrand, 32.	Daanofos, 310.
Evêché, 18.	— de Meyer, 39.	Daglösen, 168.
	— de Niels Juel, 20.	Dal, 302.
	— de Tordenskjold, 20.	Dalarö, 142.
	— de Tycho Brahé, 30.	Dalataarn, 430.
		Dalby (près de Malmö), 51.
		— (près d'Upsal), 149.

- Dale (Bergsdal), 360.
 — (Dalsfjord), 387.
 — (Espelandsgaard), 364.
 — (Jostedal), 380.
 Dalécarlie, 169.
 Daledal, 380.
 Dalelf, 169, 170, 176.
 Dalen (Bandaksvand), 242.
 — (Foldal), 318.
 — (Lyngenfjord), 472.
 — (Sognefjord), 382.
 Dalensæter, 381.
 Dalevaag, 360.
 Dalie (canal de), 80.
 Dalsbö, 430.
 Dalselv, 360.
 Dalsfjord (Söndfjord), 387.
 — (Voldenfjord), 393.
 Dalshest, 387.
 Dalskog, 206.
 Danderyd, 154.
 Dannemora, 174.
 Darbu, 246.
 Davik, 392.
 Daviksfjord, 392.
 Dæmmevand, 349.
 Degerfors, 166.
 Degerfors By, 187.
 Deje, 168.
 Dellen (lac), 177.
 Delsbo, 177.
 Demelsviken, 337.
 Dettern, 80.
 Dettifoss, 498.
 Digermulen (Tanafjord), 479.
 — (Vesteraalen), 462.
 Digermulkoll, 462.
 Digervarde, 312.
 Digrenæs, 343.
 Dimmelsviken, 337.
 Dingtuna, 162.
 Dispen, 399.
 Djönne, 347.
 Djupedal, 403.
 Djupvand, 402.
 Djupvasegg, 402.
 Djupvashytte, 403.
 Djurås, 171.
 Dofrines (monts), 313.
 Dokka, 262.
 Dolsten (grotte de), 386.
 Domaas, 311.
 Dombesten, 392.
 Domen, 479.
 Domma, 290.
 Domnarfvet, 168.
 Domsten, 390.
 Dougstad, 418.
 Dovre, 311.
 Dovrefjeld, 313.
 Döda Fall, 185.
 Dögerfos, 350.
 Dönefos, 405, 406.
 Dönmanden, 451.
 Dönnä, 451.
 Döntefos, 422.
 Dörremshovd, 432.
 Dösen, 380.
 Döviksfos, 253.
 Drage, 386.
 Dragör, 8.
 Dragseid, 464.
 Dragstind, 448.
 Drammen, 235.
 Dravlevand, 340.
 Dregebö, 387.
 Dregebönip, 387.
 Drevjebruget, 450.
 Driva (la), 432.
 Drivstuen, 314.
 Dronninggaard, 42.
 Drontheim, 433.
 Drontheimsfjord, 428.
 Drotninghang, 414.
 Drottningholm, 143.
 Dröbak, 219.
 Dröia, 319.
 Dröilierne, 319.
 Dryllenösen, 275.
 Dufed, 181.
 Dufnæs, 141, 171.
 Dufveheden, 67.
 Dulsæter, 381.
 Dukstad, 365.
 Duma, 298.
 Dunderlandsdal, 451.
 Dvergsnæs, ou
 Dversnæs, 423.
 Dybvik, 203, 456, 464.
 Dynnæsö, 451.
 Dyrdal, 375.
 Dyrdalsfjeld, 375.
 Dyreskard, 244.
 Dyrhangstind, 301.
 Dyrkorn, 413.
 Dyrö, 466.
 Dyrteigen, 359.
 Ed, 206.
 Eda, 167.
 Edane, 167.
 Edebæck, 166.
 Edefors, 196.
 Edinbourg (Ecosse), 486.
 Ednafos, 343.
 Edö, 428, 429.
 Edsåsen, 180.
 Edsberg, 147.
 Edsbro, 154.
 Edset, 184.
 Edsvalla, 168.
 Edsvik, 147.
 Effersey, 487.
 Efveröd, 56.
 Egedalsfos, 363.
 Egersund, 324.
 Egge, 390.
 Eggenibba, 390.
 Eggesvik, 455.
 Eiane, 327.
 Eidanger, 238.
 Eide (Hardangerfjord), 341.
 — (près de Fortun), 298.
 Eidene, 327.
 Eidesnut, 344.
 Eidet, 319, 377.
 Eidevik, 387.
 Eidfjord, 346.
 Eidfjordsvand, 347.
 Eidsaa, 415.
 Eidsborg, 242.
 Eidsbud, ou
 Eidsbugaren, 276.
 Eidsdalsfjeld, 408.
 Eidsfjeld, 251.
 Eidsfjord (Nordfjord), 392.
 — (Sognefjord), 377.
 Eidsfos, 393.
 — (près de Tönsberg), 236.
 Eidskogen, 211.
 Eidsvaag, 424.
 Eidsvand, 408, 442.
 Eidsvold, 302.
 Eierdal, 378.
 Eikefjord (Sognefjord), 368.
 — (Söndfjord), 385.
 Eikisdalselv, 424.
 Eikisdalsvand, 425.
 Eina, 262.
 Einabu, 313.
 Einingeviken, 335.
 Einsætfjeld, 346.
 Eiraelv, 426.
 Eitera, 452.
 Eitnæs, 343.
 Eitrheim, 343.
 Eivindvik, 368.
 Ejd (Moldefjord), 419.
 Ejde, 386, 432.
 — (Oldenvand), 395.
 Ejdsören, 430.
 Ejrisfjord, 424.
 Ejrisfjordsören, 424.
 Ekeberg, 231.
 Ekeland, 363.
 Ekerö, 324.
 Ekersund, 324.

- Ekeskog, 327.
 Ekoln, 149.
 Ekolsund, 161.
 Ekornæs, 414.
 Eksjö, 61.
 Eksund, 96.
 Ektræsk, 187.
 Eldalsören, 371.
 Elden, 441.
 Eldsberga, 66.
 Elfdalen, 173.
 Elfkarleö, 175.
 Elfsborg, 6, 74.
 Elfsby, 187.
 Elfsjö, 98.
 Elfsnabben, 142.
 Elgarås, 85.
 Elgåfjord, 167.
 Elgenaafos, 410.
 Elgersheia, 332.
 Ellidaå, 490.
 Ellingsgaard, 416.
 Elmhult, 55.
 Elmshorn, 4.
 Elsenaur, 45.
 Elsfjord, 451.
 Elvegaard, 465.
 Elvenæs, 481.
 Elvershöi, 431.
 Elverum, 316.
 Elvesæter, 290.
 Emblejm, 414.
 Emblem, 414.
 Emmaboda, 58.
 Enafors, 182.
 Endreset, 430.
 Enerhaug, 386.
 Engan, 464.
 Engelbrechtsholm, 164.
 Engelholm, 65.
 Engelö, 464.
 Engelsberg, 161.
 Engelvær, 464.
 Engey, 487.
 Englefjeld, 337.
 Enhörna, 144.
 Enköping, 161.
 Enna, 453.
 Enrum, 41.
 Erdal, 347, 384, 400.
 Erdalsbræ, 384, 400.
 Erfjord, 328.
 Erikslund, 183.
 Erikssund, 149.
 Eringsboda, 56.
 Erlandsgaard, 249.
 Erlången (lac), 95.
 Ermitage (près de Copenhague), 41.
 Erstaddal, 421.
 Ertvaagö, 428.
 Ervalla, 93, 163.
 Esja, 487.
 Eskilstuna, 165.
 Eslöf, 54.
 Espelandsfos, 333, 345.
 Espelandsvand, 364.
 Espen, 343, 303.
 Esrom (lac d'), 44.
 Essefjord, 369.
 Etna, 262.
 Etne, 335.
 Evanger, 361.
 Evedal, 57.
 Evelsfonnhei, 430.
 Evenes, 465.
 Evenvik, 368.
 Evinggaard, 457.
 Evje, 214.
 Exingdal, 369.
 Faaberg, 383, 304.
 — (gaard), 381, 400.
 Faabergsæter, 383.
 Faabergstølsbræ, 333.
 Fadnæs, 361, 369.
 Fagerbottenvand, 402.
 Fagerdal, 381.
 Fagerhöi-Sanatorium, 305.
 Fagerli, 457.
 Fagermo, 457.
 Fagernæs (Valders), 263.
 Fagersletnip, 387.
 Fagerstrand, 248, 274.
 Fakkebjerg, 8.
 Faldfjeld, 462.
 Falejde, 394.
 Falerum, 95.
 Falkenberg, 67.
 Falköping, 84.
 Falster, 9.
 Falsterbo, 49.
 Falun, 169.
 Fanaraak, 291.
 Fandrem, 433.
 Fanefjord, 336, 429.
 Fanestrand, 417.
 Fantoft, 359.
 Fardal, 373.
 Farnæs, 294.
 Farodden, 248.
 Farsund, 323.
 Farsundebro, 389.
 Farum, 42.
 Farvolden, 248.
 Fastdalstind, 472.
 Fauske, 259, 456.
 Faxafjord, 487.
 Faxe (baie de), 8.
 Faxelf, 179.
 Faxtind, 466.
 Fæforkampen, 306.
 Fællefjeld, 391.
 Fæmund-Sjö, 319.
 Færder, 11.
 Færgenæs, 6.
 Fæssberg, 68.
 Fæstö, 411.
 Färösund, 160.
 Fedde, 324.
 Feddefjord, 323.
 Fedjos, 373.
 Feiesten, 324.
 Feigumsfos, 380.
 Felden, 393.
 Femsjö, 207.
 Fennebufjord, 252.
 Féroé, 486.
 Festa, 432.
 Fet (Sognefjord), 380.
 Fetsund, 212.
 Fevig, 217.
 Fibelstad-Haugen, 408.
 Fibelstadnib, 408.
 Fikkan, 251.
 Fiksensund, 340.
 Filefjeld, 268.
 Filipstad, 168.
 Fillingsfors, 450.
 Fillingsvand, 312.
 Fimmersta, 83.
 Fimreite, 373.
 Findö, 328.
 Fineidet, 456.
 Finfjord, 467.
 Finja, 65.
 — (lac de), 54.
 Finkirke (Store et Lille), 478.
 Finknæfjeld, 450.
 Finkongkjeilen, 479.
 Finkroken, 470.
 Finnerödja, 85.
 Finnfors, 194.
 Finsæt, 423, 426.
 Finse, 257, 350.
 Finshalo, 283.
 Finsnæs, 466.
 Finspong, 97.
 Fionie, 6.
 Firdafylke, 384.
 Fiskebæckskil, 75.
 Fiskebæk, 42.
 Fiskeby, 96.
 Fiskem, 442.
 Fisksætra, 141.
 Fiskum, 442.
 Fiskumfos, 442.
 Fiskumvand, 246.
 Fisterfjord, 328.
 Fitjeland, 327.
 Fiva (gaard), 421.

- Fivelland, 329.
 Fjæderholmarne, 141.
 Fjärås, 68.
 Fjære, 335.
 Fjærland, 371.
 Fjærlandsfjord, 371.
 Fjeldheim, 265.
 Fjeldslisæter, 381.
 Fjeldvei, 358.
 Fjeldvik, 448.
 Fjellbacka, 76.
 Fjölvik, 448.
 Fjösanger, 359.
 Fjöseide, 430.
 Flaabro, 404.
 Flaam, 367, 376.
 Flaamsdal, 366, 377.
 Flaarenden, 215.
 Flaate, 413.
 Flaatebunut, 249.
 Flaavand, 240.
 Flagsund, 464.
 Flakstad, 460.
 Flakstadö, 460.
 Flammen, 430.
 Flasnæs, 442.
 Flatdal, 250.
 Flatdalsvand, 250.
 Flatebøfjeld, 341.
 Flatebøggjel, 341.
 Flateland, 216.
 Flatholm Tyr, 324.
 Flatmark, 422, 313.
 Flædie, 61.
 Flæköi, 309.
 Flæten (lac), 97.
 Fleina, 454.
 Flekkefjord, 323.
 Flekkerö, 213.
 Flen, 97, 165.
 Flenjanaase, 376.
 Flenje-Egg, 376.
 Flensbourg, 4.
 Flesaker, 246.
 Flesberg, 251.
 Flesene, 461.
 Flesje, 370.
 Fleskedalssæter, 295.
 Flisen, 212.
 Flo, 400, 406.
 Floda, 84.
 Floenvand, 395.
 Flofjeld, 399, 406.
 Flohaug, 381.
 Floren, 440.
 Florö, 385.
 Flosagjá, 491.
 Flot, 442.
 Flote, 413.
 Flottbergström, 78.
 Flottsund, 149.
 Flöen, 358.
 Flöien, 358.
 Flöifjeld, 470.
 Flötatind, 425.
 Flydal, 403.
 Flydalsdjuv, 404.
 Flydalshorn, 403, 407.
 Fodnæs, 378.
 Fogelön, 143, 144.
 Fogelsta, 89, 93.
 Fognö, 328.
 Fogsaa, 313.
 Fogstuhö, 313.
 Fokstad, 450.
 Fokstuen, 313.
 Foldal, 433, 318.
 Folden, 447.
 Foldenfjord (près de Bodö), 464.
 — (près de Namsos), 447, 448.
 Foldö, 328.
 Folgefond, 339.
 Folkesta, 164.
 Follestaddal, 415.
 Folven, 401.
 Fondalsbræ, 453.
 Fondöla, 382.
 Fonnenibba, 430.
 Formo, 442.
 Formofos, 442.
 Formokampen, 310.
 Fornæsdal, 472.
 Fornæsdalsbræ, 472.
 Fornæstind, 470.
 Forra, 440.
 Fors, 176.
 Forsbacka, 174.
 Forserum, 85.
 Forshem, 81.
 Forsmobro, 186.
 Forsö, 176.
 Forssa, 177.
 Forsvik, 83.
 Fortun, 299.
 Fortundal, 299.
 Fortunen, 41.
 Fortungalder, 299.
 Fosbakken, 315.
 Fosen, 428.
 Fosheim (Valders), 266.
 Fosheim (Sanddalsvand), 391.
 Fosheimsfos, 390.
 Foslandsosen, 448.
 Fosli-Hotel, 348.
 Fosmoen, 467.
 Fosnæs, 400.
 Fosnæsbræ, 399.
 Fossand, 327.
 Fosse, 339, 360.
 Fossen, 382.
 Fossesæter, 381.
 Fossland, 442.
 Fosso, 249.
 Fossumvand, 441.
 Föglevand, 390.
 Förde (Bredhejmsv.), 390.
 — (Fördefjord), 388.
 — (Kaldvatn), 410.
 Fördefjord, 388.
 Fördenip, 388.
 Förresvik, 333.
 Förr-Sigtuna, 148.
 Förslöf, 66.
 Frafjord, 327.
 Framnæs (Sognef.), 369.
 — (Tyin), 276.
 Framrusthovd, 309.
 Framrustsæter, 309.
 Frånö, 191.
 Frænsta, 183.
 Fredensborg, 44.
 Fredericia, 5.
 Frederiksborg (près de Copenhagen), 42; et v. Fredriksborg.
 Frederiksdal, 42.
 Frederikshald, v. Fredrikshald.
 Frederikshavn, 5.
 Frederiksvand, 309.
 Fredö, 429.
 Fredriksborg (près de Christiania), 229.
 Fredriksdal, 67.
 Fredrikshald, 207.
 Fredriksstad, 210.
 Fredriksværn, 218.
 Frejbottenfjeld, 378.
 Frengstad, 315.
 Fresvik (Sognefjord), 374.
 — (Sörfjord), 343.
 Fresviksbræ, 374.
 Fresviksfjeld, 374.
 Fretheim (gaard), 377.
 Friisvold (hôt.), 308.
 Friken, 296.
 Frinnaryd, 93.
 Fritsla, 67.
 Frogner, 302.
 Frognersæter, 233.
 Frosten, 439.
 Frostisen, 465.
 Frostviken, 186.
 Fröisnæs, 215.
 Fröjford, 385.
 Fröj-Ö, 385.
 Fröjsefos, 406.
 Frölandsvand, 363.
 Fröningen (Indre et Ytre), 377.

- Frösö, 179.
 Frövi, 93, 163.
 Frudalsbræ, 374.
 Frustuna (lac), 98.
 Frustunasjö, 98.
 Frydenlund, 263.
 Fryken (lacs), 166.
 Fryksås, 173.
 Fryksta, 166.
 Fu, 174.
 Fuglem, 440.
 Fuglen, 427.
 Fuglesteg, 294.
 Fuglhö, 308.
 Fuglnæs, 475.
 Fuglö, 454, 471.
 Fuglösund, 471.
 Fuglsæter, 308.
 Fuglsætfjord, 368.
 Fünen, v. Fionie.
 Fure, 42.
 Furebergsfos, 338.
 Furesö, 42.
 Furnæsfjord, 303.
 Fursætsæter, 429.
 Furset, 429.
 Furuheim, 306.
 Furulund, 457.
 Furunipa, 370.
 Furusund, 143.
 Furuvik, 175.
 Fuske, 455, 456.
 Fustvand, 450.
 Futesprang, 380.
 Fyen, 6.
 Fyriså, 147.
 Fyrisvand, 241.
 Fyssefos, 374.
- Gaard Netti, 294.**
 Gaaseflaa, 214.
 Gaashopen, 474.
 Gaasvaselv, 448.
 Galdebergstind, 275.
 Galdehöer, 288.
 Galdehöi, 288.
 Galderne (gaard), 270.
 Galdhöpig, 289.
 Galgöften, 442.
 Galleberg, 236.
 Galmifos, 456.
 Galtesund, 217.
 Gamla Elfsborg, 6.
 — Upsala, 154.
 Gamleby, 95.
 Gammalkroppa, 173.
 Gammelstad, 188.
 Gamvik, 479.
 Gangdalskavl, 351.
 Gangsö, 392.
 Garberg, 433.
- Gardmo, 308.
 Gardslösa, 61.
 Gargia, 482.
 Garli, 316.
 Garnæs, 360, 441.
 Garnsviken, 148.
 Garshammersæter, 339.
 Garthus, 265.
 Gartland, 442.
 Gartlandselv, 442.
 Gaupne, 382.
 Gaupnefjord, 380.
 Gausdal, 305.
 — -Sanatorium, 305.
 Gausdalsfos, 406.
 Gausnæs, 413.
 Gausta, 250.
 Gantbusæter, 431.
 Gavlfjord, 463.
 Gæddede, 186.
 Gæimojavre, 474.
 Gællö, 178.
 Gærnæs, 52.
 Gålö, 142.
 Gåsevadholm, 68.
 Gåsö, 75.
 Gefle, 175.
 Gefsjön, 182.
 Geiranger, 404.
 Geirangerfjord, 406.
 Gellivara, 199.
 Gemla, 57.
 Genarp, 52.
 Genevad, 66.
 Gentofte, 42.
 Gestrikland, 176.
 Gesundaberg, 172.
 Getinge, 67.
 Getterö, 67.
 Geysir, 492.
 Ghirragas-Tjokko, 466,
 467.
 Gibostad, 467.
 Gildeskaal, 454.
 Gildreskreden, 380.
 Gimmestad, 393.
 Gimnæs, 429.
 Gimsö, 239.
 Gimsöström, 461.
 Gisebo, 87.
 Gissund, 464.
 Gistad, 95.
 Gjednæs, 423.
 Gjedser, 9.
 Gjegnabræ, 393.
 Gjagnet, 393.
 Gjeitegg, 375.
 Gjeiteryggen, 370.
 Gjeitfjeld, 442.
 Gjeitfjeldtind, 406.
 Gjeitfos, 406.
- Gjeitgaljartind, 461.
 Gjeithorn, 414.
 Gjeithö, 279.
 Gjeithus, 253.
 Gjeitsdal, 382.
 Gjeitsdöla, 382.
 Gjeitsiden, 426.
 Gjeldedalstind, 295.
 Gjelle (gaard), 294.
 Gjemgamsström, 456.
 Gjende (lac), 279.
 Gjendebod, 279.
 Gjendemsfjeld, 427.
 Gjendesheim, 281, 285.
 Gjendetunge, 280.
 Gjerde, 339, 396.
 Gjerdeakslen, 396.
 Gjerdebro, 404.
 Gjerdet, 382.
 Gjerkelandseggen, 406.
 Gjermundnæs, 419.
 Gjermundshavn, 338.
 Gjersætvatn, 424.
 Gjertvand, 293.
 Gjertvasbræ, 293.
 Gjertvastind, 293.
 Gjesvær, 477.
 Gjesværtop, 477.
 Gjetenyken, 391.
 Gjödingsbæk, 309.
 Gjöra, 432.
 Gjörven, 399.
 Gjöse, 327.
 Gjövik, 303, 471.
 Gjuratind, 420.
 Gjuvsjö, 249.
 Glaama, 288.
 Gladvik, 197.
 Glaan (lac), 96.
 Glimåkra, 56.
 Glimån, 184.
 Glimmingehus, 51.
 Glimsdal, 288.
 Glipsfjeld, 378.
 Glitteregg, 405.
 Glitterheim, 287.
 Glitterhö, 310.
 Glittertind, 287.
 Glomfjord, 453.
 Glommen (le), 209, 316,
 etc.
 Glomsdal, 400.
 Glomset, 413.
 Glomsnæs, 400.
 Gloppen, 393.
 Gloppenfjord, 391, 393.
 Gloptind, 286.
 Gnesta, 98.
 Goalsevarre, 472.
 Goatzagaise, 470.
 Godafoss, 497.

- Godegård, 93.
 Godö (près d'Aalesund), 386.
 Godöström, 455.
 Godösund, 335.
 Gogsöira ou Gogsöre, 425.
 Gogsöre, 425.
 Gokkraskard, 283.
 Gol, 256.
 Golaavand, 306.
 Golborre, 472.
 Golzevagegaissa, 472.
 Gorssvingane, 332.
 Gorsten, 427.
 Gorsvand, 332.
 Gothembourg, 68.
 Gothie (canal de), 82.
 Gotland (île), 155.
 Gotopfjeld, 371.
 Gottenvik, 92.
 Görvæln, 148.
 Götaelf, 6, 77, 80, etc.
 Götakanal, 82.
 Göteborg, 68.
 Graafjeld, 368.
 Graakallen, 438.
 Graamandsheia, 213.
 Graasiden, 361.
 Graddis, 187, 452.
 Grafverna, 76.
 Grafversfors, 97.
 Grande, 406.
 Graneimfjord, 266.
 Granheim, 215, 258, 327.
 Granum, 264.
 Granvinfjord, 341.
 Grasdalen, 401.
 Grasdalsegg, 403.
 Gratangenfjord, 466.
 Grauthorn, 406.
 Gravaune, 432.
 Gravdal (près de Bergen), 358.
 — (Jotunheim), 297.
 — (Vestvaagö), 461.
 Gravdefos, 422.
 Gravem, 431.
 Gravenfjord, 341.
 Gravensvand, 364.
 Græfsnæs, 74.
 Grængesberg, 163, 168.
 Græsgærde, 60.
 Græsholm, 11.
 — (île), 220.
 Græsholmen (Vaagsfjord), 466.
 Greaker, 210.
 Grebbestad, 76.
 Gredungssæter, 400.
 Grefvie, 66.
 Greidung, 384, 400.
 Greifswalder Oie, 10.
 Grenna, 89.
 Grennaforssa, 56.
 Gretten, 372.
 Grillby, 161.
 Grimedalen, 216.
 Grimenvand, 360.
 Grimestad, 341.
 Grimo, 342.
 Grimsey, 496.
 Grimstad, 217.
 Grimstorp, 56.
 Grindaheim, 267.
 Grindalsnibba, 403.
 Grindefjeld, 267.
 Grip, 428.
 Gripenberg, 93.
 Gripsholm, 145.
 Grisletjærn, 280.
 Grodaas, 392, 405.
 Grong, 442.
 Grorud, 212.
 Grotaafjeld, 309.
 Grotland, 365.
 Grotlid, 402, 310.
 Grotlidsvand, 310.
 Grove, 362.
 Grovebræ, 389.
 Grovene, 214.
 Grovfjord, 466.
 Grödal, 431.
 Gröndal (Gudbr.), 312.
 — (Sognefjord), 389.
 Gröning, 371, 389.
 Grönlien, 452.
 Grönneskredbræ, 383.
 Grönö, 453.
 Grönsæter, 312.
 Grönsdal, 345.
 Grönsdalselv, 345.
 Grönskulle, 56.
 Grötdalstinder, 411.
 Grötö, 464.
 Grötsund, 470.
 Gröttingbratten, 318.
 Grövdal, 420.
 Grövdalssætre, 420.
 Grufva, 62.
 Grundfjord, 464.
 Grundset, 317.
 Grundskallen, 461.
 Grundsund, 75.
 Grungedal, 243.
 Grycksbo, 174.
 Gryten, 419.
 Gryterejdsnib, 396.
 Gryteselven, 450.
 Grythytted, 168.
 Grytö, 466.
 Grubbelaadal, 452.
 Gudaaen, 440.
 Gudbrandsdal, 304.
 Gudvangen, 375.
 Gula (Sognefjord), 387.
 — (Drontheimsfjord), 319.
 Gulbraa, 369.
 Gulathing, 368.
 Guldæple, 370.
 Guldborg (détroit de), 9.
 Guldhav, 467.
 Guldholmen, 481.
 Guldsmeshytten, 163.
 Gulefjord, 368, 385.
 Gulefos, 320.
 Gulekop, 405.
 Gulfjeld, 360.
 Gullbergs Vass, 77.
 Gullfoss, 493.
 Gullholmen, 75.
 Gullmarsfjord, 75.
 Gullö, 79.
 Gullspång, 166.
 Gulos, 433.
 Gulsætdal, 373.
 Gulsvik, 256.
 Gunaviken, 386.
 Gunnarholm, 461.
 Gunnarstorp, 65.
 Gunvorddal, 374.
 Gunvordsbræ, 373.
 Gurskö, 386.
 Gustafs, 171.
 Gustafsberg (près de Stockholm), 142.
 — (près d'Uddevalla), 75.
 Gutvik, 448.
 Gyranfisen, 264.
 Gysinge, 170.
 Haahjem, 396.
 Haajen, 474.
 Haalandsosen 328.
 Haa-O, 219.
 Haarstad, 315.
 Haarteigen, 339.
 Habo, 87.
 Hadeland, 254.
 Hadsel, 463.
 Hadselö, 463.
 Hafdhem, 160.
 Hafnarfjörður, 489.
 Hafsford, 324.
 Hafslo, 379.
 Hafslovand, 379.
 Hafstenfjord, 75.
 Haga (près de Stockholm) 140.
 Hagström, 174.
 Hagby, 60.

- Hagestad, 350.
 Hagfors, 166.
 Hakefjord, 75.
 Hakonshellen, 336.
 Halbrandsfos, 388.
 Halfkaksund, 142.
 Halland, 66.
 Hallandsås, 66.
 Hallandsfos, 215.
 Halleberg, 80.
 Hallingdal, 256.
 Hallingskeid, 258, 350.
 Hallingskarv, 257.
 Hallsberg, 85.
 Halmstad, 66.
 Halsenö, 335.
 Halsenöen, 430.
 Halvardsöen, 461.
 Hamar, 303.
 Hambourg, 4.
 Hamelgrö, 341.
 Hamlegrövand, 341, 360.
 Hammarby, 154.
 Hammenhög, 51.
 Hammerfest, 475.
 Hammernæs, 452.
 Hammerö, 464.
 Hammeröttind, 464.
 Hammersættinder, 413.
 Hammervand, 441.
 Hamsa, 402.
 Hanæs, 427.
 Handöl, 182.
 Hanekebamb, 342.
 Hanestad, 318.
 Hankö (île), 219.
 Hannæsö, 452.
 Hanspikje, 309.
 Haparanda, 203.
 Haraldshaug, 334.
 Harbarsbræ, 381.
 Hardangerfjord, 336.
 Hardanger Jökul, 349.
 — Vidda, 252.
 Hardbak, 447.
 Hardbakulen, 447.
 Hardegseter, 311.
 Harefos, 482.
 Hareide, 415.
 Hareidland, 386, 415.
 Harevoldsnipa, 371.
 Hargshamn, 175.
 Harnæs, 175.
 Harpefoss, 306.
 Harrå, 201.
 Harsprång, 197.
 Harstad ou Harstadvavn, 466.
 Hatfjelddalen, 450.
 Hasvik, 474.
 Hatten, 473.
 Hatteng, 468, 473.
 Hatviken, 360.
 Haugaasgjel, 382.
 Haugastöl, 257, 348.
 Haugen, 405.
 Haugene, 378.
 Haugenöset, 383.
 Haugesund, 334.
 Haugenaase, 383.
 Haugfos, 397.
 Haugmælen, 379.
 Haugnaase, 378.
 Haugnæs, 450.
 Haugs, 392.
 Haugum, 442.
 Haukabakken, 457.
 Haukedal, 388.
 Haukedalsvand, 389.
 Haukeland, 360.
 Haukeli, 243.
 Haukelisæter, 244.
 Haukland, 450.
 Haus, 360.
 Hausadn, 382.
 Hausafjeld, 377.
 Havnæs, 393, 468.
 Havnen, 428.
 Havningberg, 479.
 Havnö, 450.
 Havnevik, 423.
 Havnvik, 466.
 Havö, 476.
 Havösund, 476.
 Havre (le), 2.
 Havshölfos, 299.
 Hæckeberga (château de), 52.
 Hæfverösund, 154.
 Hægeland, 214.
 Hægerland, 331.
 Hægersten, 143.
 Hæggenæs, 273.
 Hæggvik, 193.
 Hægheimsfjeld, 390.
 Hællingsåfall, 186.
 Hællnæs, 187.
 Hæstad, 387.
 Hæstholmen, 89.
 Hæstveda, 55.
 Hættaparti, 360.
 Håkafot, 186.
 Håkantorp, 74, 80.
 Hålland, 66, 180.
 Håsjö, 185.
 Håttunaholm, 148.
 Hécla, 493.
 Hedal (près du Spirillen), 264.
 Hedalen, 306.
 Hedemarken, 316.
 Hedemora, 170.
 Hednoret, 187.
 Hedstenelv, 332.
 Hedstensnuten, 332.
 Heen, 254.
 Hegg, 269.
 Heggedal, 234.
 Heggejm ou Heggem, 433.
 Heggen, 253.
 Heggestöl, 251.
 Heggurdalstind, 412.
 Hegre, 440.
 Heilhornene, 448.
 Heilstugegg, 402.
 Heilstuguhö, 282.
 Heilstuguvand, 402.
 Heimdal, 320.
 Heimestöl, 393.
 Heisteinfos, 398.
 Heldal, 360.
 Helgasjö, 57.
 Helge (lac), 56.
 Helgeå, 56.
 Helgedal, 293.
 Helgeland, 448.
 Helgenæs, 331.
 Helgheim, 389.
 Helgö (île), 303.
 Helgum, 185.
 Hell, 440.
 Hellarmo, 456.
 Helle (Numedal), 251.
 Hellebæk, 45.
 Hellefors, 168.
 Hellekis, 81.
 Hellekishamn, 82.
 Helleland, 324.
 Hellemofjord, 464.
 Hellerfos, 281.
 Hellertjærn, 281.
 Hellerup, 41.
 Hellesæterbræ, 397.
 Hellesylt, 406.
 Helsingborg, 10, 46, 62.
 Helsingland, 176.
 Helsingör, 10, 45.
 Helvetesfall, 78.
 Helvetesfos, 380.
 Helvik, 335.
 Hemmestveit, 251.
 Hemnæs, 451.
 Hemnesberget, 451.
 Hemre, 376.
 Hemse, 160.
 Hemsedal, 258.
 Hen, 420.
 Hengill, 491.
 Henjum, 373.
 Henjumsdal, 373.
 Hennan, 177.
 Henningsvær, 461.
 Henriksdal, 141.

- Henselv, 420.
 Herand, 341.
 Herdal, 408.
 Hermanö, 75.
 Hermansværk, 373.
 Hernösand, 190.
 Herö (Hardangerfjord), 335.
 — (Söndmöre), 386.
 Herösund, 337.
 Herrevand, 291.
 Herrhult, 168.
 Herrljunga, 84.
 Heskestad, 324.
 Hesselby, 160.
 Hessen, 386.
 Hessleholm, 54.
 Hestbræpigge, 289.
 Hestebræ, 380.
 Hesteklevfos, 332.
 Hesten, 420.
 Hesthammer, 341.
 Hesthaug, 424.
 Hestholm, 423.
 Hestmandö, 453.
 Hestnæsfos, 375.
 Hestnæsören, 393.
 Hetlenæs, 350.
 Higravstinder, 461.
 Hildal, 345.
 Hildalsfos, 345.
 Hildehalsen, 394.
 Hillared, 73.
 Hilleröd, 42.
 Hillestad, 379.
 Himlaå, 67.
 Himle, 67.
 Himmeltinder, 461.
 Hindås, 73.
 Hindö, 462, 465.
 Hindsæter, 306.
 Hinnö, 462.
 Hirsdal, 253.
 Hirsholm, 11.
 Hisfjord, 339.
 Hitterdal, 247.
 Hitterdalsvand, 248.
 Hitteren, 428.
 Hjaafosser, 328.
 Hjælmodal, 348.
 Hjælmoelv, 347.
 Hjærtö, 463.
 Hjeldnæsset, 440.
 Hjelle (Strynsvand), 400.
 Hjellehydna, 400.
 Hjellum, 316.
 Hjelmare (lac), 164.
 Hjelmeland, 328.
 Hjelsö, 477.
 Hjelset, 429.
 Hjerpen, 180.
 Hjertnæs, 237.
 Hjo, 84.
 Hjortdal, 405.
 Hjorteskar, 405.
 Hjortskarmo, 448.
 Hjörning, 5.
 Hjörundfjord, 410.
 Hjösenfjord, 328.
 Hlödufell, 491.
 Hoaasnibba, 431.
 Hobro, 5.
 Hoburgsspitze, 160.
 Hodnaberg, 341.
 Hodnsæter, 376.
 Hoel (gaard), 315.
 Hoem, 426, 430.
 Hoemfjeld, 426.
 Hof (gaard), 371.
 Hofmantorp, 58.
 Hofors, 174.
 Hofsfos, 254.
 Hofslund, 373.
 Hofsnibba, 430.
 Hogga, 240.
 Hogrending, 398.
 Högsfjord, 327.
 Hoijumsvik ou
 Hojheim, 380.
 Hokstad, 440.
 Hol (Hallingdal), 256.
 Holaaker, 431, 312.
 Holandsfjord, 453.
 Holatinder, 309.
 Holaveden, 92.
 Holbusæter, 431.
 Hole, 404, 421.
 Holebro, 404.
 Holfos, 407.
 Holje, 56.
 Holm, 424.
 Holmedalselv, 387.
 Hollændernæs, 467.
 Holmberget, 439.
 Holmen (près de Dram-
 men), 234.
 — (Lysefjord), 327.
 — (Slyngsfjord), 413.
 — (Stavanger), 325.
 Holmenkollen, 232.
 Holmestrand, 236.
 Holmevand, 370.
 Holmö, 193.
 Holmsjö, 58.
 Holoklumpen, 442.
 Holsæt, 312.
 Holsen, 389.
 Holsfjord, 259.
 Holsenvand, 389.
 Holtaalen, 319.
 Holte, 42.
 Holten, 377.
 Holvik, 249.
 Hommelstö, 449.
 Hompedalskulen, 382.
 Hommelvik, 440.
 Hondalsnut, 362.
 Honstad, 433.
 Honningsvaag, 478.
 Hook, 67.
 Hop, 359.
 Hope, 393.
 Hopen, 464.
 Hoperstad, 369.
 Hopsfjord, 479.
 Horgheim, 421, 313.
 Horken, 376.
 Horn, 95, 432.
 Hornbæk, 46.
 Hornborgasjö, 84.
 Horndal, 176.
 Hornedal, 424.
 Hornelen, 385.
 Hornesund, 214.
 Hornet, 421.
 Hornindal, 405.
 Hornindalsrokken, 405.
 Hornindalsvand, 392, 405.
 Hornnes, 214.
 Hornö, 480.
 Horns, 144.
 Hornsnakk, 405.
 Horntind, 267.
 Hornvik, 477.
 Horpedalen, 371.
 Horpedalsfos, 372.
 Horre, 332.
 Horrebrækkene, 332.
 Horreheia, 332.
 Horsens, 5.
 Horsevik, 371, 387.
 Horten, 219.
 Horunger, 295.
 Hougsrud, 264.
 Hougsund, 252.
 Hov, 319.
 Hove (près de Vik), 369.
 — (Slyngsfjord), 413.
 — (Stadtland), 386.
 Hovde, 306.
 Hovedö, 220.
 Hovind, 320.
 Hovland, 343.
 Hödalsfjord, 385.
 Höfven, 186.
 Högabro, 367, 377.
 Höga Kulla, 65.
 Höganaase, 378.
 Höganæs, 64.
 Högehöi, 387.
 Högerbottensætre, 309.
 Högerbottenvand, 309.
 Högevarde, 255.

- Högfjeld, 264.
 Högholmen, 143.
 Högkullen, 82.
 Högsfjord, 327.
 Högsrum, 60.
 Högvagel, 282.
 Höidalsmo, 251.
 Höidalsvand, 290.
 Höifjelds-Sanat. i Gausdal, 305.
 Höiholmstinder, 449.
 Höiskarsnut, 376.
 Höistakka, 278.
 Höitind, 455.
 Höjangsfjord, 369.
 Höjeå, 52.
 Hökedalen, 207.
 Höland, 442.
 Höl (gaard), 348.
 Höle, 327.
 Hölefjord, 327.
 Höleslid, 327.
 Höljabakken, 294.
 Höllandsfos, 329.
 Hönefos, 253.
 Hönsene, 374.
 Hör, 54.
 Hörby, 56.
 Hördafylke, 368.
 Hörken, 168.
 Hörle, 66.
 Hörnsjö, 187.
 Hörsand, 316.
 Hövelsfjord, 259.
 Hövik, 234.
 Hövringen (sæter), 311.
 Hrafnabjörg, 491.
 Hrafnagjá, 491.
 Hudiksvall, 189.
 Hugakollen, 267.
 Huglen, 452.
 Huldrefos, 389.
 Hultsfred, 61.
 Hummelfjeld, 318.
 Hun, 442.
 Hundebunden, 210.
 Hundeidvig, 411, 414.
 Hunder, 304.
 Hundorp, 305.
 Hundsfossen, 214.
 Hundsr, 339.
 Hundvaagö, 333.
 Hundviksfjord, 393.
 Hunneberg, 80.
 Hunnerfos, 305.
 Hunselv, 303.
 Hurum, 267.
 Husaby, 82.
 Husavik, 498.
 Husdal, 342.
 Husebö (gaard), 373.
 Husford, 464.
 Husnæs, 335.
 Husnæsfjord, 335.
 Husqvarna, 87.
 Hustad, 416.
 Hustadnæs, 410.
 Husum (Lærdal), 270.
 Hvalöer, 76, 185.
 Hvalstad, 234.
 Hvarf, 89.
 Hvellinge, 49.
 Hven, 41.
 Hvetlanda, 56.
 Hvideseid, 241.
 Hvidesjö, 240.
 Hvidhöfd, 266.
 Hvitå, 493.
 Hvitaby, 51.
 Hvitingsö, 325.
 Hvitkua, 424.
 Hybo, 177.
 Hyby (chât. de), 52.
 Hyen, 393.
 Hyenfjord, 393.
 Hylen, 329.
 Hyllaklöv, 350, 364.
 Hylland, 376.
 Hyllandsfos, 251.
 Hylsdal, 329.
 Hylsfjord, 329.
 Hylsskar, 329.
 Hyvingen-Tunnel, 360.
 Ibestad, 466.
 Idefjord, 207.
 Ifö (lac d'), 56.
 Ildgruben, 452.
 Ildjarnstad, 264.
 Ilen, 438.
 Ilsanestind, 462.
 Ilseng, 316.
 Ilvand, 293.
 Immeln, 56.
 Indalselv, 190.
 Inderdal, 430.
 Inderö, 411.
 Indfjord, 419.
 Indre Bogge, 424.
 — Dale, 393.
 — Dalen, 421.
 — Eide, 408.
 — Foldenfjord, 448.
 — Fröningen, 377.
 — Holmedal, 387.
 — Hougén, 405.
 — Kvarö, 453.
 — Oferdal, 379.
 — Samlen-Fjord, 341.
 — Saude, 329.
 — Sulen, 384.
 — Vigten, 448.
 Indre Yri, 396.
 Indviken, 394.
 Inlandet, 427.
 Inset, 315.
 Insjön, 171.
 Invikfjord, 394.
 Isaelv, 420.
 Isafjord, 495.
 Isberg, 343.
 Isfjord (Nordfjord), 393.
 — (Romsdalsfjord), 420.
 Islande, 484.
 Istad, 433.
 Isterdal, 412, 420.
 Isterfos, 412.
 Istinder, 466.
 Istra, 412.
 Iveland, 214.
 Jaaberg, 237.
 Jaastad, 342.
 Jagmokelv, 467.
 Jagta, 410.
 Jakobbakkadn, 372.
 Jakobsberg, 161.
 Jakobselvs Kapel, 482.
 Jamsgaard, 249.
 Jaren, 262.
 Jarfjord, 482.
 Jarfjordbunden, 482.
 Jarlsberg, 236.
 Jarlshettur, 492.
 Jæderen, 324.
 Jægervand, 470.
 Jægervandstinder, 471, 470.
 Jæggevarre, 471, 472.
 Jælsö, 328.
 Jærbo, 176.
 Jærla, 141.
 Jættegryde, 403.
 Jelben, 376.
 Jelle, 400.
 Jelse, 328.
 Jemtland, 178.
 Jenny, 61.
 Jensvold, 319.
 Jerfva, 147.
 Jerkin, 314.
 Jerle, 163.
 Jerna, 98.
 Jerngruben, 247.
 Jertind, 472.
 Jesjjavre, 474.
 Jesjokk, 474.
 Jesnes, 303.
 Jesseim, 302.
 Jetta, 311.
 Jockmock, 196.
 Jomfruland, 218.
 Jonarnæs, 340.

- Jondal (Hardangerfjord), 340.
 — (près de Kongsberg), 246.
 Jondalsbræ, 340.
 Jonsered, 84.
 Jonsknnt, 246.
 Jora, 431.
 Joranger, 380.
 Jordal (gaard), 366.
 — (près d'Odda), 344.
 — (Sundalsfjord), 430.
 Jordalsnut, 344, 366, 376.
 Jorddalsdal, 371.
 Jorddalsnipa, 371.
 Jostedal, 381, 382.
 Jostedalsbræ, 381, 400.
 Jostedalselv, 382.
 Jotkastue, 474.
 Jotunheim, 271.
 Jöklevand, 340.
 Jökulegge, 259.
 Jölbro, 401.
 Jölster, 389.
 Jölsterelv, 388.
 Jölstervand, 389.
 Jölstrajökul, 389.
 Jönköping, 85.
 Jönshorn, 411.
 Jöringfjord, 410.
 Jörn, 187.
 Jörundfjord, 408, 410.
 Jösendal (gaard), 333.
 Jösenfjord, v. Hjösenfjord.
 Jöstefond, 372, 389.
 Judeberget, 328.
 Jukasjævi, 202.
 Julaxlen, 427.
 Julsæt, 418.
 Julsund, 427.
 Junkarhællen, 197.
 Junkerdal, 452.
 Junkerfjeld, 454.
 Juteberg, 328.
 Jutulhugget, 318.
 Juvbræ, 288.
 Juvvand, 291.
 Juvvashytte, 288.
 Jygrafjeld, 389.

K
 Kaafjord, 472, 474.
 Kaafjorddal, 473.
 Kaagö, 473.
 Kaagsund, 473.
 Kaardal (gaard), 366.
 Kaarhavn, 474.
 Kaarvatn, 433.
 Kaase Heia, 327.
 Kaaven, 473.
 Kabelvaag, 461.
 Kaggefoss, 253.
 Kaggeholm, 144.
 Kaldafjeld, 366.
 Kaldfonna, 431.
 Kaldhusbakker, 407.
 Kaldhussæter, 413.
 Kaldvatn, 405.
 Kålfstindar, 491.
 Kalfsund, 74.
 Kalixfors, 201.
 Kalken, 430.
 Kalle Fjeld, 331.
 Kallelid, 327.
 Kallevaag, 385.
 Kallsjö, 180.
 Kalmar, 58.
 Kalskraafjeld, 422.
 Kalstad, 433.
 — i Meddalen, 315.
 Kalursæter, 402.
 Kalvaag, 385.
 Kalvaahögda, 274.
 Kampesæter, 284.
 Kapellbackar, 75.
 Kappelshamn, 160.
 Kappadal, 376.
 Karasjok, 474.
 Karasjokka, 474.
 Karesuando, 483.
 Karlsborg, v. Carlsborg.
 Karlsgraf, 80.
 Karlsö, 471.
 Karlsöar, 160.
 Karmö, 333.
 Karmsund, 334.
 — (le), 333.
 Karpalund, 56.
 Karum, 61.
 Kassefors, 66.
 Kastnæshavn, 466.
 Katrineholm, 85, 97.
 Kattarp, 65.
 Kattenak, 396.
 Kaupanger, 377.
 Kautokeino, 482.
 Kavli, 420.
 Kælarne, 185.
 Kællby, 81.
 Kærreberga, 65.
 Kærringö, 75.
 Kærsejmsdal, 418.
 Kebnekaise, 201.
 Keilir, 487.
 Keiser Wilhelm den II^{dens} Tind, 450.
 Keiseren (col), 293.
 Kengis Bruk, 483.
 Kersö (île), 148.
 Kersön, 143.
 Ketkisuvando, 483.
 Kiberg, 480.
 Kiel, 7.
 Kihlangi, 483.
 Kil, 168, 166.
 Kilafors, 176.
 Kile, 393.
 Kilefjord, 393, 214.
 Kilefos, 375.
 Kilen, 380.
 Kilfors, 186.
 Kiliknappen, 305.
 Killeberg, 55.
 Killingdals Grube, 319.
 Kilsbotten, 375.
 Kilsmo, 85.
 Kimstad, 97.
 Kinda (canal de), 95.
 Kinnared, 66.
 Kinnekulle, 81.
 Kinservik, 342.
 Kirke, 297.
 Kirkebö (Hemsedal), 259.
 — (Sognefjord), 369.
 — (Sundkile), 241.
 Kirkefjord, 460.
 Kirkeglup, 298.
 Kirkelandet, 427.
 Kirkenibbe, 399.
 Kirkenæs (Hardangerfjord), 342.
 — (Sydvaranger), 481.
 Kirkestöl, 269.
 Kirkesund, 75.
 Kirkevaagen, 461.
 Kirsten-Pils-Kilde, 41.
 Kiruna, 201.
 Kisa, 61.
 Kistefjeld, 467.
 Kistenut, 244.
 Kittis, 483.
 Kivik, 51.
 Kjælavand, 244.
 Kjærring, 386.
 Kjærringö, 463.
 Kjætnæs, 456.
 Kjeffinge, 61.
 Kjeipen, 370, 385, 409.
 Kjeldal, 240.
 Kjeldhaug, 337.
 Kjelkenæs, 385.
 Kjelling, 455.
 Kjelmesö, 481.
 Kjelstad, 405.
 Kjelstadli, 405.
 Kjelvik, 478.
 Kjendal, 398.
 Kjendalsbræ, 398.
 Kjendalskrona, 398.
 Kjendsvand, 450.
 Kjeöen, 464.
 Kjerag, 327.
 Kjernfjeld, 452.

- Kjeungen, 447.
 Kjose, 237.
 Kjosen, 471.
 Kjosfos, 363.
 Kjostinder, 472.
 Kjöbenhavn, v. Copen-
 hague.
 Kjöbsvig, 464.
 Kjödepollen, 386.
 Kjölfjord, 481.
 Kjöge, 9.
 — (baie de), 8.
 Kjölen, 311.
 Kjöllefjord, 478.
 Kjönaas, 252.
 Kjöndalsfos, 345.
 Kjös, 392, 405.
 Kjösbund, 405.
 Kjösnaesfjord, 389.
 Kjösnebb, 405.
 Kjötabræ, 397.
 Klafreström, 57.
 Klagegg, 390.
 Klagstorp, 51.
 Klampenborg, 41.
 Klana, 389.
 Klarelf, 80.
 Klågerup, 52.
 Kleivafos, 404, 407.
 Klenshyttan, 168.
 Klepsæter, 362.
 Kleve, 433.
 Kleven (Hemsedal), 258.
 — (Mandal), 323.
 Klintenhamn, 160.
 Klippan (près de Göte-
 borg), 6, 65.
 Kloksegg, 409.
 Klosterelvfjord, 481.
 Klosterfjord (Hardanger-
 fjord), 335.
 — (Suède), 67.
 Klosterö, 333.
 Kloten, 163.
 Klöften, 302.
 Klövdalseid, 415.
 Klöven, 466.
 Klövimoen, 450.
 Klungenæs, 424.
 Klypenaasi, 300.
 Knaplundö ou Knap-
 lundöen, 455, 456.
 Knåred, 54.
 Knifsta, 147.
 Knivebakkesæter, 381.
 Knivsflaa (gaard), 406.
 Knivsflaafosser, 406.
 Knivskjær-Odden, 477.
 Knudsæter, 412.
 Knudsdal, 405.
 Knutby, 154.
 Knutshö, 314.
 Knutshulstinden, 280.
 Knutsvik, 328.
 Knypplan, 174.
 Kobbardal, 451.
 Kobbervik, 333.
 Kobberviksdal, 236.
 Kobbervolden, 250.
 Kobberyggen, 467.
 Koksvik i Thingvold,
 433.
 Kolaastinder, 411.
 Kolarelv, 374.
 Kolåsen, 180.
 Kolbæk, 162.
 Kolbeinsdal, 402.
 Kolbeinsthveit, 331.
 Koldedalstind, 278.
 Koldedalsvand, 296.
 Kolding, 4.
 Kollandsö, 81.
 Kollbræ, 381.
 Kolmården, 97.
 Kolnaase, 382.
 Kolnaasi, 300.
 Kolsaas, 234.
 Kolsnaren, 85.
 Kolsund, 146.
 Kongen, 421.
 Kongsbacka, 68.
 Kongsberg, 246.
 Kongsgrav, 451.
 Kongshavn, 231.
 Kongshavnfeld, 474.
 Kongshöi, 373.
 Kongslid (gaard), 467.
 Kongsliekampen, 306.
 Kongsmo, 442.
 Kongström, 264.
 Kongsvinger, 211.
 Kongsvold, 314.
 Koön, 75.
 Kopebro, 404.
 Kopervik, 333.
 Koppang, 317.
 Kopparberg, 163.
 Korgen, 450.
 Kornso, 207.
 Kors, 422.
 Korsån, 174.
 Korsfjord, 336.
 Korsnaes (près de Falun),
 174.
 — (Stavanger), 336.
 — (Tysfjord), 464.
 Korsnæstind, 462.
 Korsör, 6.
 Kortfors, 166.
 Koskats, 196.
 Kosterfjord, 76.
 Kosteröer, 76.
 Kosthveit, 249.
 Kotsöien, 320.
 Köping, 61, 162.
 Köpingebro, 51.
 Köpmannabro, 167.
 Kraaen, 363.
 Kraakmo, 464.
 Kraakmotind, 464.
 Kragerö, 218.
 Kramfors, 191.
 Krampen, 163.
 Krapperup, 64.
 Kravik, 252.
 Krækjahytte, 257, 348.
 Krångfors, 194.
 Krekling, 246.
 Kringlen (Dalsfjord),
 387.
 Kristiania, v. Christi-
 ania.
 Kristvik, 430.
 Krisuvik, 489.
 Krogegg, 375.
 Krogklev, 253.
 Kroken, 383.
 Krokhaugen, 318.
 Krokum, 179.
 Kronborg, 45.
 Krondal (Jostedal), 383.
 Kronebræ, 398.
 Kronoberg (chât.), 57.
 Kronobergslæn, 57.
 Krosboden, 291.
 Krosdal, 340.
 Krosfjæren, 351.
 Kröderen, 255.
 Krösekulle, 84.
 Krylbo, 163, 170.
 Kullagård, 64.
 Kulla Gunnarstorp, 64.
 Kullen (cap), 64.
 Kullsveden, 171.
 Kung Oscars Bro, 79.
 Kungsängen, 161.
 Kungsgården, 174.
 Kungshamn, 149.
 Kungshatt, 144.
 Kungsör, 164.
 Kunnen (cap), 454.
 Kupefjelde, 388.
 Kurön, 144.
 Kuttainen, 483.
 Kvaal, 320.
 Kvalehögdä, 266.
 Kvalenæs, 343.
 Kvalessæter, 380.
 Kvalö (Grötsund), 449.
 — (Hammerfest), 474.
 — (près de Tromsö), 468.
 Kvalvaag, 455.
 Kvalvig, 460.

- Kvam, 347, 306.
 Kvamfjeld, 396.
 Kvamfos, 347.
 Kvamme, 396.
 Kvamshaug, 363.
 Kvamshest, 388.
 Kvamsö, 341, 369.
 Kvandal, 383, 398.
 Kvandalsbræ, 383.
 Kvandalsbro, 403.
 Kvandalselv, 398, 403.
 Kvandalsfjeld, 387.
 Kvarnamåla, 58.
 Kvarven, 336.
 Kværnæs, 430.
 Kværneelv, 382.
 Kværnhusfjeld, 398.
 Kvenangfjord, 473.
 Kvenangstinder, 473.
 Kvenne Heia, 331.
 Kvernvolden, 214.
 Kvesmenæs, 473.
 Kvickjock, 198.
 Kvicksund, 164.
 Kvidholmsfyr, 427.
 Kvig, 458.
 Kvigtind, 458.
 Kvikne, 315.
 Kvindherred, 337.
 Kvindherredsfjord, 337.
 Kvinesdal, 324.
 Kvisberg, 304.
 Kvitegg, 408.
 Kvitelvedalsskar, 408.
 Kvitenæs, 393.
 Kvitevarde, 372.
 Kvittingskjölen, 283.
 Kvitlenaava, 310.
 Kvitnaa, 343.
 Kvitnæs, 463.
 Kviven, 405.

 Laagen (le) (Numedal), 246, 251.
 — (Gudbrandsdal), 304.
 Laaland, 8.
 Labrofes, 246.
 Lade, 440.
 Ladnijaure, 482.
 Ladvik, 368.
 Lagaå, 66.
 Lagmansholm, 81.
 Laholm, 66.
 Lairodal, 457.
 Lakatræsk, 199.
 Laksevaag, 358.
 Laksfors, 450.
 Laleid, 331.
 Lamhult, 56.
 Landa, 176.
 Landegode, 458.

 Landeryd, 66.
 Landskrona, 62.
 Langaa, 5.
 Langbrekken, 412.
 Langdal (Geiranger), 412.
 Langedal (Bygdin), 274.
 — (Sogndal), 360.
 — (Sognefjord), 374, 379.
 Langegg, 402.
 Langeid, 205.
 Langeidvand, 243.
 Langeland (Söndfj.), 388.
 — (île, près de Fionie), 8.
 Langenæs, 463.
 Langesæter, 370.
 Langesætervand, 405.
 Langeskavl, 278.
 Langesund, 218.
 Langevaag, 334.
 Langevand, 402.
 Langevasboden, 346.
 Langfjord (Bögfj.), 481.
 — (Moldefjord), 424.
 — (Tanafjord), 479.
 — (Tromsö), 470.
 Langfjordbunden, 474.
 Langletet, 320.
 Langnæs, 472.
 Langö (Vesteraalen), 463.
 Langösund, 218.
 Langskibsö, 413.
 Langstein, 441.
 Langvand, 362, 431, 452.
 — (Sulitelma), 456.
 Langvasakseln, 402.
 Langvæselv, 456.
 Laphullet, 452.
 Laponie septentr., 199.
 Lapons (camp des), 469, 472.
 Lappea, 483.
 Larslund, 165.
 Larvik, 237, 218.
 Lassefjeld, 473.
 Lauedal, 405.
 Lauedalstinder, 405.
 Laugardalur, 491.
 Laugarnes, 489.
 Laugarvatn, 491.
 Laugen, v. Laagen.
 Laupare, 413.
 Laurdal (Bandaksvand), 241.
 — (Voldenfjord), 393.
 Laurgaard, 311.
 Laurvik (Aure), 429.
 Laushorn, 406.
 Lauvaas, 214.
 Lauvhö, 283.
 Lavangnæs, 466.
 Lavik, 368.

 Laxá (la), 493.
 Laxå, 85.
 Laxefjord, 478.
 Lægdeelv, 375.
 Lægervand, 402.
 Læggesta, 98.
 Læra, 378.
 Lærdal ou
 Lærdalsören, 378.
 Lærdalsfjord, 378.
 Lærejm, 423.
 Læremsklevne, 424.
 Læsö, 10.
 Læsökirke, etc., v.
 Lesje.
 Långebro, 58.
 Långedrag, 6.
 Långholmen, 143.
 Långsele, 186.
 Långträsk, 187.
 Leangen, 440.
 Leckö, 81.
 Leira, 263.
 Leirfjord, 464.
 Leirmo, 382.
 Leirmohovd, 382.
 Leirvik, 335.
 Leith (Ecosse), 486.
 Leitholm, 10.
 Lejra (Jotunheim), 290.
 Lejrdal, 289, 298.
 Lejrhö, 282.
 Lejrungsdal, 286.
 Lejrvand, 297.
 Leka, 448.
 Lekanger, 373.
 Leknes, 461.
 Lekö, 448.
 Leksand, 171.
 Leksviken, 439.
 Lekve, 350.
 Lemegg, 377.
 Lenna, 154.
 Lensvik, 428.
 Lenvik, 467.
 Lepsö, 386.
 Ler, 442, 320.
 Lerbæck, 93.
 Leren, 439.
 Lerfos, 439.
 Lervik (Hardangerfjord), 335.
 — (Sognefjord), 368.
 Lesjehytte, 431.
 Lesjekirke, 312.
 Lesjeskogen, 312.
 Lesjeverk, 312.
 Lessebo, 58.
 Leurodal, 457.
 Levanger, 441, 180.
 Levvajok, 474.

- Li, 412.
 Liabræ, 299.
 Liabygd, 413.
 Liadalshorn, 415.
 Liadalsnibba, 406.
 Liavand, 309.
 Liaxlen, 382, 384.
 Lidens Færja, 181.
 Lidköping, 81.
 Lien, 383.
 Liensæter, 360.
 Lier, 234.
 Lifjeld (Siljordsvand), 250.
 — (Slyngsfjord), 413.
 Ligga, 197.
 Lihest, 368.
 Likkavarre, 467.
 Liland, 465.
 Liljeholmen, 98.
 Lilla Edet, 77.
 — Essingen, 143.
 Lille Blaamand, 468.
 — Buvand, 218.
 — Elvedal, 318.
 — Finkirke, 478.
 — Hest, 388.
 — Mauket, 467.
 — Nup, 244.
 — Sartorö, 336.
 — Standal, 411.
 Lilledal (Sundalsfj.), 431.
 Lilledalseg (Hornindal), 405.
 Lillehammer, 304.
 Lille Molla, 462.
 Lillesand, 217.
 Lillesæter, 384.
 Lilleskog, 80.
 Lilleström, 212, 302.
 Lilletun, 347.
 Lima, 163.
 Limfjord, 5.
 Limhamn, 51.
 Limmared, 73.
 Linde, 163.
 Lindesberg, 163.
 Lindesnæs (cap), 323.
 Lindholmen, 6, 154.
 Lindhult, 67.
 Lindö (près de Christia-
 nia), 220.
 Lindsheim, 309.
 Lindvik (Strynsvand), 399.
 Linesö, 447.
 Lingbo, 176.
 Linge, 413.
 Lingsfos, 299.
 Linköping, 94.
 Lis, 67.
 Lister, 323.
 Listölsbræ, 382.
 Litlassæter, 346.
 Liverud, 252.
 Ljan, 211.
 Ljonæs-Aas, 340.
 Ljone, 331.
 Ljonevand, 331.
 Ljosebotnsæter, 425.
 Ljöen, 406.
 Ljöenbakker, 406.
 Ljönæs, 456.
 Ljung, 67.
 Ljungan, 178.
 Ljungby, 65.
 Ljungskile, 74, 75.
 Ljuså, 199.
 Ljusdal, 177.
 Ljustern, 171.
 Lodalsbræ, 384.
 Lodalskaupa, 384, 398.
 Loen, 395.
 Loenvand, 397.
 Lofald, 387.
 Lofjeld, 395.
 Lofö, 143.
 Lofos, 267.
 Lofoten, 459.
 Lofotodden, 460.
 Loftesnæs, 377.
 Loftet, 298.
 Lofthus, 342.
 Logavand, 323.
 Logen, 330.
 Loka, 168.
 Lokkaren, 418.
 Loksund, 335.
 Lolland, 8.
 Lom, 308.
 Lomen, 267.
 Lomma, 61.
 Lommijaur, 457.
 Lomsegg, 289, 308.
 Loms Horung, 308.
 Lonefjord, 369.
 Loppen, 473.
 Loraelv, 312.
 Losna, 305.
 Lotefos, 333, 345.
 Lougen, v. Laagen.
 Lovardalsskard, 294.
 Lovunden, 452.
 Löbsaasen, 454.
 Löbsfjeld, 454.
 Löddea, 54, 61.
 Lödemel, 405.
 Lödingen, 465.
 Lödöse, 84.
 Løftegaard, 258.
 Löfsta, 175.
 Löfvestad, 51.
 Lögö, 473.
 Löiningsæter, 364.
 Löiten, 316.
 Lökedal, 341.
 Lökedalsnuten, 341.
 Lökeldshest, 388.
 Löken, 266.
 Lökenfos, 395.
 Lökken, 315.
 Löksund, 462.
 Lökta, 451.
 Lönefos, 365.
 Löneborje, 362.
 Lönesdal, 452.
 Lönevand, 365.
 Lönsæt, 429.
 Lönset, 432.
 Lörsnæs, 473.
 Löveid, 239.
 Lövheim, 250.
 Lövnæsi, 300.
 Lövestakken, 358.
 Lubeck, 8.
 Ludvika, 168.
 Luktvand, 450.
 Luleå, 194.
 Lund (Suède), 52, 55.
 Lundarvand, 365.
 Lundby (Göteborg), 6.
 Lunde (Angermanelf), 191.
 — (Kjösnæsfjord), 389.
 — (Telemarken), 240.
 Lundebygd, 388.
 Lundemo, 320.
 Lunden (gaard), 373.
 Lunderdal, 308.
 Lunderskov, 4.
 Lundeskar, 372.
 Lundevand, 324.
 Lundö, 464.
 Lundsbrunn, 74.
 Lure Nub, 349.
 Lurö, 453.
 Lyderhorn, 358.
 Lygnern, 68.
 Lygren, 368.
 Lyngby, 41.
 Lyngdal, 472.
 Lyngdalselv, 323.
 Lyngen, 472.
 Lyngenfjord, 471.
 Lyngholmen, 334.
 Lyngscidet, 472.
 Lyngstuen, 471.
 Lysaker, 234.
 Lysebunden, 327.
 Lysefjord, 327, 336.
 Lysekil, 75.
 Lysö, 336.
 Lysterfjord, 379.

- Maabö**, 347.
Maabödal, 347.
Maalselvdal, 467.
Maalselven, 467.
Maalsnæs, 467.
Maandal, 419.
Maanefos, 327.
Maaraadal, 402.
Maaren, 369.
Maasö, 477.
Maasöfjord, 477.
Madevarre, 480.
Madvik, 406.
Magalaupet, 314.
Magdalena (baie), 500.
Magerö, 429, 477.
Magerösund, 478.
Magnor, 211.
Majorna, 6.
Makur, 479.
Malangenfjord, 467.
Malde, 326.
Malmagen, 177.
Malmagrönsnaave, 365.
Malmangernut, 337.
Malmberg, 200.
Malmedal, 418.
Malmö (Suède), 49.
 — (île, près de Lysekil), 75.
 — (Mandal), 323.
Malström, 460.
Malvik, 440.
Mandal, 323.
Mandalselv, 323.
Mandfjeld, 473.
Mandseid, 386.
Manfjord, 464.
Maradalsfos, 426.
Maradalstinder, 301.
Mardöla, 426.
Mariagerfjord, 5.
Maridalsvand, 255.
Mariefred, 144.
Marienburg, 440.
Marienlyst, 46.
Mariestad, 82.
Marietind, 393.
Marifjæren, 380.
Maristuen, 269.
Markakyrka, 84.
Markaryd, 65.
Marma, 175.
Marok, 407.
Marsaafos, 399.
Marstrand, 75.
Martedal, 381.
Masi, 482.
Maskjock, 481.
Masnedö, 9.
Masnedsund, 9.
Masthugget, 6.
Matarengi, 483.
Matfors, 183.
Mattmar, 179.
Maurangerfjord, 338.
Maurstadeid, 392.
Mælar (lac), 98, 103.
Mælarbaden, 165.
Mæle, 363.
Mælen, 468.
Mælkevold, 396.
Mælkevoldsbræ, 396.
Mællby, 54.
Mælsåker, 146.
Mænnikö-Koski, 482.
Mæraak, 407.
Mærranes, 447.
Mærsta, 147.
Mæskfjord, 480.
Målerås, 58.
Målilla, 61.
Månstorp, 49.
Måseskær, 75.
Medelpad, 178.
Medelplana, 82.
Medevi, 91.
Mehavn, 479.
Mehus, 330, 349.
Meienfjeld, 216.
Meierdal, 412.
Meisen, 374.
Meknokken, 429.
Meland, 399.
Melaanfos, 341.
Melbo, 463.
Melderskin, 337.
Melen, 180.
Melfjord, 453.
Melheimsnib, 397.
Melhus (près de Drontheim), 320.
 — (gaard, dans le Flaamsdal), 366.
Melhussæter, 376.
Melkedal, 291.
Melkedalsband, 292.
Melkedalsbræ, 278.
Melkedalspigge, 278.
Melkedalstind, 292.
Mell, 371.
Mellansel, 186.
Mellansjö, 178.
Mellem-Vigten, 448.
Mellenfjeld, 273.
Mellerud, 167.
Melö, 453.
Melsdal, 337.
Melshorn, 415.
Melsnipa, 371.
Melsvand, 365.
Mem, 92.
Memuruboden, 281.
Memurutind, 282.
Memurutunge, 280.
Menæs (prom.), 371.
Meraker, 440.
Meringdal, 425.
Meringdalsnæbba, 425.
Meringdalssætre, 421.
Merok, 407.
Messetind, 466.
Middagsberg, 375.
Middagshaugen, 379.
Middagshorn, 409.
Middagshoug, 422.
Middagsnib, 396.
Middelfart, 6.
Midgaarden, 249.
Midtfjeld, 251.
Midtmaradalstind, 301.
Midtsæter, 337.
Midtun, 359.
Micå, 55.
Miendalstinder, 411.
St-Mikaelshul, 239.
Mindre Sunde, 399.
Minne, 302.
Mirebö, 422.
Misfjord, 416.
Misværffjord, 456.
Mittet, 424.
Mjelde, 468.
Mjell, 370.
Mjelve, 429.
Mjelvafjeld, 420.
Mjölby, 93.
Mjöllfjell, 362.
Mjöltnir, 421.
Mjöndalen, 252.
Mjörn (lac), 84.
Mjösen (lac), 302.
Mjösstrand, 249.
Mjösund, 466.
Mjösvand, 249.
Mo (Botnedal), 242.
 — (Movatten), 389.
 — (Ranenfjord), 451.
Moanebba, 420.
Modum, 253.
Moelven, 304.
Moen (Aardal), 294.
 — (Gausdal), 304.
 — (Maalselvdal), 467.
 — (Mörkerejdsdal), 381.
 — (Rokkeelvdal), 243.
Mogelifos, 346.
Mogen i Höidalsmo, 241, 250.
 — (près du Mjösvand), 249.
Moholm, 85.
Moi, 324.
Moisund, 214.

- Moland, 241.
 Molaupsfjeld, 411.
 Molde, 416.
 Moldefjord, 386, 417.
 Moldehei, 417.
 Molden, 380.
 Moldestad, 391.
 Moldjord, 455.
 Moldö, 385.
 Molkom, 168.
 Mollesjokstue, 474.
 Mollösund, 75.
 Mon, 207.
 Monge (gaard), 422.
 Mongefos, 422.
 Mongegjura, 422.
 Moöfyr, 427.
 Mora, 172.
 — -Noret, 173.
 Morgedal, 251.
 Morgongåfva, 170.
 Morjærv, 188.
 Mork, 309.
 Morkedöla, 295.
 Mormorogrufvan, 95.
 Morshyttan, 176.
 Morskogen, 302.
 Morstöl, 420.
 Mortas, 483.
 Mortensnæs, 480.
 Mortsund, 461.
 Mosakselen, 449.
 Mosås, 93.
 Mosboden, 346.
 Mosby, 214.
 Mosfellsheidi, 490.
 Mosjöen, 448, 450.
 Mosken, 460.
 Moskenæsö, 459, 460.
 Moskenström, 460.
 Moss, 211, 219.
 Mossesund, 211.
 Mostadhaug, 388.
 Mosterhavn, 334.
 Mosterö, 333, 334.
 Mostorp, 67.
 Motala, 90.
 Movatten, 389.
 Möckel (lac), 55.
 Möckeln (lac), 166.
 Möen (île de), 8.
 Mögeletun, 347.
 Möisadel, 463.
 Mölle, 64.
 Möllendal, 358.
 Möllerholm, 234.
 Mölmen, 423, 312.
 Mölnbo, 98.
 Mölnädal, 68.
 Mölnlycke, 73.
 Mörkadalselv, 365.
 Mörkedal, 259.
 Mörkeklef, 82.
 Mörkerejd, 381.
 Mörkerejdsdal, 381.
 Mörkved, 442.
 Mörkö, 92.
 Mörsil, 180.
 Mörsviksbotten, 464.
 Mörviksdal, 181.
 Mösseberg, 84.
 Mugnatind, 274.
 Muldalselv, 423.
 Muldalsfos, 412.
 Mule i Vinje, 251.
 Mulen, 327.
 Mullfjæll, 181.
 Mullsjö, 87.
 Mulskreddal, 406.
 Mulsvorhorn, 405.
 Mundal, 371.
 Mundheim, 338.
 Munkebjerg, 5.
 Munkeg, 370.
 Munkholm (lac Mælar), 148.
 Munkholmen, 439.
 Munksund, 194.
 Munktorp, 162.
 Munsö, 144.
 Muonioelf, 483.
 Muoniokoski, 483.
 Muonioniska, 483.
 Muoniovara, 483.
 Muorjek, 199.
 Muransæter, 297.
 Muri, 412.
 Murjek, 199.
 Musgjerd, 431.
 Musken, 464.
 Muskö, 142.
 Myklebostad, 389, 391.
 Myklemyr, 382.
 Myklethveitvete, 361.
 Myrdal, 258, 362.
 Myrdalsfos, 340.
 Myrdalsvand, 337.
 Myre, 305.
 Myrheden, 187.
 Myrhorn, 382.
 Myssussæter, 318.
 Myten, 382.
 Mytingssæter, 290.
 Mývatn, 497.
 Naae, 343.
 Naalene (Nærödal), 366.
 Naaversæter, 283.
 Nacka, 141.
 Nackanæs, 141.
 Nadden (Nedre et Öfre), 162.
 Nadviken, 379.
 Nagelören, 380.
 Nakkerud, 253.
 Namdal, 442.
 Namsenelv, 442, 447.
 Namsenfjord, 447.
 Namsos, 447.
 Napp, 460.
 Nappström, 460.
 Narvik, 465.
 Nattavara, 199.
 Naustdal(Eidsfjord), 392.
 — (Fördefjord), 388.
 Nauste, 424.
 Naustvik, 449.
 Naufos, 375.
 Nautgardstind, 285.
 Nææs, 84.
 Næcken (lac), 97.
 Nælden, 179.
 Nærbö, 324.
 Næringen, 478.
 Nærö, 448.
 Nærödal, 366, 375.
 Nærödalselv, 366, 375.
 Næröfjord, 375.
 Nærönæs, 374.
 Nærstrand, 328.
 Nærstrandsfjord, 328.
 Næs (Hallingdal), 256.
 — (Nordmøre), 432.
 — (Lysterfjord), 379.
 — (Romsdal), 420.
 — (Spirillen), 256.
 — (Suldalsvand), 331.
 — (près d'Upsal), 149.
 Næsaxlen, 420.
 Næsåker, 186.
 Næsbö, 261.
 Næsby, 154.
 Næsdal, 398.
 Næse, 369.
 Næsfjærd, 148.
 Næsheim, 369.
 Næsheimshorg, 364.
 Næsjestränden, 423.
 Næsjö, 56.
 Næslan, 242.
 Næsnaren, 85.
 Næsodden, 211.
 Næsodtangen, 220.
 Næsseby, 480.
 Næsset (gaard), 424.
 Næssjö, 56.
 Næstved, 9.
 Næsviken, 177.
 Næverdalen, 315.
 Nævernæs, 449, 457.
 Nebbedal, 405, 408.
 Nedansjö, 183.
 Nedberge, 376.

- Neder Kalix, 203.
 Nedredal, 430.
 Nedre Blaafjeldbro, 403.
 — Edefors, 195.
 — Floden, 399.
 — Flosæter, 406.
 — Kvammebro, 270.
 — Lid, 382.
 — Stöl, 412.
 — Sulhejmsæter, 283.
 — Toldaadal, 452.
 — Tysdal, 328.
 — Vand, 467.
 — — (Vattenbygden) 456.
 — Vasenden (Jölster-
 vand), 389.
 — Vigdal, 381.
 Nedstryn, 399.
 Nedsttun, 359.
 Neergaard (Maalselv), 467.
 Negaarden i Aamli, 241.
 Neglinge, 141.
 Nelaagfjord, 217.
 Neraal, 259.
 Nerdal, 430.
 Nerebø, 327.
 Nerike, 85.
 Nes, 420; v. aussi Næs.
 Nesbyen, 256.
 Neset, 369.
 Neslenibben, 396.
 Nesse, 369.
 Nestevand, 406.
 Nestun, 359.
 — -Elv, 360.
 Netland, 340.
 Nettraby, 56.
 Neumünster, 4.
 Nidelv (près Arendal), 217.
 — (près Drontheim), 435.
 Nigardsbræ, 383.
 Nikulásargjá, 491.
 Nipahögd, 351.
 Nissaa, 66.
 Nissedalselv, 375.
 Nisservand, 241.
 Nivaa, 41.
 Njallasvarre, 472.
 Njavvi, 197.
 Njuken, 374.
 Nokkeneb, 406.
 Nondal, 294.
 Nondalsfos, 294.
 Nonhaug, 374.
 Nonhougen, 300.
 Nonsfjeld, 411.
 Nonsnib, 398.
 Nor, 392.
 Nora, 163, 193.
 Norangdal, 409.
 Norangfjord, 408, 409, 410.
 Nord, 392.
 — (cap), 477.
 Nordaasvand, 359.
 Nordanskærs, 203.
 Nordbjergskirke, 309.
 Norddal, 412.
 Norddalsfjord (Stor-
 fjord), 385, 412.
 Norderhov, 253.
 Nordfjord (Nordre Ber-
 genhus), 391.
 — (Storfjord), 385, 413.
 Nordfjordeid, 392.
 Nordfolden, 464.
 Nord-Horland, 335, 368.
 Nordingrå, 192.
 Nordingråland, 193.
 Nordkjos, 468.
 Nordkyn, 478.
 Nordlandet, 427.
 Nordmandslaagen, 249.
 Nordmansjökel, 474.
 Nordmøre, 427.
 Nordnæs (Sognefjord), 373.
 Nordre Fron, 306.
 — Næs, 372, 379, 390.
 Nordsinnen, 262.
 Nordsjö, 239.
 Nordvik, 419.
 Nore, 252.
 Norefjeld, 255.
 Norefjord, 373.
 Norheimsund, 340.
 Norra Hörken, 168.
 — Ljungås, 65.
 — Vram, 62.
 Norrabærke, 162.
 Norraryd, 55.
 Norrbotten Læn, 187.
 Norrköping, 96.
 Norrqvarn, 83.
 Norrtelje, 154.
 Norrviken, 147.
 Norself, 167.
 Norsesundet, 176.
 Norsholm, 91, 95.
 Notodden, 247.
 Nöl, 77.
 Nörrebro, 41.
 Nörresundby, 5.
 Nörstebö, 252.
 Nörstedalssæter, 299.
 Nörvö, 414.
 Nöstdal, 392.
 Nöste, 424.
 Nöstvolden, 442.
 Nufsfjord, 460.
 Nukefjeld, 240.
 Nuken, 401.
 Numedal, 251.
 Nuppevarre, 482.
 Nute (Sognefjord), 374.
 Nyastölsfos, 342.
 Nya Varfvet, 6.
 Nyåker, 186.
 Nyboden, 274.
 Nyborg (Fionie), 6.
 — (Varanger), 480.
 Nybro, 58.
 Nybrobrunn, 58.
 Nybusjö, 250.
 Nygaardsbro, 358.
 Nygaardsfjord, 257.
 Nyhem, 185.
 Nyhöitind, 420.
 Nyhyttan, 173.
 Nykerne, 460.
 Nykirke (Christiania-
 fjord), 236.
 Nykjöbing, 9.
 Nyköping, 92.
 Nyland, 191.
 Nynæshamn, 142.
 Nypan, 320.
 Nypladsen, 319.
 Nysæter (Ottadal), 312.
 — (Ramstaddal), 414.
 Nysætre, 310.
 Nystöl, 244.
 Nystrand, 238.
 Nystuen (Filefjeld), 268.
 — (Örkedal), 315.
 Nytröen, 315.
 Nyttorp, 60.
 Obrestad (phare d'), 324.
 Ocke, 180.
 Ockelbo, 176.
 Odalen, 211.
 Odda, 343.
 Odde, v. Odda.
 Oddersjaa, 213.
 Odense, 6.
 Odnæs, 262.
 Oferdal, 379.
 Ofotfjord, 465.
 Ofriddal, 369.
 Oftedal, 378.
 Okelrofjeld, 327.
 Okken, 270.
 Oklevig, 380.
 Okna, 96.
 Oksen, 419.
 Oksenö, 413.
 Oksfjord, 449.
 Oksnæs, 411.
 Olafbuvand, 257.

- Olden, 395.
 Oldendal, 395.
 Oldenskar, 390.
 Oldenvand, 395.
 Oldören, 395.
 Ole Bolstad, 381.
 Olmajalos, 457.
 Olmheim, 373.
 Olsborg, 468.
 Olskroken, 77.
 Olsnæsö, 360.
 Omberg, 89.
 Omgang, 479.
 Omnesö, 453.
 Oneberg, 179.
 Onen, 347, 350.
 Onilsvand, 402.
 Oosbakke, 452.
 Opdal (Driva), 315.
 — (Lærdal), 270.
 — (Numedal), 252.
 — (Sundal), 430.
 — (Valders), 267.
 Opdalskirke, 432.
 Opdöl, 430.
 Openaase, 309.
 Opheim (Opheimsvand), 365.
 Ophejmsfjeld, 395.
 Ophus, 317.
 Opigaard, 426.
 Oplændskedal, 403.
 Oppeböen, 250.
 Oppedal, 342.
 Oppegaard, 211.
 Oppmanna, 56.
 Opsæt, 351.
 Opset, 362.
 Opstryn, 400.
 Opstrynsvand, 399.
 Optun, 300.
 Orcades, 486.
 Ordal, 389.
 Orehoved, 9.
 Orkedalsören, 433.
 Orken, 389.
 Orkla, 315, 433.
 Ormberg, 381, 382.
 Ormbergsstöl, 381.
 Ormejm, 422, 313.
 Ormsund, 211.
 Ornæs, 169.
 Ornö, 142.
 Orröelv, 380.
 Orrskog, 175.
 Orsa, 173.
 Ortnevik, 369.
 Orust (île), 75.
 Os (près de Bergen), 360.
 — (près de Röros), 318.
 Osan, 461.
 Oscarsborg, 219.
 Oscarshall (chât.), 229.
 Oscarshamm, 61.
 Oscarshoug, 291, 300.
 Oscarström, 66.
 Ose (Osefjord), 351.
 — (Sætersdal), 215.
 Osedal, 351.
 Osefjord, 350.
 Osen (Osefjord), 350.
 — (Suldal), 330.
 Osesæter, 351.
 Oseskavl, 351.
 Oslættfors, 176.
 Osören, 360.
 Osstad, 215.
 Ostendalsbræ, 398.
 Osterö, 360.
 Osvand, 431.
 Osvold, 416.
 Othem, 160.
 Otheimfos, 431.
 Otta, 307.
 Ottadal, 307.
 Ottarp, 62.
 Ottavand, 308.
 Ottebol, 167.
 Ottenby, 61.
 Otteraa, 214.
 Otterbæken, 166.
 Ottertind, 473.
 Otterö (près de Molde), 427.
 — (près de Namsos), 447, 448.
 Ottestad, 303, 423.
 Ousbyholm, 56.
 Oviksfjællen, 180.
 Overaa, 412.
 Oxefos, 308.
 Oxelösund, 92.
 Oxen, 341.
 Oxskollen, 450.
 Ödegaard, 430.
 Ödejord, 375.
 Öen, 382.
 Ödemarkssjö, 207.
 Öfste-Dal, 373.
 Öfstehusfos, 340.
 Öfstebrofos, 401.
 Öfver Torneå, 483.
 Öfverum, 95.
 Öiangenshöi, 273.
 Öibergsfos, 309.
 Öie (près de Lærdals-ören), 271.
 — (Norangdal), 409.
 Öier, 305.
 Öieren, 212.
 Öiestad, 331.
 Öievand, 360.
 Öifjord, 346.
 Öilo, 267.
 Öinesgavlen, 456.
 Öistesjö, 340.
 Öjsæter, 400.
 Öksendal, 393.
 Öksendalen, 430.
 Öksendalsstreng, 393.
 Öksfjord, 473.
 Öksfjordjøkel, 473.
 Öksna, 317.
 Öland (île), 60.
 Ölen, 335.
 Ölenfjord, 335.
 Öna, 79.
 Örbyhus, 174.
 Örebække, 331.
 Örebro, 93, 163.
 Öregrund, 188.
 Örje Sjö, 207.
 Örjesæter, 403.
 Örlandet, 428.
 Örnæs, 454.
 Örnasköldsvik, 193.
 Örskog, 413.
 Örskogdal, 416.
 Örskogvik, 413.
 Örskogsfjeldet, 416.
 Örsnipen, 432.
 Örstendal, 415.
 Örstenelv, 415.
 Örstenfjord, 415.
 Örstenvik, 415, 411.
 Örtfjeld, 452.
 Örtofta, 54.
 Örtvand, 452.
 Ösekarret, 414.
 Östanbæck, 192.
 Östavall, 178.
 Östefjord, 410.
 Östen (lac), 85.
 Östensö, 340.
 Österbö, 261.
 Österby, 175.
 Österdal, 317.
 Österede, 185.
 Österskær, 154.
 Östersund, 178.
 Östervik, 141.
 Östhammar, 175.
 Östnæsfjord, 461.
 Östraat, 428.
 Östra Grefvie, 49.
 — Ljungby, 65.
 Östratorp, 51.
 Östreim, 329.
 Östre Oksendal, 393.
 — Pollen, 339.
 — Slidre, 273.
 Öst-Surasjö, 141.
 Östvaagö, 461.

- Östvik, 447.
 Öveds Kloster, 51.
 Överaas, 425.
 Överby, 467.
 Överste-Dal, 373.
 Övrebösæter, 283.
 Övre Blaa fjeldbro, 403.
 — Ejde, 399.
 — Flosæter, 406.
 — Gaard, 382, 468.
 — Lejrungsdal, 286.
 — Norefjord, 252.
 — Stöl, 412.
 — Toldaadal, 452.
 — Tysdalsvand, 328.
 — Vand, 456.
 — Vasenden, 364.
 — Vigdal, 381.
 Öxnered, 79.
 Öxsund, 464.
 Öxtinder, 450.
 Öye, 267.
- Palojuensun, 483.
 Parkijaur, 197.
 Pasvikelv, 481.
 Pasvik, 482.
 Papenwasser, 10.
 Pålsboda, 85, 97.
 Pårteljellar, 198.
 Pello, 483.
 Pentland (détroit de), 486.
 Persberg, 173.
 Piggejavre, 482.
 Pilgrimstad, 178.
 Pipertind, 471.
 Piteå, 187, 194.
 Pölitz, 10.
 Polcirkeln, 199.
 Polfos, 309.
 Pollen, 472.
 Polletind, 384.
 Polmak, 474.
 Polvand, 309.
 Porla Helsobrun, 166.
 Porsangerfjord, 478.
 Porsangernæs, 443.
 Porsgrund, 238.
 Porsifors, 196.
 Postgamme, 483.
 Prækestol, 406.
 Præstebakke, 207.
 Præstedal, 394.
 Præstekamp, 305.
 Præstevand, 469.
 Præsthus (Soknedal), 316.
 Prestesteinvand, 291.
 Prestfjærden, 146.
- Prestforsen, 162.
 Puddefjord, 358.
- Quartusgrund, 8.
 Qvarken, 188.
 Qvidinge, 65.
 Qviinge, 57.
 Qvittsle, 179.
- Raadfjeld, 390.
 Raadvad, 41.
 Raamand, 410.
 Raastad, 236.
 Raamandsgjölet, 410.
 Raftsund, 462.
 Rago-Njarga, 479.
 Ragunda, 185.
 Rake, 395.
 Ralången, 93.
 Rambæren, 373.
 Ramlösa, 65.
 Ramnæs, 161.
 Ramsele, 186.
 Ramsjö, 177.
 Ramsö, 447.
 Ramsöfjord, 428.
 Ramstad, 413.
 Ramstaddal, 414.
 Rand, 394.
 Randal, 452.
 Randeberg, 333.
 Randers, 5.
 Randijaur, 197.
 Randö, 328.
 Randselv, 254.
 Randsfjord, 254.
 Randsværk, 308.
 Ranenfjord, 451.
 Rangaatind, 426.
 Rangsundö, 453.
 Ranheim, 440.
 Rankhyttan, 169.
 Ranten, 84.
 Ranvik, 424.
 Rapisvari, 457.
 Rappelv, 481.
 Rasten, 317.
 Ratan, 193.
 Rauberget, 428.
 Raubergsholten, 382.
 Raubergskamp, 268.
 Raubergsstule, 288.
 Raudavatn, 490.
 Raudal, 280.
 Raudalsmund, 280.
 Rauddal, 309.
 Rauddalshoug, 280.
 Rauddalstinder, 309.
 Raudeggen, 401.
 Raueg, 375.
- Rauem, 442.
 Raufjordheim, 274.
 Rauheia, 429.
 Raulandsfjeld, 249.
 Rauma, 419, 420, 421.
 Raunip, 360.
 Raunsdal, 343.
 Raunsdalsvand, 343.
 Rausdalssætre, 381.
 Rausdalsvand, 381.
 Rauskarfjeld, 384.
 Rauskjöldvand, 291.
 Rautefjeld, 243.
 Ravnastue, 474.
 Ravnedjup ou
 Ravnejuv, 242.
 Ravnefjeld, 398.
 Ræfsnæs, 144.
 Rægefjord, 324.
 Rælla, 60.
 Ræmshyttan, 168.
 Ræppe, 57.
 Ræpplinge, 61.
 Ræstadbygd, 419.
 Rættvik, 172.
 Råbæck, 81, 82.
 Rånea, 203.
 Rånnum, 80.
 Råshult, 55.
 Re, 390.
 Red, 390.
 Refnæstangen, 377.
 Refteled, 66.
 Refvingeby, 54.
 Reime, 362.
 Reimersholm, 143.
 Rein, 428.
 Reinaa, 440.
 Reinbjörelv, 442.
 Reindalstind, 453.
 Reindalvik, 453.
 Reine, 460.
 Reinlid, 265.
 Reinö, 470.
 Reinsvand, 441.
 Reisæter, 340.
 Reitan, 319.
 Reiten, 426.
 Reitstöen, 320.
 Rejtán, 422, 426.
 Rekarne, 164.
 Relling, 412.
 Rem (gaard), 412.
 Rembesdalsbræ, 349.
 Rembesdalsfos, 349.
 Rembesdalskaakje, 349.
 Remmen (gaard), 422.
 Rena, 317.
 Rendalstind, 471.
 Rendsbourg, 4.
 Renfos, 451.

- Rengen (lac), 95.
 Rennesö, 333.
 Rensjön, 202.
 Renö, 476, 480.
 Revikhorn, 386.
 Reykir, 494.
 Reykjanes, 487, 489.
 Reykjavik, 487.
 Riddarhyttan, 163.
 Ridderspranget, 306.
 Riddersvik, 148.
 Ridon, 144.
 Riingsbotn, 300.
 Riingstind, 301.
 Riksgrænsen, 203.
 Rimbo, 154.
 Rimforsa, 61.
 Rindalen, 433.
 Rindalshorn, 400.
 Rindebakken, 241.
 Rindöbaden, 143.
 Ring, 304.
 Ringdalstind, 414.
 Ringebu, 305.
 Ringedalsvand, 346.
 Ringkollen, 254.
 Ringöen, 346.
 Ringsaker, 304.
 Ringsjö, 54.
 Ringstad, 413.
 Ringsted, 7.
 Ringstorp, 95.
 Ringvadsö, 470.
 Rinnan, 441.
 Riondefos, 367.
 Ripats, 199.
 Risagrotten, 452.
 Rise (Jörundfjord), 416.
 — (Nordgulen), 385.
 — (vallée de la Driva), 314.
 Risnefjord, 368.
 Risöhamn, 463.
 Risör, 218.
 Rissen, 428.
 Risvær, 448.
 Rivenaase, 380.
 Rivenaaskulen, 381.
 Rjoandedal, 363.
 Rjukanfos, 249, 348.
 Rjukande Fos, 259.
 Roa, 256.
 Roaldkvam, 217.
 Rognan, 457, 455, 452.
 Rognæs, 320.
 Rogne, 273.
 Roholtfjeld, 241.
 Rokland, 457.
 Rokomborre, 467.
 Roldö, 466.
 Rolfså, 68.
 Rolfshus, 256.
 Rolfsö, 476.
 Rolfsöhamn, 476.
 Rollag, 248.
 Roma, 160.
 Rombakefjord, 203, 465.
 Romedal, 415.
 Romedalshorn, 411.
 Romeleklint, 51.
 Romerike, 211.
 Romfogskjærringen, 431.
 Rommedal, 371.
 Rommehest, 371.
 Romsdal, 421.
 Romsdalshorn, 421.
 Romsdalsstue, 474.
 Rondane, 317.
 Rondeslot, 317.
 Rondölsskar, 420.
 Ronehamn, 160.
 Ronene, 213.
 Ronglan, 441.
 Ronneby, 55.
 Rosendal, 337.
 Rosendala, 87.
 Rosendalselv, 442.
 Rosersberg, 147.
 Rosfjord, 467.
 Roskilde, 7.
 Rosshyttan, 170.
 Rostafjeld, 467.
 Rostock, 206.
 Rostavand, 467.
 Rosteranta, 483.
 Rotebro, 147.
 Rotknæet, 454.
 Rottnaelf, 167.
 Rottnen (lac), 58.
 Rottneros Bruk, 167.
 Rotvold, 440.
 Roxen (lac), 91.
 Röbæk, 429.
 Rödberget, 428.
 Rödesund, 83.
 Rödevæggen, 478.
 Rödgaafvel (grotte), 90.
 Rödhammer, 441.
 Rödi, 398.
 Rödland, 360.
 Rödningen, 422.
 Rödö, 450, 453.
 Rödölöven, 453.
 Rödsæt, 413, 415.
 Rödsund, 448.
 Rödvasel, 452.
 Rödvenfjord, 423.
 Röen, 266.
 Röikenvik, 254.
 Röiknes, 214.
 Röise, 347.
 Röjshjem, 288.
 Röken, 234.
 Rökenæs, 335.
 Rökjeskaalvand, 309.
 Röldal, 245.
 Röldalsaaten, 245.
 Röldalsvand, 331.
 Röneid, 382.
 Rönneå, 65.
 Rönstad, 386.
 Röraas, 318.
 Rörhoptind, 462.
 Rörhusdal, 405.
 Rörhusnibba, 405.
 Rörnæstinder, 472.
 Röros, 318.
 Rörö, 450.
 Rörstad, 405, 410.
 Rörstrand, 147.
 Rörvik, 389, 448.
 Rösaa, 450.
 Rösaaören, 450.
 Rösnaes, 455.
 Röst, 460.
 Rösvand, 450.
 Rösvik, 464.
 Röyttæ, 204.
 Ruda, 61.
 Ruejd, 410.
 Rügen, 11.
 Rugsund, 392.
 Rui, 243.
 Ruksisvaggergaissa, 472.
 Rullenut, 347.
 Rullestad, 335.
 Rulten, 461.
 Rundal, 362.
 Rundhorn, 403.
 Rundtom, 279.
 Rundvand, 362.
 Rundvashögda, 317.
 Runhællen, 170.
 Rungsted, 41.
 Runn (lac), 169.
 Rupsi Joki, 457.
 Rusaanæs, 457.
 Ruslisæter, 285.
 Russe Rundhö, 285.
 Rusten (Gudbrandsdal), 311.
 Rustenfjeld, 311.
 Rustfjeld, 215.
 Rustöen, 396.
 Rustöfjeld, 396.
 Rusvand, 286.
 Rusvasboden, 286.
 Ruten, 467.
 Ryd, 55.
 Rydboholm, 67.
 Rydsgård, 51.
 Ryefos, 382.
 Ryfylke, 325.

- Ryg, 393.
 Ryghydna, 400.
 Rygnestad, 216.
 Ryhaugen, 318.
 Ryholm, 83.
 Rysdalshorn, 391.
 Rysfjæren, 394.
 Ryvarens-Fyr, 334.
 Ryvingen, 323.

 Saan, 211.
 Saaner, 211.
 Saathorn, 403, 407.
 Sadeleggen, 389.
 Sadlen (Hammerfest), 475.
 Sage, 369.
 Sagen, 393.
 Sagfjord, 464.
 Saggatjaur, 197.
 Sagvande, 464.
 St-Olafsgryder, 253.
 St-Olafs Snushorn, 412.
 St-Olof, 51.
 Saksa, 410.
 Sala, 170.
 Salajækna, 457.
 Salangenfjord, 466.
 Salberg, 441.
 Salen (lac), 56.
 Salmis, 203.
 Salsta, 174.
 Saltdal, 457, 452.
 Saltdalselv, 457.
 Salten, 454.
 Salterö, 411.
 Saltfjord, 455.
 Saltholm, 8.
 Saltholmen, 73.
 Saltkjelnæs, 374.
 Saltsjöbaden, 142.
 Saltsjön, 139.
 Saltskog, 98.
 Saltström, 456, 455.
 Samlekolle, 341.
 Samlehovd, 341.
 Samnangerfjord, 363.
 Sand (Sandsfjord), 329.
 Sandbæck, 56.
 Sandbæckshult, 61.
 Sanddalsfjeld, 389.
 Sanddalsvand, 391.
 Sande (Drammen), 236.
 — (Holmedal), 387.
 — (Nordfj.), 397.
 Sandefjord, 237.
 Sandeid, 330.
 Sandeidfjord, 330.
 Sanden, 405.
 Sandene, 391, 393.
 Sandenib, 397.

 Sander, 212.
 Sandesund, 210.
 Sandfjeld, 388.
 Sandgrovhögda, 426.
 Sandgrovskar, 426.
 Sandhamn, 142.
 Sandholmen, 203.
 Sandhorn, 454.
 Sandnæs (Oldenvand), 396.
 — (Sætersdal), 215.
 Sandnæsöen, 451.
 Sandnes, 324.
 Sandok, 242.
 Sandö, 368, 386.
 Sandöla, 442.
 Sandsfjord, 329.
 Sandslän, 192.
 Sandstangen, 212.
 Sandstö, 343.
 Sandtorv, 466.
 Sandtræsk, 199.
 Sandum, 255.
 Sandvand, 431.
 Sandven (Norheimsund), 340.
 — (près Odda), 345.
 Sandvenvand, 344.
 Sandvig (Gjul), 430.
 — (Landegade), 458.
 Sandviken (près de Bergen), 358.
 — (près de Christiania), 234.
 — (près de Gefle), 174.
 — (près Hjerpen), 180.
 Sandviksbjerget, 447.
 Sangerfjeld, 256.
 Sangesand, 327.
 Sanna, 87.
 Sarpsborg, 209.
 Sarpsfos, 209.
 Sartorö, 336.
 Sarvfos, 216.
 Saskam, 197.
 Sassnitz, 11.
 Saude, 329.
 Saudefjord, 329.
 Saudehorn, 415.
 Saudesjöen, 329.
 Saue-Nut, 345.
 Sauerelv, 248.
 Sautzofosser, 482.
 Saxaklep, 340.
 Sæbø (Jörundfjord), 411.
 — (Eidfjordsvand), 347.
 Sæd, 349.
 Sæfjaå (la), 147.
 Sæfsjö, 56.
 Sæfsjöström, 58.
 Sæfstaholm, 85.

 Sæfvast, 188.
 Sæfveå, 84.
 Sæheimsdal, 379.
 Sækken, 419.
 Sælbo (lac), 440.
 Sæltun, 270.
 Særö, 73.
 Sæter (Dalécarlie), 171.
 Sæterfjeld, 400.
 Sætermoen, 467.
 Sæternæs, 385.
 Sæternebba, 420.
 Sætersdal, 214.
 Sæterstöen, 212.
 Sætnes, 419.
 Sætnesfjeld, 419.
 Sætrædal(Nebbedal), 408.
 Sættraby, 154.
 Sågmyra, 174.
 Scanie, 49.
 Schleswig, 4.
 Seeland, 6, 8.
 Seeljesæterhorn, 405.
 Seffle, 168.
 Segeå, 52.
 Segnethveit, 351.
 Seida, 480.
 Seidafjeld, 480.
 Seiland, 474.
 Seim, 364.
 Sel, 310.
 Selaö, 146.
 Selbu, 440.
 Selje, 386.
 Seljeö, 385.
 Seljedal, 369.
 Seljestad i Odde, 332.
 Seljestadjuvet, 333.
 Selsbak, 320.
 Selseng (gaard), 374.
 Selsjö, 186.
 Selsövik, 453.
 Selsvand, 310.
 Seltjarnarnes, 487.
 Selven, 428.
 Sem (Snaasenvand), 442.
 — (près de Tönsberg), 236.
 Semb, 236.
 Sembla, 162.
 Semletind, 422.
 Semmelaa, 281.
 Semmeltind, 282.
 Senjehest, 466.
 Senjen, 466.
 Seskarön, 203.
 Setsaas, 440.
 Sexe, 343.
 Sickla, 141.
 Sigdestad, 400.
 Siggen, 334.

- Signildsberg, 148.
 Sigtuna, 148.
 Sigurdsrud, 248.
 Sikeå, 193.
 Sikfors, 168.
 Sikkilsdalssæter, 284.
 Sildefjord, 338.
 Sildegabet, 385.
 Silden, 473.
 Sildviktind, 203.
 Silfverhöjden, 163.
 Siljan (lac), 171.
 Siljord, 250.
 Sillen, 98.
 Simlenæs, 374.
 Simodal, 349, 348, 347.
 Simogalfos, 300.
 Simonstad, 217.
 Simonstorp, 97.
 Simrishamn, 52.
 Single Fjord, 208.
 Singsaas, 320.
 Sira, 425.
 Siradal, 425.
 Siredal, 324.
 Siredalsvand, 324.
 Sirnes, 324.
 Situojaur, 201.
 Sivlefos, 376.
 Sjaastad, 234.
 Sjabatjakka, 201.
 Sjangeli, 465.
 Sjausæter, 340.
 Sjaustaddal, 410.
 Sjørping, 375.
 Sjørpenut, 375.
 Sjoa, 306.
 Sjødalsvand, 285.
 Sjong-Hul, 386.
 Sjöbo, 51.
 Sjødöla, 425.
 Sjönstaa, 456.
 Sjöstrand, 373.
 Sjötorp, 82.
 Sjövik, 413.
 Sjursnæs, 471.
 Sjusæt, 340.
 Skaala, 397, 424.
 Skaalebræ, 398.
 Skaalesæter, 376.
 Skaalfjeld, 398, 400.
 Skaar, 380.
 Skaarafjeld, 362.
 Skaaranut, 349.
 Skaare, 340, 401, 410.
 Skaaretinder, 410.
 Skaarö, 471.
 Skabersjö, 51.
 Skagagjel, 299.
 Skagastölsbræ, 300.
 Skagastölstind, 300.
 Skage, 442.
 Skagen (cap), 11.
 — (île de Langö), 463.
 Skagern (lac), 85.
 Skager-Rak, 11, 486.
 Skaggeflaa, 406.
 Skaggeflaanöstet, 408.
 Skaggeflofos, 406.
 Skalsjö, 441.
 Skagsnæb, 298.
 Skalstugan, 441.
 Skammedalshöidn, 375.
 Skammestein, 274.
 Skanderborg, 5.
 Skandsen, 414.
 Skanör, 49.
 Skara, 84.
 Skardalsegg, 282.
 Skardhö, 308.
 Skarfjeld, 430.
 Skarfven, 148.
 Skarnæs, 212.
 Skaro, 260.
 Skarperudströmmen, 241.
 Skarsfjord, 453.
 Skarsfos, 345.
 Skarstenfjeld, 391.
 Skarstind, 298.
 Skateström, 385.
 Skattkærr, 166.
 Skatval, 441.
 Skatvold, 473.
 Skautaelv, 283.
 Skautfly, 287.
 Skauthö, 287.
 Skavle Nut, 329.
 Skavlevæggene, 391.
 Skavlikollen, 466.
 Skavskarnut, 364.
 Skæringen, 393.
 Skæringsdal, 401.
 Skæringsdalsbræ, 402.
 Skærjehavn, 368.
 Skåre, 166.
 Skeaker Kirke, 308.
 Skeboqværn, 97.
 Skei, 448.
 Skeidkamp, 305.
 Skeidsnipa, 371.
 Skej, 390.
 Skelderviken, 66.
 Skellefteå, 194.
 Skeninge, 93.
 Skepparkroken, 66.
 Skepparslöf nedre, 56.
 Ski, 211.
 Skibotten, 473.
 Skien, 238.
 Skifarp, 51.
 Skilbred, 388.
 Skillingaryd, 66.
 Skinegg, 276.
 Skinnebergs-Nut, 337.
 Skiriauxlen, 422.
 Skisæter, 348.
 Skjaavik, 450.
 Skjaldbreidun, 491.
 Skjæggedal, 346.
 Skjæggedalsfos, 346.
 Skjæggestad, 305.
 Skjælvik, 343.
 Skjærdal, 393.
 Skjærdalen, 253.
 Skjærsurden, 412.
 Skjærvö, 473.
 Skjeberg, 209.
 Skjejstrand, 393.
 Skjeldal, 341.
 Skjelnæs, 338.
 Skjerdal, 376.
 Skjerpa, 453.
 Skjerpings, 256.
 Skjerstad, 456, 455.
 Skjerstadfjord, 456, 455.
 Skjervefos, 363.
 Skjervet, 363.
 Skjibergsfjeld, 399.
 Skjoldehavn, 463.
 Skjolden, 381.
 Skjombotn, 465.
 Skjommenfjord, 465.
 Skjorta (Bredhejm), 391.
 — (Ejrisfjord), 424.
 Skjönne, 252.
 Skjönstuen, 456.
 Skjördalen, 441.
 Skjörnfjord, 428.
 Skjötningberg, 478.
 Skoddalsfjeld, 347.
 Skodsborg, 41.
 Skofjærd, 149.
 Skog, 55.
 Skogaby, 54.
 Skogadal, 292.
 Skogadalsböen, 292, 296.
 Skogadalsnaasi, 297.
 Skogefos, 422.
 Skoger, 236.
 Skogerö, 481.
 Skogn, 441.
 Skogsö, 463.
 Skogsryd, 67.
 Skogstad, 267.
 Skogstorp, 165.
 Skogumsaas, 219.
 Skokloster, 149.
 Skole, 381.
 Skollenborg, 246.
 Skolten, 419.
 Skomvær, 460.
 Skoneviksfjord, 335.
 Skoppum, 236.

- Skopshorn, 414.
 Skorgedal, 416.
 Skorped, 186.
 Skorpen (Christians-
 sund), 427.
 — (Hardangerfjord), 337.
 Skorpö, 385.
 Skorvefjeld, 250.
 Skotifos, 330.
 Skotselven, 252-253.
 Skotsfjord, 464.
 Skotstind, 461.
 Skotstinder, 464.
 Skotterud, 211.
 Skottorp, 66.
 Skoven, 41.
 Skovheim, 250.
 Sköfde, 85.
 Skæringen, 393.
 Skraaven, 464.
 Skræatna, 386.
 Skredevand, 390.
 Skreidfjeld, 302.
 Skrenak, 411.
 Skretind, 431.
 Skridulaupen, 309, 402.
 Skrikfjeld, 373.
 Skrikjofos, 342.
 Skroven, 462.
 Skrutvold, 273.
 Skruven, 409.
 Skudesnæshavn, 333.
 Skuggebæk, 215.
 Skullerud, 212.
 Skultorp, 85.
 Skultuna, 161.
 Skurdal, 252.
 Skurvenaase, 381.
 Skuteviken, 340.
 Skutskær, 175.
 Skutvik, 464.
 Skykjedalselv, 348.
 Skykjefos, 349.
 Skylstad, 409.
 Skylstadbrekken, 410.
 Slaakuvand, 250.
 Slågarp, 49.
 Slætbaken, 92.
 Slemdal, 232.
 Sletdal, 408.
 Sletflykamp, 309.
 Slethavn, 298.
 Sletmarkpig, 279.
 Slettafos, 422.
 Slettedal, 329.
 Slettefjeld (Aardal), 379.
 — (Jörundfjord), 411.
 Sletten, 334.
 Slidrefjord, 266.
 Slinde, 373.
 Sliparebacken, 54.
 Sliper, 432.
 Slite, 160.
 Slogen, 409.
 Slondal, 362.
 Sluttnes, 497.
 Slynsgfjord, 413.
 Slyngstad, 413.
 Smaadal, 283.
 Smaadalssæter, 283.
 Smaaget, 296.
 Smalfjorden, 479.
 Smalsarhorn, 385.
 Småland, 55.
 Smålandsstenar, 66.
 Smeddalsvand, 269.
 Smedjebacken, 162.
 Smedodden, 241.
 Smeds, 196.
 Smidstrupgaard, 41.
 Smögen, 76.
 Smölen, 428.
 Smörbottenfjeld, 419.
 Smörbringa, 479.
 Smördal, 393.
 Smörklepelv, 243.
 Smörlisæter, 283.
 Smörskredtinder, 409.
 Smörstabben, 471.
 Smörstabbræ, 290.
 Smörstabstinder, 290.
 Smyge Huk, 51.
 Snaasenheia, 442.
 Snaasenvand, 441.
 Snarum, 254.
 Snasahögar, 182.
 Snaucdal, 372.
 Snaufjeld, 413.
 Snæfellsjökull, 495.
 Snæfellsnes, 495.
 Snefjeld, 462.
 Snehætta, 314.
 Snekkersten, 41, 45.
 Snenipa, 391.
 Snerle, 307.
 Snilsthveit, 337.
 Snortungen, 420.
 Snushorn, 411.
 Sofiero, 64.
 Soget, 379.
 Sogge, 412.
 Soggesæter, 412.
 Sogndal (Jæderen), 324.
 — (Sognefjord), 373.
 Sogndalsfjæren, 373.
 Sogndalskirke, 373.
 Sogndalsvand, 374.
 Sognefest, 368.
 Sognefjeld, 291, 299.
 Sognefjord, 367.
 Sognskarbræ, 400.
 Soknedal, 315.
 Soknefos, 270.
 Solbjörgenut, 375.
 Solbraakampen, 306.
 Sole, 324.
 Soleitind, 301.
 Solfjeld, 337.
 Solheimsviken, 359.
 Solheimsheia, 388.
 Sollefteå, 186, 192.
 Sollentunaholm, 147.
 Sollerön, 172.
 Solliden, 305.
 Solnut, 342.
 Solovom, 482.
 Solöen, 455.
 Solsivand, 351.
 Solsnæs, 374.
 Solstrand, 360.
 Solvaagfjeld, 452.
 Solvorn, 379.
 Sommen, 93.
 Sorgenfri, 42.
 Sorkevand, 251.
 Sorö, 6.
 Sortland, 463.
 Sortlandsund, 463.
 Sotasæter, 309.
 Sotefjord, 76.
 Sotenæs, 76.
 Sotkjær, 381.
 Sottern (lac), 85.
 Söberg, 320.
 Söderås, 65.
 Söderbærke, 162.
 Söderfors, 175.
 Söderhamn, 189, 177.
 Söderköping, 92.
 Södertelje, 93, 98.
 Södra Horken, 168.
 Söfdeborg, 51.
 Söholt, 413.
 Sökelvsvfjord, 413.
 Söknesandnipa, 372, 389.
 Söllihögda, 234.
 Sölvarnæs, 369.
 Sölvbjergfjeld, 394.
 Sölvesborg, 56.
 Sölvkallen, 411.
 Sömnæs, 449.
 Söndenaafos, 329.
 Söndfjord, 388.
 Sönd-Horland, 334.
 Söndmöre, 408.
 Söndre Birkedal, 393.
 — Flesberg, 251.
 — Fron, 305.
 Sönnerrheim, 261.
 Sörå, 73.
 Sörby, 61, 84.
 Sörfjord, 342, 360, 450,
 471.

- Sörfjorden, 471.
 Sörfolden, 464.
 Sörhjemsfjeld, 380.
 Sörnesje, 423.
 Sörö, 474.
 Sörum (Gudbrandsdal), 307.
 — (Valders), 264.
 Sörumsanden, 212.
 Sörvær, 474.
 Sörviksund, 448.
 Sösdala, 54.
 Söstrene, 421.
 Sötorp, 306.
 Sövde (Stavanger), 329.
 Sövdefjord (Söndmöre), 415.
 Söveien, 466.
 Sövik (Alsten), 451.
 Spaadomsnut, 250.
 Spanfjeld, 442.
 Spannarp, 62.
 Sparbuen, 441.
 Sparreholm, 97.
 Spånga, 161.
 Spångenæs, 61.
 Sperle, 382.
 Sperlingsholm, 66.
 Spillum, 441.
 Spirillen (lac), 264.
 Spirte-Njarga, 478.
 Spiterstulen, 282.
 Spitzberg, 499.
 Spjosodden, 241.
 Spörtegbræ, 381, 382.
 Sprængsviken, 191.
 Springforbi, 41.
 Sputrefos, 267.
 Staalberg, 410.
 Staalet, 386.
 Staarheim, 392.
 Staavand, 244.
 Stabben, 428.
 Stabbensfyr, 385.
 Stackmora, 173.
 Stadsbygden, 428.
 Stadtland, 386.
 Staffanstorp, 51.
 Stafund, 149.
 Stai, 317.
 Stalheim (hôtel), 366.
 Stalheimsfos, 376.
 Stalheimsfjeld, 366, 376.
 Stalheimsnut, 366.
 Stallarholmen, 146.
 Stammæs, 451.
 Stamsund, 461.
 Stana, 343.
 Standal, 415.
 Standalseid, 415.
 Standalshorn, 411.
 Stange, 303.
 Stangenestind, 479.
 Stangfjord, 384.
 Stanghelle, 360.
 Stanglandsfjeld, 368.
 Stangvik, 433.
 Stansholmen, 304.
 Stappene, 477.
 Stardal, 390.
 Starheim, 392.
 Stathelle, 238.
 Stattland, v. Stadtland.
 Stavanger, 325.
 Stavangerfjord, 326.
 Stavbrækker, 402.
 Staven (Norangdal), 409.
 — (Röldal), 245.
 Stavfjord (Fördefjord), 385.
 Stavreviken, 184.
 Stavnæs, 385.
 Stækeholm, 96.
 Stækessö, 161.
 Stæket, 148.
 Stællberg, 163.
 Stældalen, 163, 168.
 Stånga, 160.
 Stångå (la), 95.
 Stångenæs, 75.
 Stedfjord, 464.
 Stedje (gaard), 373.
 Stedtind, 464.
 Steen, 253.
 Steffannes, 415.
 Stedfjeld, 412.
 Stedganaase, 376.
 Stedgane, 412.
 Stegeborg, 92.
 Stegeholtbræ, 384.
 Stegen (Engelö), 464.
 Stegesætre, 376.
 Stegfjord, 453.
 Stegolsvand, 406.
 Stehag, 54.
 Steie (gaard), 373.
 Steilene, 219.
 Steinbergdal, 260.
 Steinsdal, 363.
 Stemme, 427.
 Stemshesten, 427.
 Sten, 420.
 Stende, 266.
 Stenfjæll, 183.
 Stenhammer, 97.
 Steninge, 148.
 Stenkjær, 441.
 Stennæs, 410.
 Stensætfjeld, 387.
 Stenstorp, 84.
 Stenstø, 341.
 Stenungsö, 75.
 Stenvaag, 386.
 Stenviken, 317.
 Stenviksholm, 441.
 Stepenitz, 10.
 Stettin, 10.
 Stevnsklint, 8.
 Stigtomta, 165.
 Stigtuna, 148.
 Stiklestad, 441.
 Stilvasaa, 452.
 Stjærnerö, 328.
 Stjernholm, 165.
 Stjernorp, 91.
 Stjernö, 474.
 Stjernsund, 473.
 Stjördalen, 441.
 Stjördalselv, 440.
 Stjördalsfjord, 440.
 Stocke, 179.
 Stödtfyr, 454.
Stockholm, 98.
 Académie des Beaux-Arts, 113.
 — des Sciences, 114.
 Ambassades, 102.
 Archives, 109.
 Artilleri-Gård, 112.
 Bains, 103.
 Banques, 102.
 Bæltespænnare, 128.
 Bellmansro, 139.
 Berzélius (parc), 112.
 Bibliothèque Royale, 115.
 Bourse, 108.
 Bredablick, 137.
 Brunkebergstorg, 112.
 Carlberg, 147.
 Caserne des canoniers, 128.
 Cimetière, 140.
 Citadelle, 129.
 Club des Patineurs, 129.
 — des Touristes Suédois, 102.
 Collection d'armures, 132.
 — de costumes et objets rust., 133.
 — ethnographique, 114.
 — d'histoire natur., 114.
 — de meubles, 120.
 Consuls, 102.
 Cour d'appel, 109.
 Crematorium, 140.
 Djurgården, 131.
 Djurgårdsbro, 131.
 Djurgårds-Staden, 131.

Stockholm :

Djursholm, 141.
 Drottninggata, 113.
 Drottningholm, 143.
 Ecole des Hautes Etu-
 des techn., 114.
 — sup. de la marine, 129.
 Eglise Adolphe-Frédé-
 ric, 114.
 — allemande, 108.
 — anglicane, 113.
 — Charles-Jean, 128.
 — de Riddarholm, 109.
 — de Solna, 140.
 — Grande, 107.
 — Hedvig-Eleonora,
 112.
 — Johannes, 114.
 — Maria, 130.
 — Sofiakyrka, 130.
 — St-Jacques, 111.
 — Ste-Catherine, 130.
 — Ste-Claire, 113.
 — Storkyrkan, 107.
 — Ulrique-Eléonore,
 130.
 Environs, 139.
 Experimentalfält, 141.
 Fiacres, 101.
 Fondation Nobel, 113.
 Fredsgata, 113.
 Frisenspark, 139.
 Galerie de peinture,
 121.
 — de sculpture, 119.
 Gare centr., 113.
 Gripsholm, 145.
 Gymnase centr., 112-
 113.
 Haga, 140.
 Hasselbakken, 136.
 Helgeandsholmen, 105.
 Hôpital de la Garni-
 son, 130.
 Hôpitaux (autres), 130.
 Hôtel de ville, 108.
 — des Postes, 113.
 — du gouverneur, 107.
 Hôtels, 98.
 Humlegård, 115.
 Institut Gymnastique,
 112-113.
 — médico-chir., 130.
 Jardin de la société
 d'horticulture, 138.
 Kastellholmen, 129.
 Katarina-Hissen, 129.
 Konradsberg (hosp.),
 130.
 Konstföreningen, 112.
 Kornhamnstorg, 108.

Stockholm :

Köttorg, 108.
 Kungsholmen, 130.
 Kungsträdgård, 111.
 Ladugårdslandsviken,
 112.
 Lazaret des Séraphins,
 130.
 Magasins, 102.
 Manilla, 139.
 Maria-Hissen, 130.
 Marieberg, 143.
 Mælar (lac), 139.
 Mælartorg, 108.
 Médecins, 102.
 Monnaie, 130.
 Monument de Bell-
 man, 139.
 — de Berzélius, 112.
 — de Birger Jarl, 109.
 — de Charles XII, 111.
 — de Charles XIII, 111.
 — de Charles-Jean,
 129.
 — d'Ericson, 113.
 — de Gustave Vasa,
 108.
 — de Gustave III, 107.
 — de Gustave-Adol-
 phe, 111.
 — de Linné, 115.
 — de Scheele, 115.
 Mosebacke, 130.
 Munkbro, 108.
 Musée biologique, 136.
 — céramique, 118.
 — d'armures, 132.
 — d'artillerie, 112.
 — du Nord, 131.
 — ethnograph., 114.
 — géologique, 113.
 — historique, 116.
 — National, 116.
 — zoologique, 114.
 Norrbro, 105.
 Norrtull, 140.
 Observatoire, 114.
 Östermalm, 112.
 Palais du comte de
 Hallwyl, 112.
 — du prince hérédi-
 taire, 110.
 — de la Diète, 105.
 — Equestre, 109.
 — Royal, 105.
 Pont du Nord, 105.
 — Vasa, 109.
 Poste, 102.
 Restaurants, 99.
 Riddarholmen, 109.
 Riddarhuset, 109.

Stockholm :

Rosendal, 138.
 Rörstrand, 147.
 Saltsjö, 131.
 Saltsjöbaden, 141.
 Saltsjön, 139.
 Skansen, 137.
 Skeppsholmen, 128.
 Slottsbacken, 107.
 Slussen, 129.
 Société des Beaux-
 Arts, 112.
 — d'horticulture, 138.
 Södermalm, 129.
 Staden, 104.
 Stallmästaregården,
 140.
 Storkyrkan, 107.
 Stortorg, 108.
 Strandvägen, 112.
 Strömgata, 113.
 Strömparterre, 105.
 Strömsborg, 110.
 Télégraphe, 102.
 Théâtres, 103, 111, 112.
 Tombeau de Descartes,
 114.
 Tour des téléphones,
 112.
 Tramways, 101.
 Trädgårds-Förening,
 138.
 Ulriksdal, 140.
 Université, 113.
 Vasastaden, 114.

Stocksund, 140.

Stokke (près de Töns-
 berg), 236.
 Stokkevand, 364.
 Stokö, 447.
 Stokmarknæs, 463.
 Stoksund, 447.
 Stonganæs, 335.
 Stor Aa (la), 328.
 Stora Essingen, 143.
 — Lee, 206.
 — Sjöfall, 201.
 — Sundby, 164.
 — Tuna, 171.
 Storå, 163.
 Storbacken, 196.
 Storbörja, 449.
 Stordal, 384, 413.
 Stordalen, 413.
 Stordalsnæs, 413.
 Stordalsvik, 413.
 Stordö, 335.
 Store, 348.
 Store Aadal, 280.
 — Bræ, 375.

- Storebjörn, 290.
 Storebrætind, 298.
 Storebrufos, 265.
 Store Cecilienkrona, 396.
 — Finkirke, 478.
 Storefond, 244.
 Store Graanaase, 378.
 — Haldde, 473.
 — Hest, 388.
 — Horung, 311.
 — Lidvand, 329.
 — Lungegaardsvand, 358.
 Stor Elv, 329, 391.
 Store Melkedalsvand, 292.
 — Molla, 462.
 — Nup, 244.
 — Sartorö, 336.
 — Skagastölstind, 301.
 — Standal, 411.
 — Sundfos, 399.
 — Suphellebræ, 372.
 Storeström, 9.
 Storfale, 431.
 Storfjeld, 457.
 Storfjeldsæter, 317.
 Storfjord (Lyngenfjord), 473.
 — (Söndmöre), 413.
 — (Velfjord), 449.
 Storforshei, 452.
 Storfos (près de Marok), 407.
 Storfosen, 429, 447.
 Storglanebba, 424.
 Stor Halleren, 297.
 Storhaug, 371.
 Storhætten, 422.
 Storhest, 393, 420.
 Storhorn, 405, 410, 416.
 Storhöi, 312.
 Storhougfjeld, 373.
 Storhougs Vidde, 380.
 Storfjord, 452.
 Storlien (Jemtland), 182, 440.
 Stormdalsfos, 452.
 Stornaase, 384.
 Storsæter (Erdal), 384.
 — (près de Marok), 407.
 Storsæterfos, 407.
 Storsjö (près de Gefle), 178.
 — (près de Vestervik), 95.
 Storskaal, 471.
 Storstennæs (Balsfjord), 468.
 — (Tromsdal), 469.
 Storstensfjeld, 236.
 Stor-Sund, 337.
 Storsveen, 265.
 Stortind, 450.
 Stortoppen, 457.
 Storvaagen, 461.
 Storvandet, 476.
 Störvik (Suède), 176.
 Stöde, 183.
 Stödt, 454.
 Stöen i Kvikne, 315.
 Stölen, 372.
 Stölsmaradalstind, 301.
 Stölsnaastind, 295.
 Stölsnösi, 268.
 Stönjumsfcs, 271.
 Stören, 316, 320.
 Störtaugpik, 394.
 Straabökollen, 330.
 Stralsund, 11.
 Strand (Oldenvand), 396.
 — (près de Stavanger), 328.
 — i Vraadal, 241.
 Strandaatind, 463.
 Strande (Fanefjord), 429.
 Strande barm, 339.
 Strande barm bugt, 339.
 Strandedal, 413.
 Strandefjord (Aurdal), 260.
 — (Hallingdal), 256.
 Stranden, 413.
 Strandheia, 420.
 Strandsfos, 345.
 Stråken (lac), 87.
 Strångsjö, 97.
 Strengnæs, 146.
 Strib, 6.
 Striberg, 166.
 Strinden fjord, 440.
 Stromhylla, 441.
 Strondafjeld, 382.
 Ströen (lac), 256.
 Ström ou Strömsund, 186.
 — (Saltfjord), 456.
 Strömmegjærdet, 414.
 Strömmen (près Lilleström), 212.
 — (près de Seiland), 474.
 Strömö, 487.
 Strömöen, 455.
 Strömså, 76.
 Strömsberg, 79.
 Strömsbergsklint, 79.
 Strömsbro, 176.
 Strömshavn, 393.
 Strömsholm, 162.
 Strömshorn, 413.
 Strömsnæs, 203.
 Strömsnæsbruk, 65.
 Strömstad, 76.
 Strömsund, 203.
 Strömsvatn, 76.
 Strömtorp, 166.
 Strynsdal, 394.
 Strynselv, 399.
 Strynskaup, 400.
 Strynsvand, 399.
 Stubbenkammer, 10.
 Stueflaten, 423, 313.
 Stuefloten, 423.
 Stuen (Örkedal), 315.
 Stugsund, 189.
 Stugubyn, 185.
 Stugunöse, 268.
 Sturefors, 61.
 Sturehof (chât.), 144.
 Stygfjeldet, 317.
 Styggebræ, 289.
 Styggedalsbotn, 293, 301.
 Styggedalsbræ, 301.
 Styggefondfos, 422.
 Styggehö, 282.
 Stygvand, 400.
 Styrsö, 6.
 Styve, 375.
 Sudermanie, 97.
 Sukkertop (Havö), 477.
 — (Hessen), 386.
 Sulafjeld, 448.
 Suldalen, 330.
 Suldalsporten, 331.
 Suldalsvand, 330.
 Sulen-Öer, 368.
 Suletind, 269.
 Sulheim (gaard), 287.
 Sulitelma, 457.
 Sulö, 386, 414, 415.
 Sulstuen, 441.
 Sund (le), 15.
 — (Lofoten), 460.
 Sundal (Hardangerfjord), 338.
 — (Sundalsfjord), 400, 431.
 Sundalen, 400.
 Sundalselv, 405, 430.
 Sundalsfjord, 430, 433.
 Sundalsören, 430.
 Sundby, 457.
 Sundbyberg, 161.
 Sunde (Husnæs fjord), 335.
 — (Oldendal), 396.
 Sundebræ, 383.
 Sunderby, 188.
 Sundet, 180.
 Sundkile, 241.
 Sundli, 467.
 Sundström, 455, 460.
 Sundsvall, 189, 183.
 Sundvolden, 253.
 Sunelven, 406.

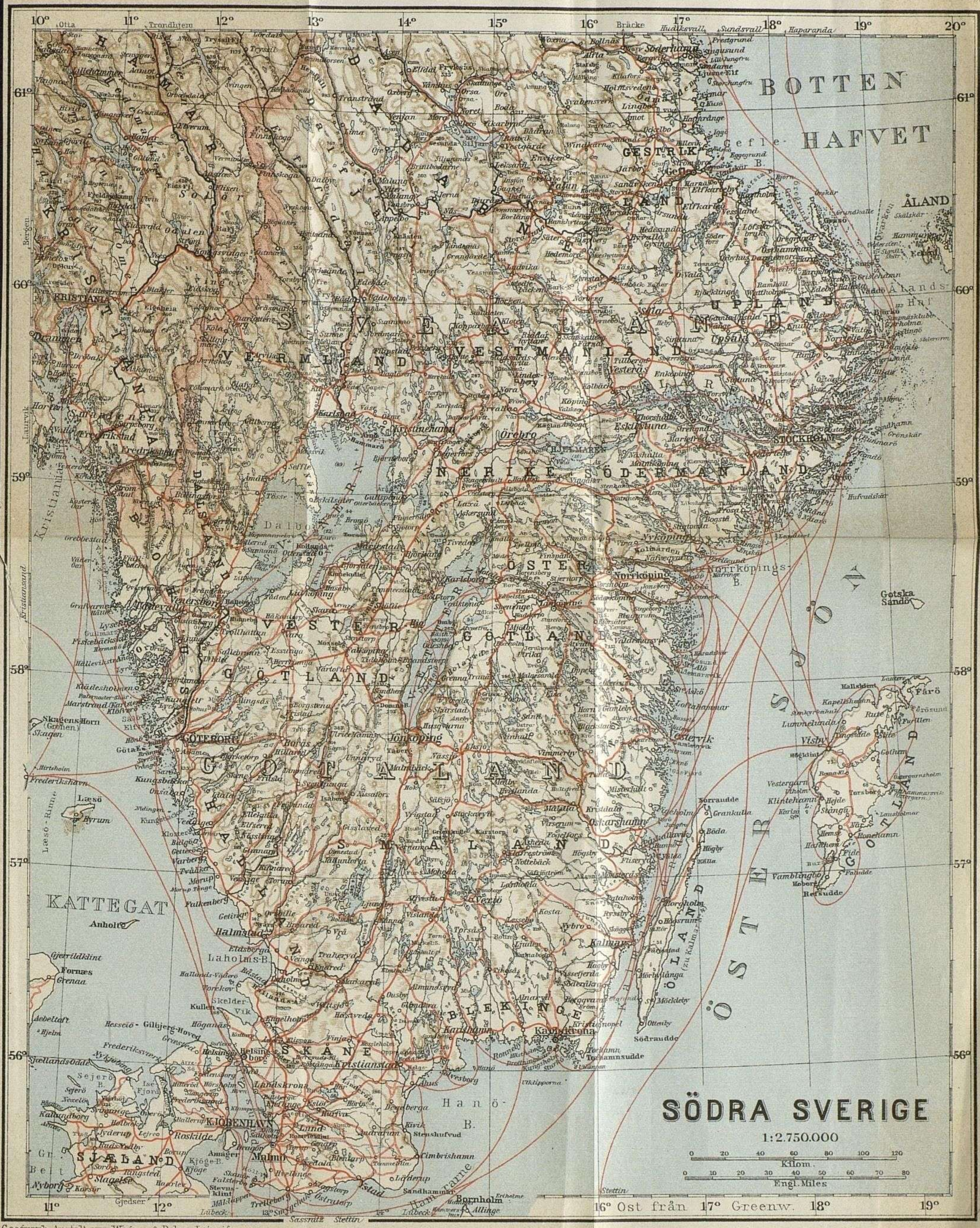
- Sunelvsfjord, 406.
 Sunna, 58.
 Sunnan, 441.
 Sunnanå, 206.
 Sunne, 167.
 Suolovuobme, 482.
 Snoppanjargga, 474.
 Suphelle (gaard), 372.
 Suphellebræ, 372.
 Suphelledal, 371.
 Surahammer, 162.
 Surendalsören, 433.
 Surte, 77.
 Svaagen, 332.
 Svaahö, 309.
 Svalöf, 62.
 Svanå, 161.
 Svandal, 329.
 Svanesund, 75.
 Svangstrand, 234.
 Svarstad, 404.
 Svartå, 164.
 — (la), 93.
 Svartdal, 275.
 Svartdalsaaxle, 275.
 Svartdalspig, 275.
 Svartediget, 358.
 Svartegjelfos, 270.
 Svartenut, 345.
 Svartevand, 420.
 Svartevandstind, 393.
 Svartisen, 453.
 Svartsön, 148.
 Svarthovd, 432.
 Svartsundtind, 462.
 Svarvarnut, 215.
 Sværefjord, 371.
 Sværen (gaard), 370.
 Sværholt, 478.
 Sværholtklubben, 478.
 Sværskard, 370.
 Svedala, 51.
 Sveen (Dalsfjord), 387.
 Sveg, 173.
 Sveljenaasi, 282.
 Sveningsdal, 448.
 Svenljunga, 67.
 Svennæs, 266.
 Svennesund, 251.
 Svennevad, 97.
 Svensbro, 84.
 Svenstorp, 51.
 Svenskenipa, 390.
 Svenskenvand, 266.
 Sverreskar, 362.
 Sviddal, 389.
 Svinö, 461.
 Svingaardsbotten, 260.
 Svolvær, 461.
 Svonaa, 314.
 Svorkmo, 433.
 Swinemünde, 10.
 Sydkrogö, 447.
 Sydvaranger, 481.
 Sygnefest, 368.
 Sylar, 182.
 Sylte, 412, 418.
 Syltefjord, 479.
 Syltevik, 406.
 Syltormen, 412.
 Sylvarnæs, 369.
 Synsnib, 396.
 Synstaalkirke, 310.
 Syrdalsfjeld, 376.
 Sysle, 254.
 Syv Söstre (Geiranger), 406.
 — — (Nordland), 450.
 Syvajævi, 483.
 Taarnfjeld, 430.
 Taberg, 87.
 Tafjord, 412.
 Talgö, 328.
 Talvik, 474.
 Tamshavn, 433.
 Tana, 481.
 Tanaelv, 474, 480.
 Tanafjord, 479.
 Tanahorn, 479.
 Tananæs, 481.
 Tande, 304.
 Tangen, 303.
 Tanto, 98.
 Tanum, 76.
 Tarjebudal, 245.
 Tarra, 198.
 Tarv-Öer, 447.
 Taugevand, 257.
 Tæng, 179.
 Tænnfors, 181.
 Tågarp, 62.
 Tången, 76.
 Teckomatorp, 62.
 Teigen (Jostedal), 382.
 — (lac de Sælbo), 440.
 Tejdal, 369.
 Telneset, 318.
 Telemarken, 332.
 Tenhult, 85.
 Terraak, 448.
 Terningmoen, 316.
 Terö, 335.
 Tessevand, 308.
 Tettingdal, 449.
 Thingvallavatn, 490.
 Thingvellir, 490.
 Thjötö, 450.
 Thordalselv, 310.
 Thornæs, 331.
 Thorshavn, 487.
 Thorshælla, 164.
 Thorsnut, 340, 343.
 Thorvik, 424.
 Thosdal Gaard, 448.
 Thosbotn, 448.
 Thosenfjord, 448.
 Thorskors, 58.
 Thorsö (île), 82.
 Thorvik, 424.
 Thörsmörk, 495.
 Threnen, 452.
 Throndenæs, 466.
 Thronhusfjeld, 265.
 Thveit i Aardal, 328.
 Thveitafos, 342.
 Thveite Kviting, 339.
 Thveitnut, 343.
 Tidaholm, 84.
 Tidän, 85.
 Tidingdal, 449.
 Tidingdalsfos, 449.
 Tidö, 147.
 Tierp, 175.
 Tillberga, 161.
 Tiltterejd, 424.
 Tilthorn, 464.
 Time, 324.
 Tindefjeldsbræ, 400.
 Tindaskagi, 491.
 Tinfos, 247.
 Tingstæde, 160.
 Tinoset, 248.
 Tinsjö, 248.
 Tintron, 491.
 Tisleivand, 258.
 Tistedalen, 207.
 Tiveden, 85.
 Tjællö, 465.
 Tjællsund, 465.
 Tjåmotes, 197.
 Tjærnholsaa, 286.
 Tjelde, 424, 433.
 Tjernagel, 334.
 Tjernhulstind, 286.
 Tjolöholm, 67.
 Tjongsfjord, 453.
 Tjörn, 75.
 Tjötta, 450.
 Tjuffall, 79.
 Tjuffallet, 79.
 Tjugedal, 397.
 Tjugedalssæter, 397.
 Tjugum, 370.
 Tjukningssue, 281.
 Tjust, 95.
 Todalsören, 433.
 Toftahougstøle, 374.
 Tofte Höjlids-San., 305.
 Toftemoen, 311.
 Tokagjelet, 363.
 Tokeelv, 242.
 Tokheim, 339, 343.

- Tokheimsnut, 343.
 Tokheimsnuten, 339.
 Toldaa, 452.
 Tolfstad, 307.
 Tolgen, 318.
 Tollarp, 56.
 Tolleifsrud, 264.
 Tom, 67.
 Tombö, 452.
 Tomelilla, 52.
 Tomlevold-Hot., 262.
 Tomma, 452.
 Tommasgaard, 405.
 Tomteboda, 147.
 Tongjem, 425.
 Toning, 394.
 Tonsaasen, 262.
 Topdalsfjord, 213.
 Toppen, 423.
 Toppö, 79.
 Torbæk, 41.
 Torbuvand, 431.
 Torenæssæter, 370.
 Torenut, 340.
 Torfinvand, 341.
 Torganten, 208.
 Torgen, 448.
 Torghatten, 448.
 Torneå, 204.
 Tornetræsk, 202.
 Torpa, 67.
 Torpe, 256.
 Torpshamar, 183.
 Torrisdalselv, 212-213.
 Torsåker, 176, 192.
 Torsås, 58.
 Torsby, 167.
 Torstadnakken, 374.
 Torsökilen, 210.
 Torup, 51, 66.
 Torvig, 430.
 Tovlöysa, 412.
 Tosterön, 146.
 Totakvand, 249.
 Toten, 370.
 Tou, 328.
 Tödvatn, 452.
 Töfva, 183.
 Tömmernæs, 464.
 Tönjum, 376.
 Tönnen, 315.
 Tönsæt, 318.
 Tönsberg, 236.
 Tönsbergs-Tönde, 219.
 Töreboda, 83, 85.
 Törviknut, 339.
 Tösse, 363.
 Tötlandsvik, 328.
 Traae, 362.
 Tramyr, 442.
 Tranås, 93.
 Tranekjær, 8.
 Travemünde, 8.
 Tranö i Hammer, 464.
 Trædal (Eikefjord), 368.
 — (Lilledal), 431.
 Trælö, 336.
 Trænen, 452.
 Trångsviken, 179.
 Tredal, 368.
 Trehörningsjö, 186.
 Trekanten, 58.
 Tre Kroner, 8.
 Trelleborg, 49.
 Trengereid, 360.
 Tresfjord, 416, 418.
 Tresnut, 349.
 Tre Söstre, 411.
 Tretten, 305.
 Triset, 241.
 Trodalseg, 371.
 Troldfjord, 462.
 Troldgjöl, 411.
 Troldhaugen, 360.
 Troldheimen, 433.
 Troldkirke, 418.
 Troldstole, 419.
 Troldtind, 421, 464.
 Troldtinder, 462.
 Troldvand, 372; —, 462.
 Trollhættan, 77.
 Trollvand, 470.
 Tromösund, 468.
 Tromsdal, 469.
 Tromsdalstind, 470.
 Tromsnæs, 305.
 Tromsö, 468.
 Tronæs, 342.
 Trondhjem, 434.
 Tronfjeld, 318.
 Tronstad, 405.
 Trosa, 92.
 Tröene, 422.
 Tröllafoss, 489.
 Tröndelagen, 435.
 Tröröd-Skov, 41.
 Trygslund, 323.
 Trönninge, 66.
 Tryggestad, 405.
 Tryggestadnakken, 408.
 Tryvandshöide, 233.
 Tuddal, 250.
 Tuefjord, 477.
 Tullgarn, 92.
 Tumba, 98.
 Tumleberg, 74.
 Tuna, 183.
 Tundal, 374.
 Tudradal, 309.
 Tundredalskirke, 299,
 381, 309.
 Tungenæs, 325.
 Tungepig, 279.
 Tungesæter, 379, 423.
 Tungevand, 257.
 Túngufell, 493.
 Tunoldshaugen, 400.
 Tunsbergdalsbræ, 382.
 Tunsbergdalselv, 382.
 Tunvaldfjeld, 388.
 Turfinsdal, 274.
 Turtegrö, 293.
 Turtegrösæter, 300.
 Tusseelv, 409.
 Tussevand, 408.
 Tussenut, 410.
 Tusten, 418.
 Tusterö, 428.
 Tustervand, 450.
 Tusvik, 414.
 Tuterö, 439.
 Tvååker, 67.
 Tværaadal, 381.
 Tværaadalskirke, 309.
 Tværalund, 187.
 Tværbræ, 383.
 Tværfjeld, 309.
 Tværvatn, 452.
 Tvedestrand, 217.
 Tveit, 348, 349.
 Tveito, 347.
 Tveraa, 452.
 Tveraböfos, 404.
 Tverfjelde, 418.
 Tvervik, 455.
 Tvinde i Voss, 365.
 Tvindefos, 365.
 Tvinne i Voss, 365.
 Tydal, 440.
 Tyfte, 431.
 Tyin (lac), 276.
 Tyinsholm, 276.
 Tyringe, 65.
 Tynnelsö (île), 146.
 Tyrifjord, 253.
 Tysdalsvand, 328.
 Tysfjord, 464.
 Tysnæsö, 335.
 Tyssaa, 343, 364.
 Tysse, 363.
 Tyssedal, 343.
 Tyssedalsnut, 343.
 Tyssestreng, 346.
 Tystigbræ, 401.
 Tytlandsvik, 328.
 Tyven, 476.
 Tyvold, 319.
 Tyvshelleren, 452.
 Uddeholm, 166.
 Uddevalla, 75.
 Udlanhaug, 326.
 Uglehaug, 424.

- Ula, 310.
 Uladalsband, 282.
 Uladalstinder, 281.
 Uladalsvandene, 282.
 Ulefos, 239.
 Ulevaavand, 244.
 Ulevasnut, 260.
 Ulfsfjord, 470.
 Ulfö, 463.
 Ulfstind, 470.
 Ullenhaug, 326.
 Ullensvang, 342.
 Ulnæs, 266.
 Ulricehamn, 66.
 Ulriken, 359.
 Ulriksdal, 140.
 Ulstenkloster, 333.
 Ultuna, 149.
 Ulsberg, 315.
 Ulvaa, 422.
 Ulvedalsvand, 423.
 Ulvestad, 371.
 Ulvesund, 385.
 Ulvik, 350.
 Ulvikfjord, 350.
 Umavand, 452.
 Umbugten, 452.
 Umeå, 193.
 Umeelf, 187.
 Umskarvatn, 452.
 Undalselv, 323.
 Underdal, 376.
 Undersåker, 180.
 Unheim, 420.
 Upphærad, 77.
 Upsal, 149.
 Urabjerg, 296.
 Uradal, 296.
 Uranaastind, 278.
 Urbotten, 345.
 Urdviken, 215.
 Ure, 461.
 Urebjerget, 461.
 Urebotn, 339.
 Urhovd, 362.
 Urke, 410.
 Urkedal, 410.
 Urnæs, 379.
 Ursviken, 193.
 Usedom, 10.
 Uskedal, 337.
 Ustadal, 257.
 Ustavand, 257.
 Utanede, 183.
 Utfjord, 394.
 Utigaard, 426.
 Utigardsfos, 398.
 Utladal, 295, 296.
 Utmeland, 173.
 Utne, 341.
 Utnefjord, 341.
 Utö, 142.
 Utrovand, 268.
 Utsire, 334.
 Utskarpen, 451.
 Uttersberg, 162.
 Utti, 317.
 Utviken, 391, 394.
 Vaage, 249.
 Vaage (Gudbrandsdal), 307.
 — (Suldalsvand), 331.
 — (Tysnæsö), 336.
 Vaagekalle, 461.
 Vaagen (Stavanger), 325.
 — (Lofoten), 461.
 Vaagestrand, 419.
 Vaagevand, 454.
 Vaagsæter, 423.
 Vaagsfjord, 465, 466.
 Vaagsö, 385.
 Vaaje, 464.
 Vaalandshaug, 326.
 Vaalandspiben, 326.
 Vaalefos, 396.
 Vaatedal, 390.
 Vaberg, 83.
 Vadheim, 368.
 Vadheidsdal, 387.
 Vadheidsfjord, 368.
 Vadsbo, 85.
 Vadsbro, 165.
 Vadsö, 480.
 — (île de), 328.
 Vadstena, 90.
 Vafos, 243.
 Vagastind, 471.
 Vagge, 479.
 Vaggeryd, 66.
 Vagsvik, 413.
 Vægen, 449.
 Vaikijaur, 197.
 Valberg, 461.
 Valbo, 174.
 Valdal (Romsdal), 412.
 Valde, 328.
 Valdemaren (lac), 97.
 Valderö, 386.
 Valders, 261.
 Valdersfly, 286.
 Valdershorn, 264.
 Valdersund, 447.
 Valegas-Javre, 482.
 Valen, 482.
 Valla, 97.
 Vallavik, 347.
 Vallagjerdetsæter, 380.
 Vallbo, 181.
 Vallentuna, 154.
 Vallispiken, 198.
 Vallö, 219.
 Vallsta, 177.
 Valsæter Sanat., 306.
 Valskog, 163.
 Valsö, 447.
 Vamdrup, 4.
 Vammeln (lac), 97.
 Vanås, 57.
 Vanddal, 382.
 Vanelven, 386.
 Vanelvsfjord, 386.
 Vanelvsgabet, 386.
 Vang, 267.
 Vangsen, 382.
 Vangsmjösen, 267.
 Vangsnæs, 369.
 Vangsvand, 341, 361.
 Vanneboda, 163.
 Vannö, 471.
 Vansbro, 161.
 Vapnö, 67.
 Vara, 80.
 Varaldsö, 338.
 Varangerfjord, 480.
 Varberg, 67.
 Vardefjeld, 479.
 Vardekolle, 234.
 Vardesjö, 314.
 Vardetoppen, 457.
 Vardkassen, 190.
 Vardö, 479.
 Vardöhus, 479.
 Varhol, 418.
 Varnhem, 84.
 Varnumsvik, 166.
 Vartdal, 415.
 Vartdalsfjord, 415.
 Vartofta, 87.
 Varvek (cabane), 19.
 Vastbotnfjeld, 457.
 Vasbygd, 376.
 Vasbygdvand, 261.
 Vasdalseggen, 244.
 Vasenden, 391, 397.
 Vasendenfos, 346.
 Vassfjæren, 350, 351.
 Vashoved, 467.
 Vassbacken, 83.
 Vassbotten, 79.
 Vassijaur, 202, 465.
 Vasvendingen, 402.
 Vattleströmmen, 336.
 Vatnahalsen, 363, 377.
 Vatnajökull, 485.
 Vatne, 416.
 Vatnevand, 415.
 Vatshus, 330.
 Vatsvenddal, 402.
 Vatsvendegg, 402.
 Vattenbygden, 456.
 Vattholma, 174.
 Vattjom, 183.

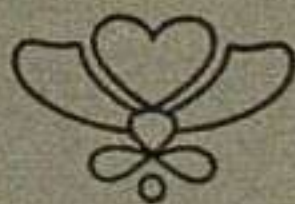
- Vaxdal, 360.
 Vaxholm, 143.
 Væderbodsfyr, 76.
 Væderöar, 76.
 Væfos, 345.
 Væfversunda, 89.
 Vægen, 449.
 Vægga, 55.
 Vællitafjæll, 181.
 Væneberga, 92.
 Vænnæs, 187.
 Værdal, 441.
 Værdalen, 441.
 Værdalsören, 441.
 Værholm, 368.
 Værmofos, 422.
 Værö (Dalsfjord), 384.
 — (Lofoten), 460.
 Væstanbæk, 186.
 Veberöd, 51.
 Veblungsnæs, 419.
 Veda, 191.
 Vedbæk, 41.
 Vefsenbunden, 450.
 Vefsenfjord, 450.
 Vefungen (lac), 162.
 Vega, 449.
 Vegeå, 65.
 Vegeholm, 65.
 Vegge, 331.
 Vegsund, 411, 414.
 Veinge, 66.
 Veirhalden, 416.
 Veisten, 304.
 Veitestrandskar, 370.
 Veitestrandsvand, 379.
 Vejle, 5.
 Vejlefjord, 5.
 Velanda, 77.
 Veldre, 303.
 Velfjord, 449.
 Velle, 414.
 Vellesæterhorn, 410, 414.
 Vemelsvik, 392.
 Vendelsö-Fjord, 67.
 Vener (lac), 80.
 Venersborg, 79.
 Venge, 421.
 Vengedal, 420.
 Vengetinder, 421.
 Vennesla, 214.
 Vennesund, 448.
 Venset, 456.
 Veodal, 308.
 Veö, 423.
 Verafos, 364.
 Verdal, v. Værdalen.
 Vermelen (lac), 167.
 Vermland, 165, 168.
 Vermlandsbro, 168.
 Vernamo, 66, 74.
 Vesle Aadal, 279.
 — Bygdal, 399.
 Veslefjeld, 285.
 Vestad, 419.
 Vestanfors, 161.
 Vestby, 211.
 Vesteraalen, 462.
 Vesteraalsfjord, 463.
 Vesteraasbræ, 408.
 Vesteraasdal, 404, 407.
 Vesteraassæter, 407.
 Vesterås, 161.
 Vesteråsfjærden, 147.
 Vesterbottenslæn, 186.
 Vesternorrlandslæn, 190.
 Vesterplana, 82.
 Vesterqvarn, 162.
 Vestervik, 61, 95.
 Vestfjord, 458, 464.
 Vestfjorddal, 248.
 Vestfossen, 246.
 Vestgærde, 174.
 Vestmannaeyjar, 487.
 Vestnæs, 418.
 Vestre Öksendal, 393.
 Vestvaagö, 460.
 Vestvær, 461.
 Vetanaase, 378.
 Vetlefjord, 371.
 Vetlefjordsbræ, 371.
 Vetle Ishaug, 348.
 Vetlenibben, 383.
 Vetle Suphellebræ, 372.
 Vetlevand, 346.
 Vetter (lac), 88.
 Vettorsborg, 90.
 Vetti (gaard), 294.
 Vettisfos, 294.
 Vettisgjel, 294.
 Vettismorkasæter, 295.
 Veum, 241.
 Vexiö, 57.
 Viavande, 402.
 Viddal, 410.
 Videdal, 400.
 Videdalselv, 400.
 Videsæter, 401.
 Vidöstern, 65.
 Videy, 487.
 Vie, 442.
 Viefjeld, 389.
 Vieil-Upsal, 154.
 Vifstavarf, 184.
 Vigdal, 381.
 Vigdalssæter, 380.
 Vigdöla, 382.
 Vighals, 429.
 Vigten, 448.
 Vik (i Eidfjord), 347.
 — (Hallingdal), 256.
 — (Langö), 463.
 Vik (Sognefjord), 369.
 — (Söndfjord), 388.
 Vikarbyn, 174.
 Vikebugt (Hardangerfjord), 343.
 — (Tresfjord), 418.
 Vikedal (Sandeidfj.), 330.
 — (Sognefjord), 379.
 Viken, 328, 416, 418, 426.
 — (lac), 83.
 — i Valle, 215.
 Viker, 264.
 Vikersvik, 166.
 Vikesund, 253.
 Vikevik, 335.
 Vikholmen, 452.
 Vikingnæs, 340.
 Vikmanshyttan, 171.
 Vikör, 340.
 Vikören, 369.
 Viksdal, 370.
 Viksvand, 387.
 Villand (gaard), 259.
 Vilure, 342.
 Vimmerby, 61.
 Vinæs, 341.
 Vindaashorn, 403.
 Vindalskinn, 432.
 Vindaxlen, 347.
 Vindedal, 378.
 Vindedalssæter, 377.
 Vindefjord, 330.
 Vindegg, 250.
 Vindeln, 187.
 Vindöla, 432.
 Vindreggen, 370.
 Vingåker, 85.
 Vinger, 211.
 Vingnæs, 303.
 Vinje (Vinjevand), 251.
 — (Slyngsfjord), 413.
 — i Vossestrand, 365.
 Vinjebro, 404.
 Vinjefosser, 431.
 Vinjevand, 251.
 Vinna, 474.
 Vinstra, 306, 314.
 Vintertun, 335.
 Vintjern, 176.
 Vipetorp, 60.
 Vireda, 87.
 Viren (lac), 85.
 Virumdal, 430.
 Visa, 282.
 Visby, 157.
 Visdal (Jotunheim), 282.
 — ou Vistdal, 424.
 Vising (île), 88.
 Viskafors, 67.
 Viskan, 183.
 Vislanda, 55.

Vismen (lac), 166.	Vossestrandseiv, 365.	Yngen (lac), 173.
Visnæs, 394, 302.	Vossevangen, 361.	Yngvar Nielsens Tind, 400.
Vissefjerda, 58.	Voxenkollen, 233.	Yrinib, 396.
Vist, 441.	Voxlivand, 244.	Yrkefjord, 330.
Vistad, 284.	Voxnaelf, 177.	Ystad, 51.
Vistakulle, 87.	Voxtorp, 60.	Ysttinder, 416.
Vistdal, 424.	Vöringsfos, 348.	Ytredal, 408, 412.
Vittingfos, 236.	Vraavand, 241.	Ytre Bakken, 375.
Viverlid, 346.	Vrams-Gunnarstorp, 62.	— Bogge, 424.
Vold (Romsdalsfjord), 419.	Vrangfos, 240.	— Dale, 387.
Voldbo, 273.	Vrena, 165.	— Ejde, 399.
Voldbofjord, 273.	Vreta-Klosterskyrka, 91.	— Fröningen, 377.
Voldedal, 376.	Vretstorp, 85.	— Kroken, 380.
Volden, 415, 308.	Vuluvand, 310.	— Norefjord, 251.
Voldenfjord, 415.	Vuolla-Njunnes, 474.	— Oferdal, 379.
Voldsæter, 406.	Vuollerim, 196.	— Samlenfjord, 340.
Vombsjö, 51.	Vuoriegaissa, 474.	— Vigten, 448.
Vora, 390.	Warnemünde, 9.	Ytterån, 179.
Vordingborg, 9.	Wollin, 10.	Ytterdalssætre, 298.
Vornaen, 302.	Woyens, 4.	Ytterkonæs, 180.
Vorvik, 331.		Ytteröen, 440.
Voss, 361.	Ygre, 362.	Ytter-Lænnæs, 191.
Vosseelv, 361.	Ylensvand, 431.	— -Sela, 146.
Vossekvål, 258, 351.	Ymesfjeld, 289.	Yxlandvand, 387.



PETIT
MANUEL DE CONVERSATION
FRANÇAIS, DANO-NORVÉGIEN, SUÉDOIS
A L'USAGE DES TOURISTES

1. ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE 1
2. DIALOGUES 11
LOCUTIONS USUELLES, 11. — PORTEFAIX, FIACRES, 12. —
A L'HÔTEL ET AU RESTAURANT, 12. — LINGE, 15. — DANS LA
RUE, A LA POSTE, EN CHEMIN DE FER ET EN BATEAU A VAPEUR,
16. — SKYDS ET GUIDES, 17. — TEMPS, 19. — SANTÉ, 20.
3. PETIT VOCABULAIRE 21



POUR DÉTACHER CE CAHIER DU GUIDE, COUPER
LE FIL JAUNE ENTRE LES PAGES 24 ET 25

PETIT MANUEL DE CONVERSATION FRANÇAIS, DANO-NORVÉGIEN, SUÉDOIS

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE.

DANO-NORV.

SUÉDOIS.

Alphabet et prononciation.

LETTRES PARTICULIÈRES: *ø* et *ö*,
ont la même valeur.

PRONONCIATION. *Aa*, habituelle-
ment *ô*, *o* devant *t*, *tt* et *dt*.

O, sourd, presque comme *ou*.

Ø ou *ö*, comme *eu*.

E, jamais muet.

I, distinct dans *ai*, *ei*, *oi* et *ui*.

U, intermédiaire entre *ou* et *eu*.

Y, comme *u*.

Ch, toujours *k*.

D, le plus souvent muet à la suite
d'une cons. et à la fin d'une syll.

F, presque toujours *v* à la fin d'une
syllabe.

G, *gu* devant une voyelle, s'en-
tend à peine à la fin d'une syl-
labe, est muet devant *j*.

J, *ï* ou *y*, excepté dans *sj* et *skj*
(v. ci-dessous); forme diphton-
gue avec la voyelle qui le pré-
cède (*aj*, *ej*, etc.).

N n'a pas le son nasal ni s celui
de *z*.

Sj et *skj* ont en norv. le son de *ch*.

Comme il n'y a pas de règle à ce
sujet, nous indiquons ci-après
par *ˉ* les voyelles longues et
par *˘* les brèves.

LETTRES PARTICULIÈRES: *å*, *ä* et *ö*.

PRONONCIATION. *Å* aussi *ô* et *o*.

Ä, comme *æ*. *

Ö, aussi comme en danois. *eu*

E, comme en danois.

I, idem.

O, à peu près *ou*, *o* par exception.

U, à peu près comme en danois.

Y, comme *u*.

Ch, toujours *k*.

D, muet devant *t* et devant *j* au
commencement d'un mot.

F, *v* à la fin d'une syllabe et muet
devant *v* dans le corps d'un mot.

G, doux, un peu comme *y* dans
payer devant *e*, *i*, *y*, *ä* et *ö* au
commenc. d'un mot et après *l*
et *r*, muet devant *j*, dur dans
les autres cas.

H, muet devant *j* et devant *v*.

K, à peu près *dch* ou *tch* devant
e, *i*, *y*, *ä* et *ö*.

L, muet au commenc. des mots,
dans *verld*, monde, et souvent
aussi dans *karl*, homme.

N et *s* comme en danois.

Sj, *ch*, de même que *si* dans *session*.

Sk, *ch* au commenc. des mots de-
vant *e*, *i*, *y*, *ä* et *ö*.

Skj et *stj*, *ch* devant *a*, *o*, *u* et *å*.

Ti, *tch* dans *tion*.

Tj, presque *tch*.

Pour la quantité des syllabes, v.
la remarque sur le dano-norv.

* On notera que *å*, *æ* ou *ä*, et *ø* (*ö*) sont les dernières lettres des
alphabets dano-norvégien et suédois et se trouvent par conséquent à la fin
dans les dictionnaires.

DANO-NORV.

Les *substantifs* s'écrivent ordinairement avec une *majuscule*.

SUÉDOIS.

Tous les mots, excepté les noms propres, s'écrivent avec une *minuscule*.

Genres.

Il y a 2 genres: le *commun* (masc. et fém.), en général pour les noms d'êtres vivants ou qu'on peut se représenter comme tels, et le *neutre* pour les autres.

Il y a 3 genres: le *masculin*, pour les noms d'êtres mâles, des mois, des jours, de la plupart des lacs et des bois; le *féminin*, pour les noms d'êtres femelles, des sciences, des arts et des arbres; le *neutre*, pour les noms de lieux, les subst. verbaux en *nde* qui ne désignent pas des pers., et les noms en *eri*.

Articles.

ARTICLE DÉFINI. 1° Sing., commun, *en* (*n* après une voyelle), le, la; neutre, *et* (*t*), le; plur., *ne*, les. — 2° Sing., com., *den*; n., *det* (pron. *dě*); pl., *de* (pron. *dĩ*). — Le 1^{er} se met après le subst. seul, le 2^e s'emploie avec un subst. précédé d'un adj. et se met avant ce dernier. Ex.: *Mandēn* (Mand-en), l'homme; *Fruen*, la femme; *Barnēt*, l'enfant; *Byernē*, les villes; *den store Mand*, le grand homme, etc.

ARTICLE INDÉFINI: *ēn*, un, une; *ēt* (pron. *īt*), un, toujours devant le subst.: *ēn Mand*, un homme; *ēn Moder*, une mère; *ēt Barn*, un enfant.

ARTICLE DÉFINI. 1° Sing., masc. et fém., *en* (*n* après une voyelle), le, la; neutre, *et* (*t*), le; pl., *ne*, *na*, ou *en* avec les noms neutres terminés par une consonne. — 2° Sing., masc. et fém., *dēn*; n., *dēt*; pl., *de* (pron. *dĩ*). Le 1^{er} se met après tous les subst. déterminés*, le 2^e s'emploie avec un subst. précédé d'un adj. et se met avant ce dernier, de sorte qu'il y a alors deux articles. Ex.: *konungen* (konung-en), le roi; *den gode konungen*, le bon roi.

ARTICLE INDÉFINI: *en*, un, une; *ett*, un, toujours devant le subst.; *en man*, un homme; *en moder*, une mère; *ett barn*, un enfant.

Substantifs.

Il n'y a pas proprement de déclinaison, mais seulement une terminaison spéciale en *s* (quelquefois *es* en danois), tant au sing. qu'au plur., pour le régime indirect exprimé en français par *de*, c.-à-d. pour le génitif. Ce génitif se met devant le subst. qu'il modifie et qui s'emploie alors sans art.: *barnets moder*, la mère de l'enfant. Pour le datif, on se sert de *til* en danois et de *åt* ou de *till* en suédois.

* Il est assez d'usage d'écrire en suédois, sur les plans et sur les cartes, les noms de *rues*, *places*, *lacs*, *baies*, *îles*, etc., avec cet article, et l'on rencontrera aussi pour cette raison dans notre texte: *gata* et *gatan*, *torv* et *torvet*, *sjö* et *sjön*, *vik* et *viken*, *ö* et *ön*, etc.

DANO-NORV.

Le PLURIEL se forme par l'addition de *e*, *er* ou *r*. *E* est surtout pour les subst. terminés par une cons., *er* et *r* pour ceux qui finissent par une voyelle. Cependant beaucoup de subst. sont invar. au pluriel, surtout les subst. neutres. Ex.: *Bjærg*, montagne, *Bjerge*; *By*, ville, *Byer*.

PLURIELS IRRÉGULIERS: *Barn*, enfant, *Börn*; *Datter*, fille, *Dötre*; *Mand*, homme, *Mænd*; *Øje*, œil, *Øine*; *Øre*, oreille, *Øren*; *Nat*, nuit, *Nætter*; *Gaas*, oie, *Gæs*, etc.

SUÉDOIS.

Le PLURIEL est en *or*, en *ar*, en *er* ou en *n*. *Or* est pour les subst. en *a* au sing., *ar* pour la plupart des masc. en *e*, *er* pour la plupart de ceux qui se terminent par une cons., et *n* pour ceux qui finissent par une voyelle, autres que les masc. en *e*.

PLUR. IRRÉG.: *man*, homme, *män* et *männen* (av. l'art. déf.); *öga*, œil, *ögon*; *öra*, oreille, *öron*; *bok*, livre, *böcker*; *fot*, pied, *fötter*; *natt*, nuit, *nätter*; *gås*, oie, *gäss*.

Adjectifs.

Les adjectifs qualificatifs se mettent toujours avant les substantifs. Les adjectifs sont invariables au commun ou au masc. et au fém. après l'article indéfini, et ils prennent *t* au neutre.

Ex.: *en smuk Dæl*, une belle vallée; *et smukt Barn*, un bel enfant.

Après l'art. défini, ils prennent *e* aux deux genres et aux deux nombres, excepté ceux en *e*, *o*, *u* et *y*, qui sont invariables dans les deux cas.

Le COMPARATIF et le SUPERLATIF se forment par l'addition de *øre* et de *est*: *mørk*, sombre, *mørkere*, *mørkest*.

Toutefois les adj. en *s*, *isk* et *en* et plusieurs en *t* les forment avec *mère*, plus, et *mest*, le plus, devant le positif, comme en français.

COMPARATIFS ET SUPERLATIFS IRRÉGULIERS: *god*, bon, *bättre*, *bäst*; — *ond*, mauvais, *værre*, *værst*; — *lang*, long, *længere*, *længst*; — *stor*, grand, *større*, *størst*; — *liden*, lille, petit, et *små*, petits, *mindre*, *mindst*; — *mange*, nombreux, *flere*, *fløst*; — *få*, peu nombreux, *færre*, *færrest*; — *gammel*, vieux, *ældre*, *ældst*; — *ung*, jeune, *ynge*, *yngst*.

Irrég.: *liten*, petit, *litet*; *mycken*, nombreux, *mycket*.

Après l'art. défini, ils prennent *e* ou *a* au masc., *a* au fém., au neutre et au pluriel. Toutefois *liten*, petit, fait dans ce cas *lille* et *lilla*.

Le COMPAR. et le SUPERL. se forment par l'addition de *äre* et de *äst*, ou *äste* (non *asta*) avec l'art. défini: *rolig*, agréable, *roligare*, *roligast* ou *den*, *det roligaste*.

Toutefois les adj. polysyllabes en *ad*, *es* et *isk* et quelques autres les forment aussi avec *mër* ou *mëra*, plus, et *mëst*, le plus.

COMPARATIFS ET SUPERLATIFS IRRÉGULIERS: *god*, bon, *bättre*, *bäst*; — *dålig*, *elak*, mauvais, *sämre*, *sämst* ou *värre*, *værst*; — *låg*, bas, *lägre*, *lägst*; — *lång*, long, *längre*, *längst*; — *stor*, grand, *større*, *størst*; — *liten*, petit, *mindre*, *minst*; — *små*, petits, *smärre*, plus petits; — *få*, peu nombreux, *färre*; — *mycken*, nombreux, *mer*, *mest*; — *mange*, nombreux (pl.), *flere*, *de fleste*; — *gammal*, vieux, *äldre*, *äldst*; — *ung*, jeune, *ynge*, *yngst*; — *tung*, lourd, *tyngre*, *tyngst*, etc.

DANO-NORV.

ADJECTIFS NUMÉRAUX.

1, <i>én, ét</i> (pron. <i>it</i>)	1 ^{er} , <i>först</i> (den, det <i>förste</i>)
2, <i>tō</i>	2 ^e , <i>anden, andet</i>
3, <i>trē</i>	3 ^e , <i>trēdje</i>
4, <i>fīre</i>	4 ^e , <i>fjērde</i>
5, <i>fēm</i>	5 ^e , <i>fēmde</i>
6, <i>sēx</i>	6 ^e , <i>sjette</i>
7, <i>syv</i>	7 ^e , <i>syvende</i>
8, <i>otte</i>	8 ^e , <i>ottende</i>
9, <i>nī</i>	9 ^e , <i>niende</i>
10, <i>tī</i>	10 ^e , <i>tiende</i>
11, <i>ēlleve</i>	11 ^e , <i>ellefte</i>
12, <i>tōlv</i>	12 ^e , <i>tolvte</i>
13, <i>trētten</i>	13 ^e ,
14, <i>fjōrten</i>	14 ^e ,
15, <i>fēmten</i>	15 ^e ,
16, <i>sexten</i> (<i>sejsten</i>)	16 ^e ,
17, <i>syttten</i>	17 ^e ,
18, <i>åtten</i>	18 ^e ,
19, <i>nittten</i>	19 ^e ,
20, <i>tjve</i>	20 ^e ,
21, <i>én og tyve</i>	21 ^e ,
22, <i>tō og tyve</i>	22 ^e ,
30, <i>trēti</i> (<i>tredive</i>)	30 ^e ,
40, <i>firti</i> (<i>fyrre-tyve</i>)	40 ^e ,
50, <i>femti</i> (<i>halv-trēdsindstyve, halvtreds</i>)	50 ^e ,
60, <i>sexti</i> (<i>trēd-sindstyve ou treds</i>)	60 ^e ,
70, <i>sytti</i> (<i>halv-fjērd-sindstyve ou halvfjērd</i>)	70 ^e ,
80, <i>otti</i> (<i>fīrsinds-tyve ou flrs</i>)	80 ^e ,
90, <i>nitti</i> (<i>halvfem-sindstyve ou halvfems</i>)	90 ^e ,
100, <i>hundrede</i>	100 ^e , <i>hundrede</i>
101, <i>hundrede og én</i>	101 ^e , <i>hundrede og første</i>
1000, <i>tusinde</i>	1000 ^e , <i>tusinde</i>

Fractions: $\frac{1}{2}$, *en Halv*; $\frac{1}{2}$, *halv-anden*; $\frac{1}{3}$, *en Tredjedel*; $\frac{1}{4}$, *en Fjerdedel*, *en Kvart*; une douzaine, *et Dusin*; $\frac{1}{4}$ de mille (long.), *en Fjerdings*; $\frac{1}{4}$ d'heure, *et Kvartēr*.

SUÉDOIS.

ADJECTIFS NUMÉRAUX.

1, <i>en, ett</i>	1 ^{er} , <i>först</i> (den -e, det -a)
2, <i>två</i>	2 ^e , <i>andre, andra</i>
3, <i>tre</i>	3 ^e , <i>tredje</i>
4, <i>fyra</i>	4 ^e , <i>fjerde</i>
5, <i>fem</i>	5 ^e , <i>femte</i>
6, <i>sex</i>	6 ^e , <i>sjette</i>
7, <i>sju</i>	7 ^e , <i>sjunde</i>
8, <i>åtta</i>	8 ^e , <i>åttonde</i>
9, <i>nio</i>	9 ^e , <i>nionde</i>
10, <i>tio</i>	10 ^e , <i>tionde</i>
11, <i>elfva</i>	11 ^e , <i>elfte</i>
12, <i>tolf</i>	12 ^e , <i>tolfte</i>
13, <i>tretton</i>	13 ^e , <i>trettonde</i>
14, <i>fjorton</i>	14 ^e ,
15, <i>femton</i>	15 ^e ,
16, <i>sexton</i>	16 ^e ,
17, <i>sjutton</i>	17 ^e ,
18, <i>aderton</i>	18 ^e ,
19, <i>nitton</i>	19 ^e ,
20, <i>tjugu</i>	20 ^e , <i>tjugonde</i>
21, <i>tjugu en</i>	21 ^e , <i>tjugu förste</i>
22, <i>tjugu två</i>	22 ^e , <i>tjugu andre</i>
30, <i>trettio</i> (<i>tretti</i>)	30 ^e , <i>trettionde</i>
40, <i>fyratio</i> (pron. <i>feurti</i>)	40 ^e , <i>fyr tionde</i>
50, <i>femtio</i> (<i>femti</i>)	50 ^e , <i>femtionde</i>
60, <i>sextio</i> (<i>sexti</i>)	60 ^e , <i>sextionde</i>
70, <i>sjuttio</i> (<i>sjutti</i>)	70 ^e , <i>sjuttionde</i>
80, <i>åttatio</i> (<i>åttio</i>)	80 ^e , <i>åttionde</i>
90, <i>nittio</i> (<i>nitti</i>)	90 ^e , <i>nittionde</i>
100, <i>hundra</i>	100 ^e , <i>hundrade</i>
101, <i>hundra en</i>	101 ^e , <i>hundrade förste</i>
1000, <i>tusen</i>	1000 ^e , <i>tusende</i>

Fractions: $\frac{1}{2}$, *en half*; $\frac{1}{2}$, *half annan*; $\frac{1}{3}$, *en tredjedel*; $\frac{1}{4}$, *en fjerdedel*.

Pronoms.

Pronoms personnels.

Jeg, je; mig, (à) moi, me; — vi, nous; oss, (à) nous.
Du, tu; dig, (à) toi, te; — i, vous; eder, (à) vous.

Jag, je; mig, (à) moi, me; — vi, nous; oss, (à) nous.
Du, tu; dig, (à) toi, te; — i, ni, vous; eder, er, (à) vous.

DANO-NORV.

SUÉDOIS.

Han (*den*), il; *hans* (*dens*), de lui; *ham*, (à) lui, le
Hun (*den*), elle; *hen-*
des (*dens*), d'elle;
hende, (à) elle, lui, la
Det (n.), il, (à) lui, le
Sig, se, (à) soi; *hinanden*, l'un
l'autre; plur. *hverandre*.
Jeg, *mig*, *dig* et *sig* se prononcent
iéi, *méi*, *déi* et *séi*.

Vous employé par politesse se traduit par la 3^e personne du pluriel, avec une majuscule (*De*, *Dem*) et le verbe à la 3^e pers. du sing. *Votre* se rend de même alors par *Dères*, leur.

Han, il; *honom*,
(à) lui, le
Hon, elle; *henne*,
(à) elle, lui, la
Det (n.), il, (à)
lui, le
Sig, se, (à) soi; *hvarandra*, l'un
l'autre.

Mig, *dig* et *sig* se pron. d'ordinaire aussi *méi*, *déi* et *séi*; *de*, souv. *dĩ*, et *det*, *dě*.

Vous employé par politesse se traduit par la 2^e pers. du plur. *Ni*, mais avec le verbe à la 3^e pers. du sing., ou plus souvent par une tournure comme: *har herrn?* *har frun?* Mons. a-t-il? Mme a-t-elle?

Adjectifs possessifs.

Mĩn, *mĩt*, mon, ma; *mĩne*, mes.
Dĩn, *dĩt*, ton, ta; *dĩne*, tes.
Hĩns, *sĩn*, *sĩt* (*dens*), son, sa, son;
sĩne, ses, avec un subst. masc.
Hendes, *sĩn*, *sĩt*, *sĩne*, son, sa, ses,
avec un subst. fém.
Dets, *sĩn*, *sĩt*, *sĩne*, son, sa, ses,
avec un subst. neutre.
Vĩr, *vĩrt*, notre; *vĩre*, nos.
Eders, votre, vos (v. aussi ci-dessus).
Dères, leur, leurs.

Mĩn, *mitt*, mon, ma; *mĩna*, mes.
Dĩn, *ditt*, ton, ta; *dĩna*, tes.
Hans, *hennes* et *dess*, son, sa,
comme en danois *hans*, *hendes*
et *dets*.
Sĩn, *sitt*, *sĩna*, son, sa, ses, seule-
ment réfléchis, comme en da-
nois.
Vĩr, *vĩrt*, notre; *vĩra*, nos.
Eder, *edert* (*er*, *ert*), votre; *edra*
(*era*), vos.
Deras, leur, leurs.

Adjectifs et pronoms démonstratifs.

Děne, *dětte*, ce, celui-ci, celle-ci,
ceci; *dĩsse*, ceux-ci, celles-là.
Hĩn, *hĩnt*, celui-là, celle-là, cela;
hĩne, ceux-là, celles-là.
Den, *det samme*, le même, etc.;
de samme, les mêmes.

Denne, -a, *detta*, ce, etc.; *desse*,
dessa, ces, etc.
Den, *det hĩr*, celui-ci, etc.; *de*
hĩr, ceux-ci.
Den, *det der*, celui-là, etc.; *de*
der, ceux-là.
Den, *det samme*, le même; *de*
samma, les mêmes.

Pronoms relatifs.

Som, *der*, qui, ce que, etc., invar.
Hvad, ce qui, ce à quoi, ce que.
Hvis, de qui, dont.
Hvilken, *hvilket*, qui, lequel, etc.;
hvilke, qui, lesquels, etc.

Som, qui, ce que, etc., invar.
Hvad, ce qui, ce à quoi, ce que.
Hvars, ce dont.
Hvilken, *hvilket*, qui, lequel, etc.;
hvilka, qui, lesquels, etc.

DANO-NORV.

SUÉDOIS.

Pronoms interrogatifs.

Hvēm, Hvō, qui, à qui, que.
Hvad, quoi, etc.
Hvilken, -ket, lequel, etc.; *hvilke*,
 lesquels, etc.

Hvem, qui, à qui, que. *Hvad*,
 quoi, etc.
Hvems, de qui. *Hvars*, de quoi.
Hvilken, -ket, lequel, etc.; *hvilka*,
 lesquels, etc.

Adjectifs et pronoms indéfinis.

Man, on. *Det, der*, il, impers.
Nogen, quelqu'un, -une; *noget*,
 quelque chose.
Nogle, quelques-uns, -unes.
Ingen, aucun, aucune, personne;
intet, rien.
Mången, maint, mainte; *mange*,
 maints, maintes.
Al, alt, tout, -e, etc.; *alle*, tous.
Hvēr, hvært, enhvēr, chaque,
 chacun, chacune.

Man, on. *Sjelf*, même.
Någon, quelqu'un, -une; *något*,
 quelque chose.
Ingen, aucun, -e, personne; *intet*,
 rien; *inga*, aucuns.
Mången, mångt, maint, mainte;
många, maints, maintes.
All, allt, tout, -e, etc.; *alla*, tous.
Hvar, hvart, chaque; *hvar och*
en, chacun, chacune.
Hel, helt, tout entier, -ère; *hela*,
 tout entiers, -ères.

Verbes.

Håve (at have), avoir.

IND. PRÉS.: *jeg, du, han, hun (den)*,
det hār, j'ai, tu as, etc.; *vi, i*,
 de *have*, nous avons, vous avez,
 ils ont.

IMPARF. et PASSÉ DÉF.: *jeg hāvde*,
 etc.; *vi hāvde*, etc.

IMPÉR.: *hāv*, aie, ayez; *håver*,
 ayez.

PART. PRÉS.: *hāvende*, ayant.

PART. PASSÉ: *haft*, eu.

TEMPS COMPOSÉS AVEC LE PART.
 PASSÉ, comme en français: *jeg*
har haft, j'ai eu, etc.

Le FUTUR et le CONDIT. se forment
 avec l'inf. *have* et le prés. ou
 l'imparf. de *skulle*, devoir: *jeg*
skal have, j'aurai (je dois
 avoir), etc.; *vi skulle have*, nous
 aurons, etc.; *jeg skulde have*,
 j'aurais, etc.; *vi skulde have*,
 nous aurions, etc.

Hafva (att hafva) ou *ha*, avoir.

IND. PRÉS.: *jag, du, han, hon, det*
hār, j'ai, tu as, etc.; *vi ha*
 (rarem. *hafva*), *i han (hafven)*,
 de *ha (hafven)*.

IMPARF. et PASSÉ DÉF.: *jag hade*,
 etc.; *vi hade*, *i haden*, de *hade*.

IMPÉR.: *haf (ha)*, aie; *hafven*,
 ayez.

PART. PRÉS.: *hafvande*, ayant.

PART. PASSÉ: *haft*, eu.

TEMPS COMPOSÉS AVEC LE PART.
 PASSÉ, comme en français: *jag*
har haft, j'ai eu, etc.

Le FUTUR et le CONDIT. se forment
 avec l'inf. *hafva* et le prés. ou
 l'imparf. de *skola*, devoir: *jag*
skall hafva, j'aurai (je dois
 avoir), etc.; *vi skola h.*, *i skolen*
h., de *skola h.*; — *jag skulle*
h., j'aurais, etc.; *vi skulle h.*,
i skullen h., de *skulle h.*

DANO-NORV.

Være (*at være*), être.IND. PRÉS.: *jeg, du, han, hun* (den),
det er, je suis, tu es, etc.; *vi, i*,
de er.IMPARF. et PASSÉ DÉF.: *jeg var*,
etc.; *vi var*, etc.IMPÉR.: *vær*, sois; *værer*, soyez.PART. PRÉS.: *værende*, étant.PART. PASSÉ: *været*, été.TEMPS COMPOSÉS, avec *have* et
skulle, comme p. 6.

SUÉDOIS.

Vara (*att vara*), être.IND. PRÉS.: *jag, du, han, hon, det*
är, je suis, tu es, etc.; *vi äro*,
i ären, de *äro*.IMPARF. et PASSÉ DÉF.: *jag var*,
etc.; *vi voro*, *i voren*, de *voro*.IMPÉR.: *var*, sois; *varen*, soyez.PART. PRÉS.: *varande*, étant.PART. PASSÉ: *varit*, été.TEMPS COMPOSÉS, avec *hafva* et
skola, comme p. 6.

Verbes réguliers.

Conjugaison fort simple. L'inf.
est en *e*; on ajoute au radical *er*
pour toutes les pers. du prés.
de l'ind.; *ede* ou *te* pour l'im-
parf., rien pour le sing. de l'im-
pér., *er* pour le plur.; *ende* pour
le part. prés.; *et* ou *t* pour le
part. passé. Les temps com-
posés se forment régulièrement.Ex.: *elske*, aimer. — Ind. prés.,
jeg elsker, j'aime; *du elsker*,
tu aimes, etc.; *vi elsker*, nous
aimons, etc. — Imparf. et passé
déf., *jeg*, — *vi elskede*, etc. —
Impér., *elsk*, *elsker*. — Part.
prés., *elskende*; passé, *elsket*.Le PASSIF se forme en changeant
r en *s* au prés. de l'ind. et en
ajoutant *s* partout ailleurs. On
se sert encore de *være*, être, ou
de *blive*, devenir, avec le part.
passé, qui s'accorde avec le
sujet, comme un adjectif: *jeg*
elskes (ou *jeg er*, *bliver elsket*),
je suis aimé.Trois conjugaisons, qu'explique-
ront suffisamment les exemples
suivants.1^{re}, *älska*, aimer; 2^e, *böja*, plier;
3^e, *bo*, habiter.Ind. prés.: *jag älskar, böjer, bor*,
etc.; *vi älska, böja, bo*; *i äls-*
ken, böjen, bon; de *älska, böja,*
bo. — Imparf. et passé déf.:
jag älskade, böjde, bodde; —
vi älskade, böjde, bodde; *i äls-*
kaden, böjden, bodden, etc. —
Impér.: *älska, böj, bo*; *älsken,*
böjen, bon. — Part. prés.: *äls-*
kande, böjande, boende; passé:
älskat, böjt, bott.Le PASSIF se forme aussi en chan-
geant *r* en *s* ou en ajoutant
simplement *s*. On se sert égale-
ment de *vara*, être, et de *blifva*
ou *varda*, devenir, avec le part.
passé, qui se termine alors en
d au lieu de *t*, et qui est aussi
variable: *jag älskas* ou *jag är*,
blir, varder älskad, etc.

Verbes irréguliers, v. le tableau, p. 8 à 10.

Adverbes.

Les deux langues emploient comme adverbes correspondant aux
français en *ment* les adjectifs neutres: *stor*, grand; *stort*, grande-
ment. Pour les autres, v. le vocabulaire.Prépositions, conjonctions et interjections, v. aussi le voca-
bulaire.

Infinitif	Signific.	Indic. prés.	Imparf. (p. déf.)	Part. passé	Infinitif	Signific.	Indic. prés.	Imparfait (passé déf.)	1 ^{er} part. passé	2 ^e p. p. (passif)
<i>Bede</i>	prier	<i>bēder</i>	<i>bād</i>	<i>bēdt</i>	<i>Bedja, be</i>	prier	<i>ber, vibe(dja)</i>	<i>bad, vi bādo</i>	<i>bedt</i>	<i>bedd</i>
<i>Bide</i>	mordre	<i>bider</i>	<i>bed</i>	<i>bidt</i>	<i>Binda</i>	lier	<i>binder</i>	<i>band, vi bundo</i>	<i>bundit</i>	<i>bunden</i>
<i>Binde</i>	lier	<i>binder</i>	<i>bandt</i>	<i>bundet</i>	<i>Bjuda</i>	offrir	<i>bjuder</i>	<i>bjöd, vi bjödo</i>	<i>bjudit</i>	<i>bjuden</i>
<i>Bringe</i>	apporter	<i>bringer</i>	<i>brägte</i>	<i>brägt</i>	<i>Blifva</i>	devenir	<i>blir</i>	<i>blef, vi blefvo</i>	<i>blifvit</i>	<i>blifven</i>
<i>Bryde</i>	briser	<i>bryder</i>	<i>bröd</i>	<i>brudt</i>	<i>Bringa</i>	apporter	<i>bringar</i>	<i>bragte ou brin-</i>	<i>bragt</i>	<i>bragt</i>
<i>Brække</i>	rompre	<i>brækker</i>	<i>brak</i>	<i>brukket</i>				<i>gade</i>		
<i>Burde</i>	devoir	<i>bör</i>	<i>burde</i>	<i>burdet</i>	<i>Brinna (n.)</i>	brûler	<i>brinner</i>	<i>brann, vi brunno</i>	<i>brunnit</i>	<i>brunnen</i>
<i>Byde</i>	offrir	<i>byder</i>	<i>böd</i>	<i>budt</i>	<i>Bryta</i>	briser	<i>bryter</i>	<i>bröt, vi bröto</i>	<i>brutit</i>	<i>bruten</i>
<i>Bære</i>	porter	<i>bærer</i>	<i>bar</i>	<i>baaret</i>	<i>Bära</i>	porter	<i>bär</i>	<i>bar, vi buro</i>	<i>burit</i>	<i>buren</i>
<i>Drage</i>	tirer	<i>drager</i>	<i>drog</i>	<i>draget</i>	<i>Böra</i>	devoir	<i>bör</i>	<i>borde</i>	<i>bort</i>	
<i>Drikke</i>	boire	<i>drikker</i>	<i>drak</i>	<i>drukkt</i>	<i>Draga, dra</i>	tirer	<i>drar</i>	<i>drog, vi drogo</i>	<i>dragit</i>	<i>dragen</i>
<i>Drive</i>	pousser	<i>driver</i>	<i>drev</i>	<i>drevet</i>	<i>Dricka</i>	boire	<i>dricker</i>	<i>drack, vi drucko</i>	<i>druckit</i>	<i>drucken</i>
<i>Falde</i>	tomber	<i>fälder</i>	<i>fäldt</i>	<i>falden, faldet</i>	<i>Dräpa</i>	tuer	<i>dräper</i>	<i>dräpte</i>		<i>dräpen</i>
					<i>Dö</i>	mourir	<i>dör</i>	<i>dög, vi dogo</i>	<i>dött</i>	<i>död</i>
<i>Fare</i>	aller en voi- ture	<i>färer</i>	<i>for</i>	<i>färet</i>	<i>Falla</i>	tomber	<i>faller</i>	<i>föll, vi föllo</i>	<i>fallit</i>	<i>fallen</i>
					<i>Fara</i>	aller en voiture	<i>far</i>	<i>for, vi foro</i>	<i>farit</i>	<i>faren</i>
<i>Finde</i>	trouver	<i>finder</i>	<i>fändt</i>	<i>fündet</i>	<i>Finna</i>	trouver	<i>finner</i>	<i>fann, vi funno</i>	<i>funnit</i>	<i>funnen</i>
<i>Flyde</i>	couler	<i>flyder</i>	<i>flöd</i>	<i>flydt</i>	<i>Flyga</i>	voler (n.)	<i>flyger</i>	<i>flög, vi flögo</i>	<i>flugit</i>	<i>flugen</i>
<i>Flyve</i>	voler (n.)	<i>flyver</i>	<i>fløj</i>	<i>flöjet</i>	<i>Frysa</i>	geler	<i>fryser</i>	<i>frös, vi fröso</i>	<i>frusit</i>	<i>frusen</i>
<i>Forbyde</i>	défendre	<i>forbyder</i>	<i>forböd</i>	<i>forbudt</i>	<i>Få</i>	recevoir	<i>får, vi få</i>	<i>fick, vi fingo</i>	<i>fått</i>	
<i>Fors-</i>	disparaître	<i>fors-</i>	<i>fors-</i>	<i>fors-</i>	<i>Följa</i>	suivre	<i>följer</i>	<i>följte</i>	<i>följt</i>	
<i>vinde</i>		<i>vinder</i>	<i>vandt</i>	<i>vundet</i>	<i>Förbjuda</i>	défendre	<i>förbjuder</i>	<i>förbjöd</i>	<i>förbjudit</i>	<i>förbjuden</i>
<i>Fryse</i>	geler	<i>fryser</i>	<i>frös</i>	<i>frösset</i>	<i>Försvinna</i>	disparaître	<i>försvinner</i>	<i>försvann, vi försvunno</i>	<i>försvunnit</i>	<i>försvunnen</i>
<i>Faa</i>	recevoir	<i>faar</i>	<i>flk</i>	<i>faaet</i>						
<i>Fölge</i>	suivre	<i>fölger</i>	<i>fulgte</i>	<i>fulgt</i>	<i>Gifva, ge</i>	donner	<i>gifver, ger</i>	<i>gaf, vi gåfvo</i>	<i>gifvit</i>	<i>gifven</i>
<i>Gide</i>	avoir envie de faire qc.	<i>gider</i>	<i>gad</i>	<i>gidet</i>	<i>Gitta</i>	pouvoir	<i>gitter</i>	<i>gat, vi gäto</i>	<i>gittat</i>	
<i>Give</i>	donner	<i>giver</i>	<i>gāv</i>	<i>givet</i>	<i>Gjuta</i>	fondre	<i>gjuter</i>	<i>göt, vi göto</i>	<i>gjutit</i>	<i>gjuten</i>
<i>Gjælde</i>	valoir	<i>gjælder</i>	<i>gjaldtou</i>	<i>gjældt</i>	<i>Gläda</i>	réjouir	<i>gläder</i>	<i>glädde</i>	<i>glädt</i>	<i>glädd</i>
			<i>gjældte</i>		<i>Gripa</i>	saisir	<i>griper</i>	<i>grep</i>	<i>gripit</i>	<i>gripen</i>
<i>Gjøre</i>	faire	<i>gjör</i>	<i>gjörde</i>	<i>gjort</i>	<i>Gråta</i>	pleurer	<i>gräter</i>	<i>gret</i>	<i>grätit</i>	

<i>Glide</i>	glisser	<i>glider</i>	<i>gled</i>	<i>gledt</i>	<i>Gräfvä</i>	creuser	<i>gräfver</i>	<i>grof, gräfde</i>	<i>gräft</i>	<i>gräfd</i>
<i>Grave</i>	creuser	<i>graver</i>	<i>grov</i>	<i>gravet</i>	<i>Gå</i>	aller	<i>går, vi gå</i>	<i>gick, vi gingo</i>	<i>gått</i>	<i>gången</i>
<i>Gribe</i>	saisir	<i>griber</i>	<i>grēb</i>	<i>grēbet</i>	<i>Göra</i>	faire	<i>gör, vi göra</i>	<i>gjorde</i>	<i>gjort</i>	<i>gjord</i>
<i>Gaa</i>	aller	<i>gāar</i>	<i>gik</i>	<i>gāaet</i>	<i>Heta</i>	s'appeler	<i>heter</i>	<i>hette</i>	<i>hetat</i>	
<i>Hedde</i>	s'appeler	<i>hēdder</i>	<i>hed</i>	<i>hēddet</i>	<i>Hinna</i>	atteindre	<i>hinner</i>	<i>hann, vi hunno</i>	<i>hunnit</i>	<i>hunnen</i>
<i>Hjælpe</i>	aider	<i>hjælper</i>	<i>hjalp</i>	<i>hjulpet</i>	<i>Hjelpa</i>	aider	<i>hjelper</i>	<i>halp, vi hulpo</i>	<i>hulpit</i>	<i>hulpen</i>
<i>Holde</i>	tenir	<i>holder</i>	<i>holdt</i>	<i>holdt</i>	<i>Hugga</i>	frapper,	<i>hugger</i>	<i>högg, vi höggo</i>	<i>huggit</i>	<i>huggen</i>
<i>Jage</i>	chasser	<i>jager</i>	<i>jog</i>	<i>jaget</i>		couper				
<i>Klinge</i>	sonner	<i>klinger</i>	<i>klang</i>	<i>klinget</i>	<i>Hålla</i>	tenir	<i>håller</i>	<i>höll, vi höllo</i>	<i>hållit</i>	<i>hållen</i>
<i>Komme</i>	venir	<i>kommer</i>	<i>kom</i>	<i>kommet</i>	<i>Komma</i>	venir	<i>kommer</i>	<i>köm, vi kōmmo</i>	<i>kommit</i>	<i>kommen</i>
<i>Krybe</i>	ramper	<i>kryber</i>	<i>krøb</i>	<i>kröbet</i>	<i>Krypa</i>	ramper	<i>kryper</i>	<i>kröp, vi kröpo</i>	<i>krupit</i>	<i>krupen</i>
<i>Kunne</i>	pouvoir	<i>kan</i>	<i>kunde</i>	<i>künnet</i>	<i>Kunna</i>	pouvoir	<i>kan, vi kunna</i>	<i>kunde</i>	<i>kunnat</i>	
<i>Kvæle</i>	étrangler	<i>kvæler</i>	<i>kvalte</i>	<i>kvalt</i>	<i>Le</i>	rire	<i>ler, vi le</i>	<i>log, vi logo</i>	<i>lett</i>	
<i>Lade</i>	laisser	<i>läder</i>	<i>löd</i>	<i>lādet</i>	<i>Lefva</i>	vivre	<i>lefver</i>	<i>lefde</i>	<i>lefvat</i>	
<i>Le</i>	rire	<i>ler</i>	<i>lo</i>	<i>let</i>	<i>Ligga</i>	être situé	<i>ligger</i>	<i>låg</i>	<i>legat</i>	
<i>Lide</i>	souffrir	<i>lider</i>	<i>led</i>	<i>lidt</i>	<i>Ljuga</i>	mentir	<i>ljuger</i>	<i>ljög</i>	<i>ljugit</i>	
<i>Ligge</i>	être situé	<i>ligger</i>	<i>laa</i>	<i>ligget</i>	<i>Låta</i>	laisser	<i>låter</i>	<i>lät, vi läto</i>	<i>lätit</i>	
<i>Lyde</i>	(ré)sonner	<i>lyder</i>	<i>löd</i>	<i>lydt</i>	<i>Lägga</i>	placer	<i>lägger</i>	<i>lade</i>	<i>lagt</i>	<i>lagd</i>
<i>Lyve</i>	mentir	<i>lyver</i>	<i>lõi</i>	<i>löiet</i>	<i>Läsa</i>	lire	<i>läser</i>	<i>läste</i>	<i>läst, läsit</i>	<i>läst, läsen</i>
<i>Lægge</i>	placer	<i>lægger</i>	<i>lægde</i>	<i>lägt</i>	<i>Löpa</i>	courir	<i>löper</i>	<i>lopp, vi lupo</i>	<i>lupit</i>	<i>lupen</i>
<i>Löbe</i>	courir	<i>löber</i>	<i>lob</i>	<i>lobet</i>	<i>Mena</i>	croire	<i>menar</i>	<i>mente</i>	<i>ment</i>	
<i>Maatte</i>	falloir	<i>maa</i>	<i>maatte</i>	<i>maattet</i>	<i>Måste</i>	falloir	<i>måste</i>	<i>måste</i>	<i>måst</i>	
<i>Ride</i>	chevaucher	<i>rider</i>	<i>rēd</i>	<i>rēdet</i>	<i>Qvälja</i>	tourment.	<i>qväljer</i>	<i>qualde</i>	<i>qvalt</i>	<i>quald</i>
<i>Ryge</i>	fumer	<i>ryger</i>	<i>rög</i>	<i>röget</i>	<i>Rida</i>	chevauch.	<i>rider</i>	<i>red, vi redo</i>	<i>ridit</i>	<i>riden</i>
<i>Se</i>	voir	<i>ser</i>	<i>saa</i>	<i>seet</i>	<i>Ryta</i>	rugir	<i>ryter</i>	<i>röt</i>	<i>rutit</i>	
<i>Sidde</i>	être assis	<i>sidder</i>	<i>sād</i>	<i>siddet</i>	<i>Se</i>	voir	<i>ser</i>	<i>såg, vi sågo</i>	<i>sett</i>	<i>sedd</i>
<i>Sige</i>	dire	<i>siger</i>	<i>sāgte</i>	<i>sāgt</i>	<i>Simma</i>	nager	<i>simmer, vi</i> <i>simmar</i>	<i>samm, vi summo</i>	<i>summit</i>	
<i>Skjære</i>	couper	<i>skjærer</i>	<i>skār</i>	<i>skaaret</i>						
<i>Skrive</i>	écrire	<i>skrīver</i>	<i>skrēv</i>	<i>skrēvet</i>	<i>Sitta</i>	être assis	<i>sitter</i>	<i>satt, vi sutto</i>	<i>suttit, sutit</i>	
<i>Skulle</i>	devoir	<i>skal,</i> <i>skulle</i>	<i>skulde</i>	<i>skullet</i>	<i>Sjunga</i>	chanter	<i>sjunger</i>	<i>sjöng, vi sjöngo</i>	<i>sjungit</i>	<i>sjungen</i>
					<i>Sjunka</i>	enfoncez	<i>sjunker</i>	<i>sjönk ou sönk,</i> <i>vi sjönko</i>	<i>sjunkit,</i> <i>sunkit</i>	<i>sjunken,</i> <i>sunken</i>
<i>Skyde</i>	tirer (arme)	<i>skyder</i>	<i>sköd</i>	<i>skudt</i>		(n.)		<i>skiljde, skilde</i>	<i>skiljt, skilt</i>	<i>skiljd, skild</i>
<i>Slibe</i>	aiguiser	<i>sliber</i>	<i>sleb</i>	<i>slebet</i>	<i>Skilja</i>	séparer	<i>skiljer</i>	<i>sköt, vi sköto</i>	<i>skjutit</i>	<i>skjuten</i>
<i>Slippe</i>	laisser aller	<i>slipper</i>	<i>slap</i>	<i>sluppet</i>	<i>Skjuta</i>	tirer	<i>skjuter</i>	<i>skulle</i>	<i>skolat</i>	
<i>Slaa</i>	frapper	<i>slaar</i>	<i>slog</i>	<i>slaaet</i>	<i>Skola</i>	devoir	<i>skall</i>	<i>skref, vi skrefvo</i>	<i>skrifvit</i>	<i>skrifven</i>
<i>Smöre</i>	oindre	<i>smörer</i>	<i>smurte</i>	<i>smurt</i>	<i>Skrifva</i>	écrire	<i>skrifver</i>			

Infinitif	Signific.	Indic. prés.	Imparf. (p. déf.)	Part. passé	Infinitif	Signific.	Indic. prés.	Imparfait (passé déf.)	1 ^{er} part. passé	2 ^e p. p. (passif)
<i>Snyde</i>	moucher	<i>snyder</i>	<i>snöd</i>	<i>snydt</i>	<i>Skrika</i>	crier	<i>skriker</i>	<i>skrek, vi skreko</i>	<i>skrikit</i>	<i>skriken</i>
<i>Sove</i>	dormir	<i>sover</i>	<i>sov</i>	<i>sovet</i>	<i>Skära</i>	couper	<i>skär</i>	<i>skar, vi skuro</i>	<i>skurit</i>	<i>skuren</i>
<i>Springe</i>	sauter	<i>springer</i>	<i>sprang</i>	<i>sprunget</i>	<i>Slå</i>	frapper	<i>slår</i>	<i>slog, vi slogo</i>	<i>slagit</i>	<i>slagen</i>
<i>Spørge</i>	interroger	<i>spørger</i>	<i>spürgte</i>	<i>spurgt</i>	<i>Smörja</i>	oindre	<i>smörjer</i>	<i>smorde</i>	<i>smort</i>	<i>smord</i>
<i>Stige</i>	monter	<i>stiger</i>	<i>steg</i>	<i>steget</i>	<i>Sofva</i>	dormir	<i>sofver</i>	<i>sof, vi sofvo</i>	<i>sofvit</i>	
<i>Stikke</i>	piquer	<i>stikker</i>	<i>stak</i>	<i>stukket</i>	<i>Springa</i>	sauter	<i>springer</i>	<i>sprang, vi sprungo</i>	<i>sprungit</i>	<i>sprungun</i>
<i>Stjæle</i>	voler (a.)	<i>stjæler</i>	<i>stjal</i>	<i>stjaalet</i>						
<i>Stride</i>	lutter	<i>strider</i>	<i>stred</i>	<i>stridt</i>	<i>Spörja</i>	interroger	<i>spörjer</i>	<i>sporde</i>	<i>sport</i>	<i>spord</i>
<i>Stryge</i>	repasser du linge	<i>stryger</i>	<i>strög</i>	<i>ströget</i>	<i>Sticka</i>	piquer	<i>sticker</i>	<i>stack, vi stucko</i>	<i>stuckit</i>	<i>stucken</i>
<i>Staa</i>	être debout	<i>staar</i>	<i>stöd</i>	<i>stääet</i>	<i>Stjåla</i>	voler (a.)	<i>stjål</i>	<i>stal, vi stulo</i>	<i>stulit</i>	<i>stulen</i>
<i>Sværges</i>	jurer	<i>sværger</i>	<i>svor</i>	<i>svoret</i>	<i>Stå</i>	être debout	<i>står</i>	<i>stod</i>	<i>stätt</i>	
<i>Synge</i>	chanter	<i>synger</i>	<i>sång</i>	<i>sunget</i>	<i>Städja</i>	engager	<i>städjer</i>	<i>stadde</i>	<i>stadt</i>	<i>stadd</i>
<i>Sælge</i>	vendre	<i>sælger</i>	<i>solgte</i>	<i>solgt</i>	<i>Stödja</i>	appuyer	<i>stödjer</i>	<i>stödde</i>	<i>stödt</i>	<i>stödd</i>
<i>Sætte</i>	placer	<i>sætter</i>	<i>satte</i>	<i>sät</i>	<i>Svälta</i>	avoir faim	<i>svälter</i>	<i>svalt, vi svulto</i>	<i>svultit</i>	<i>svulten</i>
<i>Tage</i>	prendre	<i>täger</i>	<i>tög</i>	<i>täget</i>	<i>Svärja</i>	jurer	<i>svärjer</i>	<i>svor, vi svuro</i>	<i>svurit</i>	<i>svuren</i>
<i>Tie</i>	se taire	<i>tier</i>	<i>tav</i>	<i>tiet</i>	<i>Säga</i>	dire	<i>säger</i>	<i>sade</i>	<i>sagt</i>	<i>sagd</i>
<i>Træde</i>	fouler aux pieds	<i>træder</i>	<i>traadte</i>	<i>traadt</i>	<i>Sälja</i>	vendre	<i>säljer</i>	<i>sålde</i>	<i>sålt</i>	<i>såld</i>
<i>Træffe</i>	rencontrer	<i>træffer</i>	<i>träf</i>	<i>trüffet</i>	<i>Sätta</i>	placer	<i>sätter</i>	<i>satte</i>	<i>satt</i>	<i>satt</i>
<i>Trække</i>	tirer	<i>trækker</i>	<i>trak</i>	<i>trukket</i>	<i>Taga</i>	prendre	<i>tager ou tar</i>	<i>tog, vi togo</i>	<i>tagit</i>	<i>tagen</i>
<i>Turde</i>	oser	<i>tör</i>	<i>turde</i>	<i>turdet</i>	<i>Tiga</i>	se taire	<i>tiger</i>	<i>teg</i>	<i>tegit</i>	
<i>Tvinge</i>	forcer	<i>tvinger</i>	<i>tvang</i>	<i>tvunget</i>	<i>Tvinga</i>	forcer	<i>tvingar</i>	<i>tvang, vi tvungo</i>	<i>tvungit</i>	<i>tvungen</i>
<i>Tælle</i>	compter	<i>tæller</i>	<i>tälte</i>	<i>tält</i>	<i>Två</i>	laver	<i>tvår</i>	<i>tvådde</i>	<i>tvätt</i>	<i>tvädd</i>
<i>Vide</i>	savoir	<i>véd</i>	<i>vidste</i>	<i>vidst</i>	<i>Töres</i>	oser	<i>töres ou törs</i>	<i>tordes</i>	<i>torts</i>	
<i>Vige</i>	céder	<i>viger</i>	<i>veg</i>	<i>vegen</i>	<i>Veta</i>	savoir	<i>vet</i>	<i>visste</i>	<i>vetat</i>	
<i>Ville</i>	vouloir	<i>vil</i>	<i>vilde</i>	<i>villet</i>	<i>Vika</i>	céder	<i>viker</i>	<i>vek</i>	<i>vikit</i>	<i>viken</i>
<i>Vinde</i>	gagner	<i>vinder</i>	<i>vandt</i>	<i>vundet</i>	<i>Vilja</i>	vouloir	<i>vill, vi vilga</i>	<i>ville</i>	<i>velat</i>	
<i>Vælge</i>	choisir	<i>vælger</i>	<i>vålgte</i>	<i>vålgte</i>	<i>Vinna</i>	gagner	<i>vinner</i>	<i>vann, vi vunno</i>	<i>vunnit</i>	<i>vunnen</i>
<i>Vænne</i>	accoutumer	<i>vænner</i>	<i>vante</i>	<i>vant</i>	<i>Välja</i>	choisir	<i>väljer</i>	<i>vålde</i>	<i>vält</i>	<i>väld</i>
<i>Æde</i>	dévoré	<i>æder</i>	<i>aad</i>	<i>ædt</i>	<i>Vänja</i>	accoutumer	<i>vänjer</i>	<i>vänjde ou vande</i>	<i>vänjt, vant</i>	<i>vänjd ou vand</i>
					<i>Äta</i>	manger	<i>äter</i>	<i>ät, vi åto</i>	<i>ätit</i>	<i>äten</i>

DIALOGUES.

DANO-NORV.

FRANÇAIS

SUÉDOIS

Gød Mōrgen, Dāg, Bonjour, bonsoir,
Åften, Nāt. bonne nuit!

Lēv vėl! Fārvėl! Au revoir! Adieu!

Behāgelig, lykkelig Agréable, heureux,
Reise! bon voyage!

Hvōrdān hār De (pr. Comment vous portez-
Dĩ) *det* (pr. *dě*)? vous?

Tāk! — Mānge Tāk! Merci! Je vous re-

— Tāk skāl De hā mercie bien!

(-ve)!

Ja Tāk! — Nei Tāk! Oui, merci! Non,
merci!

(Au lieu de *ja* on use de *jō* (suéd. *ju*) après une question négative, comme le français: «si! . . . si fait!»)

Vār saa gōd!

Veuillez! Ayez la bon-
té! S'il vous plaît!

Hvād ōnsker De?

Qu'est-ce que vous dé-
sirez? Que voulez-
vous?

Hvād vil De have?

Hvād behāger?

Plaît-il? Qu'y a-t-il
pour votre service?

Tāler De frānsk?

Parlez-vous français?

Det gør mig ondt, jeg
forstaar ikke norsk
(*dansk, svensk*).

Malheureusement, je
ne comprends pas le
norvégien (le danois,
le suédois).

Förstaar De det?

Comprenez-vous cela?

Jeg forstaar Dem
ikke, De maa tāle
langsømmere.

Je ne vous comprends
pas, il faut parler
plus lentement.

Hvad kaldes det paa
norsk, paa svensk?

Comment dit-on cela en
norvégien, en suédois?

Giv! (pr. ii) — Tāg!
— Stöp!

Donnez-moi! — Pre-
nez! — Arrêtez!

Er det ikke brav (pr. N'est-ce pas bien?
brā) *ou gōdt?*

N'est-ce pas bien?

Hvōrlēdes synes De
øm dē(t)?

Comment trouvez-
vous cela?

Det behāger mig godt,
det behāger mig ikke.

Cela me plaît beaucoup,
cela ne me plaît pas.

Dē(t) gjør mig meget
ōndt.

J'en suis très fâché.

Gød mōrgon, dāg, āf-
tōn, natt.

Farvāl! Adieu!

Angenām, lycklig
rēsa! Lycka på
rēsān!

Hurumār Ni (*herrn*)?

Huru står det till?

Tack! Jag tackar så
mycket.

Ja, jag tackar! —

Nei, jag tackar!

Vār så gōd!

Hvād önskar Ni

(*herrn*)? *Hvād vill*
Ni hā?

Hvād behāgas?

Tālar Ni frānska?

Det gör mig ondt, jag
förstår inte norska
(*danska, svenska*).

Förstår Ni det?

Jag förstår *Er inte,*
Ni måste tāla lång-
sammāre.

Hvād hēter det på
norska, på svenska?

Gē (gīf)! — Tāg! —
Håll (stopp)!

Är det icke (*inte*)
brā?

Hvad tycker Ni om
det?

Det behāgar mig brā,
icke.

Det gör mig mycket
ondt (lēdsen).

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>Vent lidt! Bī lidt!</i>	Attendez un peu.	<i>Vänta litet!</i>
<i>Pass paa!</i>	Prenez garde!	<i>Pass på (sē upp!)</i>
<i>Om Forlādelse!</i>	Excusez! Pardon!	<i>Ursäkta!</i>
<i>Jeg bēder (pr. bēr) om Undskyldning!</i>	Je vous demande pardon.	<i>Jag bēr öm ursäkt.</i>
<i>Tāg det ikke ilde (pr. ille) öp!</i>	Ne le prenez pas en mal.	<i>Tāg inte illa upp!</i>
<i>Det gjør intet ou ingen ting.</i>	Cela ne fait rien. Il n'y a pas de quoi.	<i>Det gör ingenting (skādar inte).</i>

Portefaix. Fiacres.

<i>Er dēr et Bybūd? en Bærer?</i>	Y a-t-il un commissionnaire? un portefaix?	<i>Fins här ett stadsbud? en bäräre?</i>
<i>Bring mīt Tøi — mīn Bagage — til Hotellet.</i>	Portez mes effets, mes bagages à l'hôtel.	<i>Skaffa mīna säker (mitt bagage) till hotellet.</i>
<i>Hvad ēr Taxten?</i>	Quel est le tarif?	<i>Hvad är taxan?</i>
<i>Hvad betāles for Kjørsel med Kjoretøi forspændt med en Hest, tō Heste?</i>	Que paye-t-on pour la course avec une voiture à un cheval, à deux chevaux?	<i>Hvad betālar män för åkning med en en-spännäre, en två-spännäre [åkdon med en (två) häst(-ar)]?</i>
<i>Hēnt mig en Dröschke frā nærmeste Höldeplāds.</i>	Allez me chercher un fiacre à la station la plus proche.	<i>Hämta mig en droska från närmaste hållplats.</i>
<i>Hvormeget betāles för frēm og tilbāge — for Tūr og Retur?</i>	Combien ça coûte-t-il, aller et retour?	<i>Hvad betālar man (för åkning) från och tillbaka?</i>
<i>Jeg vil kjøre tīmevīs; hvad koster det per Tīme?</i>	Je veux marcher à l'heure; combien coûte l'heure?	<i>Jag vill fāra på timme; hvad kostar det i timmen?</i>

A l'hôtel et au restaurant.

<i>Kān jeg faa et værelse med en (tō) sēng(e)? — Nattekvartēr (Natteløgis)?</i>	Puis-je avoir une chambre à un lit, à deux lits? — gîte?	<i>Kan jag få ett rum med en (två) säng (-ar)? — nattlogi?</i>
<i>Bring mig et Lys og koldt (varmt) Vāskevand.</i>	Apportez-moi une lumière et de l'eau froide (chaude) pour me laver.	<i>Skaffa mig ett ljūs och kallt (varmt) tvättvatten.</i>
<i>Dēr ēr intet Haandklæde hēr.</i>	Il n'y a pas de serviette de toilette.	<i>Det fins inte något handklæde här.</i>
<i>Hvōr ēr Klosetten?</i>	Où sont les cabinets?	<i>Hvār är privētet (āf-trädet)?</i>

DANO-NORV.

FRANÇAIS

SUÉDOIS

<i>Gaa ópåd, nēdåd</i>	Montez, descendez l'es-	<i>Gå uppför, nēdför</i>
<i>Trappen og derefter</i>	calier et ensuite à	<i>trappan och sedan</i>
<i>til høire, til venstre.</i>	droite, à gauche.	<i>till höger, till vänster.</i>
<i>Hār De en Støvle-</i>	Avez-vous un tire-	<i>Hār Ni en stöfvel-</i>
<i>knægt?</i>	bottes?	<i>knekt?</i>
<i>Nei, men jeg skāl gaa</i>	Non, mais je vais cher-	<i>Nei, men jag vill röpa</i>
<i>efter Gaardskarlen,</i>	cher le domestique,	<i>på gårdsdrängen,</i>
<i>som skal trække af</i>	qui vous ôtera vos	<i>som skall drä af Er</i>
<i>Dem Støvlerne.</i>	bottes.	<i>stöflarna.</i>
<i>Hvēm banker paa</i>	Qui frappe à la porte?	<i>Hvēm klappar på</i>
<i>Døren?</i>		<i>dörren?</i>
<i>Köm ind!</i>	Entrez!	<i>Stig in!</i>
<i>Vær saa god, luk Dø-</i>	Fermez la porte, s'il	<i>Vår så god och stäng</i>
<i>ren!</i>	vous plaît!	<i>dörren!</i>
<i>Lük öp et Vindu!</i>	Ouvrez une fenêtre!	<i>Öppna ett fönster!</i>
<i>Hvåd kan jeg faa åt</i>	Que puis-je avoir à	<i>Hvåd kän jag få att</i>
<i>spise?</i>	manger?	<i>äta (ou spisa)?</i>
<i>Naar spiser man Frø-</i>	A quelle heure a lieu	<i>När ägar frukosten</i>
<i>köst? — Middägs-</i>	le déjeuner? — le	<i>rum? — middags-</i>
<i>māden; — Åftens-</i>	dîner? — le souper?	<i>måltiden; — åftön-</i>
<i>māden.</i>		<i>måltiden.</i>
<i>Jeg ēr mēget sulten</i>	J'ai grand'faim (soif).	<i>Jäg är mycket hung-</i>
<i>(tørstig). Kan jeg</i>	Ne puis-je avoir	<i>rig (tørstig). Kan</i>
<i>ikke faa nōget Koldt</i>	quelque chose de	<i>jag inte få någon</i>
<i>i Fórveien?</i>	froid en attendant?	<i>kall māt förut?</i>
<i>Opvārter, giv mig</i>	Garçon, donnez-moi la	<i>Kýpare, gē mig māt-</i>
<i>Spisesēddelen.</i>	carte.	<i>sēdelen.</i>
<i>Bring mig en halv</i>	Apportez-moi une de-	<i>Gēmigen halfportion</i>
<i>Portiōn af denne</i>	mi-portion de ce rô-	<i>af den här steken,</i>
<i>Stēg, Potēter (dan.</i>	ti, des pommes de	<i>potātis och en half</i>
<i>Kartöfler) ögen halv</i>	terre et une demi-	<i>butelj öl (en half</i>
<i>Flaske Öl (pr. öll), en</i>	bouteille de bière.	<i>öl).</i>
<i>halv (pr. hall) Öl.</i>		
<i>Oxekjød; — Kalve-</i>	Bœuf; — rôti de veau;	<i>oxkött; — kalfstēk; —</i>
<i>stēg; — Faarestēg;</i>	— rôti de mouton;	<i>fårstēk; — svīnstēk.</i>
<i>— Svīnestēg, Flēs-</i>	— rôti de porc.	
<i>kestēg.</i>		
<i>Grönsāger, Syltetøi.</i>	Des légumes, de la	<i>grönsāker, syltsāker.</i>
	compote.	
<i>Hār De Fisk?</i>	Avez-vous du poisson?	<i>Hār Ni fisk?</i>
<i>Jā, dēr ēr Tørsk, Lāx,</i>	Oui, il y a de la mo-	<i>Jā, det fins torsk, lax,</i>
<i>Örret, Makrēl,</i>	rue, du saumon, de	<i>foreller, makrill,</i>
<i>Hummer, Flyndre</i>	la truite, du maque-	<i>hummer, flundror</i>
<i>og saa vīdēre.</i>	reau, du homard,	<i>och så vīdāre.</i>
	des flets, etc.	

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>Kän jeg faa nōget Koldt, Skinke, Pølse, og andet saadant?</i>	Puis-je avoir quelque chose de froid, du jambon, du saucisson ou autre chose de ce genre?	<i>Kan jag få någon kall mat, skinka, kōrf och annat sådant?</i>
<i>Bring mig en Pändekåge og Sukker; Mælk og Fløde.</i>	Apportez-moi un beignet et du sucre; du lait et de la crème.	<i>Gē mig en pännkåka och socker; mjölk och grädda.</i>
<i>Jeg ønsker Brød, Smør og Ost.</i>	Je désire du pain, du beurre et du fromage.	<i>Jag vil hä bröd, smör och ost.</i>
<i>Hvad synes De om Mjuseost?</i>	Comment trouvez-vous le fromage maigre?	<i>Hvad tycker Ni om mäsost?</i>
<i>Den er för sød.</i>	Il est trop doux.	<i>Den är för söt.</i>
<i>Bring mig en Kniv, en Gaffel, en Tållærken, en Skē, et Glās.</i>	Apportez-moi un couteau, une fourchette, une assiette, une cuiller, un verre.	<i>Gē mig en knif, en gaffel, en tållrick, en skēd, ett glas.</i>
<i>Der mængler Salt, Pēber, Sennöp og Eddike.</i>	Il manque du sel, du poivre, de la moutarde et du vinaigre.	<i>Det fattas salt, peppar, sēnap och ättika.</i>
<i>Ønsker De (at spise) varm Frøkost, inden De reiser?</i>	Désirez-vous un déjeuner chaud avant de partir?	<i>Önskar Ni (äta) varm frukost före resan?</i>
<i>Nei, kun en Kōp Kåffe og to Æg; men haardkōgte, blødkogte Æg.</i>	Non, seulement une tasse de café et deux œufs; mais des œufs durs, à la coque.	<i>Nei, bāra en kopp kåffe och två ägg; men hårdkokta, lös-kokta ägg.</i>
<i>Kan jeg faa Røræg (norv. Æggerøre) eller Speilæg?</i>	Puis-je avoir des œufs brouillés ou des œufs sur le plat?	<i>Kan jag få äggröra eller stekta ägg?</i>
<i>Opvārter, en Flāske Vīn, Ol (pr. öll), en Kōp Kåffe!</i>	Garçon, une bouteille de vin, — de bière; une tasse de café!	<i>Kypäre, en butelj vīn, öl, en kopp kåffe!</i>
<i>Ønsker De Hvēdebrød (Kåger) til?</i>	Désirez-vous du pain blanc (des gâteaux)?	<i>Önskar Ni hvētebröd (kåkör) till?</i>
<i>Bring mig en Akvavit (en Cognac).</i>	Apportez-moi un petit verre d'eau-de-vie (de cognac).	<i>Gē mig en sūp (en konjak).</i>
<i>Bring mig Pūnsch og Sōdavand.</i>	Apportez-moi du punch et de l'eau de Seltz.	<i>Gē mig punsch och sōdavatten.</i>
<i>Spirituøser faaes hverken om Lørdags Aften eller om Søndagen.</i>	On ne peut avoir de spiritueux ni le samedi soir ni le dimanche.	<i>Spirituøsa kan man icke få om lördags aftön (ou qväll) och helä söndagen.</i>

DANO-NORV.

FRANÇAIS

SUÉDOIS

<i>Jeg vilde gjerne reise tidligt.</i>	<i>Je voudrais partir de bonne heure.</i>	<i>Jag ville gerna resa tidigt.</i>
<i>Jeg vilde gjerne vækkes.</i>	<i>Faites-moi réveiller.</i>	<i>Jag ville gerna bli väckt.</i>
<i>Naar skal jeg vække Dem?</i>	<i>Quand dois-je vous éveiller?</i>	<i>När (hur dags) skall jag väcka Er?</i>
<i>Klokken sēx.</i>	<i>A six heures.</i>	<i>Klockan sēx.</i>
<i>Dē(t) ēr för sēnt.</i>	<i>C'est trop tard.</i>	<i>Det är för sēnt.</i>
<i>De maa komme tidligere.</i>	<i>Il vous faut venir plus tôt.</i>	<i>Ni får komma tidigare.</i>
<i>Kan jeg faa regningen?</i>	<i>Puis-je avoir ma note?</i>	<i>Kan jag få räkningen?</i>
<i>Hvad koster det?</i>	<i>Combien cela?</i>	<i>Hvad kostar det?</i>
<i>Hvør meget ēr jeg Dem skyldig?</i>	<i>Combien vous dois-je?</i>	<i>Huru mycket är jag skyldig Er?</i>
<i>Det ēr for meget, for dyrt.</i>	<i>C'est trop, trop cher.</i>	<i>Det är för mycket, för dyrt.</i>
<i>Kān De vexle en ti Krōner-Sēddel?</i>	<i>Pouvez-vous me changer un billet de 10 couronnes?</i>	<i>Kan Ni vexla en tio-krōne-sēdel?</i>
<i>Nei, jeg hār ingen Smaapenge.</i>	<i>Non, je n'ai pas de petite monnaie.</i>	<i>Nei, jag har inte småmynt.</i>
<i>Dēr ēr Drikkepenge.</i>	<i>Voici un pourboire.</i>	<i>Der är drickespenningar.</i>

Linge.

<i>Lād vāske mīt Līn- nēd.</i>	<i>Faites laver mon linge.</i>	<i>Låt tvätta mitt linne.</i>
<i>Naar kommer Vās- kerkōnen?</i>	<i>Quand vient la blanchisseuse?</i>	<i>När kommer tvätterskan?</i>
<i>Hēr ēr Vaskeseddelen.</i>	<i>Voici la note.</i>	<i>Här är tvättnings- sedelen.</i>
<i>Skjörte(-r).</i>	<i>Chemise (d'homme).</i>	<i>skjörta(-or).</i>
<i>Linned(-er).</i>	<i>— (de femme).</i>	<i>särk(-ar).</i>
<i>Flīp(-per);—Mansjēt (-ter);—Underbeen- klæder;—Trøie(r); — Underkjøle(-r).</i>	<i>Col. — Manchette. — Caleçons. — Camisole. — Jupon.</i>	<i>halskräge(-ar); — manschet(-ter); — underbyxor;—tröja;—underkjörtel.</i>
<i>Strømpe, Søk(-ker); — Lommetørklæde (-r); — ūlden; — Knåp(-per).</i>	<i>Bas, chaussette. — Mouchoir. — laine. — Bouton.</i>	<i>strumpa(-or), socka (-or); — näsduk (-ar); — yllen; — knapp(-ar).</i>
<i>Imōrgen (ōm tō Dāge) maa alt være fær- digt.</i>	<i>Demain (dans deux jours) il faut que tout soit prêt.</i>	<i>Imōrgōn (om två dāgar) måste allt vara färdigt.</i>
<i>Kan jeg stōle paa det?</i>	<i>Puis-je y compter?</i>	<i>Kan jag lita på det?</i>

DANO-NORV.

FRANÇAIS

SUÉDOIS

Jeg hār faaet et stōrt Høl dēr; lād det strāx repārere. J'ai là un grand trou; faites - le réparer tout de suite. *Jag hār fått der ett stōrt hål; låt gēnast lāga det.*

Dans la rue, à la poste, en chemin de fer et en bateau à vapeur.

Vær (ou Vil De være) saa gōd åt vīse mig Vejen til N. [frā? Veuillez m'indiquer le chemin de N. *Vār så gōd och vīsa mig vägen till N. [Ni?*

Hvōr kommer De Gaa bāre līgefrēm, først til højre, og saa til venstre. D'où venez-vous? Allez tout droit, d'abord à droite, puis à gauche. *Hvārifrån kommer Gå rākt frām, först åt höger, sedan åt venster.*

Hvōrlāngt ēr det her-frā til N.? Combien y a-t-il d'ici à N.? *Huru långt är det härifrån till N.?*

Hvorlānge behōves för at komme til N.? Combien de temps faut-il pour aller à N.? *Huru lång tid behōfs det för att komma till N.?*

Vēd Hjørnet maa De spørge Dem vīdere frēm. Demandez encore une fois au coin de la rue. *Vid hörnet måste Ni fråga vīdare (fråga Er för).*

Er hēr et Pōsthūs i Nærhēden? Y a-t-il un bureau de poste dans le voisinage? *Fins hār i närhēten en postanstalt?*

Hār De et Brēv til mig? Avez-vous une lettre pour moi? *Hār Ni (fins hār) någōt brēf till mig?*

Hār De Prospekt-kort? Hār De ti öres Frimærker til dem? Avez-vous des cartes illustrées? Avez-vous des timbres-poste de 10 öres pour affranchir? *Hār Ni prospektkort? Hār Ni tio öres frimærkor till dem?*

Er Herr N. hjemme? Kan jeg faa Hr. N. i Tāle? (kan jeg tāle mēd -) M. N. est-il chez lui? Puis-je parler à M. N.? *Är Herr N. hemma? Kān jäg få tāla mēd Herr N.?*

Vil De være saa gōd åt sīge mig Veien til Bānegaarden. Le chemin de la gare, s'il vous plaît. *Vār så gōd och vīsa mig vägen till bāngården.*

Naar gaar Hūrtig-tōget til N.? Quand part l'express pour N.? *Nār går snælltåget till N.?*

Billétkontōret ēr ēnd-nū ikke āābent. Le guichet n'est pas encore ouvert. *Biljettkontōret är ännu inte öppet.*

(En Billét, tō Billetter) første — ānden — trēdje Klasse til N. (Un billet, deux billets) de première, deuxième, troisième classe pour N. *(En biljett, två biljetter) första — andra — trēdje klass till N.*

DANO - NORV.

FRANÇAIS

SUÉDOIS

<i>Hār De Övervægt?</i>	Avez-vous de l'excédent?	<i>Hār Ni öfvervigt?</i>
<i>Hvør er Røg-, Dāme-kupēen? en kupē med kloset?</i>	Où est le compartiment des fumeurs, des dames, la toilette?	<i>Hvār är rök-, dām-kupēn? en kupē med privēt?</i>
<i>Er dēr endnū Plāds?</i>	Y a-t-il encore de la place?	<i>Är der ännu plats?</i>
<i>Alle Plādser ere öptagne (ou optāt); denne Plads tilhører mig.</i>	Toutes les places sont occupées; c'est ma place.	<i>Alla platser äro upptagna; denna plats tillhörar mig.</i>
<i>Skal man skifte Tøg paa Farten til A.? Ved hvilken Station?</i>	Change-t-on de train pour A.? A quelle station?	<i>Måste man skifta tåg på farten till A.? Vid hvilken station?</i>
<i>Hvør mange Minuters Ophold hārman (endnu) ved denne Station?</i>	Combien de minutes d'arrêt a-t-on (encore) à cette station?	<i>Huru många minuters uppehåll hārman (ännu) vid denna station?</i>
<i>Tør jeg bē Dēm öm at lukke Vīnduet?</i>	Veuillez fermer la fenêtre.	<i>Vår så göd och stäng fönstret?</i>
<i>Hvad hedder dette Vand, dette Bjerg, denne Station?</i>	Comment s'appelle ce lac, cette montagne, cette station?	<i>Hvad hēter dēn hār sjön, det der berget, den hār stationen?</i>
<i>Vil De öpbevære mit Tøi til i Eftermiddag?</i>	Voulez-vous garder mes effets jusqu'à cet après-midi?	<i>Vill Ni förvåra mīna sāker till i eftermiddag?</i>
<i>Idāggaaarintet Dampskib.</i>	Il n'y a pas de bateau à vapeur aujourd'hui.	<i>Idāg går ingen ångbåt.</i>
<i>Skāl vi faa Vind eller Regn?</i>	Aurons-nous du vent ou de la pluie?	<i>Få vi blåst eller regn?</i>
<i>Fjörden er lidt ürølig; dēr er Bølger.</i>	Le fjord est un peu agité; il y a des vagues.	<i>Fjärden är örølig (upprörd); det går vågør (böljor).</i>
<i>Min Kuffert (Rejsetaske) indeholder ikke noget toldpligtigt.</i>	Je n'ai dans ma malle (ma valise) rien à déclarer.	<i>Min koffert (resvæska) innehållar inte något tullbart.</i>

Skyds et guides.

<i>Jeg vil saa snært søm muligt hā(ve) en Kariøl (Kjærre) og en Hēst; tō Kariøler mēd tō Hēste.</i>	Je veux avoir aussitôt que possible une carriole à un cheval; deux carrioles et deux chevaux.	<i>Jåg ville så fört søm möjligt få en skjuts-kārra(karriøl) mēd en hēst, två karriøler mēd två hästar.</i>
---	---	---

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>De maa vente lidt.</i>	Il vous faut attendre un peu.	<i>Ni får vänta litet.</i>
<i>Hväd koster Skjydsen til dēn næste Station?</i>	Que coûte le trajet en poste jusqu'à la prochaine station?	<i>Hväd kostar skjutsen till nästa Station?</i>
<i>Hvør er Dagbøgen?</i>	Où est le journal?	<i>Hvār fins dagböken?</i>
<i>Høs Stationsholderen, høs Skydsskæfferen.</i>	Chez le maître de poste.	<i>Høs gästgäfvären.</i>
<i>Jeg vil strax reise videre.</i>	Je veux repartir immédiatement.	<i>Jag vill genast resa vidare.</i>
<i>Hvør er Skjyds-kærten, Gutten?</i>	Où est le cocher?	<i>Hvār är kuskén (skjutspojken)?</i>
<i>Det er en god og flink Hest. Hvør gammel er dēn?</i>	Voilà un cheval qui est bon et court bien. Quel âge a-t-il?	<i>Det är en god och rask häst; hur gammal är hān?</i>
<i>Hēsten er døven, dēr behøves en Pidsk. Hār Du en?</i>	Le cheval est paresseux, un fouet est nécessaire. En as-tu un?	<i>Hāsten är lāt, hār behöfs en piska. Hār Du någon?</i>
<i>De kjører for hurtigt (ou for ført), for langsømt!</i>	Vous allez trop vite, trop lentement.	<i>Ni kör för fört, för långsamt.</i>
<i>Jeg vil gjerne komme tidligt til N., for åtnaa Dampskibet.</i>	Je voudrais arriver à temps à N. pour rejoindre le bateau à vapeur.	<i>Jag vill gerna komma tidigt (i god tid) till N. för att hinna (uppnå) ångbåten.</i>
<i>Jeg hār glēmt min Vadsæk; gaa tilbage og hent dēn.</i>	J'ai oublié mon sac de nuit; retourne le chercher.	<i>Jag hār glömt min rēsväska (nattsäck); gå tillbaka och hämta den.</i>
<i>Jeg hār tåbt min Reisebøg. Jeg hār fundet dēn igjen.</i>	J'ai perdu mon Guide (livre). Je l'ai retrouvé.	<i>Jag hār förlorat min rēshandbök. Jag hār funnit den igjen.</i>
<i>Stānds lidt; vi vil stige af, — vande Hēstene.</i>	Arrêtez un peu; nous voulons descendre, — abreuver les chevaux.	<i>Håll(stanna) litet; vi vilja stiga af, — vattna hästarna.</i>
<i>Kān jeg faa en Fører, en Ledsåger, en Bærer?</i>	Puis-je avoir un guide, un conducteur, un porteur?	<i>Kan jag få en förare (vägvisare), en ledsåger, en bärare?</i>
<i>Hvør længe behøver vi at gaa herfra til N.?</i>	Combien de temps faut-il pour aller à pied d'ici à N.?	<i>Huru lång tid behöfva vi att gå härifrån till N.?</i>
<i>Er Veien meget anstrængende? — steil;</i>	Le chemin est-il très fatigant? — raide;	<i>Är vägen mycket ansträngande? —</i>

DANO-NORV.

FRANÇAIS

SUÉDOIS

— <i>daarlig</i> ; — <i>sum-</i> <i>pet</i> ; — <i>stēnet</i> .	— mauvais; — maré- cageux; — pierreux.	<i>brant</i> ; — <i>dålig</i> ; — <i>sumpig</i> ; — <i>stēnig</i> .
<i>Hvād koster en Hēst?</i>	Que coûte un cheval?	<i>Hvād kostar en häst?</i>
<i>Hvōr hoi ēr Fōrerlōn-</i> <i>nen?</i>	Quel est le salaire du guide?	<i>Huru hög är förärens</i> <i>lōn?</i>
<i>Hvōr mēgen Bāgāge</i> <i>bærer Fōrēren?</i>	Combien de bagage prend le guide?	<i>Huru mycket bāgāge</i> <i>bärar förären?</i>
<i>Saa behøver vi ogsaa</i> <i>en Bærer.</i>	Alors il nous faut aussi un porteur.	<i>Så behöfva vi också</i> <i>en bärare.</i>
<i>Alpestok</i> ; <i>Isōxe</i> .	Alpenstock; piolet.	<i>Ålpstāf</i> ; <i>īsŷxa</i> .
<i>Slør</i> , <i>Flør</i> .	Voile.	<i>Slöjä</i> , <i>flör</i> .
<i>Hvād ēr dē(t) dēr?</i>	Qu'est-ce que c'est que ça?	<i>Hvād är det dēr?</i>
<i>Dēr hār gaaet en</i> <i>Skrēd nēd, en Snē-</i> <i>skred, en Jōrdscred.</i>	Il est tombé une ava- lanche, une ava- lanche de neige, un éboulis.	<i>Dēr hār ett rās ägt</i> <i>rum, ett snōras, ett</i> <i>jōdras.</i>
<i>Dēr ēr en Sæter, men</i> <i>dēr bōer ingen.</i>	Voilà un chalet, mais il n'y demeure per- sonne.	<i>Dēr är en säter, men</i> <i>det bōr ingen dēr.</i>
<i>Denne Elv maa vi</i> <i>vāde over.</i>	Il faut que nous pas- sions à gué cette ri- vière.	<i>Den här älfven (ån)</i> <i>māste vīvāda öfver.</i>
<i>Er dēr Sprækker paa</i> <i>Bræen?</i>	Y a-t-il des crevasses dans le glacier?	<i>Fins det remnör på</i> <i>glaciären?</i>
<i>Man maa sammen-</i> <i>bindes med et Toug.</i>	Il faut s'encorder.	<i>Man måste binda sig</i> <i>tillsammans med</i> <i>ett tåg (ett rēp).</i>

Temps.

<i>Hvād ou hvōr mange</i> <i>ēr Klokken?</i>	Quelle heure est-il?	<i>Hvād är klockan?</i>
<i>Klokken ēr tō; hālv</i> <i>tōlv; trē Kwartēr til</i> <i>ēt; et Kwartēr over</i> <i>tī; fēm Minutter</i> <i>ōver fīre; mangler</i> <i>trē Minutter i sŷv.</i>	Il est 2 heures; 11 h. $\frac{1}{2}$; midi $\frac{3}{4}$; 10 h. $\frac{1}{4}$; 4 h. 5 min.; 7 h. moins 3 min. (v. p. 4).	<i>Klockan är tū (två);</i> <i>hālf tōlf; trē qvārt</i> <i>på (ou till) ett; ēn</i> <i>qvart öfver tīō; fēm</i> <i>minūter öfver fŷrā;</i> <i>fättās trē minūter</i> <i>i sŷjū.</i>
<i>Et Ūr; — Lōmmēūr.</i>	Une pendule; — montre.	<i>ett ūr; — fīckūr.</i>
<i>Et Aar; halvt Aar;</i> <i>Fjērdingaar,</i> <i>Kvārtāl.</i>	Une année; six mois; trois mois, un tri- mestre.	<i>Ett år; halft år; fjēr-</i> <i>dedēlsår.</i>
<i>Vaar; Sommer;</i> <i>Efteraar (Høst);</i> <i>Vinter.</i>	Printemps; été; au- tomne; hiver.	<i>Vår; sōmmar; höst;</i> <i>vinter.</i>

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>Júl; Paaske; Pintse; Nýtaar.</i>	Noël; Pâques; Pentecôte; nouvel an.	<i>Júl; Påsk; Pingst-helg; Nýår.</i>
<i>En Maaned; Fjörtën Däge; En Uge.</i>	Un mois; quinze jours; une semaine.	<i>En månad; fjörtön dagar; en vecka.</i>
<i>Söndag, Måndag, Tirsdag, Onsdag, Torsdag, Frëdag, Lördag.</i>	Dimanche, lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi.	<i>Söndag, Måndag, Tisdag, Onsdag, Thursdag, Frëdag, Lördag.</i>
<i>Helligdag; — Hvërdag.</i>	Jour de fête; — jour de semaine.	<i>Helgdag, högtidsdag; — hvärdag, veckodag.</i>
<i>Veiret er idäg smükt, mæn igaar vār det mēget stýgt; det regnēde hēle Dāgen.</i>	Le temps est beau aujourd'hui, mais hier il était très mauvais; il a plu toute la journée.	<i>Vädret är i dag vackert, men i går var det mycket dåligt; det regnade hēla dagen.</i>
<i>Imörge faar vi Blæst.</i>	Demain, nous aurons du vent.	<i>Imörgön få vi blåst.</i>
<i>Veiret er mørkt, lūm-mert, vārmt, köldt, föränderligt, stādigt.</i>	Le temps est couvert, lourd, chaud, froid, variable, stable.	<i>Vädret är mūlet, qvål-migt, vārmt, källt, östādigt, stādigt.</i>
<i>Det regner, hāgler, tōrdner, lýner, frý-ser, snēr.</i>	Il pleut, grêle, tonne, éclaire, gèle, neige.	<i>Det regnar, hāglar, dūndrar, blīxtrar, frýser, snōär.</i>
<i>Söndenvinden brin-ger Skýer og Regn.</i>	Le vent du sud amène des nuages et de la pluie.	<i>Sūnnanvinden hār med sig möln och regn.</i>
<i>Det blīver kjōligt; det klārer öp.</i>	Le temps devient plus frais; le temps s'éclaircit.	<i>Det blīr kyligt; det klārnar upp.</i>
<i>Sōlen staar tīdligt öp.</i>	Le soleil se lève de bonne heure.	<i>Sōlen går tīdigt upp.</i>
<i>Sōlen gaar sēnt nēd.</i>	Le soleil se couche tard.	<i>Sōlen går sēnt nēd.</i>

Santé.

<i>Er De sýg? [rǽsk].</i>	Etes-vous malade?	<i>Är Ni sjuk?</i>
<i>Jeg er ikke frisk (ou</i>	Je ne suis pas bien.	<i>Jag mår inte brā.</i>
<i>Skäl jeg gaa efter en Læge?</i>	Dois-je aller chercher un médecin?	<i>Skall jag gå efter en läkare?</i>
<i>Jeg hār Tāndpīne, Hōvēdpīne, Öre-pīne, Māvēpīne, Diarrhō.</i>	J'ai mal aux dents, à la tête, aux oreilles, au ventre, (j'ai la) diarrhée.	<i>Jag hār tandvärk, hūfvūdvärk, ör-värk, mägplāga, diarrhé.</i>

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>Jeg hār forkjølet mig.</i>	J'ai pris froid.	<i>Jag hār förkylat mig.</i>
<i>Jeg fryser.</i>	J'ai froid.	<i>Jag fryser.</i>
<i>Jeg hār ingen Fieber,</i> <i>men jeg trænger til</i> <i>Hvile.</i>	Je n'ai pas de fièvre, mais j'ai besoin de repos.	<i>Jag hār inte någon</i> <i>fieber, men jag be-</i> <i>höfver hvila.</i>
<i>Jeg hār et daarligt</i> <i>Bøn; jeg hār en</i> <i>Blæmme, en Bule</i> <i>(norv. Kūl).</i>	J'ai mal au pied (un p. malade); j'ai une ampoule, une tu- meur.	<i>Jag hār öndt i föten;</i> <i>jag hār en blåsa, en</i> <i>svulst.</i>

PETIT VOCABULAIRE.*

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>paa, ved, til</i>	A, prép.	<i>på, vid, till</i>
<i>först</i>	Abord (d')	<i>först</i>
<i>vande</i>	Abreuver	<i>vattna</i>
<i>ledsage</i>	Accompagner	<i>belëdsaga</i>
<i>Overënskømt</i>	Accord (convention)	<i>öfverenskommelse, f.</i>
<i>kjøbe</i>	Acheter	<i>köpa</i>
<i>lev vel, far vel</i>	Adieu	<i>farväl, adieu</i>
<i>for at</i>	Afin que	<i>för att</i>
<i>urolig</i>	Agité	<i>orolig</i>
<i>behägelig, hyggelig</i>	Agréable	<i>behaglig, angenäm</i>
<i>hjælpe (p. 9)</i>	Aider	<i>hjelpa (p. 9)</i>
<i>Synaal, -e</i>	Aiguille	<i>synål, -ar</i>
<i>elske</i>	Aimer	<i>älska</i>
<i>Luft</i>	Air	<i>luft</i>
<i>glad</i>	Aise (bien)	<i>glad</i>
<i>Tyskland</i>	Allemagne	<i>Tyskland</i>
<i>tysk; Tysker</i>	Allemand	<i>tysk; Tysk, -or</i>
<i>gaa (p. 9)</i>	Aller	<i>gå (p. 9)</i>
<i>fare (p. 8)</i>	— en voiture	<i>fara (p. 8)</i>
<i>tur og retur</i>	— et retour	<i>fram och tillbaka</i>

* Ce petit vocabulaire ne comprend naturellement que les termes les plus usuels. Si l'on ne trouve pas un mot, chercher un équivalent, par ex., pour *admirable*, au *revoir*, *indiquer*, *malpropre*, *nombreux*, *parvenir*, *quittance*, *suffisant*, voir *très beau*, *adieu*, *montrer*, *sale*, *beaucoup*, *arriver*, *reçu*, *assez*. — Les *verbes auxiliaires* employés avec des *subst.*, des *adj.* et des *partic.* suppléent aussi à bien d'autres verbes. — On se reportera aux éléments de grammaire pour les *articles*, les *adj. numéraux*, les *pronoms* et les *verbes auxiliaires*. — Le *genre* n'est donné ici que lorsqu'il diffère du français. En dano-norv., il est *commun* (v. p. 2), s'il n'est pas indiqué comme *neutre* (n.). Plusieurs *subst.* séparés seulement par une virgule ont le même genre.

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>velän!</i>	Allons!	<i>välän!</i>
<i>tænde</i>	Allumer	<i>tända</i>
<i>Fyrstikker</i>	Allumettes	<i>tändstickor</i>
<i>da, derpaa</i>	Alors	<i>då, sedan</i>
<i>Ven, -ner</i>	Ami	<i>vän, -ner</i>
<i>venlig</i>	Amical	<i>vänlig</i>
<i>Venskab, n.</i>	Amitié	<i>vänskap</i>
<i>Kjærlighed</i>	Amour	<i>kärlek</i>
<i>Blemme</i>	Ampoule	<i>blåsa</i>
<i>morsom</i>	Amusant	<i>rolig</i>
<i>more sig</i>	Amuser (s')	<i>roa sig</i>
<i>Aar, n.</i>	An, année	<i>år, n.</i>
<i>aarlig</i>	Annuel	<i>årlig</i>
<i>engelsk, Engelskmand</i>	Anglais	<i>engelsk, Engelsman</i>
<i>England</i>	Angleterre	<i>England</i>
<i>Dyr, n.</i>	Animal	<i>djur, n.</i>
<i>August</i>	Août	<i>Augusti</i>
<i>raabe</i>	Appeler	<i>ropa</i>
<i>hedde (p. 9)</i>	— (s')	<i>heta (p. 9)</i>
<i>bringe (p. 8)</i>	Apporter	<i>bringa (p. 8)</i>
<i>lære</i>	Apprendre	<i>lära sig</i>
<i>efter</i>	Après	<i>efter</i>
<i>iovermorgen</i>	Après-demain	<i>öfvermorgon</i>
<i>Eftermiddag</i>	Après-midi	<i>eftermiddag</i>
<i>Træ, -er</i>	Arbre	<i>träd, n.</i>
<i>Sølv, n.</i>	Argent (métal)	<i>silfver, n.</i>
<i>Penge</i>	— (monnaie)	<i>penningar, m. pl.</i>
<i>Ophold, n.</i>	Arrêt	<i>uppehåll, n.</i>
<i>ståndse</i>	Arrêter	<i>hålla, stanna</i>
<i>ståndse</i>	— (s')	<i>stå still</i>
<i>tilbåge</i>	Arrière (en)	<i>tillbaka</i>
<i>Ankomst</i>	Arrivée	<i>ankomst, m.</i>
<i>ankomme</i>	Arriver	<i>ankomma</i>
<i>nök</i>	Assez	<i>nög</i>
<i>Tallerken, -er</i>	Assiette	<i>tallrik, -ar, m.</i>
<i>sidde (p. 9)</i>	Assis (être)	<i>sitta (p. 9)</i>
<i>rigtignok</i>	Assurément	<i>visserligen</i>
<i>binde</i>	Attacher	<i>binda</i>
<i>spænde for</i>	Atteler	<i>förspänna</i>
<i>Ventesal</i>	Attente (salle d')	<i>väntsal</i>
<i>pass paa!</i>	Attention!	<i>pass på! se upp!</i>
<i>Værtshus, -e, n., Gjæst-</i>	Auberge	<i>värdshus, n.</i>
<i>giveri, -er, n.</i>		
<i>ingen, intet</i>	Aucun	<i>ingen, intet</i>
<i>idag</i>	Aujourd'hui	<i>i dag</i>

DANO-NORV.

FRANÇAIS

SUÉDOIS

<i>för</i>	Auparavant	<i>förut</i>
<i>ogsaa</i>	Aussi	<i>också</i>
<i>strax</i>	Aussitôt	<i>genast</i>
<i>Efteraar</i>	Automne	<i>höst, -ar</i>
<i>om</i>	Autour de	<i>om</i>
<i>anden</i>	Autre	<i>annan</i>
<i>ellers; anderledes</i>	Autrement	<i>annors, eljest; annor-</i>
<i>for, för</i>	Avant	<i>före</i> [<i>lunda</i>]
<i>foran, fremäd</i>	— (en)	<i>framför, framåt</i>
<i>Fordel, -e</i>	Avantage	<i>fördel</i>
<i>i forgaars</i>	Avant-hier	<i>förgår</i>
<i>méd</i>	Avec	<i>med</i>
<i>Fremtid</i>	Avenir	<i>framtid</i>
<i>Hävre</i>	Avoine	<i>hafre, m.</i>
<i>Bagage; Tøi, n.</i>	Bagage	<i>bagage; sak, -er, f.</i>
<i>Bad, Söbad, n.</i>	Bain, b. de mer	<i>bad, sjöbad, n.</i>
<i>Baand, n.</i>	Bande	<i>band, n.</i>
<i>Skjæg, n.</i>	Barbe	<i>skägg, n.</i>
<i>Barbær, -er</i>	Barbier	<i>barberare</i>
<i>Strømpe, -r</i>	Bas, s.	<i>strumpa, -or, f.</i>
<i>læv, ned</i>	Bas, adj., adv.	<i>låg (p. 3), neder</i>
<i>Baad, -e</i>	Bateau	<i>båt, -ar</i>
<i>Dampskib, -e, n.</i>	— à vapeur	<i>ångbåt, -ar</i>
<i>Færgemand</i>	Batelier	<i>båtkarl (roddare)</i>
<i>Bygning, -er</i>	Bâtiment	<i>byggnad, -er</i>
<i>smuk, skjön, fager</i>	Beau	<i>skön, vacker</i>
<i>megen, meget</i>	Beaucoup	<i>mycken, mycket</i>
<i>Påndekåge</i>	Beignet	<i>pånnkåka, f.</i>
<i>Nöd; behöve</i>	Besoin; avoir —	<i>nöd, f.; behöfva</i>
<i>Fæ, Kvæg, n.</i>	Bête, bétail	<i>fä, n.; fänad, m.</i>
<i>Smör, n.</i>	Beurre	<i>smör, n.</i>
<i>vel, godt</i>	Bien	<i>väl, godt</i>
<i>frisk, sund</i>	— portant	<i>frisk, sund</i>
<i>snart, strax</i>	Bientôt	<i>snart, strax</i>
<i>Öl, n.</i>	Bière	<i>öl, n.</i>
<i>Billet</i>	Billet	<i>biljett</i>
<i>Seddel</i>	— de banque	<i>sedel</i>
<i>hvid, hvidt</i>	Blanc	<i>hvit</i>
<i>Vaskerkone, -r</i>	Blanchisseuse	<i>tvätterska</i>
<i>saaret</i>	Blessé	<i>sårad</i>
<i>Saar, n.</i>	Blessure	<i>sår, n.</i>
<i>blaa</i>	Bleu	<i>blå</i>
<i>drikke (p. 8)</i>	Boire	<i>dricka (p. 8)</i>
<i>Træ, n.; Skov, -e</i>	Bois	<i>trä, n.; skog</i>

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>gød</i> (p. 3)	Bon	<i>god</i> (p. 3)
<i>gød Morgen</i>	Bonjour	<i>god morgon</i>
<i>gød Aften</i>	Bonsoir	<i>god afton</i>
<i>vær saa gød</i>	Bonté (ayez la)	<i>var så god</i>
<i>Büle</i>	Bosse	<i>svulst</i> , m.
<i>Stövle, -r</i>	Botte, -ine	<i>stöfvel, stöflar</i> , m.
<i>koge</i>	Bouillir	<i>koka</i>
<i>Bäger, -e</i>	Bou langer	<i>bakare</i>
<i>Ende</i>	Bout	<i>ände, slut</i> , n. [m.]
<i>Flaske, -r</i>	Bouteille	<i>flaska, -or</i> ; <i>butelj, -er</i> ,
<i>Butik, -ker; Lokale, n.</i>	Boutique	<i>bod, -ar</i> ; <i>butik</i>
<i>Knäp, -per</i>	Bouton	<i>knapp, -ar</i>
<i>Knäphül, -ler, n.</i>	Boutonnière	<i>knapphål, n.</i>
<i>Grën, -e</i>	Branche	<i>gren, -ar</i>
<i>Arm, -e</i>	Bras	<i>arm</i>
<i>Faar</i>	Brebis	<i>får</i>
<i>Büxesële, Sële, -r</i>	Bretelle	<i>hängsle, -or</i> , n.
<i>Tömme, -r</i>	Bride	<i>töm</i> , m.
<i>brække, bryde</i> (p. 8)	Briser	<i>bräcka, bryta</i> (p. 8)
<i>Gjedde, -r</i>	Brochet	<i>gädda, -or</i> , f.
<i>Börste, -r</i>	Brosse	<i>borste, -ar</i> , m.
<i>Taage, Sködde</i>	Brouillard	<i>dimma</i> , f.; <i>töcken</i> , n.
<i>brænde</i>	Brûler	<i>bränna</i> , v. a.; <i>brinna</i> ,
<i>brün</i>	Brun	<i>brün</i> [v. n. (p. 8)]
<i>Förmaal, Öiemed, n.</i>	But	<i>mål, systemål</i> , n.
<i>Kahyt</i>	Cabine	<i>kahytt</i>
<i>Kloset, -ter</i>	Cabinets (d'ais.)	<i>privét, afträde</i> , n.
<i>Käffe</i>	Café	<i>käffe</i>
<i>Kiste, -r; Kasse, -r</i>	Caisse	<i>kista, -or</i>
<i>rölig, stille</i>	Calme	<i>stilla, rolig</i>
<i>And, Ænder</i>	Canard	<i>and, ände</i> , f.
<i>Stok, -ke</i>	Canne	<i>staf</i> , m.
<i>Hövedstād</i>	Capitale	<i>hufvudstad</i>
<i>thi</i>	Car	<i>för</i>
<i>Prospektkort, n.</i>	Carte illustrée	<i>prospektkort</i> , n.
<i>ifald</i>	Cas (dans le —) où	<i>i fall att</i>
<i>Fös, -se</i>	Cascade	<i>fors, -ar</i> , m.
<i>itū</i>	Cassé (en deux)	<i>isönder</i>
<i>berömt</i>	Célèbre	<i>beryktad</i>
<i>Kirsebær, n.</i>	Cerise	<i>körsbär</i> , n.
<i>bestemt</i>	Certain	<i>bestämd</i>
<i>enhver</i>	Chacun	<i>hvarje, en hvar</i>
<i>Stol, -e</i>	Chaise	<i>stol, -ar</i> , m.
<i>Sæter, -re, n.</i>	Chalet	<i>säter, -re</i> , n.

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>Værelse</i> , -r, n.	Chambre	<i>rum</i> , -er, n.
<i>Mark</i> , -er	Champ	<i>fält</i> , n.; <i>äng</i> , -ar, f.
<i>forandre</i> , <i>ændre</i>	Changer	<i>ändra</i> , <i>förändra</i>
<i>synge</i> (p. 10)	Chanter	<i>sjunga</i> (p. 9)
<i>Hæt</i> , -te	Chapeau	<i>hatt</i> , -ar
<i>hver</i>	Chaque	<i>hvar</i> , <i>hvarje</i>
<i>Kul</i> , n.	Charbon	<i>kol</i>
<i>hønrivende</i>	Charmant	<i>intagande</i>
<i>Sløt</i> , n.	Château	<i>slott</i> , n.
<i>vårm</i> ; <i>heed</i> (brûlant)	Chaud	<i>varm</i> , <i>het</i> (brûlant)
<i>varme</i>	Chauffer	<i>heta</i>
<i>Vei</i> , -e	Chemin	<i>väg</i> , -ar
<i>Jernbane</i> , -r	— de fer	<i>jernväg</i> , -ar
<i>Skjorte</i> , -r	Chemise d'homme	<i>skjorta</i> , -or
<i>Særk</i> , -er	— de femme	<i>särk</i> , -ar
<i>dyr</i> , <i>kostbar</i> ; <i>billig</i>	Cher; pas —	<i>dyr</i> ; <i>billig</i>
<i>søge</i> ; <i>hente</i>	Chercher; aller —	<i>söka</i> ; <i>hemta</i>
<i>Hest</i> , -e	Cheval	<i>häst</i> , -ar
<i>rīde</i> (p. 9)	— (aller à)	<i>rida</i> (p. 9)
<i>Haar</i> , n. (<i>klippe</i>)	Cheveu (couper)	<i>hår</i> , n. (<i>klippa</i>)
<i>vēd</i> , <i>høs</i>	Chez	<i>vid</i> , <i>hos</i>
<i>Hund</i>	Chien	<i>hund</i>
<i>vælge</i> (p. 10)	Choisir	<i>välja</i> (p. 10)
<i>Valg</i> , n.	Choix	<i>val</i> , n.
<i>Ting</i> , n.; <i>Sag</i>	Chose	<i>ting</i> , m. & n.; <i>sak</i> , f.
<i>Kaal</i>	Chou	<i>kål</i>
<i>Fæld</i> , n.	Chute	<i>fall</i> , n.
<i>pudse</i> , <i>blanke</i>	Cirer	<i>putsa</i>
<i>Sæx</i> , -er	Ciseaux	<i>sar</i> , -ar, f.
<i>klar</i> , <i>lys</i> ; (fig.) <i>tydelig</i>	Clair	<i>klar</i> , <i>ljus</i> ; (fig.) <i>tydlig</i>
<i>Klasse</i> , -r	Classe	<i>klass</i> , -er, m.
<i>Nøgle</i> , -er	Clef	<i>nyckel</i> , <i>nycklar</i> , m.
<i>Skjødskärl</i>	Cocher	<i>gut</i> , <i>kusk</i>
<i>Hjørne</i> , -r, n.	Coin	<i>hörn</i> , n.
<i>Flip</i> , -per	Col	<i>krage</i> , -ar
<i>Haug</i> , -e; <i>Tue</i> , -r	Colline	<i>backe</i> , -ar; <i>kulle</i> , -ar
<i>hvor meget</i>	Combien	<i>huru mycket</i>
<i>bestille</i>	Commander, v. a.	<i>beställa</i>
<i>hvorledes</i> , <i>hvordan</i>	Comme, -ent	<i>huru</i>
<i>begynde</i>	Commencer	<i>börja</i>
<i>Bj̄bud</i>	Commissionnaire	<i>stadsbud</i>
<i>bekvem</i>	Commode	<i>beqväm</i>
<i>sædvanlig</i> , <i>almindelig</i>	Commun	<i>allmän</i> , <i>vanlig</i>
<i>Selskab</i> , -er, n.	Compagnie	<i>sällskap</i> , n.
<i>Røkkupē</i>	Compart. des fumeurs	<i>rökkupé</i>

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>Dāmekupē</i>	Compart. des dames	<i>dāmkupé</i>
<i>fuld</i>	Complet	<i>full</i>
<i>forstaa</i>	Comprendre	<i>förstå</i>
<i>Regning, -er</i>	Compte	<i>räkning, -ar, f.</i>
<i>tælle (p. 10), regne</i>	Compter	<i>räkna</i>
<i>stole paa</i>	— sur	<i>lita på</i>
<i>Pørtner, -e</i>	Concierge	<i>pörtväktare</i>
<i>före</i>	Conduire	<i>föra, leda</i>
<i>kjende</i>	Connaître	<i>känna</i>
<i>Raad, n.; raade</i>	Conseil; -ler, v. a.	<i>råd, n.; råda</i>
<i>tilfreds</i>	Content	<i>tillfreds</i>
<i>fortsætte</i>	Continuer	<i>fortsätta</i>
<i>imød</i>	Contre	<i>emöt</i>
<i>Egn</i>	Contrée	<i>trakt, -er, m.</i>
<i>behage</i>	Convenir	<i>behaga</i>
<i>Toug, -e, n., Reb, n.</i>	Corde	<i>tåg, rep, n.</i>
<i>Snor, -e; Snöre, -r</i>	—, cordon	<i>snöre, n.</i>
<i>Skömager</i>	Cordonnier	<i>skömakäre</i>
<i>Lægeme, -r, n.</i>	Corps	<i>kropp, -ar</i>
<i>Side, -r</i>	Côté	<i>sida, -or, f.</i>
<i>ved Sidn af</i>	— (à) de	<i>jemte</i>
<i>Hals</i>	Cou	<i>hals</i>
<i>overnatte</i>	Coucher, v. n.	<i>ha nattqvartēr</i>
<i>sý</i>	Coudre	<i>sy</i>
<i>Färve, -r</i>	Couleur	<i>färg, -er, m.</i>
<i>Släg, n.</i>	Coup	<i>slag, n.</i>
<i>skjære, af — (p. 9)</i>	Couper	<i>skära, af — (p. 10)</i>
<i>klippe</i>	— (les cheveux)	<i>klippa</i>
<i>Gaard, m.; Hof, n.</i>	Cour	<i>gård, m.; hof, n.</i>
<i>løbe (p. 9)</i>	Courir	<i>löpa (p. 9)</i>
<i>Rem, -er</i>	Courroie	<i>rem</i>
<i>Kjørsel, Fart</i>	Course en voiture	<i>färd, m.</i>
<i>kort</i>	Court	<i>kort</i>
<i>Myg</i>	Cousin, monastique	<i>mygga, -or, f.</i>
<i>Tollekniv</i>	Conteau	<i>knif</i>
<i>Tæppe, n.</i>	Couverture	<i>täcke, n.</i>
<i>frýgte</i>	Craindre	<i>frukta</i>
<i>Frýgt</i>	Crainte	<i>fruktan</i>
<i>Fløde</i>	Crème	<i>grädda, m.</i>
<i>Sprække, -r</i>	Crevasse	<i>remna, -or</i>
<i>skrige</i>	Crier	<i>skrika (p. 10)</i>
<i>Krøg, -e, n.</i>	Crochet	<i>krok, -ar</i>
<i>tro</i>	Croire	<i>tro, mena (p. 9)</i>
<i>Krūs, -e, n.</i>	Cruche	<i>kruka, -or, handkanna</i>
<i>Ske, -er</i>	Cuiller	<i>sked</i>

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>Læder</i> , n.	Cuir	<i>läder</i> , n.
<i>køge</i>	Cuire, v. a. et v. n.	<i>koka</i>
<i>Kjøkken</i> , -er, n.	Cuisine	<i>kök</i> , n.
<i>Vaskefåd</i> , n.	Cuvette	<i>tvättfat</i> , n.
<i>Kone</i> , -r	Dame	<i>fru</i> , -ar
<i>Danmark</i>	Danemark	<i>Danmark</i>
<i>dansk</i>	Danois	<i>dansk</i>
<i>Fære</i> , -r	Danger	<i>fara</i> , -or
<i>färlig</i>	Dangereux	<i>farlig</i>
<i>i</i>	Dans	<i>i</i>
<i>ud</i> , <i>af</i> , <i>frå</i>	De	<i>af</i> , <i>utur</i> , <i>utaf</i> , <i>från</i>
<i>udpakke</i>	Déballer	<i>packa ut</i>
<i>lande</i>	Débarquer, v. n.	<i>landstiga</i>
<i>staa</i> (p. 10)	Debout (être)	<i>stå</i> (p. 10)
<i>bestemme</i>	Décider	<i>bestemma</i>
<i>ind</i> ; <i>inde</i> , <i>indenfor</i>	Dedans	<i>in</i> ; <i>inne</i> , <i>derinne</i>
<i>forbyde</i> (p. 8)	Défendre	<i>förbjuda</i> (p. 8)
<i>udenfor</i>	Dehors	<i>ute</i>
<i>allerēde</i>	Déjà	<i>rédän</i>
<i>Frökost</i>	Déjeuner, s.	<i>frukost</i>
<i>spise</i> <i>Frökost</i>	—, v. n.	<i>äta frukost</i>
<i>imorgen</i>	Demain	<i>imorgon</i>
<i>forlange</i> , <i>fordre</i>	Demander (exiger)	<i>fordra</i>
<i>spørge</i> (p. 10)	— (interroger)	<i>fråga</i> , <i>spörja</i> (p. 10)
<i>hälv</i>	Demi	<i>half</i>
<i>Fröken</i>	Demoiselle, ma-	<i>fröken</i>
<i>Tänd</i> , <i>Tænder</i>	Dent	<i>tand</i> , <i>tänder</i>
<i>Tandlæge</i>	Dentiste	<i>tandläkare</i>
<i>Afreise</i>	Départ	<i>afresa</i> , f.
<i>siden</i>	Depuis que	<i>sedan</i>
<i>sidst</i>	Dernier	<i>sist</i>
<i>bag</i>	Derrière, s., prép. et adv.	<i>bak</i>
<i>ubehagelig</i>	Désagréable	<i>obehagelig</i>
<i>stige</i> (p. 10) <i>ned</i>	Descendre	<i>stiga ned</i>
<i>Önske</i> , -r, n.	Désir	<i>önskan</i> , f.
<i>önske</i>	Désirer	<i>önska</i>
<i>tegne</i> (pr. «teiné»)	Dessiner	<i>teckna</i>
<i>under</i>	Dessous	<i>under</i>
<i>over</i> ; <i>derpaa</i>	Dessus	<i>öfver</i> ; <i>på det</i>
<i>för</i> , <i>foran</i>	Devant	<i>före</i> , <i>framför</i>
<i>blive</i>	Devenir	<i>blifva</i>
<i>skyldde</i> , <i>være skyldig</i>	Devoir (q. ch. à q.)	<i>vara skyldig</i>
<i>skulle</i> (p. 9)	— (faire)	<i>skola</i> (p. 9)
<i>Förskjel</i>	Différence	<i>skillnad</i> , f.

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>forskjellig</i>	Différent	<i>olik, särskild</i>
<i>vänkelig</i>	Difficile	<i>besvärlig</i>
<i>Söndag</i>	Dimanche	<i>Söndag</i>
<i>Middagsmad</i>	Dîner (à midi)	<i>middagsmål, n.</i>
<i>sige (p. 9)</i>	Dire	<i>säga (p. 10)</i>
<i>hvörlängt</i>	Distance (à quelle)	<i>hur långt</i>
<i>Finger, Fingre</i>	Doigt	<i>finger, fingrar, m. et n.</i>
<i>Tjener</i>	Domestique	<i>tjänare</i>
<i>Gaardskar, -e</i>	— (d'hôtel)	<i>husdräng, -ar</i>
<i>Tjēnstepige</i>	— f. (bonne)	<i>(tjenst)piga, -or</i>
<i>give (p. 8)</i>	Donner	<i>gifva (p. 8)</i>
<i>söve (p. 10)</i>	Dormir	<i>sofva (p. 10)</i>
<i>Ryg, -e</i>	Dos	<i>rygg, -ar</i>
<i>Toldkontor, n.</i>	Douane	<i>tullkammare, m.; tull- hus, n.</i>
<i>dobbelt</i>	Double	<i>dubbel</i>
<i>sagte</i>	Doucement	<i>sakta</i>
<i>Trivl</i>	Doute	<i>tvifvel, n.</i>
<i>tvivle (pr. «tvilé»)</i>	Douter	<i>tvifla</i>
<i>söd</i>	Doux	<i>söt</i>
<i>Lagen, n.</i>	Drap de lit	<i>lakan, n.</i>
<i>ret</i>	Droit	<i>rätt</i>
<i>ligefrēm</i>	— (tout)	<i>räkt fram</i>
<i>till höire</i>	Droite (à)	<i>till höger</i>
<i>haard</i>	Dur	<i>hård</i>
<i>Vänd, n.</i>	Eau	<i>vatten, n.</i>
<i>Brændevin</i>	Eau-de-vie	<i>brännvin, n.; aquavit</i>
<i>opkläre</i>	Eclaircir (s')	<i>uppklarna</i>
<i>lŷne</i>	Eclairer, v. n.	<i>blixtra</i>
<i>Krēbs, -e</i>	Ecrevisse	<i>kräfta, -or</i>
<i>skrīve (p. 9)</i>	Ecrire	<i>skrifva (p. 9)</i>
<i>virkelig</i>	Effectivement	<i>verkligen</i>
<i>tage fejl</i>	Egarer (s')	<i>fara vilse, misstaga</i>
<i>Kirke, -r</i>	Eglise	<i>kyrka, -or</i>
<i>stīge ūd</i>	Elever (s')	<i>stiga ut</i>
<i>indskibe</i>	Embarquer	<i>inskeppa</i>
<i>Bībāne, -r</i>	Embranchement	<i>bibana, -or</i>
<i>fylde</i>	Emplir	<i>fylla</i>
<i>brūge</i>	Employer	<i>bruka</i>
<i>laane</i>	Emprunter	<i>låna</i>
<i>deraf, derom</i>	En, pron.	<i>deraf, derom</i>
<i>endnū</i>	Encore	<i>ännu</i>
<i>Blæk, n.</i>	Encre	<i>bläck, n.</i>
<i>Stēd, n.</i>	Endroit	<i>ställe, n.</i>

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>Barn</i> , pl. <i>Börn</i> , n.	Enfant	<i>barn</i> , n.
<i>barnagtig</i> , <i>barnlig</i>	— (d')	<i>barnslig</i>
<i>Fiende</i> , -r, <i>fiendtlig</i>	ennemi, s. et adj.	<i>fiende</i> , -r, <i>fiendtlig</i>
<i>kjædelig</i> , <i>rolig</i>	Ennuyeux	<i>ledsam</i> , <i>tråkig</i>
<i>sammen</i> , <i>tilsammen</i>	Ensemble	<i>samman</i> , <i>tillsammans</i>
<i>derefter</i>	Ensuite	<i>sedan</i>
<i>imellem</i>	Entre	<i>emellan</i>
<i>Indtrædelse</i> , <i>Adgang</i>	Entrée	<i>inträde</i> , <i>tillträde</i> , n.
<i>indtræde</i>	Entrer	<i>inträda</i>
<i>kom ind!</i>	Entrez!	<i>stig in!</i>
<i>omtrent</i>	Environ	<i>omkring</i>
<i>Omegn</i>	Environs	<i>gejd</i> , f.; <i>kringliggande</i> <i>trakt</i> , m.; <i>omgif-</i> <i>ningar</i> , f.
<i>sende bort</i>	Envoyer	<i>skicka bort</i>
<i>Naal</i> , -e	Epingle	<i>nål</i> , m.
<i>Fejltagelse</i> , -r, <i>Vild-</i> <i>farelse</i> , -r	Erreur	<i>villfarelse</i> ; <i>misstag</i> , n.
<i>Træppe</i> , -r	Escalier	<i>trappa</i> , -or, f.
<i>Haab</i> , n.	Espérance	<i>hopp</i> , n.
<i>haabe</i>	Espérer	<i>hoppas</i>
<i>forsøge</i>	Essayer	<i>försöka</i>
<i>Haandklæde</i> , -r, n.	Essuie-main	<i>handduk</i> , -ar
<i>og</i>	Et	<i>och</i>
<i>Stald</i> , -e	Etable	<i>stall</i> , n.
<i>Sommer</i>	Été	<i>sommar</i>
<i>Tøi</i> , -er, n.	Etoffe	<i>tyg</i> , -er, n.
<i>Stjerne</i> , -er	Etoile	<i>stjerna</i> , -or
<i>forbavse</i>	Etonner	<i>bli förvånad</i>
<i>besynnerligt</i>	Etrange	<i>sällsam</i> , <i>besynnerlig</i>
<i>fræmmed</i>	Etranger	<i>främling</i>
<i>vække</i>	Eveiller	<i>väcka</i>
<i>Overvægt</i>	Excédent (poids)	<i>öfvervigt</i>
<i>fortrinlig</i> , <i>yppeilig</i> , <i>udmærket godt</i>	Excellent	<i>yppeilig</i> , <i>utmärkt</i>
<i>undtagen</i> , <i>uden</i>	Excepté, prép.	<i>utom</i>
<i>exclusive</i>	Exclusivement	<i>oberäknadt</i>
<i>Forlådelse</i>	Excuse	<i>ursäkt</i>
<i>behøve</i>	Exiger	<i>behöfva</i>
<i>befordre</i>	Expédier	<i>befordra</i>
<i>Bud</i> , n.	Exprès	<i>bud</i> , n.
<i>ligeover for</i>	Face (en)	<i>midt emot</i>
<i>ondt</i>	Fâché	<i>ondt (ledsen)</i>
<i>det gjør mig ondt</i>	— (j'en suis)	<i>det gör mig ondt</i>

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>læt</i>	Facile	<i>lätt</i>
<i>Postbud, n.</i>	Facteur	<i>breffbärare</i>
<i>svag</i>	Faible	<i>svag</i>
<i>Sült; sulten</i>	Faim; qui a —	<i>hunger, m.; hungrig</i>
<i>gjøre (p. 8)</i>	Faire	<i>göra (p. 9)</i>
<i>maatte (p. 9)</i>	Falloir	<i>måste (p. 9)</i>
<i>berömt</i>	Fameux	<i>beryktad</i>
<i>træt</i>	Fatigué	<i>trött</i>
<i>Fejl</i>	Faute	<i>fel, n., misstag, n.</i>
<i>falsk</i>	Faux	<i>falsk</i>
<i>Kone</i>	Femme	<i>qvinna, -or</i>
<i>Vindu, -er, n.</i>	Fenêtre	<i>fönster, n.</i>
<i>Jern, n.</i>	Fer	<i>jern, n.</i>
<i>Gaard, -e; fäst</i>	Ferme, s.; —, adj.	<i>gård, -ar; fast</i>
<i>lukke</i>	Fermer	<i>stänga</i>
<i>Ild</i>	Feu, s.	<i>eld</i>
<i>Seilgarn</i>	Ficelle	<i>segelgarn, n.</i>
<i>Feber</i>	Fièvre	<i>feber, m.</i>
<i>Skikkelse</i>	Figure	<i>skapnad</i>
<i>Traad, -e</i>	Fil	<i>tråd, -ar</i>
<i>Pige, -r</i>	Fille (sexe)	<i>flicka, -or</i>
<i>Datter, pl. Dötre</i>	Fille (parenté)	<i>dotter, pl. döttrar</i>
<i>Sön, -ner</i>	Fils	<i>son, pl. sönnar</i>
<i>færdig</i>	Fini	<i>färdig</i>
<i>Blömst, -er</i>	Fleur	<i>blomma, -or</i>
<i>Flød, -er</i>	Flux	<i>flod</i>
<i>Gang, -e</i>	Fois	<i>gång, m.</i>
<i>Grund, -e; Bund</i>	Fond	<i>grund, botten</i>
<i>Brönd, -e</i>	Fontaine	<i>brunn, -ar</i>
<i>Styrke, Kraft, pl.</i>	Force	<i>styrka, kraft</i>
<i>kraftlös [Kræfter</i>	— (sans)	<i>kraftlös</i>
<i>tvinge (p. 10)</i>	Forcer	<i>tvinga (p. 10)</i>
<i>Skov</i>	Forêt	<i>skog</i>
<i>danne</i>	Former	<i>bilda</i>
<i>stærk, kraftig</i>	Fort	<i>stark, kraftig</i>
<i>barsk</i>	Fort (piquant)	<i>skarp</i>
<i>Gräv, -e</i>	Fossé	<i>dike, -n, n.</i>
<i>Pidsk</i>	Fouet	<i>piska, f.</i>
<i>Gaffel, pl. Gæfter</i>	Fourchette	<i>gaffel, pl. gafflar, m.</i>
<i>Föder, n.</i>	Fourrage	<i>foder, n.</i>
<i>Pels, -e</i>	Fourrure	<i>pels, m.</i>
<i>kjølig; frisk, færsk</i>	Frais	<i>kylig; frisk, färsk</i>
<i>Jordbær, n.</i>	Fraise	<i>jordbär, smultron, n.</i>
<i>Frankrige</i>	France	<i>Frankrike</i>
<i>fransk, Franskmand</i>	Français, adj. et s.	<i>fransk, Fransman</i>

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>slaa</i> (p. 9)	Frapper	<i>slå</i> (p. 10)
<i>banke</i> (<i>paa Dören</i>)	— (à une porte)	<i>knacka</i> (<i>på dörren</i>)
<i>Bröder, Brödre</i>	Frère	<i>broder, bröder</i>
<i>köld</i>	Froid, adj.	<i>kall</i>
<i>Külde; jeg fryser</i>	Froid, s.; j'ai —	<i>köld; jag fryser</i>
<i>Ost</i>	Fromage	<i>ost</i>
<i>Hvæde</i>	Froment	<i>hvete, n.</i>
<i>Rög</i>	Fumée	<i>rök, m.</i>
<i>röge, ryge</i> (p. 9)	Fumer, v. a. et v. n.	<i>röka, ryka</i>
<i>fremtidig</i>	Futur, adj.	<i>framtida</i>
<i>Handske, -r</i>	Gant	<i>handske, -ar</i>
<i>Dræng, -e</i>	Garçon	<i>pojke, -ar; gosse, -ar</i>
<i>Löskarl, Pebersvend</i>	— (célibataire)	<i>ungkarl, -ar</i>
<i>Opværter</i> -	— (d'hôtel)	<i>kypare</i>
<i>Kellner, Opvarter</i>	— (de restaur.)	<i>vaktmästare</i>
<i>opbevare</i>	Garder	<i>förvara</i>
<i>Vagtmester</i>	Gardien	<i>vaktmästare</i>
<i>Bänegaard</i>	Gare	<i>bängård, m.</i>
<i>Kage</i>	Gâteau	<i>kaka, -or</i>
<i>venste</i>	Gauche	<i>vänster</i>
<i>Fröstr</i>	Gelée	<i>frost</i>
<i>frÿse</i> (p. 8)	Geler	<i>frysa</i> (p. 8)
<i>Vildt, n.</i>	Gibier	<i>vildbråd</i>
<i>Vëst, -e</i>	Gilet	<i>vest, -ar</i>
<i>Is</i>	Glace, gl. à rafr.	<i>is</i>
<i>Speil, -e, n.</i>	— (miroir)	<i>spegelglas, n.</i>
<i>Bræ</i>	Glacier	<i>isberg</i>
<i>småge</i>	Goûter	<i>smaka</i>
<i>smöre</i>	Graisser	<i>smörja</i>
<i>stor</i> (p. 3)	Grand	<i>stor</i> (p. 3)
<i>Størrelse, Storhed</i>	Grandeur	<i>storlek, m.</i>
<i>störärtet</i>	Grandiose	<i>storartad</i>
<i>fed</i>	Gras	<i>fet</i>
<i>graa</i>	Gris	<i>grå</i>
<i>tyk</i>	Gros	<i>tjock</i>
<i>Ribs, n.</i>	Groseille	<i>vinbär, n.</i>
<i>helbrede, kurëre</i>	Guérir	<i>hela, läka</i>
<i>hel</i>	Guéri	<i>hel</i>
<i>Billetkontör, n.</i>	Guichet	<i>biljettkontor, n.</i>
<i>Förer, -e</i>	Guide	<i>förare, vägvīsare</i>
<i>Frække, -r; Klæder, n.</i>	Habit; habits	<i>rock, -ar; kläder</i>
<i>bō</i>	Habiter	<i>bo</i>
<i>Öxe, -r</i>	Hache	<i>yxa, -or</i>

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>Angelkrog</i> , n.	Hameçon	<i>metkrok</i>
<i>Sild</i>	Hareng	<i>sill</i> , -ar, f.
<i>Bønne</i> , -r	Haricot	<i>böna</i> , -or, f.
<i>Seletöi</i> , n.	Harnais	<i>seldon</i> , n.
<i>tilfældig</i>	Hasard (par)	<i>tillfällig</i>
<i>höi</i>	Haut	<i>hög</i>
<i>opåd</i> , oven	— (en)	<i>uppåt</i> , ofvan
<i>Höide</i>	Hauteur	<i>höjd</i>
<i>ak</i>	Hélas	<i>ack</i>
<i>Græs</i> , n.	Herbe	<i>gräs</i> , n.
<i>Time</i> , -r; <i>Tid</i>	Heure	<i>timma</i> , -ar; <i>tid</i> , m.
<i>timevīs</i>	— (à l')	<i>på timman</i>
<i>tidlig</i>	— (de bonne)	<i>tidig</i>
<i>hvad ēr Klökken?</i>	— (quelle)?	<i>hvad är klockan?</i>
<i>hver Time</i>	— (toutes les)	<i>hvar timma</i>
<i>igaar</i>	Hier	<i>i går</i>
<i>Hummer</i>	Homard	<i>hummer</i>
<i>Mand</i> , pl. <i>Mænd</i>	Homme	<i>man</i> , pl. <i>män</i>
<i>Ménneske</i> , -r, n.	— (en général)	<i>menniska</i> , -or, f.
<i>mändig</i>	— (d')	<i>manlig</i>
<i>Ur</i> , n.	Horloge	<i>ur</i> , n.
<i>Gæst</i> -, er	Hôte	<i>gäst</i> -, er
<i>Hotel</i> , n.	Hôtel	<i>värdshus</i> , <i>hotell</i> , n.
<i>Raadhus</i> , -e, n.	— de ville	<i>rådhus</i> , n.
<i>Vært</i>	Hôtelier	<i>värd</i>
<i>Olie</i>	Huile	<i>olja</i>
<i>Östers</i>	Huîtres	<i>ostron</i>
<i>fugtig</i> ; <i>vaad</i>	Humide	<i>fuktig</i> ; <i>våt</i>
<i>her</i> ; <i>hid</i> (av. mouv.)	Ici	<i>här</i> ; <i>hit</i> (av. mouv.)
<i>herfra</i>	— (d')	<i>härifrån</i>
<i>Ö</i> -, -er	Ile	<i>ö</i> -, -ar
<i>umulig</i>	Impossible	<i>omöjlig</i>
<i>ubestemt</i>	Incertain, indécis	<i>obestämd</i>
<i>inclusive</i>	Inclusivement	<i>inberäknadt</i>
<i>uvis</i> , <i>ubestemt</i>	Indécis	<i>obeslutsam</i>
<i>trolös</i>	Infidèle	<i>trolös</i>
<i>Öieblik</i> , -ke, n.	Instant	<i>ögonblick</i> , -ar, n.
<i>Tolk</i> -, -e	Interprète	<i>tolk</i>
<i>spørge</i> (p. 10)	Interroger	<i>fråga</i> , <i>spörja</i> (p. 10)
<i>overflödig</i>	Inutile	<i>öfverflödig</i>
<i>drukken</i> , <i>föld</i>	Ivre	<i>drucken</i>
<i>aldrig</i>	Jamais	<i>aldrig</i>
<i>Ben</i> , n.	Jambe	<i>ben</i> , n.

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>Skinke, -r</i>	Jambon	<i>skinka, -or, f.</i>
<i>Håve, -r</i>	Jardin	<i>trädgård, -ar</i>
<i>gål</i>	Jaune	<i>gul</i>
<i>kaste</i>	Jeter	<i>kasta</i>
<i>Spil, n.</i>	Jeu	<i>spel, n.</i>
<i>Torsdag</i>	Jendi	<i>Torsdag</i>
<i>ung (p. 3), Ungdom</i>	Jeune, -sse	<i>ung (p. 3), -dom, m.</i>
<i>Glæde</i>	Joie	<i>glädje</i>
<i>pæn, smuk</i>	Joli	<i>täck</i>
<i>spille</i>	Jouer	<i>spela</i>
<i>Tåg, -e</i>	Jour, -née	<i>dag, -ar</i>
<i>Didende, -er; Avis, -er</i>	Journal (gazette)	<i>tidning, -ar</i>
<i>Dagbog</i>	— (livre)	<i>dagbok, f.</i>
<i>dåglig</i>	Journallement	<i>daglig</i>
<i>glad</i>	Joyeux	<i>glad</i>
<i>Dommer</i>	Juge	<i>dömare</i>
<i>dömme</i>	Juger	<i>döma</i>
<i>Juli</i>	Juillet	<i>Juli</i>
<i>Juni</i>	Juin	<i>Juni</i>
<i>dēr</i>	Là	<i>dēr</i>
<i>derhen; bort</i>	Là (av. mouv.); de là	<i>derhän; bort</i>
<i>Sö, -er; Vand, -e, n.</i>	Lac	<i>sjö, -ar</i>
<i>styg, ful</i>	Laid	<i>stygg</i>
<i>Uld; ulden</i>	Laine; de —	<i>ull; yllen</i>
<i>låde (p. 9)</i>	Laisser	<i>låta (p. 9)</i>
<i>slippe (p. 9)</i>	— aller	<i>släppa</i>
<i>Melk</i>	Lait	<i>mölk</i>
<i>Tunge, -r</i>	Langue	<i>tunga, -or</i>
<i>Sprög, n.</i>	— (langage)	<i>språk, n.</i>
<i>Flæsk, n.</i>	Lard	<i>fläsk, n.</i>
<i>bred; vid (étendu)</i>	Large	<i>bred, vid</i>
<i>väske</i>	Laver	<i>tvätta, två (p. 10)</i>
<i>lēt</i>	Léger	<i>lätt</i>
<i>Grönt, Grönsager</i>	Légumes	<i>grönsaker</i>
<i>långsom</i>	Lent	<i>långsam</i>
<i>langsomt</i>	Lentement	<i>långsamt</i>
<i>Bræv, -e, n.</i>	Lettre (missive)	<i>bref, n.</i>
<i>staa op</i>	Lever (se)	<i>stå upp</i>
<i>Frihed</i>	Liberté	<i>frihet</i>
<i>fri</i>	Libre	<i>fri</i>
<i>binde (p. 8)</i>	Lier	<i>binda (p. 8)</i>
<i>istedetfor</i>	Lieu (au) de	<i>i stället för</i>
<i>Hare, -r</i>	Lièvre	<i>hare</i>

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>Linnēd</i> , n.	Linge	<i>lintyg</i>
<i>læse</i>	Lire	<i>läsa</i> (p. 9)
<i>Sēng</i> , -e	Lit	<i>säng</i> , -ar, f.
<i>Bōg</i> , pl. <i>Böger</i> ; <i>Pund</i> , n.	Livre, m.; f.	<i>bok</i> , pl. <i>böcker</i> , f.; <i>skålpund</i> , n.
<i>Kvarter</i> , -e; <i>Logis</i> , n.	Logement, logis	<i>boning</i> , f.; <i>quarтер</i>
<i>långt</i> , borte	Loin	<i>långt</i> , borta
<i>lang</i> (p. 3)	Long	<i>lång</i> (p. 3)
<i>længe</i>	Longtemps	<i>länge</i>
<i>da</i> , som	Lorsque	<i>då</i> , sedan
<i>leje</i>	Louer (loyer)	<i>hyra</i> , <i>städja</i> (p. 10)
<i>Ulv</i> , -e	Loup	<i>varg</i> , -ar
<i>tung</i> , vægtig	Lourd	<i>tung</i> (p. 3), <i>svår</i>
<i>lummer</i>	— (temps)	<i>qualmig</i>
<i>leje</i>	Loyer	<i>hyra</i> , <i>lega</i> , f.
<i>Lys</i> , n.	Lumière	<i>ljus</i> , n.
<i>Måndag</i>	Lundi	<i>Måndag</i>
<i>Maane</i>	Lune	<i>måne</i> , m.
<i>Madame</i> , <i>Frue</i>	M adame	<i>min fru</i> , fru
<i>Haand</i> , pl. <i>Hænder</i>	Main	<i>hand</i> , pl. <i>händer</i>
<i>nū</i> , for <i>Tiden</i>	Maintenant	<i>nu</i> , <i>nu för tiden</i>
<i>men</i>	Mais	<i>men</i>
<i>Hūs</i> , -e; <i>hjemme</i>	Maison; à la —	<i>hus</i> , n.; <i>hemma</i>
<i>ilde</i> , ond (p. 3)	Mal, adv.	<i>illa</i>
<i>syg</i> , <i>Sygdom</i>	Malade, -die	<i>sjuk</i> , -dom, m.
<i>Kuffert</i> , -er	Malle	<i>koffert</i> , m.
<i>Mansjet</i> , -ter	Manchette	<i>manschet</i> , -ter
<i>spise</i>	Manger	<i>äta</i> (p. 10), <i>spisa</i>
<i>mangle</i> , feile	Manquer	<i>fela</i> , <i>fatta</i> , <i>brista</i>
<i>Makrēl</i>	Maquereau	<i>makrill</i>
<i>Kjōbmand</i> , -mænd	Marchand	<i>kōpman</i> , -män
<i>Tōrv</i> , -e, n.	Marché	<i>torg</i> , n.
<i>træde</i> (p. 10)	Marcher sur	<i>träda</i> , <i>trampa</i>
<i>Tirsdag</i>	Mardi	<i>Tisdag</i>
<i>Flōd</i> , <i>Flōdtid</i>	Marée (haute)	<i>flod</i> , <i>flodtid</i>
<i>gift</i>	Marié	<i>gift</i>
<i>Morgen</i> , -er	Matin	<i>morgon</i> , pl. <i>mornar</i>
<i>imorges</i>	— (ce)	<i>i morse</i>
<i>ond</i> (p. 3), <i>slēt</i> , <i>daarlig</i>	Mauvais	<i>dålig</i> (p. 3)
<i>ond</i> , <i>vrēd</i>	Méchant	<i>ond</i>
<i>Læge</i> , -r	Médecin	<i>läkare</i>
<i>blānde</i>	Mêler	<i>blanda</i>
<i>Led</i> , n.	Membre	<i>led</i>
<i>Medlem</i> , n.	— (personne)	<i>medlem</i> , <i>ledamot</i> , -öter

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>samme, selv</i>	Même	<i>samme, sjelf</i>
<i>kjøre</i>	Mener en voiture	<i>köra, åka</i>
<i>lŷve</i> (p. 9)	Mentir	<i>ljuga</i> (p. 9)
<i>Häv, -e, n.</i>	Mer	<i>haf, n.</i>
<i>Tak</i>	Merci	<i>tack</i>
<i>Onsdag</i>	Mercredi	<i>Onsdag</i> [drar
<i>Möder, pl. Mödre</i>	Mère	<i>moder</i> (mor), pl. mö-
<i>Maal, n.; -e</i>	Mesure, -r	<i>mått, mäta</i>
<i>lægge</i> (p. 9), <i>stille</i>	Mettre	<i>lägga</i> (p. 9), <i>ställa</i>
<i>Middäg</i>	Midi	<i>middag</i>
<i>Midnat</i>	Minuit	<i>midnatt</i>
<i>beskeden</i>	Modeste	<i>anspråkslös</i>
<i>i det mindste</i>	Moins (au)	<i>i det minsta</i>
<i>Maaned, -er</i>	Mois	<i>månad, -er</i>
<i>Höst</i>	Moisson	<i>skörd, m.</i>
<i>Halvdél, -e</i>	Moitié	<i>hälft</i>
<i>Värden, -er</i>	Monde	<i>verld, -ar, f.</i>
<i>Smaapenge, pl.</i>	Monnaie (de la)	<i>småpengar, pl.</i>
<i>Herre, -r</i>	Monsieur	<i>herr, -ar</i>
<i>Bjerg, -e, n.</i>	Montagne	<i>berg, -e, n.</i>
<i>stige</i> (p. 10) <i>op, gaæ op</i>	Monter	<i>uppstiga, gå upp</i>
<i>Ur, n.</i>	Montre	<i>ur, n.</i>
<i>vise</i>	Montrer	<i>visa</i>
<i>död</i>	Mort, s. et adj.	<i>död, s. m.</i>
<i>Torsk</i>	Morne	<i>torsk, m.</i>
<i>Ord, n.</i>	Mot	<i>ord, n.</i>
<i>blöd</i>	Mou	<i>mjuk, blöt</i>
<i>Flue, -r</i>	Mouche	<i>fluga, -or</i>
<i>Lommetörklæde, -r, n.</i>	Mouchoir de poche	<i>näsduk, -ar</i>
<i>Mölle, -r</i>	Moulin	<i>qvarn, -ar, f.</i>
<i>Sënnop</i>	Moutarde	<i>sënap, m.</i>
<i>Bedesteg</i>	Mouton (rôti de)	<i>lammstek, f.</i>
<i>Faarekjöd, n.</i>	— (viande)	<i>fårkött, n.</i>
<i>Mur, -e</i>	Mur, -aille	<i>mur, -ar</i>
<i>möden</i>	Mûr	<i>mogen</i>
<i>modne</i>	Mûrir	<i>mogna</i>
<i>svømme</i>	Nager	<i>simma</i> (p. 9)
<i>naturligviis</i>	Naturellement	<i>naturligtvis</i>
<i>Skib, -e, n.</i>	Navire	<i>skepp, n.</i>
<i>ikke</i>	Ne — pas	<i>icke, inte</i>
<i>nödvendig</i>	Nécessaire	<i>nödvändig</i>
<i>Snee; snee</i>	Neige, -er	<i>snö, m.; snöga</i>
<i>pudse, blanke</i>	Nettoyer	<i>putsa</i>
<i>Næs, -er</i>	Nez	<i>näsa, -or, f.</i>

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>hverken — eller</i>	Ni—ni	<i>hvarken — eller</i>
<i>sort, mørk</i>	Noir	<i>sort</i>
<i>Navn, -e, n.</i>	Nom	<i>namn, n.</i>
<i>Tāl, n.</i>	Nombre	<i>antal, n.</i>
<i>nei</i>	Non	<i>nej</i>
<i>Norge</i>	Norvège	<i>Norge</i>
<i>norsk</i>	Norvégien	<i>norsk</i>
<i>Kost</i>	Nourriture	<i>kost, m.</i>
<i>Föder</i>	— des animaux	<i>foder</i>
<i>ny; igjen, atter</i>	Nouveau; de —	<i>ny; åter, igen</i>
<i>druckne</i>	Noyer (se)	<i>druckna</i>
<i>Sky, -er</i>	Nuage	<i>moln, n.; sky, -ar</i>
<i>Nät, pl. Nætter</i>	Nuit	<i>natt, pl. nätter</i>
<i>om Natten</i>	— (de)	<i>om natten</i>
<i>gød Nät</i>	— (bonne)	<i>god natt</i>
<i>mørk, Mörke, n.</i>	Obscur, -ité	<i>mörk, mörkret, n.</i>
<i>optäge</i>	Occupée (place)	<i>upptaga</i>
<i>Öje, pl. Öjne, n.</i>	Œil	<i>öga, pl. ögon, n.</i>
<i>Ægg, n.</i>	Œuf	<i>ägg, n.</i>
<i>blödkogte —</i>	— à la coque	<i>löskokta —</i>
<i>haardkogte —</i>	— dur	<i>hårdkokta —</i>
<i>Æggeröre, Rörægg</i>	Œufs brouillés	<i>ägggröra, f. pl.</i>
<i>byde (p. 8)</i>	Offrir	<i>bjuda (p. 8)</i>
<i>Gaas, pl. Gæs</i>	Oie	<i>gås, pl. gäss</i>
<i>Fugl, -e (pr. «foul»)</i>	Oiseau	<i>fågel, pl. fåglar</i>
<i>Skygge</i>	Ombre	<i>skugga</i>
<i>Æggekage</i>	Omelette	<i>pankaka</i>
<i>man</i>	On	<i>man</i>
<i>Göld, n.</i>	Or	<i>guld, n.</i>
<i>sædvanlig</i>	Ordinaire	<i>vanlig</i>
<i>Guldsmed, -e</i>	Orfèvre	<i>guldsmed, -er</i>
<i>Bæn, n.</i>	Os	<i>ben, n.</i>
<i>vove; turde (p. 10)</i>	Oser, v. a.; —, v. n.	<i>våga; töras (p. 10)</i>
<i>eller; enten — eller</i>	Ou; ou — ou	<i>eller; antigen — eller</i>
<i>hvor; hvorhen, hvor-</i>	Où	<i>hvar; hvart, hvartåt</i>
<i>til (av. mouv.)</i>	— (d')	<i>(av. mouv.)</i>
<i>hvörfrā</i>	Oublier	<i>hvarifrån</i>
<i>glemme</i>	Ouest; à l' —	<i>glömma</i>
<i>Väst; västlig</i>	Oui	<i>vester; västlig</i>
<i>ja, jo</i>	Ours	<i>ja, ju</i>
<i>Björn, -e</i>	Outre (en)	<i>björn, -ar</i>
<i>videre, fremdeles</i>	Ouvert	<i>ytterligare, dessutom</i>
<i>aaben</i>	Ouvrir	<i>öppen</i>
<i>aabne</i>		<i>öppna</i>

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>Bröd</i> , n.	Pain	<i>bröd</i> , n.
<i>Hvedebröd</i> , n.	— blanc	<i>hvetebröd</i> , n.
<i>Par</i> , n.	Paire	<i>par</i> , n.
<i>Kurv</i> , -e	Panier	<i>korg</i> [der, m. pl.
<i>Buxer</i> ; <i>Bēnklæder</i> , n.	Pantalon	<i>byxor</i> , f. pl.; <i>benklä-</i>
<i>Papir</i> , -er, n.	Papier	<i>papper</i> , n.
<i>igjennem</i>	Par	<i>igenom</i>
<i>Paraply</i> , -er	Parapluie	<i>paraply</i> , -er
<i>fordi</i> , siden	Parce que	<i>emedan</i>
<i>Overfrakke</i> , -r	Pardessus	<i>öfverrock</i>
<i>saadan</i>	Pareil	<i>sådan</i>
<i>Förældre</i>	Parents	<i>föräldrar</i>
<i>tåle</i>	Parler	<i>tala</i>
<i>blandt</i>	Parmi	<i>ibland</i>
<i>Bidrag</i> , n.	Part (quote-)	<i>bidrag</i> , n.
<i>dēle</i>	Partager	<i>dela</i>
<i>især</i> , særskilt	Particulièrement	<i>särdeles</i> , i synnerhet
<i>Del</i> , -e; <i>dels</i>	Partie; en —	<i>del</i> , -ar, m.; <i>dels</i>
<i>afgaa</i> , gaa bort	Partir	<i>afgå</i>
<i>ikke</i>	Pas (ne)	<i>icke</i>
<i>gaa</i> (p. 9), <i>passere</i>	Passer	<i>gå</i> (p. 9), <i>passera</i>
<i>fattig</i> , <i>stakkels</i>	Pauvre	<i>fattig</i> , <i>stackars</i>
<i>betåle</i>	Payer	<i>betala</i>
<i>Land</i> , -e, n.	Pays	<i>land</i> , n.
<i>Bonde</i> , <i>Bönder</i>	Paysan	<i>bonde</i> , <i>bönder</i>
<i>Kam</i>	Peigne	<i>kam</i> , -mar
<i>om</i> , under	Pendant	<i>om</i> , under
<i>medens</i>	— que	<i>medan</i>
<i>tænke</i>	Penser	<i>tänka</i> , <i>mena</i> (p. 9)
<i>tabe</i> , <i>miste</i>	Perdre	<i>förlora</i> , <i>mista</i>
<i>Agerhøne</i> , -höns	Perdrix	<i>rapphöna</i> , -höns
<i>Fader</i> , pl. <i>Fædre</i>	Père	<i>fader</i> , pl. <i>fäder</i>
<i>Tilladelse</i> , <i>Forlov</i>	Permission	<i>tillåtelse</i> , <i>lof</i>
<i>Person</i>	Personne	<i>person</i> , m.
<i>ingen</i>	— (négat.)	<i>ingen</i>
<i>liden</i> , <i>lille</i> , pl. <i>smaa</i>	Petit	<i>liten</i> (p. 3), pl. <i>små</i>
<i>lidt</i> , pl. <i>faa</i> [(p. 3)]	Peu	<i>litet</i> , <i>föga</i>
<i>noget</i>	— (un) de	<i>något</i>
<i>efterhaanden</i>	— à peu	<i>efterhand</i>
<i>Folk</i> , n.	Peuple, gens	<i>folk</i> , n.
<i>Frøgt</i>	Peur	<i>fruktan</i>
<i>maaskē</i>	Peut-être	<i>kanskē</i>
<i>Apothek</i> , n.	Pharmacie	<i>apotek</i> , n.
<i>Stykke</i> , -r, n.	Pièce	<i>stycke</i> , n.
<i>Fød</i> , pl. <i>Födder</i>	Pied	<i>fot</i> , pl. <i>fötter</i>

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>tilfods</i>	Pied (à)	<i>till fots</i>
<i>Sten, -e</i>	Pierre	<i>sten, m.</i>
<i>Fyr, -rer</i>	Pin	<i>furu, n.</i>
<i>stikke</i> (p. 10)	Piquer	<i>sticka</i> (p. 10)
<i>Plads; sætte</i> (p. 10)	Place; -r	<i>plats; sätta</i> (p. 10)
<i>Klage</i>	Plainte	<i>klaga</i>
<i>behage</i>	Plaire	<i>behaga</i>
<i>Fornøjelse, -r</i>	Plaisir	<i>nöje, n.</i>
<i>Gulv, -e, n.</i>	Plancher	<i>golf, n.</i>
<i>flad</i>	Plat, adj.	<i>jämn</i>
<i>fuld</i>	Plein	<i>full</i>
<i>regne</i>	Pleuvoir	<i>regna</i>
<i>det regner</i>	Pleut (il)	<i>det regnar</i>
<i>Regn</i>	Pluie	<i>regn, n.</i>
<i>Pen, -ne</i>	Plume	<i>penna, -or</i>
<i>endnu mere</i>	Plus (en)	<i>ännu mer</i>
<i>heller ikke</i>	— (non)	<i>heller icke</i>
<i>flere Gange</i>	Plusieurs fois	<i>flere gånger</i>
<i>tidligere</i>	Plus tôt	<i>tidigare</i>
<i>hellere, helst</i>	Plutôt	<i>heller, helst</i>
<i>Lomme, -er</i>	Poche	<i>ficka, -or</i>
<i>Pære, -r</i>	Poire	<i>päron, n.</i>
<i>Ært, -er</i>	Pois	<i>ärt, -er, f.</i>
<i>Fisk, -e</i>	Poisson	<i>fisk, -ar</i>
<i>Bryst, n.</i>	Poitrine	<i>bröst, n.</i>
<i>Pæber</i>	Poivre	<i>peppar, m.</i>
<i>höflig</i>	Poli, -ment	<i>höflig</i>
<i>Höflighed</i>	Politesse	<i>höflighet</i>
<i>Æble, -r, n.</i>	Pomme	<i>äpple, -n, n.</i>
<i>Kartøfler, norv. Po-</i>	Pommes de terre	<i>potatis, m. pl.</i>
<i>Bro, -er</i> [teter]	Pont	<i>bro, -ar, f.</i>
<i>Dæk, n.</i>	— de navire	<i>däck, n.</i>
<i>Svin, n.</i>	Porc	<i>svin, n.</i>
<i>Flæsk, n.</i>	— (viande de)	<i>svinkött, n.</i>
<i>Svinesteg</i>	— (rôti de)	<i>svinstek, f.</i>
<i>Porto</i>	Port de lettre	<i>porto, n.</i>
<i>Havn, -e</i>	— de mer	<i>hamn, -ar</i>
<i>sund, rask, frisk</i>	Portant (bien)	<i>sund, helsosam</i>
<i>Dör, -e</i>	Porte	<i>dörr, -ar</i>
<i>bære</i> (p. 8)	Porter	<i>bära</i> (p. 8)
<i>Bærer, -e</i>	Porteur	<i>bärare</i>
<i>mülig</i>	Possible	<i>möjlig</i>
<i>Postkontor, n.</i>	Poste (bureau de)	<i>postkontor, n.</i>
<i>Stationsholder,</i>	— (maître de)	<i>gästgifvare</i> (pr. «iæs- iivare»)
<i>Skydsskaffer</i>		

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>Höne</i> , pl. <i>Höns</i>	Poule	<i>höna</i> , pl. <i>höns</i>
<i>Kylling</i> , -er	Poulet	<i>kyckling</i>
<i>for</i> ; <i>derfor</i>	Pour; — cela	<i>för</i> ; <i>derföre</i>
<i>Drikkepenge</i>	Pourboire	<i>drickspengar</i>
<i>hvorför</i>	Pourquoi	<i>hvarföre</i>
<i>drive</i> (p. 8)	Pousser en avant	<i>drifva</i>
<i>Stöv</i> , n.	Poussière	<i>stoft</i> , <i>dam</i> , n.
<i>kunne</i> (p. 9)	Pouvoir, v.	<i>kunna</i> (p. 9)
<i>bestemt</i>	Précis	<i>bestämd</i>
<i>tage</i> (p. 10)	Prendre	<i>taga</i> (p. 10)
<i>lave</i>	Préparer	<i>tillbereda</i> , <i>bereda</i>
<i>nær</i> , <i>ved</i>	Près	<i>nära</i> , <i>ved</i>
<i>næsten</i>	Presque	<i>nästan</i>
<i>laane</i> , <i>udlaane</i>	Prêter	<i>låna</i> , <i>utlåna</i>
<i>bēde</i> (p. 8)	Prier	<i>bedja</i> , <i>be</i> (p. 8)
<i>Bön</i> , -ner	Prière	<i>bön</i> , -er
<i>Föraar</i> , <i>Vaar</i> , n.	Printemps	<i>vår</i> , f.
<i>Priis</i>	Prix	<i>pris</i> , n.
<i>sandsynlig</i>	Probable	<i>sannolik</i>
<i>rimeligvis</i>	Probablement	<i>sannolik</i>
<i>nær</i>	Proche (tout)	<i>nära</i>
<i>besörge</i>	Procurer	<i>(för)skaffa</i>
<i>nytte</i>	Profiter de	<i>begagna</i>
<i>dyb</i>	Profond	<i>djup</i>
<i>Spadseregang</i> , -e	Promenade	<i>spatsergång</i> , m.
<i>love</i>	Promettre	<i>lofva</i>
<i>udtale</i>	Prononcer	<i>uttala</i>
<i>Udtale</i>	Prononciation	<i>uttal</i> , n.
<i>ren</i>	Propre	<i>ren</i>
<i>Niste</i> , <i>Proviant</i>	Provisions	<i>matsäck</i> , <i>proviant</i> , m.
<i>offentlig</i> , <i>almindelig</i>	Public	<i>offentlig</i> , <i>allmän</i>
<i>naar</i>	Quand	<i>när</i>
<i>at</i> , <i>som</i> , <i>end</i>	Que	<i>att</i> , <i>som</i> , <i>än</i>
<i>stundom</i>	Quelquefois	<i>stundom</i>
<i>Spørgsmaal</i> , n.	Question	<i>fråga</i> , -or
<i>hvad</i> [endskjönt]	Quoi	<i>hvad</i>
<i>kjönt</i> , <i>endskjönt</i> , <i>om-</i>	Quoique	<i>fast</i> , <i>ehuru</i>
<i>reparere</i>	Raccommoder	<i>reparera</i>
<i>Aare</i>	Rame	<i>åra</i>
<i>Roe</i> , <i>Rorskarl</i>	Ramer, -eur	<i>ro</i> , <i>roddare</i>
<i>sjelden</i>	Rare, -ment	<i>rar</i> ; <i>sällan</i>
<i>barbere</i> , <i>rage</i>	Raser	<i>barbera</i> , <i>raka</i>
<i>faa</i> (p. 8)	Recevoir	<i>få</i> (p. 8)

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>Indsigelse</i>	Réclamation	<i>återfordran</i>
<i>Lön</i>	Récompense	<i>lön</i>
<i>taknemmelig</i>	Reconnaissant	<i>tacksam</i>
<i>Kvittering</i>	Reçu (quittance)	<i>qvittens, n.</i>
<i>Moderation</i>	Réduction	<i>moderation</i>
<i>Dronning, -er</i>	Reine	<i>drottning, -ar</i>
<i>glæde</i>	Réjouir (se)	<i>gläda (p. 8)</i>
<i>takke</i>	Remercier	<i>tacka</i>
<i>møde, træffe (p. 10)</i>	Rencontrer	<i>möta, träffa</i>
<i>Tömme, -r, Töile</i>	Rêne	<i>tygel, m.</i>
<i>Rensdyr, n.</i>	Renne	<i>ren, -ar, f.</i>
<i>reparere</i>	Réparer	<i>laga</i>
<i>svare</i>	Répondre	<i>svara</i>
<i>Svār, n.</i>	Réponse	<i>svar, n.</i>
<i>Hvile, Rō</i>	Repos	<i>hvila, ro, f.</i>
<i>hvile</i>	Reposer (se)	<i>hvila</i>
<i>Aandedræt, n.</i>	Respiration	<i>andedrägt, m.</i>
<i>aande</i>	Respirer	<i>andas</i>
<i>forrøsten</i>	Reste (du)	<i>för öfrigt</i>
<i>gaa tilbage</i>	Retourner	<i>vända, resa tillbaka</i>
<i>afskjære</i>	Retrancher	<i>afskära</i>
<i>komme, gaa tilbage</i>	Revenir	<i>vända, resa tillbaka</i>
<i>Stue-Etage</i>	Rez-de-chaussée	<i>bottenvåning, f.</i>
<i>rig</i>	Riche	<i>rik</i>
<i>latterlig</i>	Ridicule	<i>löjlig</i>
<i>ingen, intet</i>	Rien	<i>ingen, intet</i>
<i>lē (p. 9)</i>	Rire	<i>le (p. 9)</i>
<i>Strandbrød, Kyst</i>	Rive, rivage	<i>strand, kyst</i>
<i>Elv, -e, Flod, -er</i>	Rivière	<i>elf, elfvar</i>
<i>Klippe, -r</i>	Rocher	<i>klippa, -ar, f.</i>
<i>Könge, -r</i>	Roi	<i>konung (kung), -ar</i>
<i>rund</i>	Rond	<i>rund</i>
<i>Dug</i>	Rosée	<i>dagg, m.</i>
<i>Steg, -e</i>	Rôti	<i>stek, -ar</i>
<i>Hjul, n.</i>	Roue	<i>hjul, n.</i>
<i>röd</i>	Rouge	<i>röd</i>
<i>Landevei, -e</i>	Route (grande)	<i>landsväg, -ar</i>
<i>Gade, -r</i>	Rue	<i>gata, -or</i>
<i>Bæk, -e</i>	Ruisseau	<i>bäck, -ar</i>
<i>russisk; Russer, -e</i>	Russe	<i>rysk; Ryss, -ar</i>
<i>Russland</i>	Russie	<i>Ryssland</i>
<i>Sæk, -e</i>	Sac	<i>säck</i>
<i>Reisetaske, Vadsæk</i>	Sac de voyage	<i>resväska, -or, f.</i>
<i>grībe (p. 9)</i>	Saisir	<i>gripa (p. 8)</i>

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
Lön	Salaire	lön, f.
skiden, smudsig	Sale	smutsig
saltet, salt	Salé	saltad, salt
Spise-Sal	Salle à manger	matsal, m.
hilse	Saluer	helsa
Lördag	Samedi	Lördag
Blod, n.	Sang	blod, n.
uden	Sans	utan
Gran, -er	Sapin	gran, -ar, f.
Pölse	Saucisson	korf
Läx	Saumon	lax
springe (p. 10)	Sauter	springa (p. 10)
redde	Sauver	rädda
vīde (p. 10)	Savoir	veta (p. 10)
Sæbe	Savon	såpa, f.
Videnskab, -er, n.	Science	vetenskap, -er, n.
tör	Sec	torr
törre	Sécher	torka
Rüg	Seigle	råg
Salt, -e, n.	Sel	salt, n.
efter, ifølge	Selon	enligt, efter
Sadel	Selle	sadel, pl. sadlar, m.
sadle	Seller	sadla
Uge, -r; ugentlig	Semaine; par —	vecka, -or; hvar —
lignende	Semblable	lik
Saale, -r	Semelle	såla, -r
Fōdsti, -er	Sentier	fotstig, -er, gångstig
alvorlig	Sérieux	allvarlig
Laas, -e	Serrure	lås, n.
Tjeneste, -r	Service	tjenst
tjene; bruge	Servir; se — de	tjena; bruka
alene, ensom	Seul	ensam
kun, bäre	Seulement	endast, blott, bara
om, naar, hvis	Si (condit.)	när, om
Tegn, n. (pr. «teine»)	Signe	tecken, n.
enkelt	Simple, -ment	enkel
Beliggenhed	Site, situation	läge, n.
ligge (p. 9)	Situé (être)	ligga (p. 9)
Söster	Sœur	syster
Törst; törstig	Soif; qui a —	törst; törstig
Omsorg	Soin	omsorg
sörge for	— (avoir)	hafva omsorg om
Aften, -er	Soir	afton, -ar
Jörd	Sol	mark
Söl	Soleil	sol, f.

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>mörk</i>	Sombre	<i>mörk</i>
<i>sövnig</i>	Sommeil (qui a)	<i>sömnig</i>
<i>Top, -pe</i>	Sommet	<i>spets</i>
<i>klinge</i> (p. 9), <i>lyde</i> (p. 9)	Sonner	<i>klinga</i>
<i>Udgang</i>	Sortie	<i>utgång, m.</i>
<i>gaa ud</i>	Sortir	<i>gå ut</i>
<i>efter Önske</i>	Souhait (à)	<i>efter önska</i>
<i>Sko, -e</i>	Soulier	<i>ska, -r</i>
<i>Suppe, -r</i>	Soupe	<i>soppa</i>
<i>spise til Aften</i>	Souper, v.	<i>spisa kvällsmat</i>
<i>Aftensmad, Kvelds-</i> <i>mad</i>	—, s.	<i>aftonvard, afton-</i> <i>måltid</i>
<i>Kilde, -r</i>	Source	<i>källa, -or</i>
<i>under</i>	Sous	<i>under</i>
<i>ofte</i>	Souvent	<i>ofta</i>
<i>stadig</i>	Stable (temps)	<i>stadig</i>
<i>Sukker, n.</i>	Sucre	<i>socker, n.</i>
<i>Syd</i>	Sud	<i>söder</i>
<i>Söndenvind, -e</i>	— (vent du)	<i>sunnanvind, -ar</i>
<i>Sverige</i>	Suède	<i>Sverige</i> (pr. «Sverge»)
<i>svensk</i>	Suédois	<i>svensk</i>
<i>følge</i> (p. 8)	Suivre	<i>följa</i> (p. 8)
<i>over</i>	Sur	<i>öfver</i>
<i>sikker</i>	Sûr	<i>säker</i>
<i>Tobak</i>	Tabac	<i>tobak</i>
<i>Börd, -e, n.</i>	Table	<i>bord, n.</i>
<i>Skrædder, -e</i>	Tailleur	<i>skräddare</i>
<i>Hæl, -e</i>	Talon	<i>hæl, -ar</i>
<i>saa meget</i>	Tant	<i>så mycket</i>
<i>sént</i>	Tard	<i>sént</i>
<i>för sent</i>	— (trop)	<i>för sent</i>
<i>sildig, sen</i>	Tardif	<i>sen</i>
<i>Taxt</i>	Tarif	<i>taxa</i>
<i>Köp, -per</i>	Tasse	<i>kopp, -ar</i>
<i>saadan</i>	Tel	<i>sådan</i>
<i>Vidne, -r, n.</i>	Témoin	<i>vittne, n.</i>
<i>Veir, n.</i>	Température	<i>väder, n.</i>
<i>Storm</i>	Tempête	<i>storm, m.</i>
<i>Tid, -er; tidlig</i>	Temps; à —	<i>tid, -er; tidig</i>
<i>hvorlænge</i>	— (combien de)	<i>hur lång (länge)</i>
<i>holde</i> (p. 9)	Tenir	<i>hålla</i> (p. 9)
<i>Jord</i>	Terre	<i>jord</i>
<i>Höved, -er, n.</i>	Tête	<i>hufvud, n.</i>
<i>Tee</i>	Thé	<i>te, n.</i>

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>Frimærke, -r, n.</i>	Timbre-poste	<i>frimärke, -or, n.</i>
<i>trække (p. 10)</i>	Tirer	<i>draga, dra (p. 8)</i>
<i>Körketrækker</i>	Tire-bouchon	<i>körkskruf, -fvar</i>
<i>Stövleknægt</i>	— -bottes	<i>stövvelknekt</i>
<i>Lærred, n.; Dug, -e</i>	Toile	<i>lärfst, linne, n.</i>
<i>Tag, n.</i>	Toit	<i>tak, n.</i>
<i>Grøft, -er</i>	Tombeau	<i>graf, -var, f.</i>
<i>falde (p. 8)</i>	Tomber	<i>falla (p. 8)</i>
<i>det tordner</i>	Tonne (il)	<i>åskan går (det dun- drar)</i>
<i>Torden</i>	Tonnerre	<i>åska, f.</i>
<i>jeg har Urett</i>	Tort (j'ai)	<i>jag har orätt</i>
<i>altid</i>	Toujours	<i>alltid</i>
<i>Taarn, -e, n.; Tur</i>	Tour, f.; —, m.	<i>torn, n.; tur</i>
<i>al, hel</i>	Tout (entier)	<i>all, hel</i>
<i>Tøg, n.</i>	Train	<i>tåg, n.</i>
<i>Hurtigtøg</i>	— express	<i>snälltåg</i>
<i>blandet Tøg</i>	— omnibus	<i>blandad tåg</i>
<i>Fart</i>	Trajet	<i>fart, m.</i>
<i>stille</i>	Tranquille	<i>stilla</i>
<i>Arbeide, n.</i>	Travail	<i>arbete, n.</i>
<i>arbeide</i>	Travailler	<i>arbeta</i>
<i>mæget</i>	Très	<i>mycket</i>
<i>bedræge</i>	Tromper	<i>bedrage</i>
<i>gaa vild</i>	— (se)	<i>misstaga sig</i>
<i>for...; for meget</i>	Trop...; — (seul)	<i>för...; för mycket</i>
<i>Hül, -ler</i>	Trou	<i>hål, n.</i>
<i>finde (p. 8)</i>	Trouver	<i>finna (p. 8)</i>
<i>synes</i>	— (juger)	<i>tycka</i>
<i>Ørret, -er</i>	Truite	<i>forelle, -r, m.</i>
<i>glat</i>	Uni (surface)	<i>glatt</i>
<i>nyttig</i>	Utile	<i>nyttig</i>
<i>Nytte</i>	Utilité	<i>nytta</i>
<i>Ferier, pl.</i>	Vacances	<i>ferier, m. pl.</i>
<i>Kø, pl. Køer</i>	Vache	<i>ko, -r</i>
<i>Bølge, -r</i>	Vague, s.	<i>våg, -or</i>
<i>Vadsæk</i>	Valise	<i>kappsäck, m.</i>
<i>Dal</i>	Vallée	<i>dal, m.</i>
<i>Nat-Potte</i>	Vase de nuit	<i>nattkärl, n.; -potta</i>
<i>Kalv, -e</i>	Veau	<i>kalf, -fvar</i>
<i>Kalvestæg, -e</i>	— (rôti de)	<i>kalfstek, f.</i>
<i>sælge (p. 10)</i>	Vendre	<i>sälja (p. 10)</i>
<i>Frødag</i>	Vendredi	<i>Fredag</i>

DANO-NORV.	FRANÇAIS	SUÉDOIS
<i>komme</i> (p. 9)	Venir	<i>komma</i> (p. 9)
<i>Vind, -e; Blæst</i>	Vent	<i>vind, -ar; blåst</i>
<i>Mave, -r</i>	Ventre	<i>mage, -ar</i>
<i>Sandhød</i>	Vérité	<i>sanning, -ar</i>
<i>Glås, n.</i>	Verre	<i>glas, n.</i>
<i>mod, imod</i>	Vers, prép.	<i>mot, emot</i>
<i>grøn</i>	Vert	<i>grön</i>
<i>Klædning</i>	Vêtement	<i>klädning, f.</i> (pr. «klæning»), <i>klæder</i>
<i>Kjød, n.</i>	Viande	<i>kött, n.</i>
<i>tom; tömme</i>	Vide; -r	<i>töm; tömma</i>
<i>Liv, n.</i>	Vie	<i>lif, n.</i>
<i>gammel</i> (p. 3)	Vieil, vieux	<i>gammal</i> (p. 3)
<i>livlig</i>	Vif	<i>liflig</i>
<i>Landsby, -er</i>	Village	<i>by</i>
<i>By, -er</i>	Ville	<i>stad, städer</i>
<i>Vin, -e</i>	Vin	<i>vin, -er, n.</i>
<i>Eddike</i>	Vinaigre	<i>ättika, f.</i>
<i>rask, hurtigt</i>	Vite	<i>hastig, snabb</i>
<i>leve</i>	Vivre	<i>lefva</i> (p. 9)
<i>see her, her er</i>	Voici	<i>se här, här är</i>
<i>see der, der er</i>	Voilà	<i>se der, der är</i>
<i>Sejl, n.; Slör, n.</i>	Voile, f.; —, m.	<i>segel, n.; slöja, f.</i>
<i>se</i> (p. 9)	Voir	<i>se</i> (p. 9)
<i>Nabo, -er</i>	Voisin	<i>nabo, -er</i>
<i>Nærhød</i>	Voisinage	<i>närhet</i>
<i>Vogn, -e; Skyds, n.</i>	Voiture	<i>vagn, -ar</i>
<i>indstige!</i>	— (en)!	<i>stiga in!</i>
<i>Fjærkræ, n.; Fugle</i>	Volaille	<i>fjäderfä, n.</i>
<i>fløjve</i> (p. 8)	Voler, v. n.	<i>flyga</i> (p. 8)
<i>stjæle</i> (p. 10)	—, v. a.	<i>stjåla</i> (p. 10)
<i>Tyv</i>	Voleur	<i>tjuf</i>
<i>gjerne</i>	Volontiers	<i>gerna</i>
<i>ville</i> (p. 10)	Vouloir	<i>vilja</i> (p. 10)
<i>Reise, -r</i>	Voyage	<i>resa, f.</i>
<i>Reisende</i>	Voyageur	<i>resande</i>
<i>sänd</i>	Vrai	<i>sann</i>
<i>Udsigt</i>	Vue	<i>utsigt</i>
<i>did, derhen; dertil</i>	Y	<i>dit, derhän; dertill</i>

LEIPZIG, KARL BÆDEKER

1910

Imprimerie Breitkopf & Härtel à Leipzig

DET SYDLIGE NORGE

1:5.000.000

0 10 20 30 40 50 100 Kilom.

0 20 40 60 80 Engl. Miles

Aperçu
des Cartes spéciales

62

62

60

60

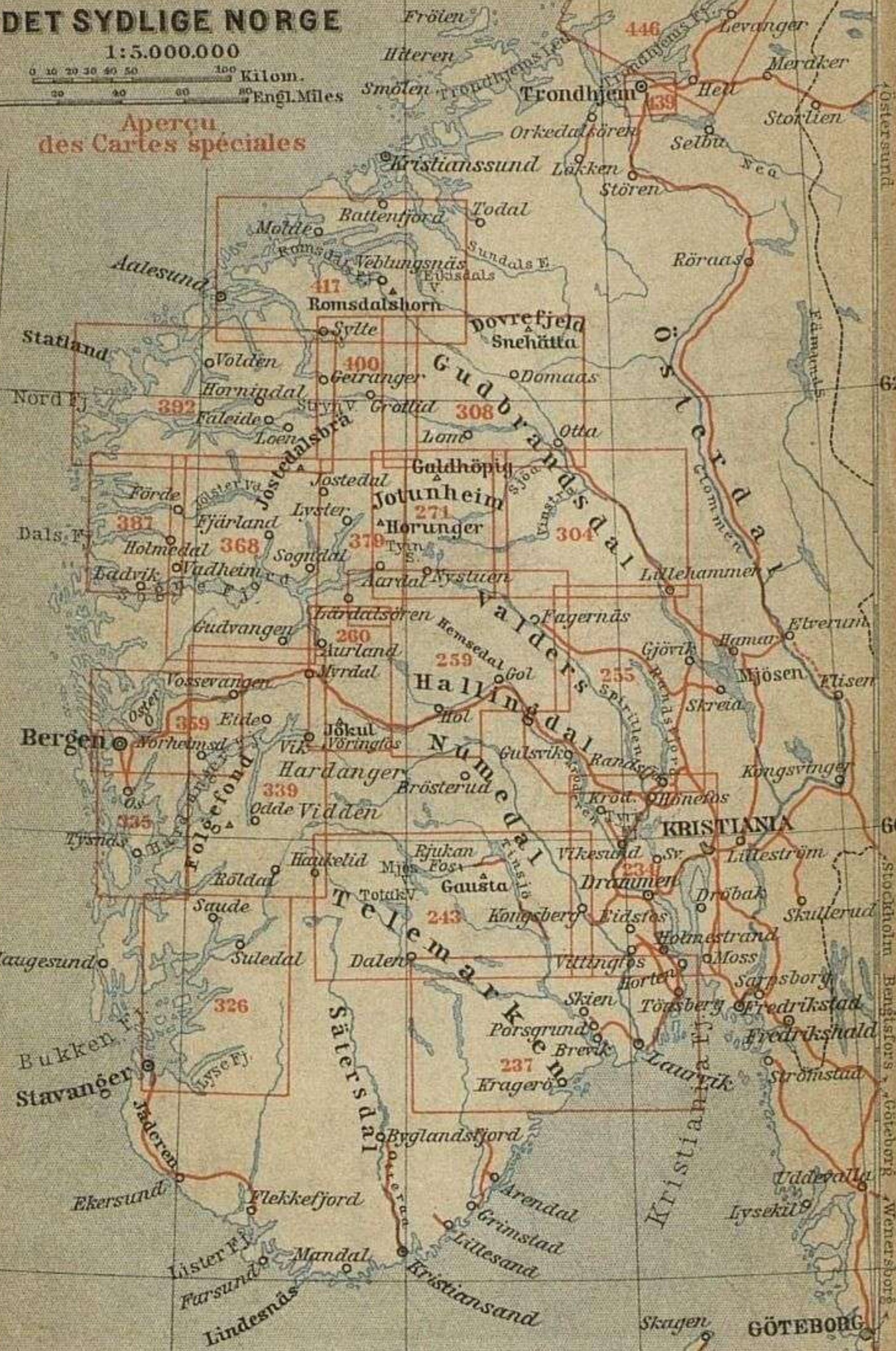
58

6 Östen for Greenw. 8

Frederikshavn

Helsingborg

Geograph. Anst. v. Wagner & Debes, Leipzig



SUÈDE & NORVÈGE

aperçu des
CARTES SPÉCIALES
DE CE MANUEL.

Échelle 1:10000000

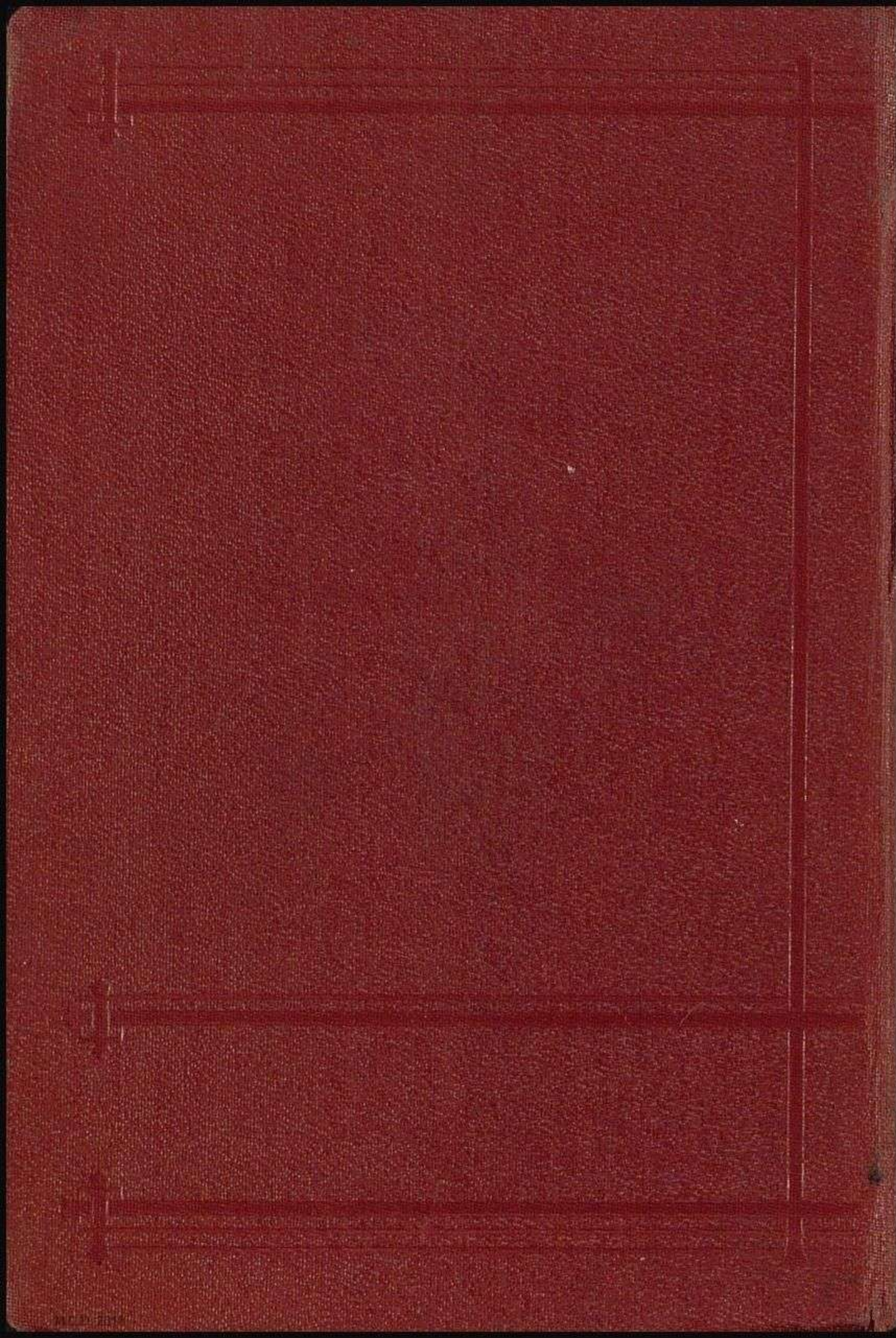
10 5 0 5 10 15 20 Milles suéd.
10 5 0 5 10 15 20 Milles norvég.
100 50 0 50 100 150 200 Kilomètres

Les chiffres (4) indiquent les pages
du Manuel où se trouvent les cartes.

Océan Glacial Arctique

Océan Atlantique





BALDNER

SUÈDE

ET

NORVÈGE

232 Route 45.

Akers Kirke, église en briques, stations, il n'y a d'arrêt que la première. On commence ensuite à monter la nouvelle colonie de villas. La voie a été pratiquée dans le remblais. Le maximum de la dernière des stations sur le chemin, est *Midtstuen*. Le tronc de l'ancien chemin du Frognar, *Holmenkollen* (243 m.), point de l'hôtel.

Le **Holmenkollen* (312 m.) est le lieu d'origine de la capitale, non seulement où l'on y patine beaucoup sur glace, chaque année une course de patinage, d'une vraie fête nationale, chômage et les écoles de Châlon, un beau *Turist-Hotel* (*restaurant), soup. 1.50 et 2.50, pour le reste à côté, 2 à 5 kr.), construit par les pièces sont décorées de bois. E. Petersen, Chr. Skredsvig, et tagne, à dr., là où débouche se trouve une *Sportstue* (café) pour se rafraîchir sommairement, visite du roi Oscar II et de 1890. La route s'y bifurque à g. le «Kong Oscars Vei». C'est de là, au *Sanatorium* dont l'altitude de l'hôtel (pens. 35 à 45 kr.) au moins).

Du Kong Oscars Vei part le sanatorium qui enjambe le Besserudtjern (v. ci-dessous) par sur le *Holmenkollen* (379 m.) le sommet (à mi-chemin, un sentier).

Le Keiser Wilhelms Vei (2 kil.). Il court presque 10 min., à l'extrémité supérieure (308 m.), on atteint la *Peissten* loin, en passant devant une chapelle (din. 2 kr.), juste avant la bifurcation *Voxenkollen* (p. 233); près de l'accidentelle du voyageur Eivind dans l'hiver de 1895 à 1896.

mm

